Revenue Statistics in Africa

1990-2017

Statistiques des recettes publiques en Afrique

1990-2017

African Union

AFRICAN TAX ADMINISTRATION FORUM

FORUM SUR L'ADMINISTRATION FISCALE AFRICAINE

OECD

dev DEVELOPMENT CENTRE

2019

Revenue Statistics in Africa 2019

Statistiques des recettes publiques en Afrique 2019

1990-2017

This work is published under the responsibility of the Secretary-General of the OECD, the Executive Secretary of ATAF and the Chairperson of the AUC. The opinions expressed and arguments employed herein do not necessarily reflect the official views of the member countries of the OECD or its Development Centre, or of the member countries of the African Union or of ATAF.

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE, du Secrétaire Exécutif de l'ATAF et du Président de la CUA. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE ou de son Centre de développement, ou des pays membres de l'Union africaine ou de l'ATAF.

This document, as well as any data and any map included herein, are without prejudice to the status of or sovereignty over any territory, to the delimitation of international frontiers and boundaries and to the name of any territory, city or area.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Please cite this publication as:
OECD/ATAF/AUC (2019), *Revenue Statistics in Africa 2019: 1990-2017*, OECD Publishing, Paris, *https://doi.org/10.1787/5daa24c1-en-fr*.

Merci de citer cet ouvrage comme suit :
OCDE/ATAF/CUA (2019), *Statistiques des recettes publiques en Afrique 2019 : 1990-2017*, Éditions OCDE, Paris, *https://doi.org/10.1787/5daa24c1-en-fr*.

ISBN 978-92-64-60087-4 (print)(imprimé)
ISBN 978-92-64-70336-0 (pdf)(pdf)

Revenue statistics in Africa
Statistiques des recettes publiques en Afrique
ISSN 2617-6521 (print)(imprimé)
ISSN 2617-653X (online)(en ligne)

Photo credits: Cover © some of the graphic elements in the main cover illustration were adapted from Freepik.com.

Corrigenda to OECD publications may be found on line at: *www.oecd.org/about/publishing/corrigenda.htm*.

Les corrigenda des publications de l'OCDE sont disponibles sur : *www.oecd.org/about/publishing/corrigenda.htm*.

© OECD, ATAF, AUC 2019 © OCDE, ATAF, CUA 2019

You can copy, download or print OECD content for your own use, and you can include excerpts from OECD publications, databases and multimedia products in your own documents, presentations, blogs, websites and teaching materials, provided that suitable acknowledgement of OECD as source and copyright owner is given. All requests for public or commercial use and translation rights should be submitted to *rights@oecd.org*. Requests for permission to photocopy portions of this material for public or commercial use shall be addressed directly to the Copyright Clearance Center (CCC) at *info@copyright.com* or the Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) at *contact@cfcopies.com*.

Foreword

Revenue Statistics in Africa *is a joint publication by the OECD Centre for Tax Policy and Administration, the OECD Development Centre, the African Tax Administration Forum and the African Union Commission, with the technical support of the African Development Bank, the World Customs Organisation and the Cercle de réflexion et d'échange des dirigeants des administrations fiscales and the financial support of the European Union.*

The report presents detailed, internationally comparable data on both tax and non-tax revenues for 26 African countries. Its approach is based on the well-established methodology of the OECD Revenue Statistics *database, which has become an essential reference source for OECD member countries and many more. Comparisons are also made with the average for OECD economies and for the economies featured in* Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean.

The term "taxes" in this publication is confined to "compulsory, unrequited payments to general government". As outlined in the Interpretative Guide to the Revenue Statistics, taxes are "unrequited" in the sense that benefits provided by government to taxpayers are not normally in proportion to their payments. The OECD methodology classifies a tax according to its base: income, profits and capital gains (classified under heading 1000), payroll (heading 3000), property (heading 4000), goods and services (heading 5000) and other taxes (heading 6000). Compulsory social security contributions paid to general government are treated as taxes, and classified under heading 2000. Much greater detail on the tax concept and the classification of taxes are set out in the OECD Interpretative Guide in Annex A.

The term "non-tax revenue" includes all general government revenue that does not meet the OECD definition of taxation. Revenues that do not constitute taxation include grants (e.g. foreign aid), returns on government market investments, rents on the extraction of resources from public lands, sales of government-produced goods and services, and the collection of fines and forfeits. More details on these types of revenues, as well as an explanation of the use of cash or accrual basis of reporting in the publication are available in Annex B.

Chapter 1 and Chapter 2 of this report provide an overview of the main tax-revenue and non-tax revenue trends respectively in the 26 participating countries from 2000 to 2017. A special feature on the African Continental Free Trade Area Agreement and its impact on public revenues is contained in Chapter 3, while Chapter 4 explores the level of tax revenues by main tax categories and how the respective tax structures of the 26 countries have evolved since 1990. Chapters 5 and 6 contain detailed information on tax and non-tax revenues respectively on a country-by-country basis as well as a comparison of the non-tax revenue mix over time in the 26 countries.

Avant-propos

Les Statistiques des recettes publiques en Afrique *est une publication conjointe du Centre de politique et d'administration fiscales de l'OCDE, du Centre de développement de l'OCDE, du Forum sur l'administration fiscale africaine (ATAF), et de la Commission de l'Union Africaine, avec l'assistance technique de la Banque africaine de développement, de l'Organisation mondiale des douanes et du Cercle de réflexion et d'échange des dirigeants des administrations fiscales et le soutien financier de L'Union européenne.*

Le rapport fournit des données détaillées et comparables à l'échelle internationale, sur les recettes fiscales et non fiscales de 26 pays africains. Son approche repose sur la méthodologie bien établie des Statistiques des recettes publiques de l'OCDE, *devenue une source de référence essentielle pour les pays membres de l'Organisation et au-delà. Des comparaisons sont également effectuées avec la moyenne des économies de l'OCDE et avec celle des économies couvertes par les* Statistiques des recettes publiques en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Dans cette publication, le terme « impôts » fait référence uniquement aux « versements obligatoires sans contrepartie aux administrations publiques ». Comme indiqué dans le Guide d'interprétation pour les Statistiques des recettes publiques, les impôts sont « sans contrepartie » en ce sens que les prestations fournies par les administrations aux contribuables ne sont pas normalement proportionnelles à leurs paiements. La méthodologie de l'OCDE consiste à classer les impôts en fonction de l'assiette : le revenu, les bénéfices et les gains en capital (rubrique 1000), les salaires et la main-d'œuvre (rubrique 3000), le patrimoine (rubrique 4000), les biens et les services (rubrique 5000) et autres impôts (rubrique 6000). Les cotisations obligatoires de sécurité sociale versées aux administrations publiques sont aussi traitées comme des impôts et classées dans la rubrique 2000. Des informations plus détaillées sur la notion d'impôt et sur la classification des impôts sont présentées dans le Guide d'interprétation de l'OCDE figurant à l'annexe A.

Le terme « recettes non fiscales » recouvre toutes les recettes des administrations publiques qui ne sont pas considérées comme des « impôts » selon la définition de l'OCDE. Les recettes non fiscales incluent les dons (comme l'aide extérieure), les rendements d'investissements publics, les rentes tirées de l'extraction de ressources du domaine public, la vente de biens et de services produits par le secteur public, et les amendes et confiscations. On trouvera, à l'annexe B, des informations plus détaillées sur ces catégories de recettes ainsi qu'une explication de l'utilisation de l'enregistrement sur la base des décaissements ou des droits constatés.

Le chapitre 1 et le chapitre 2 du rapport offrent une vue d'ensemble des grandes tendances de 2000 à 2017 dans les 26 pays participants des recettes fiscales et non fiscales respectivement. Une étude spéciale sur l'Accord sur la zone continentale africaine de libre-échange et son impact sur les recettes publiques est incluse dans le chapitre 3. Le chapitre 4 examine le niveau des recettes fiscales par principaux types d'impôts et l'évolution des structures fiscales des 26 pays depuis 1990. Les chapitres 5 et 6 fournissent respectivement des données détaillées sur les recettes fiscales et non fiscales par pays ainsi qu'une comparaison des structures des recettes non fiscales dans le temps dans les 26 pays.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Acknowledgements

Revenue Statistics in Africa has been jointly produced by the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) Centre for Tax Policy and Administration (CTP), the OECD Development Centre (DEV), the African Tax Administration Forum (ATAF) and the African Union Commission (AUC), with the technical support of the African Development Bank (AfDB), the Cercle de réflexion et d'échange des dirigeants des administrations fiscales (CREDAF), the European Commission and the World Customs Organisation (WCO). The staff from these organisations with responsibility for producing the publication were: Emmanuelle Modica, Leonie Cedano, Talita Yamashiro Fordelone, Michael Sharratt and Michelle Harding of CTP under the supervision of the Director Pascal Saint-Amans, the Deputy Director Grace Perez-Navarro and the Head of the Tax Policy and Tax Statistics Division David Bradbury; Sébastien Markley, Arthur Minsat and Alexander Pick of DEV under the supervision of the Director of the Development Centre and Special Advisor to the OECD Secretary-General on Development Mario Pezzini, and of the Senior Communications Manager Henri-Bernard Solignac-Lecomte; Director of Research at ATAF Nara Monkam; Dossina Yeo, Head of Economic Policy and Research Division, Jean Bertrand Azapmo, Regional Trade Adviser and Jose Awong Alene, Statistician at the AUC; Chaouch Anouar, Statistician at AfDB under the Director of Statistics Department Charles Leyeka Lufumpa, and Koua Louis Kouakou at AfDB,Manager of Economic and Social Statistics Division; Thomas Cantens, Technical Officer at WCO under the direction of Head of Research and Strategies Unit Robert Ireland; Secretary General Jean-Marc Niel of CREDAF; Policy Officer Vincent Bigot, Policy Officer Gaëlle Doléans, Head of Domestic Revenue Mobilisation Sector Stefan Agne and Head of Budget Support, Public Finance Management, Domestic Revenue Mobilisation Unit Erica Gerretsen at the European Commission. Dossina Yeo and Jean Bertrand Azapmo (AUC) authored the Special Feature in collaboration with DEV and CTP (Chapter 3). Elizabeth Nash and Delphine Grandrieux at DEV and Alexandra Le Cam and Marie-Aurélie Elkurd at CTP assisted with the production and publication of this report and Stephanie Coic produced the cover.

The authors would like to thank the officials at the finance ministries, national tax agencies and national statistical institutes of the countries participating in this project who gathered and compiled the national data and provided their invaluable knowledge and expertise on their country's revenue collection systems and data. In particular, the authors would like to thank the focal points appointed for each country and their colleagues who facilitated the technical work: Seitebaleng Fologang and Winstern Kabo for Botswana; Mariame Dabo and Michel Yaméogo for Burkina Faso; Carlos José Oliveira Bentub and Hamilton Cabral Fortes for Cabo Verde; Dorothy Agbor, Edouard Kalawa, and Stéphane Nepetsoun for Cameroon; Yacouba Fofana and Alex Koula Pouhe for Côte d'Ivoire; Christophe Bitasimwa Bahii, Liliane Bilonda, Elisabeth Dikisha Dietu, Dieudonné Bukasa Kabongo, Floribert Masuku Mambambu, Yvette Barhashishwa Shabani Mwangu, and Richard Kabila Mutshi for the Democratic Republic of the Congo; Aya Abdel-Aziz, Alaa Abdel-Rahman, and Ali Hammad for Egypt; Bindang Ndong Okiri for Equatorial Guinea; Eric Thembinkosi

Dlamini, Mvuselelo B. Mdluli, Khulekani Innocent Mncina, and Yvonne Ntfombiyenkhosi Mthombo for Eswatini; Asuo Afram and Francis Bright Mensah for Ghana; Alex Mwangi for Kenya; Vololonirina Léa Randrianarisoa and Donah for Madagascar; Siaka Samaké and Boubacar Diakité for Mali; Mohamed Falilou Gueye, Aw Abdel Kerim and Abdoulaye Sarr for Mauritania; Meeshrani Balgobin and Roshan Oree for Mauritius; El Moustapha Bennani and Abderrahim Mezroui for Morocco; Salissou Malam Souley for Niger; Sunusi Gwaram Shuaibu for Nigeria; Marie-Claire Mabourou and Frédéric Ngolele for the Republic of the Congo; Roy Valence Gasangwa and Agnes Kanyangeyo for Rwanda; Cheikh Ahmed Tidiane Ba, Papa Diouf, Mamadou Cissé, Abdoulaye Sow, and Souleymane Thiam for Senegal; Dick Labonte and Yvette Campanella-Rumbos for Seychelles; Mampho Baholo, Paul Dreyer, Lawrence Gqesha, Mamiky Leolo, Tshepo Makgoro, Denis Marais, Nontokozo Mnqayi, Vivienne Smithdorf, and Darlington Zhou for South Africa; Ouro-Adoï Abdelganiou and Imrane Moussa for Togo; Saoussen Boumaiza, Raja Hadj Khalifa and Rihab Ben Challadia for Tunisia; and Ronald Nyenje Makumbi and Milly Isongoma Nalukwago for Uganda.

The authors also wish to express their appreciation to DEV and CTP colleagues for commenting on drafts and providing technical assistance.

Finally, the partners would like to thank the Kenya Revenue Authority, the European Commission, ATAF and the AUC that hosted, organised and funded the technical workshop in Nairobi, Kenya (November 2018).

This document was produced with the financial assistance of the European Union. The views expressed herein can in no way be taken to reflect the official opinion of the European Union or of its member countries.

Remerciements

La publication des *Statistiques des recettes publiques en Afrique* a été produite conjointement par le Centre de politique et d'administration fiscales (CPAF) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le Centre de développement de l'OCDE (DEV), le Forum sur l'administration fiscale africaine (ATAF), et la Commission de l'Union Africaine (CUA), avec l'assistance technique de la Banque africaine de développement (BAfD), du Cercle de réflexion et d'échange des dirigeants des administrations fiscales (CREDAF), de la Commission européenne et de l'Organisation mondiale des douanes (OMD). Les agents de ces organisations auxquels la responsabilité de la publication a été confiée sont : Emmanuelle Modica, Leonie Cedano, Talita Yamashiro Fordelone, Michael Sharratt et Michelle Harding du CPAF sous la supervision du Directeur du Centre Pascal Saint-Amans, de Grace Perez-Navarro, Directrice adjointe du CPAF et de David Bradbury, Chef de la Division des politiques fiscales et statistiques ; Sébastien Markley, Arthur Minsat et Alexander Pick de DEV sous la supervision du Directeur du Centre de développement et Conseiller spécial auprès du Secrétaire général de l'OCDE sur le développement Mario Pezzini, et de Henri-Bernard Solignac-Lecomte, Chef de la communication ; Nara Monkam, Directrice de recherche à l'ATAF ; Dossina Yeo, Directeur de la division de la politique économique et de la recherche, Jean Bertrand Azapmo, Conseiller pour le commerce régional et Jose Awong Alene statisticien de la CUA; Chaouch Anouar, statisticien à la BAfD, sous la supervision de Charles Leyeka Lufumpa, Directeur du département des statistiques et Koua Louis Kouakou, de la BAfD, chef de la Division des statistiques économiques et sociales ; Thomas Cantens, Administrateur technique à l'OMD, sous la direction de Robert Ireland, Chef de l'Unité Recherche et stratégies ; Jean-Marc Niel, Secrétaire général du CREDAF ; Vincent Bigot, chargé de mission ; Gaëlle Doléans, chargé de mission, Stefan Agne, Chef du secteur de la mobilisation des ressources intérieures et Erica Gerretsen, Chef de l'unité de l'appui budgétaire, gestion des finances publiques, et mobilisation des ressources intérieures à la Commission européenne. Dossina Yeo et Jean Bertrand Azapmo (CUA) ont écrit l'étude spéciale en collaboration avec DEV et CPAF (Chapitre 3). Elizabeth Nash et Delphine Grandrieux de DEV et Alexandra Le Cam et Marie-Aurélie Elkurd du CPAF ont aidé à la production de la publication et Stephanie Coic a produit la couverture.

Les auteurs souhaitent remercier les responsables des ministères des finances, des administrations fiscales nationales et des instituts nationaux de statistique des pays participant au projet qui ont collecté et rassemblé les données nationales et ont partagé leur connaissance et expertise inestimable sur les systèmes de collecte de recettes et les données de leur pays. Les auteurs souhaitent en particulier remercier les points focaux désignés pour chaque pays et leurs collègues qui ont facilité le travail technique : Seitebaleng Fologang et Winstern Kabo pour le Botswana ; Mariame Dabo et Michel Yaméogo pour le Burkina Faso ; Carlos José Oliveira Bentub et Hamilton Cabral Fortes pour le Cabo Verde ; Dorothy Agbor, Edouard Kalawa et Stéphane Nepetsoun pour le Cameroun ; Yacouba Fofana et Alex Koula Pouhe pour la Côte d'Ivoire ; Christophe Bitasimwa Bahii, Liliane Bilonda, Elisabeth Dikisha

Dietu, Dieudonné Bukasa Kabongo, Floribert Masuku Mambambu, Yvette Barhashishwa Shabani Mwangu et Richard Kabila Mutshi pour la République démocratique du Congo ; Aya Abdel-Aziz, Alaa Abdel-Rahman et Ali Hammad pour l'Égypte ; Bindang Ndong Okiri pour la Guinée équatoriale ; Eric Thembinkosi Dlamini, Mvuselelo B. Mdluli, Khulekani Innocent Mncina et Yvonne Ntfombiyenkhosi Mthombo pour l'Eswatini ; Asuo Afram et Francis Bright Mensah pour le Ghana ; Alex Mwangi pour le Kenya ; Vololonirina Léa Randrianarisoa et Donah pour Madagascar ; Siaka Samaké et Boubacar Diakité pour le Mali ; El Moustapha Bennani et Abderrahim Mezroui pour le Maroc ; Meeshrani Balgobin et Roshan Oree pour Maurice ; Mohamed Falilou Gueye, Aw Abdel Kerim et Abdoulaye Sarr pour la Mauritanie ; Salissou Malam Souley pour le Niger ; Sunusi Gwaram Shuaibu pour le Nigéria ; Ronald Nyenje Makumbi et Milly Isongoma Nalukwago pour l'Ouganda; Marie-Claire Mabourou et Frédéric Ngolele pour la République du Congo ; Roy Valence Gasangwa et Agnes Kanyangeyo pour le Rwanda ; Cheikh Ahmed Tidiane Ba, Papa Diouf, Mamadou Cissé, Abdoulaye Sow et Souleymane Thiam pour le Sénégal ; Dick Labonte et Yvette Campanella-Rumbos pour les Seychelles ; Mampho Baholo, Paul Dreyer, Lawrence Gqesha, Mamiky Leolo, Tshepo Makgoro, Denis Marais, Nontokozo Mnqayi, Vivienne Smithdorf et Darlington Zhou pour l'Afrique du Sud ; Ouro-Adoï Abdelganiou et Imrane Moussa pour le Togo ; et Saoussen Boumaiza, Raja Hadj Khalifa et Rihab Ben Challadia pour la Tunisie.

Les auteurs souhaitent également exprimer leur reconnaissance aux agents de DEV et du CPAF pour leurs commentaires sur les projets de texte et leur assistance technique.

Enfin, les partenaires ont à cœur de remercier les autorités du Kenya Revenue Authority (KRA), la Commission européenne, l'ATAF et la CUA d'avoir accueilli, organisé et financé les ateliers techniques à Nairobi, Kenya (novembre 2018).

Ce document a été produit avec le soutien financier de l'Union européenne. Les opinions exprimées dans ce présent rapport ne peuvent en aucun cas refléter l'opinion officielle de l'Union européenne ou de ses pays membres.

Table of contents

Executive summary 19

Chapter 1. **Tax revenue trends, 2008-2017** 27

Tax-to-GDP ratios 28
Tax structures 41
Taxes by level of government 49

Notes 50
References 50

Chapter 2. **Non-tax revenue trends, 2000-2017** 83

Introduction 84
Non-tax revenues as percentage of GDP 85
Grants 90
Resource revenues and other property income 93
Other non-tax revenues 98

Notes 101
References 102

Chapter 3. **Special feature: The African Continental Free Trade Area Agreement (AfCFTA) and its impact on public revenues** 129

Background and objectives of the AfCFTA 130
Countries involved and current status 131
Implications for existing trade agreements 132
Africa's trade performance 133
Trade taxes among countries participating in *Revenue Statistics in Africa* 133
Revenue from trade taxes as proportion of total taxes 134
Revenue from trade taxes as percentage of GDP 136
AfCFTA's impact on public revenues 137
Looking ahead 138
References 139

Chapter 4. **Tax levels and tax structures, 1990-2017** 155

Chapter 5. **Country tables – Tax revenues, 1997-2017** 183

Chapter 6. **Country tables – Non-tax revenues, 1997-2017** 241

Annex A. **The OECD classification of taxes and interpretative guide** 269

A.1. The OECD classification of taxes 270
A.2. Coverage 272

A.3. Basis of reporting . . . 275
A.4. General classification criteria . . . 276
A.5. Commentaries on items of the list . . . 278
A.6. Conciliation with National Accounts . . . 288
A.7. Memorandum item on the financing of social security benefits . . . 288
A.8. Memorandum item on identifiable taxes paid by government . . . 288
A.9. Relation of OECD classification of taxes to national accounting systems . . . 289
A.10. The OECD classification of taxes and the International Monetary Fund (GFS) system . . . 290
A.11. Comparison of the OECD classification of taxes with other international classifications . . . 290
A.12. Attribution of tax revenues by sub-sectors of general government . . . 291
A.13. Provisional classification of revenues from bank levies and payments to deposit insurance and financial stability schemes . . . 294
Notes . . . 295

Annex B. **Interpretative guide to non-tax revenue in Revenue Statistics in Africa** . . . 329

B.1. Coverage . . . 330
B.2. Grants . . . 330
B.3. Property income . . . 330
B.4. Sales of goods and services . . . 331
B.5. Fines, penalties and forfeits . . . 332
B.6. Other social contributions . . . 332
B.7. Miscellaneous and unidentified revenue . . . 332
Notes . . . 332

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table des matières

Résumé 21

Chapitre 1. **Tendances des recettes fiscales, 2008-2017** 53

Ratios impôts/PIB 54
Structures fiscales 68
Impôts par niveaux d'administration 77
Notes 78
Références 78

Chapitre 2. **Tendances des recettes non fiscales, 2000-2017** 103

Introduction 104
Recettes non fiscales exprimées en pourcentage du PIB 105
Les dons 111
Recettes tirées des ressources et autres revenus de la propriété 115
Autres recettes non fiscales 120
Notes 124
Références 125

Chapitre 3. **Étude spéciale : L'Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et son impact sur les recettes publiques** 141

Informations générales et objectifs de l'Accord portant création de la ZLECAf 142
Pays concernés et situation actuelle 144
Conséquences pour les accords commerciaux en vigueur 144
Résultats commerciaux de l'Afrique 145
Taxes sur les échanges entre les pays couverts par les *Statistiques des recettes publiques en Afrique* : état des lieux 146
Recettes de taxes sur les échanges en proportion des recettes fiscales totales 147
Recettes de taxes sur les échanges en proportion du PIB 150
L'impact de l'Accord portant création de la ZLECAf sur les recettes publiques 151
Perspectives d'avenir 152
Références 153

Chapitre 4. **Niveaux et structures des impôts, 1990-2017** 155

Chapitre 5. **Tableaux pays – Recettes fiscales, 1997-2017** 183

Chapitre 6. **Tableaux pays – Recettes non fiscales, 1997-2017** 241

Annexe A. **Classification des impôts de l'OCDE et Guide d'interprétation** 297

A.1. Classification des impôts de l'OCDE 298
A.2. Champ couvert 300
A.3. Bases de comptabilisation 304
A.4. Principes généraux de classification. 305
A.5. Commentaires sur les postes de la liste 307
A.6. Conciliation avec les comptes nationaux 319
A.7. Poste pour mémoire relatif au financement des prestations de sécurité sociale 319
A.8. Poste pour mémoire relatif aux impôts identifiables payés par les administrations. 319
A.9. Rapport de la classification des impôts de l'OCDE avec les systèmes nationaux de comptabilité nationale 319
A.10. La classification des impôts de l'OCDE et le système du Fonds monétaire international (SFP) 320
A.11. Comparaison de la classification des impôts de l'OCDE et des autres classifications internationales des recettes publiques. 321
A.12. Répartition des recettes fiscales par sous-secteurs d'administration publique 322
A.13. Classification provisoire des recettes provenant des prélèvements sur les banques et des contributions aux mécanismes de garantie des dépôts et de stabilité financière 325

Notes 326

Annexe B. **Guide d'interprétation des recettes non fiscales dans les Statistiques des recettes publiques en Afrique** 333

B.1. Champ couvert. 334
B.2. Dons. 334
B.3. Revenus de la propriété 334
B.4. Ventes de biens et de services 335
B.5. Amendes, pénalités et confiscations 336
B.6. Autres cotisations sociales 336
B.7. Recettes diverses et non identifiées 337

Notes 337

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

LIST OF TABLES/LISTE DE TABLEAUX

Chapter 4/Chapitre 4

Tax levels and tax structures, 1990-2017/Niveaux et structures des impôts, 1990-2017

Table 4.1. Total tax revenue as percentage of GDP, 1990-2017 157
Tableau 4.1. Total des recettes fiscales en pourcentage du PIB, 1990-2017 157
Table 4.2. Total tax revenue (excluding social security) as percentage of GDP 159
Tableau 4.2. Total des recettes fiscales (sécurité sociale non comprise) en pourcentage du PIB 159
Table 4.3. Tax revenue of main headings as percentage of GDP, 2017 161
Tableau 4.3. Recettes fiscales sous les principales rubriques en pourcentage du PIB, 2017 161
Table 4.4. Tax revenue of main headings as percentage of total taxation, 2017 163
Tableau 4.4. Recettes fiscales sous les principales rubriques en pourcentage du total des recettes fiscales, 2017 163
Table 4.5. Taxes on income and profits (1000) as percentage of GDP 165
Tableau 4.5. Impôts sur le revenu et les bénéfices (1000) en pourcentage du PIB 165
Table 4.6. Taxes on income and profits (1000) as percentage of total taxation 166
Tableau 4.6. Impôts sur le revenu et les bénéfices (1000) en pourcentage du total des recettes fiscales 166
Table 4.7. Social security contributions (2000) as percentage of GDP 167
Tableau 4.7. Cotisations de sécurité sociale (2000) en pourcentage du PIB. 167
Table 4.8. Social security contributions (2000) as percentage of total taxation 169
Tableau 4.8. Cotisations de sécurité sociale (2000) en pourcentage du total des recettes fiscales. 169
Table 4.9. Taxes on property (4000) as percentage of GDP 171
Tableau 4.9. Impôts sur le patrimoine (4000) en pourcentage du PIB 171
Table 4.10. Taxes on property (4000) as percentage of total taxation 172
Tableau 4.10. Impôts sur le patrimoine (4000) en pourcentage du total des recettes fiscales. 172
Table 4.11. Taxes on goods and services (5000) as percentage of GDP 173
Tableau 4.11. Impôts sur les biens et services (5000) en pourcentage du PIB. 173
Table 4.12. Taxes on goods and services (5000) as percentage of total taxation 174
Tableau 4.12. Impôts sur les biens et services (5000) en pourcentage du total des recettes fiscales. 174
Table 4.13. Taxes on general consumption (5110) as percentage of GDP 175
Tableau 4.13. Impôts généraux sur la consommation (5110) en pourcentage du PIB 175
Table 4.14. Taxes on general consumption (5110) as percentage of total taxation . . . 176
Tableau 4.14. Impôts généraux sur la consommation (5110) en pourcentage du total des recettes fiscales 176
Table 4.15. Taxes on specific goods and services (5120) as percentage of GDP 177
Tableau 4.15. Impôts sur les biens et services déterminés (5120) en pourcentage du PIB 177
Table 4.16. Taxes on specific goods and services (5120) as percentage of total taxation 178

Tableau 4.16. Impôts sur les biens et services déterminés (5120) en pourcentage du total des recettes fiscales 178
Table 4.17. Gross domestic product for tax reporting years at market prices, in national currency units 179
Tableau 4.17. Produit intérieur brut pour les années de déclaration fiscale au prix du marché, en monnaie nationale. 179
Table 4.18. Gross domestic product for tax reporting years at market prices, in millions of US dollars at market exchange rates 180
Tableau 4.18. Produit intérieur brut pour les années de déclaration fiscale au prix du marché, en millions de dollars US aux taux de change du marché. 180
Table 4.19. Exchange rates used, national currency per US dollar. 181
Tableau 4.19. Taux de change utilisés, unités de monnaie nationale par dollar US 181
Table 4.20. Total tax revenue in millions of US dollars at market exchange rates . . . 182
Tableau 4.20. Total des recettes fiscales en millions de dollars US aux taux de change du marché 182

Chapter 5/Chapitre 5

Tableaux pays – Recettes fiscales, 1997-2017/ Tableaux pays – Recettes fiscales, 1997-2017

Tables 5.1.-5.21. African countries in alphabetical order 185
Tableaux 5.1.-5.21. Pays d'Afrique classés par ordre alphabétique anglais. 185

Chapter 6/Chapitre 6

Tableaux pays – Recettes non fiscales, 1997-2017/ Tableaux pays – Recettes non fiscales, 1997-2017

Table 6.1. Total non-tax revenue as percentage of GDP, 1997-2017 243
Tableau 6.1. Total des recettes non fiscales en pourcentage du PIB, 1997-2017 243
Table 6.2. Non-tax revenue of main headings as percentage of GDP, 2017. 244
Tableau 6.2. Recettes non fiscales sous les principales rubriques en pourcentage du PIB, 2017 244
Table 6.3. Non-tax revenue of main headings as percentage of total non-tax revenues, 2017 245
Tableau 6.3. Recettes non fiscales sous les principales rubriques en pourcentage du total des recettes non fiscales, 2017 245
Table 6.4. Total non-tax revenue in millions of US dollars at market exchange rates, 1997-2017 246
Tableau 6.4. Totale des recettes non fiscales en millions de dollars américains au taux de change du marché, 1990-2017 246
Tables 6.5.-6.25. African countries in alphabetical order 247
Tableaux 6.5.-6.25. Pays d'Afrique classés par ordre alphabétique anglais. 247

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

LIST OF FIGURES/LISTE DE GRAPHIQUES

Chapter 1/Chapitre 1

Tax revenue trends, 2008-2017/Tendances des recettes fiscales, 2008-2017

Figure 1.1. Tax-to-GDP ratios and total tax revenue (excluding social security contributions) as percentage of GDP, 2017. . 29
Graphique 1.1. Ratios impôts/PIB et total des recettes fiscales (hors cotisations de sécurité sociale) en pourcentage du PIB, 2017. . . . 55
Figure 1.2. Change in tax-to-GDP ratios between 2016 and 2017 (as percentage of GDP) 30
Graphique 1.2. Variation des ratios impôts/PIB entre 2016 et 2017 (en points de pourcentage du PIB) 56
Figure 1.3. Change in tax-to-GDP ratios by main tax heading between 2016 and 2017 and by country (percentage points) 31
Graphique 1.3. Variations des ratios impôts/PIB (en points de pourcentage du PIB) observées entre 2016 et 2017 par principales rubriques d'impôts et par pays 57
Figure 1.4. Annual changes in revenue from taxes on income and profits, by sub-category and by country between 2016 and 2017 (percentage points). 32
Graphique 1.4. Variations annuelles, entre 2016 et 2017, des recettes tirées des impôts sur le revenu et les bénéfices, par sous-rubrique et par pays (points de pourcentage du PIB). 58
Figure 1.5. Average tax-to-GDP ratios for Africa (26), LAC and OECD, 2000-17 33
Graphique 1.5. Ratios moyens impôts/PIB pour l'Afrique (26), l'ALC et l'OCDE, 2000-17. 59
Figure 1.6. Revenue from taxes on income and profits, VAT and other tax headings as a percentage of GDP, 2008-17 35
Graphique 1.6. Recettes tirées des impôts sur le revenu et les bénéfices, de la TVA et d'autres catégories d'impôt, en pourcentage du PIB, 2008-17 62
Figure 1.7. Change in tax-to-GDP ratios between 2008 and 2017 36
Graphique 1.7. Variation des ratios impôts/PIB entre 2008 et 2017 63
Figure 1.8. Change in tax-to-GDP ratios by main tax headings between 2008 and 2017 and by country (percentage of GDP). 37
Graphique 1.8. Variation des ratios impôts/PIB par principales rubriques d'impôt entre 2008 et 2017 et par pays (pourcentage du PIB) 64
Figure 1.9. Change in tax-to-GDP ratios by main tax headings between 2008 and 2017 in EAC and WAEMU countries (percentage of GDP) 38
Graphique 1.9. Variations des ratios impôts/PIB (en pourcentage du PIB) par principales catégories d'impôts observées entre 2008 et 2017 dans les pays de la CAE et de l'UEMOA 65
Figure 1.10. Tax-to-GDP ratios and GDP per capita (in PPP) in African, LAC, OECD and selected Asian and Pacificcountries 2017 39

Graphique 1.10. Ratios impôts/PIB et PIB par habitant (en PPA) dans les pays d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes, de l'OCDE et dans certains pays d'Asie et du Pacifique, 2017 66
Figure 1.11. Tax morale in Africa 40
Graphique 1.11. Le civisme fiscal en Afrique. 67
Figure 1.12. Tax structure, Africa (26) average as percentage of total tax revenue and percentage of GDP, 2008 and 2017 42
Graphique 1.12. Structure fiscale, moyenne Afrique (26) en pourcentage du total des recettes fiscales et en pourcentage du PIB, 2008 et 2017 69
Figure 1.13. Tax structure for the Africa (26), LAC and OECD averages as a percentage of total tax revenues and as a percentage of GDP, 2017 43
Graphique 1.13. Structure fiscale pour la moyenne des pays d'Afrique (26), ALC et OCDE en pourcentage du total des recettes fiscales et du PIB, 2017 70
Figure 1.14. Tax structure by country, 2017 44
Graphique 1.14. Structure fiscale, par pays, 2017 71
Figure 1.15. VAT revenue ratio by country, 2016 45
Graphique 1.15. Ratio des recettes de TVA par pays, 2016. 73
Figure 1.16. Composition of excise taxes in selected countries, 2017 47
Graphique 1.16. Composition des taxes d'accise dans une sélection de pays africains, 2017 74
Figure 1.17. Environmentally related tax revenue by countries and main tax base, 2017 48
Graphique 1.17. Recettes des taxes environnementales par pays et par principales catégories de taxe, 2017 76

Chapter 2/Chapitre 2

Non-tax revenue trends, 2000-2017/Tendances des recettes non fiscales, 2000-2017

Figure 2.1. Total tax and non-tax revenue by country, 2017 85
Graphique 2.1. Recettes fiscales et non fiscales totales par pays, 2017 106
Figure 2.2. Total tax and non-tax revenue by country, 2008 and 2017 86
Graphique 2.2. Recettes fiscales et non fiscales totales par pays, 2008 et 2017 107
Figure 2.3. General government gross debt, 2005-17 87
Graphique 2.3. Dette brute des administrations publiques, 2005-17 108
Figure 2.4. Structure of non-tax revenues by country, 2017. 88
Graphique 2.4. Structure des recettes non fiscales par pays, 2017. 109
Figure 2.5. Change in the structure of non-tax revenues for select countries, 2000-17 89
Graphique 2.5. Évolution de la structure des recettes non fiscales dans quelques pays, 2000-17. 110
Figure 2.6. Grants by country, 2017 90
Graphique 2.6. Dons par pays, 2017 112
Figure 2.7. Grants as a percentage of GDP versus GDP per capita by country, 2017 91
Graphique 2.7. Dons en pourcentage du PIB au regard du PIB par habitant et par pays, 2017. 112

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Figure 2.8. Grants versus net ODA received for selected countries, 2017 92
Graphique 2.8. Dons et APD nette reçus par quelques pays, 2017 113
Figure 2.9. Grants for selected countries, 2007-17 93
Graphique 2.9. Dons dans quelques pays, 2007-17 114
Figure 2.10. Rents and royalties by country, 2017 94
Graphique 2.10. Loyers et redevances par pays, 2017 115
Figure 2.11. Rents and royalties for select countries, 2007-17 95
Graphique 2.11. Loyers et redevances dans quelques pays, 2007-17 117
Figure 2.12. Estimated natural resource extraction, 2017 97
Graphique 2.12. Extraction de ressources naturelles, estimations, 2017 119
Figure 2.13. Price of key commodities, 2000-18 98
Graphique 2.13. Prix des principales matières premières, 2000-18 120
Figure 2.14. Sales of goods and services and administrative fees and other revenues related to administration, 2017 100
Graphique 2.14. Ventes de biens et services, frais administratifs et autres recettes liées à l'administration, 2017 122

Chapter 3/Chapitre 3

Special feature: The African Continental Free Trade Area Agreement and its impact on public revenues (AfCFTA)/
Étude spéciale : L'Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et son impact sur les recettes publiques

Figure 3.1. Trade taxes by country, 2008 and 2017 135
Graphique 3.1. Taxes sur les échanges par pays, en 2008 et 2017 148
Figure 3.2. Trade taxes by country, 2008 and 2017 137
Graphique 3.2. Taxes sur les échanges par pays, en 2008 et 2017 150

Executive summary

Achieving the United Nations' Sustainable Development Goals (SDGs) and implementing the Addis Ababa Action Agenda require mobilising additional finance, in particular domestic resources, to fund public goods and services. This report presents internationally comparable indicators on tax and non-tax revenues that can be used to track progress on domestic resource mobilisation and to inform tax policy and reform.

Revenue Statistics in Africa 2019 provides data on 26 African countries: Botswana, Burkina Faso, Cabo Verde, Cameroon, the Republic of the Congo, the Democratic Republic of the Congo, Côte d'Ivoire, Equatorial Guinea, Egypt, Eswatini, Ghana, Kenya, Madagascar, Mali, Mauritania, Mauritius, Morocco, Niger, Nigeria, Rwanda, Senegal, the Seychelles, South Africa, Togo, Tunisia and Uganda. It includes a special feature on the African Continental Free Trade Area (AfCFTA) and its impact on public revenues.

Tax revenues

In 2017, the unweighted average tax-to-GDP ratio for the 26 countries in this publication (the "Africa (26) average") was 17.2%. The tax-to-GDP ratio refers to total tax revenue, including social security contributions, as a percentage of gross domestic product (GDP). The Africa (26) average was below the Latin America and the Caribbean (LAC) average of 22.8% and the OECD average of 34.2%. Tax-to-GDP ratios ranged from 5.7% in Nigeria to 31.5% in the Seychelles in 2017, with nearly three quarters of the countries falling between 11.0% and 22.0%. The tax-to-GDP ratio exceeded 22% in four countries (Morocco, Seychelles, South Africa and Tunisia).

Tax revenues increased by 1.5% of GDP on average between 2008 and 2017, thanks to increases in revenues from VAT (0.7 percentage points [p.p.]) and from taxes on income and profits (0.3 p.p.) driven entirely by a 0.7 p.p. increase in revenues from personal income taxes. The increase in the Africa (26) average tax-to-GDP ratio was higher than the increase for the LAC and the OECD averages (both 1.3 p.p.). The Africa (26) average has plateaued at 17.2% since 2015, with increases in tax-to-GDP ratios in some countries being offset by decreases in others.

The greatest source of tax revenues among countries featured in this publication were taxes on goods and services, which accounted for 53.7% of total tax revenues on average in 2017, with VAT alone contributing 29.4%. Taxes on income and profits accounted for 36.2% of tax revenues. This was a similar tax structure to that of the average LAC country, except in relation to social security contributions: social security contributions as a proportion of GDP in LAC were more than twice the level seen in Africa.

Taxes on goods and services were the principal source of tax revenues for 21 countries in 2017, ranging from 36.6% of tax revenues in Tunisia to 78.5% in Togo. For the five other countries (Botswana, Equatorial Guinea, Eswatini, Nigeria and South Africa), taxes on income

and profits accounted for the principal share of total tax revenue. The share of social security contributions in total tax revenue was highest in Tunisia (30.7% of total revenues), Morocco (19.3%) and Egypt (15.0%).

On average, in 2017 revenue from environmentally related taxes amounted to 1.3% of GDP in Africa, slightly lower than the OECD unweighted average of 1.6% of GDP (2016 figure) but higher than the LAC average of 0.9% of GDP. In 2017, tax revenues from energy products generated 70% of total environmentally related tax revenue on average, followed by revenues from motor vehicle and transport taxes.

The VAT revenue ratio (VRR), included for the first time in this publication, shows the difference between VAT revenues that would be expected if standard rates were uniformly applied and what was actually collected. These differences could come from exemptions and reduced rates, fraud, evasion and tax planning as well as weaknesses in tax administration. In 2016, South Africa and Togo had the highest VRR (0.66 and 0.65 respectively) whereas Nigeria, the Democratic Republic of the Congo, and Equatorial Guinea had the lowest (0.19, 0.17 and 0.07 respectively). In 2016, the VRR of 0.37 in Africa was below the LAC average of 0.59 and the OECD average of 0.56.

Non-tax revenues

In 2017, total non-tax revenues were lower than tax revenues in all countries except Botswana, the Republic of the Congo and Equatorial Guinea. The highest shares were in Botswana (18.7% of GDP) and Eswatini (14.3%) – both of which were net recipients of funds from the Southern African Customs Union (SACU) – followed by the Republic of the Congo, which reported oil revenues amounting to 13.0% of GDP. Non-tax revenues were below 5% of GDP for 17 of the 26 countries.

Non-tax revenues tend to vary more between years than tax revenues, often due to changing commodity prices or the variability of grants. However, non-tax revenues have been on a downward trend since 2008, offsetting gains in tax-to-GDP ratios. Most countries saw a decline over this period in both grants and resource revenues.

The sources of non-tax revenues vary across the countries in the report. For ten countries (Niger, Rwanda, Togo, Burkina Faso, Senegal, Mali, the Democratic Republic of the Congo, Madagascar, Côte d'Ivoire and Uganda), grants were the principal source of non-tax revenues. Seven countries (the Republic of the Congo, Equatorial Guinea, Mauritania, Cameroon, Tunisia, Nigeria and South Africa) received more revenues from rents and royalties. Botswana and Eswatini received a majority of their non-tax revenue (56% and 86%, respectively) from the SACU revenue-sharing agreement.

Special feature

This edition also includes a special feature on the African Continental Free Trade Agreement (AfCFTA), which came into force in May 2019. Its objective is to create a single market for goods and services covering 1.7 billion people and with aggregate GDP of USD 3.4 trillion by 2030. Although the AfCFTA is expected to boost tax revenues in the long term due to its positive impact on GDP, the elimination of trade taxes will reduce revenues in the short run. Data from *Revenue Statistics in Africa 2019* show that the importance of trade taxes has declined since 2008 across most of the 26 countries but still accounted for 11.8% of total tax revenues on average in 2017. It also shows that low-income countries are most reliant on revenue from trade taxes, underlining the importance of mechanisms proposed in the AfCFTA to support vulnerable countries in transitioning to the new arrangements.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Résumé

Pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies et mettre en œuvre le Programme d'action d'Addis-Abeba, il est nécessaire de mobiliser des moyens financiers supplémentaires, et notamment des ressources intérieures, afin de financer l'offre de biens et de services publics. Le présent rapport contient un ensemble d'indicateurs internationalement comparables sur les recettes fiscales et non fiscales qui peuvent servir à mesurer les progrès en matière de mobilisation des ressources intérieures et à éclairer les politiques et les réformes fiscales.

La publication *Statistiques des recettes publiques en Afrique 2019* livre des données sur 26 pays d'Afrique : Afrique du Sud, Botswana, Burkina Faso, Cabo Verde, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée équatoriale, Égypte, Eswatini, Ghana, Kenya, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Niger, Nigéria, Ouganda, République démocratique du Congo, République du Congo, Rwanda, Sénégal, Seychelles, Togo et Tunisie. Elle comprend une étude spéciale sur l'Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et son impact sur les recettes publiques.

Recettes fiscales

En 2017, le ratio moyen non pondéré impôts/PIB dans les 26 pays d'Afrique couverts par cette publication [désigné ci-après « moyenne des pays d'Afrique (26) »] s'est établi à 17.2 %. Le ratio impôts/PIB correspond aux recettes fiscales totales (y compris les cotisations de sécurité sociale) exprimées en pourcentage du produit intérieur brut (PIB). La moyenne des pays d'Afrique (26) est inférieure à celle de la région Amérique latine et Caraïbes (ALC) à 22.8 % et à celle de la zone OCDE (34.2 %). En 2017, les ratios impôts/PIB s'échelonnaient entre 5.7 % au Nigéria à 31.5 % aux Seychelles, et près des trois quarts des pays se situaient entre 11.0 % et 22.0 %. Le ratio impôts/PIB dépassait 22 % dans quatre pays (Afrique du Sud, Maroc, Seychelles et Tunisie).

Les recettes fiscales ont progressé de 1.5 % du PIB en moyenne entre 2008 et 2017, portées par la hausse des recettes de la TVA (0.7 point de pourcentage) et celle des impôts sur le revenu et les bénéfices (0.3 point), due entièrement à une augmentation de 0.7 point des recettes tirées des impôts sur le revenu des personnes physiques. L'accroissement du ratio impôts/PIB moyen des 26 pays d'Afrique était supérieur à celui des moyennes ALC et OCDE entre 2008 et 2017 (1.3 point de pourcentage dans les deux cas). La moyenne des pays d'Afrique (26) est stable depuis 2015, à 17.2 %, car les hausses enregistrées dans certains pays ont été compensées par des baisses dans d'autres.

Les impôts sur les biens et services constituent la principale source de recettes fiscales dans les pays couverts par cette publication, puisqu'ils ont généré 53.7 % du total des recettes fiscales en moyenne en 2017, la TVA à elle seule contribuant à 29.4 % du total. Les impôts sur le revenu et sur les bénéfices ont procuré 36.2 % des recettes fiscales. Cette structure fiscale

est comparable à celle de la moyenne ALC, sauf pour les cotisations de sécurité sociale : dans la région ALC, les cotisations de sécurité sociale, en pourcentage du PIB, étaient plus de deux fois supérieures au niveau enregistré en Afrique.

En 2017, les impôts sur les biens et services représentaient la principale source de recettes fiscales pour 21 pays, allant de 36.6 % du total en Tunisie à 78.5 % au Togo. Dans les cinq autres pays (Afrique du Sud, Botswana, Eswatini, Guinée équatoriale et Nigéria), les impôts sur le revenu et sur les bénéfices généraient la majeure partie des recettes fiscales totales. C'est en Tunisie (30.7 % du total), au Maroc (19.3 %) et en Égypte (15.0 %) que la part des cotisations de sécurité sociale dans le total des recettes était la plus élevée.

En moyenne, en 2017, les recettes tirées des taxes environnementales s'élevaient à 1.3 % du PIB en Afrique, soit un peu moins que la moyenne non pondérée de l'OCDE de 1.6 % du PIB (chiffre de 2016), mais plus que la moyenne ALC de 0.9 % du PIB. La même année, les recettes provenant des taxes sur les produits énergétiques ont généré 70 % du total des recettes tirées des taxes environnementales en moyenne, suivies des taxes sur les transports et sur les véhicules à moteur.

Le ratio des recettes de TVA (RRT), analysé pour la première fois dans cette publication, correspond à l'écart entre les recettes de TVA qui seraient perçues si les taux normaux étaient uniformément appliqués et les recettes effectivement collectées. Cet écart peut résulter des exemptions, des taux réduits, des pratiques de fraude et d'optimisation fiscales, ainsi que des défaillances de l'administration fiscale. En 2016, l'Afrique du Sud et le Togo enregistraient le RRT le plus élevé (respectivement 0.66 et 0.65), tandis que le Nigéria, la République démocratique du Congo et la Guinée équatoriale affichaient le RRT le plus bas (respectivement 0.19, 0.17 et 0.07). En 2016, le RRT moyen en Afrique s'élevait à 0.37 et était inférieur à la moyenne ALC de 0,59 et à la moyenne de l'OCDE de 0,56.

Recettes non fiscales

En 2017, le total des recettes non fiscales a été inférieur à celui des recettes fiscales dans l'ensemble des pays à l'exception du Botswana, de la République du Congo et de la Guinée équatoriale. C'est au Botswana et en Eswatini, qui sont tous deux bénéficiaires nets des recettes de l'Union douanière d'Afrique australe (SACU), que la part des recettes non fiscales a été la plus élevée, s'élevant respectivement à 18.7 % et 14.3 % du PIB. La République du Congo, dont la part des recettes provenant du pétrole est ressortie à 13.0 % du PIB, se classe en troisième position. Les recettes non fiscales ont représenté moins de 5 % du PIB dans 17 des 26 pays.

Les recettes non fiscales perçues varient généralement plus, selon les années, que les recettes fiscales en raison bien souvent des fluctuations des prix des produits de base et de la variabilité des dons. Ces recettes ont toutefois suivi une trajectoire descendante depuis 2008, neutralisant ainsi les hausses de ratios impôts/PIB. La plupart des pays ont enregistré sur la période un recul des recettes sous forme de dons comme des recettes tirées des ressources.

L'origine des recettes non fiscales diffère selon les pays. Les dons en constituent la principale source dans dix des pays couverts par la publication (Niger, Rwanda, Togo, Burkina Faso, Sénégal, Mali, République démocratique du Congo, Madagascar, Côte d'Ivoire et Ouganda). Sept autres (République du Congo, Guinée équatoriale, Mauritanie, Cameroun, Tunisie, Nigéria et Afrique du Sud) tirent pour leur part la majeure partie de ces recettes de loyers et de redevances. Au Botswana et en Eswatini, ces recettes proviennent essentiellement des paiements reçus au titre de la formule de partage des recettes de la SACU (avec 56 % et 86 %, respectivement).

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Étude spéciale

Cette édition des *Statistiques des recettes publiques en Afrique* inclut également une étude spéciale sur l'Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), qui est entré en vigueur en mai 2019. Son objectif est de créer un marché unique des biens et des services réunissant 1.7 milliard de personnes et représentant un produit intérieur brut (PIB) total de 3 400 milliards de dollars US en 2030. L'Accord portant création de la ZLECAf devrait entraîner un accroissement des recettes fiscales à long terme, compte tenu de son impact positif sur le PIB, mais l'élimination des taxes sur les échanges réduira ces recettes à court terme. Les données présentées dans les *Statistiques des recettes publiques en Afrique 2019* montrent que l'importance des taxes sur les échanges a diminué depuis 2008 dans la plupart des 26 pays étudiés, mais elles représentaient encore 11.8 % des recettes fiscales totales en moyenne en 2017. Cette publication montre également que les pays à faible revenu sont les plus tributaires des recettes de taxes sur les échanges, ce qui souligne l'importance des mécanismes proposés dans l'Accord portant création de la ZLECAf pour faciliter la transition des pays vulnérables vers le nouveau système mis en place.

Chapter 1

Tax revenue trends, 2008-2017

Chapitre 1

Tendances des recettes fiscales, 2008-2017

Chapter 1

Tax revenue trends, 2008-2017

Achieving the United Nations' Sustainable Development Goals (SDGs) and implementing the Addis Ababa Action Agenda call for mobilising additional finance, in particular domestic resources, to fund public goods and services. Taxation provides a predictable and sustainable source of government revenue, in contrast with the volatility of other important sources of public revenues, such as official development assistance and mineral royalties. This report presents an internationally comparable set of indicators on tax and non-tax revenues which can be used to track progress on domestic resource mobilisation (as envisaged in the SDGs, the Addis Ababa Action Agenda as well as related initiatives such as the Addis Tax Initiative) and to inform tax policy and reform.

This chapter discusses trends in the tax-to-GDP ratio, tax structure and share of tax revenue by level of government in 26 African countries: Botswana, Burkina Faso, Cabo Verde, Cameroon, the Republic of the Congo, Côte d'Ivoire, the Democratic Republic of the Congo, Equatorial Guinea, Egypt, Eswatini, Ghana, Kenya, Madagascar, Mali, Mauritania, Mauritius, Morocco, Niger, Nigeria, Rwanda, Senegal, the Seychelles, South Africa, Togo, Tunisia and Uganda. It also compares the averages of the 26 African countries with that of 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries (OECD et al., 2019[1]) and that of 36 OECD countries (OECD, 2018[2]). The discussion supplements detailed country information on tax revenue in Chapter 5.

Tax-to-GDP ratios[1]

Tax-to-GDP ratios in 2017

The average tax-to-GDP ratio in the 26 African countries in this publication (referred to as the "Africa (26) average") was 17.2% in 2017 (Figure 1.1). The tax-to-GDP ratio is measured as tax revenues (including social security contributions paid to general government) as a proportion of gross domestic product (GDP).[2] In comparison, the LAC and the OECD average tax-to-GDP ratios were 22.8% and 34.2% respectively in 2017.

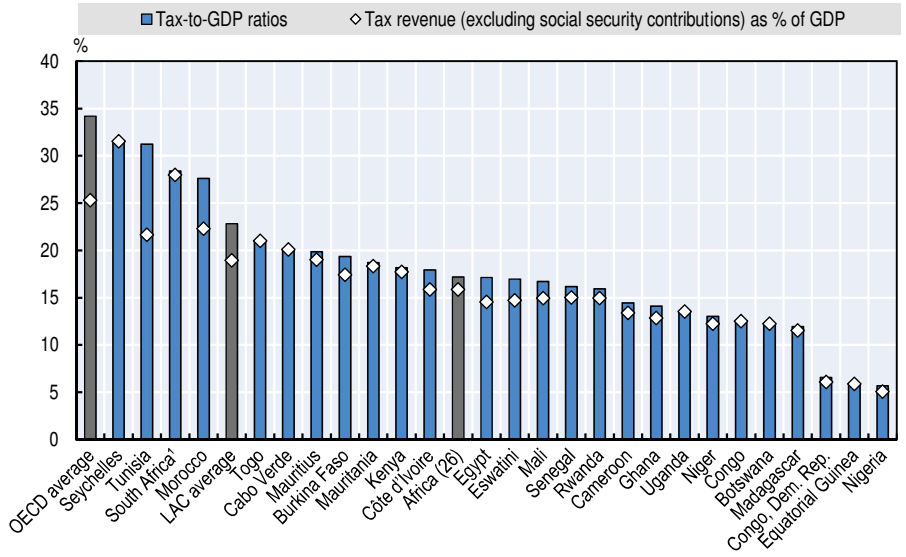
In 2017, tax-to-GDP ratios varied widely across the countries included in this publication, ranging from 5.7% in Nigeria to 31.5% in the Seychelles. The Seychelles, Tunisia, South Africa, and Morocco, among the countries in this publication with the highest incomes per capita, each had tax-to-GDP ratios above 25.0%. Nineteen countries recorded tax-to-GDP ratios between 11.0% and 22.0% while the Democratic Republic of the Congo, Equatorial Guinea and Nigeria had tax-to-GDP ratios below 7.0%.

Excluding social security contributions (SSCs) from tax-to-GDP ratios changes the distribution due to the large differences in their level among the countries in this publication. With SSCs excluded, the tax-to-GDP ratios for the Seychelles and South Africa remain higher than the comparable OECD average as SSCs represent less than 0.5% of GDP for these countries, whereas Tunisia – where social security contributions equate to about 10% of GDP

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

– has the fourth highest tax-to-GDP ratio among African countries. Seven African countries have higher levels of tax than the LAC average when SSCs are excluded.

Figure 1.1. **Tax-to-GDP ratios and total tax revenue (excluding social security contributions) as percentage of GDP, 2017**



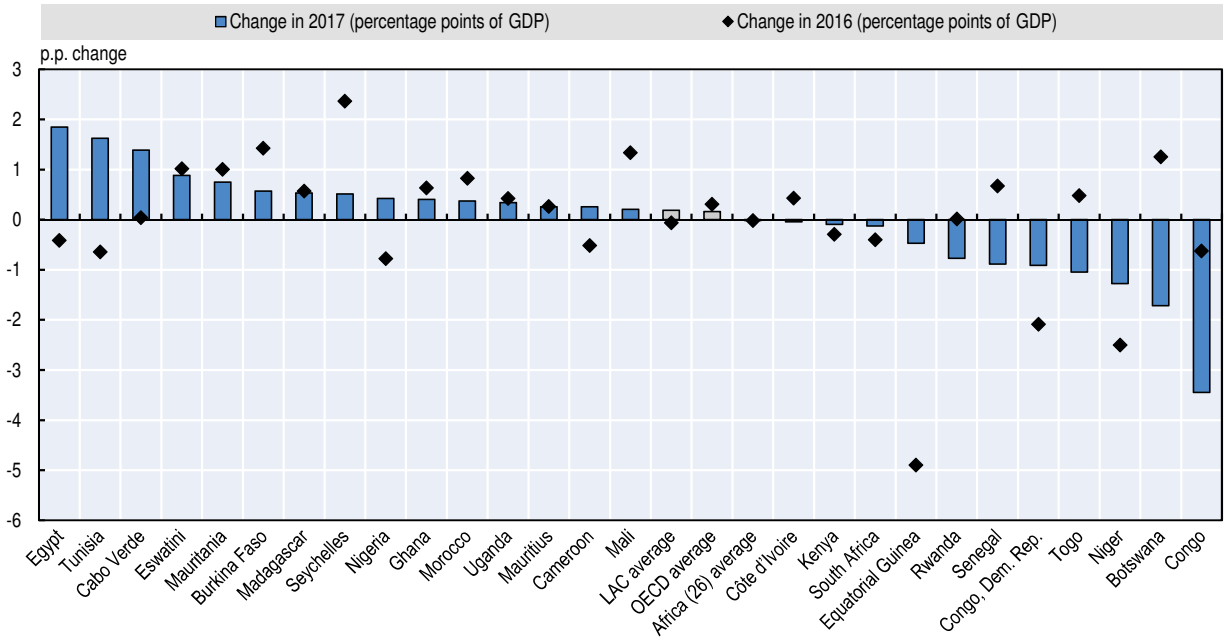
Note: Data include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (state revenues only) and South Africa for 2002-17.
The Africa (26) average, the averages for LAC (24 countries) and the OECD (36 countries) are unweighted.
The Africa (26) average should be interpreted with caution as data on social security contributions are not available for the Republic of the Congo, the Democratic Republic of the Congo (prior to 2012), Equatorial Guinea, Togo and Uganda and are only partially available for Cameroon and Senegal. Social security contributions for Botswana are deemed to be null as they do not meet the criteria to be classified as social security contributions set out in the OECD classification of taxes in the Interpretative Guide. See the country tables in Chapter 5 for further information.
1. The tax-to-GDP ratio for South Africa includes payments made by South Africa to the Southern African Customs Union (SACU) pool.
Source: Tables 4.1 and 4.2 in Chapter 4 and (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022193

Changes in tax-to-GDP ratios between 2016 and 2017

The average tax-to-GDP ratio for African countries remained at 17.2% between 2016 and 2017. Tax-to-GDP ratios increased in 15 of the countries in the publication, decreased in ten and remained unchanged in one country. The Republic of the Congo had the largest decrease in tax-to-GDP ratio in 2017, of 3.4 percentage points (p.p.), which reduced its tax-to-GDP ratio to 12.5% of GDP in 2017. This was similar to its 2014 level, after two years above 16.0%. Excluding the Republic of the Congo, the average tax-to-GDP ratio for the other 25 countries increased by 0.1 p.p. over the period.

Figure 1.2. **Change in tax-to-GDP ratios between 2016 and 2017 (as percentage of GDP)**



Notes: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (state revenues only) and South Africa for 2002-17. The Africa (26) average, the averages for LAC (24 countries) and the OECD (36 countries) are unweighted.
The change in the Africa (26) average should be interpreted with caution as data for social security contributions are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.

Source: Authors' calculations based on data in Table 4.1 in Chapter 4 and (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022212

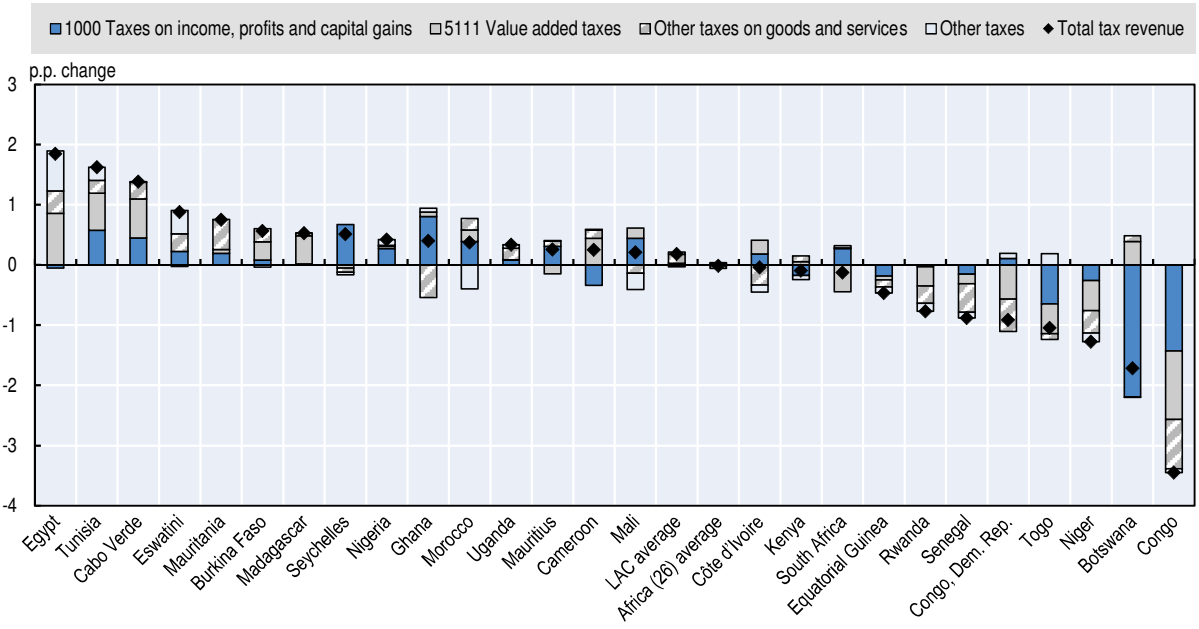
The shares of the main tax revenue categories (as a percentage of GDP) also remained stable between 2016 and 2017 for the Africa (26) average and no clear trends were observed among countries toward or away from any particular category of tax. The three countries with the largest increases in tax-to-GDP ratios – Egypt, Tunisia and Cabo Verde – all saw increases in revenues from value added tax (VAT) while income taxes increased in two – Tunisia and Cabo Verde:

- In Egypt, the tax-to-GDP ratio increased by 1.8 p.p. between 2016 and 2017, mainly driven by an increase in VAT revenues of 0.9% of GDP. This followed an extensive VAT reform implemented in 2017, which expanded the VAT base, reduced exemptions and increased the standard VAT rate (see Box 1.1).
- In Tunisia, the tax-to-GDP ratio increased by 1.6 p.p., driven in large part by income taxes and VAT which both increased by 0.6 p.p. over the period:
  - Between 2016 and 2017, revenues from corporate income tax (CIT) increased by 0.8 p.p. Higher oil prices boosted the economic activity of oil companies resulting in an increase of CIT revenues equivalent to 0.2% of GDP. In addition, Tunisia implemented an exceptional one-off levy ("contribution exceptionelle") of 7.5% on 2016 corporate profits that yielded revenues equal to 0.4% of GDP.
  - The increase of VAT revenues between 2016 and 2017 occurred after two years of reduced VAT collections. In 2017, VAT revenues recovered to their 2014 level of 6.3% of GDP following stronger domestic demand.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

- In Cabo Verde, the revenue increase of 1.4% of GDP resulted largely from higher VAT revenues (0.6% of GDP) and income taxes (0.5% of GDP). These increases were due both to stronger economic activity in 2016 that led to higher corporate profits and to tax administration measures, including improved effectiveness in tax collections (following tax reforms since 2013), better detection of tax fraud and evasion and increased debt collections through special tax debt recovery systems.

Figure 1.3. **Change in tax-to-GDP ratios by main tax heading between 2016 and 2017 and by country (percentage points)**



Notes: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (state revenues only) and South Africa.
The Africa (26) average, the averages for LAC (24 countries) and the OECD (36 countries) are unweighted.
The Africa (26) average should be interpreted with caution as data for social security contributions are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.

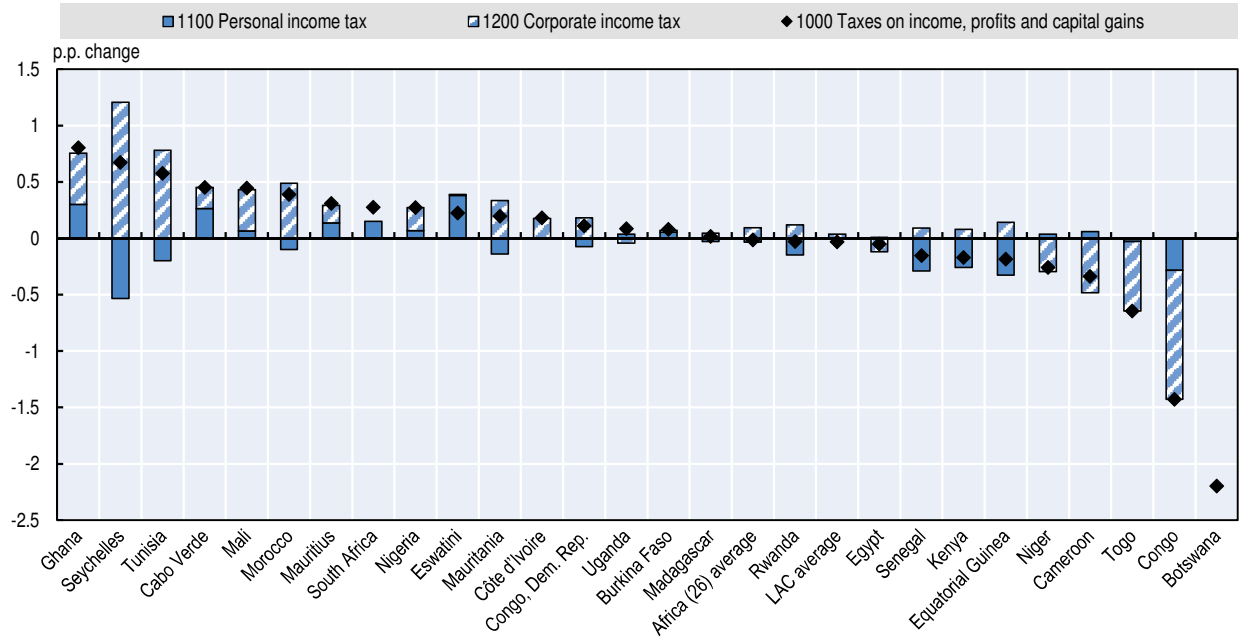
Source: Authors' calculations based on data in (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022231

The two largest falls in tax-to-GDP ratios between 2016 and 2017 were observed in Botswana and the Republic of the Congo. The Republic of the Congo's tax-to-GDP ratio decreased by 3.4 p.p. in 2017 due to decreases in revenues from all the main tax categories (1.4 p.p., 1.1 p.p. and 0.8 p.p., for income taxes, VAT and taxes on other goods and services, respectively). This is attributable to the continuing economic recession (GDP shrank by 4.6% in 2017 after contracting 2.8% in 2016) (IMF, 2018[4]) and new hydrocarbons regulations introduced in 2016 to attract new international oil companies via more generous fiscal and customs regimes. For example, oil companies that moved from a concession contract to a production-sharing contract were no longer subject to CIT. In Botswana, the 1.7 p.p. decrease in the tax-to-GDP ratio in 2017 was caused by a decline in income tax revenues, particularly from the mineral sector following the closure of a major copper and mineral mine in October 2016 which resulted in a sharp contraction of activity in the mining sector.

Between 2016 and 2017, changes in revenues from personal income taxes (PIT) and from CIT as a percentage of GDP varied significantly across the 26 countries in this publication (Figure 1.4). The annual changes in CIT revenues were more significant in most countries while PIT changes remained more modest (at less than 0.4% of GDP). In 2017, the Republic of the Congo recorded the highest decrease in CIT revenues (1.0% of GDP) while the Seychelles recorded the highest increase in CIT revenues (1.2% of GDP).

Figure 1.4. **Annual changes in revenue from taxes on income and profits, by sub-category and by country between 2016 and 2017 (percentage points)**



Notes: The Africa (26) average, the averages for LAC (24 countries) and the OECD (36 countries) are unweighted. The breakdown of income tax by 1100 personal income tax and 1200 corporate income tax is not available for Botswana.

Source: Authors' calculations based on data in (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022250

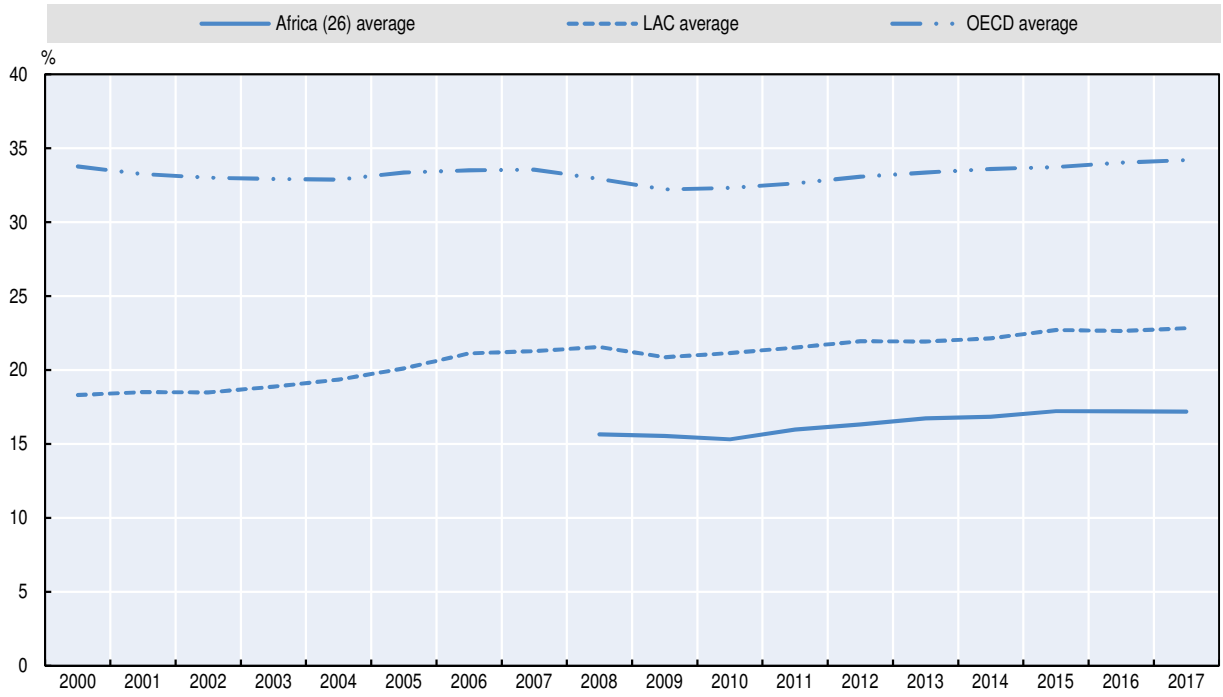
Evolution of tax-to-GDP ratios since 2008

In 2017, the tax-to-GDP ratio for the Africa (26) average was 1.5 p.p. higher than the average in 2008. Starting in 2008, the average tax-to-GDP ratio for these countries declined slightly for two years and then increased steadily between 2010 and 2015, reaching a peak of 17.2% of GDP in 2015. Since then, the Africa (26) average tax-to-GDP ratio has plateaued (Figure 1.5).

The global financial crisis resulted in a decrease of the tax-to-GDP ratio of 0.3 percentage points between 2008 and 2010. A slowdown in economic activity and lower commodity prices contributed to this decrease. Over the same period, a number of countries implemented measures to stimulate the economy. For example, Morocco reduced the CIT rate by 5 percentage points in 2008 to improve companies' competitiveness and to enhance their resilience during the financial crisis. The LAC average also decreased between 2008 and 2010, by 0.4 percentage points. In contrast, the OECD average was more affected by the crisis between 2007 and 2009, registering a decrease in the tax-to-GDP ratio of 1.4 percentage points over that period.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Figure 1.5. **Average tax-to-GDP ratios for Africa (26), LAC and OECD, 2000-17**



Notes: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (state revenues only) and South Africa for 2002-2016.
The Africa (26) average is estimated for 2008 and 2009 as the data are not available for Nigeria. No estimation was made prior to 2008 because of the unavailability of data for a few countries.
The Africa (26), the average for LAC (24 countries) and the OECD average (36 countries) are unweighted.
The Africa (26) should be interpreted with caution as data for social security contributions are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.

Source: Table 4.1 in Chapter 4 for the OECD and Africa (26) averages and (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022269

VAT contributed most strongly to the increase of the Africa (26) average tax-to-GDP ratio between 2008 and 2017, increasing by 0.7 p.p. to reach 5.1% of GDP in 2015 and subsequently remaining at this level. The highest annual increase was registered between 2011 and 2012 (0.4% of GDP) following the introduction of VAT in 2012 in the Democratic Republic of the Congo and Eswatini.

Income taxes were the second driver of the increase in the average tax-to-GDP ratio of the Africa (26) between 2008 and 2017. Income tax revenues increased by 0.3 p.p. to average 6.2% of GDP in 2013. Since 2013, however, these revenues declined as a percentage of GDP; in 2017, revenue from income taxes amounted to 5.9% of GDP on average.

In contrast, average revenues from other taxes on goods and services have decreased as a percentage of GDP since 2008, although these have rebounded slightly from 2015. In 2017, these revenues amounted to 4.3% of GDP.

Over a longer time period, these revenues have declined in many countries, in part due to the reduction of trade tax revenues (see the special feature *Trade Taxes in Africa and the African Continental Free Trade Agreement*). Cabo Verde recorded the largest decrease in trade taxes revenues (4.3% of GDP since 2004) and in Egypt, Kenya, Madagascar, Mauritius, Morocco, Niger, Rwanda, Senegal, Tunisia, Uganda, these revenues dropped by between 0.9 p.p. and 1.7 p.p. from 1998 to 2004. This decline is associated with trade liberalisation that resulted

Box 1.1. **Tax reforms in Egypt**

The Egyptian Tax Authority (ETA) has faced significant challenges in its efforts to improve and modernise its fiscal system. However, it has achieved steady gains in this regard over the past few years of economic and political stability following the global financial crisis and the aftermath of the 2011 Revolution. The ETA's objectives in recent years have been to expand the tax base, increase tax compliance, reconsider exemption lists, strengthen tax administration and procedures, and automate and digitise processes.

In November 2016, the VAT base was expanded to include most services while the list of exemptions and zero-rated items was reduced. At the same time, the standard VAT tax rate was increased from 10% to 13%. In 2017, the VAT rate was further raised to 14%, and collections increased by over 30% relative to the previous year.

The ETA has also sought to increase revenues by improving tax compliance and to this end has pursued initiatives aimed at better using information technology, improving staff skills and motivation, and improving the work environment. Tax procedures have also been simplified. For example, CIT declaration procedures were reduced from 14 pages to 7 pages and income tax and VAT declarations have been unified. These kinds of measures are credited with increasing income tax compliance by 40% (as measured by the number of tax returns filed) and increasing the number of registered taxpayers by 20%.

The ETA is also moving toward deepening the digitisation of its tax administration and by mid-2020, the ETA plans to implement re-engineered core business processes for tax administrations, with a new, fully-integrated IT system (Egypt's MOF, 2019[5]). Electronic filing ("e-filing") of PIT, CIT and VAT was implemented in the 2018 and 2019 financial years and is mandatory for all three returns (PwC, 2019[6]). In addition, electronic signatures have been introduced by the Investment Authority to facilitate this e-filing.

A new Customs Law is currently being discussed within Parliament which, if passed, would allow for the use of e-documents and a revised regime for penalties and fines. Under this law, a smart card would replace the paper tax cards that are used to identify taxpayers to improve control and regulation: the new card will be required of all importers, to be presented at customs controls. A National Single Window for Foreign Trade (NAFEZA) is currently being piloted at Cairo Airport and provides a secured central information platform for all customs zones as well as a fully electronic clearance process, reducing the number of steps from 28 to 3 (declaration, verification (if needed) and payment). The introduction of a system of VAT e-invoicing is being studied as a way to reduce fraud and to allow authorities to obtain more data on both the formal and informal economies.

The ongoing reforms are part of the Medium Term Revenue Strategy, established to co-ordinate initiatives between tax authorities, with a focus on increasing the tax-to-GDP ratio and improving tax administration and policy. Other elements of this strategy are being implemented via the Real Estate Tax Authority, which is surveying all properties in order to enhance tax administration and collection. Tax codes continue to be unified to enhance tax compliance administration, to lessen the complexity of tax procedures and to simplify the relationship between tax payers and tax authorities.

Since 2014, Egyptian finances have been steadily improving. Fiscal deficits, although still higher than they were before the financial crisis, have been gradually declining as government expenses have plateaued and tax collection has been increasing. Taxes as a percentage of GDP (including social security contributions) rose from 15.3% in 2014 to 17.1% in 2017, while over the same period, the IMF reports that the annual deficit fell from 13.8% of GDP to 10.9%. In addition, the IMF reports a continuous downward trend in the annual deficit from 10.9% in 2017 to 6.7% in 2020 (IMF, 2019[7]).

Source: Abdel-Rahman A. and A. Hamad, Ministry of Finance of Egypt, based on an analysis undertaken while on secondment at the OECD.

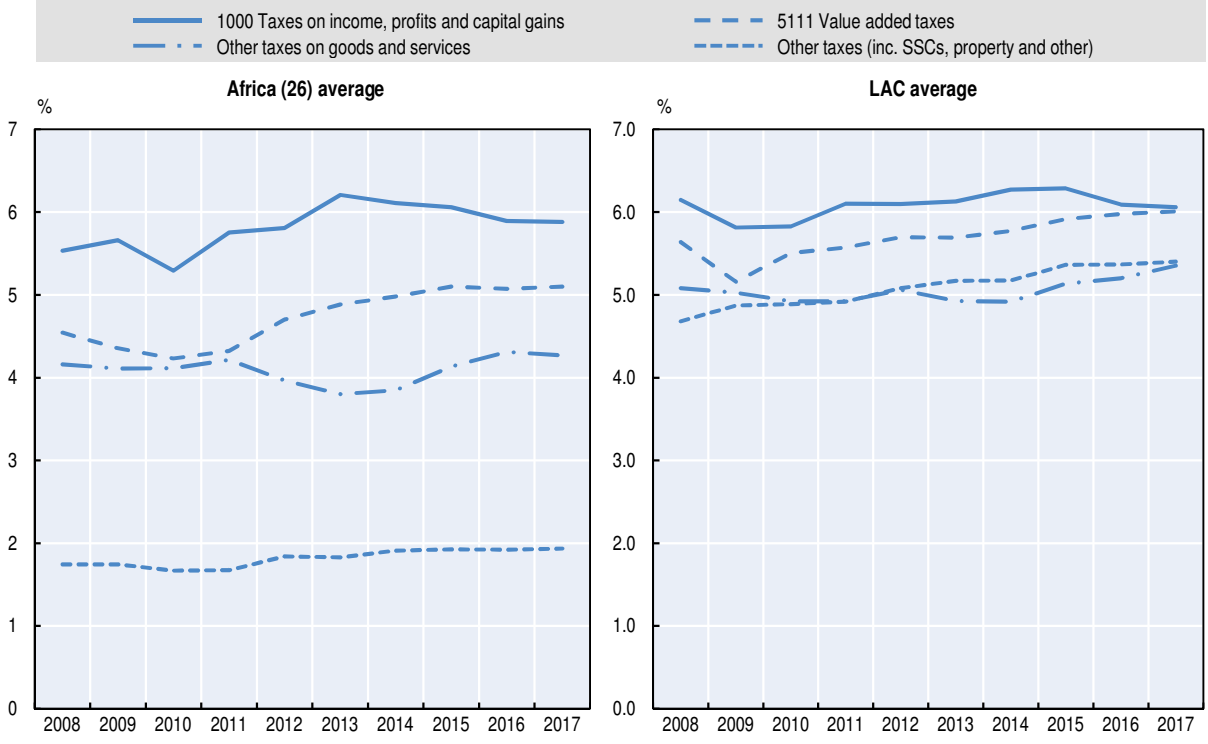
in the reduction of import tariffs, the narrowing of the base of products and services subject to excises and the elimination of taxes on exports. Tariffs will be further reduced under the African Continental Free Trade Area (AfCFTA).

The average trends observed for these different tax types in the 26 African countries differ from those recorded in the LAC region. In the LAC region, revenues from SSCs, followed by revenues from VAT, were the main driver of the increase in the average tax-to-GDP ratio between 2008 and 2017. These increases led to a marked difference in the level of SSCs as a percentage of GDP between the regions, on average: SSC revenues stood at 3.9% on average in the LAC region compared to the Africa (26) average of 1.6%. From the 1980s onwards, many LAC countries have made substantial reforms to their social security systems that have contributed to the increase of revenues from SSCs.

VAT revenues in both regions have increased across the period, with a greater increase seen in Africa, on average, than in the LAC region. Between 2008 and 2017, the Africa (26) average increased by 0.7% of GDP compared to 0.4% of GDP in the LAC region.

In contrast, revenues from income taxes have been decreasing in recent years in both regions, where income tax revenues reached their highest level in the mid-2010s and have since declined. In both regions, a shift is observed from income tax revenues towards revenues from other taxes on goods and services in recent years.

Figure 1.6. **Revenue from taxes on income and profits, VAT and other tax headings as a percentage of GDP, 2008-17**



Notes: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (state revenues only) and South Africa for 2002-2017.
In 2008 and 2009, the Africa (26) average represents the average of 25 countries due to the unavailability of data for Nigeria.
The Africa (26) average, the averages for LAC (24 Latin American and Caribbean countries) and the OECD (36 countries) are unweighted.
The Africa (26) average for other taxes should be interpreted with caution as data for social security contributions are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.

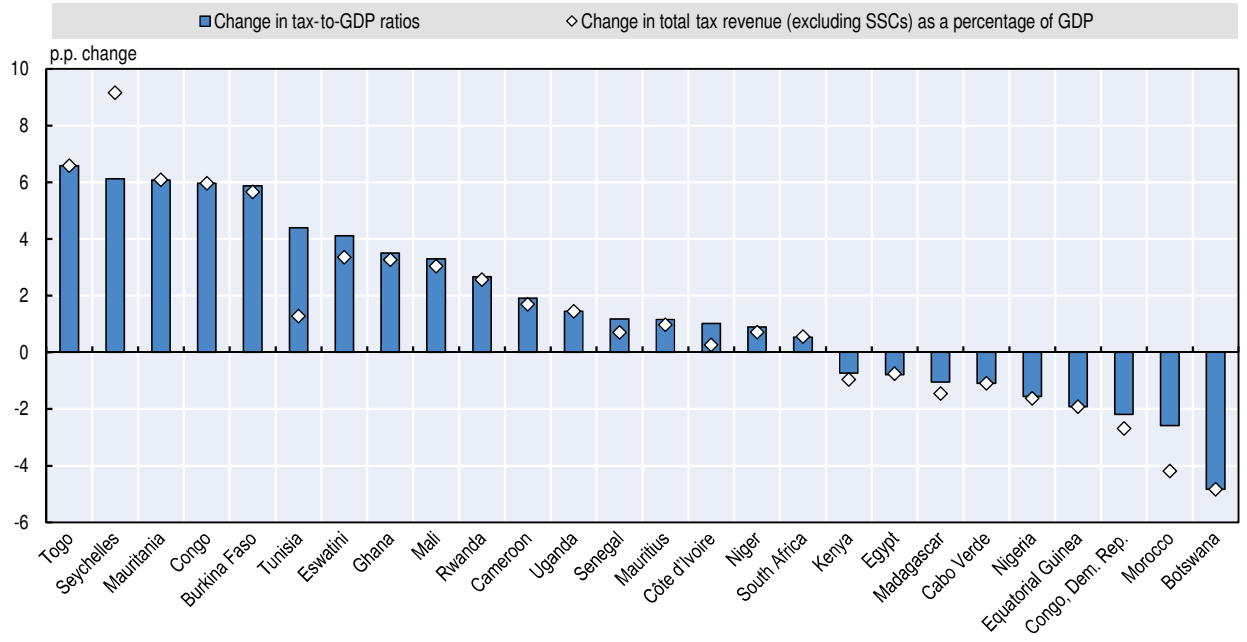
Source: Table 4.1 in Chapter 4 for the OECD and Africa (26) averages and (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022288

The evolution of tax-to-GDP ratios between 2008 and 2017 was different for each country among the 26 included in this publication (Figure 1.7). Overall, tax-to-GDP ratios increased in 17 countries while they decreased in 9. The Seychelles and Togo recorded the highest increases, of more than 6.0 p.p., while the largest decline occurred in Botswana (4.8 p.p.).

Togo has made significant efforts to improve the processes of its three revenue administrations. Measures implemented by Togo between 2010 and 2012 included initiatives to increase the number of tax offices; to tackle fraud and tax evasion; to establish the monitoring of revenue systems; to increase the number of registered taxpayers; to modernise information systems; and to reinforce staff capacity. Another reform was the establishment of the OTR (Office togolais des recettes), which unified customs and tax services into a single administration in 2014.

Figure 1.7. **Change in tax-to-GDP ratios between 2008 and 2017**



Notes: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (state revenues only) and South Africa for 2002-2017.
The Africa (26) average, the averages for LAC (24 Latin American and Caribbean countries) and the OECD (36 countries) are unweighted. Change since 2010 for Nigeria due to unavailability of data for previous years.

Source: Tables 4.1 and 4.2 in Chapter 4 for the OECD and Africa (26) averages and (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

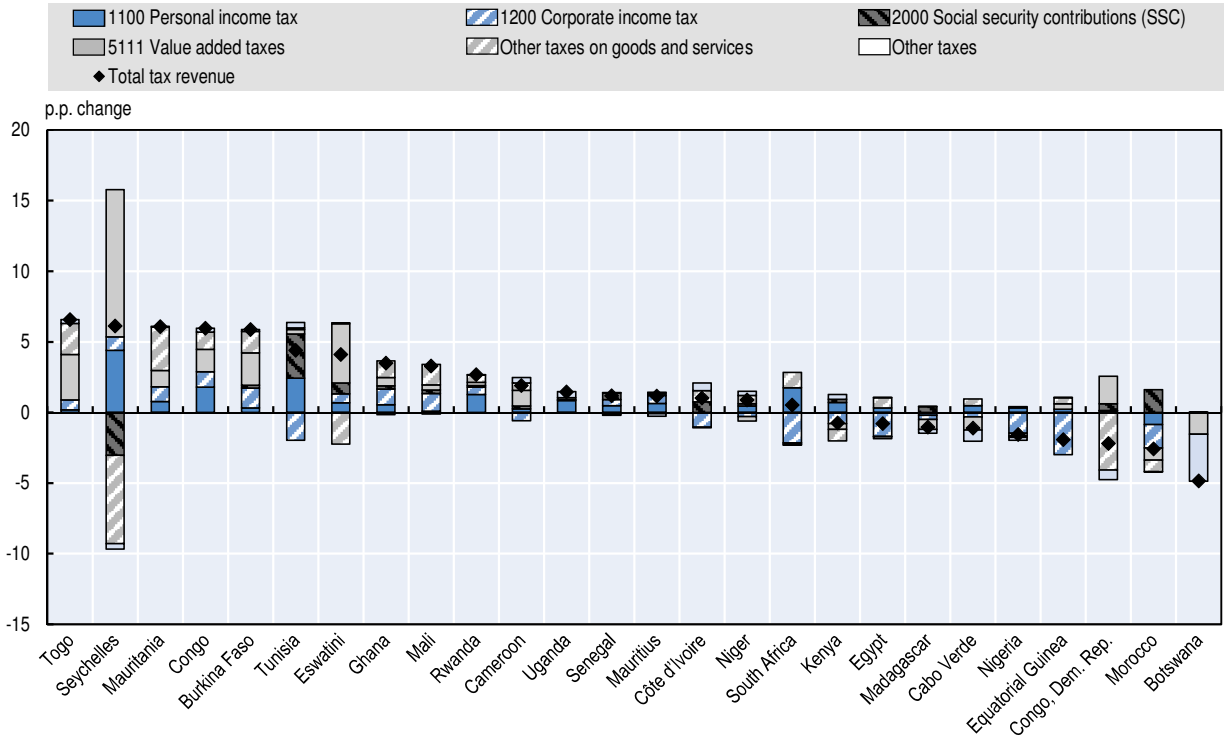
StatLink https://doi.org/10.1787/888934022307

The Seychelles has also seen a significant increase in its tax-to-GDP ratio over the last decade. It has enacted significant tax reforms over this period, including the introduction of PIT (replacing the social security tax), the harmonisation of goods and services tax (GST) rates between 2009 and 2011, the introduction of VAT to replace the GST in 2013, and amendments to the CIT in 2010 (essentially broadening the base). As a result, VAT, PIT and CIT all increased strongly as a percentage of GDP (respectively by 10.4 p.p., 4.4 p.p. and 1.9 p.p.) while SSCs decreased by 3.0 p.p. over this period.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Across Africa as a whole, the principal tax types contributing to the change in tax-to-GDP ratios between 2008 and 2017 varied. Increases in revenues from VAT were the main contributor for seven countries (Figure 1.8), from PIT in six countries, and from CIT in four countries.

Figure 1.8. **Change in tax-to-GDP ratios by main tax headings between 2008 and 2017 and by country (percentage of GDP)**



Notes: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco Nigeria (state revenues only) and South Africa for 2002-2017.
The Africa (26) average, the averages for LAC (24 Latin American and Caribbean countries) and the OECD (36 countries) are unweighted. Change since 2010 for Nigeria due to unavailability of data for previous years.

Source: Authors' calculations based on (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]) "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022326

Box 1.2. **Changes in tax-to-GDP ratios in African regions**

Many of the countries in this publication belong to regional organisations whose members adopt common tax and external tariff rules and form a customs union. Kenya, Rwanda and Uganda belong to the East Africa Community (EAC), which also includes Burundi, South Sudan and Tanzania. Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Senegal and Togo belong to the West African Economic and Monetary Union (WAEMU, also known by its French acronym, UEMOA). This union also includes Benin and Guinea-Bissau.

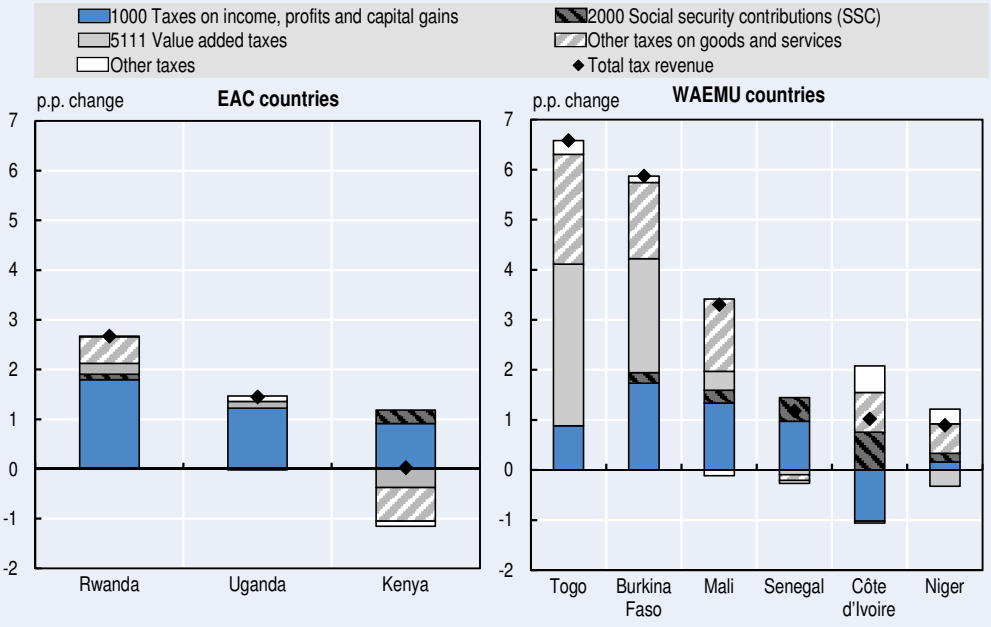
The evolution of different tax types between 2008 and 2017 in these two regions has differed. Since 2008, the changes in tax-to-GDP ratios in EAC countries occurred mainly in income taxes while there was no clear trend in the main tax categories in WAEMU countries.

Box 1.2. **Changes in tax-to-GDP ratios in African regions** *(cont.)*

The increases in income taxes in the EAC countries ranged from 0.9% of GDP in Kenya to 1.8% of GDP in Rwanda. The increases in income tax were of the same magnitude in some of the WAEMU countries except in Côte d'Ivoire, where these revenues decreased by 1.0% of GDP over the period, and Niger, where they increased by 0.2% of GDP.

In WAEMU countries, increases in other taxes on goods and services were in general higher than in EAC countries. In WAEMU countries, the increases in revenues from this source were over 0.6% of GDP except in Senegal. In contrast, increases in revenues from other taxes on goods and services were below 0.5% of GDP in EAC countries except in Kenya, where these revenues decreased.

Figure 1.9. **Change in tax-to-GDP ratios by main tax headings between 2008 and 2017 in EAC and WAEMU countries (percentage of GDP)**



Source: Authors' calculations based on (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022345

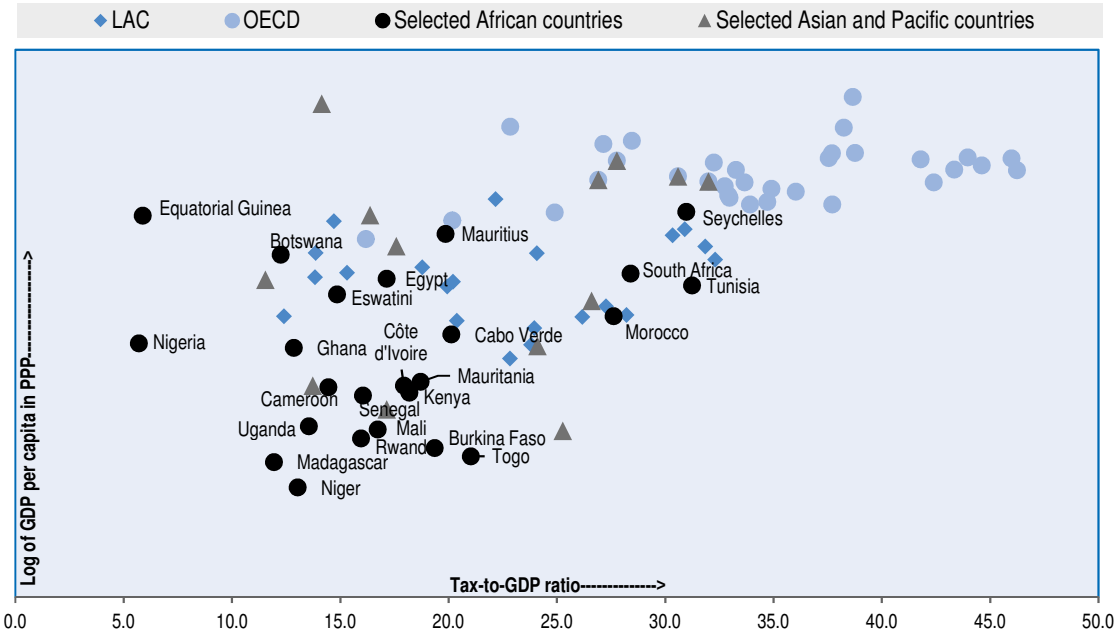
Factors influencing tax-to-GDP ratios

Tax-to-GDP ratios are influenced by a variety of domestic and international factors. Domestically, macroeconomic characteristics such as the importance of agriculture in the economy, resource endowments, openness to trade and the size of the informal economy can influence tax-to-GDP ratios. The power of tax administrations, the levels of corruption and tax morale (or willingness of people to pay taxes – see Box 1.3 for further discussion) are also strongly linked to the level of tax revenues (OECD, 2014[10]). Geographic location is relevant: landlocked countries are less able to impose taxes on goods and services entering the country than island countries. In addition, international factors, including the tax policies of other countries, can impact tax-to-GDP ratios.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Tax-to-GDP ratios tend to be higher in high-income countries: in general, OECD countries collect a higher amount of tax revenues than non-OECD countries, measured as a percentage of GDP. Several of the 26 countries included in this publication have lower income per capita and development levels and lower tax-to-GDP ratios than LAC countries (Figure 1.10). African countries show a wider range of GDP per capita compared with LAC and OECD countries.

Figure 1.10. **Tax-to-GDP ratios and GDP per capita (in PPP) in African, LAC, OECD and selected Asian and Pacific countries 2017**



Notes: The y-axis is on a logarithmic scale. The purchasing-power-parity (PPP) between two countries is the rate at which the currency of one country needs to be converted into that of a second country to ensure that a given amount of the first country's currency will purchase the same volume of goods and services in the second country as it does in the first. The implied PPP conversion rate is expressed as national currency per current international dollar. An international dollar has the same purchasing power as the US dollar has in the United States. An international dollar is a hypothetical currency that is used as a means of translating and comparing costs from one country to the other using a common reference point, the US dollar (definitions derived from (IMF, 2019[11]) and (WHO, 2015[12]).
Source: (IMF, 2019[8]) for figures of GDP per capita. Tax-to-GDP ratios are sourced from the regional *Revenue Statistics* publications.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022364

Higher shares of agriculture in GDP are associated with lower tax-to-GDP ratios in many studies (Addison and Levin, 2012[13]) (Profeta and Scabrosetti, 2010[14]). This reflects the fact that agriculture is a challenging sector to tax in many countries:

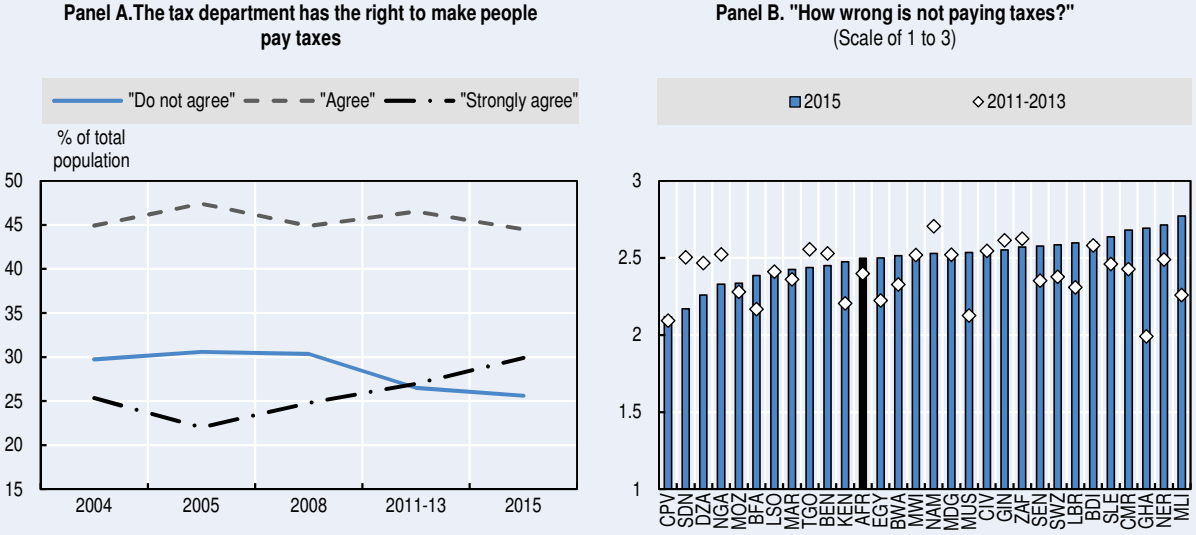
- In developing economies, most people working in this sector receive low incomes and many are not registered for tax purposes (PEAKS, 2013[15]).
- There is less taxation of the agricultural sector in Africa due to a high level of informality and a low level of monetisation (AfDB/OECD/ECA, 2010[16]).
- The agricultural sector often benefits from numerous tax exemptions.

Box 1.3. **Tax morale in Africa**

Tax morale, the intrinsic motivation to pay taxes, is a key aspect of the tax system and its ability to raise revenues, as most tax systems rely on the voluntary compliance of taxpayers for the bulk of their revenues. A better understanding of what drives differences in tax morale for both individuals and business can therefore help explain variations in tax compliance and holds the potential to inform strategies to increase revenues with (relatively) little enforcement effort; for example sending messages to Rwandan taxpayers to nudge their compliance realised an extra USD 9 million in revenue in 2016 (Mascagni, 2017[17]).

In the case of individuals, tax morale appears to be improving in Africa. Figure 1.11 shows that between 2005 and 2015 the proportion of African taxpayers who strongly believed that tax authorities have the right to make people pay taxes increased from 22% to 30%. There is, however, significant variation between countries and although tax morale has improved in most countries, it has also deteriorated in some cases (Afrobarometer, 2001-2015[18]).

Figure 1.11. **Tax morale in Africa**



Note: Panel A shows responses to the question "For each of the following statements, please tell me whether you disagree or agree: The tax authorities always have the right to make people pay taxes." In Panel B, tax morale is measured as the average of all available observations for the question "How wrong is not paying taxes" on a scale from 1 (not wrong at all) to 3 (wrong and punishable). The black bar represents a simple average of the countries included in the Afrobarometer.

Source: OECD Development Centre/Centre for Tax Policy and Administration calculations based on Afrobarometer (2015).

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022383

Institutional and socio-economic factors are strongly linked with individuals' tax morale in Africa. Recent OECD work (OECD, 2019[19]) uses public opinion surveys (World Values Survey and Afrobarometer) to better understand the drivers of tax morale. In Africa, support for democracy, faith, educational attainment and trust in government were all identified as factors influencing tax morale in Africa. The analysis tests for other possible drivers: perceived improvement in the quality of tax administration, making taxes simpler to pay and providing quality public services all appear to be drivers of tax morale in Africa. A result that contrasts to other regions and stands out for further study is that women in Africa appear to have lower tax morale than men.

The findings also highlight the potential gains from taxpayer education. The OECD has surveyed taxpayer education initiatives in 50 countries to be presented in an update to the 2015 report *Building Tax Culture, Compliance and Citizenship* (OECD/FIIAPP, 2015[20]).

Box 1.3. **Tax morale in Africa** *(cont.)*

There is limited data to analyse tax morale in businesses. (OECD, 2019[19]) uses data on tax certainty among multinational enterprises (MNEs)[3] as a proxy on the basis that MNEs are less likely to engage with the tax system when they perceive it to be less certain. In developing countries, including a number in Africa, tax certainty appears to have an impact on business, resulting in modified business structures, increased costs and changes to investment decisions. With some regional variations, both international taxation and the relationship between the authorities and businesses are consistent concerns across developing countries. In Africa, clarity of legislation and tax certainty were the highest concerns.

Overall, these can be seen as issues of trust, suggesting that trust between taxpayers and authorities is likely to be a key component of tax morale for businesses. To further understand tax morale in business – in Africa and elsewhere – the OECD is undertaking a survey to assess how tax officials perceive business compliance with voluntary principles on tax, such as the BIAC Statement of Tax Best Practices for Engaging with Tax Authorities in Developing Countries.

Countries that receive substantial revenues from oil exports often exhibit low tax ratios. Countries with more revenues from natural resources tend to resort less to politically-demanding forms of taxation such as income taxes (AfDB/OECD/ECA, 2010[16]) and have relatively narrow tax bases. The six countries (Botswana, Cameroon, the Republic of the Congo, the Democratic Republic of the Congo, Equatorial Guinea and Nigeria) that collected oil and mineral rents and royalties amounting to more than 10% of tax revenues in 2017 all had tax-to-GDP ratios below the Africa (26) average. These kinds of revenues, which are not classified as taxes, are discussed in detail in Chapter 2.

Tax structures

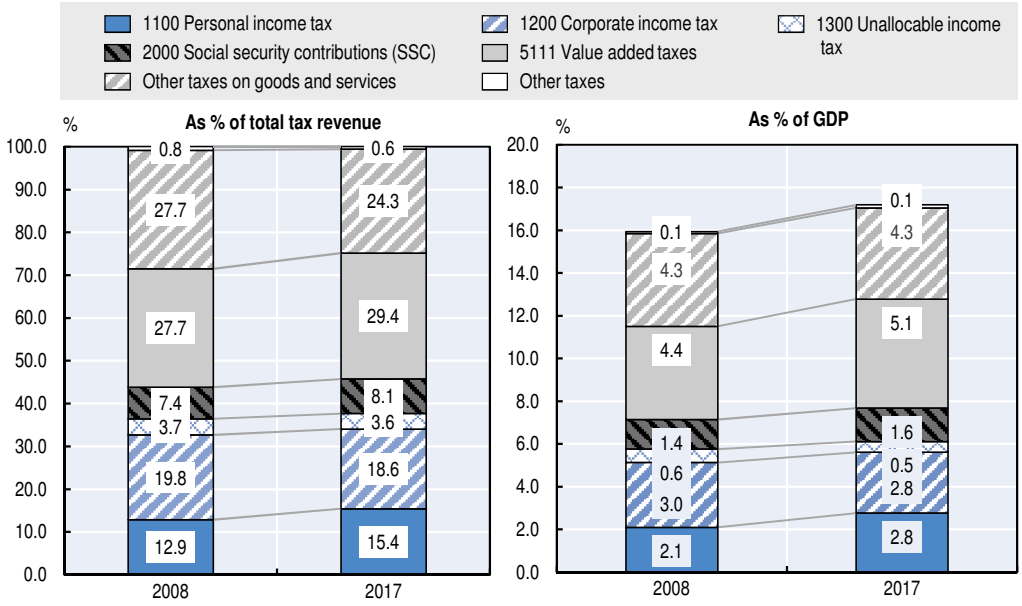
The composition of a country's tax revenues by different tax types is known as its tax structure. This is an important indicator, since different taxes have different economic and social effects. The tax structure varies widely across the 26 countries in this publication, reflecting different policy choices, economic structures and conditions, tax administration capabilities and historical factors.

Evolution of tax structures, 2008-2017

Over the last decade, the average tax structure for the countries in the publication has shifted toward revenues from PIT and VAT. Increases in both tax categories as a share of GDP were also significant in driving the overall increase in the tax-to-GDP ratio on average across the period. Revenues from both sources increased by 0.7% of GDP over the last decade, reaching 2.8% and 5.1% of GDP respectively in 2017 (Figure 1.12).

The share of tax revenues from VAT has increased by 1.7 p.p. to 29.4% of total taxation in 2017, continuing the longer-term shift toward VAT from other taxes on goods and services (including sales tax, excises and taxes on specific taxes). Similarly, the share of tax revenues from PIT increased by 2.6 p.p. over this period to 15.4% of total tax revenues in 2017. Although the share of PIT revenues is still lower than the share of CIT revenues (18.6% of total tax revenues, on average), CIT revenues have been decreasing over the same period (by 1.2% of GDP).

Figure 1.12. **Tax structure, Africa (26) average as percentage of total tax revenue and percentage of GDP, 2008 and 2017**



Notes: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco Nigeria (state revenues only) and South Africa for 2002-2017.
The Africa (26) average, the averages for LAC (24 Latin American and Caribbean countries) and the OECD (36 countries) are unweighted. They should be interpreted with caution as data for social security contributions are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.
The Africa (26) average for 2008 reflects the average tax structure of 25 of the 26 countries since data for Nigeria are only available as of 2010.

Source: Authors' calculations based on data on (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022402

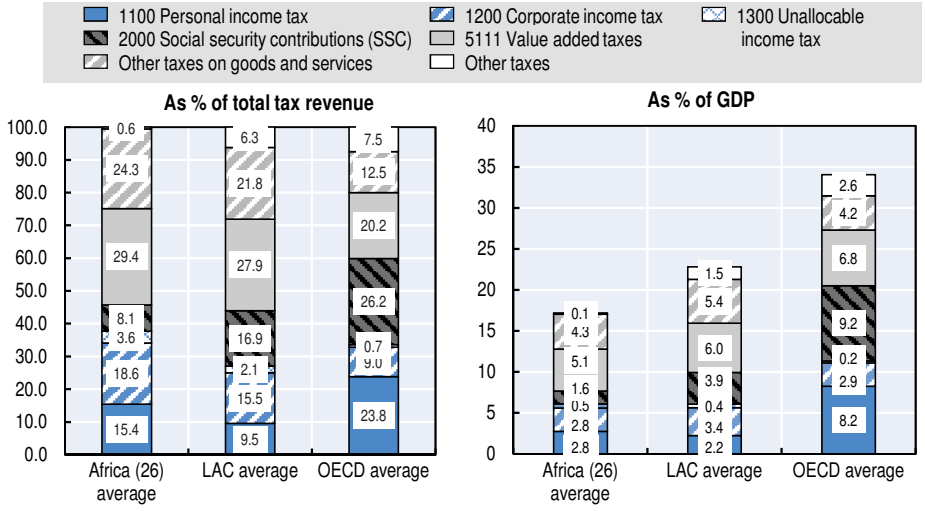
Tax structures in 2017

In 2017, VAT generated the largest share of tax revenues for the countries included in this publication (Figure 1.13). Revenues from VAT contributed 29.4% of total tax revenues on average, a share similar to the LAC average (27.9%) and approximately 10 percentage points higher than the OECD average (20.2%, 2016 figure). However, given the overall lower average tax-to-GDP ratio, VAT revenues for the Africa (26) average are lower than the LAC and OECD averages when measured as a share of GDP (5.1% of GDP in Africa, compared to 6.0% in LAC and 6.8% in the OECD (2016 figure)).

The average share of CIT revenues in total tax revenue in Africa amounted to 18.6% in 2017, above both the LAC and OECD average shares (15.5% and 9.0%, respectively). Reported as a percentage of GDP, the average shares of CIT revenues for the 26 African countries and for the OECD were similar (2.8% and 2.9% of GDP (2016 figure) respectively); both were lower than the LAC average at 3.4% of GDP in 2017 (Figure 1.13).

In contrast, the Africa (26) average share of PIT revenues (15.4% of total tax revenues) was lower than the OECD average of 23.8% (2016 figure) but higher than the LAC average (9.5%). As a percentage of GDP, the average level of PIT revenues across the OECD was more than double the Africa (26) average.

Figure 1.13. **Tax structure for the Africa (26), LAC and OECD averages as a percentage of total tax revenues and as a percentage of GDP, 2017**



Notes: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (state revenues only) and South Africa for 2002-2017.
The Africa (26) average, the averages for LAC (24 Latin American and Caribbean countries) and the OECD (36 countries) are unweighted. The Africa (26) average should be interpreted with caution as data for social security contributions are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.
The data for the OECD are for 2016 as data for 2017 are not available.

Source: Authors' calculations based on data on (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022421

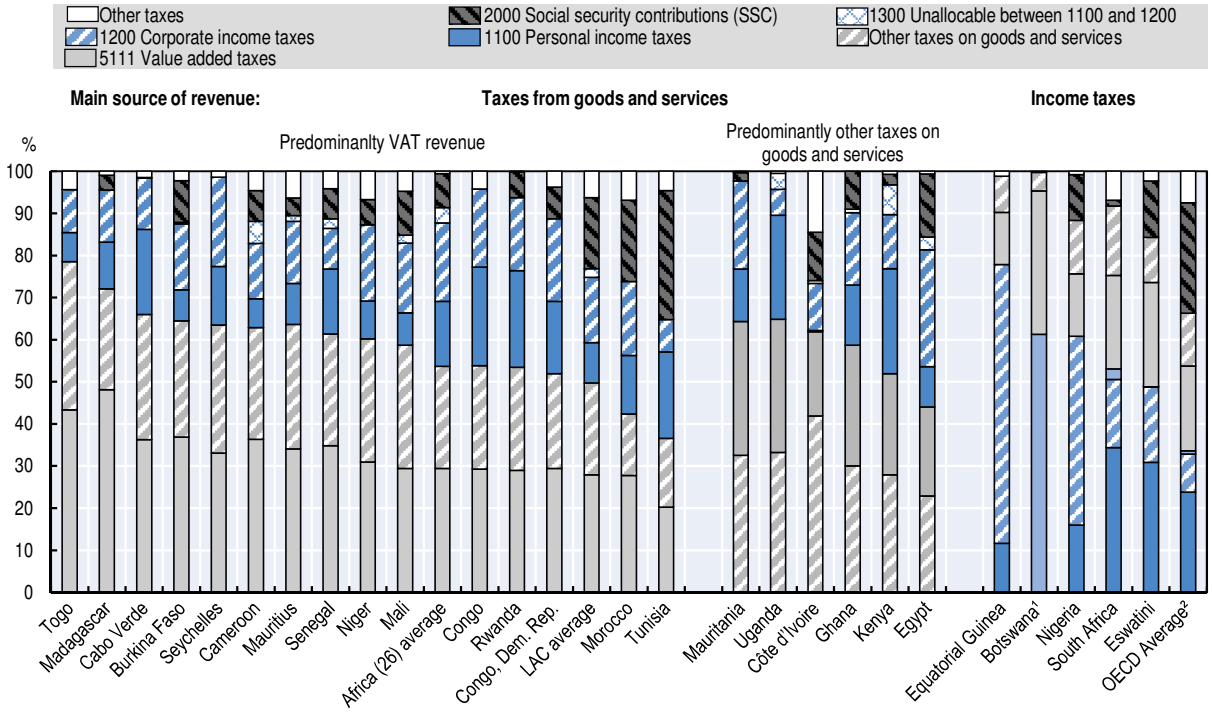
Figure 1.14 shows the decomposition of tax revenues across all countries included in this publication, differentiating between income taxes (both personal and corporate), social security contributions, and taxes on goods and services (including VAT and other goods and services taxes).

Taxes on goods and services were the principal source of tax revenues for 21 of the 26 countries included in this publication (the first two groups of countries in Figure 1.14). Among these countries, they generated between 36.6% of tax revenues in Tunisia and 78.5% of tax revenues in Togo. VAT was the main component of revenues from taxes on goods and services in these countries except in Côte d'Ivoire, Egypt, Ghana, Kenya, Mauritania and Uganda.

Among the five remaining countries (Botswana, Equatorial Guinea, Eswatini, Nigeria and South Africa), taxes on income and profits accounted for the principal share of total tax revenue. In all five countries, taxes on income and profits represented a greater share of total tax revenues than for the OECD and LAC averages, ranging from 48.8% of total tax revenue in Eswatini to 77.8% in Equatorial Guinea.

The importance of SSCs[4] in total tax revenues varies greatly across the 26 countries in this publication. The share of SSCs in total tax revenue is highest in Morocco and Tunisia; in the remaining countries they range from less than 0.2% in Cabo Verde to around 15.0% in Egypt.

Figure 1.14. **Tax structure by country, 2017**



Notes: Figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (state revenues only) and South Africa for 2002-2017. The Africa (26) average, the averages for LAC (24 Latin American and Caribbean countries) and the OECD (36 countries) are unweighted.

The Africa (26) average should be interpreted with caution as data for social security contributions are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.

1. The breakdown of revenue from income tax by 1100 personal income tax and 1200 corporate income tax is not available.

2. The data for the OECD are for 2016 as data for 2017 are not available.

Source: Authors' calculations based on data on (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022440

This variation reflects a diversity of social security programmes and contribution rates. For example, SSCs in South Africa consist only of contributions to the Unemployment Insurance Fund. Other social risks, such as old age and disability, are covered by tax-financed social assistance programmes. In contrast, social security schemes in Morocco and Tunisia are modelled on the French system and cover a wide range of risks including old age, disability, sickness and maternity, work injury (Tunisia), unemployment (Morocco) and family benefits (SSA, 2015[21]).

VAT revenue ratio

This section discusses the VAT revenue ratio (VRR) in 2016 among 25 of the countries included in this publication. The VRR "measures the difference between the VAT revenue actually collected and what would theoretically be raised if VAT was applied at the standard rate to the entire potential tax base in a "pure" VAT regime and all revenue was collected" (OECD, 2018[22]). The VRR is the ratio of the actual VAT revenues to the product of final consumption (net of VAT revenues) and the standard VAT rate. The calculation is shown below.

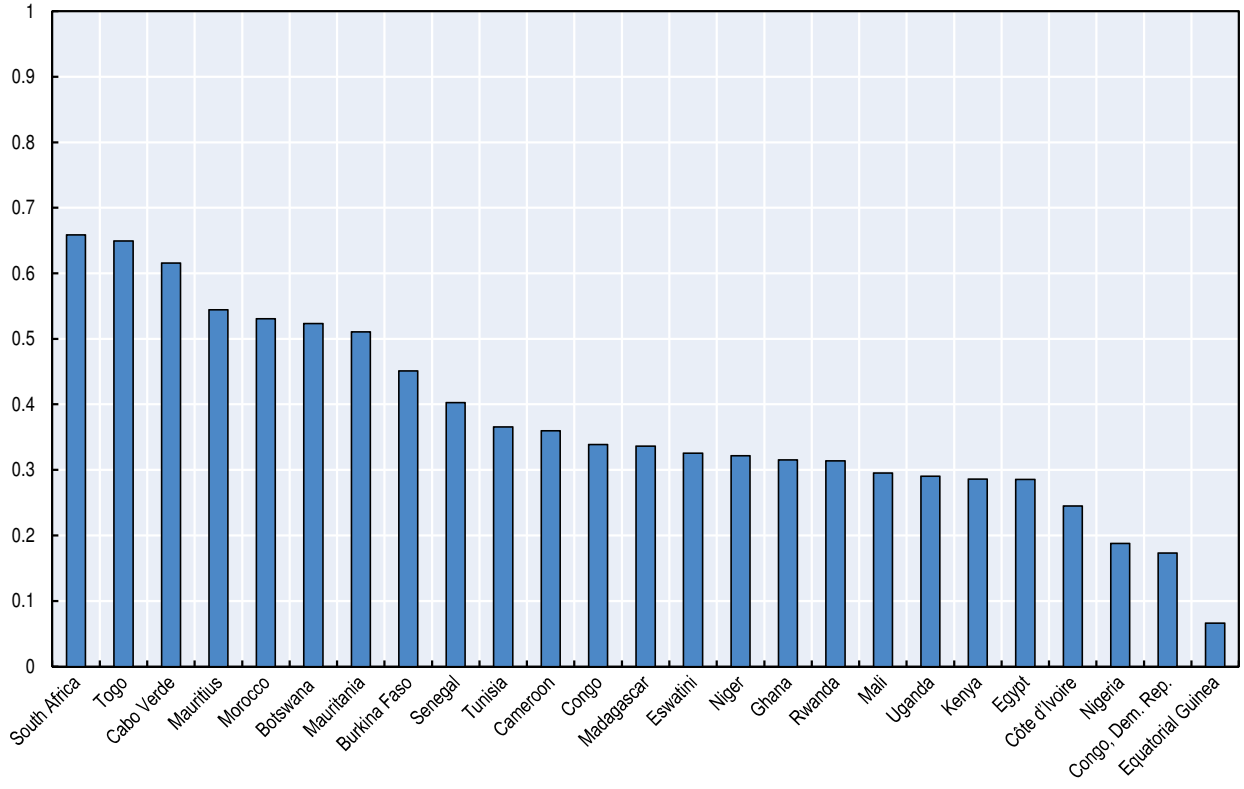
$$\frac{\text{VAT revenues}}{\text{(final consumption expenditure-VAT revenues).standard VAT rate}}$$

This indicator provides an insight of VAT revenue loss related to exemptions and reduced rates, fraud, evasion and tax planning as well as weaknesses in tax administrations. However this indicator needs to be interpreted with caution and with reference to the underlying characteristics of the VAT system in each country, as a high VRR could result from cascading effects (for example when exemption occurs early in the supply chain) or a failure to refund VAT input credits. Other factors may also influence the ratio upwards, for example when the place of taxation rules for international trade diverge from the destination principle.

Figure 1.15 shows the VRR calculated using data from this publication and final consumption figures from the World Economic Outlook database (IMF, 2019[8]). In 2016, South Africa and Togo had the highest VRR (0.66 and 0.65 respectively) while Nigeria, the Democratic Republic of the Congo and Equatorial Guinea had the lowest (0.19, 0.17 and 0.07 respectively). In 2016, the VRR of 0.37 in Africa was below the LAC average of 0.59 and the OECD average of 0.56.

- The high VRR in South Africa may be explained by some features of its VAT system. South Africa has limited VAT exemptions and zero-rated products and services compared to many other African countries. In addition, the threshold for VAT registration is high in South Africa thus enabling the South African tax administration to focus on large companies (Cnossen, 2015[23])

Figure 1.15. **VAT revenue ratio by country, 2016**



Note: The Seychelles are excluded due to unavailability of some data.

Source: VAT rates are sourced from *Consumption Tax Trends* (OECD, 2018[22]) Trading Economics and Deloitte websites, the final expenditure consumption figures from IMF WEO (IMF, 2019[8]) and VAT revenues from the country tables.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022459

- Togo has a single VAT rate of 18% applicable to all activities and all products except those exempt. Thus Togo does not apply any reduced rates. In addition, its high VRR could be partly explained by improvements in tax administration since 2010 that allowed strong VAT revenue collection mentioned earlier in this chapter.
- By contrast, the Democratic Republic of the Congo showed a low VRR of 0.17. VAT revenues declined sharply since its introduction in 2012, from 4.4% of GDP to 1.9% of GDP in 2017. This decline and the low VRR reflect difficulties in the administration of the VAT by the authorities. The IMF has recommended measures to strengthen VAT administration such as the modernisation and simplification of VAT procedures, and more effective audits to control VAT refunds (IMF, 2015[24]).

Excise taxes

Excise taxes are both an important source of tax revenues in most African countries and are commonly used to influence consumer behaviour. Many countries levy taxes on tobacco and/or alcohol to reduce consumption of these products, or impose environmental taxes (such as taxes on transport fuels) to reduce pollution and other negative environmental externalities.

Twelve of the 26 countries in this publication have provided a detailed breakdown of their excise revenues: Botswana, Burkina Faso, the Democratic Republic of the Congo, Egypt, Eswatini, Mali, Mauritius, Rwanda, Senegal, the Seychelles, Tunisia and Uganda. For the purposes of this chapter, this country-specific breakdown has been used to divide excises into seven broad groups: fuel and other petroleum products, mining, tobacco, beverages (both alcohol and soft drinks), vehicles, communication, and other.

As a proportion of total tax revenue and GDP, excise revenues vary greatly across the 12 countries. In 2017, they ranged from 2.5% of total tax revenue in Botswana to 20.4% in the Seychelles (equivalent to 0.3% and 6.4% of GDP, respectively).

Ten countries tax fuel and other petroleum products; this category contributed between 21.0% and 33.0% of total revenues from excises in Mauritius, Tunisia, Botswana and Rwanda, and exceeded 45% of total excise revenue in the remaining six countries (Figure 1.16). Two other products that generated a significant share of excise revenues were tobacco and beverages. Revenues from excises on tobacco exceeded 25% of total excise revenues in Egypt, Tunisia and Mauritius and revenues from excises on beverages exceeded 30% of total excise revenues in Botswana, the Democratic Republic of the Congo, Mauritius, Rwanda and Uganda.

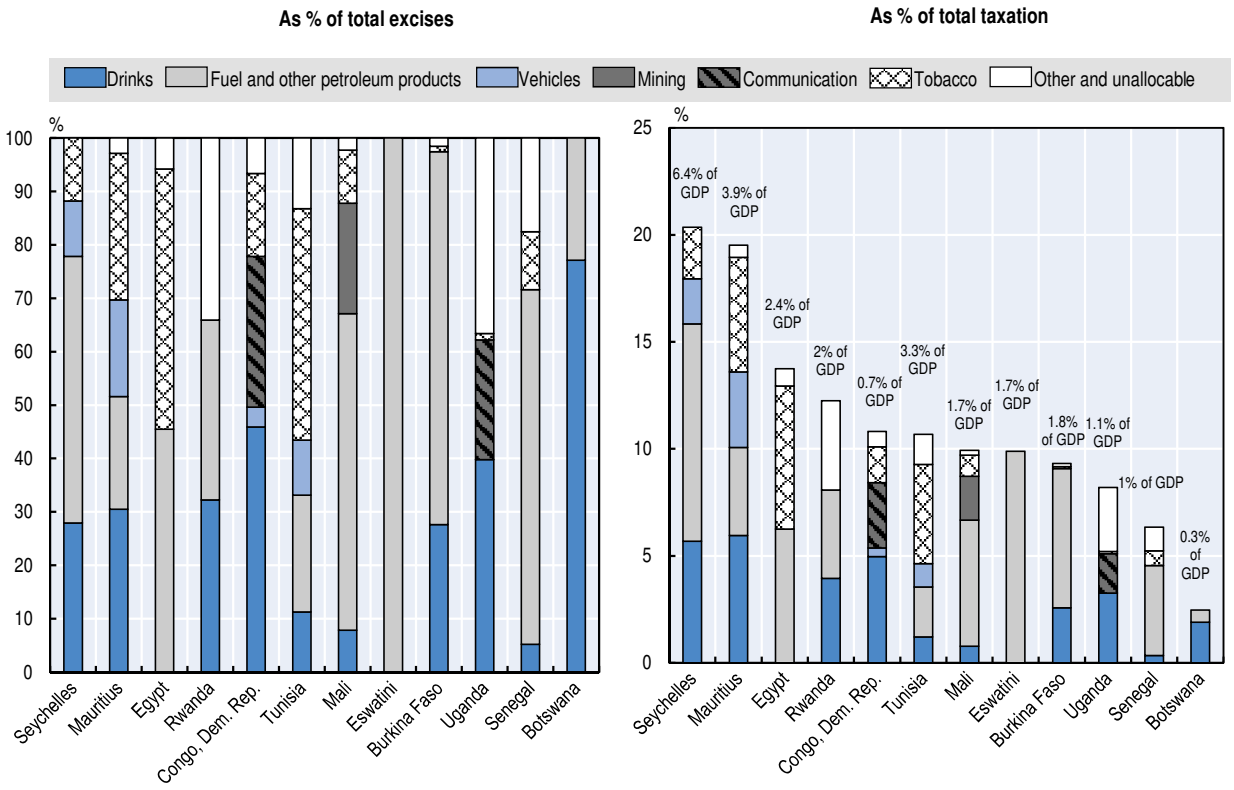
Environmental tax revenues

Environmentally related taxes, and price-based policy instruments more generally, are playing an increasingly significant role in many countries. By incorporating a price signal into consumer decisions, these taxes implement the polluter-pays principle and encourage businesses and households to consider the social costs of their actions.

An environmentally related tax is a tax whose base is a physical unit (or a proxy of a physical unit) of something that has a proven, specific harmful impact on the environment regardless of whether the tax is intended to change behaviours or is levied for another purpose (OECD, 2005[25]). In many countries in Africa, as well as in the OECD and the LAC region, the largest source of environmentally related tax revenue are excise taxes on fuels for road transport.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Figure 1.16. **Composition of excise taxes in selected countries, 2017**



Source: Authors' calculations based on data on (OECD/ATAF/AUC, 2019[3]) from individual country tables.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022478

Although environmentally related tax revenues cannot be identified in the standard OECD classification of tax revenues, they can be identified through the detailed list of specific taxes provided by most countries within this overarching classification. It is on this basis that they are included in the OECD Policy Instruments for the Environment (PINE) database.

The PINE database classifies environmentally related taxes under four tax bases:[5]

- *Energy*: This covers taxation of energy products such as fossil fuels and electricity also including fuels for transportation such petrol and diesel. All CO_2-related taxes are categorised here.
- *Motor vehicles and transport services*: This category includes imports or sales taxes on transport equipment, recurrent taxes on ownership, registration or road use of motor vehicles, and other transport-related taxes.
- *Resources*: This category includes taxes on mining and quarrying, forestry, wildlife and fisheries.
- *Pollution*: This category includes taxes on ozone-depleting substances, water and wastewater, waste management.

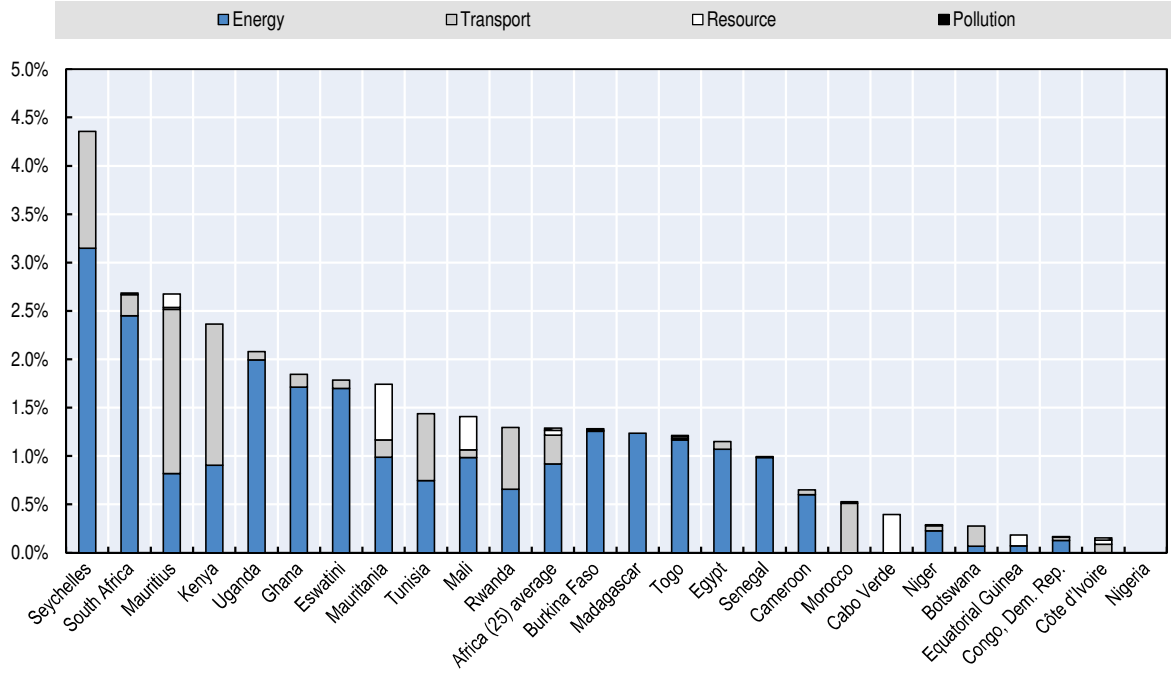
A detailed examination of country-specific taxes for the 25 African countries in this report for which the breakdown is available demonstrates that, on average, revenue from environmentally related taxes amounted to 1.3% of GDP in 2017, slightly lower than the OECD unweighted average of 1.6% of GDP (2016 figure) (Cárdenas Rodríguez and Haščič, 2018[26]) but higher than the LAC average of 1.1% of GDP (OECD et al., 2019[1]). Across countries,

environmentally related tax revenue varied from 0.2% of GDP in Côte d'Ivoire to 4.4% in the Seychelles (Figure 1.17). Nigeria does not levy environmentally related tax revenues. These figures need to be treated with caution as it is not possible to identify exactly the environmentally related tax revenue for each country; the level of revenues shown in Figure 1.17 therefore depends on the granularity of tax revenue data given by countries.

In 2017, tax revenues from energy products generated the highest level of total environmentally related tax revenue for the Africa average in this publication (0.9% of GDP on average). Revenues from energy products, most commonly from taxes on diesel and gasoline, amounted to about two-thirds of environmentally related tax revenue on average. Revenues from motor vehicle and transport taxes represented most of the remainder and tax revenues from other environmentally related bases were negligible, at 0.07% of environmentally related tax revenues on average. This is very similar to the breakdown of these revenues for OECD countries (Cárdenas Rodríguez and Haščič, 2018[26]).

Taxes on energy products also accounted for the largest share of environmentally related tax revenues in all but six countries. Revenue from taxes on motor vehicles and transport were the main source of environmentally related revenues for Botswana, Côte d'Ivoire, Kenya, Mauritius, and Morocco whereas revenues from resource taxes and from pollution taxes were the principal sources of revenue for Equatorial Guinea and Cabo Verde, respectively.

Figure 1.17. **Environmentally related tax revenue by countries and main tax base, 2017**



Note: The Republic of the Congo is excluded as it has not been possible to identify environmentally related tax revenue.
Source: Authors' calculations based on data on (OECD/ATAF/AUC, 2019[3])

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022497

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

South Africa has one of the highest levels of revenue from environmentally related taxes, amounting to 2.7% of GDP in 2017, with the fuel levy providing the largest share (1.4% of GDP). Over the past decade, South Africa has introduced the incandescent light bulb levy (2009/10); the electricity levy (2009/10); the CO_2 tax on vehicle emissions (2010/11) and the tyre levy (2016/17). Together, revenues from these taxes amounted to 0.2% of GDP in 2017. The revenue from environmentally related taxes is likely to increase in the future as South Africa has recently introduced a carbon tax with a tax rate of 120 rand (USD 8.34) per tonne of carbon dioxide equivalent (Reuters, 2019[27]).

Through the Paris Agreement of 2016, countries committed to decarbonise their economies by mid-century, implying a shift away from fossil fuels as a source of energy. Imposing prices on carbon via taxes and emission trading schemes will be an important part of this shift. Revenues from taxes on energy can increase in the medium term, if countries increase effective tax rates on the carbon content of fuels (Marten and Van Dender, 2019[28]).

Taxes by level of government

Analysis of taxation by level of government for the 26 countries participating in this publication is limited by the fact that data on sub-national tax revenues were only available in five countries: Eswatini, Mauritius[6], Morocco, Nigeria[7] and South Africa. Revenues collected at sub-national level are considered to be low in the 26 African countries. (AfDB/OECD/UNDP, 2015[29]) states that "in Africa, on average, the weight of local government revenue is 7% of the total revenue of local, regional and national governments combined". In 2017, sub-national government revenues were less than 1% of total tax revenues in Mauritius, 1.6% in Eswatini, 3.3% in Morocco and 5.4% in South Africa. In contrast, sub-national government tax revenues amounted to 14.3% of total tax revenues in Nigeria.

In general, sub-national governments in Africa tend to have limited tax collection responsibilities. (AfDB/OECD/UNDP, 2015[29]) observed that "Many local governments receive a significant share of their total revenues from central government transfers". Local governments across Africa have limited resources and their tax administrations are not appropriately equipped to collect taxes efficiently or to account for them. This results in high collection costs and an extensive number of low-yield taxes. Moreover, the processing of data on revenue collections and the exchange of information with other public institutions is poor and there is usually little co-operation with the central government. This leads to a duplication of taxes or a levying of taxes that are contrary to national objectives (such as local taxes on export crops).

Revenues from property taxes are the most important source of reported tax revenue for sub-national governments in Eswatini, Mauritius, Morocco and South Africa. They accounted for all the reported tax revenue collected locally in Eswatini, Mauritius and for more than 80% in Morocco and South Africa. Most of the remainder derives from taxes on goods and services. In contrast, sub-national government tax revenues in Nigeria are entirely sourced from income taxes.

There are wide differences in local taxation among African countries and many of them do not levy any local taxes on buildings and landholdings, or on economic activities (AfDB/OECD/UNDP, 2015[29]). Apart from South Africa, property registers are lacking or incomplete, which is a major challenge for the collection of property taxes (Fjeldstad; Chambas; Brun, 2014[30]). In Mauritius, for instance, property tax provides a low yield partly due to outdated cadastres and valuations of property (IMF, 2014[31]).

Some countries have been working on improving their property taxes, which has led to improved land registries and better administrative tools. Morocco has been reforming local government tax systems and administrations since 2007 to strengthen local tax revenue (Boisard; de Freitas; Hidouci, 2014[32]). Côte d'Ivoire has boasted the implementation of GIS software in its land registries. South Africa has successfully decentralised urban property tax collection and has developed a modern system to collect property tax revenue including use of statistical techniques to conduct computer-assisted mass-appraisals, or CAMA (Monkam and Moore, 2015[33]).

Although many countries have undertaken major reforms of their central tax legislation and administrations over the last decades, less focus has been put on the local government level. Central government taxation has been prioritised because of the need to reduce national fiscal deficits.

Notes

1. Two countries, Ghana and Senegal, have recently rebased their GDP. The rebasing of GDP is a regular statistical practice that entails replacing the old base year used for compiling the GDP with a more recent, base year that allows more accurate estimates of GDP. The rebasing exercise includes new methodologies and data sources, new classifications of industry and products and the integration of changes in the System of National Accounts. As a result of the rebasing, the tax-to-GDP ratios for Ghana and Senegal in this edition are lower than the levels shown in the previous edition. The difference in tax-to-GDP ratios for the year 2016 between the two publications amounted to 3.9 p.p. for Ghana and 5.0 p.p. for Senegal.
2. The Africa (26) average needs to be interpreted with caution due to the incompleteness or unavailability of data for social security contributions in some African countries in this publication. Data on social security contributions are not available for the Republic of the Congo, the Democratic Republic of the Congo (prior to 2012), Equatorial Guinea, Togo and Uganda; and are only partially available in Cameroon and Senegal. Social security contributions for Botswana are deemed to be null as they do not meet the criteria to be classified as social security contributions set out in the OECD classification of taxes in the Interpretative Guide. See the country tables in Chapter 5 for further information.
3. The analysis is based on a unique data source, the 2016 OECD business survey that gathered views from senior staff from over 500 companies, almost all MNEs, providing views on tax certainty in 82 developing countries.
4. Data for social security contributions are unavailable for the Democratic Republic of the Congo (prior to 2012), Equatorial Guinea, Togo and Uganda and are incomplete for Cameroon and Senegal. See the country tables in Chapter 5 for further information.
5. The OECD PINE DB (*http://oe.cd/pine*) collects detailed instrument-level information which is aggregated to produce revenue totals. The database supports the monitoring, design and implementation of effective policies. The OECD PINE database hosts, since 2005, a unique set of detailed information on 3 476 policy instruments in 94 countries.
6. Data from Mauritius were derived from financial statements produced by Statistics Mauritius.
7. Sub-national tax revenues figures include state revenues but exclude local government revenues.

References

Addison, T. and J. Levin (2012), *The Determinants of Tax Revenue in Sub-Saharan Africa*, Swedish Business School at Örebro University, Örebro, Sweden, *http://oru.diva-portal.org/smash/record.jsf?pid=diva2%3A570456&dswid=4207*. [13]

AfDB/OECD/ECA (2010), *African Economic Outlook 2010: Domestic Resource Mobilisation and Aid*, OECD Publishing, Paris, *http://dx.doi.org/10.1787/aeo-2010-en*. [16]

AfDB/OECD/UNDP (2015), *African Economic Outlook 2015: Regional Development and Spatial Inclusion*, OECD Publishing, Paris, *http://dx.doi.org/10.1787/aeo-2015-en*. [29]

Afrobarometer (2001-2015), *Afrobarometer*, *https://www.afrobarometer.org/* (accessed on 3 October 2019). [18]

Boisard; de Freitas; Hidouci (2014), *Renforcer les recettes fiscales locales pour financer le développement urbain en Afrique*, Fonds Mondial pour le Développement des Villes (FMDV), Paris, *http://delog.org/web/wp-content/uploads/2016/03/Etude-FMDV-Fiscalite%CC%81-locale-Villes-Afrique-8-Cas.pdf*. [32]

Cárdenas Rodríguez, M. and I. Haščič (2018), *The OECD database on Policy Instruments for the Environment: a progress report. OECD document presented at the Working Party of Environmental Information and the Joint Meetings of Tax and Environment Experts.*, *https://one.oecd.org/document/ENV/EPOC/WPEI(2018)7/en/pdf*. [26]

Cnossen, S. (2015), *Mobilizing VAT revenues in African countries*, *https://www.researchgate.net/publication/276344974_Mobilizing_VAT_revenues_in_African_countries*. [23]

Egypt's MOF (2019), *Financial-Statement-2019-2020*, *http://www.mof.gov.eg/MOFGallerySource/Arabic/budget2019-2020/Financial-Statement-2019-2020.pdf*. [5]

Fjeldstad; Chambas; Brun (2014), *Local government taxation in Sub-Saharan Africa: a review and an agenda for research*, 2, Chr. Michelsen Institute, Bergen, *http://www.cmi.no/publications/file/5098-local-government-taxation-in-sub-saharan-africa.pdf*. [30]

IMF (2019), *Arab Republic of Egypt : Fourth Review Under the Extended Arrangement Under the Extended Fund Facility-Press Release; Staff Report; and Statement by the Executive Director for the Arab Republic of Egypt*, *https://www.imf.org/en/Publications/CR/Issues/2019/04/05/Arab-Republic-of-Egypt-Fourth-Review-Under-the-Extended-Arrangement-Under-the-Extended-Fund-46738*. [7]

IMF (2019), *World Economic Outlook - Frequently Asked Questions*, *https://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/faq.htm#q4d* (accessed on 6 September 2019). [11]

IMF (2019), *World Economic Outlook, April 2019 : growth slowdown, precarious recovery*, IMF. [8]

IMF (2018), *Report for Selected Countries and Subjects*, *https://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2018/01/weodata/weorept.aspx?sy=1980&ey=2023&scsm=1&ssd=1&sort=country&ds=.&br=1&c=634&s=NGDP_RPCH,PPPGDP,PPPPC,PCPIPCH,GGXWDG_NGDP&grp=0&a=&pr.x=62&pr.y=9*. [4]

IMF (2015), *IMF Country Report No. 15/280, 2015 Article IV Consultation- Press release; And statement by the executive director for Democratic Republic of the Congo*, *https://www.imf.org/external/pubs/ft/scr/2015/cr15280.pdf*. [24]

IMF (2014), *Mauritius: 2014 article IV consultation-staff report (2014b)*, IMF, *http://www.imf.org/external/pubs/ft/scr/2014/cr14107.pdf*. [31]

Marten, M. and K. Van Dender (2019), *The use of revenues from carbon pricing. OECD Taxation Working Papers*, OECD, *https://doi.org/10.1787/3cb265e4-en*. [28]

Mascagni, G. (2017), *One Size Does Not Fit All: A Field Experiment on the Drivers of Tax Compliance and Delivery Methods in Rwanda*, ICTD, *http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3120363*. [17]

Monkam, N. and M. Moore (2015), *How Property Tax Would Benefit Africa*, Africa Research Institute, *http://www.africaresearchinstitute.org/publications/property-tax-benefit-africa*. [33]

OECD (2019), *Tax Morale: What Drives People and Businesses to Pay Tax?*, OECD Publishing, *https://doi.org/10.1787/f3d8ea10-en*. [19]

OECD (2018), *Consumption Tax Trends 2018: VAT/GST and Excise Rates, Trends and Policy Issues*, OECD publishing, *https://doi.org/10.1787/ctt-2018-en*. [22]

OECD (2018), *Revenue Statistics: 1965-2017*, OECD Publishing, Paris, *https://doi.org/10.1787/rev_stats-2018-en*. [2]

OECD (2014), *Development Co-operation Report 2014: Mobilising Resources for Sustainable Development*, OECD Publishing, Paris, *https://doi.org/10.1787/dcr-2014-en*. [10]

OECD (2005), *OECD Glossary of Statistical Terms - Environmental taxes Definition*, *https://stats.oecd.org/glossary/detail.asp?ID=6437* (accessed on 3 October 2019). [25]

OECD/ATAF/AUC (2019), *Revenue Statistics in Africa: Comparative tables*, OECD Publishing, Paris, *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*. [3]

OECD/FIIAPP (2015), *Building Tax Culture, Compliance and Citizenship: A Global Source Book on Taxpayer Education*, OECD Publishing, *https://doi.org/10.1787/9789264205154-en*. [20]

OECD et al. (2019), *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean*, OECD Publishing, Paris, *https://doi.org/10.1787/25666b8d-en-es*. [1]

OECD et al. (2011), *African Economic Outlook 2011: Africa and its Emerging Partners*, OECD Publishing, Paris, *https://dx.doi.org/10.1787/aeo-2011-en*. [9]

PEAKS, E. (2013), *Taxation and Developing Countries*, Overseas Development Institute training notes, London, *http://www.odi.org/sites/odi.org.uk/files/odi-assets/events-documents/5045.pdf*. [15]

Profeta, S. and S. Scabrosetti (2010), *The Political Economy of Taxation: Lessons from Developing Countries*, Edward Elgar Publishing, *https://books.google.fr/books?isbn=1849805490*. [14]

PwC (2019), *Egypt-tax-and-legal-doing-business-guide*, *https://www.pwc.com/m1/en/tax/documents/doing-business-guides/egypt-tax-and-legal-doing-business-guide.pdf*. [6]

Reuters (2019), *South African carbon tax finally becomes law*, *https://www.reuters.com/article/us-safrica-carbontax/south-african-carbon-tax-finally-becomes-law-idUSKCN1SW0K6* (accessed on 6 September 2019). [27]

SSA (2015), *Social Security Through the World: Africa*, SSA Publication Social Security Administration, Washington, DC, *http://www.ssa.gov/policy/docs/progdesc/ssptw/2014-2015/africa/ssptw15africa.pdf*. [21]

WHO (2015), *Purchasing Power Parity 2005*, World Health Organization, *http://www.who.int/choice/costs/ppp/en/*. [12]

Revenue Statistics in Africa 1990-2017/Statistiques des recettes publiques en Afrique 1990-2017
© OECD/ATAF/AUC 2019/© OCDE/ATAF/CUA 2019

Chapitre 1

Tendances des recettes fiscales, 2008-2017

Pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies et mettre en œuvre le Programme d'action d'Addis-Abeba, il est nécessaire de mobiliser des moyens financiers supplémentaires, et notamment des ressources intérieures, afin de financer l'offre de biens et de services publics. L'impôt représente une source de recettes publiques prévisible et stable, qui contraste avec la volatilité d'autres sources importantes de recettes publiques, comme l'aide publique au développement et les redevances minières. Le présent rapport contient un ensemble d'indicateurs internationalement comparables sur les recettes fiscales et non fiscales qui peuvent servir à mesurer les progrès en matière de mobilisation des ressources intérieures (comme le prévoient les ODD, le Programme d'action d'Addis-Abeba ainsi que des initiatives connexes telles que l'initiative fiscale d'Addis-Abeba) et à éclairer les politiques et les réformes fiscales.

Ce chapitre examine l'évolution du ratio impôts/PIB, de la structure fiscale et de la part des recettes fiscales par niveau d'administration dans 26 pays d'Afrique : Afrique du Sud, Botswana, Burkina Faso, Cabo Verde, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée équatoriale, Égypte, Eswatini, Ghana, Kenya, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Niger, Nigéria, Ouganda, République démocratique du Congo, République du Congo, Rwanda, Sénégal, Seychelles, Togo et Tunisie. Il compare également les moyennes de ces 26 pays d'Afrique avec celles de 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) (OCDE et al., 2019[1]) et celles de 36 pays de l'OCDE (OCDE, 2018[2]). L'analyse proposée vient compléter les informations détaillées par pays consacrées aux recettes fiscales figurant au chapitre 5.

Ratios impôts/PIB[1]

Ratios impôts/PIB en 2017

Le ratio moyen impôts/PIB dans les 26 pays d'Afrique couverts par la publication [désigné ci-après « moyenne des pays d'Afrique (26) »] s'est établi à 17.2 % en 2017 (graphique 1.1). Le ratio impôts/PIB correspond aux recettes fiscales (y compris les cotisations de sécurité sociale versées à l'administration générale) exprimées en pourcentage du produit intérieur brut (PIB)[2]. À titre de comparaison, les ratios impôts/PIB moyens pour la région ALC et pour la zone OCDE étaient respectivement de 22.8 % et 34.2 % en 2017.

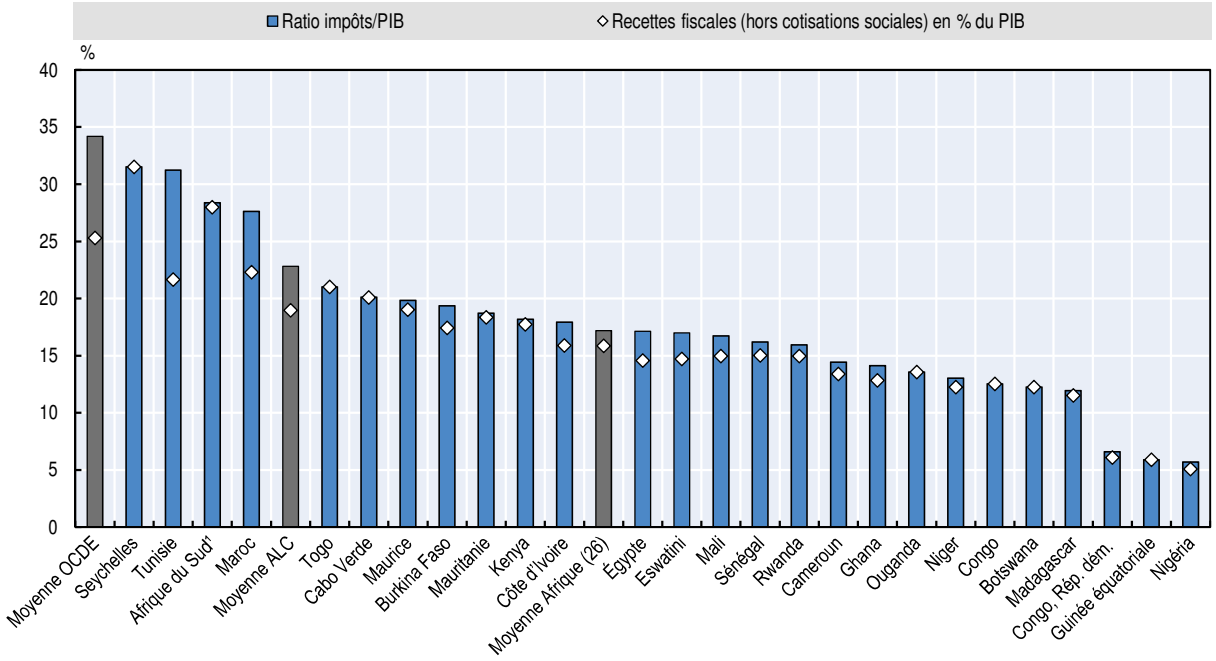
En 2017, les ratios impôts/PIB ont affiché de grandes variations entre les pays couverts par la publication, allant de 5.7 % au Nigéria à 31.5 % aux Seychelles. Les Seychelles, la Tunisie, l'Afrique du Sud et le Maroc, comptant parmi les pays étudiés qui enregistrent les revenus par habitant les plus élevés, obtenaient chacun un ratio impôts/PIB supérieur à 25.0 %. 19 pays affichaient des ratios compris entre 11 % et 22 %, tandis que la République démocratique du Congo, la Guinée équatoriale et le Nigéria avaient un ratio inférieur à 7 %.

Si l'on exclut les cotisations de sécurité sociale (CSS), les ratios impôts/PIB présentent une répartition différente, en raison des écarts marqués des recettes provenant des cotisations de sécurité sociale entre les pays étudiés. En excluant les CSS, les ratios des

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Seychelles et de l'Afrique du Sud sont supérieurs à la moyenne de l'OCDE parce que les cotisations de sécurité sociale représentent moins de 0.5 % du PIB dans ces pays. La Tunisie – où les cotisations de sécurité sociale équivalent à environ 10 % du PIB – se place désormais au quatrième rang des pays d'Afrique. Sept pays d'Afrique ont des ratios supérieurs à la moyenne ALC lorsqu'on exclut les CSS.

Graphique 1.1. **Ratios impôts/PIB et total des recettes fiscales (hors cotisations de sécurité sociale) en pourcentage du PIB, 2017**

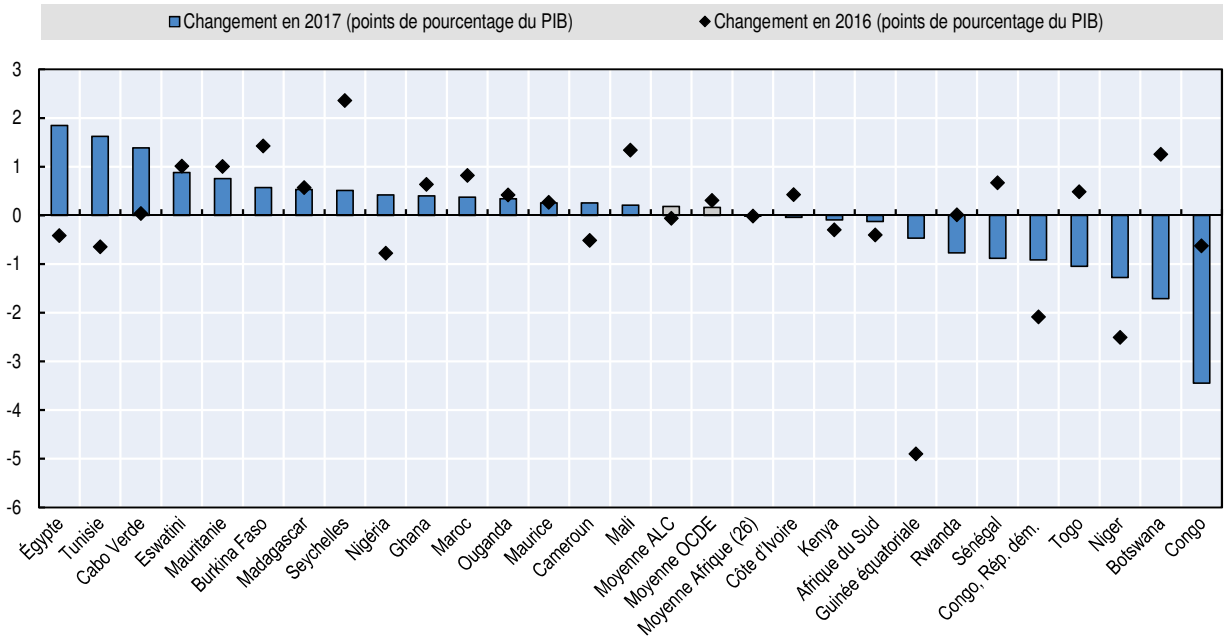


Notes : Les chiffres prennent en compte les recettes fiscales des administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour la période 2002-2017), l'Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des États uniquement).
La moyenne Afrique (26) et les moyennes ALC (24 pays) et OCDE (36 pays) sont des moyennes non pondérées.
Il convient d'interpréter la moyenne Afrique (26) avec précaution car des données relatives aux cotisations de sécurité sociale sont indisponibles pour la République du Congo, la République démocratique du Congo (avant 2012), la Guinée équatoriale, le Togo et l'Ouganda et sont incomplètes pour le Cameroun et le Sénégal. Les cotisations de sécurité sociale pour le Botswana sont égales à zéro dans la mesure où elles ne satisfont pas les critères retenus pour être considérées comme des cotisations de sécurité sociale, selon la classification des impôts de l'OCDE figurant dans le Guide d'interprétation. Pour plus de précisions, se reporter aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5.
1. Le ratio impôts/PIB de l'Afrique du Sud prend en compte les sommes recouvrées par l'Afrique du Sud au profit de l'Union douanière de l'Afrique australe (SACU).
Source : Tableaux 4.1 et 4.2 figurant au chapitre 4 et (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr,*
StatLink *https://doi.org/10.1787/888934022820*

Variation des ratios impôts/PIB entre 2016 et 2017

Le ratio moyen impôts/PIB pour les pays d'Afrique est resté stable, à 17.2 %, entre 2016 et 2017. Il a augmenté dans 15 des pays couverts par la publication, a diminué dans 10 et est resté inchangé dans un pays. C'est la République du Congo qui a enregistré la plus forte baisse en 2017, soit 3.4 points de pourcentage, ramenant son ratio à 12.5 % du PIB en 2017. Ce niveau est similaire à celui de 2014, après deux années où il a dépassé 16.0 %. Excluant la République du Congo, le ratio moyen impôts/PIB des 25 autres pays s'est accru de 0.1 point au cours de la période.

Graphique 1.2. **Variation des ratios impôts/PIB entre 2016 et 2017 (en points de pourcentage du PIB)**



Notes : Les chiffres prennent en compte les recettes fiscales des administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour la période 2002-2017), l'Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des États uniquement). La moyenne Afrique (26) et les moyennes ALC (24 pays) et OCDE (36 pays) sont des moyennes non pondérées.
Il convient d'interpréter l'évolution de la moyenne des pays d'Afrique (26) avec précaution car des données relatives aux cotisations de sécurité sociale sont indisponibles ou incomplètes pour quelques pays. Pour plus de précisions, se reporter aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5.

Source : Calculs des auteurs basés sur des données figurant dans le tableau 4.1 au chapitre 4 et (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr.*
StatLink *https://doi.org/10.1787/888934022839*

Les principales catégories de recettes fiscales (en pourcentage du PIB) sont également restées stables entre 2016 et 2017 s'agissant de la moyenne des pays d'Afrique (26), et aucune tendance nette ne se dégage en faveur ou au détriment d'une catégorie particulière. Dans les trois pays qui ont enregistré les hausses de leur ratio les plus marquées – Égypte, Tunisie et Cabo Verde – les recettes provenant de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) ont progressé, tandis que celles issues des impôts sur le revenu ont augmenté en Tunisie et au Cabo Verde :

- En Égypte, le ratio impôts/PIB s'est accru de 1.8 point de pourcentage entre 2016 et 2017, principalement sous l'effet de l'augmentation des recettes tirées de la TVA de 0.9 point de pourcentage. Cette évolution fait suite à une réforme de la TVA de grande ampleur mise en œuvre en 2017, qui a permis d'élargir l'assiette de la TVA, de supprimer des exemptions et de relever le taux standard (voir l'encadré 1.1).
- En Tunisie, le ratio impôts/PIB a progressé de 1.6 point de pourcentage, en grande partie grâce à la hausse de 0.6 point de pourcentage des impôts sur le revenu et de la TVA au cours de la période :
  - Entre 2016 et 2017, les recettes tirées de l'impôt sur les bénéfices des sociétés ont augmenté de 0.8 point de pourcentage. La hausse des cours du pétrole a stimulé l'activité économique des compagnies pétrolières, entraînant une progression des recettes tirées de l'impôt sur les bénéfices équivalente à 0.2 % du PIB. En outre, la Tunisie a prélevé

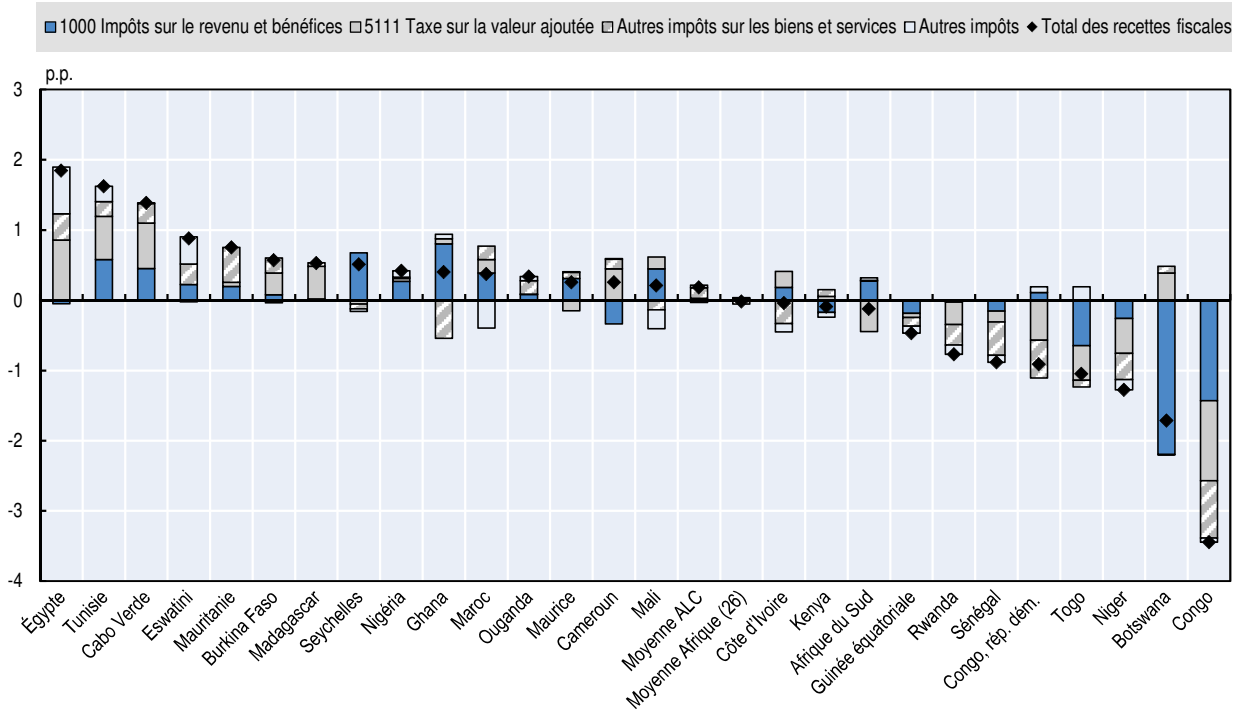
REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

une contribution exceptionnelle de 7.5 % sur les bénéfices des sociétés de 2016, qui a généré des recettes égales à 0.4 % du PIB.

- ❖ La hausse des recettes de TVA intervenue entre 2016 et 2017 a fait suite à deux années de collecte réduite. En 2017, les recettes de la TVA ont renoué avec leur niveau de 2014, soit 6.3 % du PIB, grâce au renforcement de la demande intérieure.

- Au Cabo Verde, l'augmentation des recettes équivalente à 1.4 % du PIB provient essentiellement de la hausse des recettes de TVA (0.6 % du PIB) et des impôts sur le revenu (0.5 % du PIB). Ces augmentations s'expliquent toutes deux par un redressement de l'activité économique en 2016 qui a permis une amélioration des bénéfices des sociétés, et par des mesures relatives à l'administration fiscale, notamment un processus plus efficace de recouvrement de l'impôt (à la suite des réformes fiscales engagées en 2013), une meilleure détection de la fraude et de l'évasion fiscales et une augmentation des créances fiscales recouvrées grâce à la mise en place de systèmes ad hoc.

Graphique 1.3. **Variations des ratios impôts/PIB (en points de pourcentage du PIB) observées entre 2016 et 2017 par principales rubriques d'impôts et par pays**



Notes : Les chiffres prennent en compte les recettes fiscales des administrations infranationales pour l'Afrique du Sud, l'Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des États uniquement).
La moyenne Afrique (26) et les moyennes ALC (24 pays) et OCDE (36 pays) sont des moyennes non pondérées.
Il convient d'interpréter la moyenne des pays d'Afrique (26) avec prudence car les données relatives aux cotisations de sécurité sociale ne sont pas disponibles ou ne sont que partielles pour quelques pays. Pour plus de précisions, se reporter aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5.

Source : Calculs des auteurs basés sur les données figurant dans (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*

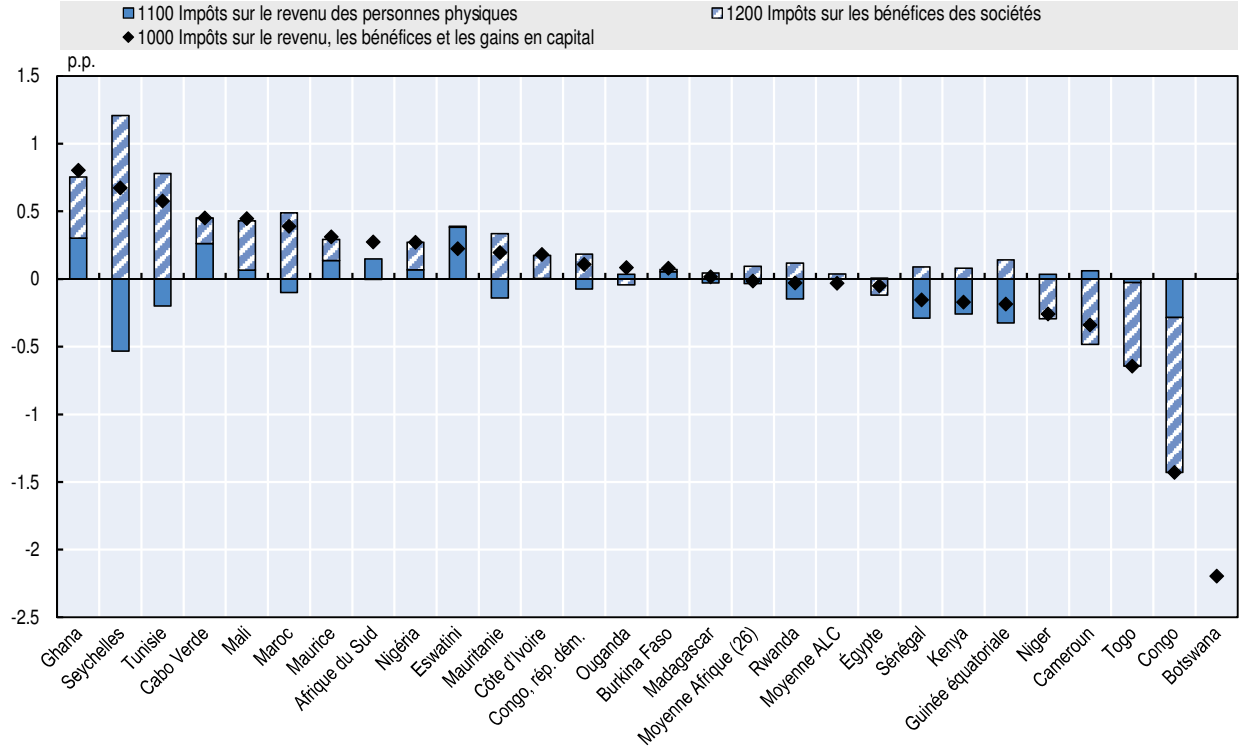
StatLink https://doi.org/10.1787/888934022858

Le Botswana et la République du Congo sont les deux pays d'Afrique qui ont accusé les plus fortes baisses de leur ratio impôts/PIB entre 2016 et 2017. En République du Congo, le ratio a baissé de 3.4 points de pourcentage en 2017 sous l'effet du recul des recettes tirées de toutes

les principales catégories d'impôts (1.4, 1.1 et 0.8 points de pourcentage respectivement pour les impôts sur le revenu, la TVA et les autres impôts sur les biens et services). Cette évolution est imputable à la poursuite de la récession économique (le PIB s'est contracté de 4.6 % en 2017 après avoir chuté de 2.8 % en 2016) (FMI, 2018[4]) et à de nouvelles réglementations sur les hydrocarbures mises en place en 2016 pour attirer de nouvelles compagnies pétrolières internationales au moyen de régimes fiscaux et douaniers plus généreux. Par exemple, les compagnies pétrolières qui sont passées d'un contrat de concession à un contrat de partage de la production n'étaient plus assujetties à l'IS. Au Botswana, la baisse de 1.7 point du ratio impôts/PIB intervenue en 2017 a été provoquée par un recul des recettes tirées de l'impôt sur les bénéfices, notamment du secteur minier à la suite de la fermeture d'une grande mine de cuivre et de minerais en octobre 2016 qui a entraîné une forte contraction de l'activité minière.

Les variations des recettes provenant de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (IRPP) et de l'impôt sur les sociétés (IS) en pourcentage du PIB entre 2016 et 2017 présentent une grande hétérogénéité dans les 26 pays couverts par la publication (graphique 1.4). Les variations annuelles des recettes de l'IS ont été plus marquées dans la plupart des pays, tandis que celles des recettes de l'IRPP sont restées plus modestes (moins de 0.4 % du PIB). En 2017, la République du Congo a enregistré la baisse la plus forte des recettes de l'IS (1.0 % du PIB), tandis que les Seychelles ont connu la hausse la plus prononcée (1.2 % du PIB).

Graphique 1.4. **Variations annuelles, entre 2016 et 2017, des recettes tirées des impôts sur le revenu et les bénéfices, par sous-rubrique et par pays (points de pourcentage du PIB)**



Notes : La moyenne Afrique (26) et les moyennes ALC (24 pays) et OCDE (36 pays) sont des moyennes non pondérées. La ventilation de l'impôt sur le revenu entre la rubrique 1100 Impôt sur le revenu des personnes physiques et la rubrique 1200 Impôt sur les bénéfices des sociétés n'est pas disponible pour le Botswana.

Source : Calculs des auteurs basés sur les données figurant dans (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*.

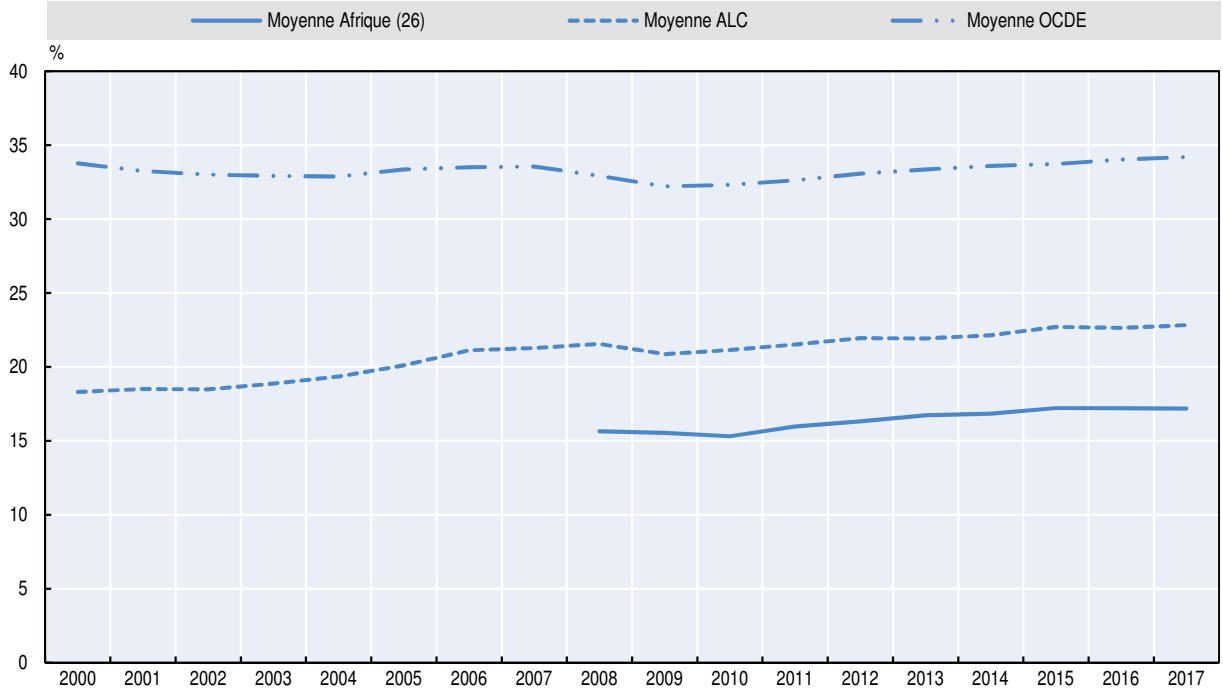
StatLink https://doi.org/10.1787/888934022877

Évolution des ratios impôts/PIB depuis 2008

En 2017, le ratio impôts/PIB dans les 26 pays d'Afrique était supérieur de 1.5 point de pourcentage à son niveau moyen de 2008. À partir de 2008, le ratio moyen pour ces pays a légèrement reculé pendant deux ans, avant de repartir fortement à la hausse entre 2010 et 2015, culminant à 17.2 % du PIB en 2015. Depuis lors, le ratio moyen est stable (graphique 1.5).

La chute intervenue entre 2008 et 2010 est imputable à la crise financière mondiale qui a entraîné un recul du ratio impôts/PIB de 0.3 point entre 2008 et 2010. Le déclin de l'activité économique et des prix des produits de base explique en partie cette évolution. Pendant cette période, certains des pays examinés ont mis en œuvre des mesures visant à stimuler l'activité économique. Le Maroc par exemple a réduit le taux de l'impôt sur les bénéfices des sociétés de 5 points de pourcentage en 2008 en vue d'améliorer la compétitivité de ses entreprises et de les aider à devenir plus résistantes pendant la crise financière. La moyenne des pays d'Amérique latine et des Caraïbes a elle aussi reculé de 0.4 point de pourcentage entre 2008 et 2010. La moyenne de l'OCDE en revanche a surtout subi le contrecoup de la crise entre 2007 et 2009, et le ratio impôts/PIB s'est contracté de 1.4 point de pourcentage pendant cette période.

Graphique 1.5. **Ratios moyens impôts/PIB pour l'Afrique (26), l'ALC et l'OCDE, 2000-17**



Notes : Les chiffres prennent en compte les recettes fiscales des administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour la période 2002-2016), l'Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des États uniquement).
La moyenne Afrique (26) est une estimation pour 2008 et 2009 car les données ne sont pas disponibles pour le Nigéria. On ne dispose pas d'estimation antérieure à 2008 faute de données relatives à certains pays.
La moyenne Afrique (26) et les moyennes ALC (24 pays) et OCDE (36 pays) sont des moyennes non pondérées.
Il convient d'interpréter la moyenne des pays d'Afrique (26) avec prudence car les données relatives aux cotisations de sécurité sociale ne sont pas disponibles ou ne sont que partielles pour quelques pays. Pour plus de précisions, se reporter aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5.

Source : Tableau 4.1 au chapitre 4 pour les moyennes de l'OCDE et de l'Afrique (26) et (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*
StatLink *https://doi.org/10.1787/888934022896*

Encadré 1.1. **Réformes fiscales conduites en Égypte**

l'Autorité fiscale égyptienne (Egyptian Tax Authority - ETA) s'est heurtée à des difficultés pour améliorer et moderniser son système fiscal, mais a accompli des progrès notables au cours des quelques années de stabilité économique et politique qui ont suivi la crise financière mondiale et les conséquences de la Révolution de 2011. Ces dernières années, l'ETA s'est fixé pour objectifs d'élargir l'assiette fiscale, améliorer le respect des obligations fiscales, revoir les listes d'exonérations, renforcer l'administration et ses procédures fiscales, et d'automatiser et numériser des processus.

En novembre 2016, l'assiette de la TVA a été élargie de manière à inclure la plupart des services, tandis que la liste des exemptions et des produits à taux zéro a été réduite. Au même moment, le taux normal de TVA a été porté de 10 % à 13 %. En 2017, le taux de TVA a de nouveau été relevé à 14 % et les recettes tirées ont progressé de plus de 30 % par rapport à l'année précédente.

L'administration fiscale égyptienne s'est également efforcée d'accroître les recettes en améliorant la discipline fiscale et a lancé des initiatives visant à mieux utiliser les technologies de l'information, à rehausser les compétences des agents et à mieux les motiver, et à améliorer l'environnement de travail. Les procédures fiscales ont été simplifiées. Par exemple, les procédures de déclaration de l'IS ont été allégées de 14 à 7 pages et les déclarations de l'impôt sur le revenu et de TVA ont été unifiées. On estime que ces mesures ont permis d'améliorer de 40 % (mesuré par le nombre de déclarations fiscales transmises) le respect des obligations relatives au paiement de l'impôt sur le revenu et d'augmenter de 20 % le nombre de contribuables enregistrés.

L'ETA s'oriente à approfondir la numérisation de son administration fiscale, et d'ici la mi-2020, l'ETA prévoit de remanier les processus opérationnels des administrations fiscales, avec un nouveau système informatique entièrement intégré (Ministère des finances d'Égypte, 2019[5]). Le dépôt électronique («e-filing») des déclarations de l'IRPP, IS et TVA a été mis en œuvre au cours des exercices 2018 et 2019 et est obligatoire pour les trois déclarations (PwC, 2019[6]). La signature électronique a été mise en place par l'Autorité chargée des investissements afin de faciliter le paiement électronique des impôts.

Une nouvelle loi douanière est en cours d'examen au Parlement et, si elle est adoptée, elle permettrait l'utilisation de documents électroniques et un régime révisé de pénalités et d'amendes. Dans le cadre de cette loi, une carte à puce remplacerait la carte fiscale imprimée, ce qui facilitera les contrôles et les procédures réglementaires : cette nouvelle carte sera obligatoire pour tous les importateurs qui devront la présenter lors des contrôles douaniers. Le Guichet Unique National pour le Commerce Extérieur (NAFEZA) est actuellement en cours d'expérimentation à l'aéroport du Caire et fournit une plate-forme d'information centrale sécurisée pour toutes les zones douanières ainsi qu'un processus de dédouanement entièrement électronique réduisant le nombre de démarches de 28 à 3 (déclaration, vérification (si nécessaire) et paiement). L'introduction d'un système de facturation électronique de la TVA est à l'étude, en vue de lutter contre la fraude et de permettre aux autorités de réunir des données plus complètes sur l'économie formelle et l'économie informelle.

Les réformes en cours font partie de la Stratégie de mobilisation des recettes à moyen terme, établie afin de coordonner les initiatives entre les administrations fiscales, et qui met l'accent sur l'augmentation du ratio impôts/PIB et sur une amelioration de l'administration et de la politique fiscale. D'autres éléments de cette stratégie sont déployés par l'Autorité responsable de la fiscalité immobilière, qui recense actuellement tous les biens immobiliers dans le but d'améliorer l'administration et le recouvrement de l'impôt. Les codes des impôts continuent d'être harmonisés afin de faciliter la discipline fiscale, de simplifier les procédures et de fluidifier les relations entre contribuables et administration fiscale.

Depuis 2014, la situation des finances de l'Égypte ne cesse de s'améliorer. Bien que le déficit budgétaire reste supérieur à son niveau d'avant la crise financière, il se résorbe progressivement à la faveur de la stabilisation des dépenses publiques et de l'augmentation des recettes. Les impôts en pourcentage du PIB (incluant les cotisations de securite sociale) sont passés de 15.3 % en 2014 à 17.1 % en 2017, alors qu'au cours de la même période, le FMI indique que le déficit annuel s'est replié de 13.8 % à 10.9 % du PIB. En outre, le FMI fait état d'une tendance continue à la baisse du déficit annuel, qui passera de 10,9 % en 2017 à 6,7 % en 2020 (FMI, 2019[7]).

Source : Abdel-Rahman A. and A. Hamad, ministère des Finances de l'Égypte, à partir d'une analyse entreprise pendant un détachement auprès de l'OCDE.

Les recettes de TVA ont le plus contribué à l'accroissement du ratio moyen impôts/PIB des pays d'Afrique (26) entre 2008 et 2017. Pendant cette période, ces recettes ont augmenté de 0.7 point pour atteindre 5.1 % du PIB en 2015, avant de se stabiliser à ce niveau par la suite. La plus forte hausse annuelle s'est produite entre 2011 et 2012 (0.4 % du PIB) après l'introduction de la TVA en 2012 en République démocratique du Congo et en Eswatini.

Les impôts sur le revenu étaient le deuxième principal moteur de l'augmentation du ratio moyen impôts/PIB des pays d'Afrique (26) entre 2008 et 2017. Les recettes tirées de ces impôts ont progressé de 0.3 point pour atteindre 6.2 % du PIB en moyenne en 2013. Depuis 2013, cependant, ces recettes ont reculé en pourcentage du PIB ; en 2017, elles s'élevaient à 5.9 % du PIB en moyenne.

En revanche, les recettes moyennes provenant d'autres impôts sur les biens et services en pourcentage du PIB ont dans un premier temps fléchi après 2008, avant de rebondir légèrement à partir de 2015. En 2017, ces recettes représentaient 4.3 % du PIB.

Sur une plus longue période, ces recettes ont reculé dans de nombreux pays, en partie sous l'effet de la baisse des recettes fiscales générées par les échanges (voir l'étude spéciale consacrée aux impôts sur les échanges en Afrique et l'Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine). Le Cabo Verde a accusé la plus forte baisse des recettes fiscales tirées des échanges (4.3 % du PIB depuis 2004), tandis qu'en Égypte, au Kenya, à Madagascar, au Maroc, à Maurice, au Niger, en Ouganda, au Rwanda, au Sénégal et en Tunisie, elles ont fléchi de 0.9 à 1.7 point de pourcentage entre 1998 et 2004. Ce déclin est associé à la libéralisation des échanges qui s'est traduit par un abaissement des droits à l'importation, une réduction de l'assiette pour les produits et services soumis à des droits d'accise et l'élimination des taxes sur les exportations. Les droits de douane seront de nouveau réduits dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).

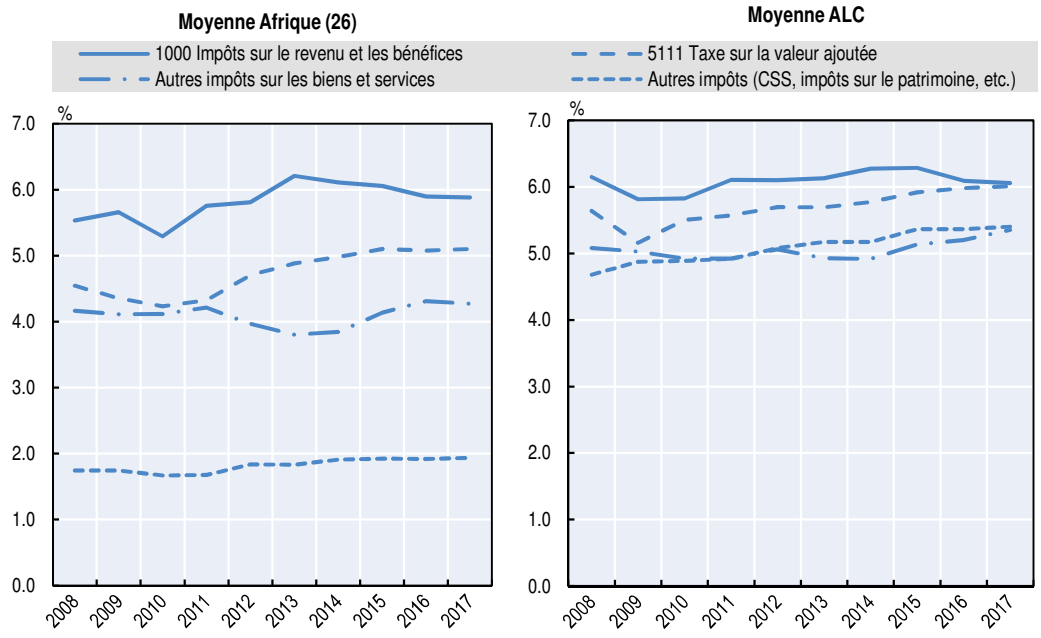
Les tendances générales observées pour ces différents types d'impôt dans les 26 pays d'Afrique diffèrent de celles constatées dans la région ALC. Dans cette région, les recettes provenant des cotisations de sécurité sociale, suivies des recettes provenant de la TVA, ont été le principal moteur de l'augmentation du ratio moyen impôts/PIB entre 2008 et 2017. Ces hausses ont entraîné un écart marqué de niveau des CSS en pourcentage du PIB entre les deux régions : les recettes provenant des CSS s'établissaient à 3.9 % en moyenne dans la région ALC, contre 1.6 % en moyenne pour les pays d'Afrique (26). À partir des années 80, un grand nombre de pays de la région ALC ont conduit de vastes réformes de leurs systèmes de sécurité sociale qui ont contribué à l'essor des recettes provenant des cotisations de sécurité sociale.

Les recettes tirées de la TVA ont augmenté dans les deux régions au cours de la période examinée, la hausse enregistrée en Afrique étant en moyenne supérieure à celle intervenue dans la région ALC. Entre 2008 et 2017, la moyenne pour les pays d'Afrique (26) a progressé de 0.7 % du PIB, contre 0.4 % du PIB dans la région ALC.

En revanche, depuis quelques années, les recettes générées par les impôts sur le revenu s'inscrivent en repli dans les deux régions ; elles ont atteint leur plus haut niveau au milieu des années 2010, avant de décliner. On observe un transfert des recettes tirées des impôts sur le revenu vers celles provenant d'autres impôts sur les biens et services.

Les ratios impôts/PIB entre 2008 et 2017 ont évolué différemment dans chaque pays d'Afrique couverts par cette publication (graphique 1.7). Dans l'ensemble, les ratios impôts/PIB ont augmenté dans 17 pays, alors qu'ils ont diminué dans 9 pays. Les Seychelles et le Togo ont enregistré les plus fortes hausses, de plus de 6.0 points de pourcentage, alors que c'est au Botswana que la baisse a été la plus prononcée (4.8 points).

Graphique 1.6. **Recettes tirées des impôts sur le revenu et les bénéfices, de la TVA et d'autres catégories d'impôt, en pourcentage du PIB, 2008-17**



Notes : Les chiffres prennent en compte les recettes fiscales des administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour la période 2002-2017), l'Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des États uniquement).
En 2008 et 2009, la moyenne Afrique (26) représente la moyenne de 24 pays, faute de données disponibles pour le Nigéria.
La moyenne Afrique (26) et les moyennes ALC (24pays d'Amérique latine et Caraïbes) et OCDE (36 pays) sont des moyennes non pondérées.
Il convient d'interpréter avec précaution la moyenne des pays d'Afrique (26) concernant d'autres impôts car des données relatives aux cotisations de sécurité sociale sont indisponibles ou incomplètes pour quelques pays. Pour plus de précisions, se reporter aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5.
Source : Tableau 4.1 au chapitre 4 pour les moyennes de l'OCDE et de l'Afrique (26) et (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*

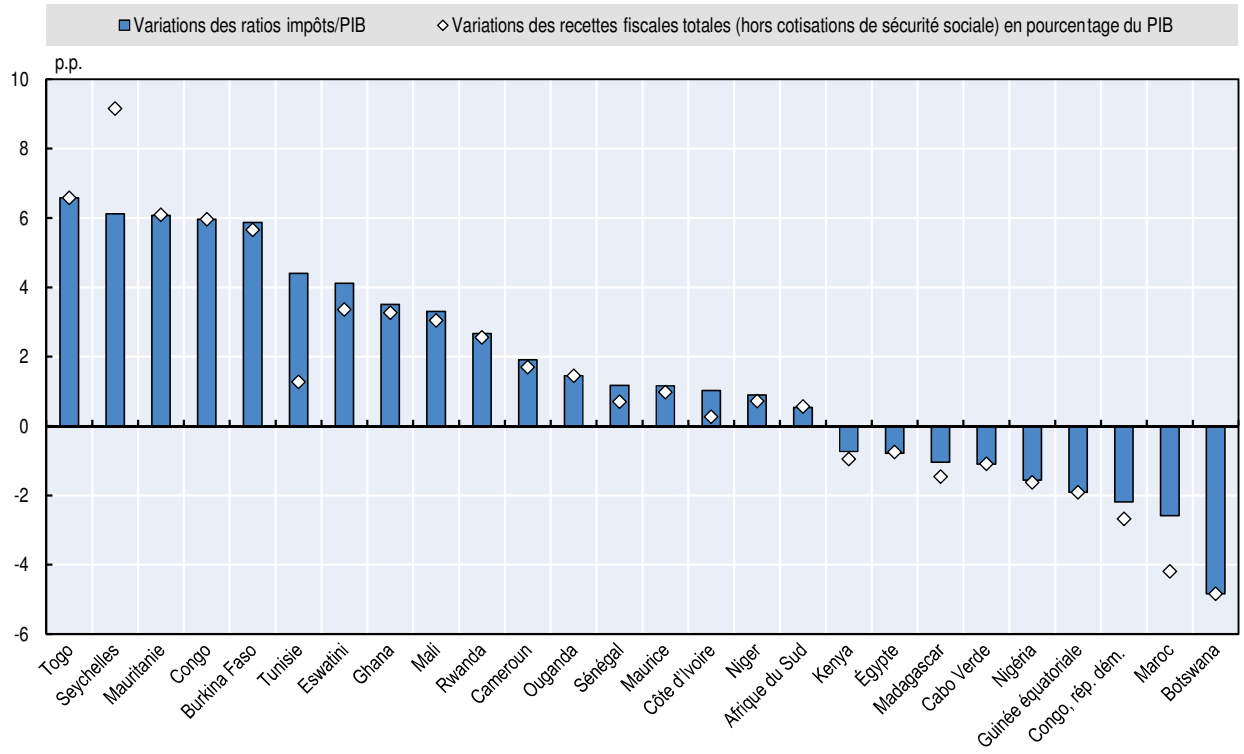
StatLink https://doi.org/10.1787/888934022915

Le Togo a déployé d'importants efforts pour améliorer les procédures de ses trois administrations des finances publiques. Les mesures déployées par le Togo entre 2010 et 2012 comprenaient des initiatives visant à densifier le réseau des centres des impôts ; lutter contre la fraude fiscale ; mettre en place un mécanisme de suivi des recettes ; augmenter le nombre de contribuables recensés ; moderniser les systèmes d'information ; et renforcer les capacités des agents. En 2014, le pays a par ailleurs regroupé ses services douaniers et fiscaux au sein d'une même administration, avec la création de l'Office togolais des recettes (OTR).

Les Seychelles ont également vu leur ratio impôts/PIB augmenter sensiblement lors de la dernière décennie. Elles ont mené d'importantes réformes fiscales au cours de cette période, avec la mise en place de l'IRPP (en remplacement des cotisations de sécurité sociale), l'harmonisation des taux des impôts sur les biens et services (TPS) entre 2009 et 2011, l'établissement d'une TVA en remplacement de la TPS en 2013, et une révision de l'IS en 2010 (qui a principalement consisté à élargir sa base). Ces mesures se sont traduites par une nette progression des recettes de la TVA, de l'IRPP et de l'IS en pourcentage du PIB (de respectivement 10.4, 4.4 et 1.9 points de pourcentage), tandis que les cotisations de sécurité sociale ont baissé de 3.0 points au cours de cette période.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Graphique 1.7. **Variation des ratios impôts/PIB entre 2008 et 2017**



Note : Les chiffres prennent en compte les recettes fiscales des administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour la période 2002-2017), l'Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des États uniquement).
La moyenne Afrique (26) et les moyennes ALC (24 pays d'Amérique latine et Caraïbes) et OCDE (36 pays) sont des moyennes non pondérées. Changement depuis 2010 pour le Nigéria faute de données disponibles pour les années antérieures.

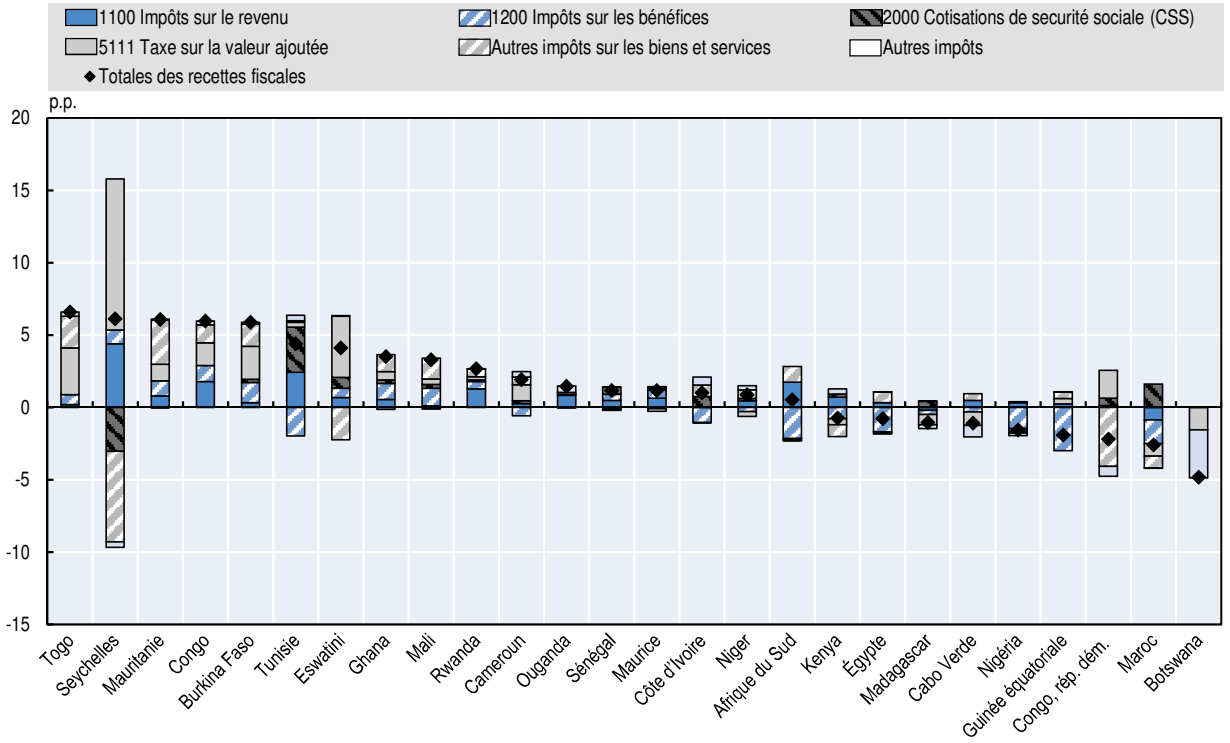
Source : Tableaux 4.1 et 4.2 au chapitre 4 pour les moyennes de l'OCDE et de l'Afrique (26) et (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*
StatLink *https://doi.org/10.1787/888934022934*

Pour l'ensemble de l'Afrique, toutes les principales catégories d'impôts n'ont pas contribué de la même façon aux variations des ratios impôts/PIB entre 2008 et 2017. Les hausses des recettes de TVA ont joué le plus grand rôle dans 7 pays (graphique 1.8), contre celles de l'IRPP dans 6 pays et de l'IS dans 4 pays.

Facteurs ayant un effet sur les ratios impôts/PIB

Les ratios impôts/PIB sont influencés par divers facteurs de portée nationale et internationale. Sur le plan national, des caractéristiques macroéconomiques telles que l'importance de l'agriculture dans l'économie, les dotations en ressources, l'ouverture aux échanges et la taille de l'économie informelle peuvent agir sur les ratios impôts/PIB. Le pouvoir de l'administration fiscale, le niveau de corruption et le civisme fiscal (le consentement à l'impôt – voir l'encadré 1.3 pour plus de détails) sont aussi étroitement liés au niveau des recettes fiscales (OCDE, 2014[10]). L'emplacement géographique peut exercer une influence sur les niveaux d'imposition : par exemple, les pays enclavés peuvent plus difficilement taxer les biens et services au port d'entrée que les pays ayant un accès à la mer. Enfin, des facteurs internationaux, y compris les politiques fiscales d'autres pays, peuvent se répercuter sur les ratios impôts/PIB.

Graphique 1.8. **Variation des ratios impôts/PIB par principales rubriques d'impôt entre 2008 et 2017 et par pays (pourcentage du PIB)**



Notes : Les chiffres prennent en compte les recettes fiscales des administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour la période 2002-17), l'Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des États uniquement).
La moyenne Afrique (26) et les moyennes ALC (24 pays d'Amérique latine et Caraïbes) et OCDE (36 pays) sont des moyennes non pondérées. Changement depuis 2010 pour le Nigéria faute de données disponibles pour les années antérieures.

Source : Calculs des auteurs basés sur (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]) « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022953

Les ratios impôts/PIB sont généralement supérieurs dans les pays à haut revenu : en général, les pays de l'OCDE collectent des recettes fiscales plus importantes que les pays hors OCDE, en pourcentage du PIB. Plusieurs pays africains parmi les 26 couverts dans cette publication affichent des niveaux de revenu et de développement plus faibles et des ratios impôts/PIB plus bas que les pays d'Amérique latine et des Caraïbes (graphique 1.10). Les pays africains présentent une fourchette de PIB par habitant plus large que les pays d'Amérique latine et des Caraïbes et ceux de l'OCDE.

Dans de nombreuses études, un pourcentage plus élevé du PIB généré par l'agriculture est associé à un ratio impôts/PIB plus faible (Addison et Levin, 2012[13]) (Profeta et Scabrosetti, 2010[14])). Cela traduit le fait que, dans de nombreux pays, l'agriculture est un secteur difficile à taxer :

- La plupart des personnes qui travaillent dans le secteur agricole dans les économies en développement perçoivent de faibles revenus et ne sont pas déclarées (PEAKS, 2013[15]).
- En outre, le secteur agricole en Afrique est moins taxé en raison de l'ampleur de l'activité informelle et du faible degré de monétisation (BAfD/OCDE/CEA, 2010[16]).
- Le secteur agricole bénéficie souvent de nombreuses exemptions d'impôt.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Encadré 1.2. **Variations des ratios impôts/PIB dans les régions africaines**

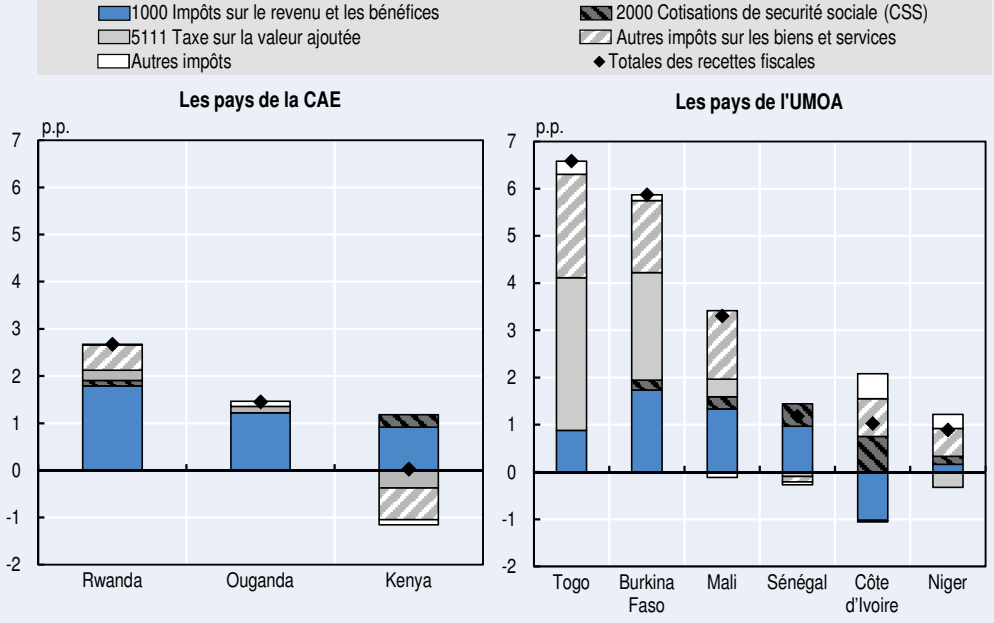
La plupart des pays couverts par cette publication appartiennent à des organisations régionales dont les membres adoptent des règles communes en matière fiscale et douanière et forment une union douanière. Le Kenya, l'Ouganda et le Rwanda sont membres de la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE), à laquelle adhèrent également le Burundi, le Soudan du Sud et la Tanzanie. Le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo adhèrent à l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA). Cette union englobe également le Bénin et la Guinée-Bissau.

Les recettes générées par les différents types d'impôts ont suivi une évolution différente dans ces deux régions entre 2008 et 2017. Depuis 2008, les variations des ratios impôts/PIB dans les pays de la CAE ont principalement concerné les impôts sur le revenu, tandis qu'aucune tendance claire ne se dessine dans les principales catégories d'impôts dans les pays membres de l'UEMOA.

Dans les pays de la CAE, la progression des recettes des impôts sur le revenu se sont échelonnées entre 0.9 % du PIB au Kenya et 1.8 % du PIB au Rwanda. La hausse a été d'une ampleur comparable dans certains pays de l'UEMOA à l'exception de la Côte d'Ivoire, où ces recettes ont baissé de 1.0 % du PIB sur la période, et du Niger, où elles ont augmenté de 0.2 % du PIB.

Dans les pays de l'UEMOA, les recettes provenant d'autres impôts sur les biens et services ont le plus souvent davantage augmenté que dans les pays de la CAE. Dans les pays de l'UEMOA, les hausses ont dépassé 0.6 % du PIB, sauf au Sénégal. En revanche, les recettes provenant d'autres impôts sur les biens et services étaient inférieures à 0.5 % du PIB dans les pays de la CAE, sauf au Kenya, où ces recettes ont reculé.

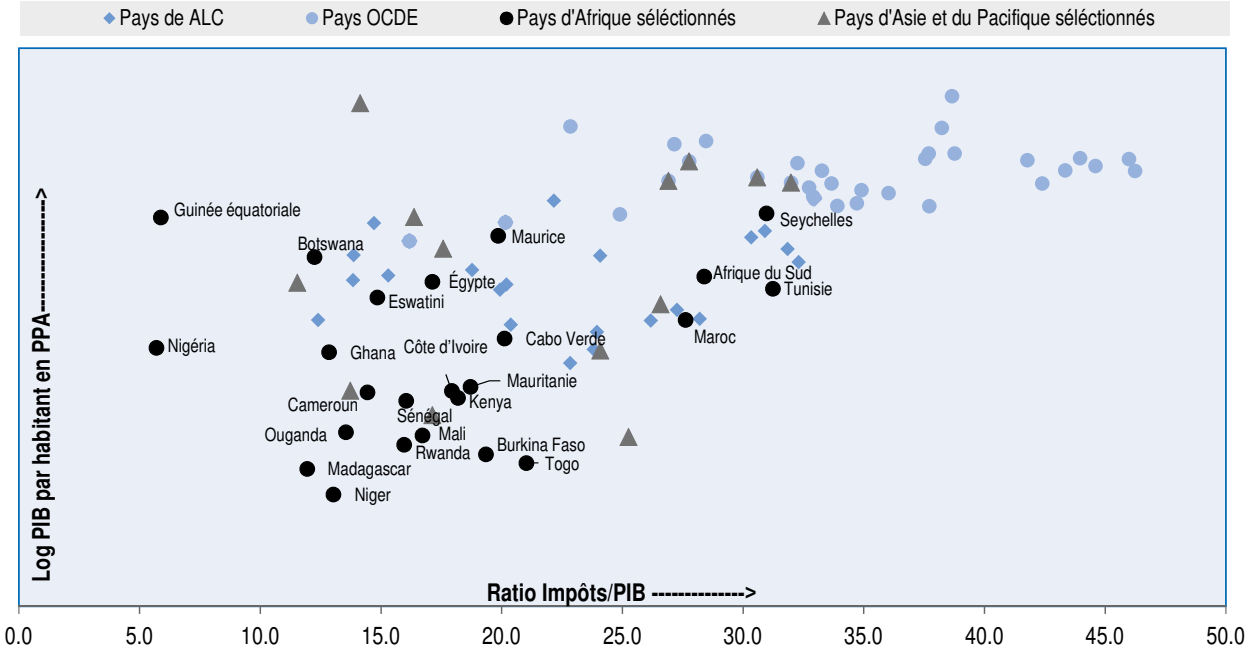
Graphique 1.9. **Variations des ratios impôts/PIB (en pourcentage du PIB) par principales catégories d'impôts observées entre 2008 et 2017 dans les pays de la CAE et de l'UEMOA**



Source : Calculs des auteurs basés sur (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*.

StatLink *https://doi.org/10.1787/888934022972*

Graphique 1.10. **Ratios impôts/PIB et PIB par habitant (en PPA) dans les pays d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes, de l'OCDE et dans certains pays d'Asie et du Pacifique, 2017**



Note : L'axe y est sur une échelle logarithmique. La parité de pouvoir d'achat (PPA) entre deux pays est le taux auquel la monnaie d'un pays doit être convertie dans celle d'un second pays pour qu'un volume donné de monnaie du premier pays permette d'acheter la même quantité de biens et de services dans chaque pays. Le taux de conversion PPA est le taux utilisé pour convertir une monnaie nationale en dollar international courant. Un dollar international a le même pouvoir d'achat que le dollar US aux États-Unis. Un dollar international est une monnaie hypothétique utilisée comme moyen pour convertir et comparer les coûts d'un pays à l'autre grâce à un point de référence commun, le dollar US (définitions issues de (FMI, 2019[11]) et (OMS, 2015[12]).
Source : (FMI, 2019[8]) pour les chiffres du PIB par habitant. Les ratios impôts/PIB proviennent des éditions régionales des *Statistiques des recettes publiques*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022991

Encadré 1.3. **Le civisme fiscal en Afrique**

Le civisme fiscal, qui désigne le consentement à l'impôt, est un paramètre fondamental du système fiscal et de sa capacité à mobiliser des recettes puisque la plupart des systèmes fiscaux doivent l'essentiel de leurs recettes au respect spontané de leurs obligations par les contribuables. Aussi, une meilleure compréhension des facteurs qui influent sur le civisme fiscal des particuliers et des entreprises peut contribuer à expliquer les différences en la matière et à éclairer les stratégies visant à accroître les recettes fiscales sans devoir multiplier les efforts répressifs ; à titre d'exemple, l'envoi de messages aux contribuables rwandais pour les encourager à respecter leurs obligations fiscales a permis de mobiliser 9 millions USD supplémentaires en 2016 (Mascagni, 2017[17]).

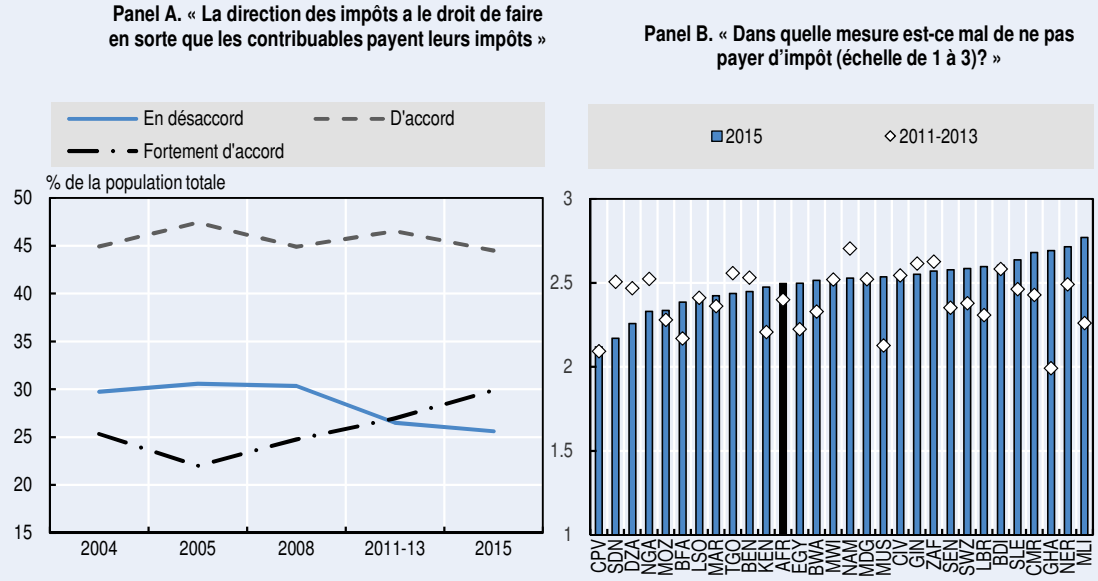
S'agissant des particuliers, le civisme fiscal semble s'améliorer en Afrique. Le graphique 1.11 ci-après montre que la proportion d'Africains convaincus qu'il est légitime que les autorités fiscales demandent à la population de payer des impôts est passée de 22 % en 2005 à 30 % en 2015. Il existe cependant d'amples variations d'un pays à l'autre, et si le civisme fiscal a augmenté dans la plupart des pays, il a diminué dans d'autres (Afrobarometer, 2001-2015[18]).

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Encadré 1.3. **Le civisme fiscal en Afrique** *(suite)*

Les facteurs socioéconomiques et institutionnels sont étroitement liés au civisme fiscal des particuliers en Afrique. Des travaux récents de l'OCDE (OCDE, 2019[19]) s'appuient sur des sondages d'opinion (World Values Survey et Afrobaromètre) pour mieux comprendre les moteurs du civisme fiscal. En Afrique, l'attachement à la démocratie, la foi, le niveau d'études et la confiance dans l'administration sont autant de facteurs qui influent sur le civisme fiscal. L'analyse teste d'autres facteurs potentiels : l'amélioration perçue de la qualité de l'administration de l'impôt, la simplification du paiement de l'impôt et l'offre de services publics de qualité semblent tous exercer une influence sur le civisme fiscal sur le continent africain. Un résultat qui contraste avec d'autres régions et qui mérite une étude plus approfondie est le fait qu'en Afrique, le civisme fiscal est plus faible chez les femmes que chez les hommes.

Graphique 1.11. **Le civisme fiscal en Afrique**



Note : La partie A présente les réponses à la question : « Pour chacune des affirmations suivantes, indiquez si vous êtes d'accord ou non : les autorités fiscales ont toujours le droit de demander à la population de payer des impôts ». Dans la partie B, le civisme fiscal correspond à la moyenne de toutes les observations disponibles pour la question « Dans quelle mesure est-il répréhensible de ne pas payer ses impôts ? », à laquelle les personnes étaient invitées à répondre sur une échelle allant de 1 (ce n'est pas répréhensible du tout) à 3 (c'est un acte répréhensible qui doit être puni). La barre noire correspond à la moyenne simple obtenue en tenant compte des pays inclus dans l'enquête Afrobaromètre.

Source : Calculs réalisés par le Centre de développement et le Centre de politique et d'administration fiscales de l'OCDE à partir de l'enquête Afrobaromètre (2015).

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023010

Les résultats mettent également en évidence les retombées potentielles de l'éducation des contribuables. L'OCDE a analysé les initiatives dans ce domaine menées dans 50 pays, et les conclusions de ces travaux donneront lieu à une mise à jour du rapport de 2015 intitulé *Édifier une culture fiscale, du civisme et de citoyenneté* (OCDE/FIIAPP, 2015[20]).

Les données disponibles pour analyser le civisme fiscal des entreprises sont peu nombreuses. (OCDE, 2019[19]) a recours à des données relatives à la sécurité juridique en matière fiscale concernant les entreprises multinationales (EMN)[3] en tant que variable de substitution en partant du constat que les entreprises multinationales sont moins incitées à respecter leurs obligations fiscales si le système fiscal leur paraît incertain. Dans les pays en développement, y compris en Afrique, la sécurité juridique en matière fiscale se répercute sur l'activité économique, elle entraîne une modification de la structure des activités, une

Encadré 1.3. **Le civisme fiscal en Afrique** *(suite)*

augmentation des coûts et des changements de décision en matière d'investissement. Même s'il existe des variations d'une région à l'autre, la fiscalité internationale et les relations entre les autorités et les entreprises sont des préoccupations communes à tous les pays en développement. En Afrique, la clarté de la législation et la sécurité juridique en matière fiscale représentent les principaux sujets de préoccupation.

Globalement, ces difficultés peuvent être reliées à un problème de confiance, ce qui montre que la confiance entre les contribuables et les autorités pourrait constituer une dimension centrale du civisme fiscal des entreprises. Pour mieux comprendre le civisme fiscal des entreprises – en Afrique et ailleurs –, l'OCDE a lancé une enquête destinée à mesurer comment les agents des administrations fiscales perçoivent le respect par les entreprises de codes volontaires, tels que la Déclaration du BIAC sur les meilleures pratiques fiscales en matière de relations avec les administrations fiscales des pays en développement.

Les pays qui tirent des recettes substantielles des exportations de pétrole ont souvent un faible ratio impôts/PIB. Les pays qui tirent d'importantes recettes de leurs ressources naturelles ont généralement moins recours à des formes d'imposition plus contraignantes politiquement, comme l'impôt sur le revenu (BAfD/OCDE/CEA, 2010[16]), et leurs bases d'imposition sont relativement étroites. Les six pays (Botswana, Cameroun, République du Congo, République démocratique du Congo, Guinée équatoriale et Nigéria) ayant perçu des loyers et des redevances tirés du pétrole et d'autres minéraux pour plus 10 % des recettes non fiscales en 2017 ont tous des ratios impôts/PIB inférieurs à la moyenne des pays d'Afrique (26). Ces recettes qui ne sont pas considérées comme des recettes fiscales sont examinées plus en détail au chapitre 2.

Structures fiscales

La structure fiscale d'un pays mesure la composition de ses recettes fiscales en fonction des différents types d'impôts. Il s'agit là d'un indicateur important, car différents impôts ont différents effets économiques et sociaux. La composition des impôts varie beaucoup dans les 26 pays étudiés, ce qui reflète des différences concernant leurs choix politiques, leurs structures et situations économiques, les capacités de leur administration fiscale et d'autres facteurs historiques.

Évolution des structures fiscales, 2008-17

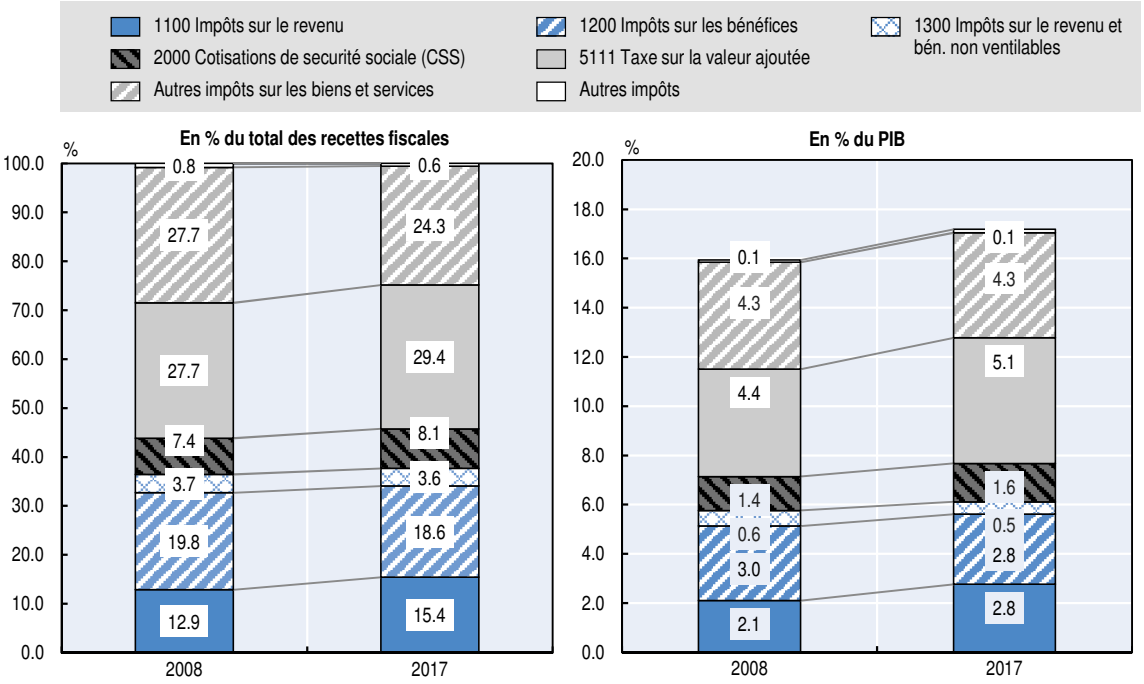
Au cours de la dernière décennie, la structure fiscale moyenne des pays étudiés a opéré un transfert vers les recettes de l'IRPP et de la TVA. Les hausses intervenues dans ces deux catégories d'impôts, en pourcentage du PIB, expliquent également pour beaucoup l'augmentation globale du ratio impôts/PIB en moyenne au cours de la période. Les recettes tirées de ces deux sources ont progressé de 0.7 % du PIB pendant la dernière décennie, atteignant respectivement 2.8 % et 5.1 % du PIB en 2017 (graphique 1.12).

La fraction des recettes fiscales provenant de la TVA a crû de 1.7 point de pourcentage pour s'établir à 29.4 % du total en 2017, ce qui traduit la poursuite d'une tendance durable à l'augmentation des recettes de TVA au détriment de celles d'autres impôts sur des biens et services (y compris de la taxe sur les ventes, des accises et des impôts sur des biens et services spécifiques). De même, la part des recettes issues de l'IRPP a augmenté de 2.6 points de pourcentage au cours de cette période, atteignant 15.4 % des recettes fiscales totales en 2017. Bien que la part des recettes de l'IRPP reste toujours inférieure à celle des recettes de

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

l'IS (18.6% des recettes fiscales totales, en moyenne), les recettes de l'IS ont reculé sur la même période (de 1.2 % du PIB).

Graphique 1.12. **Structure fiscale, moyenne Afrique (26) en pourcentage du total des recettes fiscales et en pourcentage du PIB, 2008 et 2017**



Notes : Les chiffres prennent en compte les recettes fiscales des administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour la période 2002-17), l'Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des États uniquement).
La moyenne Afrique (26) et les moyennes ALC (24 pays d'Amérique latine et Caraïbes) et OCDE (36 pays) sont des moyennes non pondérées. Elles doivent être interprétées avec précaution car des données relatives aux cotisations de sécurité sociale sont indisponibles ou incomplètes pour quelques pays. Pour plus de précisions, se reporter aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5.
La moyenne Afrique (26) pour 2008 reflète la structure fiscale moyenne de 25 des 26 pays du fait que les données concernant le Nigéria sont disponibles uniquement à partir de 2010.
Source : Calculs des auteurs basés sur des données figurant dans (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023029

Structures fiscales en 2017

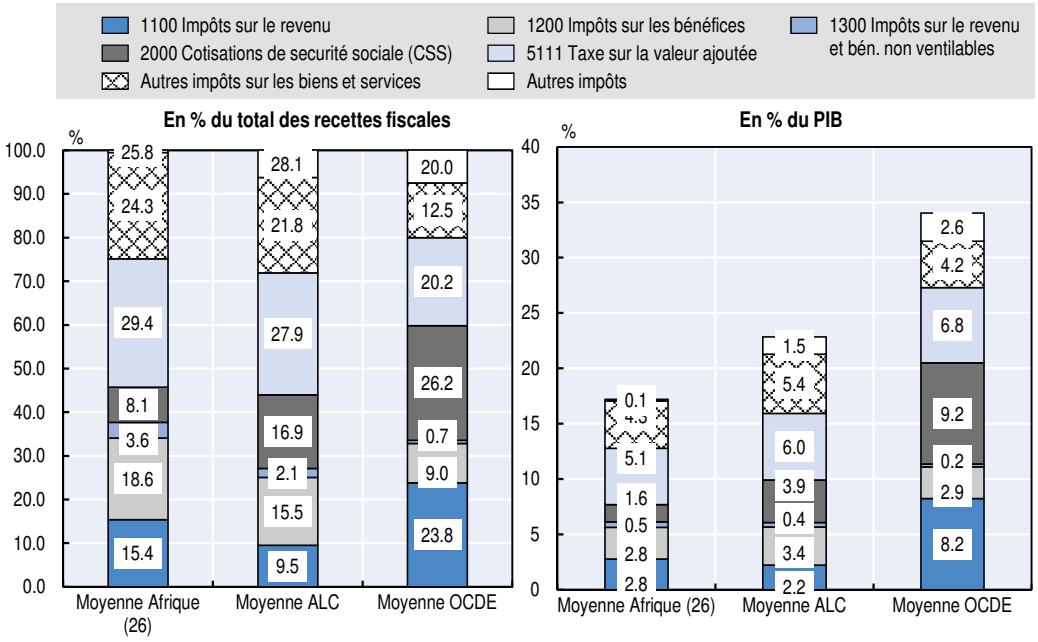
En 2017, les recettes de TVA ont généré la majeure partie des recettes fiscales dans les pays couverts par cette publication (graphique 1.13). Elles ont représenté 29.4 % du total des recettes fiscales, soit un pourcentage comparable à la moyenne ALC (27.9 %) et environ 10 points de plus que la moyenne de l'OCDE (20.2 %, chiffre de 2016). Toutefois, compte tenu du fait que le ratio moyen impôts/PIB est plus faible, les recettes de TVA pour la moyenne des pays d'Afrique (26) sont inférieures aux moyennes ALC et OCDE lorsqu'elles sont mesurées en pourcentage du PIB (5.1 % du PIB en Afrique contre 6.0 % dans la région ALC et 6.8 % dans la zone OCDE (chiffre de 2016)).

La part moyenne des recettes de l'IS dans le total des recettes fiscales en Afrique s'élevait à 18.6 % en 2017, soit davantage que dans la région ALC et la zone OCDE (respectivement 15.5 % et 9.0 %). En pourcentage du PIB, les parts moyennes des recettes de l'IS pour les

26 pays d'Afrique et pour l'OCDE étaient similaires (respectivement 2.8 % et 2.9 % du PIB (chiffre de 2016)) ; ces pourcentages sont néanmoins inférieurs à la moyenne ALC de 3.4 % du PIB en 2017 (graphique 1.13).

En revanche, la part moyenne, dans les 26 pays d'Afrique, des recettes de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (15.4 % du total des recettes) était inférieure à la moyenne de l'OCDE de 23.8 % (chiffre de 2016) mais supérieure à la moyenne ALC (9.5 %). En pourcentage du PIB, le niveau moyen des recettes de l'IRPP dans la zone OCDE était plus de deux fois supérieur à la moyenne des 26 pays d'Afrique.

Graphique 1.13. **Structure fiscale pour la moyenne des pays d'Afrique (26), ALC et OCDE en pourcentage du total des recettes fiscales et du PIB, 2017**



Notes : Les chiffres prennent en compte les recettes fiscales des administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour la période 2002-17), l'Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des États uniquement).
La moyenne Afrique (26) et les moyennes ALC (24 pays d'Amérique latine et Caraïbes) et OCDE (36 pays) sont des moyennes non pondérées. Il convient d'interpréter la moyenne des pays d'Afrique (26) avec prudence car les données relatives aux cotisations de sécurité sociale ne sont pas disponibles ou ne sont que partielles pour quelques pays. Pour plus de précisions, se reporter aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5.
Les données concernant l'OCDE portent sur l'année 2016 car les données de 2017 ne sont pas disponibles.
Source : Calculs des auteurs basés sur des données figurant dans (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*.

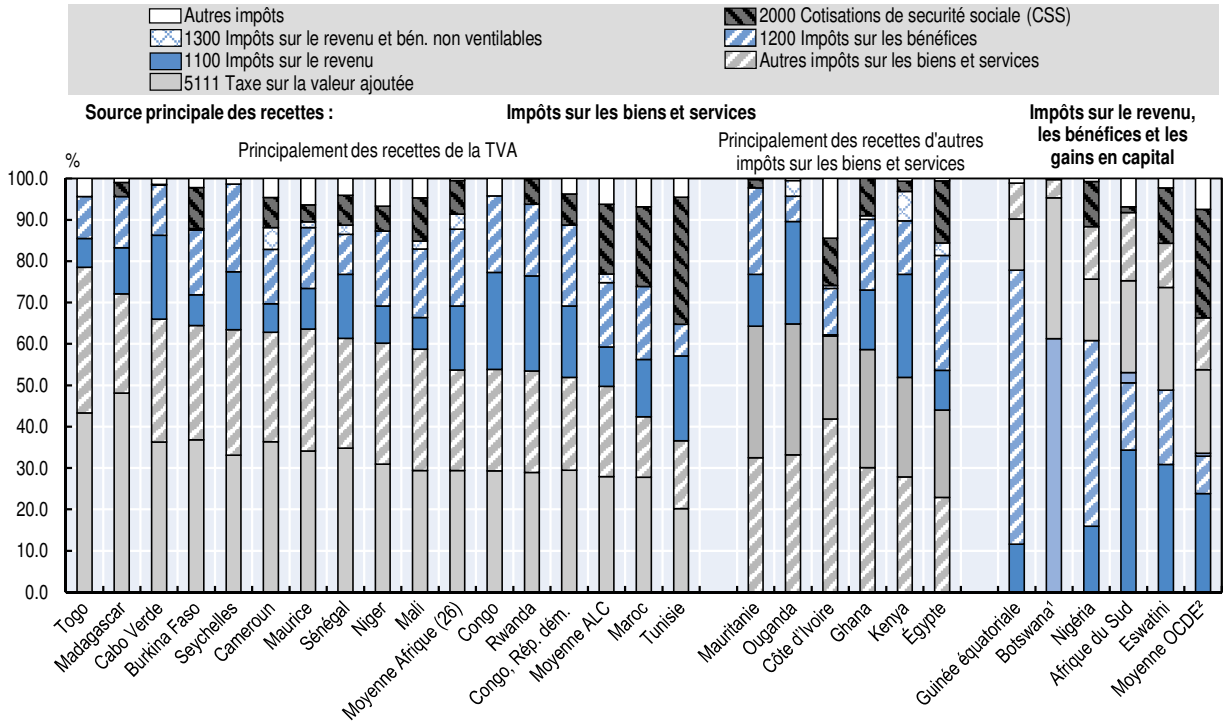
StatLink https://doi.org/10.1787/888934023048

Le graphique 1.14 illustre, pour tous les pays de cette publication, la ventilation des recettes fiscales entre impôts sur le revenu (personnes physiques et sociétés), cotisations de sécurité sociale et impôts sur les biens et services (y compris la TVA ainsi que d'autres impôts sur les biens et services).

Les impôts sur les biens et services constituaient la principale source de recettes fiscales pour 21 des 26 pays étudiés (les deux premiers groupes de pays représentés dans le graphique 1.14). Dans ces pays, ils ont généré de 36.6 % des recettes fiscales en Tunisie à 78.5 % des recettes fiscales au Togo. La TVA y représentait le principal poste de recettes tirées des impôts sur les biens et services, sauf en Côte d'Ivoire, en Égypte, au Ghana, au Kenya, en Mauritanie et en Ouganda.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Graphique 1.14. **Structure fiscale, par pays, 2017**



Notes : Les chiffres prennent en compte les recettes fiscales des administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour la période 2002-17), l'Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des États uniquement). La moyenne Afrique (26) et les moyennes ALC (24pays d'Amérique latine et Caraïbes) et OCDE (36 pays) sont des moyennes non pondérées.

Il convient d'interpréter la moyenne des pays d'Afrique (26) avec prudence car les données relatives aux cotisations de sécurité sociale ne sont pas disponibles ou ne sont que partielles pour quelques pays. Pour plus de précisions, se reporter aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5.

1 La ventilation des recettes tirées des impôts sur le revenu et sur les bénéfices entre la rubrique 1100 Impôt sur le revenu des personnes physiques et la rubrique 1200 Impôt sur les bénéfices des sociétés n'est pas disponible.

2 Les données concernant l'OCDE portent sur l'année 2016 car les données de 2017 ne sont pas disponibles.

Source : Calculs des auteurs basés sur des données figurant dans (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*.

StatLink *https://doi.org/10.1787/888934023067*

Dans les cinq pays restants (Afrique du Sud, Botswana, Eswatini, Guinée équatoriale et Nigéria), la plus grande partie des recettes fiscales provient des impôts sur le revenu et les bénéfices. En effet, ils représentaient une part plus importante des recettes fiscales totales que les moyennes OCDE et ALC, allant de 48.8 % des recettes totales en Eswatini à 77.8 % en Guinée équatoriale.

L'importance des cotisations de sécurité sociale[4] dans le total des recettes fiscales varie considérablement entre les 26 pays étudiés. La part des cotisations de sécurité sociale dans le total des recettes fiscales est la plus élevée au Maroc et en Tunisie ; dans les autres pays, elle s'échelonne entre moins de 0.2 % au Cabo Verde à environ 15 % en Égypte.

Cette hétérogénéité reflète la diversité des régimes de sécurité sociale et des taux de cotisation. Par exemple, les charges de sécurité sociale en Afrique du Sud se composent uniquement des cotisations au Fonds d'assurance chômage. Les autres risques sociaux, tels que la maladie et l'invalidité, sont couverts par des programmes d'aide sociale financés par l'impôt. À l'inverse, les régimes de sécurité sociale marocain et tunisien sont calqués sur le système français et couvrent un large éventail de risques, y compris la vieillesse,

l'incapacité, la maladie, la maternité, les accidents du travail (Tunisie), le chômage (Maroc) et les allocations familiales (SSA, 2015[21]).

Ratio des recettes de TVA

Cette section examine le ratio des recettes de TVA (RRT) en 2016 dans 25 des pays de cette publication. Le RRT « mesure l'écart entre les recettes de TVA effectivement collectées et celles qui auraient théoriquement pu être obtenues dans l'hypothèse où l'on aurait appliqué le taux normal à la totalité de la base d'imposition potentielle dans le cadre d'un régime de TVA « pur » et où la totalité de ces recettes aurait été perçue » (OCDE, 2018[22]). Il correspond au rapport entre les recettes de TVA effectives et le produit de la consommation finale (net des recettes de TVA) et du taux normal de TVA. La formule de calcul est la suivante :

$$\frac{\text{Recettes de TVA}}{\text{(dépenses de consommation finale-recettes de TVA).taux normal de TVA}}$$

Cet indicateur donne un aperçu de la part des recettes de TVA non recouvrées sous l'effet des exemptions, des taux réduits, des pratiques de fraude et d'optimisation fiscales, ainsi que des défaillances de l'administration fiscale. Néanmoins, cet indicateur doit être interprété avec prudence en se référant aux caractéristiques fondamentales du système de TVA propre à chaque pays, car un RRT élevé peut résulter d'effets de cascade (lorsque l'exemption intervient très en amont dans la chaîne d'approvisionnement, par exemple) ou du non-remboursement de la TVA acquittée sur les intrants. D'autres facteurs peuvent également gonfler le ratio, par exemple lorsque les règles relatives au lieu d'imposition des ventes internationales dérogent au principe de destination.

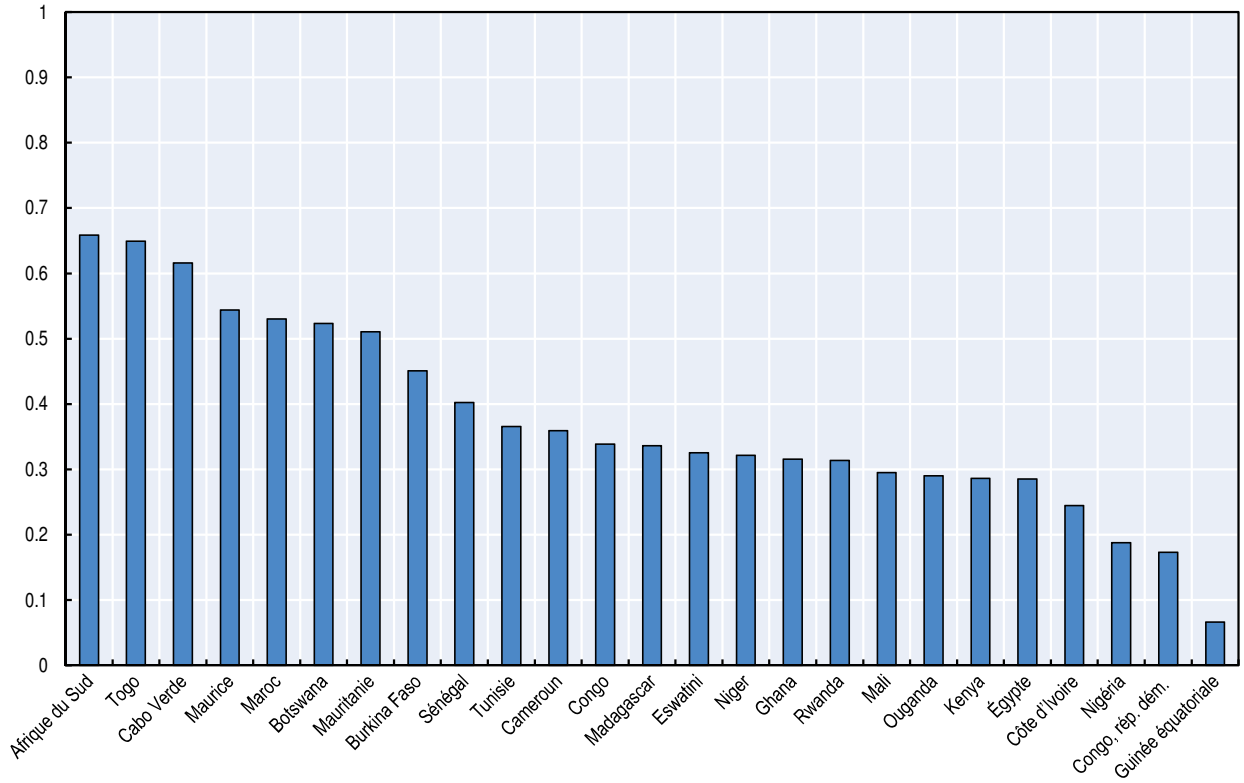
Le graphique 1.15 illustre les RRT calculés à partir des données provenant de cette publication et des chiffres de consommation finale issus de la base de données des *Perspectives de l'économie mondiale* (FMI, 2019[8]). En 2016, l'Afrique du Sud et le Togo enregistraient le RRT le plus élevé (respectivement 0.66 et 0.65), tandis que le Nigéria, la République démocratique du Congo et la Guinée équatoriale affichaient le RRT le plus bas (respectivement 0.19, 0.17 et 0.07). En 2016, le RRT moyen en Afrique s'élevait à 0.37 et était inférieur à la moyenne ALC de 0,59 et à la moyenne de l'OCDE de 0,56.

- Le RRT élevé en Afrique du Sud peut s'expliquer par certaines caractéristiques de son système de TVA. Les exemptions de TVA sont limitées et la gamme des produits et services exonérés de TVA est restreinte, contrairement à de nombreux autres pays d'Afrique. En outre, le seuil d'enregistrement à la TVA y est élevé, ce qui permet à l'administration fiscale sud-africaine d'axer ses efforts sur les grandes entreprises (Cnossen, 2015[23])
- Le Togo applique un taux unique de TVA de 18 % à l'ensemble des activités et des produits, sauf ceux exemptés. Aussi, aucun taux réduit n'y a cours. De plus, son RRT élevé s'explique en partie par les améliorations apportées à son administration fiscale depuis 2010, qui ont permis d'atteindre un haut niveau de recouvrement des recettes de TVA, comme mentionné précédemment dans ce chapitre.
- À l'inverse, la République démocratique du Congo affiche un RRT faible de 0.17. Les recettes de TVA ont fortement baissé après la mise en place de cette taxe en 2012, passant de 4.4 % à 1.9 % du PIB en 2017. Ce déclin et le faible niveau du RRT reflètent les difficultés rencontrées par les autorités pour administrer la TVA. Le FMI recommande de renforcer l'administration

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

de la TVA, par exemple en modernisant et en simplifiant les procédures correspondantes, et d'accroître l'efficacité des contrôles des remboursements de TVA (FMI, 2015[24]).

Graphique 1.15. **Ratio des recettes de TVA par pays, 2016**



Note : Les Seychelles sont exclues du fait de l'indisponibilité de certaines données.

Source : Les taux de TVA proviennent des Tendances des impôts sur la consommation (OCDE, 2018[22]), des sites web de Trading Economics et de Deloitte, les chiffres relatifs aux dépenses de consommation finale de la base de données des *Perspectives de l'économie mondiale* du FMI (FMI, 2019[8]) et les recettes de TVA des tableaux par pays.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023086

Taxes d'accise

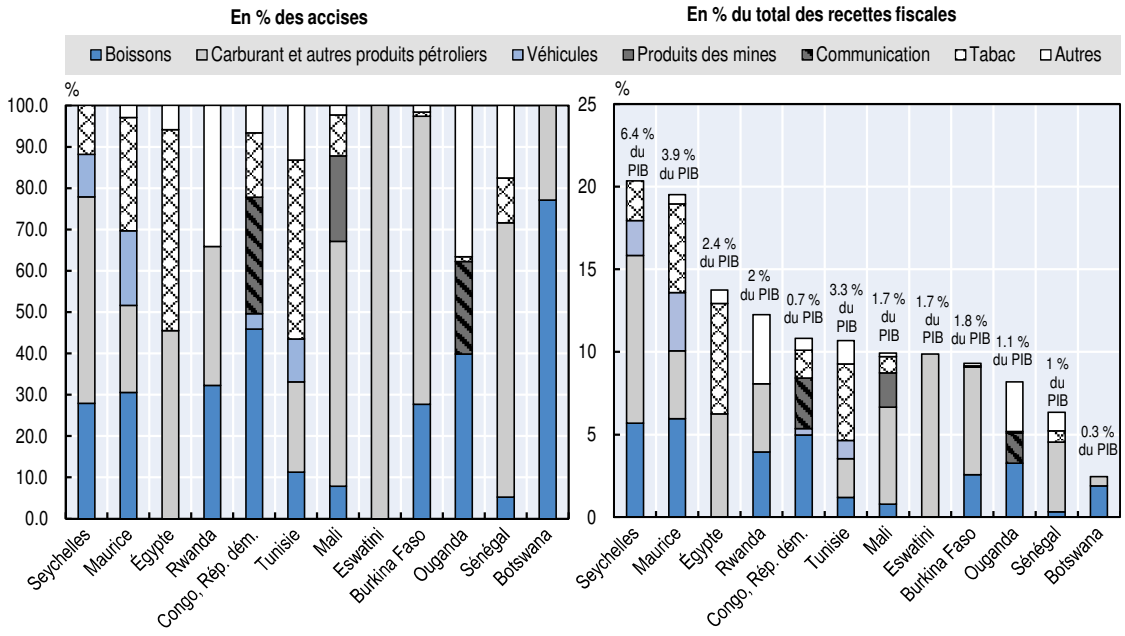
Les taxes d'accise constituent une source importante de recettes fiscales dans la plupart des pays d'Afrique et servent à influencer le comportement des consommateurs. La plupart des pays prélèvent des taxes sur le tabac et/ou l'alcool en vue de réduire la consommation de ces produits, ou imposent des taxes environnementales (sur les carburants par exemple) pour lutter contre la pollution et d'autres externalités environnementales négatives.

Douze des 26 pays de cette publication ont fourni une ventilation détaillée de leurs taxes d'accise par type de produits : Botswana, Burkina Faso, Égypte, Eswatini, Mali, Maurice, Ouganda, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Seychelles et Tunisie. Aux fins du présent chapitre, les accises relèvent des sept catégories suivantes : carburants et autres produits pétroliers, produits miniers, tabac, boissons (alcoolisées et non alcoolisées), véhicules, communication et autre.

En proportion du total des recettes fiscales et du PIB, les recettes générées par les accises varient fortement entre les 12 pays. En 2017, elles étaient comprises entre 2.5 % du total des recettes fiscales au Botswana et 20.4 % aux Seychelles (soit l'équivalent de 0.3 % et 6.4 % du PIB).

Dix pays imposent les carburants et autres produits pétroliers ; cette catégorie a généré entre 21.0 % et 33 % du total des recettes tirées des accises à Maurice, en Tunisie, au Botswana et au Rwanda, et plus de 45 % de ce total dans les six autres pays (graphique 1.16). Les deux autres catégories qui génèrent une fraction importante de droits d'accise sont le tabac et les boissons. Les recettes tirées des accises sur le tabac dépassaient 25 % du total des recettes d'accises en Égypte, à Maurice et en Tunisie, et les recettes tirées des accises sur les boissons dépassaient 30 % du total des recettes d'accises au Botswana, à Maurice, en Ouganda, en République démocratique du Congo et au Rwanda.

Graphique 1.16. **Composition des taxes d'accise dans une sélection de pays africains, 2017**



Source : Calculs des auteurs basés sur les données figurant dans (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]) et extraites des tableaux par pays.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023105

Recettes des taxes environnementales

Les taxes environnementales, et plus généralement les instruments fondés sur les prix, jouent un rôle croissant dans de nombreux pays. En intégrant un signal-prix dans les décisions des consommateurs, ces taxes mettent en application le principe du pollueur-payeur et incitent les entreprises et les ménages à prendre en compte le coût social de leurs choix.

Une taxe environnementale est une taxe dont l'assiette est une unité physique (ou une approximation d'une unité physique) de quelque chose qui a un impact négatif spécifique et avéré sur l'environnement, que la taxe vise à changer les comportements ou soit perçue dans un autre but (OCDE, 2005[25]). Dans de nombreux pays d'Afrique, comme dans la zone

OCDE et dans la région ALC, les taxes d'accise sur les carburants routiers constituent la principale source de recettes tirées des taxes environnementales.

Bien que les recettes tirées des taxes environnementales ne ressortent pas de la classification type des recettes fiscales établie par l'OCDE, on peut les identifier en examinant la liste détaillée des taxes spécifiques fournies par la plupart des pays, qui s'inscrivent dans la classification globale . C'est sur cette base qu'elles ont été intégrées dans la base de données de l'OCDE sur les instruments de la politique de l'environnement (PINE).

La base de données PINE ventile les taxes environnementales entre les quatre catégories suivantes[5] :

- *Énergie* : Cette catégorie couvre l'imposition des produits énergétiques tels que les combustibles fossiles et l'électricité, y compris les carburants utilisés pour les transports comme l'essence et le gazole. Toutes les taxes sur les émissions de CO_2 font partie de cette catégorie.
- *Véhicules à moteur et services de transport* : Cette catégorie englobe les taxes sur les importations ou les ventes de matériel de transport, les taxes périodiques sur la propriété, l'immatriculation ou l'usage routier de véhicules à moteur et d'autres taxes liées aux transports.
- *Ressources* : Cette catégorie inclut les taxes sur les industries extractives, l'exploitation forestière, la protection de la vie sauvage et les produits de la pêche.
- *Pollution* : Cette catégorie comprend les taxes sur les substances appauvrissant la couche d'ozone, l'eau et les eaux usées, et la gestion des déchets.

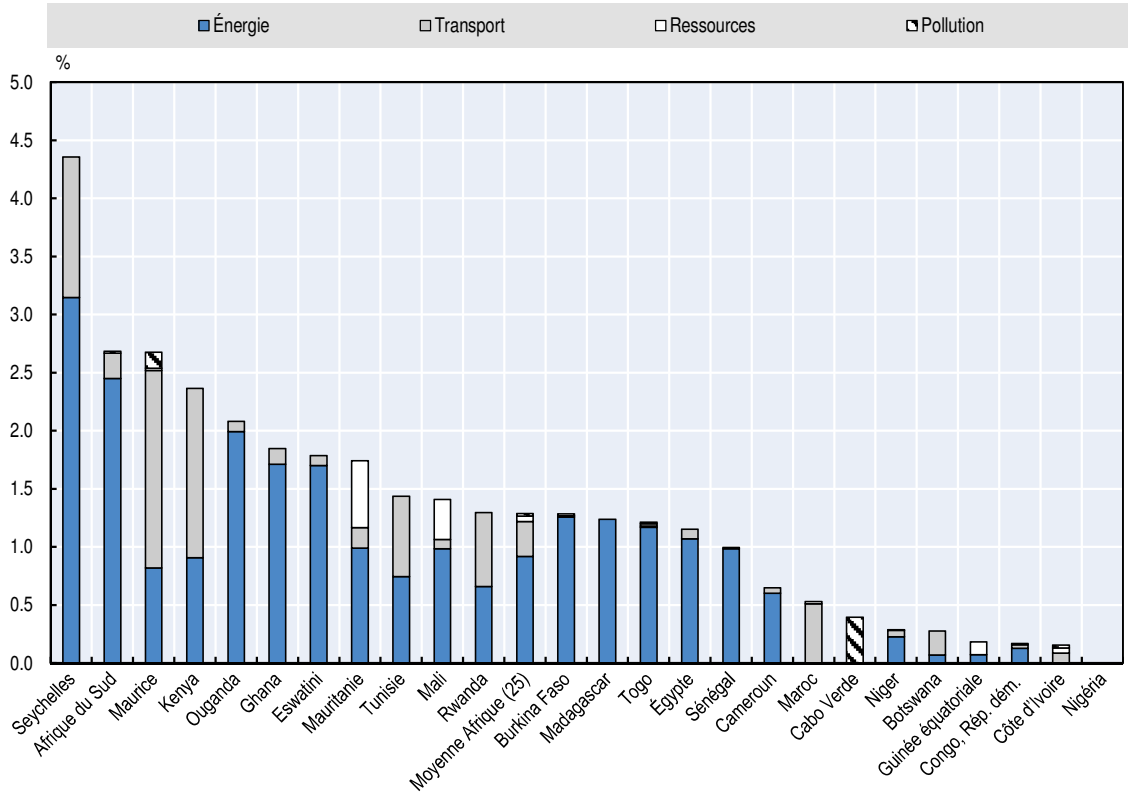
Un examen détaillé des taxes prélevées par les 25 pays africains couverts pour lesquels cette ventilation est disponible montre qu'en moyenne, les recettes tirées des taxes environnementales s'élevaient à 1.3 % du PIB en 2017, soit un peu moins que la moyenne non pondérée de l'OCDE de 1.6 % du PIB (chiffre de 2016) (Cárdenas Rodríguez et Haščič, 2018[26]), mais plus que la moyenne ALC de 1.1 % du PIB (OCDE et al., 2019[1]). Les recettes générées par les taxes environnementales s'échelonnaient entre 0.2 % du PIB en Côte d'Ivoire à 4.4 % aux Seychelles (graphique 1.17). Le Nigéria ne recouvre pas de recettes provenant de taxes environnementales. Ces chiffres doivent être interprétés avec prudence car il n'est pas possible d'identifier précisément les recettes issues des taxes environnementales pour chaque pays ; aussi, le niveau des recettes indiqué dans le graphique 1.17 dépend de la granularité des données communiquées par les pays.

En 2017, les recettes provenant des taxes sur les produits énergétiques constituaient l'essentiel des recettes tirées des taxes environnementales, en moyenne, dans les pays d'Afrique couverts par cette publication (0.9 % du PIB en moyenne). Les recettes issues des produits énergétiques, généralement des taxes sur le gazole et sur l'essence, représentaient environ les deux tiers du total des recettes générées par les taxes environnementales en moyenne. Les recettes tirées des taxes sur les transports et sur les véhicules à moteur constituaient l'essentiel du solde, tandis que celles générées par d'autres catégories étaient négligeables, de l'ordre de 0.07 % du total en moyenne. Cette structure est très similaire à la ventilation de ces recettes dans les pays de l'OCDE (Cárdenas Rodríguez et Haščič, 2018[26]).

Les taxes sur les produits énergétiques représentaient également la majeure partie des recettes des taxes environnementales dans tous les pays sauf six. Les recettes provenant des taxes sur les véhicules à moteur et sur les transports constituent la principale source

de recettes liées à l'environnement au Botswana, en Côte d'Ivoire, au Kenya, à Maurice et au Maroc, tandis que les recettes provenant des taxes sur les ressources et sur la pollution arrivaient en tête respectivement en Guinée équatoriale et au Cabo Verde.

Graphique 1.17. **Recettes des taxes environnementales par pays et par principales catégories de taxe, 2017**



Note : La République du Congo est exclue compte tenu de l'impossibilité d'identifier des recettes tirées de taxes environnementales.
Source : Calculs des auteurs basés sur des données figurant dans (OCDE/ATAF/CUA, 2019[3]).
StatLink https://doi.org/10.1787/888934023124

L'Afrique du Sud affiche l'un des plus hauts niveaux de recettes liées aux taxes environnementales, soit l'équivalent de 2.7 % du PIB en 2017, la taxe sur les carburants occupant la première place (1.4 % du PIB). Au cours de la dernière décennie, l'Afrique du Sud a mis en place une taxe sur les ampoules incandescentes (2009/10) ; une taxe sur l'électricité (2009/10) ; une taxe sur les émissions de CO_2 des véhicules (2010/11) et une taxe sur les pneus (2016/17) dont les recettes globales représentaient 0.2 % du PIB en 2017. Le produit des taxes environnementales devrait croître à l'avenir, car l'Afrique du Sud a récemment instauré une taxe sur le carbone au taux de 120 rands (8.34 USD) par tonne d'équivalent dioxyde de carbone (Reuters, 2019[27]).

En vertu de l'Accord de Paris de 2016, les pays se sont engagés à décarboner leurs économies d'ici le milieu du siècle, ce qui implique de se détourner des combustibles fossiles comme source d'énergie. Tarifer le carbone au moyen de taxes et de systèmes d'échange de droits d'émission représentera un volet important de cette transformation. Les recettes tirées des taxes sur l'énergie peuvent augmenter à moyen terme si les pays relèvent les taux effectifs de la taxe sur la teneur en carbone des carburants (Marten et Van Dender, 2019[28]).

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Impôts par niveaux d'administration

L'analyse de la répartition des impôts par niveaux d'administration dans les 26 pays couverts par cette publication est limitée par le fait que les données sur les recettes fiscales perçues par les administrations infranationales étaient disponibles dans cinq pays seulement : Afrique du Sud, Eswatini, Maroc, Maurice[6] et Nigéria[7]. Les recettes fiscales des collectivités locales sont considérées comme faibles dans les 26 pays africains. Selon la (BAfD/OCDE/PNUD, 2015[29]), « en Afrique, en moyenne, le poids des recettes des administrations locales équivaut à 7 % des recettes totales perçues par les collectivités locales et régionales et l'administration centrale combinées ». En 2017, les recettes des administrations infranationales étaient inférieures à 1 % du total des recettes fiscales à Maurice, et représentaient 1.6 % en Eswatini, 3.3 % au Maroc et 5.4 % en Afrique du Sud. En revanche, les recettes des administrations infranationales s'élevaient à 14.3 % du total des recettes fiscales au Nigéria.

En général, les compétences fiscales dévolues aux administrations infranationales en Afrique sont limitées. (BAfD/OCDE/PNUD, 2015[29]) observent que « de nombreuses administrations locales perçoivent une fraction importante de leurs recettes totales grâce aux transferts opérés par l'administration centrale ». Les collectivités locales dans la plupart des pays d'Afrique se heurtent à des contraintes de ressources et les outils dont disposent leurs administrations fiscales sont inadaptés pour procéder à un recouvrement efficient des impôts et les imputer correctement en comptabilité. Cette situation entraîne des coûts de recouvrement élevés et un grand nombre d'impôts peu productifs. En outre, le traitement des données relatives aux recettes collectées et l'échange de renseignements avec d'autres institutions publiques sont peu développés, et les administrations locales coopèrent généralement peu avec l'administration centrale. Cela se traduit par des impôts en double ou qui vont à l'encontre des objectifs nationaux (comme des taxes locales sur les cultures d'exportation).

Les impôts sur le patrimoine constituent la plus importante source de revenu pour les administrations infranationales en Afrique du Sud, en Eswatini, au Maroc et à Maurice. Ils représentent la totalité des recettes fiscales recouvrées en Eswatini et à Maurice, et plus de 80 % en Afrique du Sud et au Maroc. Le solde se compose principalement des impôts sur les biens et services. À l'inverse, les recettes des administrations infranationales au Nigéria proviennent intégralement des impôts sur le revenu.

On observe de grandes disparités en ce qui concerne la fiscalité locale, et de nombreux pays africains ne lèvent aucune taxe locale sur le foncier bâti et non bâti, ni même sur les activités économiques (BAfD/OCDE/PNUD, 2015[29]). À l'exception de l'Afrique du Sud, les registres fonciers en bonne et due forme font défaut ou sont incomplets, ce qui entrave la collecte des impôts fonciers (Fjeldstad, O., G. Chambas et J. Brun, 2014[30]). À Maurice, par exemple, la taxe foncière est peu productive en partie à cause de cadastres périmés et de valeurs de biens qui ne sont plus à jour (FMI, 2014[31]).

Certains pays s'emploient à améliorer leur régime des impôts sur le patrimoine, avec une mise à jour des registres fonciers et des outils administratifs plus efficaces. En 2007, le Maroc a lancé une réforme du système fiscal et des administrations fiscales locales en vue d'augmenter les recettes générées par les impôts locaux (Boisard, S., C. de Freitas et G. Hidouci, 2014[32]). La Côte d'Ivoire a déployé un logiciel SIG pour mieux gérer ses registres fonciers. L'Afrique du Sud a décentralisé avec succès le processus de recouvrement de la

taxe foncière urbaine en utilisant des techniques statistiques afin de réaliser des évaluations de masse assistées par ordinateur (Monkam et Moore, 2015[33]).

Bien que de nombreux pays africains aient entrepris de vastes réformes de leur administration fiscale centrale et de la législation correspondante au cours des dernières décennies, il n'y a guère eu d'initiatives de ce genre au niveau des administrations locales. On a donné la priorité aux recettes perçues par l'administration centrale parce que c'est à cet échelon que la nécessité de réduire les déficits budgétaires s'est fait sentir le plus.

Notes

1 Deux pays, le Ghana et le Sénégal, ont récemment procédé à un rebasage de leur PIB. Le rebasage du PIB est une pratique statistique commune qui consiste à remplacer l'ancienne année de base pour le calcul du PIB par une année plus récente, propre à garantir des évaluations plus précises du PIB. L'exercice de rebasage fait intervenir de nouvelles méthodologies et sources de données, de nouvelles classifications des secteurs d'activité et des produits et l'intégration des modifications dans le Système des comptes nationaux. Sous l'effet du rebasage, les ratios impôts/PIB du Ghana et du Sénégal dans cette édition sont inférieurs aux niveaux indiqués dans l'édition précédente. L'écart de ratio impôts/PIB pour l'année 2016 entre les deux publications s'élevait à 3.9 points de pourcentage pour le Ghana et à 5.0 points de pourcentage pour le Sénégal.

2 Il convient d'interpréter la moyenne des pays d'Afrique (26) avec prudence en raison du fait que les données relatives aux cotisations de sécurité sociale sont incomplètes ou indisponibles pour certains pays africains considérés. Les données sur les cotisations de sécurité sociale sont indisponibles pour la République du Congo, la République démocratique du Congo (avant 2012), la Guinée équatoriale, l'Ouganda et le Togo et sont incomplètes au Cameroun et au Sénégal. Les cotisations de sécurité sociale pour le Botswana sont égales à zéro dans la mesure où elles ne remplissent pas les critères retenus pour être considérées comme des cotisations de sécurité sociale, selon la classification des impôts de l'OCDE figurant dans le Guide d'interprétation. Pour plus de précisions, se reporter aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5.

3 L'analyse repose sur une source de données unique, en l'occurrence l'enquête auprès des entreprises réalisée en 2016 par l'OCDE pour recueillir l'avis des équipes dirigeantes de 500 entreprises, en majorité multinationales, et recueillir ainsi leurs vues sur la sécurité juridique en matière fiscale dans 82 pays en développement.

4 Les données relatives aux cotisations de sécurité sociale sont indisponibles pour la République démocratique du Congo (avant 2012), la Guinée équatoriale, l'Ouganda et le Togo et sont incomplètes pour le Cameroun et le Sénégal. Pour plus de précisions, se reporter aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5.

5 La base de données PINE de l'OCDE (*http://oe.cd/pine*) réunit des informations détaillées sur les instruments qui sont agrégées pour aboutir à des recettes totales. Cette base de données facilite le suivi, la conception et la mise en œuvre de politiques efficaces. Depuis 2005, elle rassemble un jeu unique d'informations détaillées sur 3 476 instruments utilisés dans 94 pays.

6 Les données concernant Maurice proviennent des états financiers établis par le Bureau des statistiques de Maurice.

7 Les recettes fiscales infranationales intègrent les recettes des États mais excluent celles des collectivités locales.

Références

Addison, T. et J. Levin (2012), *The Determinants of Tax Revenue in Sub-Saharan Africa*, Swedish Business School at Örebro University, Örebro, Suède, *http://oru.diva-portal.org/smash/record.jsf?pid=diva2%3A570456&dswid=4207*. [13]

Afrobarometer (2001-2015), *Afrobarometer*, *https://www.afrobarometer.org/* (consulté le 3 Octobre 2019).[18]

BAfD/OCDE/CEA (2010), *Perspectives économiques en Afrique 2010*, Éditions OCDE, Paris, *https://doi.org/10.1787/aeo-2010-fr*. [16]

BAfD/OCDE/PNUD (2015), *Perspectives économiques en Afrique 2015 : Développement territorial et inclusion spatiale*, Éditions OCDE, Paris, *https://doi.org/10.1787/aeo-2015-fr*. [29]

Boisard, S., C. de Freitas et G. Hidouci (2014), *Renforcer les recettes fiscales locales pour financer le développement urbain en Afrique*, Fonds Mondial pour le Développement des Villes (FMDV), Paris, *http://delog.org/web/wp-content/uploads/2016/03/Etude-FMDV-Fiscalite%CC%81-locale-Villes-Afrique-8-Cas.pdf*. [32]

Cárdenas Rodríguez, M. et I. Haščič (2018), *The OECD database on Policy Instruments for the Environment: a progress report*, Document de l'OCDE présenté lors de la réunion du Groupe de travail sur l'information environnementale et lors de la Session conjointe des experts sur la fiscalité et l'environnement, *https://one.oecd.org/document/ENV/EPOC/WPEI(2018)7/en/pdf*. [26]

Cnossen, S. (2015), *Mobilizing VAT revenues in African countries*, *https://www.researchgate.net/publication/276344974_Mobilizing_VAT_revenues_in_African_countries*. [23]

Fjeldstad, O., G. Chambas et J. Brun (2014), *Local government taxation in Sub-Saharan Africa: a review and an agenda for research*, 2, Chr. Michelsen Institute, Bergen, *http://www.cmi.no/publications/file/5098-local-government-taxation-in-sub-saharan-africa.pdf*. [30]

FMI (2019), *Arab Republic of Egypt : Fourth Review Under the Extended Arrangement Under the Extended Fund Facility-Press Release; Staff Report; and Statement by the Executive Director for the Arab Republic of Egypt*, *https://www.imf.org/en/Publications/CR/*. [7]

FMI (2019), *Perspectives de l'économie mondiale, avril 2019 : Croissance ralentie, reprise précaire*, FMI. [8]

FMI (2019), *World Economic Outlook - Frequently Asked Questions*, *https://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/faq.htm#q4d* (consulté le 6 septembre 2019). [11]

FMI (2018), *Report for Selected Countries and Subjects*, FMI, *https://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2018/01/weodata/weorept.aspx?sy=1980&ey=2023&scsm=1&ssd=1&sort=country&ds=.&br=1&c=634&s=NGDP_RPCH,PPPGDP,PPPPC,PCPIPCH,GGXWDG_NGDP&grp=0&a=&pr.x=62&pr.y=9*. [4]

FMI (2015), *IMF Country Report No. 15/280, 2015 Article IV Consultation- Press release; And statement by the executive director for Democratic Republic of the Congo*, FMI, *https://www.imf.org/external/pubs/ft/scr/2015/cr15280.pdf*. [24]

FMI (2014), *Mauritius: 2014 article IV consultation-staff report*, FMI, *http://www.imf.org/external/pubs/ft/scr/2014/cr14107.pdf*. [31]

Marten, M. et K. Van Dender (2019), *The use of revenues from carbon pricing, Documents de travail de l'OCDE sur la fiscalité*, Éditions OCDE. [28]

Mascagni, G. (2017), *One Size Does Not Fit All: A Field Experiment on the Drivers of Tax Compliance and Delivery Methods in Rwanda*, ICTD, *http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3120363*. [17]

Ministère des finances d'Égypte (2019), *Financial-Statement-2019-2020*, *http://www.mof.gov.eg/MOFGallerySource/Arabic/budget2019-2020/Financial-Statement-2019-2020.pdf*. [5]

Monkam, N. et M. Moore (2015), *How Property Tax Would Benefit Africa*, Africa Research Institute, *http://www.africaresearchinstitute.org/publications/property-tax-benefit-africa*. [33]

OCDE (2019), *Tax Morale: What Drives People and Businesses to Pay Tax?*, OECD Publishing, *https://doi.org/10.1787/f3d8ea10-en*. [19]

OCDE (2018), *Statistiques des recettes publiques 2018*, Éditions OCDE, Paris, *https://doi.org/10.1787/rev_stats-2018-fr*. [2]

OCDE (2018), *Tendances des impôts sur la consommation 2018 : TVA/TPS et droits d'accise : taux, tendances et questions stratégiques*, Éditions OCDE, *https://doi.org/10.1787/g2g9fa9e-fr*. [22]

OCDE (2014), *Coopération pour le développement 2014 : Mobiliser les ressources au service du développement durable*, Éditions OCDE, Paris, *http://Éditions OCDE, Paris*. [10]

OCDE (2005), *Glossaire*, *https://stats.oecd.org/glossary/detail.asp?ID=6437*. [25]

OCDE/ATAF/CUA (2019), *Recettes fiscales en Afrique : Tableaux comparatifs*, Éditions OCDE, Paris, *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*. [3]

OCDE/FIIAPP (2015), *Édifier une culture fiscale, du civisme et de citoyenneté : Un document de référence global de l'éducation des contribuables*, Éditions OCDE, *https://doi.org/10.1787/9789264230163-fr*. [20]

OCDE et al. (2019), *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean*, Éditions OCDE, Paris, *https://doi.org/10.1787/25666b8d-en-es*. [1]

OCDE et al. (2011), *Perspectives économiques en Afrique 2011 : L'Afrique et ses partenaires émergents*, Éditions OCDE, Paris, *https://doi.org/10.1787/aeo-2011-fr*. [9]

OMS (2015), *Purchasing Power Parity 2005*, Organisation mondiale de la santé, *http://www.who.int/choice/costs/ppp/en/*. [12]

PEAKS, E. (2013), *Taxation and Developing Countries*, Overseas Development Institute training notes, Londres, *http://www.odi.org/sites/odi.org.uk/files/odi-assets/events-documents/5045.pdf*. [15]

Profeta, S. et S. Scabrosetti (2010), *The Political Economy of Taxation: Lessons from Developing Countries*, Edward Elgar Publishing, *https://books.google.fr/books?isbn=1849805490*. [14]

PwC (2019), *Egypt-tax-and-legal-doing-business-guide*, *https://www.pwc.com/m1/en/tax/documents/doing-business-guides/egypt-tax-and-legal-doing-business-guide.pdf*. [6]

Reuters (2019), *South African carbon tax finally becomes law*, *https://www.reuters.com/article/us-safrica-carbontax/south-african-carbon-tax-finally-becomes-law-idUSKCN1SW0K6* (consulté le 6 septembre 2019). [27]

SSA (2015), *Social Security Through the World: Africa*, SSA Publication Social Security Administration, Washington, D.C., *http://www.ssa.gov/policy/docs/progdesc/ssptw/2014-2015/africa/ssptw15africa.pdf*. [21]

Chapter 2

Non-tax revenue trends, 2000-2017

Chapitre 2

Tendances des recettes non fiscales, 2000-2017

Chapter 2

Non-tax revenue trends, 2000-2017

Introduction

A complete picture of public finances requires statistics that go beyond taxation, especially in the case of many African countries that obtain substantial revenues in the form of grants or royalties from oil and minerals. *Revenue Statistics in Africa* collects statistics on both tax and non-tax revenues, non-tax revenues being government revenues that do not meet the OECD definition of taxation. Although data on non-tax revenues might not come from the same sources or have the same reliability as tax statistics (see Box 2.1) they need to be included in any accounting of a country's total financial resources. This chapter therefore provides cross-country comparisons of non-tax revenue data for the countries included in this publication.[1]

The main categories of non-tax revenues[2] reported as part of this project are (see also Annex B):

- grants from foreign governments or international organisations (budget aid, food aid, capital transfers, current transfers, project grants, programme grants, international debt relief, etc.)
- rents and royalties (such as oil or mining royalties)
- other property income (interest, dividends and other returns on government investment);
- sales of goods and services (which include some administrative fees)
- fines and penalties (including fines and penalties due to tax violations)
- miscellaneous and unidentified revenues (non-tax revenues that cannot be classified according to the other categories).

Box 2.1. **Non-tax revenues and data reliability**

Data on non-tax revenues are often less detailed than tax revenue data. Some countries might have aggregate figures for total non-tax revenues in some years but do not break this information down beyond grants and other non-tax revenues categories. This may be due to the fact that data on non-tax revenues often comes from several different sources. *Revenue Statistics in Africa* indicates cases where total non-tax revenues are reported but may be incomplete.

Non-tax revenue data are not necessarily subject to the same level of scrutiny as tax revenues. Many types of non-tax revenue are not part of the main budget process, nor are they defined by legislation so they are not subject to the same oversight mechanisms as tax revenues. Non-tax revenues that are not accompanied by legal compulsions do not always require the same documentation.

Non-tax revenues are often under the responsibility of different authorities than tax revenues, so there is not necessarily a separation made between revenues and expenses. Some revenues such as administrative fees might be used as cost-recovery mechanisms and subtracted from cost figures rather than reported as revenues. This could be the case for local governments or other public institutions for which data only exists on net transfers of funds to the central government.

Grants, legal settlements and mining and oil contracts also often involve large payments by external entities such as multinational corporations and foreign governments that do not necessarily have incentives to maintain transparency. There could also be incentives to collude with local authorities to conceal costs. In addition, some countries may negotiate large payments from resource extraction payments as a lump sum that bundles together many categories of both tax and non-tax revenue, making detailed breakdowns less feasible.

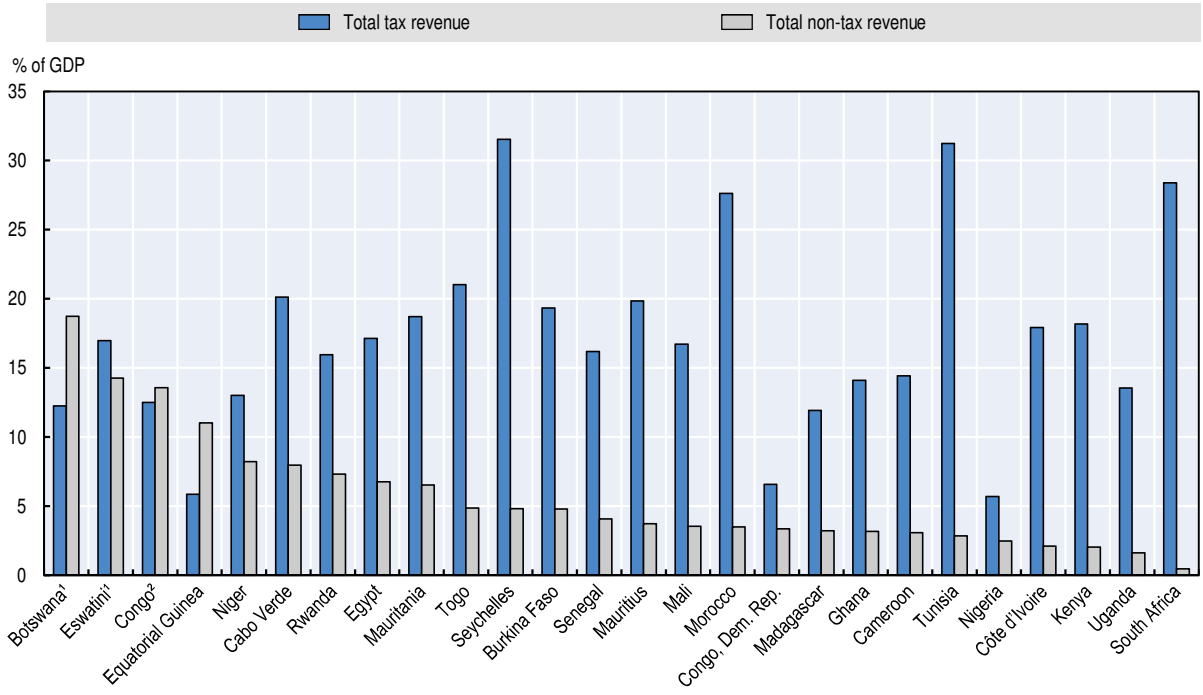
REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Non-tax revenues as percentage of GDP

In 2017, non-tax revenues as a percentage of GDP varied significantly among the 26 countries included in this publication. They ranged from 18.7% of GDP for Botswana to 0.5% of GDP for South Africa. In every country except Botswana, the Republic of the Congo and Equatorial Guinea, non-tax revenues were lower than tax revenues (Figure 2.1). On average, the amount of non-tax revenue collected in each country was 43% of the amount collected in tax revenues.

Figure 2.1. **Total tax and non-tax revenue by country, 2017**

Percentage of GDP



Note: Non-tax revenue includes sub-national non-tax government revenues for Eswatini, Kenya, Mauritius and Morocco, the only countries for which such revenues are reported. In 2017, these represented, respectively, 4%, 29%, 6% and 45% of all non-tax revenue collected for each country. South Africa reported some local and regional taxes, but no local and regional non-tax revenues.

1. Non-tax revenues for Botswana and Eswatini include funds from excises and customs duties collected by South Africa and then transferred to Botswana and Eswatini through the Southern African Customs Union (SACU) revenue-sharing agreement.

2. Figures for grant revenues and oil revenues for the Republic of the Congo are those reported by the IMF in its April 2019 World Economic Outlook. Figures for other kinds of non-tax revenue were not obtained for the Republic of the Congo.

The tax-to-GDP ratios and non-tax-to-GDP ratios need to be interpreted with caution for some countries due to incomplete data. See the country tables in Chapters 5 and 6 for further information.

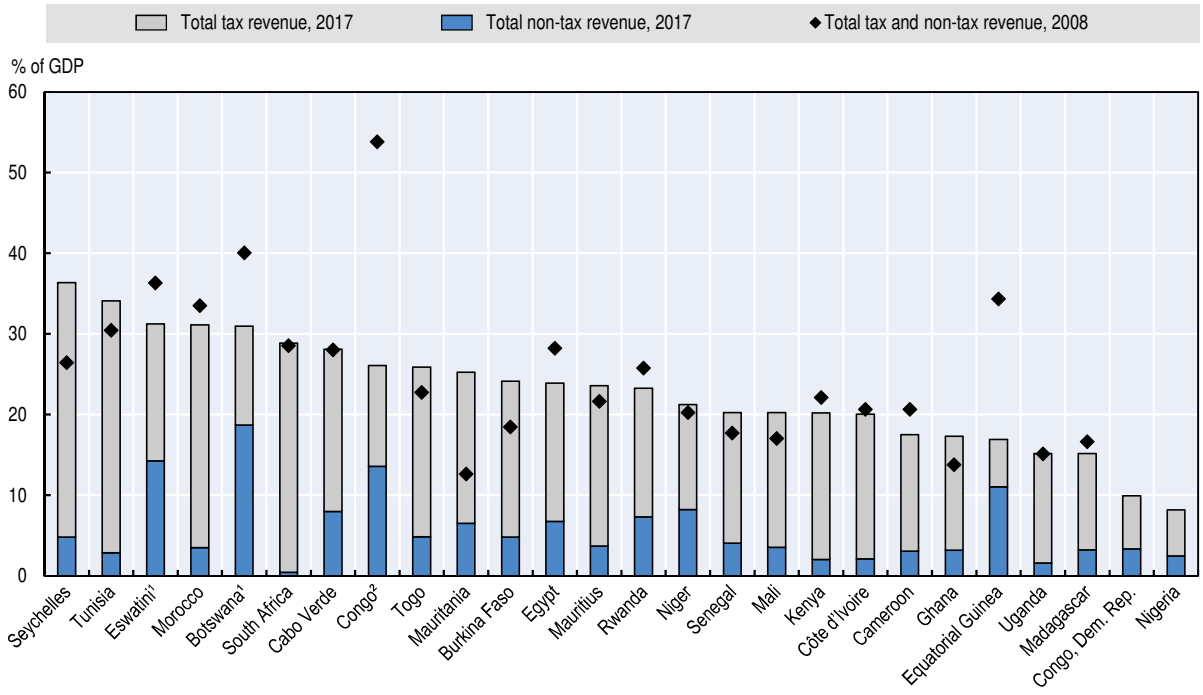
Source: Table 4.1 in Chapter 4 and Table 6.1 in Chapter 6.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022516

Since 2008, many African countries have been increasing tax revenues but still seen their deficits increase (see Box 2.2). This is partly because government expenses have in general been increasing as a percentage of GDP but also because total government revenues do not follow the same patterns as tax revenues. Adding tax and non-tax revenues (Figure 2.2), we see that the countries raising the most tax revenues are not the same as those raising the most total revenue. Since 2008, some countries have seen drops in total revenue collected despite increasing their tax revenues, because their non-tax revenues had declined over the same period.

Figure 2.2. **Total tax and non-tax revenue by country, 2008 and 2017**

Percentage of GDP



Note: See footnotes to Figure 2.1 and country tables in Chapters 5 and 6 for further information.
1. Non-tax revenues include SACU revenues.
2. Non-tax revenues only include grants and oil revenues.
Source: Table 4.1 in Chapter 4 and Table 6.1 in Chapter 6.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022535

Box 2.2. **Taxation and debt**

The 26 African countries in this report have seen a substantial rise in public debts, after a period of decline in the aftermath of the Heavily Indebted Poor Countries (HIPC) Programme. From 2012 to 2017, the average general government debt rose from 38.8% of GDP to 55.7% (Figure 2.3). It is of even greater concern that debt in foreign currency rose from 22.8% of GDP to 32.5%.[3]

The recent rise in debt during a period of increasing tax revenues can be attributed to rising expenditures and declining non-tax revenues. Although expenditures for the 26 African governments were low by world standards, they rose from 24% of GDP in 2007 to 25.6% in 2017 while 15 out of 22 countries saw non-tax revenues as a percentage of GDP decline over the same period.

African countries are often seen as risky investments. As of 31 July 2019, with the exception of Botswana, Mauritius, and South Africa, none of the 26 countries had a sovereign debt rated as investment grade by at least one major ratings agency.[4] According to the IMF's analyses through its Debt Sustainability Framework,[5] the Republic of the Congo is in debt distress, and four countries (Cabo Verde, Cameroon, Ghana and Mauritania) are at high risk of debt distress.

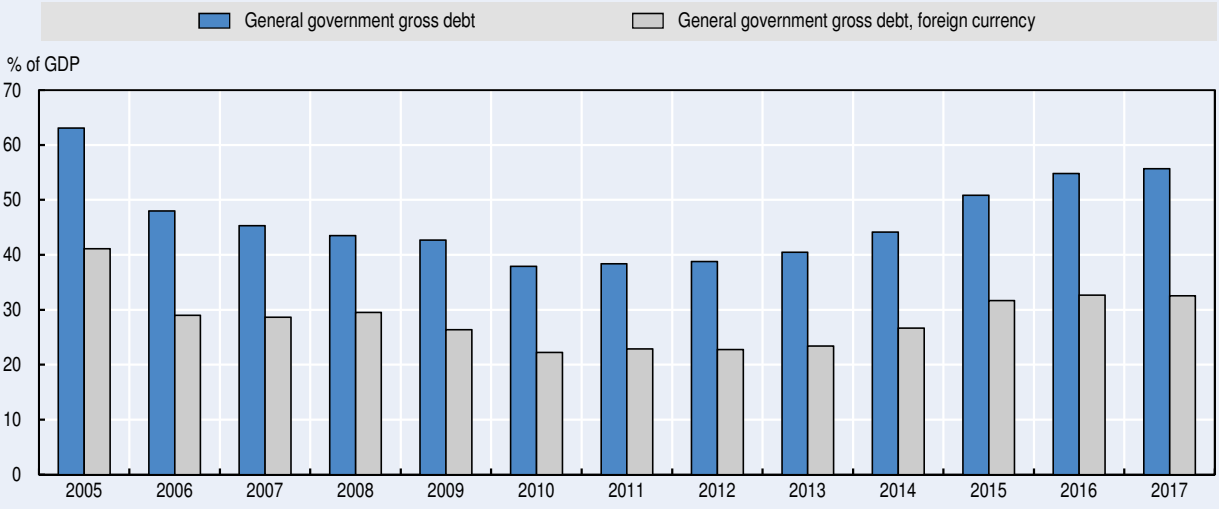
Rising debt levels in countries with more difficult access to financing carry the risk that they will avail themselves of sources of financing around which there is less transparency, or for which long-term risks could be hidden. These risks are even more complicated in the cases of Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Senegal and Togo (which use the West African CFA franc), and the Republic of the Congo, Cameroon and Equatorial Guinea (which use the Central African CFA franc) that do not have the option of borrowing in their own currency.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Box 2.2. **Taxation and debt** *(cont.)*

Figure 2.3. **General government gross debt, 2005-17**

Percentage of GDP



Source: Authors' calculations based on figures from April 2019 *World Economic Outlook*, IMF.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022554

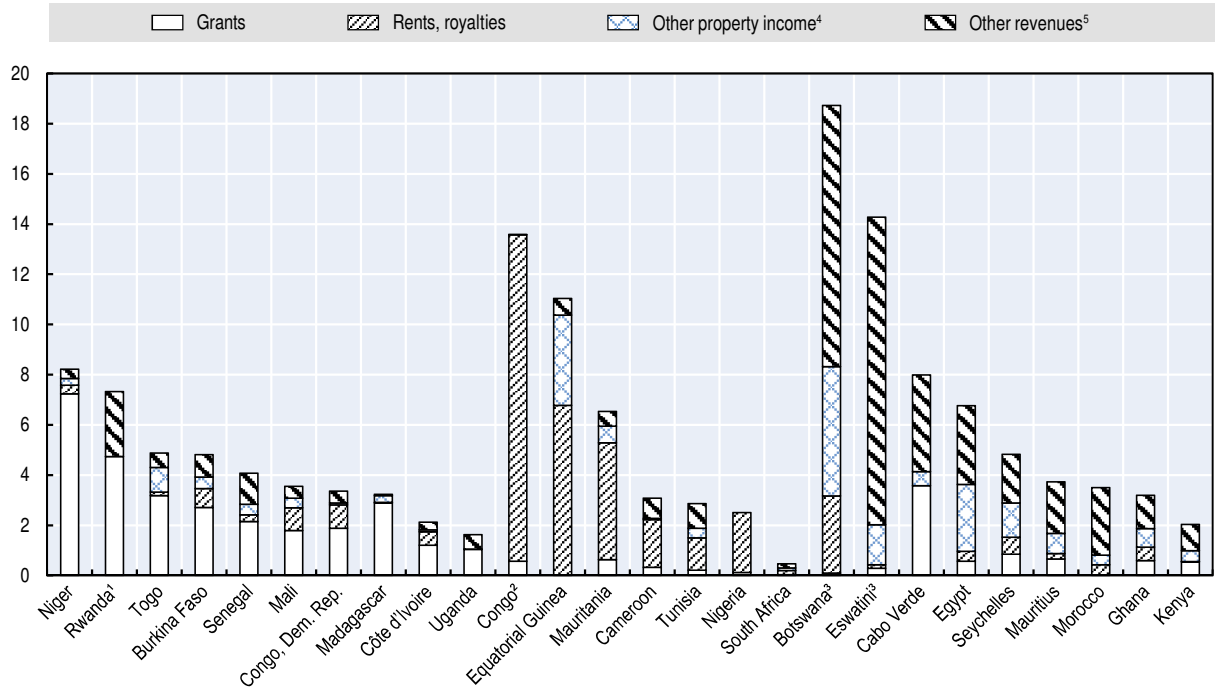
Differences in the sources of non-tax revenues have profound implications when it comes to the risks associated with these sources of revenue in terms of their variability and their vulnerability to economic shocks and political changes. Figure 2.4 shows the contribution of each sub-category to total non-tax revenues for each country. Four distinct groups are apparent in these data:

- Ten countries received a majority of their non-tax revenue in the form of grants in 2017 (in descending order Niger, Rwanda, Togo, Burkina Faso, Senegal, Mali, the Democratic Republic of the Congo, Madagascar, Côte d'Ivoire and Uganda).
- Seven countries received more revenues from rents and royalties than other sources of non-tax revenues (in descending order The Republic of the Congo, Equatorial Guinea, Mauritania, Cameroon, Tunisia, Nigeria and South Africa). For all these countries except South Africa and Tunisia, oil royalties provided the majority of non-tax revenues.
- Botswana and Eswatini were unusual both in the amount of non-tax revenues they collected (18.7% of GDP and 14.3% of GDP, respectively) and because they received a majority of their non-tax revenue (56% and 86%, respectively) from the Southern African Customs Union (SACU) revenue-sharing agreement. This agreement is a revenue stream funded entirely through customs duties and excise taxes but is classified as a non-tax revenue under the category "Miscellaneous and unidentified revenues". Botswana also received around 44% of its non-tax revenue from mineral royalties and dividends in 2017, which were mostly due to the diamond mining industry.
- For the remaining seven countries, neither grants nor rents and royalties nor SACU revenues were the most important source of non-tax revenues. For Ghana, Kenya, Morocco and the Seychelles, revenues from sales of goods and services, or from administrative fees were the largest contributor. Egypt, on the other hand, collected most of its non-tax

revenues from interest and dividends. While Cabo Verde received grants that amounted to 3.6% of GDP in 2017 (making it the third-highest recipient of grants among the countries in this publication), non-tax revenues from other sources were larger in total.

Figure 2.4. **Structure of non-tax revenues by country, 2017**

Percentage of GDP



Note: Data include sub-national government non-tax revenues for Eswatini, Kenya, Mauritius and Morocco.
1. For Rwanda non tax revenues aside from grants were not disaggregated in the data and are therefore classified as miscellaneous and unidentified revenues.
2. Complete non-tax revenue figures were not available for the Republic of the Congo. Figures reported here represent only grant revenue and oil revenue obtained from the IMF's April 2019 *World Economic Outlook* classified as rents and royalties.
3. For Botswana and Eswatini, "Other revenues" include funds from excises and customs duties collected by South Africa and then transferred to Botswana and Eswatini through the Southern African Customs Union (SACU) revenue-sharing agreement.
4. Interest, dividends, etc.
5. Sales, fines, SACU revenues, etc.
See the footnotes to Figure 2.1 and country tables in Chapters 5 and 6 for further information.
Source: Table 6.2 in Chapter 6.

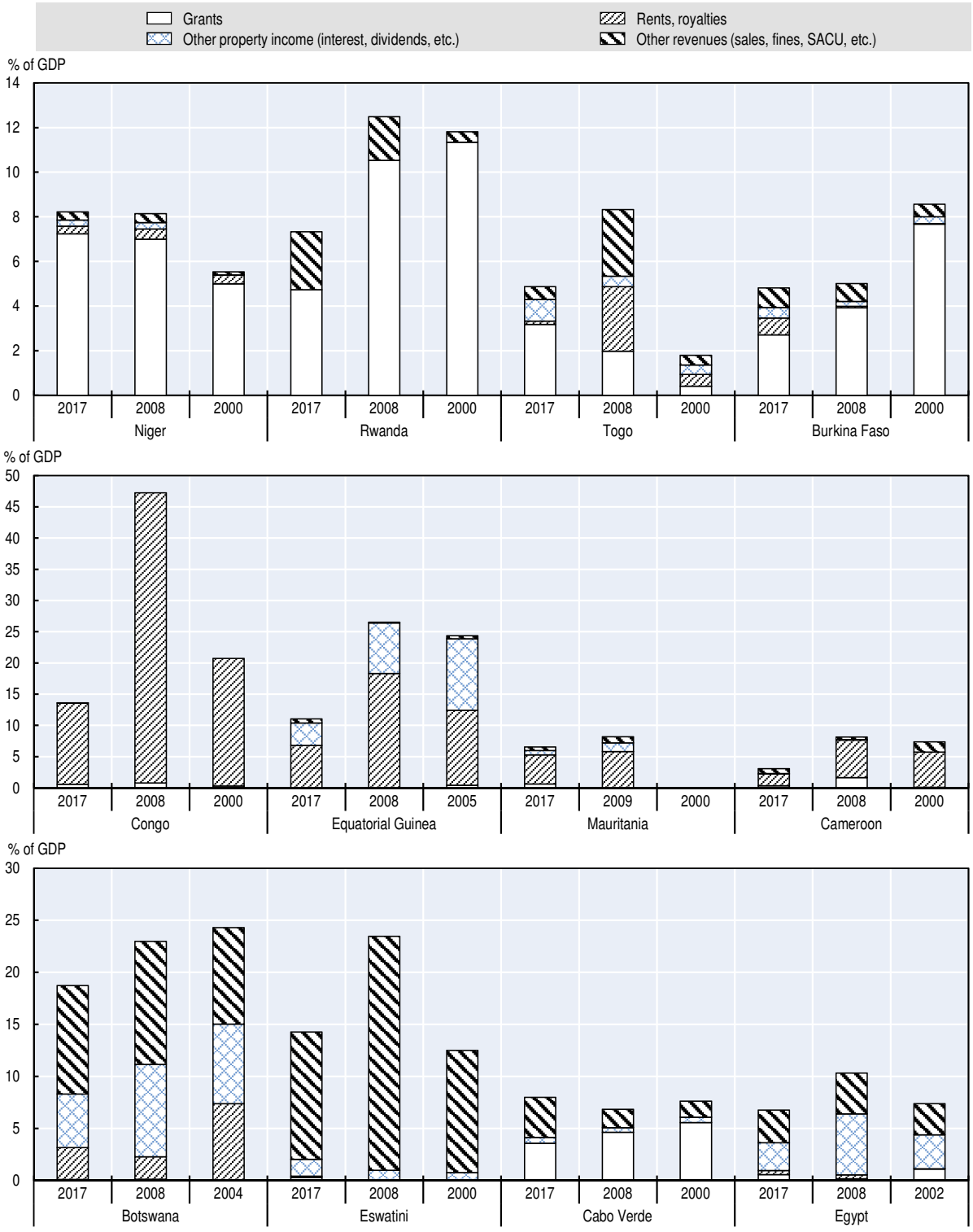
StatLink https://doi.org/10.1787/888934022573

The decreases in non-tax revenues observed between 2008 and 2017 for most (16) of the countries in this publication were driven by declines in all four main subcategories. As shown in Figure 2.5, drops in non-tax revenues have been observed within all four groups of countries mentioned above. The biggest driver of change for the 21 countries for which data was available was the average drop in rents and royalties of 2.1% of GDP, mostly due to lower oil prices since 2014. However, this drop in non-tax revenues between 2008 and 2017 followed a period in the early 2000s when commodity revenues and grants both increased. Of the 17 countries for which data on non-tax revenues since 2000 was available, 14 reported increases in non-tax revenues between 2000 and 2008.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Figure 2.5. **Change in the structure of non-tax revenues for select countries, 2000-17**

Percentage of GDP



Note: Non-tax revenues were not available before 2002 for Egypt, before 2004 for Botswana, before 2009 for Mauritania or before 2005 for Equatorial Guinea.

See footnotes to Figures 2.1 and 2.4 and country tables in Chapters 5 and 6 for further information.

Source: Table 6.1 in Chapter 6.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022592

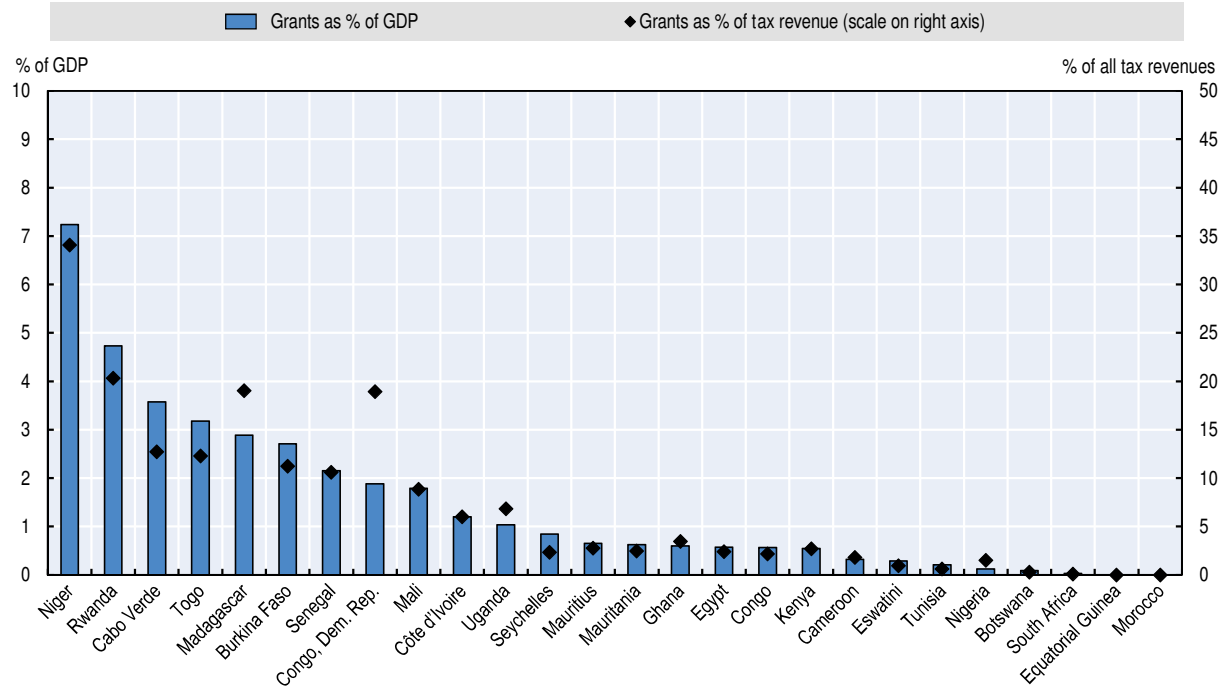
Although there are long-term trends in non-tax revenues, these revenues tend to vary more from year to year than do tax revenues. Over the past decade, 14 of the 26 countries in this publication showed at least one year-on-year increase in non-tax revenue equivalent to 2% of GDP while 15 countries registered at least one year-on-year decrease of a similar magnitude. Such fluctuations are often driven by resource rents, due to swings in commodity prices or production, or by grant revenues, reflecting the shorter duration and lower predictability of grant flows in comparison to tax revenues. Other sources of non-tax revenue, such as SACU revenues, have also proven highly variable.

- In the Republic of the Congo, combined revenues from grants and oil jumped from 36.5% of GDP in 2007 to 47.2% of GDP in 2008 before declining by 25.7 p.p. the following year. Between 2014 and 2015, these revenues dropped from 35.7% of GDP to 14.7% of GDP. In both cases, these were due to major changes in oil prices.
- Between 2011 and 2012, Mali experienced a sudden drop in grant revenues, going from 4.5% of GDP down to 0.1% during a year of multiple political crises.
- Eswatini's non-tax revenues fell from 18.2% of GDP to 8.1% of GDP between 2009 and 2010 when its SACU revenues fell by 80% following the collapse in customs and excise taxes in the two years following the global financial crisis.

Grants

The amount of grants reported for 2017 by countries included in this publication varied from less than 0.5% of GDP (Botswana, Equatorial Guinea, Morocco, Nigeria and South Africa) to over 7% of GDP in Niger (Figure 2.6).

Figure 2.6. **Grants by country, 2017**
Percentage of GDP



Source: Tables 6.2 and 6.3 in Chapter 6.

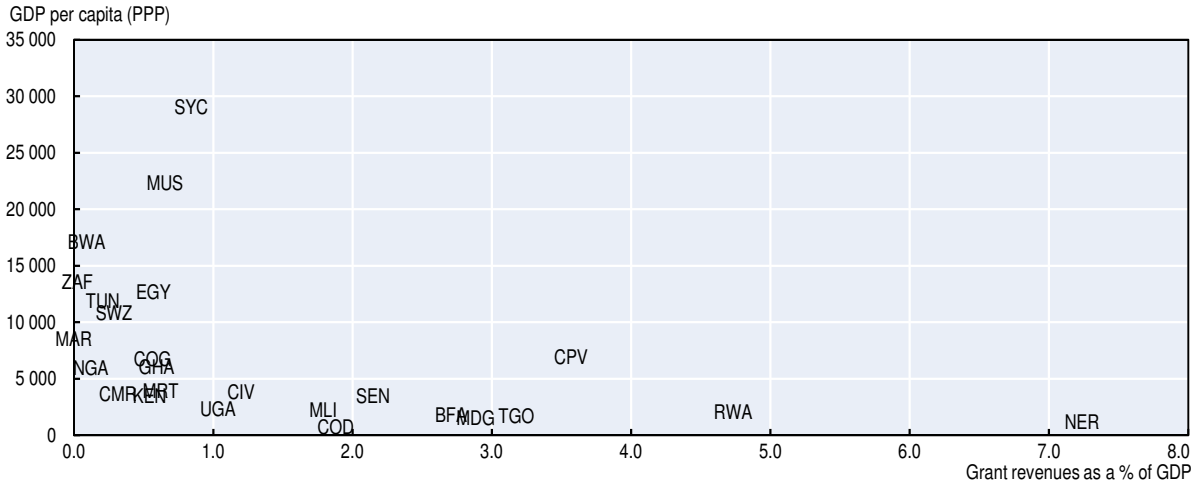
StatLink https://doi.org/10.1787/888934022611

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

The 11 countries receiving grant revenues amounting to at least 1% of GDP in 2017 include all the countries classified as low income[6] by the World Bank, along with three lower-middle-income countries (Cabo Verde, Côte d'Ivoire and Senegal)[7]. For all of these countries except Cabo Verde, grant revenues were a majority of non-tax revenues in 2017.

There is a partial relationship between grant revenues received by countries in this publication and their income per capita (Figure 2.7). However, grant revenues vary among countries with low GDP per capita. For example, Mali, Rwanda and Uganda have similar levels of GDP per capita (in purchasing power parity terms (PPP)) but in 2017 they reported grants as a percentage of GDP ranging from 1.0% (Uganda) and 1.8% (Mali) to 4.7% (Rwanda). Cabo Verde is another outlier, receiving grants equivalent to 3.6% of GDP; no other country with GDP per capita over 3 500 USD collected more than 1.2% of GDP.

Figure 2.7. **Grants as a percentage of GDP versus GDP per capita by country, 2017**



Source: Table 6.2 in Chapter 6, and GDP figures from the April 2019 *World Economic Outlook*, IMF.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022630

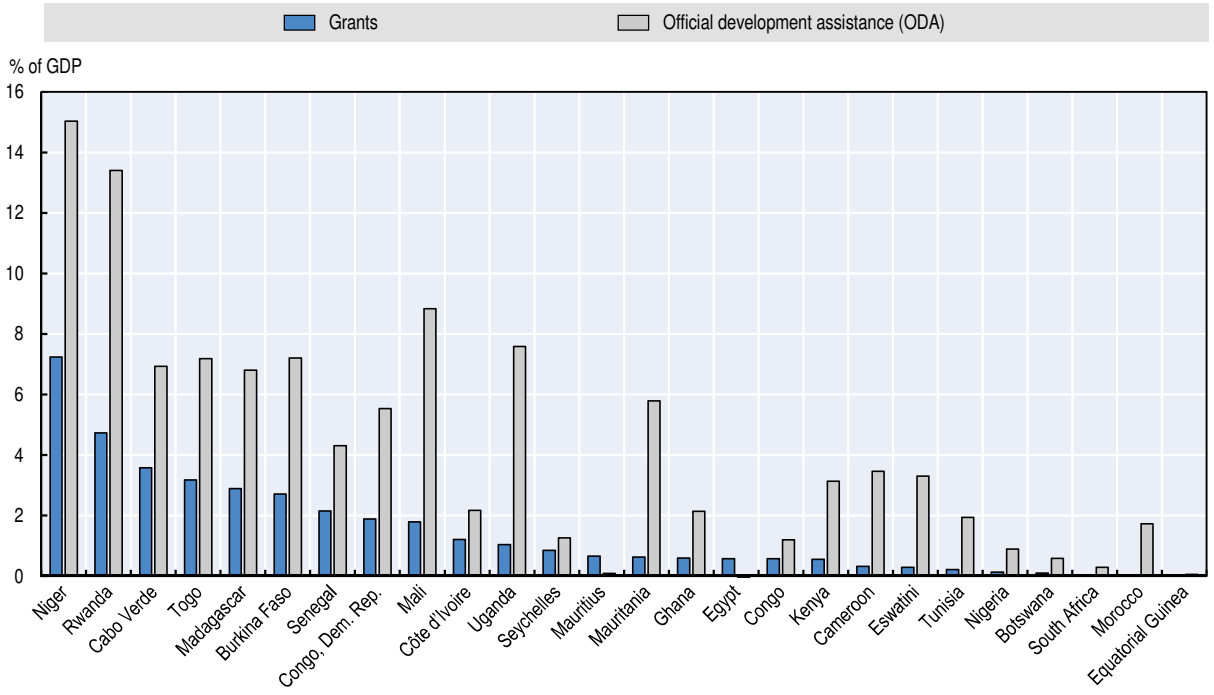
Grant revenues to African governments have some overlap with Official Development Assistance (ODA) as defined by the OECD Development Assistance Committee (DAC).[8] However, grants and ODA are not exactly the same. Grants covered by this publication focus on revenues received by countries from foreign governments and international organisations whereas ODA is a measure of donor countries' efforts to support development in low- and middle-income countries. ODA not only covers flows captured under "grants" in this publication (budget aid, food aid, capital transfers, current transfers, project grants, programme grants, international debt relief, etc.) but also encompasses concessional loans, in-kind technical assistance, in-donor administrative costs, in-donor refugee costs and scholarships as well as other activities that do not generate a (net) revenue flow to the country. Therefore, the volume of ODA received by a given country will be different from – and usually higher than – the volume of grants reported in *Revenue Statistics*.

Statistics collected by the OECD DAC on ODA flows to African countries include public flows from all members of the DAC and some countries outside the DAC,[9] as well as major international organisations such as the World Bank, the IMF and the UN. Statistics on development co-operation provided by some large non-OECD economies, such as Brazil, China and India, are not included.

Comparing grant revenues to ODA inflows (Figure 2.8) shows that countries receiving the most ODA tend to receive more grant revenues. However, the relationship is not linear; Niger received the highest share of grant revenue as a percentage of GDP in 2017 but Rwanda received the most ODA as a percentage of GDP.

Figure 2.8. **Grants versus net ODA received for selected countries, 2017**

Percentage of GDP



Note: Figures for ODA include donations from the 30 member countries of the OECD Development Assistance Committee (DAC), the 20 non-DAC countries, as well as multilateral institutions, and private donations. Some major donor countries, such as China are not yet accounted for in these data.

Source: Table 6.2 in Chapter 6 and OECD Development Assistance Committee (DAC) 2019 for the ODA data.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022649

Grant revenues have been volatile between 2008 and 2017, with five countries receiving grants in excess of 6% of GDP in at least one year (Figure 2.9). Increases were not sustained, however: in all five cases, there was at least one single-year drop in grants over this period of at least 2.6% of GDP. In total, 14 countries among the 26 participating in this publication registered a one-year drop in grant revenues equivalent to at least 1% of GDP. The largest shifts in grant revenues were observed in 2009, 2012 and 2014.

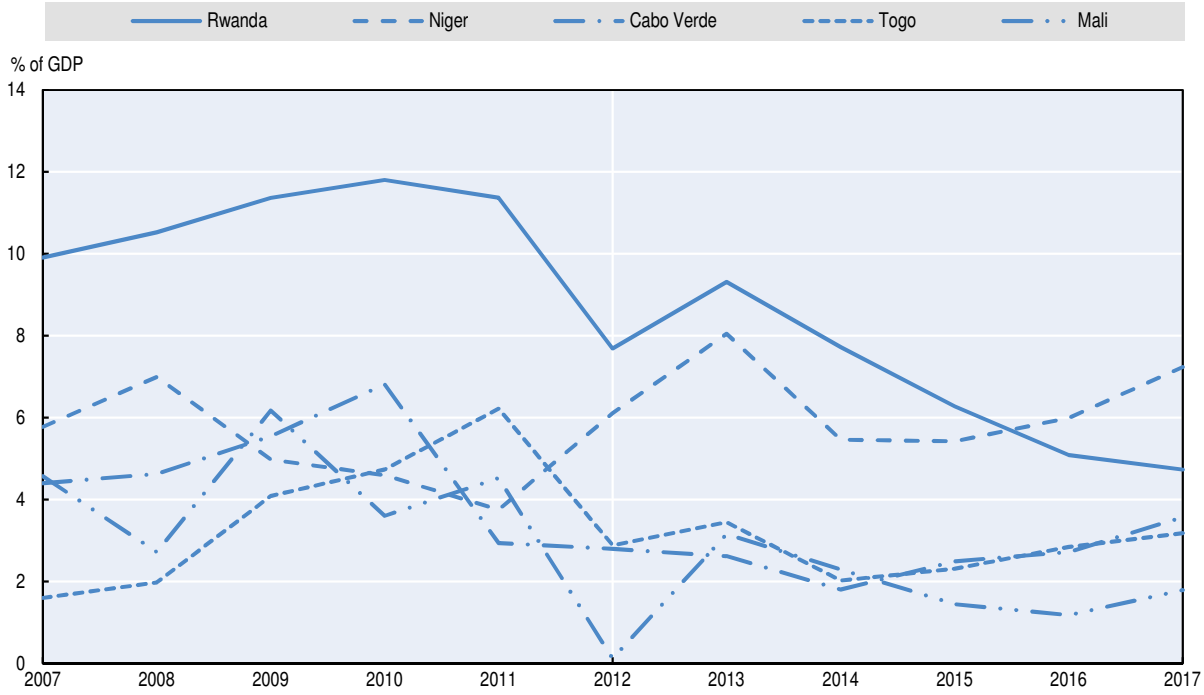
Average grant revenues as a percentage of GDP for the countries in this publication have declined to 1.5% of GDP since they peaked at 2.3% of GDP in 2009. Changes in grant revenues often depend on circumstances unique to the country. Egypt, for example, saw a spike in grant revenues in 2014 following the normalisation of international relations after its internal political crisis, while Mali saw its grant revenues disappear in 2012 before resuming the following year.

One important source of variation in grant revenues is debt relief programmes such as the Heavily-Indebted Poor Countries (HIPC) programme. This was launched in 1996 by the IMF and the World Bank as a successor to the Multilateral Debt Relief Initiative (MDRI) with the objective of alleviating the debt burden of lower-income countries facing significant debt distress.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Figure 2.9. **Grants for selected countries, 2007-17**

Percentage of GDP



Source: Revenue Statistics in Africa comparative data available at dx.doi.org/10.1787/be755711-en.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022668

Of the 39 countries eligible for these initiatives, 33 were in sub-Saharan Africa. Fourteen countries in this publication (Burkina Faso, Cameroon, the Republic of the Congo, the Democratic Republic of the Congo, Côte d'Ivoire, Ghana, Madagascar, Mali, Mauritania, Niger, Rwanda, Senegal, Togo and Uganda) received debt relief under HIPC and MDRI (IMF, 2016[1]). This led to spikes in grant revenues in some cases: in Niger, grant revenues rose to 46.3% of GDP in 2006 following a debt write-off.

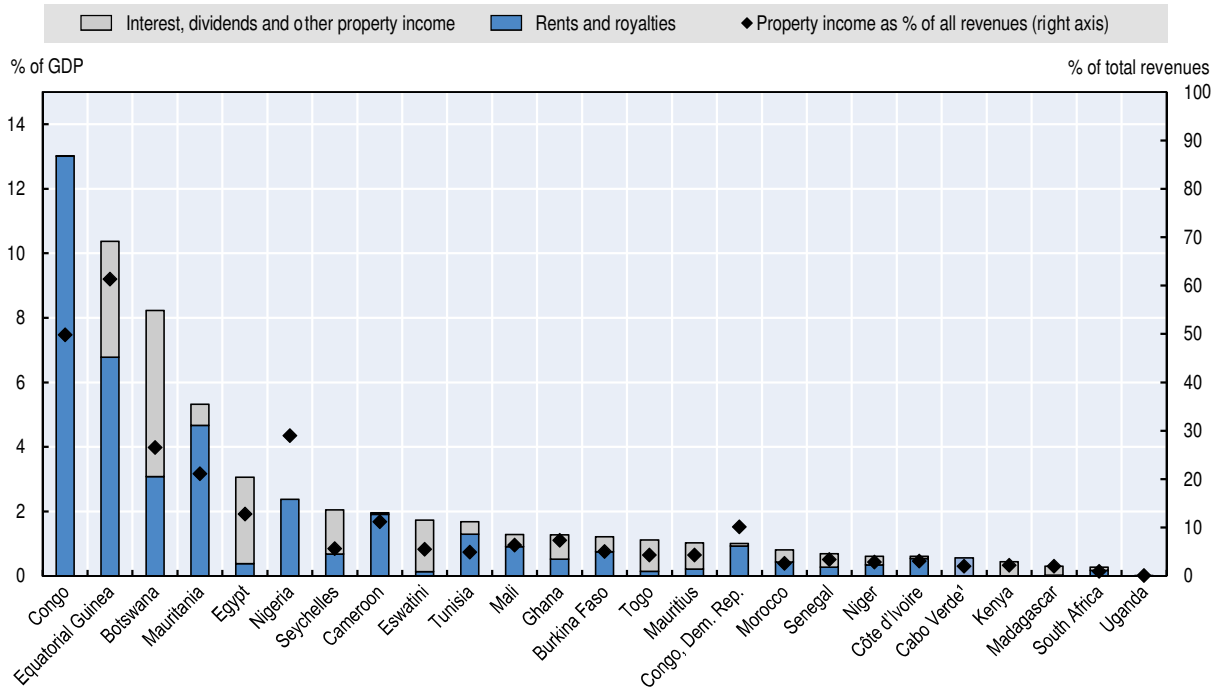
Resource revenues and other property income

One of the most important sources of revenue for governments aside from taxation originates from their status as property owner, especially as land owner. Such revenues are reported as property income in *Revenue Statistics in Africa* and encompass various distinct forms of income. (Figure 2.10)

Rents and royalties are revenues generated from land the government owns, usually by prospecting and extracting non-renewable resources or from harvesting government-owned farms and forests. Interest and dividends are returns on government-owned investments in corporations. In general, royalties from oil and minerals are kept distinct from other forms of investment income but the issue can become complicated. Many African governments create public corporations that manage oil revenues or maintain revenue-sharing agreements with private corporations that exploit these natural resources. The classification of such funds is not always clear. For example, in Botswana, a significant proportion of property income comes from companies investing in diamond extraction.

Figure 2.10. **Rents and royalties by country, 2017**

Percentage of GDP



Note: Rwanda is excluded as the data are not available.
1. Cabo Verde property income is not disaggregated.

Source: Authors' calculations based on Tables 6.5-6.30 and Table 4.17.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022687

Revenues from natural resources

Rents and royalties among the 26 countries participating in this publication consist mostly of mineral and oil revenues. In 2017, over half the rents and royalties they collected were oil revenues (royalties and revenues from revenue-sharing agreements with oil companies), which accounted for a majority of rents and royalties for Cameroon, the Republic of the Congo, Egypt, Equatorial Guinea, Nigeria and Tunisia. Meanwhile, minerals were the source of most rents and royalties for Botswana, Burkina Faso, the Democratic Republic of the Congo, Ghana, Kenya, Niger, South Africa and Uganda. Fishing accounted for all revenue recorded as rents and royalties in Seychelles and for 80% in Mauritius. About 4% of total rents and royalties for the 26 countries were not resource-related; these included revenues from the construction and operation of airports in Kenya and Togo, for example.

Natural resource revenues tend to be a highly volatile source of financing. Five countries among the 26 generated rents and royalties from natural resources equivalent to more than 6% of GDP over the past ten years and they all registered substantial year-on-year declines in these revenues at some point over this period (Figure 2.11). In the Democratic Republic of the Congo and Côte d'Ivoire, rents and royalties dropped to less than a quarter of their peak. Cameroon's rents and royalties dropped to 32.8% of their peak, a difference equating to over 4% of GDP.

Rents and royalties for the Republic of the Congo are on a different scale than for other African countries and the impact of the volatility of resource rents is far larger. As a result of the size of these revenues as a percentage of GDP, drops in oil prices in 2008-09 and 2014-15

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

were associated with drops in oil revenues (and therefore drops in total non-tax revenues) equivalent to over 20% of the country's GDP.

As well as the impact of price volatility, changes in production can also have a major impact on resource revenues, for example due to new mining operations or the exhaustion of old mines. In the case of Botswana, diamond sales meant for FY 2015/16 were delayed for a year due to buyers and sellers not being able to agree on a price. This led to a 41% difference in mineral royalties between FY 2015/16 and FY 2016/17.

Figure 2.11. **Rents and royalties for select countries, 2007-17**

Percentage of GDP



Note: Figures for the Republic of the Congo and Equatorial Guinea cannot be presented using the same scale as the one used for the other selected countries. Cameroon is featured in both charts in order to serve as a reference.

Source: Revenue Statistics in Africa comparative data available at *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022706

The impact of resource rents on government finances among some of the reporting countries reflects a dependence on natural resources that has implications for both the country's finances and their economic development. In a context where natural resources can have both positive and negative impacts on a country's economy, there are multiple

Box 2.3. **Natural resources and public finances**[10]

There are various mechanisms by which natural resources can generate revenues or savings for government:

Rents and royalties are the most direct means of deriving revenue from natural resource wealth. The government charges fees to companies and individuals in exchange for the right to access government lands. It does this in its capacity as landowner and these fees are generally decided through negotiation. These are recorded under property income.

Payment for services provided by the government is another source of non-tax revenue paid for by businesses in the primary sector. This can include, for example, payments for environmental inspections or for the construction of infrastructure. These are recorded under sales of goods and services.

Public ownership (full or partial) of a corporation that exploits natural resources on the government's behalf results in government revenues in the form of profits and dividends. These are recorded under property income.

Taxes or levies can be designed to target companies or individuals that access natural resources. It may sometimes be difficult to make a distinction between a tax on companies operating on public lands and a royalty charged to such companies.

Taxes targeting the activity of natural resource exploitation could be introduced, such as an excise tax on the sale of materials extracted from public lands or a tax on mining that targets the activity, rather than the individual or company exploiting natural resources. These, too, will be recorded as taxes.

Companies and individuals exploiting natural resources are generally subject to the same taxes (such as income taxes and value-added taxes) as the rest of the population. Revenues from these general taxes will be included in government financial statements but not necessarily attributed to sectors exploiting natural resources.

Companies and individuals may use some of the wealth they obtain from natural resource extraction to build infrastructure or provide services. Where this satisfies demand for public investment or services, it could result in savings on government expenditure but it would not be recorded as revenue. In some cases, as a condition for access to publicly-owned natural resources, governments may demand that companies and individuals provide certain services, for example paying for at least part of the cost of constructing and maintaining roads to mines.

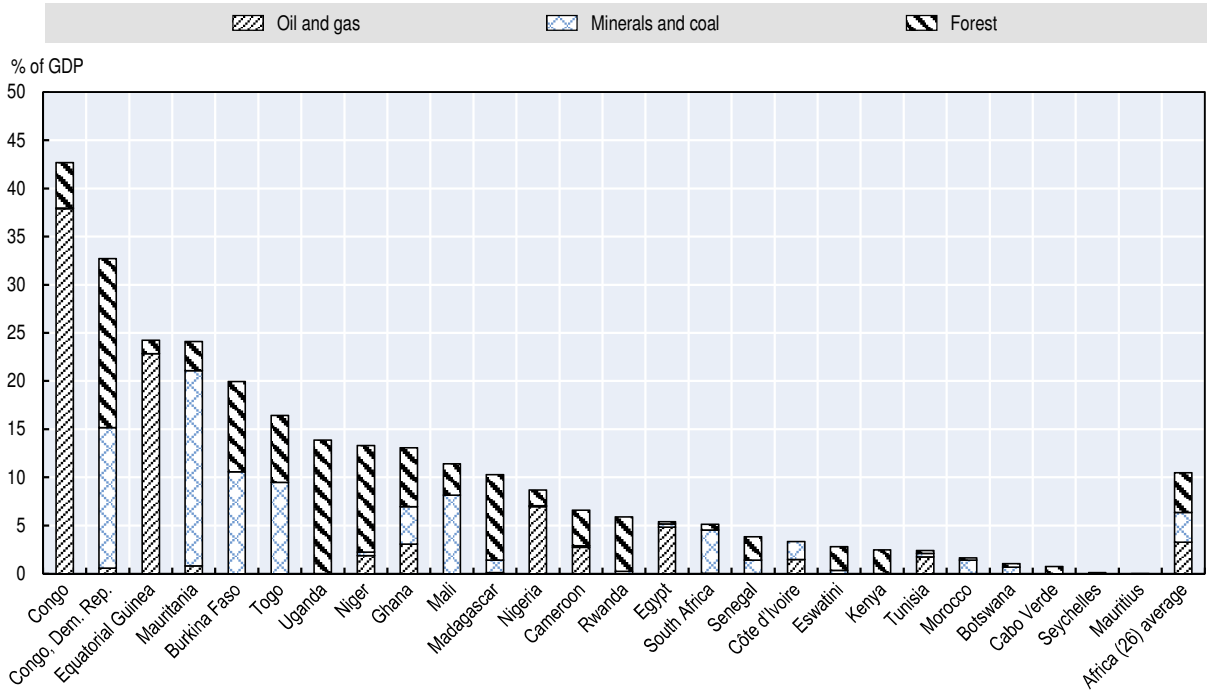
mechanisms by which governments can capture some of this wealth in order to finance investments as part of a more sustainable economic development strategy (see Box 2.3).

There is a great deal of variation in the size and type of natural resource endowments in African countries. The contribution of this natural wealth to countries' GDP also varies, as does its impact on government budgets. For example, according to World Bank estimates of the amount of national wealth generated by natural resource extraction, the Republic of the Congo and Equatorial Guinea (both mostly oil) and South Africa (mostly minerals) were the three countries that generated the highest natural resource wealth per person in 2017.[11] However, due to South Africa's larger and more diversified economy, natural resource extraction accounted for 5.1% of GDP (Figure 2.12) while resource rents collected by the government only amounted to 0.2% of GDP.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Figure 2.12. **Estimated natural resource extraction, 2017**

Percentage of GDP



Source: World Bank (2019), World Development Indicators for estimates of the total value of natural resource production in each country.

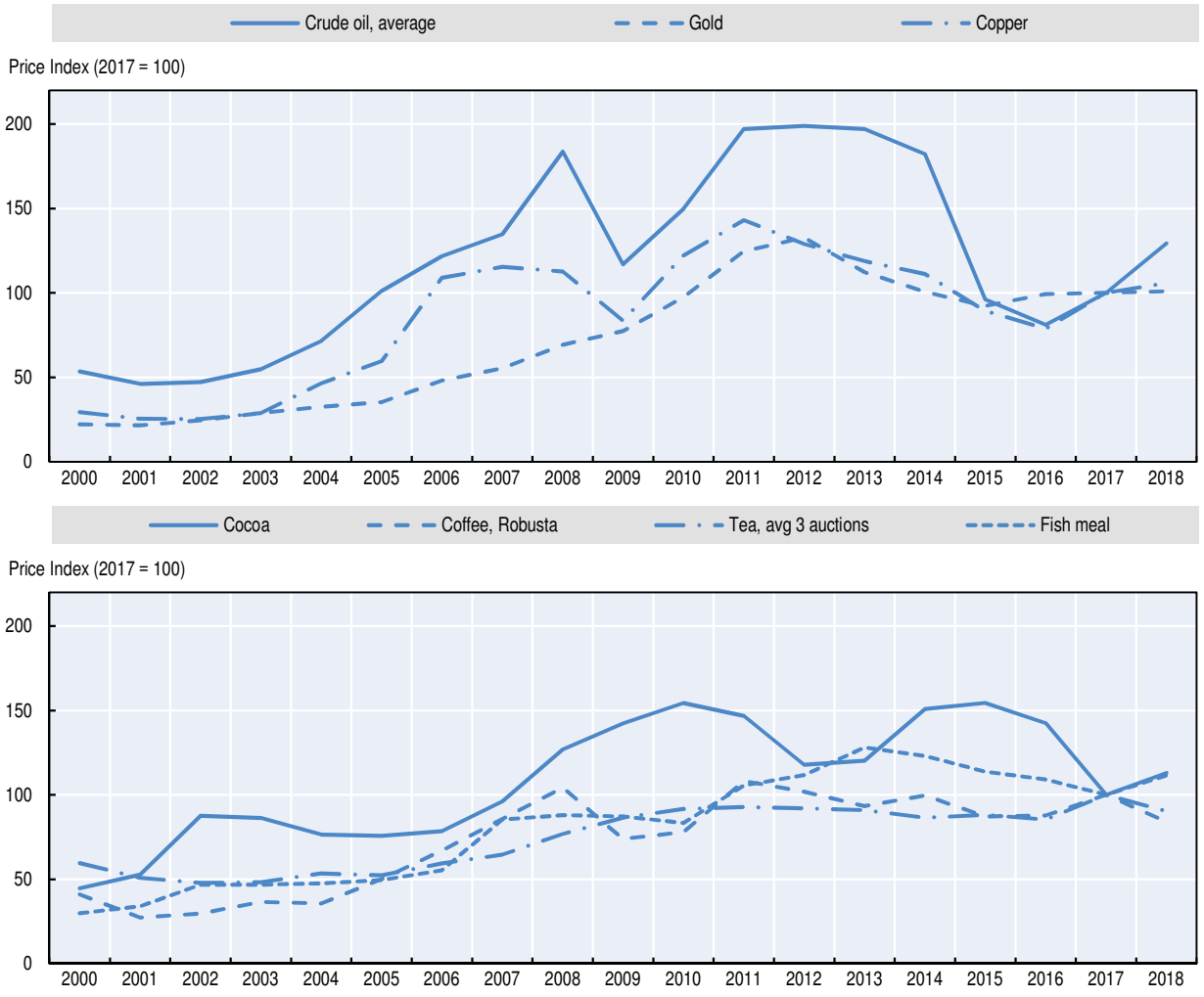
StatLink https://doi.org/10.1787/888934022725

The impact of countries' natural resource endowment on public finances also varies greatly. Countries such as the Republic of the Congo, Mauritania and Equatorial Guinea generate significant public revenues from their natural wealth while Togo and Uganda, for example, reported public revenues from natural resource rents equivalent to no more than 0.1% of GDP despite their natural resource wealth production exceeding 13% of GDP.

In three countries (the Democratic Republic of the Congo, Niger and Uganda) wealth generated by forests exceeded 10% of GDP but, as noted above, these did not contribute much to natural resource rents. Although countries such as Cameroon and Niger did collect some royalties on logging, forest revenues were a small part of the non-tax revenues for the countries in question.

A number of the 26 participating countries are heavily impacted by swings in the prices of individual commodities (Figures 2.13). For example, since 2000, the price of gold has risen by as much as 28.1% over the previous year and has fallen by as much as 15.5%. The price of oil was 36.4% higher in 2008 than it was a year earlier, while in 2015, it was 47.3% lower than the previous year. Figure 2.13 shows the effect of such volatility, with a rise in the value of gold exports from Burkina Faso and Mali in 2012 the steady decline in oil exports from the Republic of the Congo and Nigeria between 2013 and 2016.

Figure 2.13. **Price of key commodities, 2000-18**



Source: World Bank Commodity Price Data (The Pink Sheet).

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022744

Other non-tax revenues

Certain countries generate substantial non-tax revenues from the normal operations of government. These revenues can be divided into sales of goods and services, fines and penalties, and miscellaneous and unidentified non-tax revenues. The challenges in compiling non-tax revenues outlined in Box 2.1 are often encountered in these kinds of revenues, since they are typically not collected by tax administrations and are often not defined by legislation. They might not even be captured by government budgets.

For all these categories of revenues, there can be arguments about the degree to which they are unrequited or compulsory, and therefore whether they are more properly classified as taxes. The question of which administrative fees are taxes and which are not is discussed in Annexes A and B. However, this is not always clear for the question of fines and penalties.

Institutions and governments that have less authority, and thus less tax collection power, may rely more on these kinds of non-tax revenues. This means that the lack of information in this publication on local government finances might under-estimate the non-tax revenues collected by these institutions.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Sales of goods and services and administrative fees

Governments produce goods and services both as a market- and as a non-market participant. As a market participant, governments sometimes provide goods and services that can also be obtained from private companies (such as selling food or providing transportation). At the same time, they also provide services in the course of administering programmes and executing laws that are unique to the function of government. Fees charged for these non-market services are generally classified as administrative fees.

Administrative fees are often difficult to classify since they occupy a grey area between payments for services (which are non-tax revenues) and compulsory unrequited payments collected during government operations (which are taxes).[12] Court fees and fees for driver's licences, passports, patent registrations and marriage certificates tend to be classified as non-tax revenues. When administrative fees are classified as taxes, they are typically assigned to one of the following categories:

- 4400 Taxes on financial and capital transactions (for example, taxes on sales of land);
- 5200 Taxes on use of goods and performing activities (for example hunting licences, vehicle registrations);
- 6000 Other taxes (for example, sales of fiscal stamps, where stamps are used to pay for taxes and administrative fees).

Five countries generated revenues from sales of goods and services and administrative fees equivalent to at least 1% of GDP in 2017 (Figure 2.14): Cabo Verde (3.0% of GDP), Seychelles (2.2% of GDP), Ghana (1.8% of GDP), Morocco (1.5% of GDP) and Egypt (1.1% of GDP).

The composition of these revenues varied by country. In Cabo Verde, 96% of revenues listed under "sales of goods and services" were fees. In Ghana, most revenues listed as sales of goods and services were collected by Municipalities, Departments and Agencies or by Metropolitan, Municipal and District Assemblies. In Morocco, 61% of revenue from government sales of goods and services are collected at the local level.

Miscellaneous or unidentified revenue

Some notable categories of non-tax revenue do not fit within any of the categories listed above. These include:

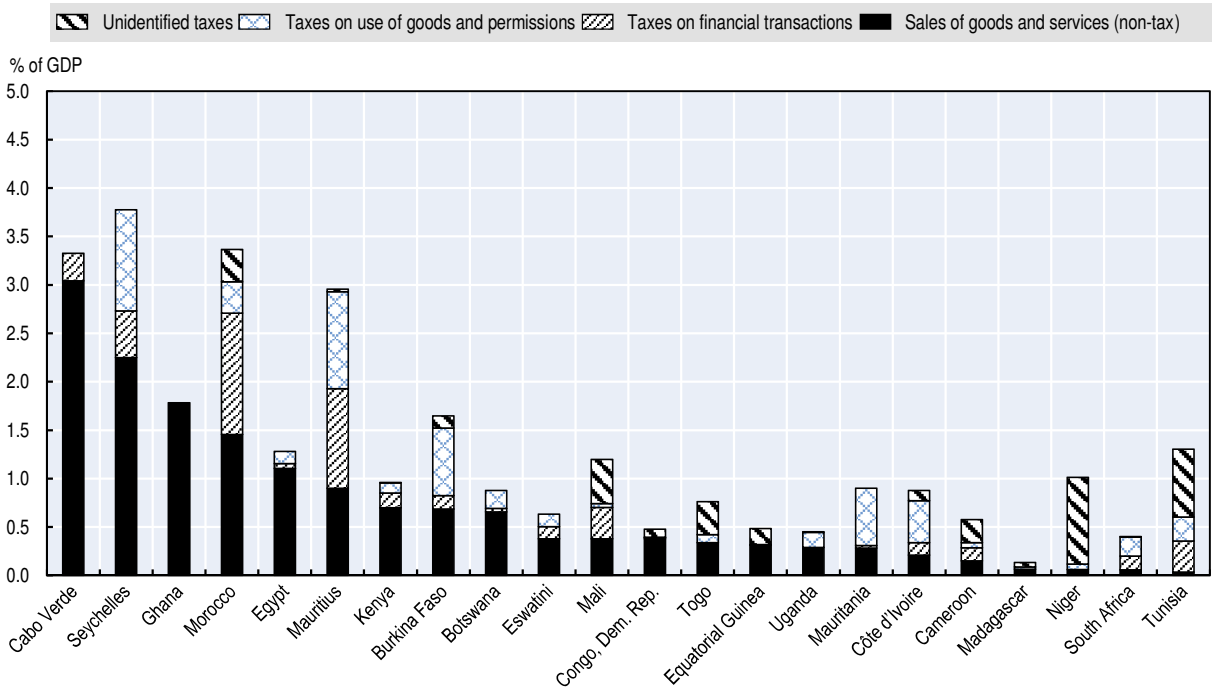
1. capital transfers not included elsewhere
2. voluntary donations to government agencies from individuals or private corporations (not including donations from international organisations, which are classified as grants)
3. private payments to government made as a result of major court settlements or insurance claims (such as the EUR 100 million payment Arcelor Mittal agreed to pay to the government of Senegal after a court case following the cancelation of an iron mine (RFI, 2014$_{[2]}$))
4. payments covering different categories in the classification list where a breakdown is not available
5. payments whose proper classification is unknown due to a lack of data. Rwanda did not disaggregate non-tax revenue outside of grants, so these were included in this category
6. SACU revenues to Botswana and Eswatini.

Miscellaneous and unidentified revenues can be a significant component of non-tax revenues in certain countries. These include exceptional voluntary contributions to government in Tunisia, capital transfers from special statutory funds in Mauritius and, in

Morocco, payments made to government in exchange for the right to compete with state institutions in the provision of services.

Figure 2.14. **Sales of goods and services and administrative fees and other revenues related to administration, 2017**

Percentage of GDP



Note: Non-tax revenue includes sub-national tax revenues for Morocco and South Africa and sub-national non-tax revenues for Kenya and Morocco, the only countries for which such revenues are reported.
The Republic of the Congo, Nigeria, and Rwanda are excluded as data are not available. Senegal reported no revenue from sales of goods and services.

Source: Revenue Statistics in Africa comparative data available at *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022763

The volatility of miscellaneous and unidentified revenues may be due to large capital transfers, revenue streams that are short-lived or funds that are reclassified as unidentified due to lack of information. The higher values for this category could reflect uncertainty as to the true amount of revenue within other non-tax revenue classifications.

Southern African Customs Union revenues

The Southern African Customs Union (SACU) has five member countries (Box 2.4). Differences in the values of GDP, GDP per capita and internal trade for each country lead to different results from the application of the SACU revenue-sharing formula.

In 2017, Botswana and Eswatini had far lower tax-to-GDP ratios than South Africa (12.2% and 17.0% versus 28.4%, respectively). When non-tax revenues (including SACU revenues) are added, Botswana and Eswatini had revenues as a percentage of GDP that were slightly higher than South Africa (31.0% and 31.3% versus 28.9%, respectively).

Despite this apparent convergence in 2017, SACU payments have historically followed very different trajectories in the three SACU countries in this report. The economic shock of the global financial crisis rendered many economic forecasts of the time inaccurate;

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

because SACU payments were calculated based on these forecasts, major adjustments to SACU payments were required in 2010 and 2011 to compensate for years of overpayments into the SACU pool (Mongardini et al., 2011[3]).

This had a disproportionate effect on the smaller SACU economies such as Eswatini, which suffered a larger drop in SACU revenues following the financial crisis than Botswana and South Africa while being the only country of the three that up to that point had been collecting more revenues from SACU payments than was collected by its own tax agencies. A similar situation occurred in 2014, when a slowdown in South Africa's economy again caused forecasts to be missed; Eswatini and Botswana's SACU revenues declined as a percentage of GDP in 2015 and 2016, although this trend was reversed in 2017.

Box 2.4. **SACU revenue**

The Southern African Customs Union (SACU) incorporates Botswana, Eswatini, Lesotho, Namibia and South Africa. It is headquartered in Windhoek, Namibia. Its vision is "an economic community with equitable and sustainable development, dedicated to the welfare of its people for a common future".

SACU is the oldest customs union in the world, having been founded in 1899 between the British colony of Cape of Good Hope and the Orange Free State Boer Republic. Subsequent agreements in 1910 and 1969 included Botswana, Eswatini and Lesotho. Following Namibia's independence in 1990 and the end of apartheid in South Africa in 1994, new negotiations led to the current SACU agreement, which was signed in 2002.

The SACU agreement provides for free movement of SACU manufactured products within the union, without application of tariffs or duties. It also provides for common external tariffs and for the payment of customs and excise duties into a common pool to be shared between the SACU countries under the revenue-sharing formula set out in the Annex to the agreement.

The revenue-sharing agreement includes three components:

- A customs component, which divides the gross amount of customs duties according to the value of goods each country imports from other SACU countries in a given year (as a percentage of intra-SACU imports);
- An excise component, which divides the gross amount of excise duties according to each country's GDP as a percentage of SACU's combined GDP; and
- A development component, which is funded from 15% of the excise component and is weighted toward less developed SACU countries using a formula based on GDP per capita.

In this publication, revenue from excises, tariffs and customs duties are included as tax revenues in the SACU country that collected the revenue. They are included under headings 5121 (Excises) and 5123 (Customs and import duties) in the tax revenue tables. Revenues received from the SACU pool are included as miscellaneous revenue in the non-tax revenue tables, as seen in Table 6.13 for Eswatini. In the case of South Africa, where payments exceed the revenue share received from the SACU pool, the payments net of the share received are recorded as a memorandum item in the non-tax revenue table (Table 6.22).

Sources: (SACU, 2017[4]), (SACU, 2014[5]).

Notes

1 There is no comparison with the averages of the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries (see (OECD et al., 2018[8])) and the 36 OECD countries (see (OECD, 2017[7])) (OECD, 2018[11])) as these publications do not cover non-tax revenues.

2 Please see the Interpretative Guide to non-tax revenue in Annex B of this report for the definitions of these revenue categories.

3 Not counting Burkina Faso, the Democratic Republic of the Congo, Egypt, Madagascar and Nigeria for which data is not available.

4 Sovereign debt ratings as reported on the website *tradingeconomics.com/country-list/rating*.

5 IMF Debt Sustainability frameworks as reported in August 2019 at the IMF website: *www.imf.org/external/Pubs/ft/dsa/DSAlist.pdf*

6 World Bank Country and Lending Groups are reported at the following website *datahelpdesk.worldbank.org/knowledgebase/articles/906519*

7 In 2019, Senegal graduated from low-income to lower-middle-income status, the only country in this publication to change income status. Here, we are using the July 2018 classification because it is based on data for 2017.

8 The official definition of ODA is: "flows to countries and territories on the Development Assistance Committee List of ODA Recipients and to multilateral institutions which are provided by official agencies, including state and local governments, or by their executive agencies. In addition, each transaction must be administered with the promotion of the economic development and welfare of developing countries as its main objective; and be concessional in character and conveys a grant element of at least 25% (calculated at a rate of discount of 10%)". Further information is available at: *www.oecd.org/dac/financing-sustainable-development/index-terms.htm#ODA*

9 A full list of countries and organisations reporting statistics to the DAC is available at : *www.oecd.org/dac/financing-sustainable-development/development-finance-standards/dacdatasubmitters.htm*

10 (Mansour and Rota-Graziosi, 2013[10]) note that taxes on oil extraction can include corporate income tax, excise taxes on energy products, un-refunded sales taxes such as VATs and non-tax revenue can include royalties, profit sharing, dividends received from state enterprises, and other investment income received from government direct participation in extractive enterprises.

11 The World Bank refers to "natural resource rents". This is calculated as the difference between the value of natural resource production in the countries according to commodity prices and the estimated cost of resource extraction. It is not to be confused with the definition of resource rent used by the OECD, for which it is defined as a form of government revenue. Please see the Interpretative Guide for more details.

12 See paragraphs 9-13 of the OECD Interpretative Guide in Annex A for an explanation of how administrative fees are classified in this publication.

References

AUC/OECD (2018), *Africa's Development Dynamics 2018: Growth, Jobs and Inequalities*, OECD Publishing, Paris/African Union Commission, Addis Ababa, *https://dx.doi.org/10.1787/9789264302501-en*. [6]

IMF (2016), *Heavily indebted poor countries (HIPC) initiative and multilateral debt relief initiative (MDRI): Statistical update*, International Monetary Fund, *http://www.imf.org/en/Publications/Policy-Papers/Issues/2016/12/31/Heavily-Indebted-Poor-Countries-Initiative-and-Multilateral-Debt-Relief-Initiative-PP5024*. [1]

Mansour, M. and G. Rota-Graziosi (2013), "Tax Coordination, Tax Competition, and Revenue Mobilization in the West African Economic and Monetary Union", *IMF Working Paper*, Vol. 13/163, *https://www.imf.org/en/Publications/WP/Issues/2016/12/31/Tax-Coordination-Tax-Competition-and-Revenue-Mobilization-in-the-West-African-Economic-and-40756*. [10]

Mongardini, J. et al. (2011), *In the wake of the global economic crisis : adjusting to lower revenue of the Southern African Customs*, International Monetary Fund, *https://www.imf.org/external/pubs/ft/dp/2011/afr1101.pdf*. [3]

OECD (2018), *Global Outlook on Financing for Development*, OECD Publishing, *http://www.oecd.org/dac/global-outlook-on-financing-for-sustainable-development-2019-9789264307995-en.htm*. [11]

OECD (2017), *Revenue Statistics 2017*, OECD Publishing, Paris, *https://dx.doi.org/10.1787/9789264283183-en*. [7]

OECD/AfDB/UN ECA (2010), *African Economic Outlook 2010*, OECD Publishing, Paris, *https://dx.doi.org/10.1787/aeo-2010-en*. [9]

OECD et al. (2018), *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2018*, OECD Publishing, Paris, *https://dx.doi.org/10.1787/rev_lat_car-2018-en-fr*. [8]

RFI (2014), *Le gros chèque d'Arcelor Mittal au Sénégal*, *http://www.rfi.fr/economie/20140605-le-gros-cheque-arcelor-mittal-senegal*. [2]

SACU (2017), *Southern African Customs Union Agreement 2002 (As amended on 12 April 2013)*, *http://www.sacu.int/list.php?type=Agreements*. [4]

SACU (2014), *Implementing a Common Agenda Towards Regional Integration: 2014 Annual Report*, *http://www.sacu.int/docs/reports_annual/2014/annual_report.pdf*. [5]

Revenue Statistics in Africa 1990-2017/Statistiques des recettes publiques en Afrique 1990-2017
© OECD/ATAF/AUC 2019/© OCDE/ATAF/CUA 2019

Chapitre 2

Tendances des recettes non fiscales, 2000-2017

Introduction

Les statistiques relatives à la fiscalité ne sauraient suffire pour dresser le panorama complet des finances publiques, en particulier dans le cas de nombreux pays africains, qui perçoivent d'importantes recettes sous la forme de dons ou de redevances pétrolières et minières. Les *Statistiques des recettes publiques* en Afrique présentent des données sur les recettes fiscales et non fiscales, ces dernières étant les recettes des administrations publiques qui ne correspondent pas à la définition des recettes fiscales de l'OCDE. Quoique les données relatives aux recettes non fiscales puissent ne pas être aussi fiables que les statistiques des recettes fiscales ou provenir de sources différentes (voir encadré 2.1), ces recettes doivent être prises en compte dans le total des ressources financières d'un pays. Ce chapitre propose par conséquent des comparaisons entre les données relatives aux recettes non fiscales des différents pays couverts par la présente publication[1].

Les principales catégories de recettes non fiscales[2] examinées dans le cadre de ce projet sont les suivantes (voir également annexe B) :

- dons émanant de pays étrangers ou d'organisations internationales (aide budgétaire, aide alimentaire, transferts de capitaux, transferts courants, subventions de projets, bourses de programme, allégement de la dette internationale, etc.) ;
- loyers et redevances (comme les redevances pétrolières ou minières) ;
- autres revenus de la propriété (intérêts, dividendes et autres rémunérations d'investissements publics) ;
- ventes de biens et de services (ce qui inclut certains frais administratifs) ;
- amendes et pénalités (notamment pour infraction à la législation fiscale) ;
- recettes diverses non identifiées (recettes non fiscales qui ne peuvent être classées dans les autres catégories).

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Encadré 2.1. **Recettes non fiscales et fiabilité des données**

Les données relatives aux recettes non fiscales sont souvent moins détaillées que celles relatives aux recettes fiscales. Certains pays peuvent fournir pour certaines années un total agrégé de leurs recettes non fiscales, sans autre détail à part la répartition entre les aides sous formes de dons et les autres catégories de recettes non fiscales. L'explication peut être que les données relatives aux recettes non fiscales proviennent souvent de plusieurs sources différentes. Les *Statistiques des recettes publiques en Afrique* font référence à des cas où le montant total des recettes non fiscales est communiqué, mais où les données sont parfois incomplètes.

Les données sur les recettes non fiscales ne font pas nécessairement l'objet de vérifications aussi strictes que celles relatives aux recettes fiscales. Nombre de ces recettes ne sont pas prises en compte aux fins du processus budgétaire principal, ne sont pas définies par la législation, et les données correspondantes ne sont donc pas soumises aux mêmes mécanismes de contrôle que dans le cas de recettes fiscales. En l'absence de dispositions juridiques contraignantes, les recettes non fiscales ne sont pas toujours soumises aux mêmes obligations documentaires.

Les recettes non fiscales relèvent souvent d'autorités différentes que les recettes fiscales, de sorte que la distinction n'est pas nécessairement faite entre les recettes et les dépenses. Certaines recettes comme les frais administratifs peuvent être utilisées comme mécanismes de recouvrement des coûts et venir minorer les coûts plutôt que d'être comptabilisées comme recettes. Cela peut notamment être le cas pour les collectivités locales et autres institutions publiques pour lesquelles on ne dispose de données autres que celles relatives aux transferts nets de fonds à destination de l'administration centrale.

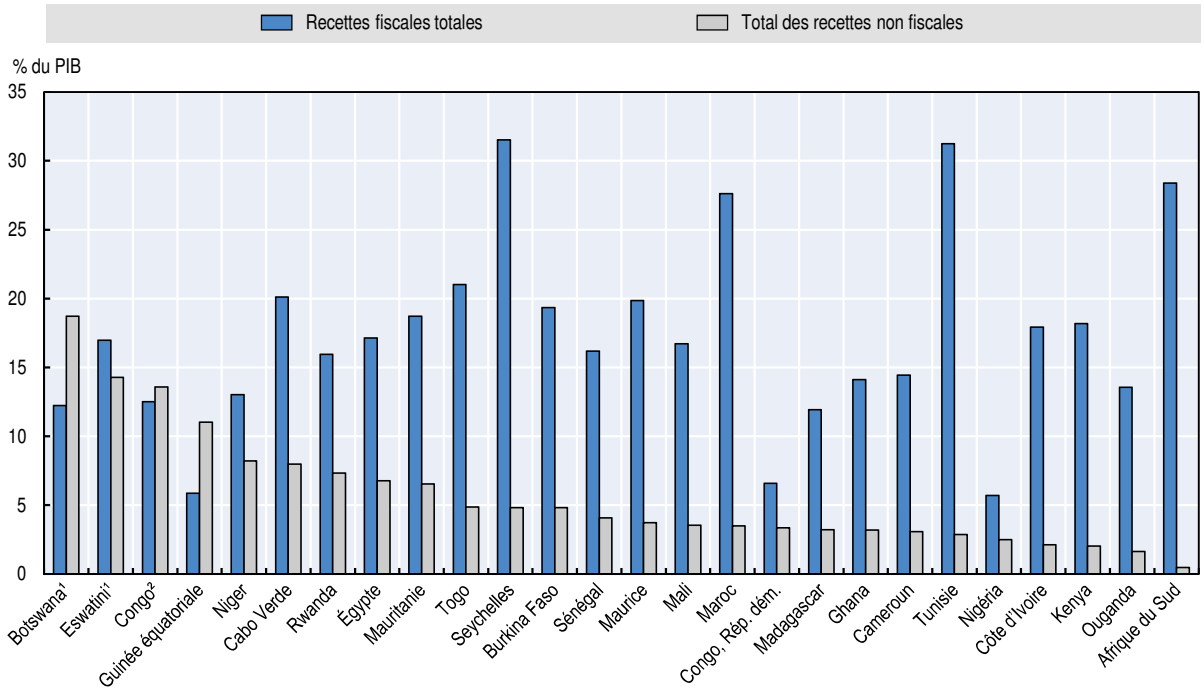
Les dons, les règlements de différends juridiques, les contrats d'exploitation minière ou pétrolière donnent aussi souvent lieu à des versements importants de la part d'entités extérieures telles que des entreprises multinationales ou des administrations étrangères qui ne sont pas toujours incitées à faire preuve de transparence. Ces entités pourraient également être incitées à s'entendre avec les autorités locales en vue de masquer les coûts. De plus, il est plus difficile d'établir des ventilations détaillées dès lors qu'un pays négocie en contrepartie de l'extraction de ressources le versement de sommes forfaitaires élevées, qui regroupent plusieurs catégories de recettes, fiscales et non fiscales.

Recettes non fiscales exprimées en pourcentage du PIB

Dans les 26 pays couverts par la présente publication, les recettes non fiscales, exprimées en pourcentage du PIB, ont varié en 2017 à l'intérieur d'une large fourchette allant de 0.5 % du PIB en Afrique du Sud à 18.7 % du PIB au Botswana. Dans tous les pays à l'exception du Botswana, de la République du Congo et de la Guinée équatoriale, les recettes non fiscales ont été inférieures aux recettes fiscales (graphique 2.1). En moyenne, le montant des recettes non fiscales perçues dans chacun de ces pays a représenté 43 % du montant des recettes fiscales recouvrées.

Graphique 2.1. **Recettes fiscales et non fiscales totales par pays, 2017**

En pourcentage du PIB



Notes : les données relatives aux recettes non fiscales prennent en compte les recettes non fiscales perçues par les administrations infranationales pour l'Eswatini, le Kenya, le Maroc et Maurice, les seuls pays pour lesquels les données correspondantes sont disponibles. En 2017, les recettes non fiscales perçues par les administrations infranationales représentaient, pour chacun de ces pays, respectivement 4 %, 29 %, 45 % et 6 % des recettes non fiscales totales. L'Afrique du Sud a déclaré percevoir quelques taxes locales et régionales, mais n'a pas fait état de recettes non fiscales locales ou régionales.

1. Pour le Botswana et l'Eswatini, les recettes non fiscales prennent en compte les montants au titre des droits de douane et d'accise recouvrés par l'Afrique du Sud, puis reversés au Botswana et à l'Eswatini en vertu de la formule de partage des recettes de l'Union douanière d'Afrique australe (SACU).

2. Les chiffres présentés ici correspondent à des dons et à des recettes pétrolières figurant dans les Perspectives de l'économie mondiale du FMI d'avril 2019. Il n'a pas été possible d'obtenir des chiffres relatifs aux autres catégories de recettes non fiscales pour la République du Congo.

Les recettes fiscales rapportées au PIB et les recettes non fiscales rapportées au PIB sont des données dont l'interprétation exige de la prudence pour certains pays car elles sont incomplètes. Pour plus de précisions, se reporter aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5 et le chapitre 6.

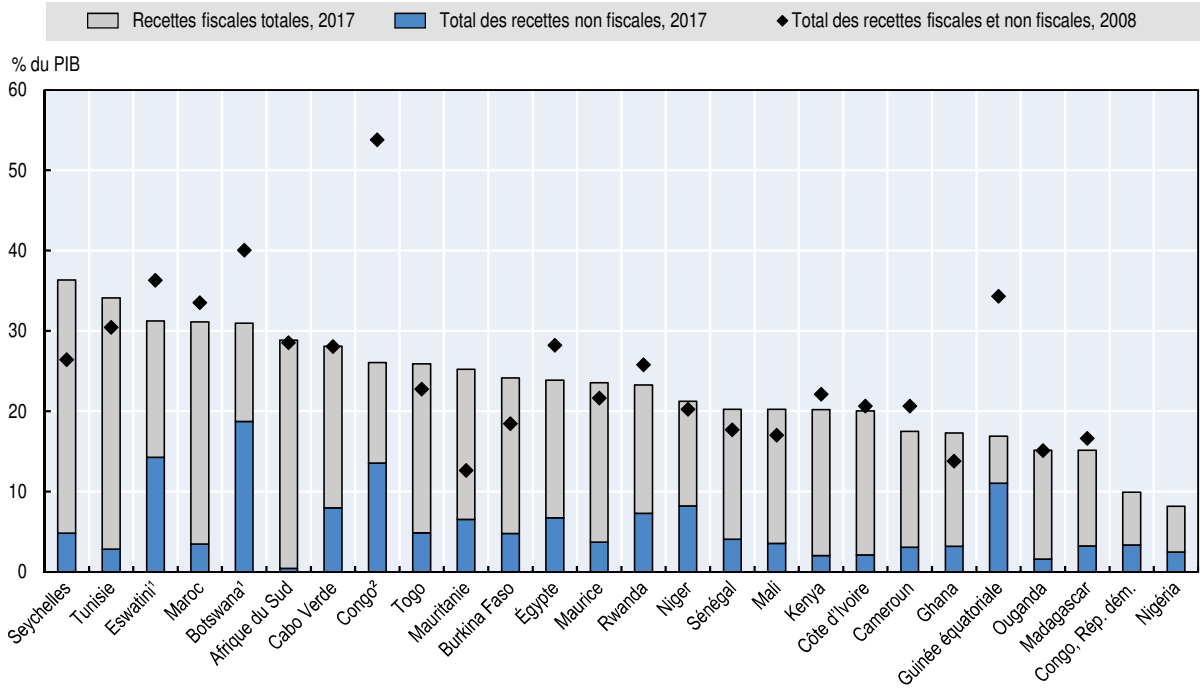
Source : tableau 4.1 du chapitre 4 et tableau 6.1 du chapitre 6.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023143

Depuis 2008, de nombreux pays africains ont enregistré une hausse de leurs recettes fiscales, mais ont continué de voir leur dette se creuser (voir encadré 2.2). Cela s'explique en partie par la hausse générale des dépenses publiques exprimées en pourcentage du PIB, mais aussi par le fait que le total des recettes publiques ne suit pas la même trajectoire que les recettes fiscales. Si l'on additionne les recettes fiscales et non fiscales (graphique 2.2), on constate que les pays qui génèrent le plus de recettes fiscales ne sont pas les mêmes que ceux qui génèrent le plus de recettes totales. Depuis 2008, certains pays ont vu le total de leurs recettes chuter malgré l'augmentation des recettes fiscales, parce que leurs recettes non fiscales ont décliné sur la même période.

Graphique 2.2. **Recettes fiscales et non fiscales totales par pays, 2008 et 2017**

En pourcentage du PIB



Note : Pour plus de précisions, se reporter aux notes du graphique 2.1 et aux tableaux par pays présentés dans le chapitre 5 et le chapitre 6.
1. Les recettes non fiscales couvrent les recettes reçues de la SACU.
2. Les recettes non fiscales couvrent uniquement les dons et les redevances pétrolières.

Source : tableau 4.1 du chapitre 4 et tableau 6.1 du chapitre 6.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023162

Encadré 2.2. **Fiscalité et endettement**

Les 26 pays africains couverts par la publication ont vu leur dette publique augmenter sensiblement, après s'être inscrite en recul au lendemain du lancement de l'Initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE). Entre 2012 et 2017, en moyenne, la dette des administrations publiques, exprimée en pourcentage du PIB, est passée de 38.8 % à 55.7 % (graphique 2.3.) Plus préoccupant encore, l'encours de la dette en devises étrangères a progressé de 22.8 % à 32.5 % du PIB[3].

Le creusement de la dette dans un contexte d'accroissement des recettes fiscales est imputable au relèvement des dépenses et au recul des recettes non fiscales. Quoique le niveau des dépenses des 26 pays africains soit resté faible au regard des normes mondiales, il est passé de 24 % de PIB en 2007 à 25.6 % du PIB en 2017, et 15 pays sur 22 ont vu leurs recettes non fiscales, exprimées en pourcentage du PIB, diminuer sur la même période.

L'augmentation du poids de la dette dans les pays africains intervient alors même que ces pays sont généralement considérés comme des destinations risquées pour les investissements. Au 31 juillet 2019, aucune agence de notation n'avait classé la dette souveraine de ces pays, à l'exception de l'Afrique du Sud, du Botswana et de Maurice, d'une notation *investment grade*[4]. D'après les analyses réalisées par le FMI au titre du cadre de viabilité de la dette[5], la République du Congo est surendettée et quatre pays (Cabo Verde, Cameroun, Ghana et Mauritanie) courent un risque de surendettement.

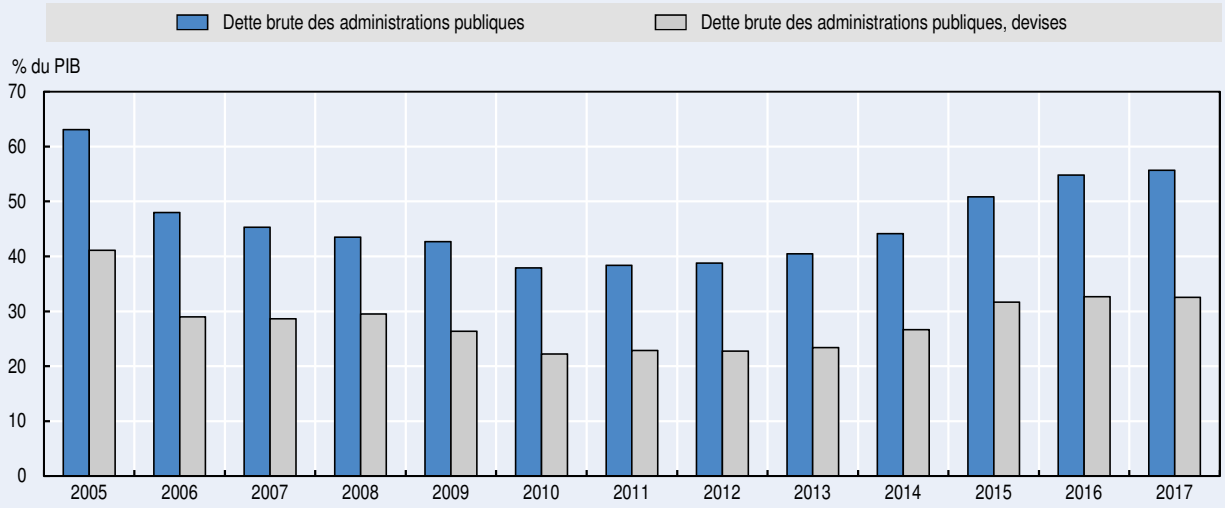
La hausse des niveaux d'endettement dans les pays ayant plus de difficultés d'accès au financement risque d'inciter ces pays à recourir à des sources de financement associés à une moindre transparence ou à des risques à long terme potentiellement cachés. Cette situation est encore plus complexe dans le

Encadré 2.2. **Fiscalité et endettement** *(suite)*

cas du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Niger, du Sénégal et du Togo, qui utilisent le franc CFA d'Afrique de l'Ouest, ainsi que dans le cas de la République du Congo, du Cameroun et de la Guinée équatoriale, qui utilisent le franc CFA d'Afrique Centrale, car ces pays n'ont pas la possibilité d'emprunter dans leur propre monnaie.

Graphique 2.3. **Dette brute des administrations publiques, 2005-17**

En pourcentage du PIB



Source : calculs de l'auteur d'après les chiffres de l'édition d'avril 2019 des *Perspectives de l'économie mondiale*, FMI.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023181

Les divergences dans l'origine des recettes non fiscales ont d'importantes répercussions quant aux risques associés à de telles sources de revenus, en termes de volatilité comme de vulnérabilité aux chocs économiques et aux changements politiques. Le graphique 2.4 montre la part de chaque sous-catégorie dans le total des recettes non fiscales de chacun des pays. Ces données font apparaître quatre groupes distincts :

- Dix pays ont perçu en 2017 la majeure partie de leurs recettes non fiscales sous forme de dons (par ordre décroissant le Niger, le Rwanda, le Togo, le Burkina Faso, le Sénégal, le Mali, la République démocratique du Congo, Madagascar, la Côte d'Ivoire et l'Ouganda).
- Les loyers et les redevances prédominent dans sept autres pays (par ordre décroissant la République du Congo, la Guinée équatoriale, la Mauritanie, le Cameroun, la Tunisie, le Nigéria et l'Afrique du Sud). Dans tous ces pays à l'exception de l'Afrique du Sud et de la Tunisie, les redevances pétrolières ont représenté l'essentiel des recettes non fiscales.
- Le Botswana et l'Eswatini ont affiché des résultats inhabituels, tant en ce qui concerne les recettes non fiscales perçues (qui ont représenté respectivement 18.7 % du PIB et 14.3 % du PIB) que l'origine de ces recettes, qui leur ont été majoritairement (56 % et 86 %, respectivement) reversées en vertu de la formule de partage des recettes de l'Union douanière d'Afrique australe (SACU). Les apports versés par la SACU sont entièrement financés par des droits de douane et d'accise mais sont classés dans la catégorie des « recettes diverses et non identifiées ». Par ailleurs, environ 44 % des recettes non fiscales

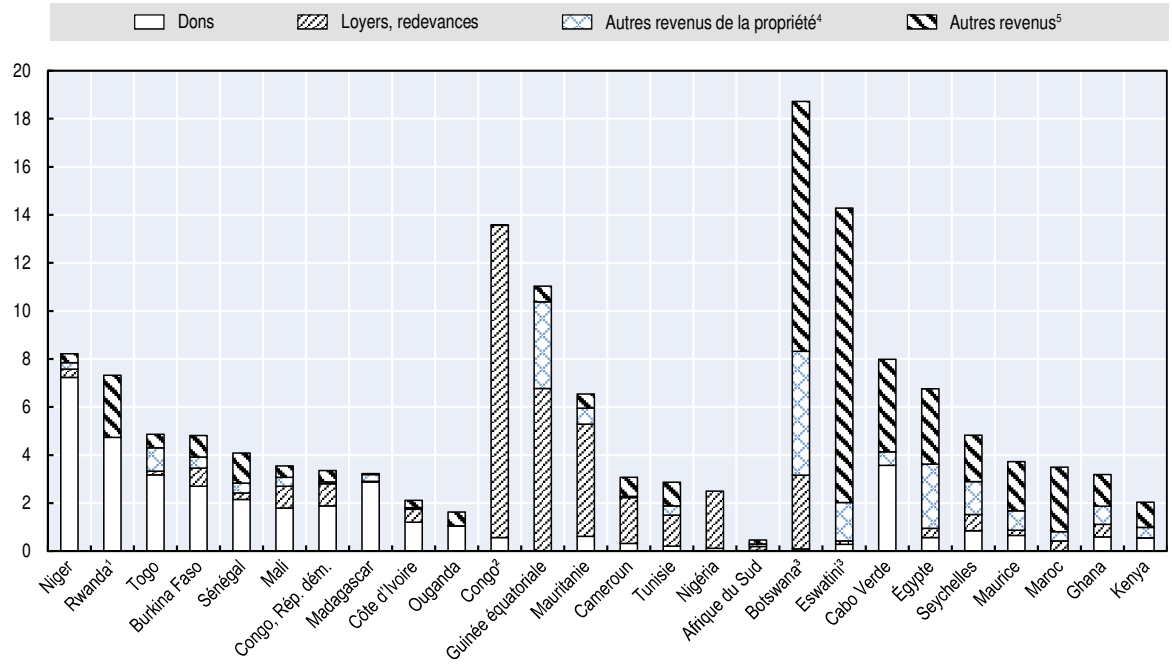
REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

perçues par le Botswana en 2017 proviennent de dividendes et de redevances minières, versés par le secteur d'extraction de diamant dans ce pays.

- Dans les sept pays restants, la majeure partie des recettes non fiscales ne provient ni des dons, loyers et redevances ni des recettes de la SACU. Au Ghana, au Kenya, au Maroc et aux Seychelles, les principales catégories de recettes non fiscales sont la vente de biens et de services et les frais administratifs. L'Égypte, pour sa part, tire l'essentiel de ces recettes non fiscales des intérêts et dividendes. Quoique les recettes sous forme de dons enregistrées au Cabo Verde aient représenté en 2017 3.6 % du PIB (ce qui classe ce pays au troisième rang des pays bénéficiaires de dons parmi les pays couverts par la publication), le total des recettes non fiscales provenant d'autres sources a été plus important.

Graphique 2.4. **Structure des recettes non fiscales par pays, 2017**

En pourcentage du PIB



Note : les données prennent en compte les recettes non fiscales perçues par les administrations infranationales pour l'Eswatini, le Kenya, le Maroc et Maurice.

1. Pour le Rwanda, les recettes non fiscales autres que les dons ne sont pas ventilées par sous-catégories et sont donc classées comme des recettes diverses et non identifiées

2. On ne dispose pas de chiffres complets concernant les recettes non fiscales pour la République du Congo. Les chiffres présentés ici correspondent uniquement à des dons et à des recettes pétrolières figurant dans les *Perspectives de l'économie mondiale* du FMI d'avril 2019 et classés comme loyers et redevances.

3. Pour le Botswana et l'Eswatini, les "autres recettes" prennent en compte les montants au titre des droits de douane et d'accise recouvrés par l'Afrique du Sud, puis reversés au Botswana et à l'Eswatini en vertu de la formule de partage des recettes de l'Union douanière d'Afrique australe (SACU).

4. Intérêts, dividendes, etc.

5. Ventes, amendes, recettes de la SACU, etc.

Pour plus de précisions, se reporter aux notes du graphique 2.1 et aux tableaux par pays présentés dans les chapitres 5 et 6.

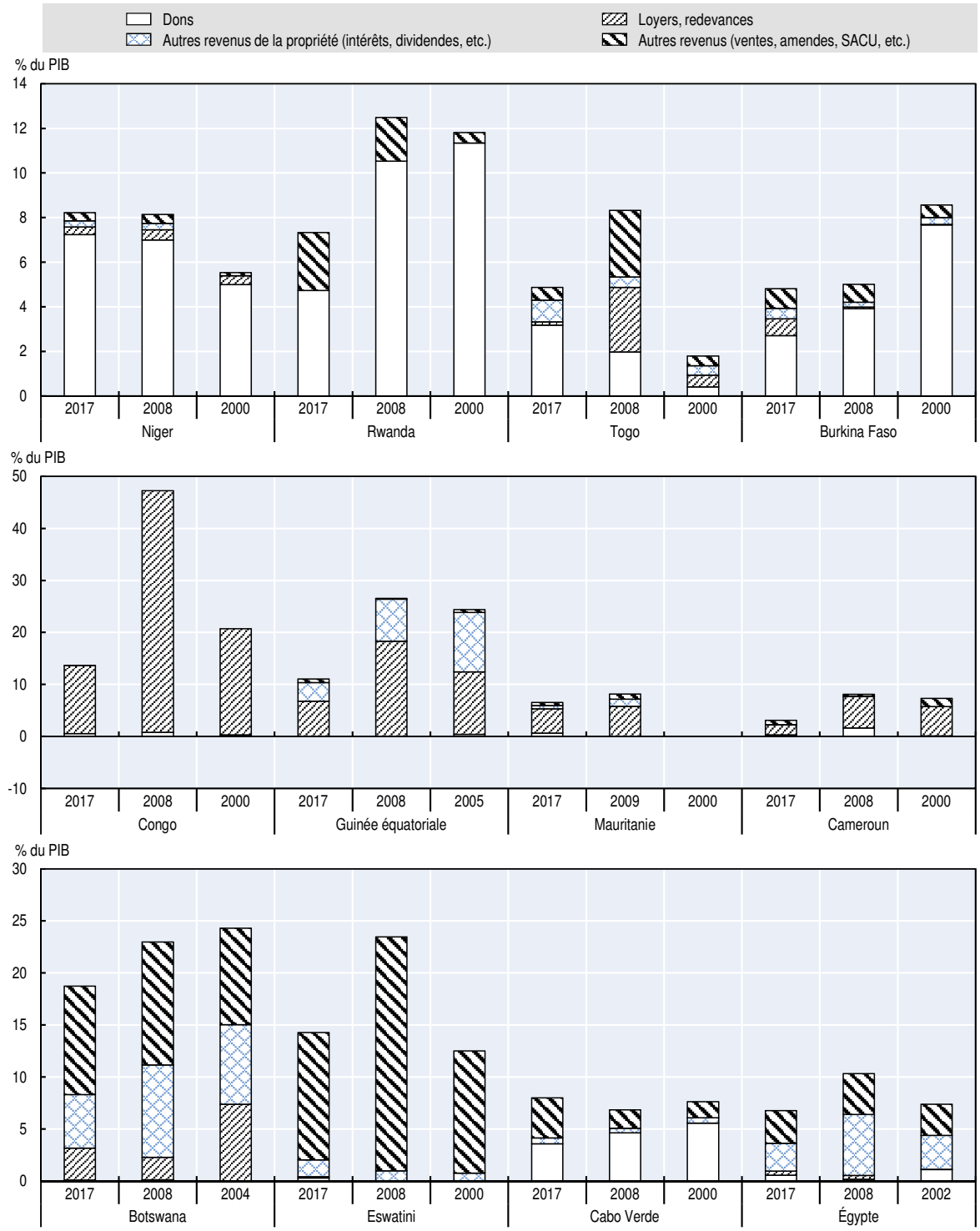
Source : tableau 6.2 figurant dans le chapitre 6.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023200

La contraction des recettes non fiscales observée entre 2008 et 2017 dans la plupart (16) des pays couverts par la présente publication s'explique par les baisses constatées dans les quatre grandes catégories. Comme l'illustre le graphique 2.5, ce recul des recettes non fiscales concerne les quatre groupes de pays mentionnés plus haut. Dans les 21 pays pour lesquels

Graphique 2.5. **Évolution de la structure des recettes non fiscales dans quelques pays, 2000-17**

En pourcentage du PIB



Note : On ne dispose pas de données sur les recettes non fiscales avant 2002 pour l'Égypte, avant 2004 pour le Botswana, avant 2009 pour la Mauritanie et avant 2005 pour la Guinée équatoriale.
Pour plus de précisions, se reporter aux notes des graphiques 2.1 et 2.4 et aux tableaux par pays présentés dans les chapitres 5 et 6.

Source : Tableau 6.1 figurant dans le chapitre 6.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023219

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

on dispose des données, le principal facteur de changement a été la chute des loyers et des redevances, qui a atteint en moyenne -2.1 points de PIB, et qui s'explique principalement par les prix bas du pétrole depuis 2014. Néanmoins, cette diminution des recettes non fiscales entre 2008 et 2017 fait suite à une période, au début des années 2000, marquée par une hausse à la fois des recettes tirées des produits de base et des recettes sous forme de dons. Quatorze des 17 pays pour lesquels des données sur les recettes non fiscales sont disponibles depuis 2000 ont indiqué que ces recettes avaient augmenté entre 2000 et 2008.

Malgré les tendances à long terme qui se dégagent, les recettes non fiscales semblent fluctuer davantage d'une année sur l'autre que les recettes fiscales. Ces dix dernières années, 14 des 26 pays couverts par la présente publication ont connu au moins une année où leur recettes non fiscales ont augmenté de 2 % du PIB par rapport à l'année précédente, et 15 pays ont connu au moins une année où leur recettes non fiscales ont enregistré un recul d'ampleur similaire par rapport à l'année précédente. Ces fluctuations sont souvent imputables aux rentes provenant de ressources (qui subissent les effets des variations des prix des matières premières, ou des variations de la production) ou aux recettes provenant de dons (lesquels sont moins prévisibles et de plus courte durée que les recettes fiscales). D'autres sources de recettes non fiscales, notamment les recettes versées à l'Eswatini par la SACU, se sont aussi révélées très sujettes à des variations.

- En République du Congo, les recettes cumulées provenant des dons et du pétrole ont grimpé de 36.5 % du PIB à 47.2 % entre 2007 et 2008, avant de reculer de 25.7 points de pourcentage l'année suivante. Entre 2014 et 2015, elles ont chuté de 35.7 % à 14.7 % du PIB. Ces évolutions s'expliquent dans les deux cas par de fortes variations des prix du pétrole.
- Entre 2011 et 2012, année marquée par de multiples crises politiques, le Mali a vu le montant des dons se contracter brutalement, passant de 4.5 % du PIB à 0.1 % du PIB.
- Les recettes non fiscales de l'Eswatini ont été ramenées de 18.2 % du PIB à 8.1 % du PIB entre 2009 et 2010, les recettes reçues de la SACU ayant chuté de 80 % suite à l'effondrement des droits de douane et d'accise dans les deux années qui ont suivi la crise financière mondiale.

Les dons

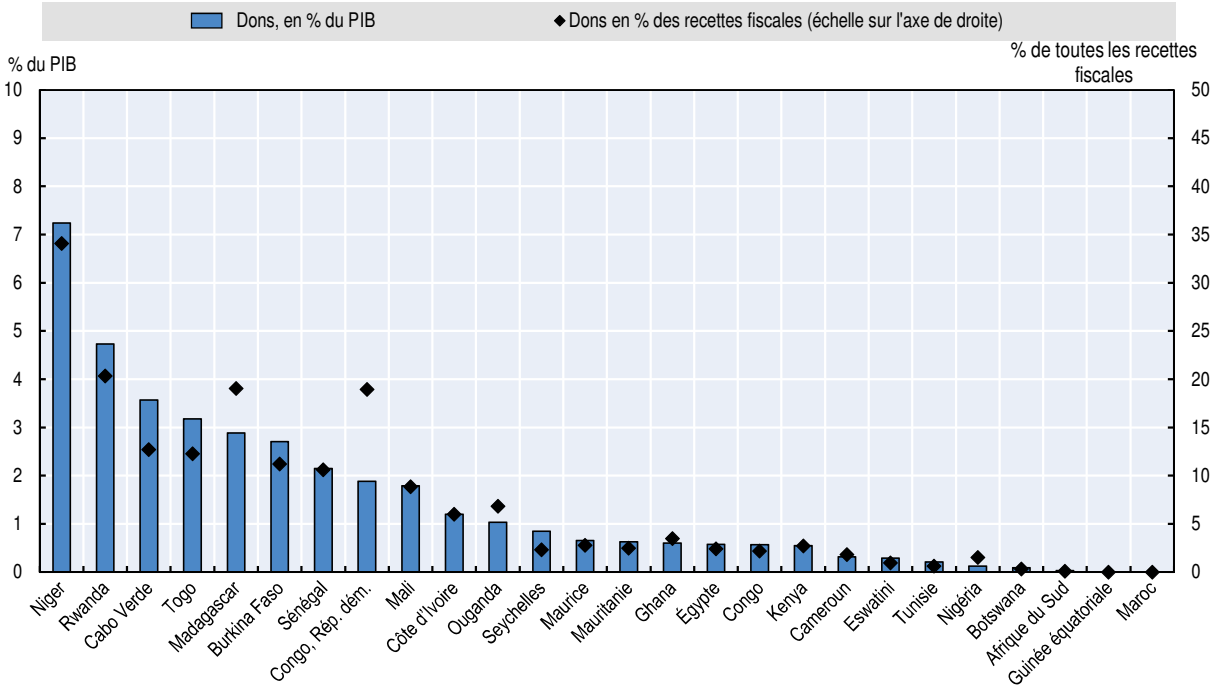
Les dons déclarés en 2017 par les pays que couvre la présente publication varient entre des montants inférieurs à 0.5 % du PIB (Afrique du Sud, Botswana, Guinée équatoriale, Maroc et Nigéria) et plus de 7 % du PIB au Niger (graphique 2.6).

Les 11 pays pour lesquels les recettes sous forme de dons représentaient au moins 1 % du PIB en 2017 sont tous ceux classés parmi les pays à faible revenu[6] par la Banque Mondiale ainsi que trois pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (Cabo Verde, Côte d'Ivoire et Sénégal)[7]. En 2017, les dons représentaient, pour l'ensemble de ces pays à l'exception de Cabo Verde, l'essentiel des recettes non fiscales.

Il existe une corrélation partielle entre les recettes sous forme de dons perçues par les pays couverts par la présente publication et le niveau de revenu par habitant (graphique 2.7). Cependant, parmi les pays qui affichent un faible PIB par habitant, les recettes tirées de dons sont variables. Le Mali, l'Ouganda et le Rwanda, par exemple, affichent des PIB par habitant (en parité de pouvoir d'achat [PPA]) de niveaux similaires, mais en 2017, les dons déclarés ont représenté, en pourcentage du PIB, entre 1.0 % (Ouganda) et 1.8 % (Mali) et 4.7 % (Rwanda). Le Cabo Verde est également un cas particulier, puisque le montant des dons perçus équivaut à 3.6 % du PIB ; c'est le seul pays affichant un PIB par habitant supérieur à 3 500 dollars US dont les dons en pourcentage du PIB ont dépassé 1.2 %.

Graphique 2.6. **Dons par pays, 2017**

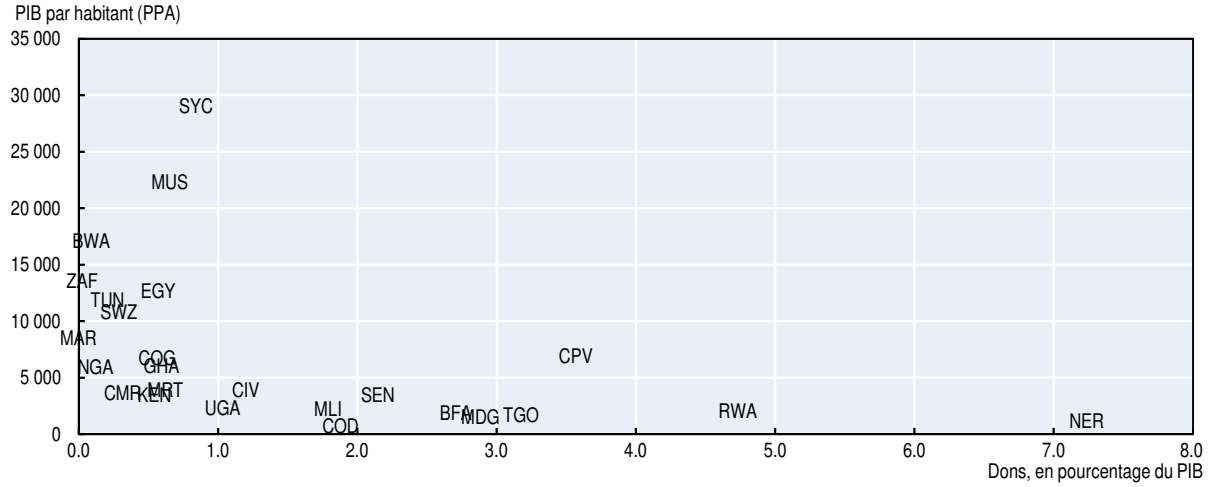
En pourcentage du PIB



Source : tableaux 6.2 et 6.3 figurant dans le chapitre 6.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023238

Graphique 2.7. **Dons en pourcentage du PIB au regard du PIB par habitant et par pays, 2017**



Source : Tableau 6.2 figurant dans le chapitre 6 et chiffres du PIB présentés dans les *Perspectives de l'économie mondiale* du FMI d'avril 2019.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023257

Il existe dans une certaine mesure des recoupements entre les recettes tirées de dons dont bénéficient les pays africains et l'aide publique au développement (APD) telle que définie par le Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE[8]. Pourtant, dons et APD ne se superposent pas tout à fait. Les dons couverts par la présente publication correspondent principalement à des recettes perçues d'autres États et d'organisations internationales tandis que l'APD mesure essentiellement les efforts déployés par les pays donneurs en faveur du développement dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire. L'APD

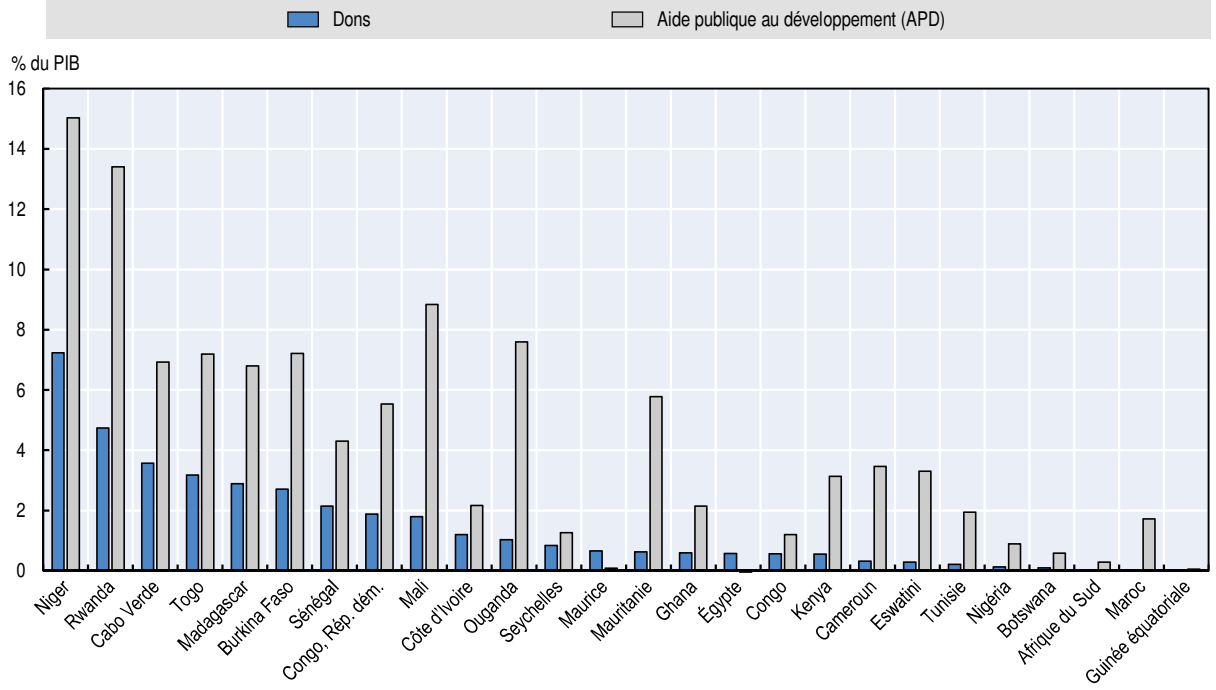
recouvre les apports considérés comme des « dons » dans la présente publication (aide budgétaire, aide alimentaire, transferts de capitaux, transferts courants, subventions de projets, bourses de programme, allégement de la dette internationale, etc.) mais elle englobe également les prêts assortis de conditions libérales, l'assistance technique en nature, les dépenses administratives supportées par les donneurs, le coût des réfugiés dans les pays donneurs et les bourses d'étude ainsi que d'autres activités ne générant pas d'entrées de recettes (nettes) dans le pays. C'est pour cette raison que le volume de l'APD reçue par un pays donné diffère du montant des dons – généralement moins élevé – figurant dans les *Statistiques des recettes publiques*.

Les statistiques relatives aux apports d'APD allant aux pays africains recueillies par le CAD de l'OCDE englobent les apports publics en provenance de l'ensemble des membres du CAD et de certains pays non membres du CAD[9] ainsi que de grandes organisations internationales telles que la Banque mondiale, le FMI et les Nations unies. Les statistiques sur la coopération pour le développement fournies par quelques grandes économies non membres de l'OCDE, comme la Chine, le Brésil et l'Inde, n'apparaissent pas.

Il ressort de la comparaison entre les recettes sous forme de dons et les entrées d'APD (graphique 2.8) que les pays qui reçoivent le plus d'APD perçoivent aussi généralement davantage de recettes sous forme de dons. La corrélation n'est cependant pas linéaire ; le Niger est le pays qui, en 2017, a perçu le plus de recettes sous forme de dons, exprimées en pourcentage du PIB, mais c'est le Rwanda qui a attiré le plus d'apports d'APD, en pourcentage du PIB.

Graphique 2.8. **Dons et APD nette reçus par quelques pays, 2017**

En pourcentage du PIB



Note : les chiffres de l'APD incluent les dons émanant des 30 pays membres du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE, des 20 pays non nombres du CAD ainsi que d'organisations multilatérales et d'organismes privés. Ces données ne prennent pas encore en compte certains grands pays donneurs comme la Chine.

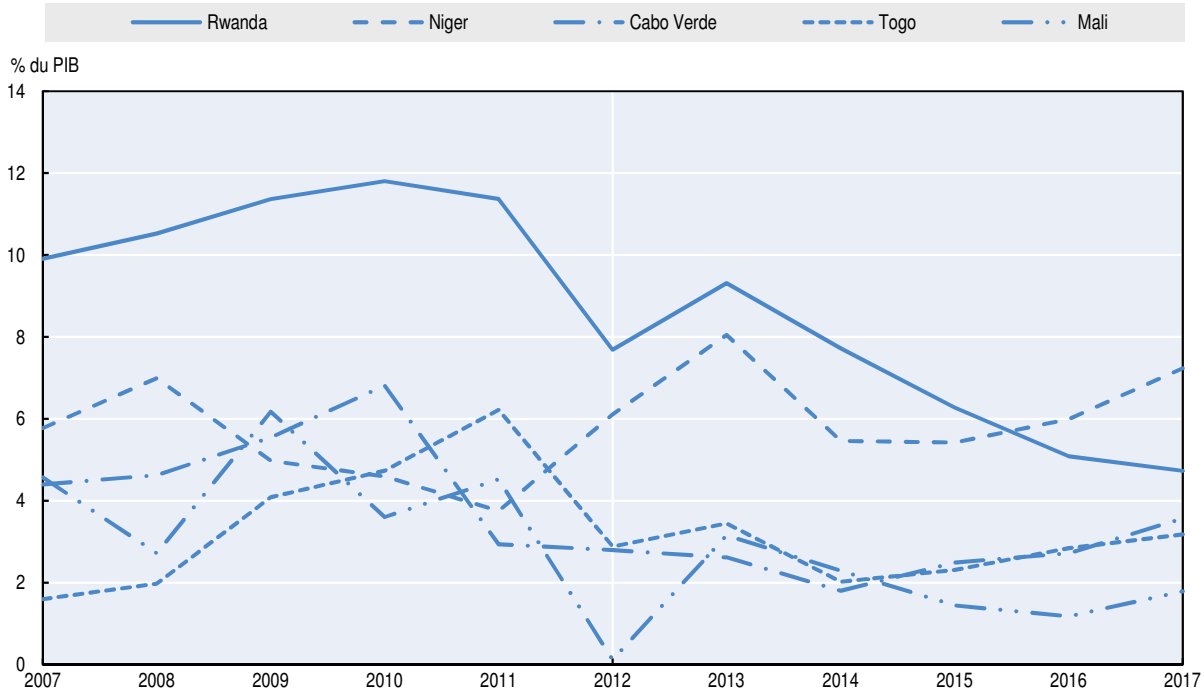
Source : tableau 6.2 figurant dans le chapitre 6 et Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE pour les données 2019 relatives à l'APD.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023276

Les recettes sous forme de dons perçues entre 2008 et 2017 ont été fluctuantes et ont représenté plus de 6 % du PIB sur au moins une année dans cinq pays (graphique 2.9.). Les hausses de ce type de recettes ne se sont néanmoins pas inscrites dans la durée. Dans les cinq cas mentionnés précédemment, on a observé sur la période considérée au moins une baisse des recettes tirées de dons de 2.6 % du PIB ou plus sur une année. Au total, 14 pays parmi les 26 couverts par la présente publication ont enregistré un repli de leurs recettes annuelles sous forme de dons équivalant à au moins 1 % du PIB. C'est en 2009, 2012 et 2014 que les évolutions ont été le plus marquées.

Graphique 2.9. **Dons dans quelques pays, 2007-17**

En pourcentage du PIB



Source : Données comparatives des Statistiques des recettes publiques en Afrique, disponibles à l'adresse : *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-fr*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023295

En moyenne, les recettes sous forme de dons perçues par les pays couverts par la présente publication ont été ramenées à 1.5 % du PIB, après avoir atteint un pic de 2.3 % du PIB en 2009. Les fluctuations de ces recettes sont souvent liées aux circonstances propres à chaque pays. L'Égypte, par exemple, a vu ses recettes tirées de dons augmenter brusquement en 2014, dans le contexte de la normalisation des relations internationales qui a suivi sa crise politique interne, et le Mali a vu cette source de recettes se tarir en 2012, avant de réapparaître l'année suivante.

Les programmes d'allégement de la dette, comme l'Initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE), expliquent pour une grande partie les fluctuations des recettes sous forme de dons. L'initiative PPTE a été lancée en 1996 par le FMI et la Banque mondiale dans la lignée de l'Initiative d'allégement de la dette multilatérale (IADM), avec pour objectif de réduire le fardeau de la dette des pays à faible revenu surendettés.

Parmi les 39 pays éligibles à cette initiative, 33 étaient des pays d'Afrique subsaharienne. Quatorze pays couverts par la présente publication (Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, Ouganda, République démocratique du Congo,

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

République du Congo, Rwanda, Sénégal et Togo) ont bénéficié d'un allègement de leur dette au titre de l'initiative PPTE et de l'IADM (FMI, 2016[1]). Dans certains cas, cela s'est traduit par des variations brutales des recettes perçues sous formes de dons. Au Niger, par exemple, les recettes sous forme de dons ont été portées à 46.3 % du PIB en 2006 à la suite de l'effacement d'un volume important de dettes.

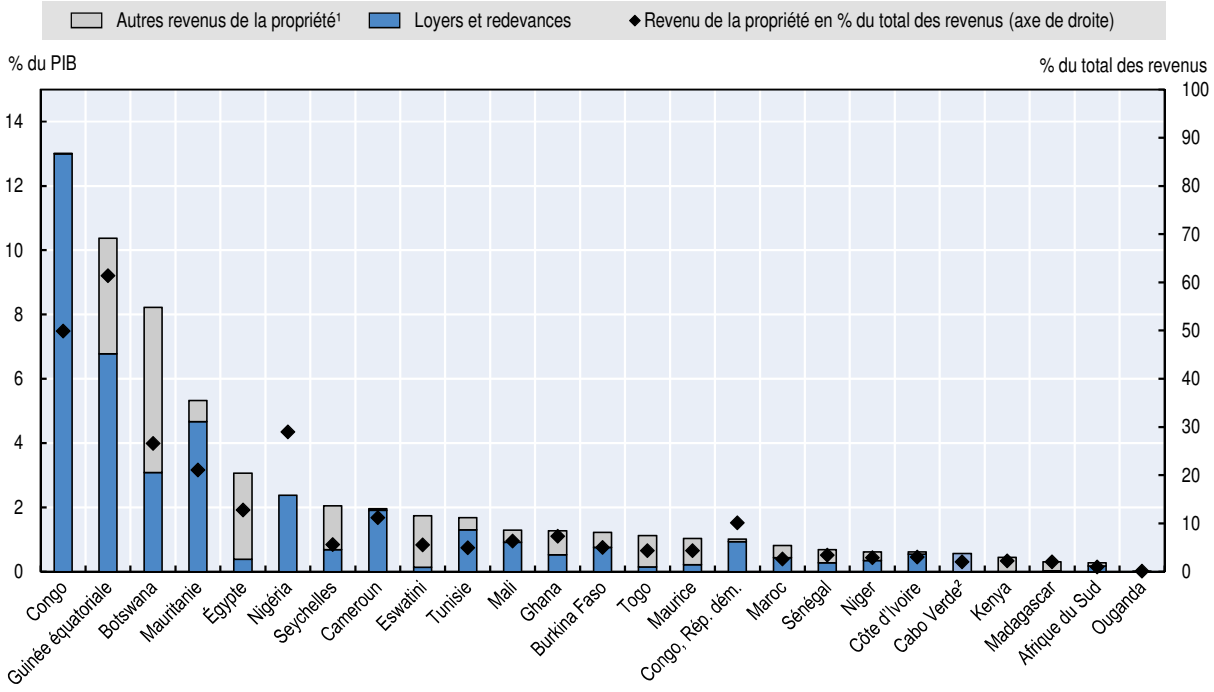
Recettes tirées des ressources et autres revenus de la propriété

C'est en leur qualité de propriétaire, et en particulier de propriétaire terrien, que les États tirent une grande partie de leurs recettes non fiscales. Ces recettes sont comptabilisées comme revenus de la propriété dans les *Statistiques des recettes publiques en Afrique*, et englobent différents types de revenus. (graphique 2.10)

Les loyers et redevances sont des recettes habituellement générées en contrepartie d'activités de prospection et d'exploitation de ressources naturelles non renouvelables, ou de l'exploitation de fermes et de forêts détenues par l'État tandis que les intérêts et dividendes sont une rémunération d'investissements réalisés par l'État dans des sociétés. En règle générale, les redevances pétrolières et minières ne sont pas comptabilisés avec les autres catégories de revenus d'investissement, mais la question peut se révéler complexe. De nombreux pays africains créent des entreprises publiques chargées de gérer les recettes pétrolières ou nouent des accords de partage des recettes avec des entreprises privées qui exploitent ces ressources naturelles. La classification de ces fonds n'est pas toujours claire. À titre d'exemple, au Botswana, une part importante des revenus de la propriété provient des entreprises qui investissent dans l'extraction du diamant.

Graphique 2.10. **Loyers et redevances par pays, 2017**

En pourcentage du PIB



Note : le Rwanda n'apparaît pas dans ce graphique faute de données disponibles.
1. Intérêts, dividendes et autres revenus de la propriété autre que les loyers et les redevances.
2. Le revenu de la propriété du Cabo Verde n'est pas ventilé.
Source : calculs des auteurs à partir de données présentées dans les tableaux 6.5-6.25 et 4.17.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023314

Recettes issues de ressources naturelles

Dans les 26 pays considérés dans la présente publication, les loyers et redevances correspondent principalement à des recettes minières et pétrolières. En 2017, plus de la moitié des loyers et redevances perçus par ces pays provenait de recettes pétrolières (redevances et recettes perçues au titre d'accords de partage des recettes conclus avec des compagnies pétrolières), celles-ci représentant la majeure partie des loyers et redevances engrangés par le Cameroun, l'Égypte, la Guinée équatoriale, le Nigéria, la République du Congo et la Tunisie. Parallèlement, les ressources minières constituaient la source de la majeure partie des loyers et redevances perçus par l'Afrique du Sud, le Botswana, le Burkina Faso, le Ghana, le Kenya, l'Ouganda, le Niger, et la République démocratique du Congo. La pêche représentait l'intégralité des recettes comptabilisées en loyers et redevances aux Seychelles et 80 % à Maurice. Environ 4 % du montant total des loyers et redevances perçus par les 26 pays considérés n'est pas lié aux ressources naturelles ; il s'agit notamment de recettes tirées de la construction et de l'exploitation d'aéroports, au Kenya et au Togo par exemple.

Les recettes issues de ressources naturelles constituent une source de financement qui se caractérise souvent par une forte volatilité. Ces dix dernières années, cinq des 26 pays considérés ont perçu des recettes au titre de loyers et redevances liés à des ressources naturelles équivalant à plus de 6 % du PIB. Dans tous ces pays, ces recettes ont subi des contractions sensibles, en glissement annuel, à un moment ou à un autre lors des dix dernières années (graphique 2.11). En République démocratique du Congo et en Côte d'Ivoire, ces recettes ont baissé pour se situer à moins d'un quart de leurs valeurs maximales. Les recettes du Cameroun provenant des loyers et redevances ont été ramenées à 32.8 % de leur valeur maximale, soit une baisse équivalant à plus de 4 % du PIB.

En République du Congo, les loyers et redevances se situent sur une échelle différente des autres pays africains, et les effets de la volatilité des loyers tirés des ressources du pays ont une ampleur bien supérieure. En raison du volume considérable de ces recettes, en pourcentage du PIB, les baisses des prix du pétrole enregistrées en 2008-09 et 2014-15 ont occasionné des baisses des recettes pétrolières et, de ce fait, des contractions du montant total des recettes non fiscales équivalant à plus de 20 % du PIB du pays.

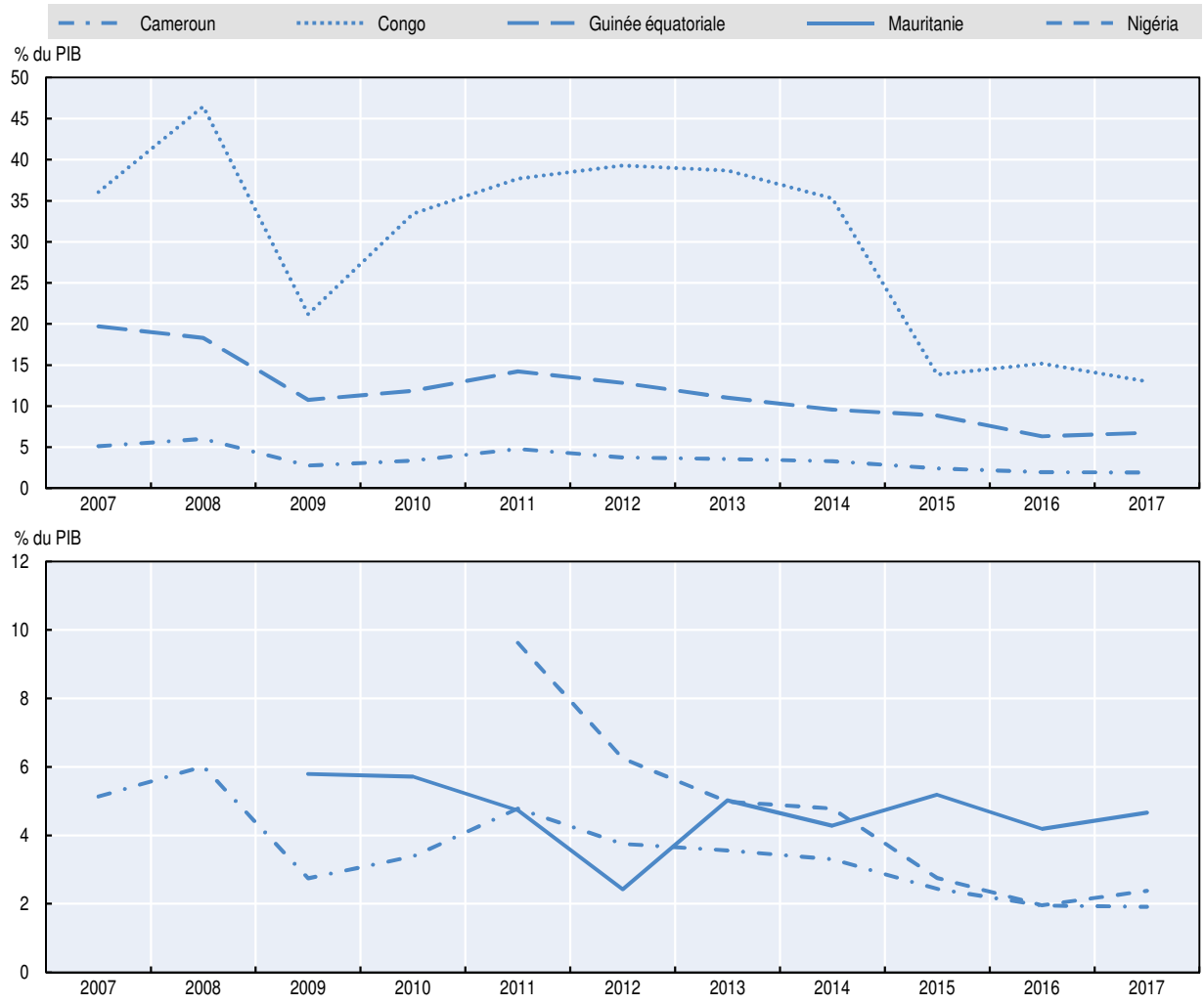
Outre leur incidence sur la volatilité des prix, les variations de la production peuvent également avoir d'importantes retombées sur les recettes tirées des ressources avec, par exemple, le démarrage de nouvelles exploitations minières ou l'épuisement de gisements. On peut citer le cas du Botswana, où certaines ventes de diamant initialement prévues pour l'exercice 2015/16 ont dû être reportées d'un an, faute d'accord sur les prix entre acheteurs et vendeurs. Ce report des ventes s'est traduit par un écart de 41 % entre les redevances minières enregistrées au titre de l'exercice 2015/16 et au titre de l'exercice 2016/17.

L'impact sur les finances publiques des loyers tirés de leurs ressources par certains des pays ayant fourni des données est le signe d'une dépendance à l'égard des ressources naturelles qui a des conséquences tant pour les finances des pays concernés que pour leur développement économique. Dans un contexte où les ressources naturelles peuvent avoir des effets positifs comme négatifs sur l'économie d'un pays, les pouvoirs publics peuvent recourir à de multiples mécanismes pour consacrer une partie des richesses produites au financement d'investissements dans le cadre d'une stratégie de développement économique plus durable (voir encadré 2.3).

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Graphique 2.11. **Loyers et redevances dans quelques pays, 2007-17**

En pourcentage du PIB



Note : les chiffres concernant la République du Congo et la Guinée équatoriale ne peuvent être représentés sur la même échelle que celle utilisée pour les autres pays. Le Cameroun figure sur les deux schémas à titre de référence.

Source : données comparatives des Statistiques des recettes publiques en Afrique disponibles à l'adresse *dx.doi.org/10.1787/be755711-fr*.

StatLink *https://doi.org/10.1787/888934023333*

Encadré 2.3. **Ressources naturelles et finances publiques**[10]

Il existe divers mécanismes par lesquels les ressources naturelles peuvent être sources de recettes ou d'économies pour les États :

Les recettes au titre de loyers et redevances présentent le moyen le plus direct de générer des recettes à partir de la richesse en ressources naturelles d'un pays. L'État perçoit des rémunérations acquittées par des entreprises et des particuliers en contrepartie d'un droit d'accès à des terres appartenant au domaine public. Il agit en sa qualité de propriétaire des terrains concernés et les montants versés sont en règle générale fixés à l'issue d'une négociation. Ces recettes sont ensuite rattachées aux revenus de la propriété.

Encadré 2.3. **Ressources naturelles et finances publiques**[10] *(suite)*

Les paiements pour services fournis par les administrations publiques constituent une autre source de recettes non fiscales émanant d'entreprises du secteur primaire. Cela peut notamment inclure la rémunération de contrôles environnementaux ou au titre de la construction d'infrastructures. Ces recettes sont incluses dans la catégorie des ventes des biens et services.

Le fait, pour l'État, de détenir une partie ou la totalité du capital d'une société exploitant en son nom des ressources naturelles peut lui procurer des recettes sous forme de bénéfices et de dividendes. Ces recettes sont ensuite rattachées aux revenus de la propriété.

Il est possible d'instituer des taxes ou des droits conçus de manière à cibler les sociétés ou les particuliers qui ont accès à des ressources naturelles. Il peut quelquefois s'avérer difficile de différencier une taxe appliquée aux entreprises qui exploitent des terres appartenant l'État d'une redevance acquittée par ces mêmes entreprises.

Des taxes et des droits ciblant l'exploitation des ressources naturelles peuvent être mis en place, notamment des droits d'accise sur les matières premières extraites de terres appartenant au domaine public ou des taxes minières ciblant l'activité d'exploitation des ressources naturelles plutôt que le particulier ou la société qui exerce cette activité. Les revenus correspondants sont alors classés parmi les recettes fiscales.

Les sociétés et les particuliers qui exploitent des ressources naturelles acquittent le plus souvent les mêmes impôts et taxes (impôts sur le revenu et taxe sur la valeur ajoutée par exemple) que les autres contribuables. Les recettes tirées de ces impôts et taxes de portée générale figurent bien dans les comptes publics, mais pas nécessairement dans la catégorie spécifique des recettes issues de ressources naturelles.

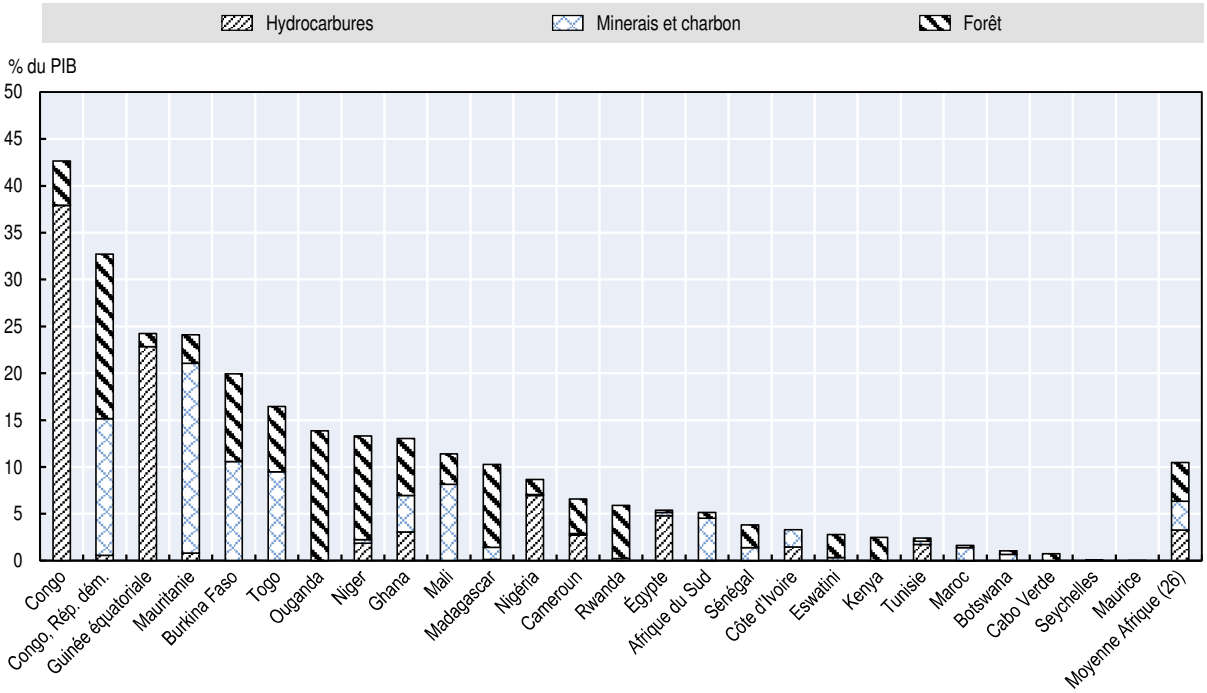
Par ailleurs, il arrive que des sociétés et des particuliers consacrent une partie de la richesse qu'ils retirent de l'extraction de ressources naturelles à la construction d'infrastructures ou à la fourniture de services. Dès lors que ces infrastructures ou services répondent à une demande d'investissements ou de services publics, il peut en résulter une économie sur les dépenses publiques, qui toutefois ne sera pas comptabilisée comme une recette pour l'État. Dans certains cas, l'État impose, comme condition à l'accès aux ressources naturelles dont il est propriétaire, que les entreprises et particuliers concernés fournissent certains services, par exemple en prenant à leur charge une partie au moins du coût de la construction et de l'entretien des routes desservant les mines.

On observe des différences marquées entre les pays africains tant en ce qui concerne le volume que le type des ressources naturelles dont ils sont dotés. La contribution des richesses naturelles au PIB est également variable selon les pays, de même que leur impact sur les budgets publics. Selon par exemple des estimations de la Banque mondiale portant sur les richesses nationales générées par l'exploitation des ressources naturelles en 2017[11], l'Afrique du Sud (minerais principalement), la Guinée équatoriale et la République du Congo (ressources pétrolières principalement dans les deux cas) étaient les trois pays produisant le plus de richesse issue de ressources naturelles par habitant cette année-là. Cependant, parce que l'économie de l'Afrique du Sud est de plus grande taille et plus diversifiée, l'extraction des ressources naturelles représentait dans ce pays 5.1 % du PIB (graphique 2.12) et les loyers tirés de ces ressources par l'État seulement 0.2 % du PIB.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Graphique 2.12. **Extraction de ressources naturelles, estimations, 2017**

En pourcentage du PIB



Source : Banque mondiale (2019), Indicateurs du développement dans le monde pour les estimations de la valeur totale de la production de ressources naturelles de chaque pays.

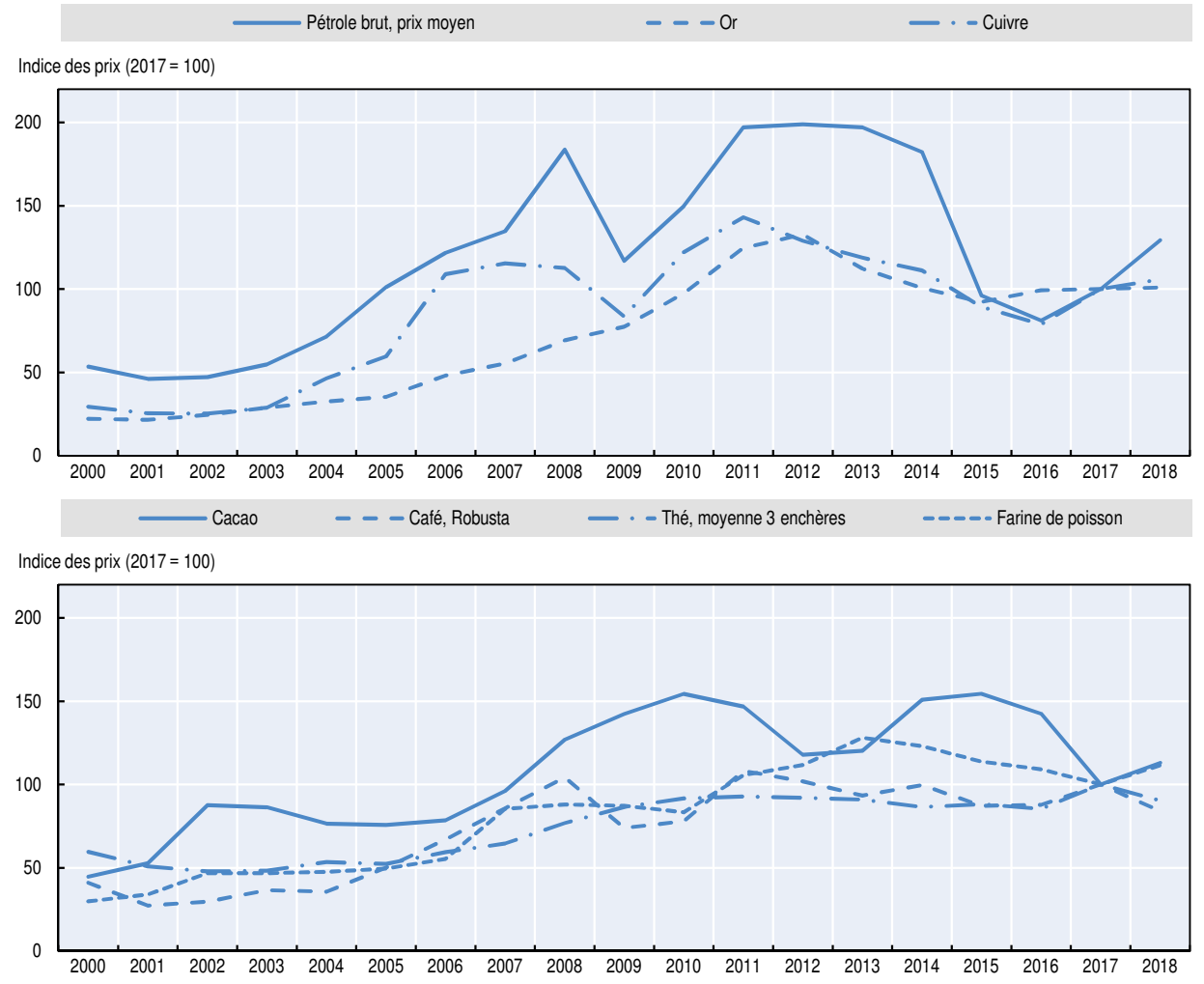
StatLink https://doi.org/10.1787/888934023352

Les effets des ressources naturelles dont dispose chaque pays sur les finances publiques varient aussi considérablement. Les pays tels que la Mauritanie, la Guinée équatoriale et la République du Congo, tirent des recettes publiques importantes des richesses naturelles qu'ils possèdent tandis que d'autres, comme l'Ouganda et le Togo, dont la richesse en ressources naturelles représente pourtant plus de 13 % du PIB, ont déclaré des recettes publiques provenant des loyers tirés de ressources naturelles pour un montant n'excédant pas 0.1 % du PIB.

Dans trois pays (Niger, Ouganda et République du Congo), les richesses produites par les forêts ont représenté plus de 10 % du PIB, mais, comme indiqué précédemment, leur part dans les loyers tirés de ressources naturelles a été modeste. Bien que certains pays, comme le Cameroun et le Niger, n'aient pas perçu de redevances au titre de l'exploitation de leurs forêts, les recettes forestières ont tout de même représenté une petite part de leurs recettes non fiscales.

Un certain nombre des 26 pays africains considérés ont durement subi les effets des fluctuations des prix de certaines matières premières (graphique 2.13). Depuis 2000 par exemple, le cours de l'or a connu des hausses qui ont pu atteindre 28.1 % d'une année sur l'autre et des baisses qui ont pu atteindre 15.5 %. Le prix du pétrole a progressé de 36.4 % en 2008 par rapport à l'année précédente, et, il a baissé de 47.3 % en 2015. Le graphique 2.13 illustre les effets d'une telle volatilité, comme la hausse de la valeur des exportations d'or en provenance du Burkina Faso et du Mali en 2012 et le recul régulier des exportations de pétrole depuis la République du Congo et le Nigéria entre 2013 et 2016.

Graphique 2.13. **Prix des principales matières premières, 2000-18**



Source : Banque Mondiale (2019), Données sur les prix des matières premières (« The Pink Sheet »).

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023371

Autres recettes non fiscales

Certains pays tirent d'importantes recettes non fiscales du fonctionnement habituel des administrations publiques. Ces recettes peuvent être regroupées en trois catégories : ventes de biens et services, amendes et pénalités, et recettes diverses et non identifiées. Les difficultés posées par le recueil des recettes non fiscales exposées à l'encadré 2.1 sont fréquemment accentuées avec ce type de recettes, dans la mesure où elles ne sont généralement pas perçues par les administrations fiscales et ne sont, bien souvent, pas définies par la législation. Elles peuvent même ne pas figurer dans les comptes publics.

Pour tous ces types de recettes, on peut se demander s'il s'agit de prélèvements obligatoires effectués sans contrepartie, et, par conséquent, dans quelle mesure il ne serait pas plus approprié de les classer dans les recettes fiscales. La question de savoir quels frais administratifs doivent être ou non considérées comme des impôts est examinée aux annexes A et B. Toutefois, la question de la classification des amendes et des pénalités n'est pas toujours facile à trancher.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Les institutions et administrations publiques qui ont moins de pouvoir, et donc moins d'autorité pour prélever l'impôt, peuvent s'appuyer davantage sur ce type de recettes non fiscales. Autrement dit, le montant de recettes non fiscales perçues par ces collectivités locales peut être sous-estimé dans la présente publication faute d'informations sur leurs finances.

Ventes de biens et de services et frais administratifs

Les administrations peuvent produire des biens et des services relevant aussi bien du secteur marchand que non marchand. Dans le secteur marchand, les administrations publiques fournissent parfois des biens et services pouvant être aussi fournis auprès d'entreprises privées (tels que la vente d'aliments ou la prestation de services de transport). Parallèlement, elles assurent, lorsqu'elles gèrent des programmes ou garantissent le respect de la loi, différents services qui sont du seul ressort de l'État. Les frais correspondant à ces services non marchands sont le plus souvent classés en tant que frais administratifs.

Les frais administratifs sont souvent difficiles à classer, car elles se situent dans une zone grise, à mi-chemin entre les rémunérations de services (qui sont des recettes non fiscales) et les prélèvements obligatoires effectués sans contrepartie au profit d'administrations publiques (qui sont des recettes fiscales).[12] Les frais de justice, ainsi que les frais de dossiers pour les permis de conduire, passeports, enregistrements de brevets et certificats de mariage sont très souvent classés dans les recettes non fiscales. Lorsqu'ils sont considérés comme des recettes fiscales, ils sont en principe rattachés à l'une des catégories suivantes :

- 4400 – Impôts sur les transactions mobilières et immobilières (par exemple, les taxes sur les transactions foncières) ;
- 5200 – Impôts sur l'utilisation des biens et l'autorisation d'exercer des activités (permis de chasse, enregistrement des véhicules, par exemple) ;
- 6000 – Autres impôts (vente de timbres fiscaux, dans les cas où ces timbres sont utilisés pour le paiement des taxes et frais administratifs, par exemple).

Dans cinq des pays étudiés, les recettes tirées de la vente de biens et de services et de la perception de frais administratifs représentaient au moins l'équivalent de 1 % du PIB en 2017 (graphique 2.14) : Cabo Verde (3.0 % du PIB), Seychelles (2.2 % du PIB), Ghana (1.8 % du PIB), Maroc (1.5 % du PIB) et Égypte (1.1 % du PIB).

La ventilation de ces recettes a été variable selon les pays. Au Cabo Verde, les frais administratifs représentaient 96 % des recettes enregistrées dans la vente de biens et de services. Au Ghana, l'essentiel des recettes tirées de la vente de biens et de services ont été perçus soit au niveau des communes, départements et agences administratives, soit au niveau des districts, assemblées municipales et métropolitaines. Au Maroc, 61 % des recettes issues de la vente de biens et de services par des administrations publiques sont collectées au niveau local.

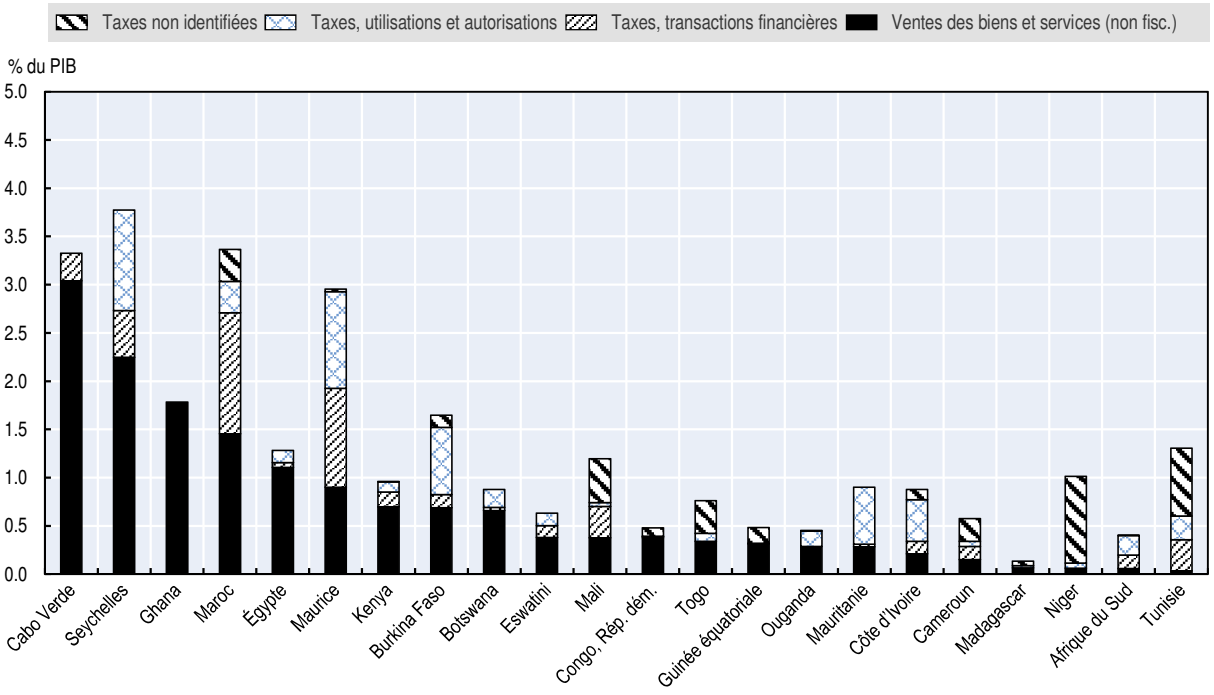
Recettes diverses ou non identifiées

Certaines recettes non fiscales représentent des montants significatifs, mais ne relèvent d'aucune des catégories citées ci-dessus. Il s'agit notamment :

1. des transferts en capital ne rentrant pas dans les principales catégories de recettes non fiscales ;
2. des dons volontaires à des organismes publics de la part de particuliers ou de sociétés (à l'exception des dons émanant d'organisations internationales comme le FMI, qui relèvent de la catégorie des dons) ;

Graphique 2.14. **Ventes de biens et services, frais administratifs et autres recettes liées à l'administration, 2017**

En pourcentage du PIB



Note : Les recettes non fiscales prennent en compte les recettes fiscales perçues par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud et le Maroc, et les recettes non fiscales perçues par les administrations infranationales pour le Kenya et le Maroc, les seuls pays pour lesquels les données correspondantes sont disponibles.

La République du Congo, le Nigéria et le Rwanda ne figurent pas faute de données disponibles. Le Sénégal n'a déclaré aucune recette provenant de la vente de biens et services.

Source : Données comparatives des *Statistiques des recettes publiques en Afrique*, disponibles à l'adresse : *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-fr*.

StatLink *https://doi.org/10.1787/888934023390*

3. de paiements versés par des entités privées aux administrations publiques à l'issue d'importantes procédures judiciaires ou au titre d'indemnités d'assurance (comme les 100 millions d'euros d'indemnités qu'Arcelor Mittal a payé à l'État sénégalais suite à la décision de justice concernant le litige relatif à un gisement de fer (RFI, 2014[2]));
4. des versements couvrant différentes catégories de la classification et pour lesquels aucune ventilation n'est disponible ;
5. des paiements qu'il n'est pas possible de classer de façon appropriée faute de données pertinentes. Le Rwanda n'a pas fourni de ventilation de ses recettes non fiscales, en dehors des dons, de sorte que ces paiements ont été comptabilisés dans cette catégorie ;
6. des recettes versées par la SACU au Botswana et à l'Eswatini.

Les recettes diverses et non identifiées peuvent représenter une composante non négligeable des recettes non fiscales de certains pays. Elles recouvrent notamment les contributions volontaires exceptionnelles versées à l'administration en Tunisie, les transferts en capital depuis des fonds statutaires spéciaux à Maurice et, au Maroc, les versements effectués au bénéfice de l'administration en contrepartie du droit à entrer en concurrence avec des institutions publiques pour la fourniture de services.

La variabilité des recettes diverses et non identifiées peut être imputable à des transferts de capitaux importants, à des entrées de recettes éphémères ou à des reclassifications de fonds dans la catégorie des recettes non identifiées en raison de l'absence de données. La

présence de montants élevés dans cette rubrique pourrait conduire à s'interroger sur la précision des montants inscrits dans les autres catégories de recettes non fiscales.

Recettes de l'Union douanière d'Afrique australe

L'Union douanière d'Afrique australe (South African Customs Union, SACU) compte cinq pays membres. En raison des différences entre pays en termes de valeur du PIB, de PIB par habitant et de commerce intérieur, l'application de la formule de partage des recettes de la SACU aboutit à des résultats différents.

En 2017, le Botswana et à l'Eswatini affichaient des ratios impôts/PIB nettement inférieurs à ceux de l'Afrique du Sud (12.2 % et 17.0 % contre 28.4 %, respectivement). Après prise en compte de l'ensemble des recettes non fiscales (recettes versées par la SACU comprises), les recettes de ces deux pays exprimées en pourcentage du PIB sont légèrement supérieures à celles de l'Afrique du Sud (31.0 % et 31.3 % contre 28.9 %, respectivement).

Malgré cette apparente convergence en 2017, les paiements de la SACU suivent depuis le départ des trajectoires très différentes dans les trois pays membres couverts par la présente publication. Le choc économique causé par la crise financière mondiale a rendu caduques les nombreuses prévisions économiques faites à l'époque ; les paiements de la SACU étant calculés à partir de ces prévisions, il a fallu procéder à d'importants ajustements en 2010 et 2011 pour compenser les versements excessifs effectués pendant plusieurs années au titre du système de regroupement et de redistribution des recettes de la SACU (Mongardini et al., 2011[3]).

Ce phénomène a eu un impact disproportionné sur les petites économies de la SACU, comme l'Eswatini, qui a vu ses recettes de la SACU chuter plus brutalement au lendemain de la crise financière que le Botswana et l'Afrique du Sud, alors qu'il avait été le seul des trois jusque-là à percevoir de la SACU des recettes plus élevées que celles recouvrées par sa propre administration fiscale. Une situation similaire s'est produite en 2014, un ralentissement de l'économie sud-africaine ayant de nouveau entraîné des erreurs dans les prévisions. Les recettes reçues de la SACU par l'Eswatini et le Botswana, exprimées en pourcentage du PIB, ont diminué en 2015 et 2016, mais cette tendance s'est inversée en 2017.

Encadré 2.4. **Recettes issues de l'Union douanière d'Afrique australe**

L'Union douanière d'Afrique australe (South African Customs Union, SACU) regroupe l'Afrique du Sud, le Botswana, l'Eswatini, le Lesotho et la Namibie, et son siège est établi à Windhoek, en Namibie. Cette union douanière vise à établir « une communauté économique qui favorise un développement équitable et durable, au service du bien-être des peuples, pour construire un avenir commun ».

La SACU, qui est la plus ancienne union douanière au monde, a été créée en 1899 entre la colonie britannique du Cap de Bonne-Espérance et la République boer de l'État libre d'Orange. Des accords conclus par la suite, en 1910 puis en 1969, ont marqué l'adhésion du Botswana, de l'Eswatini et du Lesotho. À la suite de l'accession à l'indépendance de la Namibie, en 1990, et à la fin de l'apartheid en Afrique du Sud, en 1994, de nouvelles négociations ont été ouvertes et pour aboutir à la conclusion, en 2002, de l'accord en vigueur à ce jour. À la suite de l'accession à l'indépendance de la Namibie, en 1990, et à la fin de l'apartheid en Afrique du Sud, en 1994, de nouvelles négociations ont été ouvertes et pour aboutir à la conclusion, en 2002, de l'accord en vigueur à ce jour.

Encadré 2.4. **Recettes issues de l'Union douanière d'Afrique australe** *(suite)*

Cet accord prévoit la libre circulation entre les pays membres de la SACU de tous les produits manufacturés fabriqués dans ces pays, en franchise de droits. Il définit également des droits de douanes extérieures communes et la mise en commun des droits de douane et d'accise, en vue de leur partage entre les pays membres de la SACU suivant la formule de répartition des recettes qui figure en annexe à l'Accord.

Les règles de partage des recettes comprennent trois composantes :

- une composante douanière, qui divise le montant brut des droits de douane en fonction de la valeur des marchandises importées par chaque pays depuis les autres pays membres de la SACU au cours de l'année considérée (en pourcentage des importations totales intra-SACU) ;
- une composante portant sur les droits d'accise, qui divise le montant brut de ces droits selon le ratio correspondant au PIB de chaque pays rapporté au PIB total de la SACU ; et
- une composante de développement, financée par 15 % de la composante liée aux droits d'accise, et pondérée en faveur des pays moins développés de la SACU selon une formule fondée sur le PIB par habitant.

Dans la présente publication, les recettes issues des droits de douane et d'accise sont incluses dans les recettes fiscales du pays de la SACU qui les a collectées. Elles sont rapportées dans les rubriques 5121 (accises) et 5123 (droits de douane et droits à l'importation) des tableaux des recettes fiscales. Les montants redistribués par la SACU sont classés dans les tableaux des recettes non fiscales, dans la catégorie des recettes diverses et non identifiées, comme le montre le tableau 6.13 dans le cas de l'Eswatini. Pour l'Afrique du Sud, qui est un contributeur net au mécanisme de la SACU, les contributions, nettes des reversements perçus, sont mentionnées pour mémoire dans le tableau des recettes non fiscales (tableau 6.22).

Source : (SACU, 2017[4]), (SACU, 2014[5]).

Notes

1 Il n'y a pas de comparaison possible avec les moyennes des 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) (voir (OCDE et al., 2018[7])) et des 36 pays de l'OCDE car les publications correspondantes ne couvrent pas les recettes non fiscales. (OCDE, 2018[11]) (OCDE, 2017[6]).

2 Voir le Guide d'interprétation sur les recettes non fiscales dans l'annexe B du présent rapport pour la définition de ces catégories de revenus.

3 Le Burkina Faso, l'Égypte, la République démocratique du Congo, Madagascar et le Nigeria ne sont pas pris en compte faute de données disponibles.

4 Notation de la dette souveraines telle que publiée sur le site web *tradingeconomics.com/country-list/rating*.

5 Les cadres de viabilité de la dette publiés en août 2019 sur le site Web du FMI : *www.imf.org/external/Pubs/ft/dsa/DSAlist.pdf*

6 Les groupes de pays et de prêt de la Banque mondiale sont indiqués sur le site web suivant *datahelpdesk.worldbank.org/knowledgebase/articles/906519*

7 En 2019, le Sénégal est passé de pays à faible revenu à pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure et est ainsi le seul des pays couverts par la publication à avoir changé de groupe de revenu. Nous utilisons ici la classification de juillet 2018 parce qu'elle porte sur les données de 2017.

8 La définition officielle de l'APD est la suivante : « tous les apports de ressources qui sont fournis aux pays et territoires figurant sur la Liste des bénéficiaires d'APD établie par le Comité d'aide au développement ou à des institutions multilatérales et qui émanent d'organismes publics, y compris

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

des États et des collectivités locales, ou d'organismes agissant pour le compte d'organismes publics, sachant que chaque opération doit en outre avoir pour but essentiel de favoriser le développement économique et l'amélioration du niveau de vie des pays en développement, et être assortie de conditions favorables et comporter un élément de libéralité au moins égal à 25 % (sur la base d'un taux d'actualisation de 10) ». On peut trouver d'autres informations utiles à l'adresse suivante : *www.oecd.org/dac/financing-sustainable-development/index-terms.htm#ODA*.

9 Une liste complète des pays et organisations qui notifient des statistiques au CAD peut être trouvée à l'adresse suivante : *www.oecd.org/dac/financing-sustainable-development/development-finance-standards/dacdatasubmitters.htm*.

10 (Mansour et Rota-Graziosi, 2013[10]) indiquent que les recettes fiscales liées à l'extraction pétrolière peuvent englober l'impôt sur les bénéfices des sociétés, les droits indirects sur des produits énergétiques ainsi que des montants non remboursés de taxes sur les ventes comme la TVA, tandis que les recettes non fiscales peuvent correspondre à des redevances, des participations aux bénéfices, et d'autres revenus d'investissements perçus au titre de participations directes de l'administration au capital des entreprises qui réalisent des activités d'extraction.

11 La Banque mondiale fait référence aux « bénéfices tirés des ressources naturelles ». Ceux-ci correspondent à la différence entre la valeur des ressources naturelles produites dans les pays qui est fonction des prix des matières premières et le coût estimé de l'extraction des ressources. Il convient de ne pas confondre avec la définition de rente de ressource utilisée par l'OCDE pour laquelle il s'agit d'une recette publique. Pour plus de détails, veuillez vous reporter au Guide d'interprétation.

12 Pour plus de précisions sur la classification des redevances administratives, consulter, à l'annexe A, les paragraphes 9 à 13 du Guide d'interprétation de l'OCDE.

Références

CUA/OCDE (2018), *Dynamiques du développement en Afrique 2018 : Croissance, emploi et inégalités*, Éditions OCDE, Paris/Commission de l'Union Africaine, Addis Ababa, *https://dx.doi.org/10.1787/9789264302525-fr*. [9]

FMI (2016), *Heavily indebted poor countries (HIPC) initiative and multilateral debt relief initiative (MDRI): Statistical update*, Fonds monétaire international, *http://www.imf.org/en/Publications/Policy-Papers/Issues/2016/12/31/Heavily-Indebted-Poor-Countries-Initiative-and-Multilateral-Debt-Relief-Initiative-PP5024*. [1]

Mansour, M. et G. Rota-Graziosi (2013), « Tax Coordination, Tax Competition, and Revenue Mobilization in the West African Economic and Monetary Union », *IMF Working Paper*, vol. 13/163, *https://www.imf.org/en/Publications/WP/Issues/2016/12/31/Tax-Coordination-Tax-Competition-and-Revenue-Mobilization-in-the-West-African-Economic-and-40756*. [10]

Mongardini, J. et al. (2011), *In the wake of the global economic crisis : adjusting to lower revenue of the Southern African Customs*, International Monetary Fund, *https://www.imf.org/external/pubs/ft/dp/2011/afr1101.pdf*. [3]

OCDE (2018), *Perspectives mondiales du financement du développement durable 2019*, Éditions OCDE, *http://www.oecd.org/fr/cad/perspectives-mondiales-du-financement-du-developpement-durable-2019-eee36eb1-fr.htm*. [11]

OCDE (2017), *Statistiques des recettes publiques 2017*, Éditions OCDE, Paris, *https://dx.doi.org/10.1787/9789264283206-fr*. [6]

OCDE/BAD/UNCEA (2010), *Perspectives économiques en Afrique 2010*, Éditions OCDE, Paris, *https://dx.doi.org/10.1787/aeo-2010-fr*. [8]

OCDE et al. (2018), *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2018*, Éditions OCDE, Paris, *https://dx.doi.org/10.1787/rev_lat_car-2018-en-fr*. [7]

RFI (2014), *Le gros chèque d'Arcelor Mittal au Sénégal*, *http://www.rfi.fr/economie/20140605-le-gros-cheque-arcelor-mittal-senegal*. [2]

SACU (2017), *Southern African Customs Union Agreement 2002*, *http://www.sacu.int/list.php?type=Agreements*. [4]

SACU (2014), *Implementing a Common Agenda Towards Regional Integration: 2014 Annual Report*, *http://www.sacu.int/docs/reports_annual/2014/annual_report.pdf*. [5]

Chapter 3

SPECIAL FEATURE

The African Continental Free Trade Area Agreement (AfCFTA) and its impact on public revenues

Chapitre 3

ÉTUDE SPÉCIALE

L'Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et son impact sur les recettes publiques

Revenue Statistics in Africa 1990-2017/Statistiques des recettes publiques en Afrique 1990-2017
© OECD/ATAF/AUC 2019/© OCDE/ATAF/CUA 2019

Chapter 3

SPECIAL FEATURE

The African Continental Free Trade Area Agreement and its impact on public revenues

Background and objectives of the AfCFTA

Fragmentation is a key constraint to Africa's economic development, with many small states that offer neither large enough internal markets nor the physical or institutional infrastructure to foster industrialisation and development. The African Continental Free Trade Area Agreement (AfCFTA), which was concluded on 21 March 2018 in Kigali, Rwanda and came into force on 30 May 2019, aims to correct this situation.

Article 3 of the AfCFTA provides that the general objectives of the Agreement are to create a single market for goods and services facilitated by movement of persons to deepen economic integration of the African continent in accordance with the Pan-African vision of "an integrated, prosperous and peaceful Africa" enshrined in Agenda 2063. The AfCFTA will deliver an integrated continental market of 1.3 billion consumers (expected to increase to 1.7 billion by 2030) with aggregate GDP of USD 3.4 trillion.

The AfCFTA is intended to serve as a foundation for the establishment of a continental customs union, which will facilitate movement of capital and natural persons and will facilitate investment. This will build on regional economic communities (RECs) and existing Member States' initiatives and contribute to sustainable and inclusive socio-economic development, gender equality and structural transformation. The Agreement will help enhance competitiveness and promote industrial development, regional value chains, agriculture and food security. It is also hoped that the AfCFTA will resolve the challenges of multiple and overlapping membership of RECs and expedite the process of regional and continental integration.

The specific objectives of the AfCFTA as outlined in Article 4 of the Agreement are to:

a) progressively eliminate tariffs and non-tariff barriers to trade in goods

b) progressively liberalise trade in services

c) co-operate on investment, intellectual property rights and competition policy

d) co-operate on all trade-related areas

e) co-operate on customs matters and the implementation of trade facilitation measures

f) establish a mechanism for the settlement of disputes concerning their rights and obligations

g) establish an institutional framework for the implementation and administration of the AfCFTA.

The modalities for liberalisation of trade in goods under the AfCFTA are designed to ensure that it is commercially viable. With respect to trade in goods, AfCFTA State Parties aim to liberalise 90% of trade over a period of 10 years (13 years for least developed countries [LDCs]). Countries are allowed to exclude 7% of total tariff lines for sensitive products and 3% of total tariff lines for products they wish to exclude completely. However, they are required to ensure that excluded products shall not exceed 10% of total import value from other State Parties. Final schedules of tariff concessions are to be submitted by January 2020 in anticipation for the start of trading date, which has been set for July 2020.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Considering the different level of economic development across African countries, which may affect their ability to adjust to tariff liberalisation under the AfCFTA, the Agreement provides a number of flexibilities. Articles 5 (c) and (d) include two key principles: that of variable geometry and that of flexibility and special and differential treatment. For example, the modalities for tariff liberalisation under the AfCFTA provide for a transition period of five years, which is available for countries that require this flexibility before the liberalisation of sensitive products.

The principle of special and differential treatment is reflected in the Protocol on Trade in Goods through Article 6, which states that "State Parties shall provide flexibilities to other State Parties at different levels of economic development or that have individual specificities as recognised by other State Parties. These flexibilities shall include, among others, special consideration and an additional transition period in the implementation of this Agreement, on a case by case basis." A number of options are being considered to help countries absorb shocks associated with the new trading arrangements. One is the Adjustment Facility to be put in place by Afreximbank and another is the AfCFTA Adjustment Facility.

In addition, in exceptional circumstances, State Parties have the possibility to request a waiver of obligations in line with Article 15 of the Agreement. In the case of trade in goods, State Parties are also availed of flexibilities through the Protocol on Trade in Goods. They can request a modification of their schedules of tariff concessions (Article 11 of the Protocol on Trade in Goods) and resort to trade remedies, including global and preferential safeguard measures (Articles 18 and 19 of the Protocol on Trade in Goods).

With respect to trade in services, Article 9 of the Protocol on Trade in Services affords State Parties the right to regulate subject to certain requirements, such as the need to ensure transparency and remain impartial. As concerns liberalisation in trade in services, AfCFTA State Parties will undertake specific commitments in five priority sectors to begin with: business services, communication services, financial services, transport and tourism. Schedules of Specific Commitments for Trade in Services are to be submitted by January 2020. In the meantime, Member States are required to finalise work on Regulatory Cooperation Frameworks by June 2020 and to conclude work on the remaining services sector by December 2020.

Countries involved and current status

The AfCFTA aims to create a Pan-African continental market. Since the adoption of Decision Assembly/AU/Dec.394 (XVIII) of January 2012 to fast-track the establishment of the Continental Free Trade Area and the launch of negotiations in 2015, all African Union member states have been participating in AfCFTA negotiations. After 10 rounds of negotiations, 27 countries have ratified and deposited their instruments of ratification at the time of writing. Eritrea is the only country to have not yet signed the Agreement.

The AfCFTA establishes a legal framework that provides traders with the legal predictability needed to trade in full confidence in the newly established market. The package of AfCFTA legal instruments concluded in Rwanda in 2018 includes the Agreement Establishing the African Continental Free Trade Area, the Protocol on Trade in Goods, the Protocol on Trade in Services and the Protocol on Rules and Procedures on the Settlement of Disputes.

Article 23 of the AfCFTA provides that the Agreement shall enter into force 30 days after the deposit of the 22nd instrument of ratification. On 29 April 2019, the Gambia became the 22nd country to deposit its instrument of ratification. The AfCFTA Agreement came into force

on 30 May 2019. On 7 July 2019, the operational phase of the AfCFTA was launched during the 12th Extraordinary Summit of AU Heads of State and Government in Niamey, Niger. At the same Summit, 1 July 2020 was set as the start date for trading under the AfCFTA.

One of the main features of the AfCFTA is that it is intended to be more than a traditional free trade agreement (FTA). Phase 2 of the AfCFTA negotiations, which is scheduled to conclude by June 2021, will cover the following key issues: investment, competition policy and intellectual property. In addition, the AfCFTA will be supported by a number of key operational instruments, including the Non-Tariff Barriers Monitoring, Reporting and Elimination Mechanism; the African Trade Observatory and the Pan-African Payments and Settlement System.

Implications for existing trade agreements

With the entry into force of the AfCFTA, one of the key issues is the legal relationship and hierarchy of norms between the new trade law regime at the continental level and the existing regimes at the level of RECs. Will existing RECs trade regimes disappear or will they coexist with the new continental regime? The issue is important because some RECs have already achieved the status of customs union.

At the moment, Article 5 (b) of the AfCFTA recognises that REC Free Trade Areas are building blocks for the AfCFTA, whilst Para (f) of the same deals with "preservations of the Acquis". In addition, Article 19 (2) of the Agreement provides that "State Parties that are members of other RECs, regional trading arrangements and customs unions, which have attained among themselves higher levels of regional integration than under the AfCFTA, shall maintain such higher level among themselves."

A reading of these two provisions suggests the following: firstly, FTAs, customs unions or common markets at the REC level that are more ambitious than the AfCFTA with respect to trade in goods (both in terms of rules of origin and in terms of the modalities of tariff liberalisation) will remain in place. Secondly, beyond trade in goods, the situation of trade in services, investment, intellectual property rights and competition law is less clear. This is because few REC FTAs currently cover these areas.

This issue is also relevant for Agreements concluded between African countries and third parties. These include the Economic Partnership Agreements (EPAs) between some African countries and the European Union and preferential arrangements between third countries and groups of African countries, such as the African Growth Opportunity Act between the United States of America and 39 African countries as of January 2019. Article 18 (2) of the Agreement provides that the AfCFTA "shall not nullify, modify or revoke rights and obligations under pre-existing trade agreements that the State Parties have with Third Parties." In other words, existing trade agreements such as EPAs will not be affected. However, Article 18 (1) enjoins AfCFTA State Parties to accord to each other, on a reciprocal basis, preferences that are "no less favourable than those given to Third Parties".

It is important to ensure that the AfCFTA does not suffer the fate of previous African trade laws, which have led to the widespread view among scholars that African trade agreements are best understood as flexible legal regimes, particularly given their commitment to variable geometry and multiple memberships. In this regard, whilst work is underway to devise a framework of co-operation with RECs for a smooth implementation of the AfCFTA, it is important to construct an "AfCFTA acquis" that will gradually take precedence over "RECs aquis" in order to ensure the emergence of a coherent African community law. This process

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

should be made easier by the fact that, with very limited exceptions, the majority of REC Trade Agreements do not currently include trade in services, investment, intellectual property rights and competition policy.

Africa's trade performance

Africa's trade performance was significantly below potential over the period between 2011 and 2017. Since 2011, African trade has accounted for approximately only 3% of global trade in goods. Over this period, African exports and imports remained stable at around USD 564.8 billion, with imports marginally exceeding exports. In 2017, 15.5% of Africa's total trade took place within the region, marginally down from 15.9% in 2011 (African Union, 2019[1]).

Primary goods accounted for some 62.2% of Africa's exports in 2017. These include mineral fuels, mineral oils, and products of their distillation; bituminous substances; mineral waxes; natural or cultured pearls; precious or semi-precious stones; precious metals and metal clad. Imports are dominated by nuclear reactors, boilers, machinery, mechanical appliances, mineral fuels, mineral oils, bituminous substances, mineral waxes, electrical machinery, equipment; vehicles other than railway or tramway rolling-stock; and parts. These goods represent approximately 50% of total imports.

African trade patterns show enormous potential for transformation and diversification into manufacturing and value addition, including agroindustry, in order to overcome a dependence on commodities and to increase Africa's resilience. Removing trade barriers in the framework of AfCFTA will increase intra-African trade, which is much lower than trade within the European Union, for example, where economies are more diversified and integrated, and where intra-regional trade accounts for 67% of total trade. These barriers include tariffs, which will be discussed in the following section, as well as non-tariff barriers. Today, the latter are considered a much larger impediment to trade between countries in Africa than tariffs.

The main players in intra-African trade in 2017 were South Africa and the Democratic Republic of the Congo, which accounted respectively for 34.7% of intra-African exports and 13.0% of intra-African imports and 8.3% of intra-African imports and 8.1% of intra-African exports. The four largest African importers (South Africa, Egypt, Algeria and Morocco) together accounted for 48.2% of total imports and the four largest exporters (South Africa, Nigeria, Guinea and Algeria) accounted for 49.6% of total exports.

For the period 2011-17, China remained by far Africa's largest trading partner, accounting for 23.1% of exports and 16.5% of imports in 2017. The largest destination markets for Africa's goods after China were the United States (accounting for 7.3%) and France (6.5%) in 2017.

Trade taxes among countries participating in *Revenue Statistics in Africa*

As Article 4 of the AfCFTA states, tariffs (otherwise known as taxes on trade) will be progressively eliminated on goods traded within Africa. This will have a significant impact on the level and structure of tax revenues in Africa. The nature and extent of this impact will depend on numerous factors related both to the design of the AfCFTA and to the particular context of the countries it covers. These aspects include the importance of trade taxes in a country's current tax mix, the inclusion or otherwise of sensitive goods, and the proportion of a country's trade that is carried out within and outside Africa.

Revenue Statistics in Africa provides harmonised data on trade tax revenues according to three categories discussed in greater detail in the Interpretative Guide: 5123 (Customs and import duties), 5124 (Taxes on exports) and 5127 (Other taxes on international trade and transactions). As will be discussed in this section, *Revenue Statistics in Africa* data reveals trends in revenues from trade taxes in absolute terms, as a proportion of total tax revenues and as a percentage of GDP.

As is discussed in greater detail below, the AfCFTA is expected to offset declines in public revenues from the removal of tariffs by stimulating economic growth in the region, thereby generating gains in revenues from existing taxes on consumption and income. While deeper analysis of these dynamic effects in existing customs unions in Africa is beyond the scope of this chapter, the harmonised data provided by *Revenue Statistics in Africa* on revenues from taxes on income or profits and on goods and services is valuable evidence in this regard.

The three categories of trade tax identified above might not cover all the revenue generated by trade in certain countries covered by this publication. For example, as discussed in Chapter 2, member states of the Southern African Customs Union (SACU) pool revenue from customs duties on goods imported into the common customs area and excise taxes between five countries. This is then distributed according to a revenue-sharing formula between Botswana, Eswatini, Lesotho, Namibia, and South Africa; the income from the revenue-sharing formula is reported as non-tax revenue. Although this revenue is discussed in this analysis because it is partly derived from trade, it is not analogous to trade taxes.

It is important to bear in mind that a significant proportion of intra-African trade is informal. As a result, it is not included in the data reported here and will not be directly affected by the removal of tariff barriers. The dynamics of informal trade once AfCFTA is implemented are difficult to predict: while the elimination of non-tariff barriers will lead to an increase in informal trade, a reduction of formal barriers to trade could encourage formalisation.

Revenue from trade taxes as proportion of total taxes

Trade taxes are an important part of most African countries' revenue mix, averaging 11.8% of total tax revenues across the 26 countries in 2017. They accounted for more than 20% of total tax revenues in four of the 26 countries covered by this report: Côte d'Ivoire (26.8%), Mauritania (26.7%), Uganda (23.3%) and Togo (22.2%). In a further 12 countries, they accounted for between 10% and 20% of total tax revenues.

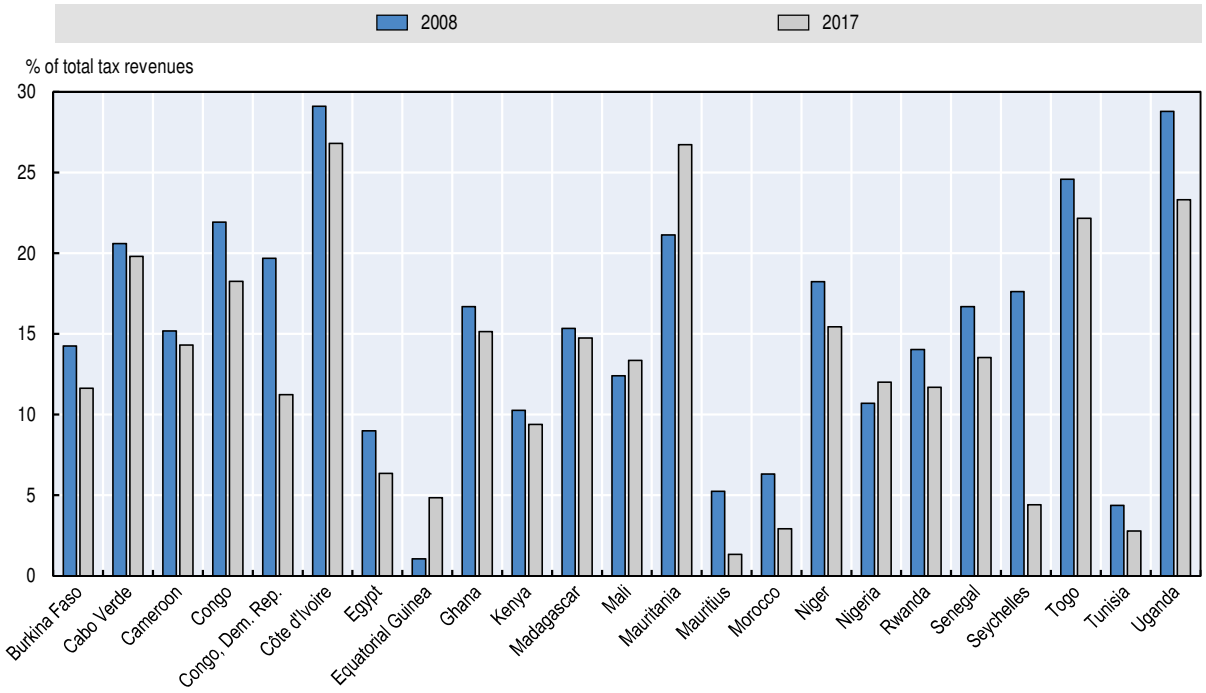
Three SACU countries are among the ten that generate less than 10% of total tax revenues from trade taxes. Of these, Botswana's receipts from the SACU revenue-sharing formula were equivalent to 79.5% of total tax revenues in 2017 while Eswatini's were equivalent to 92.7%. When the three SACU countries are excluded, the regional average of trade taxes as a proportion of total taxes rises to 13.1%.

Revenue from trade taxes declined as a proportion of total tax revenue in 19 of the 23 non-SACU countries covered by this report between 2008 and 2017 (Figure 3.1). The largest falls were in the Seychelles (13.2 percentage points [p.p.]), the Democratic Republic of the Congo (8.5 p.p.) and Uganda (5.5 p.p.). Revenue from trade taxes increased as a proportion of total taxes in Mauritania (by 5.6 p.p.), Equatorial Guinea (3.8 p.p.) and Mali (1.0 p.p.). Data was not available for Nigeria in 2008 but between 2010 and 2017, revenues from trade taxes increased by 1.3 p.p.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Figure 3.1. **Trade taxes by country, 2008 and 2017**

Percentage of total taxes



Note: Figure does not include the three SACU countries: Botswana, Eswatini and South Africa. For Nigeria, the 2010 figure is used instead of 2008 due to data availability issues.

Source: Authors' calculations based on data from (OCDE/ATAF/CUA, 2019[1]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022782

Among the 19 countries with data on trade tax revenues for the period from 2000 to 2017, only 2 (Côte d'Ivoire and Mauritius) registered an increase in the proportion of revenues generated by trade taxes over this period. The largest declines took place in Cabo Verde (16.4 percentage points), the Democratic Republic of the Congo (15.6 percentage points), Niger (14.4 percentage points), Madagascar (12.9 percentage points) and Morocco (10.2 percentage points).

Revenue Statistics in Africa demonstrates the impact of a number of trade agreements implemented since the late 1990s. For example, the East African Community (EAC) established a customs union in 2005. Between that year and 2017, revenues from trade taxes as a percentage of total taxes declined by 6.3 p.p. in Rwanda (which joined in 2009), 2.5 p.p. in Kenya and 1.6 p.p. in Uganda. Their tax-to-GDP ratio grew over the same period, meaning that these countries were able to compensate for this decline in revenues from trade taxes with revenues from other sources.

In all three countries, taxes on income and profits were the principal driver of an offsetting rise in revenues from other tax types; revenues from these taxes increased both as a proportion of total tax revenues and as a percentage of GDP. However, revenue from taxes on goods and services declined as a share of total tax revenues in all three countries over the same period while decreasing as a percentage of GDP in Kenya and increasing as a percentage of GDP in Rwanda and Uganda.

The Agadir Agreement – a free-trade agreement between Egypt, Jordan, Morocco and Tunisia – came into force in 2007. Trade taxes as a proportion of total taxes fell by 4.5 p.p. between 2007 and 2017 in Morocco, by 1.7 p.p. in Egypt and 1.6 p.p. in Tunisia. Again, these three countries were able to offset the declines through revenues from other categories of tax and their tax-to-GDP ratio increased over this period.

Revenue Statistics in Africa also includes data from six of the eight countries participating in the West African Economic and Monetary Union, which removed tariffs on intra-regional trade in 1996. Data from that year are not available for most of these countries but a decline in revenues from trade taxes as a proportion of total revenues is nonetheless visible between 2000 and 2017. In all six countries, the tax-to-GDP ratio in 2017 was higher than in 2000.

Over this period, the share of revenue from trade taxes declined by 14.4 p.p. in Niger, 2.6 p.p. in Senegal, 1.2 p.p. in Mali, 0.7 p.p. in Togo and 0.3 p.p. in Burkina Faso. As noted above, revenues from trade taxes increased as a proportion of total taxes in Côte d'Ivoire. In three countries (Mali, Niger and Senegal) taxes on income and profits increased their share of total tax revenues while being less reliant on taxes on goods and services. In the other three countries, the reverse was observed.

Overall, the share of tax revenues generated by trade taxes has declined across a majority of the 26 countries, indicating that the region is less reliant on trade taxes than previously and thus reducing the AfCFTA's potential impact on tax revenues. However, revenue from trade taxes remains an important source of revenues across a majority of these countries.

Certain countries might be particularly vulnerable to a decline in revenue from trade taxes resulting from the AfCFTA. In 2017, 9 of the 13 countries whose revenues from trade taxes as a proportion of total taxes exceeded the regional average had tax-to-GDP ratios that were below the overall Africa (26) average of 17.2%. Ten LDCs participate in *Revenue Statistics in Africa*; all of these generated more than 11% of their revenues from trade taxes in 2017. Although not an LDC, Côte d'Ivoire is also considered vulnerable because more than a third of its imports come from within Africa.

Revenue from trade taxes as percentage of GDP

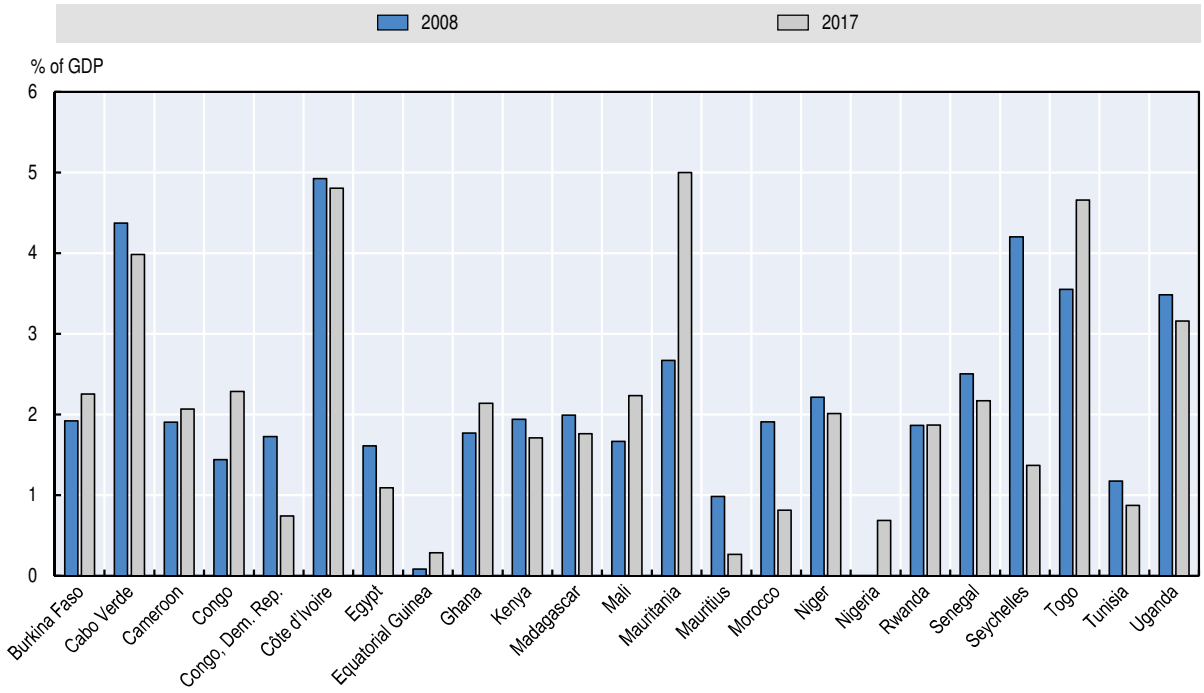
Total revenues from trade were equivalent to 2.1% of GDP in 2017 on average across the 23 non-SACU countries participating in the report. Over the past decade, revenues from trade taxes have declined only slightly as a percentage of GDP: in 2008, they were equivalent to 2.2% of GDP on average (not including Nigeria, for which data in 2003 was not available). Including the SACU countries, trade tax revenues were equivalent to 1.9% of GDP on average in 2017 and 2.0% of GDP in 2008.

Revenue from trade taxes as a percentage of GDP ranged widely in 2017 (Figure 3.2). They equated to more than 4.0% of GDP in Mauritania (5.0%), Côte d'Ivoire (4.8%), Togo (4.7%) and Cabo Verde (4.0%) and less than 1% of GDP in the Democratic Republic of the Congo, Equatorial Guinea, Mauritius, Morocco, Nigeria and Tunisia.

Revenues from trade taxes declined as a proportion of GDP between 2008 and 2017 in 13 of the non-SACU countries, while they increased in 9 over the same period. The largest declines occurred in the Seychelles (2.8 p.p.), Morocco (1.1 p.p.) and the Democratic Republic of the Congo (1.0 p.p.), while Mauritania and Togo recorded the largest increases (of 2.3 p.p and 1.1 p.p., respectively). Revenues from trade taxes as a percentage of GDP were unchanged in Rwanda.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Figure 3.2. **Trade taxes by country, 2008 and 2017**
Percentage of GDP



Note: Figure does not include the three SACU countries: Botswana, Eswatini and South Africa.
For Nigeria, 2010 data are used instead of 2008 due to data availability issues.

Source: Authors' calculations based on data from (OCDE/ATAF/CUA, 2019[1]), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*

StatLink https://doi.org/10.1787/888934022801

AfCFTA's impact on public revenues

As progress towards the AfCFTA continues, estimating the potential revenue reductions associated with the new arrangement is a matter of critical importance. Several recent studies have sought to quantify these "transition costs" in their analysis of the welfare gains and losses associated with different variants of the AfCFTA using general equilibrium models. Although methodologies and estimates differ among these studies, certain conclusions emerge.

Revenue losses associated with the elimination of taxes on trade within Africa are predicted to be small across the region as a whole and are expected to be offset in the longer term by the increase in tax revenues generated by the economic growth by AfCFTA. However, the studies also note that the transitional revenue losses may be significant for some countries, depending on their current tax levels and revenue mix.

According to (Saygili, Peters and Knebel, 2018[2]), revenues from trade tariffs will experience a decline of 9.1% from their current level under a full free-trade scenario, whereby tariffs are fully eliminated on all trade within Africa. For the 26 counties covered in this report, this would reduce average revenues from trade taxes from 2.1% of GDP in 2017 to 1.9% of GDP. In a scenario where tariffs are retained on products that generate the highest tariff revenues, the revenue loss falls to 7.2%.

Although (Saygili, Peters and Knebel, 2018[2]) predict AfCFTA will increase regional GDP (by 1.0% in the first scenario and 0.7% in the second), it recognises that the AfCFTA will not benefit all countries equally. The study identifies "significant tariff revenue losses

and possible uneven distribution of other costs and benefits" as principal challenges and argues that "countries with large productive capacities in manufacturing may experience significant economic growth and welfare gains while small economies and LDCs may face substantial fiscal revenue losses and threats to local industries."

(Abrego et al., 2019[3]) find that revenue losses associated with the AfCFTA's elimination of tariffs on intra-regional trade will be small in the long run, equating to 0.03% of GDP. However, looking at the short-term revenue impact, (IMF, 2019[4]) calculates that the revenue loss associated with the removal of tariffs (and a shrinking of the base for value-added tax) would amount to between 0.3% and 0.8% of GDP overall. However, the decline might amount to between 3% and 5% of GDP for some countries.

A decline in tax revenues equivalent to 5% of GDP shared across all countries participating in *Revenue Statistics in Africa* would reduce the Africa (26) tax-to-GDP ratio by 29%, to 12.2%. Although only a small number of countries are expected to suffer losses of this magnitude, previous analysis has shown that the countries affected to this extent might be those that can least afford it. Countries that are most reliant on revenues from trade taxes are often LDCs and are also those with tax-to-GDP ratios below the Africa (26) average.

(African Development Bank, 2019[5]) simulates the impact of different AfCFTA implementation scenarios on government revenues. As with the other studies, it finds that the revenue loss generated by removing tariffs on intra-African trade is small in aggregate but would be significant for certain countries. The study notes that revenues from tariffs finance more than 20% of current spending in eight African countries and finds that the largest revenue losses associated with a complete elimination of tariffs on regional trade would be experienced in Burkina Faso (44%), Zimbabwe (36%), Malawi (22%) and Ghana (21%). It also finds that revenue losses might be offset by revenue gains from an increase in trade with partners outside Africa facilitated by the removal of non-tariff barriers.

Looking ahead

The AfCFTA represents a major step forward in overcoming two key constraints on Africa's development: the fragmentation of markets and the low levels of intra-regional trade. By facilitating trade in goods and services through the elimination of tariffs and non-tariff barriers, it is expected to significantly increase GDP and boost employment while also affording flexibility for countries that are less well-placed to take advantage of the AfCFTA. The new trade regime will build on existing regional agreements but will also ensure co-ordination between them to ensure that the vision of an integrated African market materialises.

Although the elimination of trade tariffs may reduce tax revenues across the region in the short term, this decline is expected to be offset in the longer term by increased revenues from other categories of tax as a result of growth in countries' economies generated by closer integration. As data from *Revenue Statistics in Africa* shows, the region has been progressively less reliant on revenues from trade taxes, in part because of various trade agreements that have been established since the 1990s. On average across the 26 countries, revenues from trade taxes accounted for 11.8% of total tax revenues and were equivalent to 1.9% of GDP in 2017, down from 13.9% and 2.0% respectively in 2008.

Despite this lesser reliance, revenues from trade taxes remain an important source of public income for most African countries, especially among countries at lower income levels. The share of trade taxes to total tax revenues exceeds the regional average in all ten LDCs

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

covered by this report, indicating that they are particularly vulnerable to the elimination of tariffs. The flexibilities envisaged under the AfCFTA, such as a longer transitional period for sensitive products, exclusion lists and adjustment facilities, are likely to be of critical importance, especially in a context where countries are under pressure to achieve the Sustainable Development Goals. AfCFTA State Parties also have an opportunity to implement tax reforms that will support their adjustment to the new trading system.

Revenue Statistics in Africa will provide a key source of data with which to monitor and analyse the impact of the AfCFTA on public revenues for a growing number of countries over the short and longer term. Using harmonised statistics on specific tax categories on a country-by-country basis, it will track revenues from trade taxes and identify the extent to which revenues from other taxes are offsetting the expected decline in revenues from trade taxes. As such, *Revenue Statistics in Africa* is a critical mechanism by which policy makers can ensure that regional integration benefits all African countries.

As the multilateral trading system continues to explore ways to reinvent itself, Africa is showing the way, setting up the largest free trade area since the establishment of the WTO. The initiative merits international support and the policy space needed to succeed. After all, the success of the AfCFTA, which is a stepping stone towards the African Economic Community as envisaged by the Abuja Treaty of 1991, will be beneficial not just for Africa but for all trading partners and for the multilateral trading system itself.

References

Abrego, L. et al. (2019), "The African Continental Free Trade Agreement: Welfare Gains Estimates from a General Equilibrium Model", *Working Paper*, No. 19/124, IMF, *https://www.imf.org/en/Publications/WP/Issues/2019/06/07/The-African-Continental-Free-Trade-Agreement-Welfare-Gains-Estimates-from-a-General-46881* (accessed on 5 September 2019). [3]

African Development Bank (2019), *African Economic Outlook 2019*, African Development Bank, *https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/2019AEO/AEO_2019-EN.pdf* (accessed on 5 September 2019). [5]

IMF (2019), *Regional Economic Outlook Sub-Saharan Africa: Recovery amid elevated uncertainty*, International Monetary Fund, Washington, DC, *https://www.imf.org/en/Publications/REO/SSA/Issues/2019/04/01/sreo0419* (accessed on 5 September 2019). [4]

OECD/ATAF/AUC (2019), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*. [1]

Saygili, M., R. Peters and C. Knebel (2018), "African Continental Free Trade Area: Challenges and Opportunities of Tariff Reductions", *UNCTAD Research Paper*, No. 15, UNCTAD, Geneva, *https://unctad.org/en/PublicationsLibrary/ser-rp-2017d15_en.pdf* (accessed on 5 September 2019). [2]

Chapitre 3

ÉTUDE SPÉCIALE

L'Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et son impact sur les recettes publiques

Informations générales et objectifs de l'Accord portant création de la ZLECAf

La fragmentation est un obstacle essentiel au développement économique de l'Afrique, de nombreux petits États ne disposant ni d'un marché intérieur suffisant, ni des infrastructures matérielles ou institutionnelles nécessaires pour favoriser l'industrialisation et le développement de leur économie. L'Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), qui a été signé le 21 mars 2018 à Kigali, au Rwanda, et est entré en vigueur le 30 mai 2019, vise à remédier à cette situation.

Selon l'Article 3 de l'Accord portant création de la ZLECAf, ses objectifs généraux consistent à créer un marché unique pour les marchandises et les services facilité par la circulation des personnes, afin d'approfondir l'intégration économique du continent africain conformément à la vision panafricaine d'une « Afrique intégrée, prospère et pacifique » telle qu'elle est énoncée dans l'Agenda 2063. La création de la ZLECAf se concrétisera sous la forme d'un marché continental intégré de 1.3 milliard de consommateurs (dont le nombre devrait se hisser à 1.7 milliard en 2030) représentant un PIB global de 3 400 milliards USD.

La ZLECAf est destinée à constituer le fondement de la mise en place d'une union douanière continentale, qui facilitera la circulation des capitaux et des personnes physiques ainsi que les investissements. Elle s'appuiera sur les Communautés économiques régionales (CER) et les initiatives existantes des États parties à l'Accord, et contribuera à promouvoir un développement socioéconomique inclusif et durable, l'égalité entre hommes et femmes et la transformation structurelle des États parties. L'Accord contribuera à renforcer la compétitivité et à promouvoir le développement industriel, le développement des chaînes de valeur régionales et de l'agriculture, ainsi que la sécurité alimentaire. L'Accord vise également à résoudre les défis de l'appartenance à une multitude de CER qui se chevauchent, et à accélérer les processus d'intégration régionale et continentale.

Les objectifs spécifiques de l'Accord portant création de la ZLECAf, énoncés dans son Article 4, sont les suivants :

a) éliminer progressivement les barrières tarifaires et non-tarifaires au commerce des marchandises ;

b) libéraliser progressivement le commerce des services ;

c) coopérer en matière d'investissement, de droits de propriété intellectuelle et de politique de la concurrence ;

d) coopérer dans tous les domaines liés au commerce ;

e) coopérer dans le domaine douanier et dans la mise en œuvre des mesures de facilitation des échanges ;

f) établir un mécanisme de règlement des différends concernant leurs droits et obligations ; et

g) établir et maintenir un cadre institutionnel de mise en œuvre et de gestion de la ZLECAf.

Les modalités de libéralisation du commerce des biens prévues par l'Accord portant création de la ZLECAf visent à garantir sa viabilité commerciale. S'agissant du commerce de marchandises, les États parties à l'Accord visent à libéraliser 90 % de leurs échanges sur une période de 10 ans – 13 ans pour les pays les moins avancés (PMA). Les pays sont autorisés à exclure 7 % du total des lignes tarifaires pour les produits sensibles, et 3 % de l'ensemble des lignes tarifaires pour des produits qu'ils souhaitent retirer complètement du champ d'application de l'Accord. Néanmoins, ils sont tenus de faire en sorte que les produits exclus ne représentent pas plus de 10 % de la valeur totale des importations en provenance d'autres États parties. La version finale des listes de concessions tarifaires doit être soumise d'ici à janvier 2020, en amont de l'échéance fixée à juillet 2020 pour le début des échanges dans le cadre de la ZLECAf.

Compte tenu des différences de niveau de développement économique entre pays africains, qui peuvent influer sur leur capacité d'ajustement à la libéralisation tarifaire prévue en vertu de l'Accord portant création de la ZLECAf, celui-ci prévoit un certain nombre de « flexibilités ». Les alinéas (c) et (d) de l'Article 5 consacrent deux principes essentiels : celui de la géométrie variable et celui de la flexibilité et du traitement spécial et différencié. Ainsi, les modalités de libéralisation tarifaire prévues par l'Accord portant création de la ZLECAf prévoient une période de transition de cinq ans, dont peuvent bénéficier les pays ayant besoin de cette flexibilité avant la libéralisation des échanges de produits sensibles.

Le principe du traitement spécial et différencié se retrouve dans le Protocole sur le commerce des marchandises, dont l'Article 6 indique que « les États parties accordent des flexibilités aux autres États parties à différents niveaux de développement économique ou qui ont des spécificités individuelles reconnues par d'autres États parties. Ces flexibilités comprennent, entre autres, des considérations spéciales et périodes transitoires additionnelles dans la mise en œuvre de l'Accord au cas par cas. » Un certain nombre d'options sont envisagées pour aider les pays à absorber les chocs liés aux nouveaux accords commerciaux. L'un est la Facilité d'ajustement qui sera mise en place par la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) et l'autre le Mécanisme d'ajustement de la ZLECAf.

En outre, dans des circonstances exceptionnelles, les États parties ont la possibilité de demander une dérogation en vertu de l'Article 15 de l'Accord. Le Protocole sur le commerce des marchandises offre également des « flexibilités » aux États parties concernant les échanges de ce type. Ils peuvent demander une modification de leurs listes de concessions tarifaires (Article 11 du Protocole sur le commerce des marchandises) et recourir à des mesures correctives commerciales, notamment à des mesures globales de sauvegarde et à des mesures de sauvegarde préférentielles (Articles 18 et 19 du Protocole sur le commerce des marchandises).

S'agissant des échanges de services, l'Article 9 du Protocole sur le commerce des services accorde aux États parties le droit de réglementer sous certaines conditions, telles que la nécessité de garantir la transparence et de rester impartial. En ce qui concerne la libéralisation dans le commerce de services, les États parties à l'Accord portant création de la ZLECAf prendront des engagements spécifiques dans cinq secteurs prioritaires pour commencer : les services aux entreprises, les services de communication, les services financiers, le transport et le tourisme. Les listes d'engagements spécifiques relatives au commerce des services doivent être soumises d'ici à janvier 2020. Dans l'intervalle, les États membres sont tenus de finaliser leurs travaux sur les cadres réglementaires de coopération d'ici à juin 2020, et de conclure leurs travaux sur les secteurs de services restants d'ici à décembre 2020.

Pays concernés et situation actuelle

L'Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) vise à créer un marché continental panafricain. Depuis l'adoption en janvier 2012 de la décision Assembly/AU/Dec. 394 (XVIII) sur l'accélération de la création de la Zone de libre-échange continentale et le lancement des négociations en 2015, l'ensemble des états membres de l'Union Africaine participent aux négociations relatives à cet Accord. Au moment de la rédaction de ce chapitre, après 10 cycles de négociations, 27 pays ont ratifié l'Accord et déposé leur instrument de ratification. L'Érythrée est le seul pays qui ne l'ait pas encore signé.

L'Accord portant création de la ZLECAf établit un cadre juridique qui offre aux négociants la prévisibilité juridique nécessaire pour exercer leurs activités commerciales en toute confiance sur le marché récemment mis en place. Plusieurs instruments juridiques relatifs à la ZLECAf ont été adoptés au Rwanda en 2018 : l'Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine, le Protocole sur le commerce des marchandises, le Protocole sur le commerce des services et le Protocole sur les règles et procédures relatives au règlement des différends.

Selon l'Article 23 de l'Accord portant création de la ZLECAf, celui-ci entrera en vigueur 30 jours après le dépôt du 22^{e} instrument de ratification. Le 29 avril 2019, la Gambie est devenue le 22^{e} pays à déposer son instrument de ratification. L'Accord est entré en vigueur le 30 mai 2019. Le 7 juillet 2019, la phase opérationnelle de la ZLECAf a été lancée au cours de la 12^{e} session extraordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine (UA), à Niamey, au Niger. Lors de ce même sommet, le 1er juillet 2020 a été fixé comme date de début des échanges dans le cadre de la ZLECAf.

Une des principales caractéristiques de la ZLECAf réside dans le fait qu'elle a été conçue pour être davantage qu'une zone de libre-échange (ZLE) classique. La phase 2 des négociations relatives à la ZLECAf, qui devrait être conclue en juin 2021, couvrira les points clés suivants : les investissements, la politique de la concurrence et la propriété intellectuelle. En outre, la ZLECAf s'appuiera sur un certain nombre d'instruments opérationnels clés, notamment le mécanisme de surveillance, de suivi et d'élimination des barrières non tarifaires; l'Observatoire africain du commerce et le système panafricain de paiement et de règlement.

Conséquences pour les accords commerciaux en vigueur

Une des questions essentielles soulevées par l'entrée en vigueur de l'Accord portant création de la ZLECAf est celle de la relation juridique et de la hiérarchie des normes entre le nouveau régime de droit commercial instauré à l'échelle du continent et les régimes en place au niveau des Communautés économiques régionales (CER). Les régimes commerciaux des CER existants vont-ils disparaître ou bien coexister avec le nouveau régime continental ? Ce point est important, car certaines CER sont déjà devenues des unions douanières.

Pour l'heure, l'alinéa (b) de l'Article 5 de l'Accord portant création de la ZLECAf reconnaît que les zones de libre-échange des CER sont des « piliers de la ZLECAf », tandis que l'alinéa (f) du même article porte sur la « préservation des acquis ». En outre, l'alinéa (2) de l'Article 19 de l'Accord indique que « les États parties qui sont membres d'autres communautés économiques régionales, d'autres accords commerciaux régionaux et d'autres unions douanières, et qui ont atteint entre eux des niveaux d'intégration régionale plus élevés que ceux prévus par le présent Accord, maintiennent ces niveaux entre eux ».

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

La lecture de ces passages laisse à penser que, premièrement, s'agissant des échanges de marchandises, les ZLE, unions douanières ou marchés communs des CER qui sont régies par des dispositions plus ambitieuses que celles de l'Accord portant création de la ZLECAf (tant en termes de règles d'origine que de modalités de libéralisation tarifaire) resteront en place. Deuxièmement, au-delà du commerce des marchandises, la situation en matière d'échanges de services, d'investissement, de droits de propriété intellectuelle et de politique de la concurrence est moins claire. Cela tient au fait que peu de ZLE de CER couvrent actuellement ces domaines.

Cette question se pose également pour les accords conclus entre des pays africains et des tierces parties. Ceux-ci incluent les accords de partenariat économique (APE) entre certains pays africains et l'Union européenne ainsi que les accords préférentiels conclus entre des pays tiers et un groupe de pays africains, tels que le régime instauré en janvier 2019 entre les États-Unis et 39 pays africains en vertu de la loi sur la croissance et les possibilités économiques en Afrique (AGOA, *African Growth Opportunity Act*) adoptée par les États-Unis. Selon l'alinéa (3) de l'Article 18 de l'Accord portant création de la ZLECAf, le « présent Accord n'annule, ne modifie ni n'abroge les droits et obligations découlant d'accords commerciaux préexistants que les États parties ont conclus avec des tierces parties ». Autrement dit, les accords commerciaux en vigueur tels que les APE ne seront pas affectés. Néanmoins, l'alinéa (1) de l'Article 18 dispose que les États parties s'accordent, sur la base de la réciprocité, des préférences qui ne sont « pas moins favorables que celles accordées aux tierces parties ».

Il importe de veiller à ce que l'Accord portant création de la ZLECAf ne connaisse pas le même sort que des instruments juridiques commerciaux africains antérieurs, qui ont poussé de nombreux universitaires à considérer les accords commerciaux africains comme des régimes juridiques flexibles, en particulier au regard de la place qui y est faite à la géométrie variable et à l'appartenance à de multiples organisations. De ce point de vue, si des travaux sont en cours pour concevoir un cadre de coopération avec les CER afin d'assurer une mise en œuvre fluide de l'Accord portant création de la ZLECAf, il est important de bâtir un « acquis de la ZLECAf » qui prendra progressivement le pas sur l'« acquis des CER », afin de garantir l'émergence d'un droit cohérent commun aux pays d'Afrique. Ce processus devrait être facilité par le fait que, à de très rares exceptions près, la majorité des accords commerciaux des CER ne portent pas actuellement sur les échanges de services, les investissements, les droits de propriété intellectuelle, ni la politique de la concurrence.

Résultats commerciaux de l'Afrique

Les résultats commerciaux de l'Afrique ont été nettement inférieurs à leur niveau potentiel entre 2011 et 2017. Depuis 2011, les échanges africains ont représenté seulement 3 % environ du commerce mondial de marchandises. Au cours de cette période, les exportations et les importations de l'Afrique sont restées stables, aux alentours de 564.8 milliards USD, les importations étant très légèrement supérieures aux exportations. En 2017, 15.5 % des échanges totaux de l'Afrique ont eu lieu à l'intérieur de la région, soit une proportion en baisse marginale par rapport à 2011, où elle s'établissait à 15.9 % (Union africaine, 2019[1]).

Les produits primaires ont représenté environ 62.2 % des exportations africaines en 2017. Il s'agit des marchandises suivantes : combustibles minéraux, huiles minérales et produits de leur distillation ; matières bitumineuses ; cires minérales ; perles fines ou de culture ; pierres gemmes ou similaires ; métaux précieux et plaqués. Quant aux importations, elles correspondent principalement aux marchandises suivantes : réacteurs nucléaires, chaudières, machines, appareils et engins mécaniques ; combustibles minéraux, huiles

minérales, matières bitumineuses, cires minérales ; machines, appareils et matériels électriques ; voitures automobiles, tracteurs, cycles et autres véhicules terrestres, ainsi que leurs parties et accessoires. Ces biens représentent approximativement 50 % des importations totales.

La structure des échanges africains met en évidence un énorme potentiel de transformation et de diversification vers des activités manufacturières et à plus forte valeur ajoutée, notamment l'agro-industrie, qui permettraient de surmonter la dépendance à l'égard des produits de base et de renforcer la résilience de l'Afrique. La levée des obstacles aux échanges dans le contexte de la ZLECAf entraînera une augmentation du commerce intrarégional africain, dont le poids relatif est actuellement très faible, alors que la part des échanges intrarégionaux est supérieure à 67 % dans le cas de l'Union européenne (UE), dont les économies sont plus diversifiées et intégrées. Ces obstacles prennent à la fois la forme de droits de douane, qui seront évoqués dans la section suivante, et de barrières non tarifaires. Aujourd'hui, ces dernières sont considérées comme un obstacle aux échanges entre pays africains nettement plus important que les droits de douane.

En 2017, les principaux acteurs du commerce intra-africain étaient l'Afrique du Sud et la République démocratique du Congo, qui représentaient 34.7 % des exportations intra-africaines et 13.0 % des importations intra-africaines pour la première, et 8.3 % des importations intra-africaines et 8.1 % des exportations intra-africaines pour la seconde. Les quatre principaux importateurs africains (à savoir l'Afrique du Sud, l'Égypte, l'Algérie et le Maroc) représentaient ensemble 48.2 % des importations totales, tandis que les quatre principaux exportateurs (à savoir l'Afrique du Sud, le Nigéria, la Guinée et l'Algérie) représentaient 49.6 % des exportations totales.

Sur la période 2011-17, la Chine est restée de loin le premier partenaire commercial de l'Afrique, à hauteur de 23.1 % des exportations et de 16.5 % des importations en 2017. Les principaux marchés de destination des marchandises africaines après la Chine étaient en 2017 les États-Unis (à hauteur de 7.3 %) et la France (6.5 %).

Taxes sur les échanges entre les pays couverts par les *Statistiques des recettes publiques en Afrique* : état des lieux

Comme l'indique l'Article 4 de l'Accord portant création de la ZLECAf, les droits de douane (également qualifiés de taxes sur les échanges) seront progressivement éliminés sur les marchandises échangées entre pays africains. Cela aura un effet sensible sur le niveau et la structure des recettes fiscales en Afrique. La nature et l'ampleur de cet effet dépendront de nombreux facteurs, liés à la fois à la conception de la Zone de libre-échange continentale africaine et à la situation spécifique de chacun des pays couverts. Cela recouvre notamment l'importance que revêtent les taxes sur les échanges dans la structure fiscale actuelle du pays considéré, le fait que des produits sensibles soient exclus ou non du champ d'application de l'Accord, et la ventilation des échanges commerciaux du pays entre le continent africain et le reste du monde.

La publication *Statistiques des recettes publiques en Afrique* fournit des données harmonisées relatives aux recettes de taxes sur les échanges, ventilées en trois catégories décrites de manière plus précise dans le Guide d'interprétation : 5123 (Droits de douane et autres droits à l'importation), 5124 (Taxes à l'exportation) et 5127 (Autres impôts sur les transactions et les échanges internationaux). Comme on le verra dans cette section, les données des *Statistiques des recettes publiques en Afrique* montrent l'évolution des recettes de taxes sur les échanges en termes absolus, en proportion des recettes fiscales totales et en pourcentage du PIB.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Comme cela est évoqué de manière plus précise ci-après, la ZLECAf devrait compenser les baisses de recettes publiques dues à la suppression des droits de douane en stimulant la croissance économique de la région, ce qui devrait se traduire par des gains de recettes au titre des impôts existants sur la consommation et les revenus. Une analyse plus approfondie de ces effets dynamiques dans les unions douanières en place en Afrique sort du périmètre de ce chapitre, mais les données harmonisées fournies par les *Statistiques des recettes publiques en Afrique* sur les recettes d'impôts sur le revenu et les bénéfices et sur les biens et services apportent un utile éclairage à cet égard.

Il est possible que les trois catégories de taxes sur les échanges susmentionnées ne couvrent pas toutes les recettes provenant du commerce international dans certains des pays traités dans cette publication. Ainsi, comme indiqué dans le chapitre 2, les cinq États membres de l'Union douanière d'Afrique australe (SACU) mettent en commun les recettes des droits de douane qu'ils perçoivent sur les biens importés dans la zone douanière commune et des droits d'accise qu'ils prélèvent. Ces ressources sont ensuite partagées entre l'Afrique du Sud, le Botswana, l'Eswatini, le Lesotho et la Namibie sur la base d'une clé de répartition des recettes ; ces recettes partagées entre les cinq pays sont comptabilisées comme des recettes non fiscales. Bien que ces recettes soient examinées dans le cadre de la présente analyse, car elles découlent en partie du commerce, elle ne sont pas analogues au produit de taxes sur les échanges.

Il est important de ne pas perdre de vue qu'une proportion importante du commerce intra-africain est de nature informelle. En conséquence, elle n'est pas couverte par les données présentées ici et ne sera pas directement affectée par la suppression des obstacles tarifaires aux échanges. La dynamique du commerce informel une fois que l'Accord est mis en œuvre est difficile à prévoir: l'élimination des barrières non tarifaires débouchera sur une augmentation du commerce informel, tandis qu'une réduction des obstacles formels aux échanges pourrait favoriser une régularisation des activités considérées.

Recettes de taxes sur les échanges en proportion des recettes fiscales totales

Les taxes sur les échanges constituent une composante importante de la structure fiscale de la plupart des pays africains, puisqu'elles représentaient en moyenne 11.8 % des recettes fiscales totales des 26 pays couverts par le présent rapport en 2017. Elles représentaient plus de 20 % des recettes fiscales totales dans quatre de ces 26 pays : en Côte d'Ivoire (26.8 %), en Mauritanie (26.7 %), en Ouganda (23.3 %) et au Togo (22.2 %). Dans 12 autres pays, leur part des recettes fiscales totales s'établissait entre 10 % et 20 %.

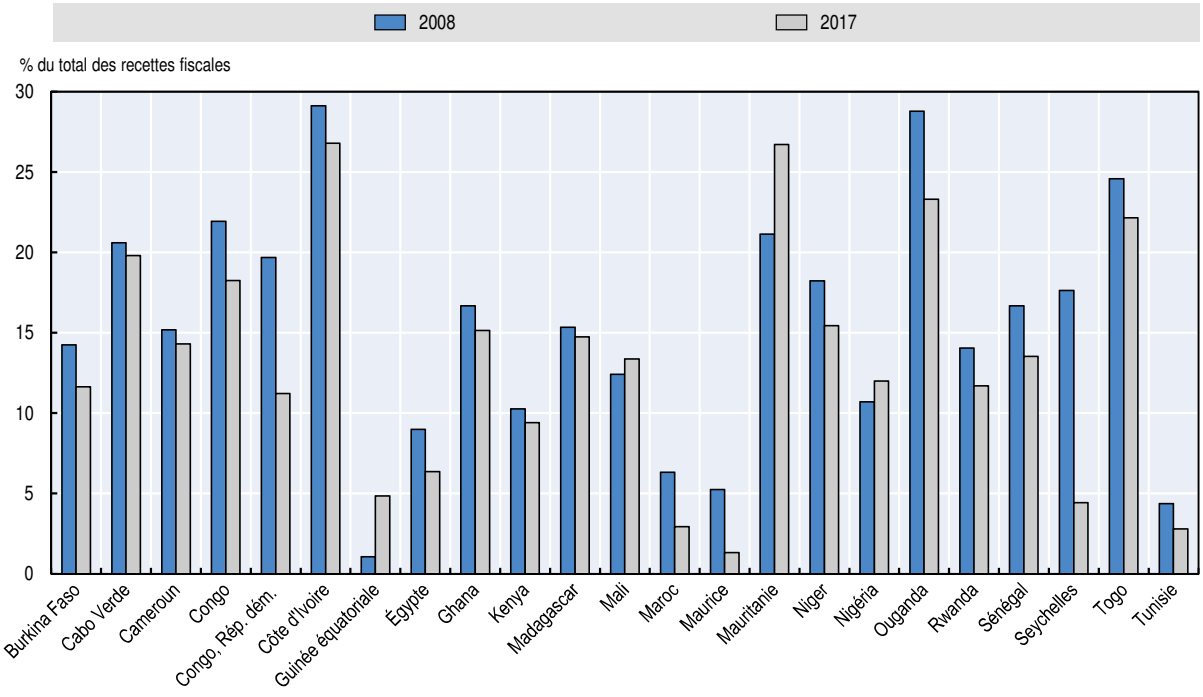
Trois pays de la SACU figurent parmi les dix dont moins de 10 % des recettes fiscales totales sont imputables aux taxes sur les échanges. Parmi eux, le Botswana affichait des recettes au titre de la clé de répartition des recettes de la SACU qui équivalaient à 79.5 % de ses recettes fiscales totales en 2017, tandis que celles de l'Eswatini en représentaient 92.7 %. Une fois exclus ces trois pays de la SACU, le niveau régional moyen des taxes sur les échanges mesurées en proportion des recettes fiscales totales se hissait à 13.1 %.

Le produit des taxes sur les échanges a diminué en proportion des recettes fiscales totales dans 19 des 23 pays non membres de la SACU couverts par le présent rapport entre 2008 et 2017 (Graphique 3.1). Les baisses les plus marquées ont été enregistrées par les Seychelles (13.2 points de pourcentage), la République démocratique du Congo (8.5 points de pourcentage) et l'Ouganda (5.5 points de pourcentage). À l'inverse, le produit des taxes sur les échanges a augmenté en proportion des recettes fiscales totales en Mauritanie (de 5.6 points de pourcentage), en Guinée équatoriale (de 3.8 points de pourcentage) et au Mali

(de 1.0 point de pourcentage). On ne disposait pas de données pour le Nigéria en 2008, mais entre 2010 et 2017, les recettes de taxes sur les échanges se sont accrues de 1.3 point de pourcentage.

Graphique 3.1. **Taxes sur les échanges par pays, en 2008 et 2017**

En pourcentage des recettes fiscales totales



Note : Trois pays membres de l'Union douanière d'Afrique australe (SACU) ne figurent pas sur ce graphique : le Botswana, l'Eswatini et l'Afrique du Sud. Dans le cas du Nigéria, faute de données disponibles pour 2008, ce sont les chiffres de 2010 qui ont été utilisés.

Source : Calculs des auteurs fondés sur des données tirées de (OCDE/ATAF/CUA, 2019[2]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*

StatLink *https://doi.org/10.1787/888934023409*

Parmi les 19 pays pour lesquels on dispose de données relatives aux recettes de taxes sur les échanges pour la période allant de 2000 à 2017, seuls 2 (la Côte d'Ivoire et Maurice) ont enregistré une augmentation de la proportion des recettes provenant des taxes sur les échanges au cours de cette période. Les diminutions les plus marquées ont eu lieu au Cabo Verde (16.4 points de pourcentage), en République démocratique du Congo (15.6 points de pourcentage), au Niger (14.4 points de pourcentage), à Madagascar (12.9 points de pourcentage) et au Maroc (10.2 points de pourcentage).

La publication *Statistiques des recettes publiques en Afrique* montre l'impact d'un certain nombre d'accords commerciaux mis en œuvre depuis la fin des années 1990. Ainsi, la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE) a mis en place une union douanière en 2005. Entre cette année-là et 2017, le produit des taxes sur les échanges mesuré en pourcentage des recettes fiscales totales a diminué de 6.3 points de pourcentage au Rwanda (qui a rejoint la CAE en 2009), de 2.5 points de pourcentage au Kenya et de 1.6 point de pourcentage en Ouganda. Leur ratio impôts/PIB a cependant augmenté au cours de la même période, ce qui signifie que ces pays sont parvenus à compenser ce recul de leurs recettes de taxes sur les échanges en accroissant le produit d'autres prélèvements.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Dans chacun de ces trois pays, les impôts sur le revenu et les bénéfices ont été le principal déterminant de cette augmentation des recettes provenant d'autres types de prélèvements ; le produit de ces taxes s'est accru à la fois en proportion des recettes fiscales totales et en pourcentage du PIB. Néanmoins, le produit des impôts sur les biens et services a diminué en proportion des recettes fiscales totales dans chacun de ces trois pays au cours de la même période, tandis que mesuré en pourcentage du PIB, il a reculé au Kenya et augmenté en Ouganda et au Rwanda.

L'Accord d'Agadir – un accord de libre-échange conclu entre l'Égypte, la Jordanie, le Maroc et la Tunisie – est entré en vigueur en 2007. Le produit des taxes sur les échanges mesuré en proportion des recettes fiscales totales a diminué de 4.5 points de pourcentage entre 2007 et 2017 au Maroc, de 1.7 point de pourcentage en Égypte, et de 1.6 point de pourcentage en Tunisie. Là encore, ces trois pays ont été en mesure de compenser ces baisses grâce à l'augmentation des recettes provenant d'autres catégories d'impôts, et leur ratio impôts/PIB s'est élevé au cours de cette période.

La publication *Statistiques des recettes publiques en Afrique* contient également des données sur six des huit pays membres de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), qui a supprimé les droits de douane sur les échanges intrarégionaux en 1996. On ne dispose pas de données sur cette année-là pour la plupart de ces pays, mais on peut constater que les recettes de taxes sur les échanges ont reculé en proportion des recettes fiscales totales entre 2000 et 2017. Dans chacun de ces six pays, le ratio impôts/PIB était plus élevé en 2017 qu'en 2000.

Au cours de cette période, la part des recettes de taxes sur les échanges a diminué de 14.4 points de pourcentage au Niger, de 2.6 points de pourcentage au Sénégal, de 1.2 point de pourcentage au Mali, de 0.7 point de pourcentage au Togo, et de 0.3 point de pourcentage au Burkina Faso. Comme indiqué précédemment, le produit des taxes sur les échanges s'est accru en proportion des recettes fiscales totales en Côte d'Ivoire. Dans trois pays (au Mali, au Niger et au Sénégal), la part des impôts sur le revenu et les bénéfices a augmenté dans les recettes fiscales totales, tandis que celle des impôts sur les biens et services a diminué. Dans les trois autres pays, c'est l'inverse qui s'est produit.

Globalement, la part des recettes fiscales imputables aux taxes sur les échanges a reculé dans une majorité des 26 pays considérés, ce qui indique que la région est moins tributaire de ce type de prélèvements qu'auparavant et réduit du même coup l'impact potentiel de l'Accord portant création de la ZLECAf sur les recettes fiscales. Néanmoins, les taxes sur les échanges demeurent une importante source de recettes dans une majorité de ces pays.

Certains pays pourraient être particulièrement exposés à une diminution des recettes de taxes sur les échanges liée à l'Accord portant création de la ZLECAf. En 2017, 9 des 13 pays dont le produit des taxes sur les échanges mesuré en proportion des recettes fiscales totales était supérieur à la moyenne régionale affichaient en effet un ratio impôts/PIB inférieur à la moyenne de l'ensemble de l'Afrique (26 pays), qui s'établissait à 17.2 %. Dix PMA sont couverts par les *Statistiques des recettes publiques en Afrique*, et plus de 11 % des recettes fiscales totales de chacun d'eux provenaient des taxes sur les échanges en 2017. Bien qu'elle ne figure pas parmi les PMA, la Côte d'Ivoire est également considérée comme vulnérable, car plus d'un tiers de ses importations sont d'origine africaine.

Recettes de taxes sur les échanges en proportion du PIB

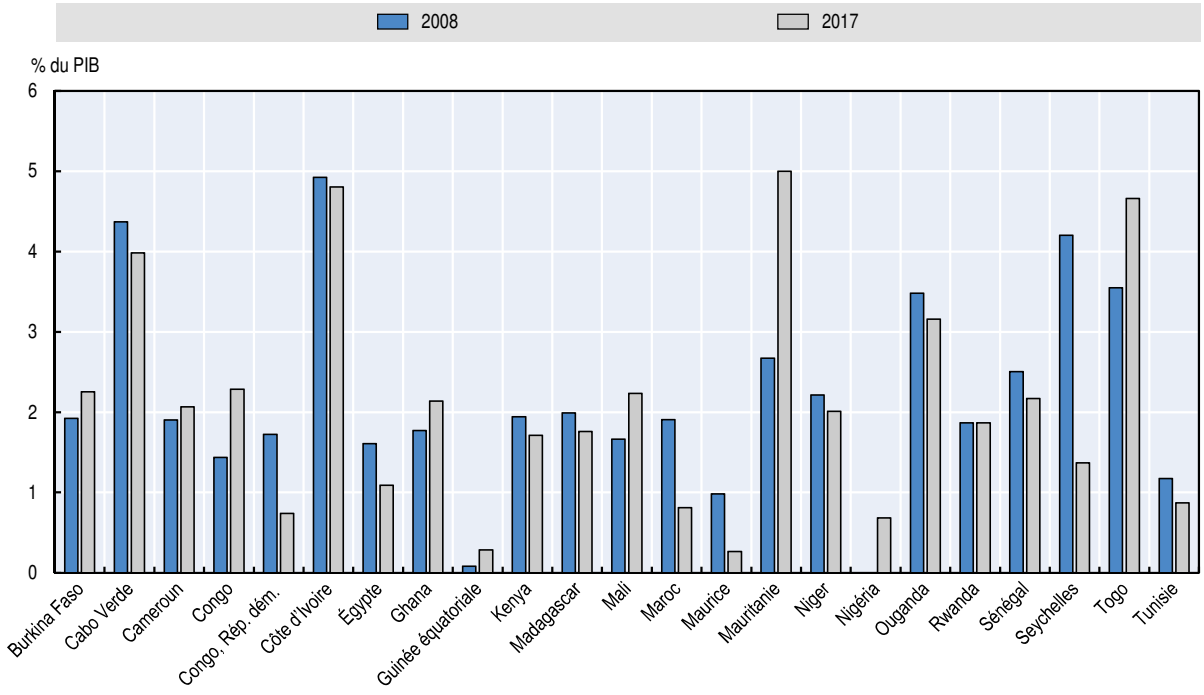
Le produit total des taxes sur les échanges équivalait à 2.1 % du PIB en moyenne en 2017 pour les 23 pays non membres de l'Union douanière d'Afrique australe (SACU) couverts par le présent rapport. Au cours des dix dernières années, les recettes de taxes sur les échanges n'ont que légèrement diminué en proportion du PIB : en 2008, elles représentaient 2.2 % du PIB en moyenne (abstraction faite du Nigéria, pour lequel on ne disposait pas de données concernant 2003). Une fois pris en compte les pays membres de la SACU, le produit des taxes sur les échanges équivalait à 1.9 % du PIB en moyenne en 2017 et à 2.0 % du PIB en 2008.

Mesurées en proportion du PIB, les recettes de taxes sur les échanges étaient très variables en 2017 (graphique 3.2). Elles représentaient plus de 4.0 % du PIB en Mauritanie (5.0 %), en Côte d'Ivoire (4.8 %), au Togo (4.7 %) et au Cabo Verde (4.0 %), et moins de 1 % du PIB en Guinée équatoriale, au Maroc, à Maurice, au Nigéria, en République démocratique du Congo, et en Tunisie.

Le produit des taxes sur les échanges a décliné en proportion du PIB entre 2008 et 2017 dans 13 des pays non membres de la SACU, tandis qu'il a augmenté dans 9 autres au cours de la même période. Les reculs les plus marqués ont eu lieu aux Seychelles (2.8 points de PIB), au Maroc (1.1 point de PIB) et en République démocratique du Congo (1.0 point de PIB), tandis que la Mauritanie et le Togo ont enregistré les plus fortes hausses (à hauteur de 2.3 points de PIB et de 1.1 point de PIB, respectivement). Enfin, le produit des taxes sur les échanges est resté inchangé en proportion du PIB au Rwanda.

Graphique 3.2. **Taxes sur les échanges par pays, en 2008 et 2017**

En pourcentage du PIB



Note : Trois pays membres de l'Union douanière d'Afrique australe (SACU) ne figurent pas sur ce graphique : l'Afrique du Sud, le Botswana, et l'Eswatini. Dans le cas du Nigéria, faute de données disponibles pour 2008, ce sont les chiffres de 2010 qui ont été utilisés.

Source : Calculs des auteurs fondés sur des données tirées de (OCDE/ATAF/CUA, 2019[2]), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023428

L'impact de l'Accord portant création de la ZLECAf sur les recettes publiques

Tandis que la mise en œuvre de l'Accord portant création de la ZLECAf continue de progresser, il est d'une importance cruciale d'estimer les pertes de recettes potentielles associées à ce nouvel instrument. Les auteurs de plusieurs études récentes se sont efforcés de quantifier ces « coûts de transition » dans leur analyse des gains et des pertes de bien-être associés à différentes variantes de la ZLECAf, en utilisant des modèles d'équilibre général. Bien que les méthodes employées et les estimations obtenues diffèrent d'une étude à l'autre, il est possible d'en tirer certaines conclusions.

Les pertes de recettes associées à l'élimination des taxes sur les échanges entre pays africains devraient être modestes dans l'ensemble de la région, et compensées à long terme par l'augmentation des recettes fiscales imputable à l'effet stimulant de la ZLECAf sur la croissance économique. Néanmoins, il est également souligné dans ces études que les pertes transitoires de recettes subies par certains pays pourraient être importantes, suivant le niveau de leurs impôts et leur structure fiscale actuels.

D'après (Saygili, Peters et Knebel, 2018[3]), les recettes de droits de douane diminueraient de 9.1 % par rapport à leur niveau actuel dans un scénario de libre-échange intégral, suivant lequel les droits de douane seraient totalement éliminés sur l'ensemble du commerce entre pays africains. Pour les 26 pays couverts par le présent rapport, cela ramènerait en moyenne les recettes de taxes sur les échanges de 2.1 % du PIB en 2017 à 1.9 % du PIB. Dans un scénario où les droits de douane seraient maintenus sur les produits constituant les sources les plus importantes de recettes tarifaires, la baisse des recettes ne serait plus que de 7.2 %.

Bien que (Saygili, Peters et Knebel, 2018[3]) prévoient que la ZLECAf se traduira par une augmentation du PIB régional (de 1.0 % dans le premier scénario et de 0.7 % dans le second), ils reconnaissent que ses fruits ne seront pas également répartis entre tous les pays. Selon l'étude, « des pertes importantes de recettes tarifaires et une répartition éventuellement inégale des autres coûts et avantages » constituent des difficultés essentielles, et les « pays dotés d'amples capacités productives dans le secteur manufacturier pourraient enregistrer des gains significatifs en termes de croissance et de bien-être, tandis que les petites économies et les PMA pourraient subir des pertes substantielles de recettes budgétaires et voir des secteurs locaux menacés ».

Selon (Abrego et al., 2019[4]), les pertes de recettes associées à l'élimination des droits de douane sur les échanges intrarégionaux dans le cadre de la ZLECAf seront modestes à long terme, représentant 0.03 % du PIB. Néanmoins, selon les calculs du Fonds monétaire international (FMI, 2019[5]) concernant l'effet induit à court terme sur les rentrées d'impôts, la perte de recettes associée à la suppression des droits de douane (et à une réduction de l'assiette de la taxe sur la valeur ajoutée) représenterait globalement entre 0.3 % et 0.8 % du PIB. Cette baisse pourrait cependant s'établir entre 3 % et 5 % du PIB pour certains pays.

Une réduction des recettes fiscales équivalant à 5 % du PIB répartie entre tous les pays couverts par la publication *Statistiques des recettes publiques en Afrique* entraînerait une réduction de 29 % du ratio impôts/PIB de l'Afrique (26 pays), et le ramènerait à 12.2 %. Même si un petit nombre de pays seulement devraient subir des pertes d'une telle ampleur, les analyses précédentes ont montré que les pays affectés à ce point pourraient être ceux qui peuvent le moins se le permettre. Les pays qui sont les plus tributaires des recettes de taxes sur les échanges sont souvent des PMA et également ceux dont le ratio impôts/PIB est inférieur à la moyenne de l'Afrique (26 pays).

La Banque africaine de développement (Banque africaine de développement, 2019[6]) a simulé l'impact sur les recettes publiques de différents scénarios de mise en œuvre de l'Accord portant création de la ZLECAf. Comme d'autres études, ces travaux aboutissent à la conclusion que la perte de recettes découlant de la suppression des droits de douane sur les échanges intra-africains serait modeste globalement, mais qu'elle serait importante pour certains pays. D'après l'étude de la BAfD, les recettes tarifaires financent plus de 20 % des dépenses courantes dans huit pays africains, et les pertes de recettes les plus importantes associées à l'élimination complète des droits de douane sur les échanges régionaux seraient subies par le Burkina Faso (44 %), le Zimbabwe (36 %), le Malawi (22 %) et le Ghana (21 %). L'étude indique également que ces pertes de recettes pourraient être compensées par une augmentation des échanges avec les partenaires commerciaux non africains des pays concernés, facilitée par la suppression des barrières non tarifaires.

Perspectives d'avenir

L'Accord portant création de la ZLECAf représente une avancée majeure en vue de remédier à deux obstacles essentiels au développement de l'Afrique : la fragmentation des marchés et la faiblesse du commerce intrarégional. En facilitant les échanges de biens et de services *via* l'élimination des barrières tarifaires et non tarifaires, il devrait entraîner une augmentation sensible du PIB et renforcer l'emploi, tout en offrant une certaine souplesse aux pays qui sont moins bien placés pour tirer parti de la ZLECAf. Ce nouveau régime commercial s'appuiera sur les accords régionaux en vigueur, mais assurera aussi une coordination entre eux pour garantir la concrétisation de la vision d'un marché africain intégré.

Bien que l'élimination des droits de douane puisse réduire les recettes fiscales dans l'ensemble de la région à court terme, ce recul devrait être compensé à plus long terme par l'augmentation des recettes provenant d'autres catégories d'impôts, liée à la croissance économique enregistrée par les pays concernés du fait de leur intégration plus étroite. Comme le montrent les données publiées dans les *Statistiques des recettes publiques en Afrique*, la région est devenue progressivement moins tributaire du produit des taxes sur les échanges, en partie du fait des divers accords commerciaux qui ont été mis en place depuis les années 1990. En moyenne, pour les 26 pays considérés, le produit des taxes sur les échanges a représenté 11.8 % des recettes fiscales totales et 1.9 % du PIB en 2017, contre 13.9 % et 2.0 %, respectivement, en 2008.

Malgré cette diminution de leur poids relatif, les recettes de taxes sur les échanges demeurent une source importante de recettes publiques pour la plupart des pays africains, en particulier parmi les pays à faible revenu. La part des taxes sur les échanges dans les recettes fiscales totales est supérieure à la moyenne régionale dans chacun des 10 PMA couverts par le présent rapport, ce qui indique qu'ils sont particulièrement vulnérables à l'élimination des droits de douane. Les flexibilités envisagées dans le cadre de l'Accord, comme une période de transition plus longue pour les produits sensibles, des listes d'exclusion et des facilités d'ajustement, revêtiront probablement une importance cruciale, notamment dans un contexte où les pays sont poussés à atteindre les objectifs de développement durable (ODD). Les États parties ont également la possibilité de mettre en œuvre des réformes fiscales qui faciliteront leur adaptation au nouveau système commercial.

Les *Statistiques des recettes publiques en Afrique* constitueront une source de données clé pour suivre et analyser l'impact de l'Accord portant création de la ZLECAf sur les recettes publiques d'un nombre grandissant de pays, à court et à plus long terme. À partir de statistiques harmonisées sur des catégories d'impôts spécifiques présentées pays par pays,

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

cette publication décrira l'évolution des recettes de taxes sur les échanges, et indiquera dans quelle mesure le produit d'autres impôts compense la baisse attendue de ces recettes de taxes sur les échanges. Les *Statistiques des recettes publiques en Afrique* représentent donc un instrument crucial permettant aux responsables de l'action publique de s'assurer que l'intégration régionale profite à tous les pays africains.

Alors que le système commercial multilatéral continue d'explorer les moyens de se réinventer, l'Afrique montre la voie en créant la plus grande zone de libre-échange depuis la création de l'OMC. L'initiative mérite un soutien international et la marge de manœuvre nécessaire pour réussir. Après tout, le succès de l'AfCFTA, qui constitue un tremplin vers la Communauté économique africaine tel que prévu par le Traité d'Abuja de 1991, sera bénéfique non seulement pour l'Afrique, mais également pour tous les partenaires commerciaux et pour le système commercial multilatéral lui-même.

Références

Abrego, L. et al. (2019), « The African Continental Free Trade Agreement: Welfare Gains Estimates from a General Equilibrium Model », *Working Paper*, n° 19/124, FMI, *https://www.imf.org/en/Publications/WP/Issues/2019/06/07/The-African-Continental-Free-Trade-Agreement-Welfare-Gains-Estimates-from-a-General-46881* (consulté le 5 septembre 2019). [4]

Banque africaine de développement (2019), *African Economic Outlook 2019*, Banque africaine de développement, *https://www.afdb.org/fr/documents/african-economic-outlook-aeo-2019-french-version* (consulté le 5 septembre 2019). [6]

FMI (2019), *Regional Economic Outlook Sub-Saharan Africa: Recovery amid elevated uncertainty*, Fonds monétaire international, Washington, DC, *https://www.imf.org/en/Publications/REO/SSA/Issues/2019/04/01/sreo0419* (consulté le 5 septembre 2019). [5]

OCDE/ATAF/CUA (2019), *Recettes fiscales en Afrique : Tableaux comparatifs*, Éditions OCDE, Paris, *https://doi.org/10.1787/7f54581d-fr*. [2]

Saygili, M., R. Peters et C. Knebel (2018), « African Continental Free Trade Area: Challenges and Opportunities of Tariff Reductions », *UNCTAD Research Paper*, n° 15, CNUCED, Genève, *https://unctad.org/en/PublicationsLibrary/ser-rp-2017d15_en.pdf* (consulté le 5 septembre 2019). [3]

Union africaine (2019), *2018 Yearbook on African Trade Statistics*, Union africaine, *https://au.int/sites/default/files/documents/37364-doc-af-trade_yearbook2019_final_version.pdf*. [1]

Chapter 4

Tax levels and tax structures, 1990-2017

Chapitre 4

Niveaux et structures des impôts, 1990-2017

Chapter 4 / Chapitre 4

Comparative tables, 1990-2017

In all of the following tables a ("..") indicates not available. The main series in this volume cover the years 1990 to 2017.

Figures referring to 1991-98 in Table 4.1 and 4.2 and figures relating to 1998-99, 2001-04, 2006-09 and 2011 in Tables 4.4 to 4.19 have been omitted because of lack of space. Complete series are, however, available on line at OECD/ATAF/AUC (2019), "Revenue Statistics in Africa: Comparative tables", *OECD Tax Statistics* (database), *http://dx.doi.org/10.1787/be755711-en*.

Tableaux comparatifs, 1990-2017

Dans tous les tableaux suivants le symbole (« .. ») signifie que l'information n'est pas disponible. La principale série dans ce volume couvre les années 1990 à 2017.

Les années 1991 à 1998 dans le tableau 4.1 et 4.2 et les années 1998-99, 2001-04, 2006-09 et 2011 dans les tableaux 4.4 à 4.19 ont été omis en raison du manque d'espace. Les séries complètes sont cependant disponibles en ligne sur OCDE/ATAF/CUA (2019), « Statistiques des recettes publiques en Afrique : Tableaux comparatifs », *Statistiques fiscales de l'OCDE* (base de données), *http://dx.doi.org/10.1787/7f54581d-fr*.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 4.1. **Total tax revenue as percentage of GDP, 1990-2017**
Tableau 4.1. **Total des recettes fiscales en pourcentage du PIB, 1990-2017**

	1990	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Botswana	..	..	..	..	..	..	15.5	15.2	15.2	13.7
Burkina Faso	..	..	11.5	11.6	12.1	12.8	14.0	13.2	13.9	14.4
Cabo Verde	10.5	15.3	15.6	16.9	19.3	17.7	18.7	19.5	20.9	20.8
Cameroon / Cameroun	..	10.8	11.3	12.6	11.8	12.3	11.3	12.0	12.4	12.8
Congo	..	6.9	4.3	6.0	7.2	8.7	8.0	6.2	5.6	6.7
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.[1]	..	..	0.6	2.3	3.0	3.4	4.7	5.2	5.9	7.1
Côte d'Ivoire	21.6	15.9	15.3	15.6	15.9	14.6	15.8	15.6	16.2	17.1
Egypt / Égypte	..	..	..	..	16.2	16.3	16.9	16.4	18.5	18.0
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	..	..	..	..	..	8.2	9.7	7.5
Eswatini	..	11.4	10.7	10.5	10.8	11.8	11.4	11.6	11.7	11.8
Ghana[1]	..	..	7.8	8.3	8.5	9.7	10.7	11.1	10.4	10.8
Kenya	..	..	..	16.6	16.1	16.7	17.1	18.4	17.5	18.1
Madagascar[2]	..	11.0	11.3	9.7	7.7	10.0	10.9	10.1	10.7	11.4
Mali	..	11.5	11.4	11.4	12.3	13.9	14.9	14.5	14.1	14.3
Mauritania / Mauritanie	..	..	..	..	..	..	..	..	..	12.6
Mauritius / Maurice[3]	22.3	18.0	18.3	16.3	16.0	17.3	17.4	17.9	17.8	17.0
Morocco / Maroc[2,4]	..	..	23.5	23.4	23.1	22.8	23.1	24.7	25.4	27.7
Niger	..	..	9.8	10.4	10.9	10.4	11.3	10.7	11.2	12.0
Nigeria / Nigéria[1]	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Rwanda[2]	..	10.8	10.2	11.3	12.4	12.2	12.1	12.1	11.9	12.2
Senegal / Sénégal[5]	..	12.8	13.2	13.3	13.9	14.0	14.4	15.3	15.5	15.9
Seychelles	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
South Africa / Afrique du Sud[6]	23.9	23.5	22.4	23.7	23.1	22.7	23.7	25.5	26.8	28.1
Togo	..	..	9.4	10.9	9.6	11.9	13.2	13.3	14.5	15.2
Tunisia / Tunisie[2]	..	..	24.4	24.8	24.8	24.2	24.1	24.2	24.4	25.2
Uganda / Ouganda[1]	..	11.4	10.7	10.7	11.0	11.4	11.7	12.1	12.3	12.3
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[7]	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**
LAC average / Moyenne ALC[8]	**15.5**	**17.8**	**18.3**	**18.5**	**18.5**	**18.9**	**19.4**	**20.1**	**21.1**	**21.3**
OECD average / Moyenne OCDE[9]	**31.9**	**33.8**	**33.8**	**33.3**	**33.0**	**32.9**	**32.9**	**33.4**	**33.5**	**33.6**

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	17.1	15.8	15.6	15.7	13.8	14.7	15.2	12.7	14.0	12.2
Burkina Faso	13.5	14.4	15.9	15.5	17.4	18.5	17.3	17.4	18.8	19.3
Cabo Verde	21.2	18.4	18.4	19.6	17.7	17.8	16.9	18.7	18.7	20.1
Cameroon / Cameroun	12.5	13.1	12.1	13.0	13.5	14.1	14.4	14.7	14.2	14.4
Congo	6.6	7.8	7.1	7.4	8.4	14.0	11.5	16.6	16.0	12.5
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.[1]	8.8	8.0	8.7	9.2	11.3	10.1	9.4	9.6	7.5	6.6
Côte d'Ivoire	16.9	16.8	16.5	15.3	17.7	17.6	16.9	17.5	18.0	17.9
Egypt / Égypte	17.9	17.8	16.4	15.9	15.2	16.3	15.3	15.7	15.3	17.1
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	7.8	12.8	7.6	7.0	8.8	8.4	9.2	11.2	6.3	5.9
Eswatini	12.9	12.9	13.9	14.0	13.0	13.8	15.1	15.1	16.1	17.0
Ghana[1]	10.6	10.5	10.9	11.8	12.1	11.4	12.2	13.1	13.7	14.1
Kenya	18.9	18.2	17.9	18.6	17.9	18.0	19.3	18.6	18.3	18.2
Madagascar[2]	13.0	10.7	9.8	10.5	10.1	10.7	10.3	10.8	11.4	11.9
Mali	13.4	14.4	14.1	13.7	14.0	14.2	13.9	15.2	16.5	16.7
Mauritania / Mauritanie	12.6	12.3	11.7	13.0	16.3	16.2	17.3	17.0	18.0	18.7
Mauritius / Maurice[3]	18.7	19.2	19.0	19.0	19.5	19.2	19.3	19.3	19.6	19.8
Morocco / Maroc[2,4]	30.2	26.9	27.7	28.5	29.5	27.7	28.3	26.4	27.2	27.6
Niger	12.1	14.0	13.2	13.9	14.4	16.9	16.3	16.8	14.3	13.0
Nigeria / Nigéria[1]	..	..	7.3	9.6	9.4	8.3	7.6	6.1	5.3	5.7
Rwanda[2]	13.3	12.8	13.1	13.8	14.4	15.4	15.8	16.7	16.7	16.0
Senegal / Sénégal[5]	15.0	14.8	15.8	16.0	16.0	15.4	16.2	16.4	17.1	16.2
Seychelles	25.4	26.8	27.5	31.8	30.4	28.5	29.5	28.6	31.0	31.5
South Africa / Afrique du Sud[6]	27.8	25.9	25.7	26.4	26.8	27.1	27.6	28.9	28.5	28.4
Togo	14.4	14.6	14.8	16.2	16.8	19.5	20.9	21.6	22.1	21.0
Tunisia / Tunisie[2]	26.8	26.8	27.2	29.1	29.1	29.8	30.9	30.3	29.6	31.2
Uganda / Ouganda[1]	12.1	11.1	10.4	10.6	10.9	11.3	11.6	12.8	13.2	13.5
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[7]	**15.7**	**15.5**	**15.3**	**16.0**	**16.3**	**16.7**	**16.8**	**17.2**	**17.2**	**17.2**
LAC average / Moyenne ALC[8]	**21.5**	**20.9**	**21.1**	**21.5**	**21.9**	**21.9**	**22.1**	**22.7**	**22.6**	**22.8**
OECD average / Moyenne OCDE[9]	**32.9**	**32.2**	**32.3**	**32.6**	**33.1**	**33.4**	**33.6**	**33.7**	**34.0**	**34.2**

Table 4.1. **Total tax revenue as percentage of GDP, 1990-2017** *(cont.)*
Tableau 4.1. **Total des recettes fiscales en pourcentage du PIB, 1990-2017** *(suite)*

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.

Heading 2000: Data on social security contributions are not available for the Republic of the Congo, the Democratic Republic of the Congo (prior to 2012), Equatorial Guinea, Madagascar (prior to 2011), Togo and Uganda; and are only partially available in Cameroon and Senegal. Social security contributions for Botswana are deemed to be null as they do not meet the criteria to be classified as social security contributions set out in the OECD classification of taxes in the Interpretative Guide.

Heading 4000: In Ghana, Nigeria and Uganda, revenues from property taxes are mainly levied by local governments for which data on revenue are not available. In the Democratic Republic of the Congo only data for property taxes levied by the Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) are available for 2010-17.

See the country tables in Chapter 5 for further information on data issues for individual countries.

1. The figures should be interpreted with caution as they are affected by macroeconomic instability in the early 2000s. For the years prior to 2010, the figures exclude some revenues collected by the *Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation* (DGRAD), which are estimated to be less than 1% of total tax revenue. See Table 5.6 in Chapter 5 for further information.
2. Madagascar, Morocco, Rwanda and Tunisia do not include social security contributions in the tax-to-GDP ratio in their official publications as neither country considers them as taxes. They are included as tax revenue in this publication, following the classification set out in the OECD Interpretative Guide.
3. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
4. Social security contributions in Morocco are estimated for years prior to 2002.
5. These figures include contributions to the Senegalese Pension Institute (IPRES) (estimated prior to 2006) and contributions to the social security fund (CSS) from 2012 as data for previous years are not available.
6. Includes payments made by South Africa to the Southern African Customs Union (SACU) pool.
7. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication. The Africa (26) average is estimated for 2008 and 2009 as the data are not available for Nigeria. No estimation was made prior to 2008 because of the unavailability of data for a few countries. The Africa (26) should be interpreted with caution as data for social security contributions (category 2000) and property taxes (category 4000) are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.
8. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
9. Represents an unweighted average for the 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.

Rubrique 2000: Les données des cotisations de sécurité sociale ne sont pas disponibles pour la République du Congo, la République démocratique du Congo (avant 2012), la Guinée équatoriale, Madagacascar (avant 2011), l'Ouganda et le Togo et ne sont que partiellement disponibles au Cameroun et au Sénégal. Les cotisations de sécurité sociale pour le Botswana sont nulles car elles ne répondent pas aux critères de classification des cotisations de sécurité sociale de la classification des impôts de l'OCDE du Guide d'interprétation.

Rubrique 4000: Au Ghana, au Nigéria et en Ouganda, les recettes provenant des impôts sur le patrimoine sont principalement perçues par les administrations locales pour lesquelles les données ne sont pas disponibles. En République démocratique du Congo, seules les données des impôts sur le patrimoine qui sont prélevées par la Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) sont disponibles pour 2010-17.

Voir les tableaux des pays au chapitre 5 pour plus d'informations sur les problèmes de données pour chaque pays.

1. Les chiffres doivent être interprétés avec prudence car ils sont affectés par une instabilité macroéconomique au début des années 2000. Pour les années antérieures à 2010, les chiffres excluent certaines recettes perçues par la *Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation* (DGRAD) estimées inférieures à 1 % du total des recettes fiscales. Voir le tableau 5.6 du chapitre 5 pour plus d'informations.
2. Madagascar, le Maroc, le Rwanda et la Tunisie n'incluent pas les cotisations de sécurité sociale dans le ratio impôts/PIB dans leurs publications officielles car ces pays ne les considèrent pas comme des impôts. Elles sont incluses dans les recettes fiscales de cette publication en accordance avec la classification des impôts établie dans le Guide d'interprétation de l'OCDE.
3. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
4. Les cotisations de sécurité sociale au Maroc antérieures à 2002 sont estimées.
5. Les chiffres comprennent les cotisations de sécurité sociale de l'Institution de prévoyance retraite du Sénégal (IPRES) (estimées pour les années antérieures à 2006) et les cotisations de sécurité sociale de la Caisse de Sécurité Sociale (CSS) (à partir de 2012 car les données pour les années précédentes ne sont pas disponibles).
6. Comprend les paiements effectués par l'Afrique du Sud au fond collectif de l'Union douanière d'Afrique australe (SACU).
7. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication. La moyenne pour l'Afrique (26) est estimée pour 2008 et 2009 car les données ne sont pas disponibles pour le Nigéria. Aucune estimation n'a été faite avant 2008 en raison de l'indisponibilité des données pour quelques pays. Il convient d'interpréter cette moyenne avec prudence à cause de valeurs manquantes ou incomplètes pour la rubrique 2000 (cotisations de sécurité sociale) et la rubrique 4000 (taxes sur le patrimoine). Veuillez voir les tableaux de pays au chapitre 5 pour plus d'informations.
8. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
9. Représente la moyenne non pondérée pour les 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023447

Table 4.2. **Total tax revenue (excluding social security) as percentage of GDP**
Tableau 4.2. **Total des recettes fiscales (sécurité sociale non comprise) en pourcentage du PIB**

	1990	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Botswana	..	..	..	..	..	..	15.5	15.2	15.2	13.7
Burkina Faso	..	..	9.7	9.8	10.4	11.0	12.1	11.5	12.1	12.6
Cabo Verde	10.5	15.3	14.8	16.5	18.9	17.2	18.2	18.9	20.4	20.7
Cameroon / Cameroun	..	9.9	10.4	11.6	10.8	11.3	10.3	11.1	11.6	12.0
Congo	..	6.9	4.3	6.0	7.2	8.7	8.0	6.2	5.6	6.7
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.[1]	..	..	0.6	2.3	3.0	3.4	4.7	5.2	5.9	7.1
Côte d'Ivoire	20.1	14.8	14.0	14.2	14.6	13.4	14.5	14.3	14.9	15.8
Egypt / Égypte	..	..	..	..	12.7	12.7	13.5	13.4	15.5	15.2
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	..	..	..	..	..	8.2	9.7	7.5
Eswatini	..	10.2	9.5	9.3	9.6	10.6	10.1	10.2	10.2	10.2
Ghana[1]	..	..	7.1	7.5	7.6	8.8	9.8	10.3	9.3	9.7
Kenya	..	..	..	16.4	15.9	16.5	16.9	18.1	17.2	17.9
Madagascar	..	11.0	11.3	9.7	7.7	10.0	10.9	10.1	10.7	11.4
Mali	..	10.7	10.5	10.5	11.3	12.8	13.6	13.1	12.7	12.8
Mauritania / Mauritanie	..	..	..	..	..	..	..	..	..	12.2
Mauritius / Maurice[2]	21.4	17.2	17.5	15.5	15.2	16.6	16.7	17.2	17.2	16.4
Morocco / Maroc	..	..	19.6	19.5	19.5	19.0	19.2	20.7	21.5	23.8
Niger	..	..	9.2	9.9	10.4	10.0	10.9	10.3	10.8	11.5
Nigeria / Nigéria[1]	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Rwanda	..	10.3	9.7	10.7	11.9	11.6	11.2	11.3	11.2	11.4
Senegal / Sénégal	..	12.2	12.7	12.7	13.4	13.4	13.7	14.6	14.9	15.2
Seychelles	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
South Africa / Afrique du Sud[3]	23.9	23.5	22.4	23.7	22.9	22.3	23.3	25.2	26.4	27.7
Togo	..	..	9.4	10.9	9.6	11.9	13.2	13.3	14.5	15.2
Tunisia / Tunisie	..	..	19.2	19.5	19.3	18.6	18.6	18.7	18.4	19.0
Uganda / Ouganda[1]	..	11.4	10.7	10.7	11.0	11.4	11.7	12.1	12.3	12.3
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[4]	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**
LAC average / Moyenne ALC[5]	**13.4**	**15.1**	**15.6**	**15.7**	**15.7**	**16.1**	**16.5**	**17.3**	**18.2**	**18.4**
OECD average / Moyenne OCDE[6]	**24.6**	**25.2**	**25.2**	**24.6**	**24.3**	**24.2**	**24.3**	**24.8**	**25.1**	**25.1**

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	17.1	15.8	15.6	15.7	13.8	14.7	15.2	12.7	14.0	12.2
Burkina Faso	11.8	12.6	14.2	13.9	15.8	16.8	15.5	15.4	16.9	17.4
Cabo Verde	21.2	18.4	18.4	19.5	17.7	17.7	16.9	18.7	18.7	20.1
Cameroon / Cameroun	11.7	12.2	11.1	12.0	12.5	13.1	13.5	13.8	13.1	13.4
Congo	6.6	7.8	7.1	7.4	8.4	14.0	11.5	16.6	16.0	12.5
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.[1]	8.8	8.0	8.7	9.2	10.8	9.5	8.8	9.0	7.0	6.1
Côte d'Ivoire	15.6	15.5	15.2	14.2	16.0	15.6	14.9	15.6	15.9	15.9
Egypt / Égypte	15.3	15.6	14.0	13.8	13.0	13.9	12.7	13.0	13.4	14.6
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	7.8	12.8	7.6	7.0	8.8	8.4	9.2	11.2	6.3	5.9
Eswatini	11.4	11.1	12.0	12.3	11.4	12.3	13.2	13.1	14.1	14.7
Ghana[1]	9.6	9.2	9.9	10.8	11.1	10.4	11.0	11.9	12.5	12.8
Kenya	18.7	18.0	17.7	18.4	17.7	17.8	19.0	18.3	17.8	17.7
Madagascar	13.0	10.7	9.8	10.2	9.8	10.3	9.9	10.4	11.0	11.5
Mali	11.9	12.9	12.8	12.3	12.5	12.8	12.4	13.7	14.7	15.0
Mauritania / Mauritanie	12.2	11.9	11.3	12.7	16.0	15.8	16.9	16.6	17.6	18.3
Mauritius / Maurice[2]	18.1	18.6	18.3	18.3	18.8	18.5	18.5	18.5	18.8	19.0
Morocco / Maroc	26.5	23.0	22.8	23.2	24.1	22.8	22.4	21.5	21.9	22.3
Niger	11.5	13.4	12.5	13.1	13.7	16.1	15.5	16.0	13.5	12.2
Nigeria / Nigéria[1]	..	..	6.7	9.0	8.7	7.6	6.9	5.5	4.7	5.1
Rwanda	12.4	11.9	12.3	12.9	13.4	14.3	14.8	15.7	15.6	15.0
Senegal / Sénégal	14.3	14.1	14.9	15.3	14.9	14.3	15.2	15.3	15.9	15.0
Seychelles	22.4	23.6	27.5	31.8	30.4	28.5	29.5	28.6	31.0	31.5
South Africa / Afrique du Sud[3]	27.4	25.4	25.3	26.0	26.3	26.7	27.2	28.5	28.1	28.0
Togo	14.4	14.6	14.8	16.2	16.8	19.5	20.9	21.6	22.1	21.0
Tunisia / Tunisie	20.4	19.8	19.8	21.1	20.8	21.2	22.4	21.3	20.2	21.7
Uganda / Ouganda[1]	12.1	11.1	10.4	10.6	10.9	11.3	11.6	12.8	13.2	13.5
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[4]	**..**	**..**	**14.2**	**14.9**	**15.2**	**15.5**	**15.6**	**16.0**	**15.9**	**15.9**
LAC average / Moyenne ALC[5]	**18.5**	**17.7**	**17.9**	**18.2**	**18.4**	**18.3**	**18.5**	**18.9**	**18.9**	**19.0**
OECD average / Moyenne OCDE[6]	**24.3**	**23.3**	**23.5**	**23.7**	**24.1**	**24.3**	**24.6**	**24.7**	**25.3**	**..**

Table 4.2. **Total tax revenue (excluding social security) as percentage of GDP** *(cont.)*
Tableau 4.2. **Total des recettes fiscales (sécurité sociale non comprise) en pourcentage du PIB** *(suite)*

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.
Heading 4000: In Ghana, Nigeria and Uganda, revenues from property taxes are mainly levied by local governments for which data on revenue are not available. In the Democratic Republic of the Congo only data for property taxes levied by the *Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD)* are available for 2010-17.

1. The figures should be interpreted with caution as they are affected by macroeconomic instability in the early 2000s. For the years prior to 2010, the figures exclude some revenues collected by the *Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation* (DGRAD) which are estimated to be less than 1 % of total tax revenue. See Table 5.6 in Chapter 5 for further information.
2. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
3. Includes payments made by South Africa to the Southern African Customs Union (SACU) pool.
4. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication. The Africa (26) average is estimated for 2008 and 2009 as the data are not available for Nigeria. No estimation was made prior to 2008 because of the unavailability of data for a few countries. The Africa (26) should be interpreted with caution as data for social security contributions (category 2000) and property taxes (category 4000) are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.
5. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
6. Represents an unweighted average for the 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.
Rubrique 4000: Au Ghana, au Nigéria et en Ouganda, les recettes provenant des impôts sur le patrimoine sont principalement perçues par les administrations locales pour lesquelles les données ne sont pas disponibles. En République démocratique du Congo, seules les données des impôts sur le patrimoine qui sont prélevées par la Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) sont disponibles pour 2010-17.

1. Les chiffres doivent être interprétés avec prudence car ils sont affectés par une instabilité macroéconomique au début des années 2000. Pour les années antérieures à 2010, les chiffres excluent certaines recettes perçues par la *Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation* (DGRAD) et sont estimées être inférieures à 1 % du total des recettes fiscales. Voir le tableau 5.6 du chapitre 5 pour plus d'informations.
2. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
3. Comprend les paiements effectués par l'Afrique du Sud au fond collectif de l'Union douanière d'Afrique australe (SACU).
4. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication. La moyenne pour l'Afrique (26) est estimée pour 2008 et 2009 car les données ne sont pas disponibles pour le Nigéria. Aucune estimation n'a été faite avant 2008 en raison de l'indisponibilité des données pour quelques pays. Il convient d'interpréter cette moyenne avec prudence à cause de valeurs manquantes ou incomplètes pour la rubrique 2000 (cotisations de sécurité sociale) et la rubrique 4000 (taxes sur le patrimoine). Veuillez voir les tableaux de pays au chapitre 5 pour plus d'informations.
5. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
6. Représente la moyenne non pondérée pour les 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023466

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 4.3. **Tax revenue of main headings as percentage of GDP, 2017**
Tableau 4.3. **Recettes fiscales sous les principales rubriques en pourcentage du PIB, 2017**

	1000 Income & profits / Impôts & profits	2000 Social security / Sécurité sociale	3000 Payroll / Salaires	4000 Property / Patrimoine	5000 Goods and services / Biens et services	6000 Other taxes / Autres impôts
Botswana	7.5	0.0	0.0	0.0	4.7	0.0
Burkina Faso	4.5	1.9	0.2	0.1	12.5	0.1
Cabo Verde	6.5	0.0	0.0	0.3	13.3	0.0
Cameroon / Cameroun	3.6	1.1	0.3	0.2	9.1	0.2
Congo	5.2	..	0.4	0.1	6.7	0.0
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	2.4	0.5	0.1	0.0	3.4	0.1
Côte d'Ivoire	2.2	2.1	2.0	0.5	11.1	0.1
Egypt / Égypte	6.9	2.6	0.0	0.1	7.5	0.0
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	4.6	..	0.0	0.0	1.2	0.1
Eswatini	8.3	2.3	0.0	0.4	6.0	0.0
Ghana	4.6	1.3	0.0	..	8.3	0.0
Kenya	8.2	0.5	0.0	0.1	9.4	0.0
Madagascar[1]	2.8	0.4	0.0	0.1	8.6	0.0
Mali	4.4	1.8	0.2	0.4	9.8	0.3
Mauritania / Mauritanie	6.3	0.4	0.0	0.0	12.0	0.0
Mauritius / Maurice	5.1	0.8	0.1	1.1	12.6	0.0
Morocco / Maroc[1]	8.7	5.3	0.0	1.6	11.7	0.3
Niger	3.5	0.8	0.1	0.0	7.8	0.8
Nigeria / Nigéria	3.5	0.6	0.0	..	1.6	0.0
Rwanda[1]	6.4	1.0	0.0	0.0	8.5	0.0
Senegal / Sénégal	4.4	1.2	0.1	0.4	9.9	0.2
Seychelles	11.1	0.0	0.0	0.4	20.0	0.0
South Africa / Afrique du Sud[2]	15.1	0.4	0.3	1.6	11.0	0.0
Togo	3.6	..	0.2	0.2	16.5	0.6
Tunisia / Tunisie[1]	8.8	9.6	0.4	0.3	11.4	0.7
Uganda / Ouganda	4.7	..	0.0	..	8.8	0.1
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[3]	**5.9**	**1.6**	**0.2**	**0.3**	**9.4**	**0.1**
LAC average / Moyenne ALC[4]	**6.1**	**3.9**	**0.2**	**0.8**	**11.4**	**0.5**
OECD average / Moyenne OCDE[5]	**11.3**	**9.2**	**0.4**	**1.9**	**11.0**	**0.2**

Table 4.3. **Tax revenue of main headings as percentage of GDP, 2017** *(cont.)*
Tableau 4.3. **Recettes fiscales sous les principales rubriques en pourcentage du PIB, 2017** *(suite)*

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.
Heading 2000: Data on social security contributions are not available for the Republic of the Congo, Equatorial Guinea, Togo and Uganda; and are only partially available in Cameroon and Senegal. Social security contributions for Botswana are deemed to be null as they do not meet the criteria to be classified as social security contributions set out in the OECD classification of taxes in the Interpretative Guide
Heading 4000: In Ghana, Nigeria and Uganda, revenues from property taxes are mainly levied by local governments for which data on revenue are not available. In the Democratic Republic of the Congo only data for property taxes levied by the Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) are available for 2010-17.

1. Madagascar, Morocco, Rwanda and Tunisia do not include social security contributions in the tax-to-GDP ratio in their official publications as neither country considers them as taxes. They are included as tax revenue in this publication, following the classification set out in the OECD Interpretative Guide.
2. The figures for heading 5000 goods and services should be interpreted with caution as they include payments made by South Africa to the Southern African Customs Union (SACU) pool.
3. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication. The Africa (26) should be interpreted with caution as data for social security contributions (category 2000) and property taxes (category 4000) are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.
4. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
5. Represents an unweighted average for 36 OECD countries. Data are for 2016 as data for 2017 were not available at the date of publication.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.
Rubrique 2000: Les données des cotisations de sécurité sociale ne sont pas disponibles pour la République du Congo, la Guinée équatoriale, l'Ouganda et le Togo et ne sont que partiellement disponibles au Cameroun et au Sénégal. Les cotisations de sécurité sociale pour le Botswana sont nulles car elles ne répondent pas aux critères de classification des cotisations de sécurité sociale de la classification des impôts de l'OCDE du Guide d'interprétation.
Rubrique 4000: Au Ghana, au Nigéria et en Ouganda, les recettes provenant des impôts sur le patrimoine sont principalement perçues par les administrations locales pour lesquelles les données ne sont pas disponibles. En République démocratique du Congo, seules les données des impôts sur le patrimoine qui sont prélevées par la Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) sont disponibles pour 2010-17.

1. Madagascar, le Maroc, le Rwanda et la Tunisie n'incluent pas les cotisations de sécurité sociale dans le ratio impôts/PIB dans leurs publications officielles car ces pays ne les considèrent pas comme des impôts. Elles sont incluses dans les recettes fiscales de cette publication en accordance avec la classification des impôts établie dans le Guide d'interprétation de l'OCDE.
2. Les chiffres relatifs à la rubrique 5000 produits et services doivent être interprétés avec prudence car ils incluent les paiements effectués par l'Afrique du Sud à l'Union douanière d'Afrique australe (SACU).
3. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication. Il convient d'interpréter cette moyenne avec prudence à cause de valeurs manquantes ou incomplètes pour la rubrique 2000 (cotisations de sécurité sociale) et la rubrique 4000 (taxes sur le patrimoine). Veuillez voir les tableaux de pays au chapitre 5 pour plus d'informations.
4. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
5. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE. Les données sont pour 2016 car les données pour 2017 n'étaient pas disponibles à la date de la publication.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023485

Table 4.4. **Tax revenue of main headings as percentage of total taxation, 2017**
Tableau 4.4. **Recettes fiscales sous les principales rubriques en pourcentage du total des recettes fiscales, 2017**

	1000 Income & profits / Impôts & profits	2000 Social security / Sécurité sociale	3000 Payroll / Salaires	4000 Property / Patrimoine	5000 Goods and services / Biens et services	6000 Other taxes / Autres impôts
Botswana	61.3	0.0	0.0	0.3	38.4	0.0
Burkina Faso	23.4	9.9	0.8	0.7	64.5	0.7
Cabo Verde	32.4	0.2	0.0	1.5	66.0	0.0
Cameroon / Cameroun	25.3	7.3	1.9	1.1	62.8	1.6
Congo	41.9	..	3.4	0.8	53.8	0.0
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	36.9	7.5	1.5	0.2	51.9	2.0
Côte d'Ivoire	12.2	11.5	11.3	2.6	61.9	0.6
Egypt / Égypte	40.4	15.0	0.0	0.6	44.0	0.0
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	77.8	..	0.0	0.0	21.0	1.1
Eswatini	48.8	13.3	0.0	2.3	35.5	0.0
Ghana	32.3	9.0	0.0	..	58.7	0.0
Kenya	44.9	2.5	0.0	0.7	51.9	0.0
Madagascar[1]	23.5	3.5	0.0	0.6	72.1	0.4
Mali	26.1	10.5	0.9	2.2	58.7	1.6
Mauritania / Mauritanie	33.4	2.0	0.1	0.2	64.3	0.0
Mauritius / Maurice	25.9	4.1	0.7	5.5	63.6	0.1
Morocco / Maroc[1]	31.5	19.3	0.0	5.7	42.4	1.2
Niger	27.0	6.1	0.5	0.4	60.2	5.8
Nigeria / Nigéria	60.8	10.9	0.6	..	27.5	0.1
Rwanda[1]	40.3	6.2	0.0	0.1	53.5	0.0
Senegal / Sénégal	27.4	7.1	0.7	2.5	61.3	0.9
Seychelles	35.1	0.0	0.0	1.4	63.5	0.0
South Africa / Afrique du Sud[2]	53.0	1.4	1.2	5.6	38.7	0.0
Togo	17.1	..	0.9	0.7	78.5	2.8
Tunisia / Tunisie[1]	28.2	30.7	1.2	1.0	36.6	2.3
Uganda / Ouganda	34.7	..	0.0	..	64.8	0.5
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[3]	**36.2**	**8.1**	**1.0**	**1.6**	**53.7**	**0.8**
LAC average / Moyenne ALC[4]	**27.1**	**16.9**	**0.7**	**3.4**	**49.8**	**2.1**
OECD average / Moyenne OCDE[5]	**33.6**	**26.2**	**1.1**	**5.7**	**32.7**	**0.5**

Table 4.4. **Tax revenue of main headings as percentage of total taxation, 2017** *(cont.)*
Tableau 4.4. **Recettes fiscales sous les principales rubriques en pourcentage du total des recettes fiscales, 2017** *(suite)*

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.
Heading 2000: Data on social security contributions are not available for the Republic of the Congo, Equatorial Guinea, Togo and Uganda; and are only partially available in Cameroon and Senegal. Social security contributions for Botswana are deemed to be null as they do not meet the criteria to be classified as social security contributions set out in the OECD classification of taxes in the Interpretative Guide
Heading 4000: In Ghana, Nigeria and Uganda, revenues from property taxes are mainly levied by local governments for which data on revenue are not available. In the Democratic Republic of the Congo only data for property taxes levied by the Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) are available for 2010-17.

1. Madagascar, Morocco, Rwanda and Tunisia do not include social security contributions in the tax-to-GDP ratio in their official publications as neither country considers them as taxes. They are included as tax revenue in this publication, following the classification set out in the OECD Interpretative Guide.
2. The figures for heading 5000 goods and services should be interpreted with caution as they include payments made by South Africa to the Southern African Customs Union (SACU) pool.
3. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication. The Africa (26) should be interpreted with caution as data for social security contributions (category 2000) and property taxes (category 4000) are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.
4. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
5. Represents an unweighted average for 36 OECD countries. Data are for 2016 as data for 2017 were not available at the date of publication.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.
Rubrique 2000: Les données des cotisations de sécurité sociale ne sont pas disponibles pour la République du Congo, la Guinée équatoriale, l'Ouganda et le Togo et ne sont que partiellement disponibles au Cameroun et au Sénégal. Les cotisations de sécurité sociale pour le Botswana sont nulles car elles ne répondent pas aux critères de classification des cotisations de sécurité sociale de la classification des impôts de l'OCDE du Guide d'interprétation.
Rubrique 4000: Au Ghana, au Nigéria et en Ouganda, les recettes provenant des impôts sur le patrimoine sont principalement perçues par les administrations locales pour lesquelles les données ne sont pas disponibles. En République démocratique du Congo, seules les données des impôts sur le patrimoine qui sont prélevées par la Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) sont disponibles pour 2010-17.

1. Madagascar, le Maroc, le Rwanda et la Tunisie n'incluent pas les cotisations de sécurité sociale dans le ratio impôts/PIB dans leurs publications officielles car ces pays ne les considèrent pas comme des impôts. Elles sont incluses dans les recettes fiscales de cette publication en accordance avec la classification des impôts établie dans le Guide d'interprétation de l'OCDE.
2. Les chiffres relatifs à la rubrique 5000 produits et services doivent être interprétés avec prudence car ils incluent les paiements effectués par l'Afrique du Sud à l'Union douanière d'Afrique australe (SACU).
3. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication. Il convient d'interpréter cette moyenne avec prudence à cause de valeurs manquantes ou incomplètes pour la rubrique 2000 (cotisations de sécurité sociale) et la rubrique 4000 (taxes sur le patrimoine). Veuillez voir les tableaux de pays au chapitre 5 pour plus d'informations.
4. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
5. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE. Les données sont pour 2016 car les données pour 2017 n'étaient pas disponibles à la date de la publication.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023504

Table 4.5. **Taxes on income and profits (1000) as percentage of GDP**
Tableau 4.5. **Impôts sur le revenu et les bénéfices (1000) en pourcentage du PIB**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	9.2	10.2	8.8	10.5	10.9	8.6	9.7	7.5
Burkina Faso	..	2.8	3.1	3.0	4.5	4.7	4.3	3.8	4.5	4.5
Cabo Verde	5.1	5.5	6.3	5.7	5.7	5.6	5.0	6.1	6.1	6.5
Cameroon / Cameroun	2.5	3.2	3.9	3.3	4.3	4.3	4.5	4.7	4.0	3.6
Congo	..	2.1	2.3	2.5	3.1	7.3	4.2	6.7	6.7	5.2
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	0.2	1.7	2.4	2.5	2.6	3.0	3.4	2.3	2.4
Côte d'Ivoire	3.2	2.5	2.7	2.1	3.2	2.8	2.3	2.1	2.0	2.2
Egypt / Égypte	..	..	8.7	7.3	6.7	7.8	7.4	6.9	7.0	6.9
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	6.8	6.8	7.6	7.6	8.3	9.9	4.8	4.6
Eswatini	5.7	5.5	6.5	7.2	5.6	6.8	7.7	7.3	8.1	8.3
Ghana	..	2.3	3.0	3.9	4.8	4.4	4.7	4.2	3.8	4.6
Kenya	..	..	6.6	7.3	8.2	8.7	8.9	8.6	8.3	8.2
Madagascar	1.8	1.8	2.6	2.7	2.4	2.4	2.4	2.5	2.8	2.8
Mali	1.8	1.6	3.3	3.5	3.5	3.5	4.2	3.8	3.9	4.4
Mauritania / Mauritanie	..	..	4.5	4.4	6.5	6.6	7.0	6.2	6.1	6.3
Mauritius / Maurice[1]	2.7	2.4	3.2	4.9	4.5	4.6	4.7	4.8	4.8	5.1
Morocco / Maroc	..	5.7	9.0	8.0	9.1	8.4	8.2	8.0	8.3	8.7
Niger	..	1.8	2.7	3.3	4.7	6.6	5.1	4.1	3.8	3.5
Nigeria / Nigéria	..	..	..	4.6	6.5	5.5	4.8	3.6	3.2	3.5
Rwanda	2.6	2.7	4.1	4.7	5.5	6.3	5.9	6.4	6.5	6.4
Senegal / Sénégal	2.5	2.9	3.2	4.1	4.2	4.0	4.1	4.1	4.6	4.4
Seychelles	..	..	..	8.6	10.7	9.8	9.7	9.3	10.4	11.1
South Africa / Afrique du Sud	12.8	12.7	15.1	13.4	13.8	13.9	14.3	15.0	14.8	15.1
Togo	..	2.0	3.2	2.4	2.6	3.5	3.5	3.6	4.2	3.6
Tunisia / Tunisie	..	5.5	7.5	8.1	8.4	9.2	9.8	9.1	8.2	8.8
Uganda / Ouganda	1.5	2.0	3.6	3.3	3.7	4.0	3.9	4.4	4.6	4.7
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[2]	**..**	**..**	**..**	**5.3**	**5.8**	**6.2**	**6.1**	**6.1**	**5.9**	**5.9**
LAC average / Moyenne ALC[3]	**3.9**	**4.2**	**5.9**	**5.8**	**6.1**	**6.1**	**6.3**	**6.3**	**6.1**	**6.1**
OECD average / Moyenne OCDE[4]	**11.5**	**11.9**	**12.1**	**10.6**	**11.0**	**11.1**	**11.2**	**11.3**	**11.3**	**..**

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.

1. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
2. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication.
3. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.

1. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
2. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication.
3. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023523

Table 4.6. **Taxes on income and profits (1000) as percentage of total taxation**
Tableau 4.6. **Impôts sur le revenu et les bénéfices (1000) en pourcentage du total des recettes fiscales**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	67.2	65.3	63.7	71.4	71.7	67.9	69.5	61.3
Burkina Faso	..	24.6	21.3	19.1	26.0	25.5	25.0	22.1	23.7	23.4
Cabo Verde	35.1	35.7	30.2	30.9	32.4	31.5	29.7	32.6	32.4	32.4
Cameroon / Cameroun	24.0	28.1	30.7	27.1	31.9	30.7	31.5	32.3	28.1	25.3
Congo	..	48.2	34.5	35.0	37.1	52.4	36.2	40.7	41.8	41.9
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	34.0	23.7	27.6	22.1	25.6	32.3	35.9	30.9	36.9
Côte d'Ivoire	18.8	16.4	15.8	12.8	18.1	16.0	13.6	11.9	11.2	12.2
Egypt / Égypte	..	..	48.5	44.4	44.3	48.1	48.3	43.7	45.6	40.4
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	90.4	89.1	86.4	91.4	90.2	88.1	75.0	77.8
Eswatini	54.3	51.0	55.4	51.7	43.4	49.4	50.7	48.7	50.1	48.8
Ghana	..	28.9	27.4	36.1	40.0	39.0	38.9	32.1	27.4	32.3
Kenya	..	..	36.2	40.6	45.7	48.3	46.2	46.4	45.6	44.9
Madagascar	19.4	15.6	22.7	27.5	23.2	22.8	23.0	22.9	24.5	23.5
Mali	16.1	14.3	22.8	24.5	25.4	24.7	29.9	25.1	23.7	26.1
Mauritania / Mauritanie	..	..	35.3	37.8	40.0	40.5	40.7	36.7	33.7	33.4
Mauritius / Maurice[1]	15.1	13.0	18.7	25.7	22.9	23.7	24.3	25.0	24.7	25.9
Morocco / Maroc	..	24.3	32.6	28.9	30.9	30.4	29.2	30.3	30.5	31.5
Niger	..	18.0	22.7	25.4	32.4	38.9	31.4	24.7	26.4	27.0
Nigeria / Nigéria	..	..	..	63.5	69.1	66.3	63.4	59.9	60.5	60.8
Rwanda	25.3	26.0	33.6	36.2	38.2	40.5	37.3	38.1	38.6	40.3
Senegal / Sénégal	21.0	22.1	20.4	25.9	26.4	26.0	25.1	25.3	26.9	27.4
Seychelles	..	..	..	31.3	35.2	34.5	32.9	32.4	33.5	35.1
South Africa / Afrique du Sud	56.6	56.7	53.6	52.1	51.5	51.2	51.7	51.9	51.8	53.0
Togo	..	20.9	20.9	16.5	15.2	17.7	16.7	16.6	19.2	17.1
Tunisia / Tunisie	..	22.6	29.8	29.7	28.9	30.7	31.8	30.0	27.8	28.2
Uganda / Ouganda	13.9	18.2	29.5	31.5	33.5	35.7	34.0	34.7	34.9	34.7
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[2]	**..**	**..**	**..**	**36.0**	**37.1**	**39.0**	**37.9**	**36.8**	**36.1**	**36.2**
LAC average / Moyenne ALC[3]	**21.6**	**22.3**	**27.5**	**27.0**	**27.9**	**28.0**	**28.1**	**27.6**	**27.4**	**27.1**
OECD average / Moyenne OCDE[4]	**34.0**	**34.8**	**35.9**	**32.8**	**33.3**	**33.4**	**33.3**	**33.6**	**33.6**	**..**

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.

1. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
2. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication.
3. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.

1. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
2. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication.
3. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023542

Table 4.7. **Social security contributions (2000) as percentage of GDP**
Tableau 4.7. **Cotisations de sécurité sociale (2000) en pourcentage du PIB**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Burkina Faso	..	1.8	1.8	1.7	1.6	1.8	1.7	1.9	1.9	1.9
Cabo Verde	0.0	0.8	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Cameroon / Cameroun	0.8	0.9	0.8	1.0	1.0	1.0	0.9	0.9	1.0	1.1
Congo	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	..	..	..	0.5	0.6	0.6	0.6	0.5	0.5
Côte d'Ivoire	1.2	1.3	1.3	1.3	1.7	2.0	2.0	2.0	2.1	2.1
Egypt / Égypte	..	..	2.8	2.4	2.2	2.4	2.6	2.7	1.9	2.6
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Eswatini	1.2	1.2	1.6	1.9	1.6	1.5	1.8	2.0	2.0	2.3
Ghana	..	0.7	1.1	0.9	0.9	0.9	1.1	1.2	1.2	1.3
Kenya	..	..	0.2	0.2	0.2	0.3	0.3	0.3	0.5	0.5
Madagascar[1]	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4
Mali	0.7	0.9	1.5	1.4	1.4	1.4	1.6	1.5	1.8	1.8
Mauritania / Mauritanie	..	..	0.4	0.4	0.3	0.3	0.4	0.4	0.4	0.4
Mauritius / Maurice[2]	0.9	0.8	0.7	0.7	0.7	0.7	0.8	0.8	0.8	0.8
Morocco / Maroc[1,3]	..	3.9	3.9	4.9	5.4	4.9	5.9	4.9	5.3	5.3
Niger	..	0.5	0.5	0.7	0.7	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8
Nigeria / Nigéria	..	..	..	0.6	0.7	0.7	0.7	0.6	0.5	0.6
Rwanda[1]	0.4	0.5	0.8	0.8	1.0	1.1	1.0	1.0	1.1	1.0
Senegal / Sénégal[4]	0.5	0.5	0.6	0.9	1.0	1.0	1.1	1.1	1.1	1.2
Seychelles	..	..	..	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
South Africa / Afrique du Sud	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4
Togo	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Tunisia / Tunisie[1]	..	5.3	6.2	7.3	8.3	8.7	8.5	8.9	9.4	9.6
Uganda / Ouganda	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[5]	**..**	**..**	**..**	**1.3**	**1.4**	**1.4**	**1.5**	**1.5**	**1.5**	**1.6**
LAC average / Moyenne ALC[6]	**2.5**	**2.7**	**2.9**	**3.3**	**3.5**	**3.6**	**3.6**	**3.8**	**3.7**	**3.9**
OECD average / Moyenne OCDE[7]	**8.7**	**8.6**	**8.4**	**8.9**	**9.0**	**9.0**	**9.0**	**9.0**	**9.2**	**..**

Table 4.7. **Social security contributions (2000) as percentage of GDP** *(cont.)*
Tableau 4.7. **Cotisations de sécurité sociale (2000) en pourcentage du PIB** *(suite)*

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.
Heading 2000: Data on social security contributions are not available for the Republic of the Congo, the Democratic Republic of the Congo (prior to 2012), Equatorial Guinea, Madagascar (prior to 2011), Togo and Uganda; and are only partially available in Cameroon and Senegal. Social security contributions for Botswana are deemed to be null as they do not meet the criteria to be classified as social security contributions set out in the OECD classification of taxes in the Interpretative Guide.

1. Madagascar, Morocco, Rwanda and Tunisia do not include social security contributions in the tax-to-GDP ratio in their official publications as neither country considers them as taxes. They are included as tax revenue in this publication, following the classification set out in the OECD Interpretative Guide.
2. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
3. Estimated figures for years prior to 2002.
4. These figures include contributions to the Senegalese Pension Institute (IPRES) (estimated prior to 2006) and contributions to the social security fund (CSS) from 2012 as data for previous years are not available.
5. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication. The Africa (26) should be interpreted with caution as data for social security contributions (category 2000) and property taxes (category 4000) are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.
6. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
7. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.
Rubrique 2000: Les données des cotisations de sécurité sociale ne sont pas disponibles pour la République du Congo, la République démocratique du Congo (avant 2012), la Guinée équatoriale, Madagacascar (avant 2011), l'Ouganda et le Togo et ne sont que partiellement disponibles au Cameroun et au Sénégal. Les cotisations de sécurité sociale pour le Botswana sont nulles car elles ne répondent pas aux critères de classification des cotisations de sécurité sociale de la classification des impôts de l'OCDE du Guide d'interprétation.

1. Madagascar, le Maroc, le Rwanda et la Tunisie n'incluent pas les cotisations de sécurité sociale dans le ratio impôts/PIB dans leurs publications officielles car ces pays ne les considèrent pas comme des impôts. Elles sont incluses dans les recettes fiscales de cette publication en accordance avec la classification des impôts établie dans le Guide d'interprétation de l'OCDE.
2. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
3. Les chiffres sont estimés pour les années antérieures à 2002.
4. Les chiffres comprennent les cotisations de sécurité sociale de l'Institution de prévoyance retraite du Sénégal (IPRES) (estimées pour les années antérieures à 2006) et les cotisations de sécurité sociale de la Caisse de Sécurité Sociale (CSS) (à partir de 2012 car les données pour les années précédentes ne sont pas disponibles).
5. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication. Il convient d'interpréter cette moyenne avec prudence à cause de valeurs manquantes ou incomplètes pour la rubrique 2000 (cotisations de sécurité sociale) et la rubrique 4000 (taxes sur le patrimoine). Veuillez voir les tableaux de pays au chapitre 5 pour plus d'informations.
6. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
7. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023561

Table 4.8. **Social security contributions (2000) as percentage of total taxation**
Tableau 4.8. **Cotisations de sécurité sociale (2000) en pourcentage du total des recettes fiscales**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Burkina Faso	..	15.8	12.7	10.8	9.3	9.5	10.0	11.2	10.3	9.9
Cabo Verde	0.0	5.2	0.3	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2
Cameroon / Cameroun	7.8	8.1	6.5	8.6	7.4	7.1	6.2	6.0	7.3	7.3
Congo	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	..	..	..	4.5	5.6	6.4	5.9	6.1	7.5
Côte d'Ivoire	7.1	8.8	7.8	8.0	9.7	11.3	11.6	11.2	11.8	11.5
Egypt / Égypte	..	..	15.4	14.5	14.7	14.9	16.8	16.9	12.5	15.0
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Eswatini	11.7	11.6	13.3	13.6	12.1	10.6	12.2	13.0	12.3	13.3
Ghana	..	9.4	10.3	8.6	7.6	8.3	9.4	9.0	8.8	9.0
Kenya	..	..	1.4	1.1	1.3	1.5	1.4	1.5	2.6	2.5
Madagascar[1]	0.0	0.0	0.0	0.0	3.6	3.9	3.8	3.6	3.6	3.5
Mali	6.5	7.7	10.4	9.8	10.3	9.9	11.2	9.9	11.2	10.5
Mauritania / Mauritanie	..	..	3.4	3.0	2.1	2.1	2.1	2.2	2.1	2.0
Mauritius / Maurice[2]	5.1	4.5	3.9	3.6	3.6	3.8	4.0	4.1	4.1	4.1
Morocco / Maroc[1,3]	..	16.8	14.0	17.6	18.2	17.9	20.9	18.5	19.4	19.3
Niger	..	5.4	4.1	5.3	4.8	4.7	5.1	4.7	5.5	6.1
Nigeria / Nigéria	..	..	..	7.6	7.5	8.5	9.3	9.9	10.2	10.9
Rwanda[1]	3.4	5.0	6.5	6.4	6.6	7.0	6.4	6.0	6.7	6.2
Senegal / Sénégal[4]	3.9	4.0	4.1	5.8	6.6	6.7	6.6	6.7	6.7	7.1
Seychelles	..	..	..	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
South Africa / Afrique du Sud	0.0	0.0	1.5	1.6	1.6	1.5	1.5	1.5	1.4	1.4
Togo	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Tunisia / Tunisie[1]	..	21.6	24.8	27.0	28.5	29.0	27.5	29.5	31.6	30.7
Uganda / Ouganda	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[5]	**..**	**..**	**..**	**7.3**	**7.3**	**7.4**	**7.8**	**7.8**	**7.9**	**8.1**
LAC average / Moyenne ALC[6]	**14.1**	**15.0**	**14.2**	**15.4**	**15.9**	**16.4**	**16.4**	**16.6**	**16.5**	**16.9**
OECD average / Moyenne OCDE[7]	**25.1**	**25.0**	**24.8**	**26.8**	**26.6**	**26.5**	**26.4**	**26.2**	**26.2**	**..**

Table 4.8. **Social security contributions (2000) as percentage of total taxation** *(cont.)*
Tableau 4.8. **Cotisations de sécurité sociale (2000) en pourcentage du total des recettes fiscales** *(suite)*

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.
Heading 2000: Data on social security contributions are not available for the Republic of the Congo, the Democratic Republic of the Congo (prior to 2012), Equatorial Guinea, Madagascar (prior to 2011), Togo and Uganda; and are only partially available in Cameroon and Senegal. Social security contributions for Botswana are deemed to be null as they do not meet the criteria to be classified as social security contributions set out in the OECD classification of taxes in the Interpretative Guide.

1. Madagascar, Morocco, Rwanda and Tunisia do not include social security contributions in the tax-to-GDP ratio in their official publications as neither country considers them as taxes. They are included as tax revenue in this publication, following the classification set out in the OECD Interpretative Guide.
2. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
3. Estimated figures for years prior to 2002.
4. These figures include contributions to the Senegalese Pension Institute (IPRES) (estimated prior to 2006) and contributions to the social security fund (CSS) from 2012 as data for previous years are not available.
5. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication. The Africa (26) should be interpreted with caution as data for social security contributions (category 2000) and property taxes (category 4000) are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.
6. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
7. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.
Rubrique 2000: Les données des cotisations de sécurité sociale ne sont pas disponibles pour la République du Congo, la République démocratique du Congo (avant 2012), la Guinée équatoriale, Madagacascar (avant 2011), l'Ouganda et le Togo et ne sont que partiellement disponibles au Cameroun et au Sénégal. Les cotisations de sécurité sociale pour le Botswana sont nulles car elles ne répondent pas aux critères de classification des cotisations de sécurité sociale de la classification des impôts de l'OCDE du Guide d'interprétation.

1. Madagascar, le Maroc, le Rwanda et la Tunisie n'incluent pas les cotisations de sécurité sociale dans le ratio impôts/PIB dans leurs publications officielles car ces pays ne les considèrent pas comme des impôts. Elles sont incluses dans les recettes fiscales de cette publication en accordance avec la classification des impôts établie dans le Guide d'interprétation de l'OCDE.
2. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
3. Les chiffres sont estimés pour les années antérieures à 2002.
4. Les chiffres comprennent les cotisations de sécurité sociale de l'Institution de prévoyance retraite du Sénégal (IPRES) (estimées pour les années antérieures à 2006) et les cotisations de sécurité sociale de la Caisse de Sécurité Sociale (CSS) (à partir de 2012 car les données pour les années précédentes ne sont pas disponibles).
5. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication. Il convient d'interpréter cette moyenne avec prudence à cause de valeurs manquantes ou incomplètes pour la rubrique 2000 (cotisations de sécurité sociale) et la rubrique 4000 (taxes sur le patrimoine). Veuillez voir les tableaux de pays au chapitre 5 pour plus d'informations.
6. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
7. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023580

Table 4.9. **Taxes on property (4000) as percentage of GDP**
Tableau 4.9. **Impôts sur le patrimoine (4000) en pourcentage du PIB**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Burkina Faso	..	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2	0.1	0.2	0.1
Cabo Verde	0.8	0.8	1.2	0.5	0.4	0.4	0.4	0.4	0.3	0.3
Cameroon / Cameroun	0.1	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2	0.2
Congo	..	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1	0.1	0.2	0.1	0.1
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.[1]	..	..	..	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Côte d'Ivoire	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5
Egypt / Égypte	..	..	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Eswatini	0.2	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.4
Ghana[1]	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Kenya	..	..	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.1
Madagascar	0.1	0.1	0.3	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Mali	0.2	0.1	0.3	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.3	0.4
Mauritania / Mauritanie	..	..	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Mauritius / Maurice[2]	1.3	1.2	0.9	1.1	1.1	1.0	1.1	1.0	1.1	1.1
Morocco / Maroc	..	1.3	1.8	1.6	1.8	1.9	1.9	2.0	2.0	1.6
Niger	..	0.1	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0
Nigeria / Nigéria[1]	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Rwanda	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Senegal / Sénégal	0.3	0.3	0.4	0.5	0.4	0.4	0.4	0.4	0.5	0.4
Seychelles	..	..	..	1.1	1.4	0.6	0.5	0.8	0.5	0.4
South Africa / Afrique du Sud	0.4	0.4	1.5	1.5	1.4	1.5	1.5	1.5	1.5	1.6
Togo	..	0.0	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2	0.2	0.2	0.2
Tunisia / Tunisie	..	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3
Uganda / Ouganda[1]	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[3]	**..**	**..**	**..**	**0.4**	**0.4**	**0.3**	**0.4**	**0.4**	**0.4**	**0.3**
LAC average / Moyenne ALC[4]	**0.5**	**0.6**	**0.8**	**0.7**	**0.7**	**0.8**	**0.8**	**0.8**	**0.8**	**0.8**
OECD average / Moyenne OCDE[5]	**1.7**	**1.8**	**1.8**	**1.7**	**1.8**	**1.8**	**1.9**	**1.9**	**1.9**	**..**

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.

1. In Ghana, Nigeria and Uganda, revenues from property taxes are mainly levied by local governments whose data are not available. In the Democratic Republic of the Congo, only data for property tax revenues levied by the Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) are available for 2010-17. See the country tables in Chapter 5 for further information.
2. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
3. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication. The Africa (26) should be interpreted with caution as data for social security contributions (category 2000) and property taxes (category 4000) are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.
4. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
5. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.

1. Au Ghana, au Nigéria et en Ouganda, les recettes provenant des impôts sur le patrimoine sont principalement perçues par les administrations locales pour lesquelles les données ne sont pas disponibles. En République démocratique du Congo, seules les données des recettes relatives aux impôts sur le patrimoine qui sont prélevées par la Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) sont disponibles pour la période 2010-17. Voir les tableaux des pays au chapitre 5 pour plus d'informations.
2. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
3. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication. Il convient d'interpréter cette moyenne avec prudence à cause de valeurs manquantes ou incomplètes pour la rubrique 2000 (cotisations de sécurité sociale) et la rubrique 4000 (taxes sur le patrimoine). Veuillez voir les tableaux de pays au chapitre 5 pour plus d'informations.
4. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
5. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023599

Table 4.10. **Taxes on property (4000) as percentage of total taxation**
Tableau 4.10. **Impôts sur le patrimoine (4000) en pourcentage du total des recettes fiscales**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	0.4	0.4	0.3	0.3	0.2	0.3	0.3	0.3
Burkina Faso	..	0.4	0.5	0.7	0.7	0.8	1.0	0.8	1.0	0.7
Cabo Verde	5.4	5.3	5.8	2.7	2.5	2.4	2.6	2.0	1.5	1.5
Cameroon / Cameroun	0.8	1.6	1.3	1.1	0.8	0.9	0.8	0.9	1.1	1.1
Congo	..	1.3	0.8	0.7	0.7	0.6	0.6	1.4	0.6	0.8
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.[1]	..	..	..	0.4	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2	0.2
Côte d'Ivoire	2.6	2.8	2.5	2.4	2.5	3.0	2.7	2.6	2.8	2.6
Egypt / Égypte	..	..	0.6	0.6	0.5	0.4	0.4	0.6	0.6	0.6
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.1	0.0
Eswatini	2.0	2.6	2.2	2.0	2.0	2.1	1.9	1.9	1.8	2.3
Ghana[1]	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Kenya	..	..	1.1	1.2	1.3	1.2	1.1	1.2	0.9	0.7
Madagascar	1.4	0.9	2.3	0.6	0.6	0.6	0.7	0.8	0.7	0.6
Mali	2.1	1.3	1.8	1.6	1.1	1.3	1.7	1.5	2.1	2.2
Mauritania / Mauritanie	..	..	0.0	0.2	0.1	0.2	0.2	0.2	0.1	0.2
Mauritius / Maurice[2]	7.6	6.4	5.6	5.7	5.4	5.0	5.7	5.2	5.7	5.5
Morocco / Maroc	..	5.6	6.4	5.9	6.2	6.8	6.8	7.5	7.3	5.7
Niger	..	1.1	0.8	0.8	0.6	0.3	0.2	0.4	0.3	0.4
Nigeria / Nigéria[1]	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Rwanda	0.1	0.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1
Senegal / Sénégal	2.4	2.0	2.6	3.1	2.6	2.5	2.5	2.4	2.7	2.5
Seychelles	..	..	..	3.9	4.5	2.0	1.8	2.7	1.6	1.4
South Africa / Afrique du Sud	1.6	1.8	5.2	5.7	5.3	5.4	5.5	5.0	5.4	5.6
Togo	..	0.4	0.3	0.8	0.7	0.7	0.8	0.8	0.8	0.7
Tunisia / Tunisie	..	1.1	1.1	1.0	1.1	1.1	1.0	1.1	1.1	1.0
Uganda / Ouganda[1]	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[3]	**..**	**..**	**..**	**1.8**	**1.7**	**1.6**	**1.7**	**1.7**	**1.7**	**1.6**
LAC average / Moyenne ALC[4]	**2.7**	**2.9**	**3.5**	**3.3**	**3.3**	**3.5**	**3.4**	**3.5**	**3.5**	**3.4**
OECD average / Moyenne OCDE[5]	**5.2**	**5.4**	**5.5**	**5.4**	**5.4**	**5.5**	**5.6**	**5.7**	**5.7**	**..**

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.

1. In Ghana, Nigeria and Uganda, revenues from property taxes are mainly levied by local governments whose data are not available. In the Democratic Republic of the Congo, only data for property tax revenues levied by the Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) are available for 2010-17. See the country tables in Chapter 5 for further information.
2. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
3. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication. The Africa (26) should be interpreted with caution as data for social security contributions (category 2000) and property taxes (category 4000) are not available or are partial in a few countries. See the country tables in Chapter 5 for further information.
4. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
5. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.

1. Au Ghana, au Nigéria et en Ouganda, les recettes provenant des impôts sur le patrimoine sont principalement perçues par les administrations locales pour lesquelles les données ne sont pas disponibles. En République démocratique du Congo, seules les données des recettes relatives aux impôts sur le patrimoine qui sont prélevées par la Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) sont disponibles pour la période 2010-17. Voir les tableaux des pays au chapitre 5 pour plus d'informations.
2. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
3. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication. Il convient d'interpréter cette moyenne avec prudence à cause de valeurs manquantes ou incomplètes pour la rubrique 2000 (cotisations de sécurité sociale) et la rubrique 4000 (taxes sur le patrimoine). Veuillez voir les tableaux de pays au chapitre 5 pour plus d'informations.
4. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
5. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023618

Table 4.11. **Taxes on goods and services (5000) as percentage of GDP**
Tableau 4.11. **Impôts sur les biens et services (5000) en pourcentage du PIB**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	4.4	5.4	5.0	4.1	4.3	4.0	4.2	4.7
Burkina Faso	..	6.6	9.2	10.8	11.0	11.7	10.8	11.2	11.9	12.5
Cabo Verde	8.7	8.4	13.2	12.2	11.5	11.7	11.4	12.2	12.4	13.3
Cameroon / Cameroun	6.9	7.0	7.5	7.3	7.6	8.1	8.4	8.4	8.5	9.1
Congo	..	2.0	4.1	4.3	4.9	6.3	6.9	9.1	8.7	6.7
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	0.4	4.6	5.6	7.5	6.2	5.2	5.2	4.5	3.4
Côte d'Ivoire	10.6	9.2	11.0	10.9	10.3	10.2	10.2	11.0	11.2	11.1
Egypt / Égypte	..	..	6.4	6.6	6.1	6.0	5.3	6.1	6.3	7.5
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	0.7	0.7	0.6	0.7	0.8	1.2	1.4	1.2
Eswatini	3.4	3.7	3.4	4.5	5.5	5.2	5.3	5.5	5.8	6.0
Ghana	..	4.8	6.7	6.0	6.3	6.0	6.3	7.7	8.7	8.3
Kenya	..	..	11.1	10.2	9.3	8.8	9.9	9.5	9.3	9.4
Madagascar	7.2	9.3	8.5	7.0	7.3	7.8	7.4	7.9	8.1	8.6
Mali	7.6	8.2	8.7	8.6	8.1	8.5	7.4	8.9	9.8	9.8
Mauritania / Mauritanie	..	..	7.7	6.8	9.4	9.2	9.8	10.3	11.5	12.0
Mauritius / Maurice[1]	12.6	13.6	12.0	12.2	13.2	12.9	12.6	12.5	12.7	12.6
Morocco / Maroc	..	12.3	12.8	12.9	12.9	12.2	11.9	11.3	11.3	11.7
Niger	..	7.0	8.2	8.3	8.0	8.4	9.1	10.1	8.7	7.8
Nigeria / Nigéria	..	..	..	1.9	1.9	1.8	1.8	1.6	1.5	1.6
Rwanda	7.3	7.0	7.3	7.5	7.9	8.1	8.9	9.3	9.1	8.5
Senegal / Sénégal	8.5	9.1	11.2	10.0	10.0	9.6	10.3	10.3	10.6	9.9
Seychelles	..	..	..	17.8	18.3	18.1	19.3	18.6	20.1	20.0
South Africa / Afrique du Sud	9.2	8.9	10.8	10.2	10.8	11.0	11.0	11.6	11.4	11.0
Togo	..	7.1	11.4	11.6	13.5	15.3	16.4	17.3	17.1	16.5
Tunisia / Tunisie	..	12.7	10.4	10.7	11.2	10.8	11.3	10.8	10.6	11.4
Uganda / Ouganda	9.6	8.8	8.7	7.0	7.1	7.2	7.6	8.3	8.6	8.8
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[2]	**..**	**..**	**..**	**8.3**	**8.7**	**8.7**	**8.8**	**9.2**	**9.4**	**9.4**
LAC average / Moyenne ALC[3]	**9.8**	**10.0**	**10.7**	**10.4**	**10.8**	**10.6**	**10.7**	**11.1**	**11.2**	**11.4**
OECD average / Moyenne OCDE[4]	**11.0**	**10.9**	**10.6**	**10.6**	**10.7**	**10.7**	**10.8**	**10.8**	**11.0**	**..**

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.

1. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
2. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication.
3. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.

1. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
2. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication.
3. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023637

Table 4.12. **Taxes on goods and services (5000) as percentage of total taxation**
Tableau 4.12. **Impôts sur les biens et services (5000) en pourcentage du total des recettes fiscales**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	32.4	34.3	35.9	28.3	28.1	31.7	30.2	38.4
Burkina Faso	..	57.2	63.7	67.7	63.0	63.1	62.6	64.5	63.6	64.5
Cabo Verde	59.5	53.8	63.7	66.2	65.0	65.9	67.5	65.3	65.9	66.0
Cameroon / Cameroun	67.4	62.2	58.6	60.1	56.4	57.4	58.3	57.0	59.9	62.8
Congo	..	45.4	62.0	60.6	59.0	45.0	60.4	55.0	54.5	53.8
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	65.3	64.8	65.0	66.3	61.8	55.0	54.3	60.3	51.9
Côte d'Ivoire	62.3	59.8	63.9	66.0	58.1	57.6	60.6	62.9	62.3	61.9
Egypt / Égypte	..	..	35.4	40.6	40.4	36.6	34.5	38.7	41.2	44.0
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	9.1	9.4	6.9	8.1	8.2	11.0	22.3	21.0
Eswatini	31.9	34.8	29.0	32.6	42.5	37.9	35.1	36.5	35.8	35.5
Ghana	..	61.7	62.4	55.3	52.4	52.8	51.7	58.9	63.8	58.7
Kenya	..	..	61.3	57.1	51.6	49.0	51.2	50.9	50.8	51.9
Madagascar	77.5	82.5	74.0	71.5	72.3	72.6	72.3	72.6	70.9	72.1
Mali	69.4	72.2	60.6	60.6	58.3	59.8	53.0	58.8	59.3	58.7
Mauritania / Mauritanie	..	..	61.2	58.7	57.7	57.1	56.9	60.8	63.9	64.3
Mauritius / Maurice[1]	70.6	74.6	70.7	64.4	67.5	67.0	65.1	64.9	64.7	63.6
Morocco / Maroc	..	52.1	46.0	46.7	43.8	43.9	42.0	42.8	41.6	42.4
Niger	..	72.0	68.5	62.9	55.7	49.4	55.9	59.8	60.9	60.2
Nigeria / Nigéria	..	..	..	25.8	20.6	22.0	23.3	26.4	28.6	27.5
Rwanda	71.3	68.8	59.9	57.4	55.2	52.5	56.3	55.9	54.7	53.5
Senegal / Sénégal	69.9	69.2	70.8	63.4	62.6	62.6	63.7	63.1	61.9	61.3
Seychelles	..	..	..	64.8	60.4	63.5	65.3	64.9	64.9	63.5
South Africa / Afrique du Sud	40.7	39.9	38.6	39.5	40.3	40.7	40.0	40.3	40.1	38.7
Togo	..	74.8	75.0	78.4	80.1	78.2	78.5	80.1	77.5	78.5
Tunisia / Tunisie	..	51.8	41.2	39.5	38.5	36.2	36.4	35.8	35.8	36.6
Uganda / Ouganda	85.6	81.6	70.7	67.3	65.2	64.0	65.7	65.1	65.0	64.8
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[2]	**..**	**..**	**..**	**54.4**	**52.9**	**51.3**	**51.8**	**53.0**	**53.9**	**53.7**
LAC average / Moyenne ALC[3]	**57.5**	**56.2**	**50.9**	**50.4**	**49.5**	**48.8**	**48.9**	**49.3**	**49.5**	**49.8**
OECD average / Moyenne OCDE[4]	**33.7**	**33.1**	**32.0**	**33.2**	**32.8**	**32.7**	**32.7**	**32.6**	**32.7**	**..**

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.

1. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
2. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication.
3. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.

1. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
2. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication.
3. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023656

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 4.13. **Taxes on general consumption (5110) as percentage of GDP**
Tableau 4.13. **Impôts généraux sur la consommation (5110) en pourcentage du PIB**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	4.0	4.9	4.5	3.6	3.8	3.6	3.8	4.2
Burkina Faso	..	3.3	5.0	5.3	6.5	7.2	6.4	6.4	6.8	7.1
Cabo Verde	0.0	0.0	7.7	7.2	6.5	6.5	6.1	6.8	6.6	7.3
Cameroon / Cameroun	3.1	3.6	4.1	3.8	4.1	4.6	4.8	4.8	4.8	5.2
Congo	..	1.7	2.6	2.6	2.9	3.7	4.3	5.5	5.4	4.2
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	0.1	2.6	3.1	4.7	3.3	2.4	2.5	2.5	1.9
Côte d'Ivoire	3.7	3.3	4.0	4.0	3.8	3.7	3.5	3.5	3.4	3.7
Egypt / Égypte	..	..	3.3	3.3	2.9	2.8	2.6	2.8	2.8	3.6
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	0.5	0.6	0.4	0.4	0.5	0.8	0.8	0.7
Eswatini	2.8	3.0	2.9	3.8	4.3	3.8	3.9	4.0	4.2	4.2
Ghana	..	2.0	3.4	3.3	3.4	3.3	3.6	4.2	4.0	4.0
Kenya	..	..	4.8	4.7	4.4	4.1	4.6	4.5	4.3	4.4
Madagascar	3.5	5.3	5.6	4.4	4.8	5.4	5.1	5.3	5.3	5.7
Mali	3.1	3.9	4.8	5.0	4.5	5.1	4.0	4.3	4.8	4.9
Mauritania / Mauritanie	..	..	4.8	4.2	6.2	5.9	6.2	6.0	5.9	5.9
Mauritius / Maurice[1]	2.9	4.6	6.5	6.8	7.2	7.0	6.7	6.8	6.9	6.8
Morocco / Maroc	..	5.2	7.7	8.3	8.8	8.4	8.1	7.6	7.5	7.7
Niger	..	2.7	4.8	4.8	4.6	4.8	5.6	6.0	5.0	4.5
Nigeria / Nigéria	..	..	..	1.0	1.0	1.0	0.9	0.8	0.8	0.8
Rwanda	1.4	2.0	4.1	3.9	4.1	4.5	5.1	5.1	4.9	4.6
Senegal / Sénégal	4.2	5.2	6.4	6.0	5.8	5.5	5.7	5.9	5.8	5.6
Seychelles	..	..	..	8.7	9.5	10.4	11.0	10.2	10.9	10.9
South Africa / Afrique du Sud	5.6	5.5	6.9	6.2	6.4	6.5	6.7	6.9	6.8	6.3
Togo	..	3.5	6.5	6.8	8.0	8.8	10.0	10.1	10.2	9.7
Tunisia / Tunisie	..	6.2	5.5	6.1	6.3	6.1	6.5	6.2	5.9	6.5
Uganda / Ouganda	3.3	3.5	4.0	3.4	3.5	3.8	3.7	4.1	4.3	4.3
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[2]	**..**	**..**	**..**	**4.7**	**5.0**	**5.0**	**5.1**	**5.2**	**5.2**	**5.2**
LAC average / Moyenne ALC[3]	**5.4**	**5.9**	**7.0**	**6.7**	**7.1**	**7.0**	**7.1**	**7.2**	**7.3**	**7.3**
OECD average / Moyenne OCDE[4]	**6.7**	**6.7**	**6.8**	**6.7**	**6.8**	**6.8**	**6.9**	**6.9**	**7.0**	**..**

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.

1. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
2. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication.
3. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.

1. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
2. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication.
3. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023675

Table 4.14. **Taxes on general consumption (5110) as percentage of total taxation**
Tableau 4.14. **Impôts généraux sur la consommation (5110) en pourcentage du total des recettes fiscales**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	28.9	31.3	32.6	24.6	25.3	28.2	27.1	34.0
Burkina Faso	..	29.0	34.5	33.5	37.3	38.7	37.0	36.8	36.4	36.9
Cabo Verde	0.0	0.0	36.8	39.3	36.6	36.6	36.3	36.5	35.5	36.2
Cameroon / Cameroun	30.8	32.2	31.7	31.2	30.6	32.9	33.2	32.9	33.8	36.3
Congo	..	40.2	38.7	36.4	34.1	26.7	37.1	33.4	33.6	33.3
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	18.4	37.2	36.4	41.4	32.9	25.7	26.2	33.4	29.5
Côte d'Ivoire	21.5	21.8	23.2	24.1	21.7	21.3	21.0	20.1	19.1	20.4
Egypt / Égypte	..	..	18.5	20.4	19.4	17.0	17.1	18.1	18.0	21.1
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	6.4	7.4	4.1	4.8	5.1	6.7	12.4	12.4
Eswatini	26.2	28.0	24.5	27.4	33.3	27.2	25.9	26.6	26.3	24.8
Ghana	..	26.1	31.8	30.0	28.6	29.4	29.9	32.1	28.9	28.6
Kenya	..	..	26.5	26.1	24.4	22.6	23.9	24.5	23.6	24.1
Madagascar	37.5	47.2	48.8	45.1	47.7	50.5	49.9	48.8	46.2	48.1
Mali	28.1	33.9	33.8	35.0	32.3	35.7	28.4	28.1	28.9	29.5
Mauritania / Mauritanie	..	..	37.8	36.3	37.7	36.7	35.6	35.7	32.8	31.8
Mauritius / Maurice[1]	16.1	25.3	38.0	36.1	36.8	36.6	34.5	35.4	35.3	34.1
Morocco / Maroc	..	22.1	27.7	30.1	29.9	30.2	28.6	28.8	27.4	27.8
Niger	..	27.4	40.3	36.7	31.7	28.4	34.1	35.6	35.2	34.2
Nigeria / Nigéria	..	..	..	14.0	10.4	11.9	11.7	13.3	15.3	14.9
Rwanda	13.3	20.0	33.3	29.9	28.8	28.9	32.3	30.6	29.5	28.9
Senegal / Sénégal	35.0	39.6	40.2	37.7	36.4	35.6	35.4	35.8	33.9	34.8
Seychelles	..	..	..	31.6	31.4	36.4	37.3	35.8	35.3	34.6
South Africa / Afrique du Sud	24.9	24.6	24.6	24.1	23.8	24.2	24.4	23.7	23.7	22.2
Togo	..	36.9	42.7	45.9	47.4	45.1	47.8	46.9	46.2	46.0
Tunisia / Tunisie	..	25.2	21.7	22.3	21.8	20.4	21.1	20.3	19.9	20.9
Uganda / Ouganda	29.6	33.0	32.7	32.3	31.6	33.4	32.4	32.3	32.4	31.6
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[2]	**..**	**..**	**..**	**30.8**	**30.5**	**29.6**	**29.7**	**29.7**	**29.6**	**29.9**
LAC average / Moyenne ALC[3]	**30.5**	**31.1**	**31.5**	**31.2**	**31.2**	**31.0**	**31.2**	**31.3**	**31.9**	**31.8**
OECD average / Moyenne OCDE[4]	**20.4**	**20.1**	**20.4**	**20.9**	**20.8**	**20.7**	**21.0**	**20.8**	**20.8**	**..**

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.

1. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
2. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication.
3. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.

1. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
2. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication.
3. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023694

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 4.15. **Taxes on specific goods and services (5120) as percentage of GDP**
Tableau 4.15. **Impôts sur les biens et services déterminés (5120) en pourcentage du PIB**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	0.2	0.2	0.2	0.3	0.2	0.3	0.3	0.3
Burkina Faso	..	2.5	3.3	3.2	3.8	3.8	3.7	4.1	4.4	4.6
Cabo Verde	8.7	8.4	5.6	5.0	5.0	5.2	5.3	5.4	5.7	6.0
Cameroon / Cameroun	3.7	3.3	3.4	3.4	3.4	3.4	3.5	3.5	3.6	3.8
Congo	..	0.2	1.5	1.7	2.1	2.6	2.7	3.6	3.3	2.5
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	0.3	1.9	2.5	2.8	2.9	2.8	2.7	2.0	1.5
Côte d'Ivoire	6.7	5.5	6.6	6.5	6.1	6.0	6.2	7.1	7.3	7.0
Egypt / Égypte	..	..	2.9	3.1	3.0	3.1	2.5	3.1	3.4	3.8
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	0.2	0.2	0.2	0.3	0.3	0.5	0.6	0.5
Eswatini	0.5	0.6	0.3	0.6	1.0	1.3	1.2	1.4	1.4	1.7
Ghana	..	2.8	3.3	2.8	2.9	2.7	2.7	3.5	4.8	4.2
Kenya	..	..	6.2	5.4	4.8	4.6	5.1	4.8	4.9	5.0
Madagascar	3.7	4.0	2.9	2.5	2.5	2.3	2.3	2.6	2.8	2.8
Mali	4.5	4.3	3.8	3.6	3.6	3.4	3.4	4.6	5.0	4.8
Mauritania / Mauritanie	..	..	2.8	2.4	3.0	3.1	3.5	4.0	5.0	5.4
Mauritius / Maurice[1]	9.5	8.8	4.6	4.4	5.1	4.9	4.9	4.7	4.8	4.9
Morocco / Maroc	..	6.8	4.8	4.3	3.8	3.5	3.5	3.4	3.5	3.7
Niger	..	4.2	3.4	3.4	3.4	3.5	3.5	4.0	3.6	3.3
Nigeria / Nigéria	..	..	..	0.8	0.9	0.8	0.9	0.8	0.7	0.7
Rwanda	5.9	4.9	3.2	3.5	3.7	3.6	3.8	4.1	4.1	3.8
Senegal / Sénégal	4.2	3.9	4.8	4.0	4.1	4.1	4.5	4.4	4.7	4.2
Seychelles	..	..	..	8.0	7.8	6.8	7.4	7.3	8.1	8.1
South Africa / Afrique du Sud	3.6	3.4	3.7	3.8	4.2	4.3	4.1	4.6	4.5	4.4
Togo	..	3.6	4.9	4.8	5.5	6.4	6.3	7.1	6.8	6.8
Tunisia / Tunisie	..	6.3	4.7	4.4	4.6	4.5	4.5	4.4	4.5	4.7
Uganda / Ouganda	6.0	5.0	4.3	3.4	3.5	3.3	3.7	4.0	4.2	4.3
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[2]	**..**	**..**	**..**	**3.4**	**3.5**	**3.5**	**3.6**	**3.8**	**4.0**	**4.0**
LAC average / Moyenne ALC[3]	**4.2**	**3.8**	**3.4**	**3.4**	**3.4**	**3.3**	**3.3**	**3.5**	**3.5**	**3.7**
OECD average / Moyenne OCDE[4]	**3.7**	**3.6**	**3.2**	**3.3**	**3.3**	**3.3**	**3.2**	**3.2**	**3.3**	**..**

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.

1. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
2. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication.
3. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.

1. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
2. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication.
3. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023713

Table 4.16. **Taxes on specific goods and services (5120) as percentage of total taxation**
Tableau 4.16. **Impôts sur les biens et services déterminés (5120) en pourcentage du total des recettes fiscales**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	1.7	1.3	1.7	2.3	1.6	2.2	1.8	2.5
Burkina Faso	..	21.6	22.8	20.1	21.8	20.4	21.4	23.8	23.2	23.6
Cabo Verde	59.5	53.8	26.9	26.9	28.4	29.3	31.3	28.8	30.5	29.7
Cameroon / Cameroun	36.3	29.6	26.4	28.4	25.4	24.1	24.6	23.8	25.7	26.2
Congo	..	5.1	23.2	24.1	24.9	18.3	23.3	21.6	20.8	20.3
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	45.6	27.4	28.5	24.8	28.7	29.3	28.1	26.8	22.1
Côte d'Ivoire	39.5	35.8	38.3	39.5	34.3	33.9	37.0	40.4	40.9	39.1
Egypt / Égypte	..	..	15.9	19.0	20.0	18.8	16.6	19.7	22.4	22.3
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	2.7	2.0	2.8	3.4	3.1	4.3	9.9	8.6
Eswatini	4.6	5.9	2.9	4.1	8.1	9.7	8.3	9.0	8.7	9.9
Ghana	..	35.6	30.6	25.3	23.9	23.4	21.8	26.9	34.9	30.1
Kenya	..	..	34.0	30.2	26.6	25.8	26.7	25.9	26.6	27.4
Madagascar	39.6	35.0	25.0	26.1	24.4	21.9	22.2	23.6	24.4	23.8
Mali	41.0	37.9	26.5	25.3	25.7	23.9	24.4	30.6	30.1	29.0
Mauritania / Mauritanie	..	..	22.4	20.9	18.2	19.3	20.1	23.9	27.8	28.6
Mauritius / Maurice[1]	53.6	48.3	26.7	23.4	25.9	25.6	25.2	24.3	24.3	24.8
Morocco / Maroc	..	28.9	17.3	15.6	12.9	12.5	12.3	12.9	12.9	13.5
Niger	..	42.9	27.9	25.8	23.7	20.7	21.5	23.9	25.3	25.5
Nigeria / Nigéria	..	..	..	11.6	10.1	9.8	11.5	12.7	13.3	12.6
Rwanda	57.2	47.9	26.1	26.9	25.8	23.4	23.9	24.4	24.4	23.9
Senegal / Sénégal	34.4	29.2	30.2	25.4	25.8	26.6	27.8	26.8	27.3	26.0
Seychelles	..	..	..	29.2	25.7	23.8	25.2	25.4	26.2	25.7
South Africa / Afrique du Sud	15.8	15.3	13.2	14.6	15.7	15.8	14.9	15.9	15.7	15.7
Togo	..	37.7	32.2	32.2	32.5	32.9	30.4	32.8	30.9	32.1
Tunisia / Tunisie	..	25.7	18.6	16.3	15.9	15.0	14.5	14.7	15.1	15.0
Uganda / Ouganda	53.3	46.4	34.8	32.9	31.9	29.0	31.6	31.2	31.4	32.1
Africa (26) average / Moyenne Afrique (26)[2]	**..**	**..**	**..**	**22.1**	**21.4**	**20.7**	**21.2**	**22.2**	**23.1**	**22.7**
LAC average / Moyenne ALC[3]	**25.5**	**23.6**	**17.7**	**17.5**	**16.7**	**16.2**	**15.9**	**16.2**	**15.9**	**16.3**
OECD average / Moyenne OCDE[4]	**11.5**	**11.1**	**9.8**	**10.3**	**10.1**	**9.9**	**9.7**	**9.8**	**9.8**	**..**

Note: The figures include sub-national government tax revenues for Eswatini, Mauritius, Morocco, Nigeria (only state revenues) and South Africa (for 2002-17). Sub-national government tax revenues are not available in other countries.

1. The fiscal year for Mauritius changed in 2010 and in 2015. Figures for 2015 needed to be estimated as a result.
2. Represents an unweighted average of the 26 African countries in this publication.
3. Represents an unweighted average for the 24 Latin American and Caribbean (LAC) countries included in the publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Represents an unweighted average for 36 OECD countries.

Note : Les chiffres incluent les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales pour l'Afrique du Sud (pour les années 2002 à 2017), Eswatini, le Maroc, Maurice et le Nigéria (recettes des administrations régionales). Les données des recettes fiscales collectées par les administrations infranationales ne sont pas disponibles pour les autres pays.

1. L'année fiscale pour Maurice a changé en 2010 et en 2015. Les chiffres pour 2015 ont dû être estimés en conséquence.
2. Représente une moyenne non pondérée des 26 pays africains inclus dans cette publication.
3. Représente la moyenne non pondérée pour les 24 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) inclus dans la publication *Revenue Statistics in Latin America and the Caribbean 2019*.
4. Représente la moyenne non pondérée pour 36 pays de l'OCDE.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023732

Table 4.17. **Gross domestic product for tax reporting years at market prices, in national currency units**

Tableau 4.17. **Produit intérieur brut pour les années de déclaration fiscale au prix du marché, en monnaie nationale**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana[1]	18 807	30 165	69 045	91 395	113 692	130 336	145 918	152 191	172 948	183 520
Burkina Faso	1 428 629	1 874 781	3 245 246	4 447 570	5 700 578	5 904 456	6 119 953	6 162 674	6 457 264	7 174 081
Cabo Verde	50 292	70 536	121 974	138 569	150 351	153 723	154 436	158 699	165 782	173 383
Cameroon / Cameroun	5 686 260	7 179 525	10 718 929	12 948 432	14 858 604	15 981 280	17 276 469	18 285 382	19 344 838	20 328 363
Congo	1 355 700	2 292 500	3 563 600	6 082 520	6 971 923	6 927 242	6 959 940	5 056 482	4 615 600	5 223 491
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	34 582	1 317 075	8 456 110	18 698 925	25 343 516	30 051 179	33 224 018	35 591 636	42 160 852	58 174 820
Côte d'Ivoire	6 841 856	7 630 266	9 750 029	12 324 723	13 677 317	15 445 759	17 461 003	19 595 381	20 931 397	22 150 799
Egypt / Égypte[2]	255 824	340 520	716 318	1 182 279	1 558 189	1 767 550	1 995 200	2 286 950	2 576 650	3 089 700
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	306 767	822 850	6 264 841	8 072 293	11 430 511	10 840 521	10 746 852	7 795 420	6 661 365	7 152 122
Eswatini[1]	9 248	12 366	25 136	33 123	40 711	44 902	48 453	52 509	56 895	59 896
Ghana[3]	3 233	6 248	31 744	61 596	101 471	123 650	155 433	180 399	215 077	256 671
Kenya[2]	820 633	1 043 127	2 006 695	3 016 495	3 993 644	4 503 229	5 073 867	5 843 416	6 739 168	7 696 356
Madagascar	3 610 027	5 248 416	13 759 700	18 245 210	21 773 570	23 397 030	25 774 510	28 462 640	31 634 058	35 728 851
Mali	1 857 875	2 103 270	3 903 961	5 288 939	6 352 360	6 540 560	7 093 033	7 747 730	8 308 394	8 926 492
Mauritania / Mauritanie	212 890	309 084	868 013	1 196 771	1 551 695	1 695 792	1 626 476	1 564 561	1 647 125	1 754 139
Mauritius / Maurice[2]	85 416	121 023	239 041	307 957	350 644	372 397	392 062	409 893	422 329	446 115
Morocco / Maroc	372 962	412 897	647 532	784 624	847 881	897 923	925 376	987 950	1 013 559	1 063 297
Niger	1 010 315	1 186 278	2 052 962	2 832 286	3 544 186	3 788 275	4 069 164	4 288 788	4 510 901	4 726 440
Nigeria / Nigéria	4 111 641	6 897 482	32 995 384	55 469 351	72 599 631	81 009 965	90 136 985	95 177 736	102 575 419	114 899 251
Rwanda	546 535	676 000	2 092 000	3 367 000	4 494 000	4 929 000	5 466 000	5 968 000	6 672 000	7 601 000
Senegal / Sénégal[3]	3 452 551	4 235 185	6 846 791	8 030 951	9 100 359	9 367 088	9 775 039	10 508 650	11 251 675	12 278 196
Seychelles	2 830	3 513	6 926	11 705	14 519	16 015	17 119	18 340	19 014	20 444
South Africa / Afrique du Sud	703 116	946 324	2 109 502	2 748 009	3 253 852	3 539 977	3 805 349	4 049 883	4 359 060	4 653 578
Togo	1 078 972	1 059 553	1 274 416	1 696 830	1 977 542	2 134 464	2 259 047	2 471 777	2 659 009	2 785 753
Tunisia / Tunisie	22 944	29 433	49 858	63 055	70 355	75 144	80 866	84 648	89 805	96 661
Uganda / Ouganda[2]	6 617 801	9 300 795	21 567 476	40 868 624	57 414 566	64 044 187	69 702 278	76 350 170	83 604 335	91 764 554

1. The GDP for Botswana and Eswatini is adjusted using the following formula: GDP(n)*3/4+GDP(n+1))/4 in order to make it correspond more closely to an April(n)-to-March(n+1) fiscal year.
2. The GDP for Egypt, Kenya and Uganda in all years and for Mauritius in the years preceding 2010 and for Mauritius from 2016 is adjusted using the formula GDP(n)/2+GDP(n-1)/2. This is done in order to make the value of the GDP correspond more closely to a July(n-1)-to-June(n) fiscal year. The GDP for Mauritius is not adjusted from 2010 to 2015 because public finance data are reported on a calendar year for those years.
3. Ghana and Senegal have recently rebased their GDP. As a result, the tax-to-GDP ratios for Ghana and Senegal in this edition are lower than the levels shown in the previous edition. The difference in tax-to-GDP ratios for the year 2016 between the two publications amounted to 3.9 p.p. for Ghana and 5.0 p.p. for Senegal.

Source: IMF, *World Economic Outlook*, April 2019.

1. Le PIB pour Botswana et Eswatini est ajusté selon la formule PIB(n)*3/4+PIB(n+1))/4 afin de le faire correspondre le mieux possible à une année fiscale de avril (n) à mars (n+1).
2. Le PIB pour l'Egypte, le Kenya et l'Ouganda, pour toutes les années et pour Maurice dans les années antérieures à 2010 et à partir de 2016, est ajusté selon la formule suivante : PIB(n)/2+PIB(n-1)/2 afin de le faire correspondre le mieux possible à une année fiscale de juillet (n-1) à juin (n). Le PIB de Maurice n'est pas ajusté de 2010 à 2015 car les données des finances publiques pour ces années sont rapportées sur l'année civile.
3. Le Ghana et le Sénégal ont récemment revu leur PIB. Les ratios impôts/PIB du Ghana et du Sénégal dans cette édition sont inférieurs aux niveaux indiqués dans l'édition précédente. La différence de ratio impôts/PIB pour l'année 2016 entre les deux publications s'élevait à 3.9 p.p. pour le Ghana et 5.0 p.p. pour le Sénégal.

Source : FMI, *Perspectives de l'économie mondiale*, avril 2019.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023751

Table 4.18. **Gross domestic product for tax reporting years at market prices, in millions of US dollars at market exchange rates**

Tableau 4.18. **Produit intérieur brut pour les années de déclaration fiscale au prix du marché, en millions de dollars US aux taux de change du marché**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana[1]	4 973	5 731	10 963	13 444	15 811	15 251	15 806	14 748	16 089	17 787
Burkina Faso	2 448	2 633	6 781	8 963	11 172	11 955	12 398	10 425	10 893	12 349
Cabo Verde	540	589	1 514	1 664	1 752	1 851	1 861	1 597	1 664	1 776
Cameroon / Cameroun	10 509	9 802	22 397	26 193	29 121	32 358	34 999	30 932	32 635	34 993
Congo	2 323	3 220	7 446	12 304	13 664	14 026	14 099	8 554	7 787	8 992
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	28 819	19 077	16 364	20 641	27 566	32 676	35 918	38 402	39 324	41 447
Côte d'Ivoire	11 722	10 717	20 344	24 885	26 791	31 264	35 316	33 131	35 297	38 130
Egypt / Égypte[2]	75 442	99 896	124 979	214 170	263 247	283 388	296 787	318 821	332 279	284 506
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	526	1 156	13 072	16 299	22 390	21 943	21 737	13 180	11 233	12 287
Eswatini[1]	1 917	1 690	3 423	4 535	4 759	4 517	4 291	3 971	3 972	4 499
Ghana[3]	15 786	11 467	33 941	43 043	56 504	63 279	53 173	48 595	54 989	58 978
Kenya[2]	13 654	14 245	28 892	38 511	46 047	52 774	58 336	62 891	67 556	75 044
Madagascar	3 546	3 878	7 343	8 730	9 920	10 602	10 674	9 703	9 959	11 466
Mali	3 208	2 962	8 157	10 699	12 450	13 243	14 369	13 106	14 016	15 366
Mauritania / Mauritanie	1 402	1 294	3 343	4 344	5 226	5 724	5 391	4 831	4 686	4 919
Mauritius / Maurice[2]	4 391	4 702	7 589	10 004	11 669	12 130	12 803	11 692	11 962	12 750
Morocco / Maroc	39 147	38 859	79 041	93 217	98 266	106 826	110 081	101 179	103 346	109 709
Niger	1 733	1 671	4 290	5 729	6 946	7 670	8 243	7 255	7 610	8 136
Nigeria / Nigéria	187 866	67 824	262 215	369 062	460 952	514 965	568 496	493 841	405 442	376 361
Rwanda	1 808	1 718	3 824	5 774	7 316	7 623	8 010	8 294	8 475	9 141
Senegal / Sénégal[3]	5 915	5 965	14 307	16 245	17 835	18 966	19 802	17 777	18 982	21 135
Seychelles	563	615	1 034	970	1 060	1 328	1 343	1 377	1 427	1 498
South Africa / Afrique du Sud	152 611	136 453	299 033	375 304	396 332	366 821	350 901	317 578	296 273	349 433
Togo	1 849	1 493	2 663	3 432	3 876	4 322	4 576	4 181	4 486	4 795
Tunisia / Tunisie	20 747	21 474	38 910	44 054	45 044	46 248	47 634	43 152	41 808	39 956
Uganda / Ouganda[2]	6 212	6 003	12 174	19 396	22 847	25 148	26 216	24 841	23 855	25 603

1. The GDP for Botswana and Eswatini is adjusted using the following formula: GDP(n)*3/4+GDP(n+1))/4 in order to make it correspond more closely to an April(n)-to-March(n+1) fiscal year.
2. The GDP for Egypt, Kenya and Uganda in all years and for Mauritius in the years preceding 2010 and for Mauritius from 2016 is adjusted using the formula GDP(n)/2+GDP(n-1)/2. This is done in order to make the value of the GDP correspond more closely to a July(n-1)-to-June(n) fiscal year. The GDP for Mauritius is not adjusted from 2010 to 2015 because public finance data are reported on a calendar year for those years.
3. Ghana and Senegal have recently rebased their GDP. As a result, the tax-to-GDP ratios for Ghana and Senegal in this edition are lower than the levels shown in the previous edition. The difference in tax-to-GDP ratios for the year 2016 between the two publications amounted to 3.9 p.p. for Ghana and 5.0 p.p. for Senegal.

Source: IMF, *World Economic Outlook*, April 2019.

1. Le PIB pour Botswana et Eswatini est ajusté selon la formule PIB(n)*3/4+PIB(n+1))/4 afin de le faire correspondre le mieux possible à une année fiscale de avril (n) à mars (n+1).
2. Le PIB pour l'Egypte, le Kenya et l'Ouganda, pour toutes les années et pour Maurice dans les années antérieures à 2010 et à partir de 2016, est ajusté selon la formule suivante : PIB(n)/2+PIB(n-1)/2 afin de le faire correspondre le mieux possible à une année fiscale de juillet (n-1) à juin (n). Le PIB de Maurice n'est pas ajusté de 2010 à 2015 car les données des finances publiques pour ces années sont rapportées sur l'année civile.
3. Le Ghana et le Sénégal ont récemment revu leur PIB. Les ratios impôts/PIB du Ghana et du Sénégal dans cette édition sont inférieurs aux niveaux indiqués dans l'édition précédente. La différence de ratio impôts/PIB pour l'année 2016 entre les deux publications s'élevait à 3.9 p.p. pour le Ghana et 5.0 p.p. pour le Sénégal.

Source : FMI, *Perspectives de l'économie mondiale*, avril 2019.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023770

Table 4.19. **Exchange rates used, national currency per US dollar**
Tableau 4.19. **Taux de change utilisés, unités de monnaie nationale par dollar US**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	3.78	5.26	6.30	6.80	7.19	8.55	9.23	10.32	10.75	10.32
Burkina Faso	583.67	711.98	478.58	496.24	510.24	493.89	493.63	591.15	592.76	580.93
Cabo Verde	93.18	119.69	80.57	83.26	85.82	83.05	82.98	99.37	99.64	97.65
Cameroon / Cameroun	541.11	732.49	478.58	494.36	510.24	493.89	493.63	591.15	592.76	580.93
Congo	583.70	711.98	478.58	494.36	510.24	493.89	493.63	591.15	592.76	580.93
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	1.20	69.04	516.75	905.91	919.37	919.66	925.00	926.82	1 072.15	1 403.59
Côte d'Ivoire	583.67	711.98	479.27	495.28	510.53	494.04	494.41	591.45	593.01	580.93
Egypt / Égypte	3.39	3.41	5.73	5.52	5.92	6.24	6.72	7.17	7.75	10.86
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	583.67	711.98	479.27	495.28	510.53	494.04	494.41	591.45	593.01	582.09
Eswatini	4.82	7.32	7.34	7.30	8.56	9.94	11.29	13.22	14.32	13.31
Ghana	0.20	0.54	0.94	1.43	1.80	1.95	2.92	3.71	3.91	4.35
Kenya	60.10	73.23	69.46	78.33	86.73	85.33	86.98	92.91	99.76	102.56
Madagascar	1 018.18	1 353.50	1 873.88	2 089.95	2 194.97	2 206.91	2 414.81	2 933.51	3 176.54	3 116.11
Mali	579.17	710.04	478.58	494.36	510.24	493.89	493.63	591.15	592.76	580.93
Mauritania / Mauritanie	151.85	238.92	259.67	275.52	296.94	296.25	301.68	323.89	351.53	356.60
Mauritius / Maurice	19.45	25.74	31.50	30.78	30.05	30.70	30.62	35.06	35.30	34.99
Morocco / Maroc	9.53	10.63	8.19	8.42	8.63	8.41	8.41	9.76	9.81	9.69
Niger	583.00	710.04	478.58	494.36	510.25	493.89	493.63	591.15	592.77	580.93
Nigeria / Nigéria	21.89	101.70	125.83	150.30	157.50	157.31	158.55	192.73	253.00	305.29
Rwanda	302.36	393.44	547.00	583.12	614.30	646.62	682.43	719.60	787.25	831.53
Senegal / Sénégal	583.70	710.04	478.58	494.36	510.24	493.89	493.63	591.15	592.76	580.93
Seychelles	5.03	5.71	6.70	12.07	13.70	12.06	12.75	13.32	13.32	13.65
South Africa / Afrique du Sud	4.61	6.94	7.05	7.32	8.21	9.65	10.84	12.75	14.71	13.32
Togo	583.67	709.60	478.58	494.36	510.24	493.89	493.63	591.15	592.76	580.93
Tunisia / Tunisie	1.11	1.37	1.28	1.43	1.56	1.62	1.70	1.96	2.15	2.42
Uganda / Ouganda	1 065.34	1 549.25	1 771.61	2 107.12	2 512.96	2 546.64	2 658.73	3 073.51	3 504.74	3 584.14

Note: The exchange rate is calculated by taking the ratio of the estimated fiscal year GDP in national currency for Table 4.17 to the estimated fiscal year GDP in US dollars in Table 4.18.

Note : Le taux de change est calculé en faisant le ratio du PIB de l'année budgétaire estimée en monnaie nationale du tableau 4.17 par rapport à l'année budgétaire estimée en dollars US du tableau 4.18.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023789

Table 4.20. **Total tax revenue in millions of US dollars at market exchange rates**
Tableau 4.20. **Total des recettes fiscales en millions de dollars US aux taux de change du marché**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	1 498	2 104	2 179	2 238	2 400	1 873	2 246	2 178
Burkina Faso	..	303	975	1 424	1 944	2 217	2 139	1 809	2 045	2 389
Cabo Verde	79	92	315	307	310	329	314	299	312	357
Cameroon / Cameroun	1 076	1 106	2 877	3 179	3 918	4 573	5 036	4 547	4 629	5 053
Congo	..	138	496	871	1 143	1 957	1 621	1 419	1 243	1 125
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	109	1 158	1 787	3 120	3 298	3 389	3 678	2 946	2 726
Côte d'Ivoire	2 000	1 643	3 488	4 110	4 742	5 509	5 959	5 812	6 343	6 837
Egypt / Égypte	..	..	22 494	35 022	40 016	46 148	45 272	50 039	50 781	48 732
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	986	1 236	1 964	1 835	1 995	1 481	712	722
Eswatini	202	181	403	628	617	623	647	599	640	764
Ghana	..	894	3 673	4 678	6 809	7 184	6 481	6 355	7 541	8 325
Kenya	..	..	5 240	6 896	8 264	9 515	11 232	11 680	12 348	13 648
Madagascar	330	439	840	852	1 005	1 135	1 099	1 051	1 136	1 368
Mali	352	337	1 166	1 514	1 740	1 885	2 003	1 987	2 313	2 568
Mauritania / Mauritanie	..	..	422	507	854	925	931	819	841	920
Mauritius / Maurice	781	860	1 294	1 897	2 278	2 329	2 472	2 260	2 344	2 530
Morocco / Maroc	..	9 150	21 909	25 779	28 976	29 618	31 139	26 727	28 150	30 294
Niger	..	163	516	755	1 001	1 299	1 343	1 219	1 088	1 059
Nigeria / Nigéria	..	..	..	26 771	43 261	42 767	43 431	29 894	21 399	21 445
Rwanda	186	175	468	756	1 051	1 176	1 268	1 386	1 417	1 458
Senegal / Sénégal	715	788	2 269	2 565	2 851	2 914	3 215	2 915	3 240	3 421
Seychelles	..	..	..	267	322	378	396	395	443	472
South Africa / Afrique du Sud	34 415	30 506	84 092	96 473	106 033	99 273	96 898	91 816	84 468	99 191
Togo	..	141	406	507	652	844	955	903	990	1 008
Tunisia / Tunisie	..	5 250	9 810	11 977	13 111	13 791	14 725	13 057	12 381	12 481
Uganda / Ouganda	694	645	1 497	2 018	2 496	2 835	3 033	3 176	3 151	3 468

Note: The figures are derived by dividing the total tax revenue data in the tables from Chapter 5 by the exchange rate data in Table 4.19.
Note : Les chiffres sont calculés en divisant les données des recettes fiscales totales des tableaux du chapitre 5 par les données des taux de change du tableau 4.19.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023808

Chapter 5

Country tables – Tax revenues, 1997-2017

Chapitre 5

Tableaux pays – Recettes fiscales, 1997-2017

Chapter 5 / Chapitre 5

Country tables, 1990-2017

In all of the following tables a ("..") indicates not available or not applicable. The main series in this volume cover the years 1990 to 2017.

Figures referring to 1998-99, 2001-04, 2006-09 and 2011 in Tables 5.1 to 5.26 have been omitted because of lack of space. Complete series are, however, available on line at *http://dx.doi.org/10.1787/93add7a4-en*.

Tableaux pays, 1990-2017

Dans tous les tableaux suivants le symbole (« .. ») signifie que l'information n'est pas disponible ou qu'elle n'est pas applicable. La principale série dans ce volume couvre les années 1990 à 2017.

Les années 1998-99, 2001-04, 2006-09 et 2011 dans les tableaux 5.1 à 5.26 ont été omis en raison du manque d'espace. Les séries complètes sont cependant disponibles en ligne sur *http://dx.doi.org/10.1787/ef1bbbc4-fr*.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 5.1. **Botswana**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million BWP

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	**..**	**..**	**9 437**	**14 300**	**15 668**	**19 122**	**22 160**	**19 332**	**24 139**	**22 470**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	**..**	**..**	**6 342**	**9 345**	**9 985**	**13 659**	**15 882**	**13 134**	**16 777**	**13 772**
1100 Of individuals	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1110 On income and profits	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1120 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1200 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1210 On profits	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1220 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Unallocable between 1100 and 1200	..	..	6 342	9 345	9 985	13 659	15 882	13 134	16 777	13 772
Assessed income tax	..	..	4 193	5 168	5 279	8 157	9 365	6 825	9 454	6 894
Income tax arrears and deductions	..	..	1 303	3 114	3 950	4 508	5 185	5 259	5 172	4 948
Withholding tax	..	..	846	1 062	755	993	1 332	1 050	2 152	1 930
PAYE taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
2000 Social security contributions	**..**	**..**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
2100 Employees	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 Employers	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 Self-employed or non-employed	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	**..**	**..**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Taxes on property	**..**	**..**	**34**	**52**	**53**	**57**	**54**	**66**	**62**	**63**
4100 Recurrent taxes on immovable property	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4110 Households	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Others	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Recurrent taxes on net wealth	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Estate and inheritance taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Taxes on financial and capital transactions	..	..	34	52	53	57	54	66	62	63
4500 Non-recurrent taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 On net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Other non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Other recurrent taxes on property	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Taxes on goods and services	**..**	**..**	**3 061**	**4 903**	**5 631**	**5 407**	**6 223**	**6 132**	**7 300**	**8 635**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	..	..	2 888	4 669	5 379	5 136	5 955	5 870	6 981	8 207
5110 General taxes	..	..	2 730	4 481	5 107	4 704	5 606	5 448	6 535	7 650
5111 Value added taxes	..	..	2 730	4 481	5 107	4 704	5 606	5 448	6 535	7 650
VAT revenues (gross)	..	..	2 729	4 481	5 107	4 704	5 606	5 448	6 535	7 650
VAT accrued interest	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
VAT refunds	..	..	1	0	0	0	0	0	0	0
5112 Sales tax	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Other	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Taxes on specific goods and services	..	..	158	188	271	433	349	422	446	557
5121 Excises	..	..	122	157	251	400	318	393	435	553
Alcohol levy	..	..	0	0	76	218	214	284	327	427
Fuel levy	..	..	122	157	175	182	104	109	107	126
5122 Profits of fiscal monopolies	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Customs and import duties	..	..	2	9	2	6	2	4	6	2
5124 Taxes on exports	..	..	0	2	2	2	2	2	3	2
5125 Taxes on investment goods	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	..	..	34	20	16	24	28	23	2	0
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Other taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Unallocable between 5110 and 5120	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	..	..	173	234	252	271	268	262	319	428
5210 Recurrent taxes	..	..	173	234	252	271	268	262	319	428
5211 Paid by households: motor vehicles	..	..	48	62	70	73	73	77	85	110
5212 Paid by others: motor vehicles	..	..	105	144	144	159	161	180	193	270
5213 Paid in respect of other goods	..	..	20	29	38	38	34	5	40	48

Table 5.1. **Botswana** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million BWP

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5220 Non-recurrent taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Unallocable between 5100 and 5200	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**..**	**..**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
6100 Paid solely by business	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 Other	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Data are on a fiscal year basis beginning 1st April. For example, the data for 2017 represent April 2017 to March 2018.
Figures exclude tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.
Heading 2000: Social security contributions for Botswana are deemed to be null as they do not meet the criteria to be classified as social security contributions set out in the OECD classification of taxes in the Interpretative Guide.

Source: Botswana Ministry of Finance and Economic Development, and Statistics Botswana.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023827

Table 5.2. **Burkina Faso**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	..	**215 670**	**466 420**	**706 553**	**991 684**	**1 094 753**	**1 056 093**	**1 069 259**	**1 212 469**	**1 387 846**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	..	**53 109**	**99 455**	**135 056**	**257 589**	**278 906**	**264 278**	**236 193**	**287 770**	**325 403**
1100 Des personnes physiques	..	15 371	39 138	56 429	75 707	82 354	71 703	75 300	88 707	102 422
1110 Sur le revenu et les bénéfices	..	15 371	39 138	56 429	75 707	82 354	71 703	75 300	88 707	102 422
Impôt sur les revenus	..	0	90	84	133	35	19	18	14	49
Impôt sur les bénéfices industriels, commerciaux et agricoles (pers. phys.)	..	1 235	1 935	3 133	4 630	4 775	4 242	4 828	4 884	6 888
Impôt sur les bénéfices non commerciaux (pers. phys.)	..	754	3 445	2 404	3 003	3 884	3 959	4 809	5 492	5 821
Impôt unique sur les traitements et salaires	..	13 382	33 668	50 809	67 941	73 660	63 483	65 646	78 317	89 665
1120 Sur les gains en capital	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1200 Des sociétés	..	36 190	57 618	76 008	179 020	193 264	189 457	157 319	194 665	217 472
1210 Sur les bénéfices	..	36 190	57 618	76 008	179 020	193 264	189 457	157 319	194 665	217 472
Impôt sur les sociétés	..	0	0	67 027	156 887	169 842	162 667	132 050	163 454	186 641
Contribution du secteur informel et des micro-entreprises	..	0	1 299	1 475	1 559	1 711	1 664	1 638	1 938	1 926
Impôt sur les bénéfices industriels, commerciaux et agricoles (pers. mor.)	..	32 221	50 279	0	0	0	0	0	0	0
Impôts sur le revenu des créances	..	548	2 475	1 622	3 137	4 231	3 746	4 698	5 463	6 155
Impôts sur le revenu des valeurs mobilières	..	3 420	3 567	5 884	17 437	17 479	21 380	18 932	23 810	22 750
1220 Sur les gains en capital	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	..	1 549	2 699	2 619	2 862	3 289	3 118	3 574	4 399	5 509
Impôts sur les revenus fonciers	..	1 402	2 051	2 337	2 335	2 890	2 925	3 206	3 668	4 175
Reversement des honoraires	..	91	87	19	90	0	0	0	0	0
Taxes sur les plus-values	..	56	561	263	437	399	193	367	731	1 334
2000 Cotisations de sécurité sociale	..	**34 142**	**59 025**	**76 584**	**91 759**	**103 570**	**105 729**	**120 046**	**124 308**	**136 913**
2100 A la charge des salariés	..	10 332	18 376	23 424	27 552	30 883	31 521	35 064	36 340	40 508
2110 Sur la base du salaire	..	10 332	18 376	23 424	27 552	30 883	31 521	35 064	36 340	40 508
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2200 A la charge des employeurs	..	23 810	40 649	53 160	64 207	72 687	74 208	84 983	87 969	96 405
2210 Sur la base du salaire	..	23 810	40 649	53 160	64 207	72 687	74 208	84 983	87 969	96 405
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	..	**2 678**	**5 271**	**5 479**	**5 901**	**7 293**	**7 407**	**7 889**	**8 762**	**10 813**
4000 Impôts sur le patrimoine	..	**938**	**2 369**	**4 778**	**6 489**	**8 323**	**10 516**	**8 529**	**12 061**	**9 784**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	..	54	329	615	717	1 169	1 092	1 011	1 366	1 359
Contribution foncière	..	0	0	0	0	0	0	0	0	75
Taxe de résidence	..	8	238	460	465	531	558	469	749	624
Taxe sur les biens de mainmorte	..	45	91	155	252	638	534	542	617	659
4110 Ménages	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4120 Autres agents	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	..	73	43	41	250	138	148	200	188	101
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	66	33	28	217	121	132	179	169	95
4320 Impôts sur les donations	..	7	11	13	33	18	15	21	19	5
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	..	646	1 236	2 803	4 285	5 568	7 673	6 160	8 836	6 702
4500 Impôts non-périodiques	..	165	761	1 318	1 237	1 448	1 604	1 158	1 671	1 621
4510 Sur l'actif net	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4520 Autres non-périodiques	..	165	761	1 318	1 237	1 448	1 604	1 158	1 671	1 621
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	..	**123 301**	**297 115**	**478 204**	**624 572**	**691 107**	**661 176**	**690 024**	**771 478**	**894 671**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	..	109 072	267 291	378 627	585 887	647 248	617 132	648 602	722 883	839 589
5110 Impôts généraux	..	62 566	160 966	236 876	369 926	423 986	390 697	393 878	441 164	512 316
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	..	62 566	160 475	236 198	369 289	423 265	389 950	393 160	440 486	511 508
Recettes TVA (brute)	..	63 634	166 564	243 898	405 036	464 265	463 300	443 660	500 986	582 033
Remboursements de la TVA	..	-1 068	-6 089	-7 700	-35 747	-41 000	-73 350	-50 500	-60 500	-70 525
5112 Impôts sur les ventes	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Autres impôts	..	0	491	678	637	721	746	719	678	808
Taxe sur chiffre d'affaires	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Taxe de développement touristique	..	..	491	678	637	721	746	719	678	808
5120 Impôts sur biens et services déterminés	..	46 506	106 325	141 750	215 961	223 262	226 435	254 723	281 719	327 273

Table 5.2. **Burkina Faso** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5121 Accises	..	16 129	37 215	46 912	67 458	57 378	77 469	94 105	105 434	129 214
Boissons	..	4 954	9 996	13 887	19 437	22 143	24 434	26 202	30 596	35 726
Taxes sur le café, le thé et les noix de cola	..	549	456	938	901	1 187	1 098	1 603	1 417	1 380
Taxe sur les produits pétroliers	..	10 515	26 301	31 710	46 335	33 021	50 988	65 266	71 818	90 167
Taxe sur les tabacs et allumettes	..	111	462	139	520	783	691	789	1 187	1 279
Autres accises	..	0	0	239	265	245	257	246	415	662
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	..	2 912	4 348	7 234	9 554	10 915	11 831	15 212	17 668	18 360
Monopole des tabacs	..	2 912	4 348	7 234	9 554	10 915	11 831	15 212	17 668	18 360
5123 Droits de douane et droits à l'importation	..	25 242	62 985	85 075	134 189	150 486	130 085	128 465	140 632	161 095
Redevance informatique et statistique	..	3 574	7 239	10 030	16 144	18 457	15 435	16 218	17 484	20 852
Droits de douanes	..	21 589	55 674	75 045	118 045	132 029	114 649	112 247	123 148	140 243
Taxe dégressive de protection	..	79	73	0	0	0	0	0	0	0
5124 Taxes à l'exportation	..	572	444	434	636	632	685	601	416	455
Contribution du secteur élevage	..	572	444	434	636	632	685	601	416	455
5125 Impôts sur biens d'équipement	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	..	1 651	1 332	2 096	4 124	3 851	6 366	16 339	17 570	18 149
Taxe sur billets avions	..	3	340	349	1 060	709	608	563	671	697
Taxe spécifique sur les entreprises de télécommunication	..	0	0	0	0	0	1 980	11 970	11 965	12 268
Taxe sur les contrats d'assurance	..	1 648	992	1 748	3 064	3 141	3 777	3 806	4 373	4 338
Taxe sur les jeux de hasard	..	0	0	0	0	0	0	0	561	847
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activites	..	10 503	22 147	98 077	37 192	40 146	43 335	38 970	45 082	52 612
5210 Impôts périodiques	..	3 837	6 052	70 529	12 511	10 144	11 136	12 022	14 361	16 270
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Autres impôts périodiques	..	3 837	6 052	70 529	12 511	10 144	11 136	12 022	14 361	16 270
Taxe sur les armes	..	0	26	32	39	34	31	30	34	36
Contribution des patentes	..	3 347	5 075	7 218	7 773	8 715	9 802	10 736	13 087	13 557
Taxe de visionnnement et de vérification	..	9	61	82	90	99	93	0	0	0
Matière forestière, faune sauvage et pêche	..	461	872	1 215	1 330	1 067	1 190	1 239	1 183	1 159
Recettes en matière d'hydraulique	..	0	0	0	0	10	0	0	0	0
Autorisation d'exploiter les hôtels et les restaurants	..	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Licence de téléphonie mobile	..	0	0	61 793	3 000	0	0	0	0	1 500
Licence - vente à la consommation	..	20	18	190	278	219	20	18	56	16
5220 Impôts non-périodiques	..	6 666	16 096	27 547	24 682	30 002	32 199	26 948	30 721	36 343
Autres droits d'enregistrement	..	4 418	12 887	22 202	18 607	22 251	24 689	21 309	24 410	30 979
Taxe de jouissance	..	2 241	3 201	5 327	6 072	7 748	7 505	5 637	6 302	5 339
Licences d'agences et de guides touristiques	..	0	3	3	0	0	0	0	3	17
Agrément armes à feu	..	0	0	0	0	0	1	0	2	0
Agréments au code des investissements	..	7	5	14	3	2	4	2	3	8
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	..	3 726	7 677	1 501	1 492	3 713	709	2 452	3 514	2 470
Autres impôts non ventilables	..	74	93	169	173	436	253	264	668	641
Taxe préférentielle communautaire	..	3 154	6 445	0	246	0	0	0	0	0
Taxe pour le développement de la télévision	..	498	1 139	1 332	1 073	3 277	456	2 188	2 846	1 829
6000 Autres impôts	**..**	**1 502**	**3 185**	**6 452**	**5 374**	**5 553**	**6 988**	**6 579**	**8 089**	**10 262**
Droits de timbre	..	1 436	3 163	5 678	5 187	5 524	6 885	6 538	7 995	10 191
Autres recettes fiscales	..	66	22	774	187	29	102	41	94	71
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements dans cette édition. Elles étaient sur la base des droits constatés dans l'édition précédente.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles. Cependant, ils incluent des recettes collectées par l'administration centrale au profit des collectivités locales.

Rubrique 5126 : La taxe sur les jeux de hasard était classifiée dans la rubrique 1110 (Impôts sur revenu et bénéfices des personnes physiques) dans la précédente édition.

Les recettes provenant de la taxe de location de biens, des droits sur les titres miniers, des redevances minières et des frais administratifs sont incluses dans les recettes non fiscales comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A). La classification nationale du Burkina Faso les comptabilise comme des recettes fiscales.

Source: Ministère de l'Économie, des Finances et du Développement du Burkina Faso.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023846

Table 5.3. **Cabo Verde**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million CVE

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	**7 326**	**10 974**	**25 382**	**25 552**	**26 611**	**27 301**	**26 088**	**29 667**	**31 056**	**34 885**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	**2 571**	**3 913**	**7 655**	**7 892**	**8 616**	**8 596**	**7 747**	**9 669**	**10 050**	**11 292**
1100 Des personnes physiques	1 928	2 958	4 505	4 645	4 994	4 793	4 998	5 327	6 317	7 062
1110 Sur le revenu et les bénéfices	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1120 Sur les gains en capital	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1200 Des sociétés	643	955	3 150	3 247	3 622	3 802	2 749	4 342	3 733	4 230
1210 Sur les bénéfices	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1220 Sur les gains en capital	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2000 Cotisations de sécurité sociale	**0**	**569**	**87**	**42**	**41**	**43**	**56**	**46**	**56**	**60**
2100 A la charge des salariés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	..	569	87	42	41	43	56	46	56	60
2410 Sur la base du salaire	..	569	87	42	41	43	56	46	56	60
Contributions pour la sécurité sociale	..	11	87	28	34	38	49	40	56	60
Taxe sociale unique	..	558	0	14	8	5	7	5	0	0
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Impôts sur le patrimoine	**394**	**584**	**1 479**	**701**	**668**	**668**	**668**	**582**	**472**	**509**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4110 Ménages	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	394	584	1 479	701	668	668	668	582	472	509
4500 Impôts non-périodiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	**4 361**	**5 908**	**16 161**	**16 917**	**17 287**	**17 995**	**17 618**	**19 370**	**20 479**	**23 023**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	4 361	5 908	16 161	16 917	17 287	17 995	17 618	19 370	20 479	23 023
5110 Impôts généraux	0	0	9 345	10 035	9 730	9 996	9 458	10 824	11 017	12 646
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	..	..	9 345	10 035	9 730	9 996	9 458	10 824	11 017	12 646
TVA à l'importation (brute) - DGA	..	..	6 058	6 180	6 515	6 602	6 253	6 358	6 601	7 260
TVA intérieure (brute) - DGCI	..	..	3 859	4 341	3 890	3 921	3 917	4 935	5 385	6 046
Remboursements de la TVA	..	..	-572	-486	-674	-526	-712	-469	-969	-661
5112 Impôts sur les ventes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Autres impôts	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Impôts sur biens et services déterminés	4 361	5 908	6 815	6 882	7 557	7 998	8 160	8 546	9 462	10 377
5121 Accises	1 518	1 938	1 439	1 494	2 041	2 235	2 065	2 073	2 228	2 621
Taxe spéciale sur la consommation	1 518	1 812	1 223	1 227	1 498	1 664	1 507	1 478	1 550	1 937
Taxe écologique	0	126	216	267	543	571	558	595	678	684
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	2 843	3 971	5 376	5 388	5 516	5 434	5 497	5 827	6 523	6 906
5124 Taxes à l'exportation	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5125 Impôts sur biens d'équipement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	0	0	0	0	0	329	598	645	711	849
Contribution touristique	..	..	..	..	..	329	598	645	711	849
Autres (taxe incendie, taxe touristique)	..	..	..	..	..	0	0	0	0	0
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activites	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5210 Impôts périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5213 Autres impôts périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Table 5.3. **Cabo Verde** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million CVE

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5220 Impôts non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Le prélèvement communautaire de la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) n'est pas compris parmi les impôts selon le guide d'interprétation de l'OCDE (voir § 4). La classification nationale du Cabo Verde le compte comme une recette fiscale. Cette recette qui n'est pas comprise dans le total des recettes fiscales ou des recettes non fiscales est présentée à titre de rubrique « Pour mémoire » dans le tableau 6.7 du chapitre 6.

Rubrique 4400 : Cette rubrique comprend les droits de timbre, classifiés au Cabo Verde dans la rubrique « autres impôts ».

Rubrique 5126 : La taxe incendie et la taxe touristique sont classifiées dans la rubrique « autres impôts » au Cabo Verde.

Source: Ministère des Finances et du Plan du Cabo Verde.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023865

Table 5.4. **Cameroon / Cameroun**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XAF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	**582 398**	**810 500**	**1 376 782**	**1 571 695**	**1 999 143**	**2 258 738**	**2 486 045**	**2 687 926**	**2 743 908**	**2 935 179**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	**140 000**	**228 100**	**422 080**	**425 741**	**637 416**	**693 317**	**784 122**	**867 834**	**771 155**	**741 551**
1100 Des personnes physiques	66 400	87 100	72 819	102 793	130 516	158 622	175 021	185 512	179 475	200 845
1110 Sur le revenu et les bénéfices	66 400	87 100	72 813	102 728	130 483	158 338	174 190	184 213	177 669	199 386
Traitements, salaires, pensions et rentes viagères	40 100	60 800	61 193	86 440	101 245	120 908	127 331	135 738	131 524	139 280
Revenus fonciers	0	0	2 321	2 402	5 346	6 135	13 247	12 405	12 716	13 058
Bénéfices artisanaux, industriels et commerciaux	0	0	5 364	5 342	11 648	16 267	13 648	21 010	15 689	26 107
Bénéfices agricoles	0	0	44	47	14	22	27	56	31	30
Bénéfices des professions non commerciales	0	0	230	295	577	612	592	2 875	5 687	9 750
Autres impôts sur le revenu	26 300	26 300	3 661	8 202	11 653	14 394	19 345	12 130	12 022	11 162
1120 Sur les gains en capital	..	..	6	65	33	284	831	1 299	1 806	1 459
Impôts sur plus-values sur cession immobilière	..	..	5	46	17	263	830	1 297	1 803	1 440
Impôts sur les autres gains en capital	..	..	1	19	16	21	1	2	3	19
1200 Des sociétés	57 100	119 400	285 929	256 404	421 796	428 360	460 571	538 969	460 785	385 971
1210 Sur les bénéfices	57 100	119 400	285 929	256 404	421 796	428 360	460 571	538 969	460 785	385 971
Bénéfices des sociétés pétrolières	19 000	39 000	126 581	83 764	160 588	169 689	161 724	171 891	108 966	66 471
Bénéfices des sociétés non pétrolières	38 100	80 400	159 348	172 639	261 207	258 671	298 847	367 078	351 818	319 500
1220 Sur les gains en capital	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	16 500	21 600	63 332	66 544	85 105	106 335	148 530	143 352	130 896	154 735
Taxe spéciale sur les revenus payés à l'étranger	11 000	12 400	31 504	38 877	43 572	61 708	97 511	84 412	68 691	62 806
Impôts sur les revenus des capitaux mobiliers	5 500	9 200	31 302	27 629	38 313	40 177	44 489	48 774	39 350	42 155
Centimes communaux sur l'impôt sur le revenu	0	0	526	39	3 219	4 450	6 530	10 166	22 855	49 774
2000 Cotisations de sécurité sociale	**45 598**	**65 500**	**89 640**	**135 747**	**147 543**	**160 134**	**153 707**	**160 992**	**200 960**	**213 796**
2100 A la charge des salariés	11 998	19 747	27 459	33 297	34 414	42 212	40 917	44 669	44 655	45 763
2110 Sur la base du salaire	11 998	19 747	27 459	33 297	34 414	42 212	40 917	44 669	44 655	45 763
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	33 600	45 753	62 181	102 450	113 129	117 922	112 790	116 323	156 305	168 033
2410 Sur la base du salaire	33 600	45 753	62 181	102 450	113 129	117 922	112 790	116 323	156 305	168 033
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	**0**	**0**	**10 190**	**17 860**	**40 427**	**39 817**	**46 902**	**53 572**	**52 826**	**54 350**
4000 Impôts sur le patrimoine	**4 500**	**13 100**	**17 411**	**18 003**	**15 087**	**20 816**	**21 024**	**25 437**	**30 471**	**33 393**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	100	500	1 762	1 552	59	1 714	1 692	1 743	3 905	3 652
4110 Ménages	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	..	..	14	39	176	157	214	62	160	60
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	14	39	176	157	214	62	160	60
4320 Impôts sur les donations	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	4 400	12 600	15 635	16 412	14 853	18 945	19 117	23 632	26 406	29 681
Droits d'enregistrement sur les mutations entre vifs	..	..	30	32	96	287	586	391	376	577
Droits d'enrgmnt. sur les mutations immob.	..	..	1 084	2 747	3 650	3 343	3 250	3 080	2 921	3 107
Droits de bail	..	..	4 420	4 602	2 575	2 337	2 725	2 364	2 425	2 452
Droits autres mutations et transactions	..	..	10 101	9 031	8 532	12 978	12 556	17 797	20 685	23 545
4500 Impôts non-périodiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	**392 300**	**503 800**	**806 385**	**944 412**	**1 126 840**	**1 296 237**	**1 448 405**	**1 532 668**	**1 642 804**	**1 844 728**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	390 600	501 100	799 848	936 564	1 119 094	1 287 824	1 438 522	1 522 834	1 632 420	1 834 787
5110 Impôts généraux	179 100	260 900	436 994	490 521	611 802	743 099	826 250	883 618	928 368	1 066 216
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	0	260 900	436 994	490 513	611 792	743 078	826 225	883 580	928 368	1 066 216
TVA intérieure (brute)	..	186 500	311 002	299 504	373 916	472 885	532 980	604 046	629 355	803 903
TVA à la porte (brute)	..	107 300	194 392	259 343	311 007	315 945	358 184	354 701	355 033	344 389
Remboursements de la TVA	..	-32 900	-68 400	-68 333	-73 132	-45 752	-64 938	-75 167	-56 020	-82 076
5112 Impôts sur les ventes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Autres impôts	179 100	0	0	8	10	20	25	39	0	0
5120 Impôts sur biens et services déterminés	211 500	240 200	362 854	446 043	507 292	544 726	612 272	639 216	704 052	768 571

Table 5.4. **Cameroon / Cameroun** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XAF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5121 Accises	77 400	84 000	138 017	164 943	198 030	220 643	240 269	289 280	323 562	334 313
Droits d'accises intérieure	19 300	26 500	57 303	68 414	84 068	95 553	98 327	170 164	204 785	193 857
Droits d'accises à la porte	1 100	1 900	7 358	12 936	15 867	14 817	14 762	14 608	12 662	17 872
Taxe spéciale sur les produits pétroliers	57 000	55 600	73 355	82 962	97 423	109 598	118 515	103 773	105 579	122 036
Vignette sur tabac et produits manufacturés	0	0	2	632	672	675	8 665	736	537	548
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	85 700	119 900	207 422	261 731	289 838	299 976	345 511	320 314	350 705	397 478
5124 Taxes à l'exportation	45 900	24 300	4 843	8 793	7 481	13 054	15 089	17 133	16 330	22 654
5125 Impôts sur biens d'équipement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	1 200	1 100	3 086	3 600	4 603	4 930	5 238	5 035	6 387	6 059
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	1 300	10 900	9 487	6 977	7 340	6 123	6 165	7 454	7 068	8 068
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activités	1 700	2 700	6 537	7 848	7 746	8 413	9 883	9 835	10 385	9 940
5210 Impôts périodiques	1 700	2 700	6 537	7 848	7 746	8 413	9 883	9 835	10 385	9 940
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	1 300	1 600	4 552	6 111	6 138	6 640	7 819	7 539	8 050	7 386
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	400	1 100	1 719	1 663	1 530	1 707	1 985	2 213	2 205	2 451
5213 Autres impôts périodiques	0	0	266	74	78	67	79	83	130	103
5220 Impôts non-périodiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**0**	**0**	**31 077**	**29 932**	**31 829**	**48 416**	**31 885**	**47 424**	**45 692**	**47 360**
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Rubrique 2000 : Les cotisations de sécurité sociale du secteur public (APU) incluent uniquement les cotisations pour les retraites et ne couvrent pas les prestations familiales et d'invalidité.

Rubrique 5111 : Les données antérieures à 1999 correspondent aux recettes de la taxe sur le chiffre d'affaire (TCA) et ont été reclassées dans la rubrique « 5113 Autres impôts généraux sur les biens et services ». La TVA a été introduite au Cameroun en 1999. Dans cette édition, les données de recettes TVA sont présentées nettes de remboursements TVA comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A).

Source: Ministère des Finances du Cameroun.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023884

Table 5.5. **Congo**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XAF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	..	**98 591**	**237 492**	**430 810**	**583 057**	**966 510**	**800 381**	**838 742**	**736 706**	**653 698**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	..	**47 544**	**81 961**	**150 800**	**216 378**	**506 588**	**289 623**	**341 292**	**308 200**	**274 157**
1100 Des personnes physiques	..	22 850	39 723	64 372	108 208	365 190	149 837	144 150	148 447	153 117
1110 Sur le revenu et les bénéfices	..	22 385	34 847	57 196	85 606	92 131	112 717	109 709	106 822	116 981
Traitements et salaires	..	21 836	31 404	54 793	82 062	87 556	107 849	103 976	100 477	113 244
Revenus fonciers	..	549	1 215	2 259	3 250	4 043	4 752	5 531	6 020	3 534
Bénéfices non commerciaux (BNC)	..	0	1 970	23	268	469	50	50	19	39
Bénéfices industriels et commerciaux (BIC)	..	0	259	122	27	63	67	152	307	163
1120 Sur les gains en capital	..	466	4 876	7 176	22 602	273 059	37 120	34 441	41 625	36 136
1200 Des sociétés	..	24 694	42 238	86 428	108 170	141 398	139 786	197 141	159 753	121 040
1210 Sur les bénéfices	..	24 694	42 238	86 428	108 170	141 398	139 786	197 141	159 753	121 040
1220 Sur les gains en capital	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2000 Cotisations de sécurité sociale	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2100 A la charge des salariés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	..	**4 965**	**6 477**	**16 007**	**18 177**	**19 059**	**22 646**	**24 528**	**22 754**	**22 440**
4000 Impôts sur le patrimoine	..	**1 299**	**1 882**	**2 934**	**4 259**	**5 591**	**4 790**	**11 585**	**4 471**	**5 191**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4110 Ménages	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	..	1 299	1 882	2 934	4 259	5 591	4 790	11 585	4 471	5 191
4500 Impôts non-périodiques	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	..	**44 783**	**147 172**	**261 069**	**344 243**	**435 272**	**483 322**	**461 337**	**401 281**	**351 910**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	..	44 783	147 172	261 069	344 243	435 272	483 322	461 337	401 281	351 910
5110 Impôts généraux	..	39 641	91 908	156 770	198 880	257 900	296 773	280 123	247 767	217 362
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	..	36 889	86 882	147 032	184 430	239 267	273 943	253 875	221 768	191 438
TVA Intérieure (brute)	..	38 962	60 947	92 054	106 271	146 920	177 038	163 875	140 255	125 630
TVA Douane (brute)	..	0	28 894	57 110	78 924	92 347	96 905	90 000	81 512	67 756
Remboursements de la TVA	..	-2 073	-2 959	-2 132	-764	0	0	0	0	-1 948
5112 Impôts sur les ventes	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Autres impôts	..	2 753	5 026	9 738	14 449	18 633	22 830	26 248	25 999	25 923
5120 Impôts sur biens et services déterminés	..	5 033	55 118	103 721	145 082	176 955	186 545	181 214	153 514	132 904
5121 Accises	..	4 966	12 648	17 603	11 256	11 862	13 035	13 197	12 792	11 607
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	..	0	42 321	85 775	132 399	164 469	172 774	166 613	139 716	119 357
Recettes import/export	..	..	38 685	77 852	117 550	147 620	155 030	148 444	125 944	107 687
Recettes douanes hors budget	..	..	3 636	7 923	14 849	16 849	17 745	18 169	13 771	11 670
5124 Taxes à l'exportation	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5125 Impôts sur biens d'équipement	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	..	67	149	343	1 428	625	736	1 405	1 006	1 939
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	..	109	147	578	281	417	4	0	0	1 644
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activites	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5210 Impôts périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5213 Autres impôts périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Table 5.5. **Congo** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XAF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5220 Impôts non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**..**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Source: Ministère des Finances de la République du Congo.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023903

Table 5.6. **Congo, Dem. Rep./Congo, Rép. dém**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million CDF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	**..**	**7 551**	**598 550**	**1 619 224**	**2 868 384**	**3 033 287**	**3 134 599**	**3 408 927**	**3 158 130**	**3 826 703**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	**..**	**2 565**	**141 594**	**446 534**	**632 789**	**777 735**	**1 011 772**	**1 224 168**	**976 160**	**1 410 469**
1100 Des personnes physiques	..	996	60 634	208 596	398 503	480 066	515 988	515 073	508 929	659 395
1110 Sur le revenu et les bénéfices	..	996	60 634	208 596	398 503	480 066	515 988	515 073	508 929	659 395
Impôt sur les revenus (IR) des nationaux	..	899	54 288	162 931	332 907	394 400	421 427	417 442	409 977	507 845
IR/ Institutions Politiques	..	0	0	1 842	17 583	16 089	20 027	16 698	18 828	17 190
IR/ Fonctionnaire et Agents publics	..	0	0	0	0	4 900	9 298	12 825	12 789	9 632
IR/ Régies financières	..	0	0	0	0	7 237	9 727	8 186	5 094	5 022
IR/ Expatriés	..	81	6 346	43 779	45 402	55 787	55 507	59 921	62 241	119 707
IR/ Profésssions libérales	..	15	0	44	2 612	1 653	0	0	0	0
Taxe ad valorem sur les gains des parieurs (DGRAD)	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1120 Sur les gains en capital	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1200 Des sociétés	..	1 569	80 960	237 937	234 285	297 669	495 784	709 095	467 230	751 074
Impôts sur les revenus des capitaux mobiliers	..	30	9 154	23 356	37 918	45 672	49 931	53 212	53 445	65 017
1210 Sur les bénéfices	..	1 539	71 807	214 582	196 367	251 997	445 853	655 884	413 785	686 057
Impôt sur les bénéfices / sociétés non pétrolières	..	1 061	61 450	194 758	171 735	220 318	390 544	607 004	365 466	604 456
Impôt sur les bénéfices / non résidents	..	0	0	0	0	23 360	42 882	46 124	45 450	75 010
Impôt sur les bénéfices / entreprises individuelles	..	410	6 746	19 823	24 633	8 320	12 426	2 756	2 869	6 590
Impôts sur les revenus locatifs	..	69	3 610	0	0	0	0	0	0	0
1220 Sur les gains en capital	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2000 Cotisations de sécurité sociale	**..**	**..**	**..**	**..**	**129 002**	**169 836**	**199 653**	**201 805**	**192 372**	**286 973**
2100 A la charge des salariés	..	..	..	..	36 106	47 534	55 885	56 493	77 021	114 904
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	36 106	47 534	55 885	56 493	77 021	114 904
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	0	0	0	0	0	0
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	92 844	122 231	143 705	145 268	115 287	171 915
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	92 844	122 231	143 705	145 268	115 287	171 915
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	0	0	0	0	0	0
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	0	0	0	0	0	0
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	..	..	..	..	52	71	63	44	64	154
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	**..**	**56**	**6 492**	**15 370**	**37 328**	**49 092**	**49 047**	**48 503**	**43 343**	**59 173**
Impôt sur les rémunérations des expatriés (IERE)	..	56	6 492	15 370	37 328	49 092	49 047	48 503	43 343	59 173
4000 Impôts sur le patrimoine	**..**	**..**	**..**	**5 949**	**3 143**	**1 804**	**3 988**	**4 166**	**5 601**	**9 066**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4110 Ménages	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	..	..	..	5 949	3 143	1 804	3 988	4 166	5 601	9 066
4500 Impôts non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5000 Impôts sur les biens et services	**..**	**4 931**	**387 701**	**1 052 940**	**1 902 698**	**1 873 598**	**1 725 230**	**1 851 868**	**1 905 115**	**1 985 721**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	..	4 833	386 460	1 050 260	1 900 184	1 871 245	1 722 723	1 850 502	1 903 743	1 972 154
5110 Impôts généraux	..	1 390	222 606	588 868	1 187 943	999 343	804 137	891 546	1 056 002	1 127 381
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	..	0	0	0	1 126 091	971 594	802 236	891 404	1 055 955	1 127 186
TVA intérieure (brute)	..	..	..	..	475 159	583 798	585 321	639 995	619 212	705 628
TVA à l'importation (brute)	..	..	..	..	893 457	864 543	873 055	879 549	561 978	538 173
Remboursements TVA	..	..	..	..	-242 525	-476 747	-656 140	-628 140	-125 234	-116 616
5112 Impôts sur les ventes	..	..	..	..	0	0	0	0	0	0
5113 Autres impôts	..	1 390	222 606	588 868	61 852	27 749	1 901	143	47	196
Impôt sur le chiffre d'affaires (ICA)/ ventes locales	..	194	44 763	110 004	15 250	7 912	405	143	47	196
ICA/ Prestations de services	..	409	62 657	181 338	45 428	16 411	1 310	0	0	0
ICA/ Travaux immobiliers	..	14	1 192	5 969	1 173	3 426	186	0	0	0
ICA/ Exportation produits miniers	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ICA/ Exportation hors produits miniers	..	6	0	0	0	0	0	0	0	0
ICA/ Importation	..	768	113 995	291 557	0	0	0	0	0	0
Autres impôts géneraux sur les biens et services (DGRAD)	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Table 5.6. **Congo, Dem. Rep./Congo, Rép. dém** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million CDF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5120 Impôts sur biens et services déterminés	..	3 442	163 854	461 392	712 241	871 902	918 587	958 956	847 740	844 773
5121 Accises	..	1 417	42 830	183 578	240 567	331 520	330 596	393 170	422 779	414 019
Redevances sur produits spécifiques (DGRAD)	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Droits d'accises perçus en régime intérieur	..	1 380	31 346	153 005	200 454	259 580	243 462	239 329	233 433	301 406
Accises (intérieur) - Boissons	..	..	..	62 785	81 214	139 922	145 392	148 179	133 236	178 344
Accises (intérieur) - Tabacs et allumettes	..	..	..	40 034	53 190	39 465	14 316	2 643	9 149	3 875
Accises (intérieur) - Télécommunication	..	..	..	49 338	63 070	74 521	78 063	86 315	88 198	116 686
Accises (intérieur) - Autres produits	..	..	..	848	2 981	5 672	5 691	2 193	2 850	2 501
Droits d'accises perçus à l'importation	..	37	11 484	30 573	40 113	71 940	87 134	153 841	189 347	112 613
Accises (importation) - Boissons	..	..	..	2 431	3 767	12 475	10 474	13 556	13 847	11 696
Accises (importation) - Tabacs et allumettes	..	..	..	4 739	13 046	18 368	35 609	59 422	46 449	60 476
Accises (importation) - Produits pétroliers	..	..	..	9 257	6 221	9 504	12 671	53 350	102 829	0
Accises (importation) - Véhicules	..	..	..	9 901	12 124	12 757	11 961	15 878	12 022	15 444
Accises (importation) - Autres produits	..	..	..	4 246	4 955	18 836	16 420	11 635	14 200	24 997
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	..	1 942	114 357	270 089	463 492	533 071	580 820	560 340	420 432	423 341
5124 Taxes à l'exportation	..	83	6 667	7 725	8 182	7 311	7 171	5 446	4 529	7 413
Droits de sortie sur les minerais	..	82	4 521	3 850	3 245	2 551	2 791	3 238	2 774	5 391
Droits de sortie sur les produits agricoles	..	1	2 146	3 046	4 937	4 760	4 379	2 208	1 755	2 022
Droits de sortie sur les autres produits	..	0	0	829	0	0	0	0	0	0
5125 Impôts sur biens d'équipement	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activites	..	98	1 241	2 681	2 513	2 353	2 507	1 366	1 373	13 568
5210 Impôts périodiques	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5213 Autres impôts périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5220 Impôts non-périodiques	..	98	1 241	2 681	2 513	2 353	2 507	1 366	1 373	13 568
Immatriculation des véhicules routiers (plaques)	..	98	1 241	2 681	2 513	2 353	2 507	1 366	1 373	2 425
Autorisations d'exportation et d'importation	..	0	0	0	0	0	0	0	0	7 995
Taxe d'implementation (DGRAD)	..	0	0	0	0	0	0	0	0	3 148
Autres autorisations (DGRAD)	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**..**	**0**	**62 763**	**98 431**	**163 425**	**161 220**	**144 910**	**78 417**	**35 540**	**75 301**
Recettes des produits pétroliers	..	..	62 763	98 431	163 425	161 220	144 910	78 417	35 540	74 389
Droits proportionnels sur les S.A.R.L. (DGRAD)	..	..	0	0	0	0	0	0	0	912
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Les données entre 2000 à 2003 doivent être interprétées avec prudence car elles sont largement affectées par des taux d'inflation élevés.

Les recettes provenant de la vente des imprimés sont incluses dans les recettes non fiscales (Ventes de biens et services) comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A). Elles sont considérées comme des recettes fiscales en République démocratique du Congo.

Rubriques 1110, 5113, 5121, 5220, 6000 : Pour la période 2010-17, ces rubriques contiennent des recettes provenant de la Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participation (DGRAD) et sont annotées comme telles. Elles sont incluses dans les recettes fiscales comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A) mais considérées comme des recettes non fiscales en République démocratique du Congo.

Rubriques 1300, 4100, 4400, 5112, 5126, 5128, 5212, 5213 : Pour la période 2010-17, ces rubriques contiennent des recettes provenant exclusivement de la DGRAD. Elles sont incluses dans les recettes fiscales comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A) mais considérées comme des recettes non fiscales en République démocratique du Congo. Le total des recettes provenant de la DGRAD considérées comme recettes fiscales représentent en moyenne 1 % du total des recettes fiscales.

Source: Ministère des Finances de la République démocratique du Congo.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023922

Table 5.7. **Côte d'Ivoire**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	**1 167 169**	**1 169 607**	**1 671 906**	**2 035 467**	**2 420 964**	**2 721 780**	**2 946 103**	**3 437 730**	**3 761 418**	**3 971 686**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	**218 938**	**192 282**	**264 707**	**260 799**	**437 625**	**436 606**	**401 740**	**408 880**	**419 405**	**484 103**
1100 Des personnes physiques	5 455	5 108	4 786	6 970	7 339	9 202	9 430	10 054	10 762	12 199
1110 Sur le revenu et les bénéfices	5 433	5 093	4 762	6 937	7 300	9 166	9 388	10 011	10 711	12 147
Impôt général sur le revenu	0	0	51	1 420	761	995	635	817	663	283
Impôt BIC hors pétrole-gaz (personnes physiques)	5 392	5 045	4 637	5 431	6 424	8 017	8 610	9 008	9 859	11 660
IR des valeurs mobilières (pers. physiques)	41	48	74	86	115	154	143	186	189	204
1120 Sur les gains en capital	22	16	24	33	39	36	42	42	51	52
IR des capitaux (pers. physiques)	22	16	24	33	39	36	42	42	51	52
1200 Des sociétés	157 299	148 900	247 280	240 768	415 300	407 968	371 821	375 893	384 251	444 595
1210 Sur les bénéfices	149 971	143 602	239 284	229 732	402 448	395 918	357 867	361 782	367 300	427 439
Impôt BIC pétrole-gaz	0	0	97 261	63 649	201 519	141 732	92 389	71 985	54 962	64 392
Impôt BIC hors pétrole-gaz (personnes morales)	136 507	127 710	117 395	137 500	162 629	202 948	217 980	228 043	249 588	295 180
IR des valeurs mobilieres (pers. morales)	13 464	15 892	24 628	28 583	38 300	51 237	47 499	61 753	62 750	67 868
1220 Sur les gains en capital	7 328	5 297	7 996	11 036	12 852	12 050	13 954	14 111	16 951	17 155
Impôt sur le revenu des capitaux (personnes morales)	7 328	5 297	7 996	11 036	12 852	12 050	13 954	14 111	16 951	17 155
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	56 184	38 274	12 641	13 061	14 986	19 436	20 489	22 934	24 392	27 310
L'acompte d'impôt sur le revenu du secteur informel (ex ASDI)	52 369	33 983	8 228	7 624	9 128	12 286	12 509	14 637	16 380	18 567
Impôt synthétique	3 816	4 291	4 413	5 437	5 858	7 150	7 980	8 296	8 011	8 744
2000 Cotisations de sécurité sociale	**83 054**	**102 700**	**129 600**	**162 754**	**235 903**	**307 259**	**340 667**	**383 540**	**443 310**	**455 744**
2100 A la charge des salariés	0	0	0	64 364	93 605	121 401	135 406	151 728	177 045	180 368
CNPS	..	..	..	39 044	57 798	73 287	84 360	92 206	113 016	109 856
CGRAE	..	..	..	25 320	35 806	48 114	51 046	59 522	64 029	70 512
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 A la charge des employeurs	0	0	0	98 390	142 298	185 858	205 261	231 812	266 265	275 376
CNPS	..	..	..	47 721	70 643	89 572	103 107	112 697	138 130	134 268
CGRAE	..	..	..	50 669	71 656	96 286	102 154	119 115	128 135	141 108
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	83 054	102 700	129 600	0	0	0	0	0	0	0
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	**104 982**	**138 023**	**160 591**	**207 243**	**269 501**	**313 695**	**322 884**	**372 524**	**424 516**	**448 740**
Fonds de formation professionnelle	6 089	6 990	8 524	9 776	10 754	12 783	12 483	11 805	13 336	18 439
Impôt sur traitements et salaires (ITS), solde	98 893	131 033	152 067	197 467	258 748	300 912	310 400	360 719	411 180	430 301
4000 Impôts sur le patrimoine	**30 581**	**32 732**	**42 260**	**49 706**	**61 144**	**82 326**	**79 839**	**89 040**	**106 691**	**102 450**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	21 824	24 664	31 033	38 009	49 013	61 322	64 645	72 299	79 627	83 394
4110 Ménages	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	8 757	8 068	11 227	11 697	12 131	21 004	15 194	16 741	27 064	19 055
4500 Impôts non-périodiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	**727 054**	**699 518**	**1 068 642**	**1 344 200**	**1 405 960**	**1 568 130**	**1 783 891**	**2 162 691**	**2 344 944**	**2 458 072**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	712 481	674 206	1 029 132	1 294 834	1 353 779	1 502 963	1 710 241	2 081 303	2 254 458	2 363 617
5110 Impôts généraux	251 446	255 297	388 045	490 520	524 503	579 050	619 100	692 416	717 606	809 710
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	251 446	255 297	361 503	473 711	514 898	570 444	610 020	680 080	703 825	795 365
Taxes sur la valeur ajoutée (DGI)	82 346	106 797	136 484	178 761	195 936	228 450	255 464	286 170	316 361	379 572
Recettes TVA (brute) - DGI	..	..	152 369	194 241	214 791	247 890	280 819	327 995	354 521	422 679
Remboursements credits de TVA (DGI)	..	..	-15 885	-15 480	-18 855	-19 440	-25 355	-41 825	-38 159	-43 107
Recettes TVA (DGD)	169 100	148 500	225 019	294 950	318 962	341 994	354 556	393 909	387 463	415 793
Recettes TVA (brute) - DGD	..	..	244 434	313 870	342 007	365 754	385 546	445 028	446 235	469 599
Remboursements credits de TVA (DGD)	..	..	-19 415	-18 920	-23 045	-23 760	-30 989	-51 119	-58 772	-53 806
5112 Impôts sur les ventes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Table 5.7. **Côte d'Ivoire** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5113 Autres impôts	0	0	26 542	16 809	9 605	8 606	9 080	12 336	13 782	14 345
Taxe ad-valorem (taxe domaniale)	..	..	0	0	8 917	7 972	8 760	12 185	13 679	14 293
Contribution à la reconstitution nationale	..	..	26 542	1 567	436	123	63	71	68	42
Taxe de solidarité pour la sortie de crise	..	..	0	15 243	251	511	257	80	35	10
5120 Impôts sur biens et services déterminés	461 035	418 909	641 088	804 314	829 277	923 913	1 091 140	1 388 888	1 536 852	1 553 907
5121 Accises	75 919	74 908	66 381	128 698	97 017	122 689	130 450	243 162	304 695	310 888
Taxe SIDA	0	0	0	740	845	832	908	821	621	781
Taxe sur le caoutchouc	0	0	0	0	16 828	17 780	3 124	78	168	5 075
Taxe sur le tabac pour le dévelopment du sport	0	0	0	1 708	1 954	1 946	2 158	2 029	1 529	1 955
Taxe sur les sacs et sachets en matière plastique	0	0	0	0	4	179	172	113	37	71
Taxe sur les boissons	1 779	3 642	3 658	5 050	6 100	7 609	14 563	18 213	19 084	21 695
Taxes sur le carburant	242	290	74	81	80	81	95	105	123	130
Taxes sur le tabac	12 898	15 518	10 272	12 040	13 307	13 191	19 817	14 771	10 731	13 554
Diverses taxes spécifiques à la DGD	61 000	50 300	42 907	96 560	44 380	64 166	72 567	183 719	242 824	232 593
Diverses accises spécifiques à la DGD	0	5 158	9 471	12 520	13 519	16 904	17 046	23 314	29 577	35 034
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	178 700	126 512	231 011	288 039	344 173	383 583	459 675	510 175	528 936	528 937
5124 Taxes à l'exportation	173 200	185 114	312 741	331 261	304 216	326 539	363 222	473 333	520 798	535 512
Droits d'enregistrement du café et cacao	0	21 114	56 481	103 669	74 308	27 389	38 033	86 244	128 522	80 719
Taxe sur le cacao et café (DGD)	165 900	156 700	246 066	221 180	222 760	291 819	316 371	377 418	383 637	436 999
Taxe sur le bois et autres produits (DGD)	7 300	7 300	10 194	6 412	7 149	7 331	8 819	9 671	8 639	8 574
Droits d'enregistrement pour le cola, le coton, l'anacarde ou le karité (DGD)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9 220
5125 Impôts sur biens d'équipement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	33 217	32 375	30 954	56 315	83 871	91 102	137 792	162 218	182 423	178 570
Contribution de solidarité sur les billets d'avion	0	0	0	216	279	709	1 273	3 088	488	100
Taxe sur le transport aérien	0	0	0	799	1 332	1 680	2 054	2 569	2 434	1 651
Taxe pour la promotion de la culture	0	0	0	1 598	1 610	1 874	2 279	1 884	1 855	1 881
Taxe dévélopement des NTICs en zone rurale	0	0	0	11 486	14 150	14 938	16 528	16 977	17 318	20 424
Taxe sur les télécommunications	0	0	0	0	17 925	22 176	43 080	50 618	62 459	47 238
Taxes sur les transports urbains	0	0	0	1 019	613	394	174	3	7	0
Prélèvement aux jeux de casino	449	168	304	378	230	245	273	163	7	444
Taxe d'abattage	2 522	2 434	1 699	1 125	1 349	1 335	1 280	1 299	1 354	1 315
Taxe sur la publicité	19	137	197	300	408	508	411	437	258	510
Taxe pour le développement touristique	0	0	0	0	1 085	972	1 001	1 298	1 420	1 569
Communications téléphoniques	0	0	0	0	0	0	16 667	20 425	23 395	23 694
Taxe sur les assurances	8 238	6 942	6 571	7 739	11 512	11 466	12 214	14 435	15 076	17 295
Taxe sur les encours bancaires	1 966	2 002	2 428	3 627	1 106	2	3	0	581	0
Taxe sur les opérations bancaires	20 023	20 692	19 755	28 028	32 273	34 805	40 554	49 023	55 770	62 449
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activites	14 573	25 312	39 510	49 366	52 180	65 167	73 651	81 388	90 486	94 456
5210 Impôts périodiques	14 573	25 312	39 510	49 366	52 180	65 167	73 651	81 388	90 486	94 456
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	2 354	4 176	6 159	9 171	10 197	12 183	13 403	14 926	16 103	17 206
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Autres impôts périodiques	12 218	21 136	33 351	40 195	41 983	52 984	60 248	66 462	74 383	77 250
5220 Impôts non-périodiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**2 560**	**4 352**	**6 106**	**10 765**	**10 831**	**13 764**	**17 082**	**21 055**	**22 551**	**22 577**
6100 A la charge exclusive des entreprises	0	0	0	3 732	5 822	5 428	5 622	6 979	7 719	9 414
Fonds de soutien à l'habitat	..	..	..	45	0	0	0	0	0	0
Fonds interprofessionnel	..	..	..	3 687	5 822	5 428	5 622	6 979	7 719	9 414
6200 A la charge d'autres agents	2 560	4 352	6 106	7 033	5 008	8 336	11 460	14 076	14 833	13 163

Table 5.7. **Côte d'Ivoire** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales.

La rubrique 5113 comprend la taxe ad-valorem, une taxe domaniale. Les recettes autres que celles de la taxe ad-valorem sont considérées comme des recettes non fiscales selon la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A). La classification nationale de la Côte d'Ivoire les comptabilise comme des recettes fiscales.

La rubrique 5113 comprend la Contribution à la reconstruction nationale (CRN) instituée en 2004 pour cinq ans et arrivée à expiration en 2009. Elle a été remplacée par la Contribution pour la sortie de crise. Celle-ci était basée sur les charges d'exploitation des entreprises réalisant un chiffre d'affaire annuel supérieur ou égal à 1 milliard de francs, au titre de l'exercice clos au 31 décembre 2009.

Rubrique 5124 : Cette année, une nouvelle catégorie a été ajoutée pour les droits d'enregistrement relatifs au cola, coton, anacarde et karité.

La rubrique 6100 comprend le Fonds de soutien à l'habitat (FSH) alimenté par des recettes fiscales affectées (contribution patronale sur la masse salariale, taxes sur services déterminés et taxe sur le carburant). Il n'est pas possible de distinguer ces différents éléments d'où sa classification dans la rubrique 6100. Cette taxe a été supprimée en 2010.

Les recettes de la taxe audiovisuelle et la redevance radiodiffusion télévision ivoirienne (RTI) sont considérées comme des recettes non fiscales selon la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A) et ont été classifiées dans la rubrique « vente de biens et services». La classification nationale de la Côte d'Ivoire les comptabilise comme des recettes fiscales.

Source: Ministère de l'Économie et des Finances.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023941

Table 5.8. **Egypt / Égypte**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million EGP

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	..	..	**128 923**	**193 329**	**236 861**	**287 838**	**304 349**	**358 937**	**393 780**	**529 229**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	..	..	**62 587**	**85 767**	**105 000**	**138 327**	**146 954**	**157 032**	**179 538**	**213 744**
1100 Of individuals	..	..	9 621	16 368	21 694	26 228	31 411	38 213	42 352	51 011
1110 On income and profits	..	..	9 590	16 285	21 590	26 141	31 193	37 934	42 009	50 627
Tax on domestic salaries	..	..	5 410	9 623	13 756	16 912	19 336	23 803	28 098	34 189
Taxes on industrial & commercial profits	..	..	3 173	4 570	5 263	6 100	8 431	10 589	9 247	11 508
Stamp duty on salaries	..	..	781	1 778	2 254	2 796	2 916	2 998	3 933	3 776
Tax on professionals income	..	..	225	314	317	333	509	544	731	1 154
1120 On capital gains	..	..	31	84	104	87	218	279	343	384
1200 Corporate	..	..	48 815	66 022	79 453	104 700	104 768	108 285	125 457	146 747
1210 On profits	..	..	48 815	66 022	79 453	104 700	104 768	108 285	125 457	146 747
EGPC & foreign partner	..	..	25 380	32 181	34 075	45 816	46 060	36 000	37 313	42 464
Suez Canal Authority	..	..	9 144	9 443	11 800	12 150	14 312	13 400	14 903	22 300
Central Bank of Egypt	..	..	0	0	0	8 290	4 042	3 691	13 245	3 860
Other companies	..	..	14 291	18 591	23 674	25 275	25 099	38 512	36 926	47 259
Interest income from T-Bills and Bonds	..	..	0	5 808	9 903	13 168	15 256	16 682	23 069	30 864
1220 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Unallocable between 1100 and 1200	..	..	4 151	3 377	3 854	7 400	10 775	10 534	11 729	15 987
Tax on movable capital revenues from C.B.E	..	..	4 151	3 243	3 676	7 204	10 604	10 228	10 965	15 691
Delayed tax income	..	..	0	134	177	196	171	306	765	296
2000 Social security contributions	..	..	**19 819**	**28 032**	**34 898**	**42 990**	**51 139**	**60 693**	**49 331**	**79 454**
2100 Employees	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
2110 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 Employers	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
2210 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 Self-employed or non-employed	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
2310 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	..	..	19 819	28 032	34 898	42 990	51 139	60 693	49 331	79 454
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	..	..	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Taxes on property	..	..	**822**	**1 128**	**1 199**	**1 275**	**1 237**	**2 224**	**2 484**	**3 237**
4100 Recurrent taxes on immovable property	..	..	352	518	520	531	428	637	1 172	2 055
4110 Households	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Others	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Recurrent taxes on net wealth	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Estate and inheritance taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Taxes on financial and capital transactions	..	..	469	610	679	744	809	1 588	1 312	1 182
Property transferring fees	..	..	461	607	672	737	799	948	1 002	1 134
Stamps taxes	..	..	8	3	7	7	10	640	310	49
4500 Non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4510 On net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Other non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Other recurrent taxes on property	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Taxes on goods and services	..	..	**45 695**	**78 401**	**95 763**	**105 246**	**105 019**	**138 988**	**162 427**	**232 793**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	..	..	44 331	76 232	93 239	102 897	102 459	135 761	159 187	229 874
5110 General taxes	..	..	23 885	39 519	45 952	48 854	51 997	64 996	71 015	111 607
5111 Value added taxes	..	..	23 885	39 519	45 952	48 854	51 997	64 996	71 015	111 607
Local commodities	..	..	6 186	11 735	15 566	14 038	14 577	18 415	21 102	32 690
VAT on imports	..	..	11 850	18 977	21 607	25 458	28 398	35 010	36 352	61 694
Hotel and restaurant services for tourists	..	..	1 471	2 172	1 740	1 997	1 704	2 334	2 157	3 061
Operating services for others	..	..	1 791	2 936	3 110	3 409	3 442	4 844	6 845	9 563
International and local communication services	..	..	2 587	3 700	3 928	3 952	3 877	4 393	4 559	4 599
5112 Sales tax	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Other	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Taxes on specific goods and services	..	..	20 445	36 713	47 287	54 043	50 462	70 765	88 172	118 267
5121 Excises	..	..	6 872	17 170	27 664	31 864	25 822	41 207	49 468	72 730
Tobacco & cigarettes	..	..	3 824	6 997	15 959	17 251	19 588	26 463	33 584	35 412
Petroleum products	..	..	1 959	7 563	9 120	12 328	3 934	12 004	13 181	33 072
Stamp taxes on specific goods	..	..	393	1 603	1 608	1 334	1 258	1 198	948	1 782
Other excises	..	..	696	1 006	977	951	1 042	1 543	1 755	2 465

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 5.8. **Egypt / Égypte**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million EGP

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5122 Profits of fiscal monopolies	..	..	28	0	0	0	0	0	0	0
5123 Customs and import duties	..	..	10 232	13 733	14 395	16 054	17 352	21 460	27 534	33 411
5124 Taxes on exports	..	..	22	819	302	597	183	180	216	258
5125 Taxes on investment goods	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	..	..	1 657	3 074	3 399	3 603	5 030	4 226	5 377	5 655
Stamp taxes on specific services	..	..	952	1 950	2 369	2 336	3 685	2 700	3 361	3 286
Other taxes on specific services	..	..	705	1 123	1 031	1 267	1 345	1 526	2 017	2 369
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Other taxes	..	..	1 635	1 919	1 527	1 925	2 075	3 690	5 576	6 213
5130 Unallocable between 5110 and 5120	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	..	..	1 365	2 169	2 525	2 349	2 560	3 227	3 241	2 919
5210 Recurrent taxes	..	..	1 365	2 169	2 525	2 349	2 560	3 227	3 241	2 919
5211 Paid by households: motor vehicles	..	..	974	1 837	1 993	2 017	2 279	2 841	2 747	2 487
5212 Paid by others: motor vehicles	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Paid in respect of other goods	..	..	390	332	532	332	281	386	494	432
5220 Non-recurrent taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Unallocable between 5100 and 5200	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**..**	**..**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
6100 Paid solely by business	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 Other	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Memo items:										
VAT revenues	..	..	23 885	39 519	45 952	48 854	51 997	64 996	71 015	111 607
VAT revenues (gross)	..	..	24 436	40 142	46 368	49 368	52 537	65 708	71 785	112 317
VAT refunds	..	..	-551	-623	-416	-515	-540	-712	-770	-710

Note: Fiscal year ends on 30th June. For example, the data for 2017 represent July 2016 to June 2017.

The data are on a cash basis.

Figures exclude tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.

Heading 2000: Egypt does not include social security contributions in its tax revenue data as the Egyptian authorities do not consider them as taxes.

Heading 5126: Some stamp taxes and development fees have been reclassified in this edition. In the previous edition, stamp taxes were classified under heading 4400 and development fees were classified as non-tax revenues under Sales of goods and services. The revision has a negligible impact on total tax revenues.

Heading 5128: Some development fees have been reclassified in this edition. In the previous edition, they were classified as non-tax revenues under Rents and royalties. The revision has a negligible impact on total tax revenues.

Heading 5213: Some stamp taxes and development fees have been reclassified in this edition. In the previous edition, stamp taxes were classified under heading 5126 or 5128 and development fees were classified as non-tax revenues under the heading Sales of goods and services. The revision is has a negligible impact on total tax revenues.

Royalties on the Suez Canal as well as other royalties and administrative fees are reported as taxes in Egypt. These revenues are considered as non-tax revenues according to the OECD classification, described in the Interpretative Guide in Annex A.

Source: Ministry of Finance

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023960

Table 5.9. **Equatorial Guinea / Guinée équatoriale**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XAF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	..	..	**472 787**	**612 377**	**1 002 518**	**906 367**	**986 485**	**876 039**	**422 449**	**420 087**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	..	..	**427 294**	**545 376**	**866 402**	**828 243**	**889 912**	**771 421**	**316 872**	**326 993**
1100 Of individuals	..	..	62 704	59 938	71 121	80 605	80 235	84 021	67 146	48 799
1110 On income and profits	..	..	62 704	59 938	71 121	80 605	80 235	84 021	67 146	48 799
Petroleum tax on physical persons	..	..	53 602	44 339	52 554	58 640	57 583	64 217	48 186	33 101
Personal income tax	..	..	8 677	15 325	18 352	21 587	22 175	19 421	18 581	15 456
Taxes on urban farms	..	..	399	129	211	354	400	379	369	235
Taxes on rural farms	..	..	27	145	4	24	77	4	10	7
1120 On capital gains	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
1200 Corporate	..	..	364 589	485 438	795 282	747 638	809 677	687 400	249 726	278 194
1210 On profits	..	..	364 589	485 438	795 282	747 638	809 677	687 400	249 726	278 194
Contractors	..	..	238 096	406 163	686 428	544 811	660 251	546 181	175 230	167 822
Subcontractors	..	..	87 853	29 619	44 015	80 309	81 686	51 317	31 498	13 841
Taxes on companies	..	..	20 012	38 659	59 892	48 706	56 508	86 658	38 744	34 795
Year end (PNT)	..	..	15 816	9 765	3 845	72 659	9 402	573	1 180	58 081
OCIPEF Tax on wood exporters	..	..	2 813	1 233	1 102	1 153	1 830	2 671	3 074	3 655
1220 On capital gains	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
1300 Unallocable between 1100 and 1200	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
2000 Social security contributions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2100 Employees	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 Employers	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 Self-employed or non-employed	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	..	..	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Taxes on property	..	..	**93**	**160**	**309**	**461**	**367**	**211**	**352**	**192**
4100 Recurrent taxes on immovable property	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4110 Households	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4120 Others	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4200 Recurrent taxes on net wealth	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Estate and inheritance taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Taxes on financial and capital transactions	..	..	93	160	309	461	367	211	352	192
4500 Non-recurrent taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 On net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Other non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Other recurrent taxes on property	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Taxes on goods and services	..	..	**43 042**	**57 852**	**68 903**	**73 481**	**81 148**	**96 353**	**94 252**	**88 169**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	..	..	43 042	57 852	68 903	73 481	81 148	96 353	94 252	88 169
5110 General taxes	..	..	30 267	45 607	41 280	43 104	50 410	58 761	52 501	51 978
5111 Value added taxes	..	..	30 267	45 607	41 280	43 104	50 410	58 761	52 501	51 978
VAT revenues on petroleum products	..	..	7 584	15 066	1 365	1 594	2 672	6 799	4 705	3 826
VAT revenues other products and services	..	..	22 683	30 541	39 915	41 510	47 738	51 962	47 796	48 152
5112 Sales tax	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Other	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Taxes on specific goods and services	..	..	12 775	12 245	27 623	30 377	30 738	37 592	41 751	36 191
5121 Excises	..	..	0	0	12 793	13 526	12 749	19 961	21 041	15 824
5122 Profits of fiscal monopolies	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Customs and import duties	..	..	6 460	9 667	12 017	14 552	14 699	13 434	15 854	12 292
Imports of petroleum products	..	..	1 019	1 446	1 456	970	1 318	2 009	1 865	1 309
Imports of other products	..	..	5 442	8 221	10 561	13 582	13 381	11 425	13 989	10 983
5124 Taxes on exports	..	..	6 315	2 578	2 812	2 299	3 290	4 197	4 856	8 075
Wood exports	..	..	5 759	2 517	2 570	2 197	3 152	4 088	4 772	7 956
Exports of other products	..	..	354	21	206	58	107	91	84	116
Re-exports	..	..	202	40	37	44	31	18	0	3
5125 Taxes on investment goods	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 5.9. **Equatorial Guinea / Guinée équatoriale** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XAF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5128 Other taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Unallocable between 5110 and 5120	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5210 Recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5211 Paid by households: motor vehicles	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5212 Paid by others: motor vehicles	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5213 Paid in respect of other goods	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5220 Non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5300 Unallocable between 5100 and 5200	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**..**	**..**	**2 358**	**8 989**	**66 904**	**4 182**	**15 058**	**8 054**	**10 973**	**4 733**
6100 Paid solely by business	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 Other	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Year ending 31st December.

The data are on a cash basis.

Source: Ministry of Finance, Economy and Planning.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023979

Table 5.10. **Eswatini**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million SZL

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	**973**	**1 327**	**2 961**	**4 588**	**5 276**	**6 196**	**7 305**	**7 921**	**9 160**	**10 171**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	**529**	**677**	**1 642**	**2 373**	**2 289**	**3 062**	**3 707**	**3 854**	**4 590**	**4 967**
1100 Of individuals	256	428	1 060	1 449	1 364	1 773	2 093	2 278	2 766	3 140
1110 On income and profits	256	428	1 060	1 449	1 364	1 773	2 093	2 278	2 766	3 140
Pay-as-you-earn tax (PAYE)	249	421	946	1 321	1 327	1 752	2 049	2 176	2 662	3 045
Provisional income tax	2	2	80	75	16	1	31	24	31	32
Taxes on interest, dividends and trust income	0	0	22	35	13	1	0	1	1	0
Personal income tax on non-residents	0	0	1	3	5	1	1	1	2	0
Tax on benefits	0	0	9	11	0	17	10	15	15	17
Withholding tax on resident suppliers	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Personal income tax on the self employed	5	4	0	1	2	0	0	59	52	43
Lottery levy	0	1	1	2	2	2	2	2	3	4
1120 On capital gains	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1200 Corporate	251	236	553	905	873	1 216	1 570	1 507	1 730	1 825
1210 On profits	251	236	553	905	873	1 216	1 570	1 507	1 730	1 825
Corporate income tax on resident companies	250	233	465	739	737	1 060	1 468	1 358	1 527	1 388
Taxes on royalties	0	0	52	144	124	45	27	42	58	0
Corporate income tax on non-resident companies	1	3	37	22	12	111	75	107	145	438
1220 On capital gains	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1300 Unallocable between 1100 and 1200	22	14	29	20	52	74	44	68	95	2
Income taxes on non-residents	20	11	25	15	50	72	43	67	93	0
Other taxes on income	2	3	4	4	2	2	1	2	2	2
2000 Social security contributions	**114**	**154**	**395**	**626**	**637**	**654**	**893**	**1 028**	**1 126**	**1 357**
2100 Employees	29	38	99	157	160	164	269	309	342	407
2110 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 Employers	86	115	296	469	478	490	624	719	785	950
2210 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 Self-employed or non-employed	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2310 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Taxes on property	**20**	**34**	**66**	**92**	**108**	**131**	**137**	**148**	**168**	**237**
4100 Recurrent taxes on immovable property	12	24	35	54	63	64	71	78	77	165
Local property taxes	12	24	35	54	63	64	71	78	77	165
4110 Households	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4120 Others	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4200 Recurrent taxes on net wealth	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	0	0	0	0	0	16	9	15	21	0
4310 Estate and inheritance taxes	..	..	0	..	..	16	9	15	21	..
Tax on trust beneficiaries	..	..	0	..	..	16	9	15	21	..
4320 Gift taxes	..	..	0	..	..	0	0	0	0	..
4400 Taxes on financial and capital transactions	8	10	31	39	45	51	57	56	70	72
Transfer duties	3	5	17	26	27	34	33	30	46	42
Stamp duties	5	5	13	12	18	17	23	25	24	30
4500 Non-recurrent taxes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 On net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Other non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Other recurrent taxes on property	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Taxes on goods and services	**311**	**462**	**859**	**1 496**	**2 242**	**2 348**	**2 567**	**2 892**	**3 276**	**3 609**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	300	449	810	1 442	2 182	2 283	2 499	2 823	3 202	3 532
5110 General taxes	255	372	725	1 255	1 756	1 684	1 895	2 109	2 409	2 521
5111 Value added taxes	0	0	0	0	1 623	1 648	1 883	2 107	2 407	2 520
VAT revenues (gross)	..	..	..	..	2 187	2 390	2 787	3 048	3 337	3 583
VAT refunds	..	..	..	..	-564	-742	-904	-941	-929	-1 063
5112 Sales tax	255	372	725	1 255	133	36	12	2	1	1
5113 Other	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Taxes on specific goods and services	45	78	85	186	426	599	604	714	793	1 011
5121 Excises	42	75	63	148	381	549	573	667	732	1 005
Fuel taxes	42	75	63	148	381	549	573	667	732	1 005
Levy on alcohol and tobacco	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5122 Profits of fiscal monopolies	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 5.10. **Eswatini** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million SZL

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5123 Customs and import duties	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5124 Taxes on exports	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cattle export tax	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5125 Taxes on investment goods	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	3	2	23	39	44	50	31	47	61	6
Tax on management fees	0	0	22	37	43	45	27	42	58	0
Taxes on lotteries, gaming and betting	3	2	1	2	2	5	4	5	3	6
Other taxes on services and hospitality	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Other taxes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Unallocable between 5110 and 5120	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	11	12	48	54	60	65	68	68	74	77
5210 Recurrent taxes	7	8	24	30	32	35	38	38	43	45
5211 Paid by households: motor vehicles	4	4	9	11	12	14	15	16	18	19
5212 Paid by others: motor vehicles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Paid in respect of other goods	3	3	14	19	20	22	23	22	25	26
Trading licences	1	1	10	11	12	13	14	14	16	16
Company licences	1	1	3	7	7	7	8	7	8	8
Special licences	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1
5220 Non-recurrent taxes	4	5	25	25	28	29	31	31	31	32
Road tolls	3	4	24	24	27	29	30	30	30	32
Firearm registration fees	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1
5300 Unallocable between 5100 and 5200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
6100 Paid solely by business	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 Other	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Data are reported on a fiscal year basis beginning 1st April. For example, the data for 2017 represent April 2017 to March 2018.

The data are on a cash basis.

Heading 1000: Some revenue items for Eswatini have been merged as part of an ongoing project of updating and reconfiguring the revenue chart of accounts undertaken by the government of Eswatini.

Heading 5211: This heading includes revenue from motor vehicle licences, the change of ownership fees and the registration of new motor vehicles. These revenues are considered as tax revenue according to the OECD classification, described in the Interpretative Guide in Annex A. The national classification of Eswatini classifies these revenues as non-tax revenues.

Heading 5213: This heading includes revenue from business and sundry licences. These revenues are considered as tax revenues according to the OECD classification, described in the Interpretative Guide in Annex A. The national classification of Eswatini classifies them as nontax revenues.

Heading 5220: This heading includes revenue from the registrations of specific goods (e.g firearms). These revenues are considered as tax revenues under the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A. The national classification of Eswatini classifies these revenues as non-tax revenues. Revenues from PAYE Penalties, tax interest and penalties on taxes are considered as non-tax revenue under the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A. The national classification of Eswatini classifies these revenues as tax revenues.

Source: Eswatini Revenue Authority

StatLink https://doi.org/10.1787/888934023998

Table 5.11. **Ghana**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million GHS

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	..	**487**	**3 435**	**6 695**	**12 228**	**14 038**	**18 944**	**23 592**	**29 495**	**36 229**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	..	**141**	**940**	**2 417**	**4 885**	**5 470**	**7 360**	**7 570**	**8 084**	**11 712**
1100 Of individuals	..	56	453	1 115	2 368	2 549	3 219	3 570	3 702	5 191
1110 On income and profits	..	56	453	1 115	2 368	2 549	3 219	3 570	3 702	5 191
Employees income tax	..	48	402	1 015	2 204	2 367	3 000	3 310	3 466	4 859
Self employers income/profit tax	..	8	52	100	164	182	219	260	237	332
1120 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1200 Corporate	..	70	400	1 080	2 385	2 785	3 992	3 837	4 233	6 214
1210 On profits	..	70	400	1 080	2 385	2 785	3 992	3 837	4 233	6 214
Income/profit tax on companies (excl. oil)	..	70	400	988	2 362	2 316	3 034	3 620	4 052	5 793
Income/profit tax on oil companies	..	0	0	0	0	419	797	45	42	225
National Fiscal Stabilisation Levy (NFSL)	..	0	0	85	23	50	162	172	139	196
National Reconstruction Levy (NRL)	..	0	0	7	0	0	0	0	0	0
1220 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Unallocable between 1100 and 1200	..	15	87	222	132	136	149	163	148	307
Other direct taxes aside from oil and mineral royalties	..	15	87	222	132	136	149	163	148	307
2000 Social security contributions	..	**46**	**353**	**577**	**934**	**1 160**	**1 784**	**2 122**	**2 593**	**3 260**
2100 Employees	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 Employers	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 Self-employed or non-employed	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	..	46	353	577	934	1 160	1 784	2 122	2 593	3 260
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	..	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Taxes on property	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4100 Recurrent taxes on immovable property	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4110 Households	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Others	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Recurrent taxes on net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4310 Estate and inheritance taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Taxes on financial and capital transactions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4500 Non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4510 On net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Other non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Other recurrent taxes on property	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5000 Taxes on goods and services	..	**301**	**2 142**	**3 701**	**6 409**	**7 409**	**9 799**	**13 900**	**18 817**	**21 256**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	..	301	2 142	3 701	6 409	7 409	9 799	13 900	18 817	21 256
5110 General taxes	..	127	1 092	2 006	3 491	4 124	5 672	7 562	8 530	10 366
5111 Value added taxes	..	127	1 092	2 006	3 491	4 124	5 672	7 562	8 530	10 366
VAT revenues	..	127	834	1 618	2 777	3 317	4 672	6 254	7 130	8 549
VAT revenues (external collection)	..	89	497	970	1 716	1 983	2 757	3 489	4 108	4 992
VAT revenues (domestic)	..	39	337	649	1 061	1 334	1 915	2 766	3 022	3 557
National Health Insurance Levy (NHIL)	..	0	258	316	576	648	782	1 019	1 119	1 376
National Health Insurance Levy (customs collection)	..	..	..	183	364	405	463	558	613	778
National Health Insurance Levy (domestic)	..	..	..	133	212	243	319	461	506	598
Social Security and National Insurance Trust (SSNIT) contributions to the National Health Insurance Scheme (NHIS)	..	..	..	72	138	159	218	289	280	440
5112 Sales tax	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Other	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Taxes on specific goods and services	..	173	1 050	1 695	2 918	3 285	4 127	6 337	10 287	10 890

Table 5.11. **Ghana** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million GHS

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5121 Excises	..	75	473	374	730	694	764	2 402	5 289	4 729
Petroleum taxes aside from EFL and RFL	..	53	403	221	544	525	617	2 163	2 319	1 665
Energy Fund Levy (EFL)	..	0	0	36	0	0	0	0	25	28
Road Fund Levy (RFL)	..	0	0	0	0	0	0	0	1 002	1 058
Energy Debt Recovery Levy	..	0	0	0	0	0	0	0	1 320	1 293
Price Stabilisation and Recovery Levy	..	0	0	0	0	0	0	0	326	346
Other excise duties	..	21	70	118	186	169	147	239	297	339
5122 Profits of fiscal monopolies	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Customs and import duties	..	81	543	1 051	1 887	2 231	2 773	3 078	4 122	5 485
5124 Taxes on exports	..	18	34	95	103	100	319	371	269	0
Levies on cocoa exports	..	18	34	95	103	100	319	371	269	0
5125 Taxes on investment goods	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	..	0	0	174	197	260	272	486	608	676
Communication service tax	..	..	..	137	128	174	217	252	339	329
Airport tax	..	..	..	37	69	86	55	235	269	347
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Other taxes	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Unallocable between 5110 and 5120	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5210 Recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5211 Paid by households: motor vehicles	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5212 Paid by others: motor vehicles	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5213 Paid in respect of other goods	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5220 Non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5300 Unallocable between 5100 and 5200	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**..**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
6100 Paid solely by business	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 Other	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Year ending 31st December.

The data are on a cash basis.

Figures exclude tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.

Heading 2000: The data are not available from 2000 to 2007.

Heading 4000: Property tax is levied annually by local authorities and is not available for this report.

Heading 5111: The national health insurance levy is a tax on goods and services whose funds are allocated to the National Health Insurance Scheme (NHIS).

Royalties from oil and mineral royalties are reported as taxes on income and property in Ghana's budget documents. These revenues are classified as non-tax revenue (Heading "Rents and royalties") in accordance with the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A.

Source: Ghana Statistical Service.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024017

Table 5.12. **Kenya**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million KES

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	..	..	**363 957**	**540 164**	**716 766**	**811 896**	**976 914**	**1 085 219**	**1 231 771**	**1 399 658**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	..	..	**131 779**	**219 227**	**327 903**	**392 395**	**451 793**	**504 077**	**561 792**	**628 373**
1100 Of individuals	..	..	74 453	124 392	180 716	216 416	259 007	284 222	322 885	348 783
1110 On income and profits	..	..	74 453	124 392	180 716	216 416	259 007	284 222	322 885	348 783
Paye As You Earn (PAYE)	..	..	71 476	120 593	175 141	211 061	252 974	277 068	312 032	336 596
Individual income tax	..	..	2 977	3 799	5 575	5 355	6 033	7 154	8 821	8 179
Tax on rental income	..	..	0	0	0	0	0	0	2 033	4 007
1120 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1200 Corporate	..	..	43 146	67 661	94 643	110 626	135 971	126 541	152 407	180 162
1210 On profits	..	..	43 146	67 661	94 643	110 626	135 971	126 541	152 407	180 162
Corporation tax	..	..	43 146	67 661	94 643	110 626	135 971	126 541	152 407	180 162
1220 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Unallocable between 1100 and 1200	..	..	14 180	27 174	52 544	65 354	56 816	93 313	86 500	99 427
Withholding tax	..	..	14 180	27 174	52 544	65 354	56 816	92 678	82 690	97 009
Capital gains tax	..	..	0	0	0	0	0	636	3 811	2 419
2000 Social security contributions	..	..	**4 949**	**6 026**	**9 596**	**12 055**	**13 629**	**15 826**	**31 996**	**34 979**
2100 Employees	..	..	994	0	0	0	0	0	0	0
Women and children's pension	..	..	994	0	0	0	0	0	0	0
2110 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 Employers	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 Self-employed or non-employed	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	..	..	3 955	6 026	9 596	12 055	13 629	15 826	31 996	34 979
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	..	..	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Taxes on property	..	..	**3 974**	**6 465**	**9 097**	**9 670**	**11 203**	**12 630**	**11 654**	**9 492**
4100 Recurrent taxes on immovable property	..	..	864	1 133	1 206	1 076	1 133	1 051	1 237	940
Immovable property (Stand premia on town plots)	..	..	22	86	83	0	63	6	36	79
Land rates	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Land rent	..	..	842	1 047	1 123	1 076	1 071	1 045	1 201	861
4110 Households	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Others	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Recurrent taxes on net wealth	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Estate and inheritance taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Taxes on financial and capital transactions	..	..	3 110	5 332	7 891	8 594	10 069	11 579	10 417	8 553
Stamp duty-domestic taxes	..	..	3 110	5 332	7 891	8 594	10 069	11 579	10 417	8 553
Stamp duty-other taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Stamp duty-customs services	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4500 Non-recurrent taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 On net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Other non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Other recurrent taxes on property	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Taxes on goods and services	..	..	**223 051**	**308 283**	**369 975**	**397 570**	**500 039**	**552 536**	**626 168**	**726 730**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	..	..	220 371	304 497	365 723	392 618	494 128	546 051	619 129	720 044
5110 General taxes	..	..	96 573	141 152	174 933	183 404	233 724	265 501	291 229	336 674
5111 Value added taxes	..	..	96 573	141 041	174 788	183 219	233 558	264 872	290 843	336 572
VAT on imports (ordinary)	..	..	40 599	57 594	85 744	88 023	114 556	127 744	125 105	137 232
VAT on imports (oil)	..	..	4 145	5 352	8 608	6 661	10 621	7 894	6 368	6 260
VAT refunds (domestic)	..	..	51 829	78 095	80 436	88 534	108 380	129 234	159 370	193 081
VAT revenues (net) - domestic	..	..	64 129	92 255	93 371	101 446	123 068	143 922	174 051	206 545
VAT revenues (gross) - domestic	..	..	12 300	14 160	12 935	12 912	14 688	14 688	14 681	13 464
5112 Sales tax	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Other	..	..	0	111	145	185	166	630	385	102
Turnover tax	..	..	0	111	145	185	166	630	385	102
5120 Taxes on specific goods and services	..	..	123 798	163 345	190 791	209 215	260 404	280 550	327 900	383 370

Table 5.12. **Kenya** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million KES

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5121 Excises	..	..	74 225	93 803	98 291	105 288	119 122	130 910	168 286	207 200
Excise duty-Oil	..	..	27 754	35 780	30 759	33 148	38 416	42 687	51 611	59 502
Excise duty-Domestic	..	..	19 609	23 755	30 878	33 260	35 855	38 246	48 986	55 499
Road maintenance levy	..	..	18 217	23 780	24 184	25 002	28 163	30 890	45 407	69 557
Excise duty- Imports	..	..	4 989	6 994	8 584	10 307	13 151	15 175	18 096	19 696
Sugar levy	..	..	2 079	1 590	1 748	1 726	1 585	1 329	1 357	115
Petroleum development levy	..	..	1 349	1 585	1 595	1 702	1 794	1 817	1 974	2 168
Petroleum regulatory levy	..	..	0	134	136	143	158	301	485	498
Second hand motor vehicles purchase tax	..	..	228	183	407	0	0	466	369	166
5122 Profits of fiscal monopolies	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Customs and import duties	..	..	40 423	57 047	76 878	82 743	113 701	120 612	125 025	131 577
Import duty-Ordinary	..	..	27 318	40 382	50 944	56 734	65 580	72 346	79 372	85 532
Import declaration fees	..	..	12 513	15 836	24 846	24 270	26 627	27 119	25 851	24 486
Railway development levy	..	..	0	0	0	0	19 721	18 940	17 273	18 903
Import duty-Oil	..	..	592	797	969	1 163	1 016	1 387	1 595	1 329
Merchant superintendent shipping levy	..	..	0	32	118	576	757	820	934	1 328
5124 Taxes on exports	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5125 Taxes on investment goods	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	..	..	9 150	12 495	15 622	21 184	27 580	29 028	34 589	44 592
Excise on air time	..	..	5 358	7 893	8 984	11 315	12 302	13 122	14 884	15 964
Airport revenue	..	..	2 118	2 464	3 460	6 281	6 837	6 619	6 570	11 199
Aviation revenue	..	..	1 674	2 138	3 178	3 589	3 468	3 565	4 122	4 854
Excise on financial services	..	..	0	0	0	0	4 973	5 722	9 013	12 575
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Other taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Unallocable between 5110 and 5120	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	..	..	2 680	3 786	4 252	4 952	5 911	6 485	7 039	6 687
5210 Recurrent taxes	..	..	2 680	3 786	4 252	4 952	5 911	6 485	7 039	6 687
5211 Paid by households: motor vehicles	..	..	2 370	3 367	3 840	4 488	5 415	6 010	6 564	6 185
Road transport fees	..	..	2 125	2 499	2 767	3 027	3 691	3 947	3 911	4 100
Foreign motor vehicles tax	..	..	0	0	0	0	0	0	0	93
Advance and other taxes	..	..	245	868	1 073	1 461	1 725	2 064	2 653	1 993
5212 Paid by others: motor vehicles	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Paid in respect of other goods	..	..	310	419	412	464	496	475	475	501
Kenya Bureau of Standards (KEBS) tax	..	..	310	419	412	464	496	475	475	501
5220 Non-recurrent taxes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Unallocable between 5100 and 5200	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**..**	**..**	**205**	**164**	**196**	**206**	**250**	**150**	**161**	**83**
Other taxes	..	..	205	164	196	206	250	150	161	83
6100 Paid solely by business	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 Other	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Data are reported on a fiscal year basis beginning 1st July. For example, the data for 2017 represent July 2016 to June 2017.

The data are on a cash basis.

Figures exclude tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.

Heading 4100: The data for the immovable property (Stand premia on town plots) tax are not readily available for the years 2001-04 and 2006. No estimation was undertaken given the magnitude of the figures.

Heading 5121: Data for the second hand motor vehicles purchase tax are not readily available for the years 2001-04, 2006, 2013 and 2014. No estimation was undertaken given the magnitude of the figures.

Kenya Bureau of Standards (KEBS) tax: These revenues are collected by the Kenya Revenue Authority (KRA) on behalf of other agencies. The national classification of Kenya classifies all agency revenues as non-tax revenues.

Source: Kenya Revenue Authority (KRA).

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024036

Table 5.13. **Madagascar**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million MGA

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	**336 240**	**594 400**	**1 573 138**	**1 780 749**	**2 207 007**	**2 504 817**	**2 654 193**	**3 084 025**	**3 608 278**	**4 264 325**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	**65 180**	**92 960**	**356 904**	**490 294**	**512 679**	**570 480**	**611 375**	**706 750**	**882 598**	**1 002 793**
1100 Des personnes physiques	19 660	36 080	150 697	253 868	282 089	293 980	306 645	366 600	429 165	474 685
1110 Sur le revenu et les bénéfices	14 260	25 800	117 578	216 415	246 710	266 060	280 558	338 560	387 703	430 830
Traitements et salaires	13 420	25 260	106 973	201 077	230 880	249 470	260 818	315 570	359 334	398 027
Bénéfices non commerciaux (BNC)	840	540	2 860	1 841	1 820	1 750	2 420	3 850	5 994	6 874
Bénéfices industriels et commerciaux (BIC)	0	0	7 745	13 497	14 010	14 840	17 320	19 140	22 376	25 930
1120 Sur les gains en capital	5 400	10 280	33 119	37 453	35 379	27 920	26 087	28 040	41 461	43 855
1200 Des sociétés	44 300	52 620	192 149	236 426	230 590	276 500	304 730	340 150	453 433	528 108
1210 Sur les bénéfices	40 300	47 260	175 698	236 426	230 590	276 500	304 730	340 150	453 433	528 108
1220 Sur les gains en capital	4 000	5 360	16 451	0	0	0	0	0	0	0
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	1 220	4 260	14 058	0	0	0	0	0	0	0
2000 Cotisations de sécurité sociale	**..**	**..**	**..**	**..**	**80 066**	**96 913**	**101 575**	**111 855**	**128 726**	**147 185**
2100 A la charge des salariés	..	..	..	..	0	0	0	0	0	0
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	0	0	0	0	0	0
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	0	0	0	0	0	0
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	..	..	..	..	80 066	96 913	101 575	111 855	128 726	147 185
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Impôts sur le patrimoine	**4 700**	**5 160**	**36 413**	**10 560**	**13 660**	**15 310**	**18 577**	**24 150**	**25 056**	**25 784**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4110 Ménages	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4500 Impôts non-périodiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	4 700	5 160	36 413	10 560	13 660	15 310	18 577	24 150	25 056	25 784
5000 Impôts sur les biens et services	**260 420**	**490 160**	**1 164 298**	**1 272 596**	**1 596 752**	**1 819 120**	**1 919 576**	**2 238 120**	**2 557 208**	**3 073 331**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	259 260	488 480	1 161 628	1 268 030	1 590 474	1 812 730	1 913 039	2 231 020	2 549 459	3 065 604
5110 Impôts généraux	126 140	280 700	768 457	803 932	1 052 485	1 265 060	1 324 258	1 504 330	1 667 985	2 051 449
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	103 680	244 860	762 772	803 932	1 052 485	1 265 060	1 324 258	1 504 330	1 667 985	2 051 449
TVA Intérieure	35 520	102 560	283 227	237 248	307 640	392 310	421 108	503 330	540 741	656 211
TVA Douane import	68 160	142 300	339 230	387 092	522 239	515 130	611 850	728 300	881 624	1 088 765
TVA Douane sur les produits pétroliers	0	0	140 315	179 592	222 606	357 620	291 300	272 700	245 620	306 473
5112 Impôts sur les ventes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Autres impôts	22 460	35 840	5 685	0	0	0	0	0	0	0
5120 Impôts sur biens et services déterminés	133 120	207 780	393 171	464 098	537 989	547 670	588 781	726 690	881 474	1 014 155
5121 Accises	22 320	43 700	113 114	201 039	234 227	248 110	236 881	268 490	342 945	385 177
Accises domestiques	13 100	31 920	98 257	201 039	234 227	248 110	236 881	268 490	342 945	385 177
Accises à la douane	9 220	11 780	14 857	0	0	0	0	0	0	0
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	110 800	152 380	279 680	262 726	303 671	299 530	351 860	458 100	538 485	628 505
Droit de douanes	26 300	24 700	179 470	172 369	227 092	219 880	264 310	331 400	412 085	493 156
Taxe d'importation	47 020	48 140	0	0	0	0	0	0	0	0
Taxes s/ prod. Pétroliers (total)	37 480	79 540	100 210	90 357	76 579	79 650	87 550	126 700	126 400	135 349
5124 Taxes à l'exportation	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5125 Impôts sur biens d'équipement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	0	11 700	377	333	91	30	40	100	44	473
Taxe statistique s/ import	..	8 040	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres	..	3 660	377	333	91	30	40	100	44	473
5128 Autres impôts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activités	1 160	1 680	2 670	4 566	6 278	6 390	6 537	7 100	7 750	7 727

Table 5.13. **Madagascar** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million MGA

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5210 Impôts périodiques	1 160	1 680	2 670	4 566	6 278	6 390	6 537	7 100	7 750	7 727
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Autres impôts périodiques	1 160	1 680	2 670	4 566	6 278	6 390	6 537	7 100	7 750	7 727
5220 Impôts non-périodiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**5 940**	**6 120**	**15 523**	**7 299**	**3 850**	**2 994**	**3 090**	**3 150**	**14 690**	**15 233**
6100 A la charge exclusive des entreprises	3 040	2 540	5 047	3 739	741	314	470	650	1 004	944
6200 A la charge d'autres agents	2 900	3 580	10 476	3 560	3 109	2 680	2 620	2 500	13 686	14 289

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Les cotisations de sécurité sociale sous la rubrique 2000 ne sont pas considérées comme des recettes fiscales à Madagascar.

Source: Ministère de l'Économie et des Finances de Madagascar.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024055

Table 5.14. **Mali**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	**203 977**	**239 362**	**557 908**	**748 245**	**887 628**	**930 886**	**988 961**	**1 174 860**	**1 371 149**	**1 491 790**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	**32 879**	**34 218**	**127 343**	**183 548**	**225 075**	**229 742**	**295 236**	**294 843**	**325 600**	**389 604**
1100 Des personnes physiques	31 217	32 095	41 001	61 018	72 066	69 954	88 538	92 395	101 312	114 724
1110 Sur le revenu et les bénéfices	31 217	32 095	41 001	61 018	72 066	69 954	88 538	92 395	101 312	114 724
ITS retenue, secteur privé	8 812	12 374	28 689	39 859	59 539	56 021	63 658	71 153	76 734	91 859
ITS retenue, secteur public	4 093	3 311	9 162	8 624	8 360	9 425	8 797	13 904	13 882	15 677
BIC secteur privé	14 121	15 996	1 859	10 643	2 539	2 695	14 171	5 024	7 643	4 163
BIC secteur état	2 903	38	0	0	0	0	0	0	0	0
Impôts sur les revenus fonciers	1 288	376	1 291	1 892	1 628	1 813	1 912	2 314	3 053	3 025
1120 Sur les gains en capital	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1200 Des sociétés	0	0	79 628	107 703	132 707	141 576	182 280	174 434	199 055	246 449
1210 Sur les bénéfices	0	0	79 628	107 703	132 707	141 576	182 280	174 434	199 055	246 449
Impôt sur les societés (IS privé)	..	..	79 628	107 582	130 299	141 574	182 231	174 433	199 055	246 446
Impôt sur les societés (IS état)	..	..	0	121	2 408	2	49	1	0	3
1220 Sur les gains en capital	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	1 662	2 123	6 714	14 827	20 302	18 212	24 418	28 014	25 233	28 431
2000 Cotisations de sécurité sociale	**13 285**	**18 442**	**57 797**	**73 600**	**91 665**	**91 693**	**110 925**	**116 702**	**153 398**	**156 268**
2100 A la charge des salariés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	13 285	18 442	57 797	73 600	91 665	91 693	110 925	116 702	153 398	156 268
Social security contributions (CMSS)	..	..	11 280	12 834	16 859	22 570	24 444	26 550	45 311	41 985
Social security contributions (INPS)	13 285	18 442	46 517	60 766	74 807	69 123	86 481	90 152	108 086	114 283
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	**3 887**	**4 671**	**8 374**	**6 278**	**9 878**	**8 451**	**9 881**	**11 567**	**13 192**	**13 685**
4000 Impôts sur le patrimoine	**4 187**	**3 149**	**9 856**	**12 062**	**9 760**	**12 450**	**16 512**	**17 933**	**28 489**	**32 171**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	130	119	714	979	666	923	1 380	1 561	1 590	2 156
Droits de conservation de la propriété	130	119	714	979	659	913	1 341	1 549	1 572	2 139
Taxe sur les locations des particuliers	0	0	0	0	7	10	39	12	18	17
4110 Ménages	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	4 057	3 030	9 142	11 083	9 094	11 527	15 132	16 372	26 899	30 015
Droits d'enregistrements (DGI)	3 905	2 934	4 127	6 928	4 068	6 677	8 726	11 023	18 390	19 941
Droits d'enregistrements (DND)	0	0	4 846	4 107	4 741	4 584	6 150	5 321	8 436	9 815
Transfert lettre et permis OCC en TF	152	96	145	0	0	0	0	0	0	0
Taxe sur les frais d'édilité	0	0	24	48	285	266	256	28	73	259
4500 Impôts non-périodiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	**141 611**	**172 751**	**337 928**	**453 154**	**517 144**	**556 400**	**523 879**	**691 372**	**812 621**	**875 751**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	140 924	171 923	336 410	451 425	515 068	554 301	521 526	688 714	809 335	872 544
5110 Impôts généraux	57 279	81 113	188 797	261 811	286 922	331 998	280 616	329 598	396 055	440 417
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	57 279	80 633	187 179	260 599	285 289	330 695	279 167	328 157	394 552	438 914
TVA à l'importation	34 277	46 622	114 738	161 656	170 709	203 494	176 270	210 431	232 434	282 199
Recettes TVA (privé)	20 364	31 218	66 324	95 383	104 380	120 244	99 994	113 512	150 102	153 442
Recettes TVA (gouvernement)	2 638	2 793	6 117	3 560	10 200	6 957	2 903	4 214	12 016	3 273
5112 Impôts sur les ventes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Autres impôts	0	480	1 618	1 212	1 633	1 303	1 449	1 441	1 503	1 503
5120 Impôts sur biens et services déterminés	83 645	90 810	147 613	189 614	228 146	222 303	240 910	359 116	413 280	432 127

Table 5.14. **Mali** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5121 Accises	51 624	45 791	57 262	56 909	70 801	62 716	68 459	136 898	159 013	148 200
Taxes intérieures sur produits petroliers (TIPP)	29 245	33 694	36 806	25 660	25 232	22 286	27 793	93 264	100 648	87 789
Taxe Ad Valorem (entreprises minières) (DNDC)	3 901	4 233	14 018	20 479	31 754	28 889	25 474	25 253	30 605	30 681
Taxes locales sur les tabacs	1 804	816	3 938	5 385	6 608	3 650	6 445	8 264	12 787	14 725
Taxes sur les boissons alcoolisés	785	1 169	1 919	1 777	2 383	1 912	2 880	3 611	3 672	4 806
Impôt spécial sur les boissons	211	1 680	538	2 275	3 463	3 390	3 616	4 354	5 763	6 849
Taxe sur autres produits	15 678	4 199	43	1 333	1 361	2 589	2 251	2 152	5 538	3 350
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	26 201	30 734	57 943	86 853	91 234	104 534	105 683	124 049	139 263	161 928
Droits de douanes	26 062	29 328	51 906	76 287	80 753	93 269	93 480	111 062	124 320	144 024
Redevance Statistique	0	315	5 681	9 702	9 390	10 634	11 125	12 940	14 803	17 804
Taxe degréssive de protection (TDP)	14	6	349	831	1 036	542	969	0	0	0
Taxe conjoncturelle à l'importation	125	1 085	7	33	55	89	109	47	140	100
5124 Taxes à l'exportation	2 104	4 046	12 659	20 503	33 857	26 383	26 407	30 243	29 288	37 421
5125 Impôts sur biens d'équipement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	3 716	10 239	19 749	25 349	32 254	28 670	40 361	67 926	85 716	84 578
Taxes sur les Activités Financières	0	5 785	12 821	17 828	22 852	18 378	23 112	39 608	41 562	43 886
Ristournes sur PMU et CASINO	1 831	1 515	2 793	3 061	3 449	4 173	5 173	5 966	6 821	6 832
Taxes sur les transporteurs routiers	1 070	1 676	2 515	2 659	2 736	2 962	3 243	3 499	4 890	4 072
Taxes sur les contrats d'assurances	805	1 261	1 607	1 787	3 216	3 155	3 465	3 321	4 783	4 454
Autres taxes sur les services déterminés	10	2	13	14	1	2	3	2	10	1
Taxe sur Accès au Reseau de Télécom Ouvert au Public (TARTOP)	0	0	0	0	0	0	5 365	15 530	27 650	25 333
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activites	687	828	1 518	1 729	2 076	2 099	2 353	2 658	3 286	3 207
5210 Impôts périodiques	687	828	1 518	1 729	2 076	2 099	2 353	2 658	3 286	3 207
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	586	716	1 502	1 715	2 068	2 083	2 336	2 658	3 286	3 207
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Autres impôts périodiques	101	112	16	14	8	16	17	0	0	0
5220 Impôts non-périodiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**8 128**	**6 131**	**16 610**	**19 603**	**34 106**	**32 150**	**32 528**	**42 443**	**37 849**	**24 311**
Droits de Timbres (DGI)	5 276	4 188	8 558	10 797	11 769	14 719	15 000	16 840	18 821	16 502
Droits de timbres (DND)	0	0	109	143	136	390	500	235	277	455
Recettes sur exercices antérieurs	2 852	1 943	7 943	8 663	22 201	17 041	17 028	25 368	18 751	7 354
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Les données sur les cotisations de la Caisse Malienne de Sécurité Sociale (CMSS) et les données de l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) ne sont disponibles qu'à partir de 2004 et 2006 respectivement. Ces recettes ne sont pas incluses dans les recettes de l'État du Mali.

Rubrique 5123 : Les recettes de la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest), y compris les redevances statistiques, le prélèvement communautaire, et la taxe dégressive de protection, ne sont pas considérées comme des recettes fiscales ou des recettes non fiscales selon le guide d'interprétation de l'OCDE (voir § 5).

Rubrique 5126 : Les recettes de TARTOP étaient incluses dans les recettes non fiscales (Ventes de biens et services) dans les éditions précédentes.

Source: Ministère de l'Économie et des Finances du Mali.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024074

Table 5.15. **Mauritania / Mauritanie**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million MRO

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	..	..	**109 624**	**139 582**	**253 650**	**274 161**	**280 967**	**265 198**	**295 726**	**328 124**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	..	..	**38 678**	**52 819**	**101 512**	**111 158**	**114 420**	**97 216**	**99 799**	**109 708**
1100 Des personnes physiques	..	..	15 437	22 664	38 350	43 650	48 470	43 240	40 880	41 098
1110 Sur le revenu et les bénéfices	..	..	15 437	22 664	38 350	43 650	48 470	43 240	40 880	41 098
Impôt sur le traitement de salaires	..	..	12 373	13 960	29 730	36 070	39 010	38 190	35 880	36 350
Dont: ITS Pétrole	..	..	0	944	792	11 952	2 290	1 286	1 965	2 579
impot sur le revenu des capitaux mobiliers	..	..	2 381	7 770	7 670	6 400	7 240	4 000	3 790	3 520
Impôt sur les revenus fonciers	..	..	358	454	530	790	1 420	1 010	1 210	1 188
Impôt général sur le revenu	..	..	325	480	420	390	800	40	0	40
1120 Sur les gains en capital	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
1200 Des sociétés	..	..	23 241	30 154	63 162	67 508	65 950	53 976	58 919	68 610
1210 Sur les bénéfices	..	..	23 241	30 154	63 162	67 508	65 950	53 976	58 919	68 610
Bénéfices industriels et commerciaux (BIC), non commerciaux (BNC) et impôt minimum forfaitaire (IMF)	..	..	7 813	14 000	27 000	28 000	31 950	34 000	33 240	30 247
Dont: BIC Pétrole	..	..	0	1 440	1 938	1 661	723	426	1 031	2 382
Taxe unique de la SNIM (Société Nationale Industrielle et Minière de Mauritanie)	..	..	6 278	9 206	20 120	18 960	15 830	2 230	4 300	12 488
IMF Douanes	..	..	9 150	6 948	16 042	15 688	14 660	14 516	13 779	15 895
Régime simplifié d'imposition	..	..	0	0	0	4 860	3 510	3 230	7 600	9 980
1220 Sur les gains en capital	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
2000 Cotisations de sécurité sociale	..	..	**3 718**	**4 237**	**5 255**	**5 720**	**5 868**	**5 916**	**6 220**	**6 459**
2100 A la charge des salariés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	..	..	3 718	4 237	5 255	5 720	5 868	5 916	6 220	6 459
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main-d'oeuvre	..	..	**115**	**320**	**280**	**390**	**320**	**480**	**400**	**415**
4000 Impôts sur le patrimoine	..	..	**0**	**246**	**364**	**480**	**511**	**409**	**431**	**579**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4110 Ménages	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	..	..	0	246	364	480	511	409	431	579
Droits de conservation foncière	..	..	0	246	364	480	511	409	431	579
4500 Impôts non-périodiques	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	..	..	**67 113**	**81 960**	**146 239**	**156 413**	**159 847**	**161 178**	**188 876**	**210 963**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	..	..	65 908	79 833	141 696	153 437	156 522	157 847	179 156	198 221
5110 Impôts généraux	..	..	41 390	50 686	95 647	100 637	100 066	94 544	96 914	104 278
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	..	..	41 390	50 686	95 647	100 637	100 066	94 544	96 914	104 278
Recettes TVA intérieur	..	..	9 217	12 900	36 110	39 460	32 840	35 000	34 810	32 640
Recettes TVA à l'importation	..	..	32 173	37 786	59 537	61 177	67 226	59 544	62 104	71 638
5112 Impôts sur les ventes	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Autres impôts	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Impôts sur biens et services déterminés	..	..	24 518	29 147	46 050	52 800	56 456	63 303	82 242	93 943
5121 Accises	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	..	..	22 980	26 313	41 348	46 616	50 924	56 921	75 025	83 580
Droit Fiscal à l'importation	..	..	14 657	16 310	24 515	29 066	31 430	33 125	41 430	47 161
Taxe sur les prod. pétroliers	..	..	2 951	4 937	6 479	6 541	6 639	10 417	16 528	17 346
Taxes de consommation	..	..	2 078	1 877	2 532	3 695	4 714	5 858	9 821	10 471
Taxe statistique	..	..	3 293	3 189	5 645	5 083	5 612	5 528	5 385	6 574
Taxe pour la promotion de la culture et du sport	..	..	0	0	2 177	2 231	2 530	1 992	1 861	2 028

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 5.15. **Mauritania / Mauritanie** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million MRO

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5124 Taxes à l'exportation	..	..	143	197	342	714	612	392	447	4 099
5125 Impôts sur biens d'équipement	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	..	..	1 395	2 637	4 360	5 470	4 920	5 990	6 770	6 264
Taxe sur les les operations financieres	..	..	1 007	2 080	3 890	5 000	4 300	5 380	6 110	5 613
Taxe d'aéroport et destination à létranger	..	..	388	557	470	470	620	610	660	651
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activités	..	..	1 205	2 127	4 543	2 976	3 326	3 331	9 721	12 741
5210 Impôts périodiques	..	..	1 205	2 127	4 543	2 976	3 326	3 331	9 721	12 741
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	..	..	632	1 525	2 530	2 250	2 340	2 360	2 450	2 466
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Autres impôts périodiques	..	..	573	602	2 013	726	986	971	7 271	10 275
Patente	..	..	0	0	480	620	780	760	770	768
Droit de pêche	..	..	573	602	1 533	106	206	211	6 501	9 507
5220 Impôts non-périodiques	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**..**	**..**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Rubrique 4400 : Cette rubrique inclut les recettes des droits de conservation foncière. Elles sont incluses dans les recettes fiscales comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A) mais considérées comme des recettes non fiscales en Mauritanie.

Source: Ministère des Finances de la Mauritanie.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024093

Table 5.16. **Mauritius / Maurice**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million MUR

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	**15 189**	**22 146**	**40 750**	**58 397**	**68 448**	**71 507**	**75 707**	**79 214**	**82 737**	**88 542**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	**2 287**	**2 881**	**7 608**	**15 005**	**15 642**	**16 956**	**18 385**	**19 793**	**20 403**	**22 938**
1100 Of individuals	1 220	1 540	2 332	4 583	5 331	6 214	7 049	7 614	7 621	8 661
1110 On income and profits	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1120 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1200 Corporate	1 067	1 341	5 275	9 457	9 380	9 763	10 268	10 993	11 686	13 040
1210 On profits	1 067	1 341	5 275	9 457	9 380	9 763	10 268	10 993	11 686	13 040
Income tax - companies & corporate bodies	..	..	..	8 428	8 372	8 727	8 972	9 788	10 459	11 881
Special levy on banks	..	..	..	455	482	473	772	748	771	846
Solidarity levy on telecommunication companies	..	..	..	424	397	438	358	331	308	313
Corporate social responsibility	..	..	..	150	130	125	166	126	147	0
Special contribution from hotels	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
1220 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Unallocable between 1100 and 1200	..	..	..	965	931	978	1 068	1 186	1 096	1 236
Tax deduction at source	..	..	..	965	931	978	1 068	1 186	1 096	1 236
2000 Social security contributions	**769**	**986**	**1 573**	**2 113**	**2 482**	**2 702**	**3 019**	**3 252**	**3 380**	**3 648**
2100 Employees	256	329	524	704	827	901	1 006	1 084	1 127	1 216
2110 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 Employers	513	657	1 049	1 408	1 655	1 801	2 012	2 168	2 253	2 432
2210 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 Self-employed or non-employed	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2310 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	**101**	**140**	**253**	**176**	**201**	**235**	**507**	**474**	**592**	**638**
Extra-budgetary taxes on payroll and workforce	101	140	253	176	201	235	507	474	592	638
4000 Taxes on property	**1 147**	**1 411**	**2 271**	**3 328**	**3 718**	**3 568**	**4 299**	**4 095**	**4 680**	**4 894**
4100 Recurrent taxes on immovable property	171	205	348	417	238	267	279	146	296	318
4110 Households	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4120 Others	171	205	348	417	238	267	279	146	296	318
Local taxes on immovable property	171	205	288	410	235	261	275	143	292	314
Campement taxes	0	0	61	6	4	6	4	3	4	4
4200 Recurrent taxes on net wealth	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Estate and inheritance taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Taxes on financial and capital transactions	976	1 206	1 922	2 902	3 471	3 277	4 000	3 907	4 337	4 543
Land transfer tax	..	..	762	1 190	1 618	1 496	1 652	1 650	1 831	2 016
Registration duty on transfer of immovable property	..	..	875	1 180	1 382	1 239	1 522	1 708	1 943	1 951
Tax on transfer of leasehold rights in state lands	..	..	39	175	187	272	374	157	119	258
Registration duty on transfer of shares	..	..	27	84	32	24	182	122	174	44
Registration duty on fixed and floating charges	..	..	111	180	168	169	162	157	164	162
Stamp duties	..	..	77	75	85	78	109	112	105	113
Registration duty on loans	..	..	13	9	0	0	0	0	0	0
Mortgages, inscriptions and transcriptions	..	..	18	11	0	0	0	0	0	0
Other taxes on financial and capital transactions	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
4500 Non-recurrent taxes	0	0	0	10	9	24	20	42	47	33
4510 On net wealth	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
4520 Other non-recurrent taxes	..	..	..	10	9	24	20	42	47	33
4600 Other recurrent taxes on property	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Taxes on goods and services	**10 727**	**16 514**	**28 800**	**37 611**	**46 215**	**47 880**	**49 309**	**51 411**	**53 571**	**56 314**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	10 581	16 312	26 390	34 748	42 888	44 466	45 229	47 243	49 342	52 186
5110 General taxes	2 442	5 604	15 497	21 088	25 171	26 174	26 154	28 025	29 203	30 189
5111 Value added taxes	0	5 604	15 492	21 088	24 926	26 016	25 989	28 025	29 203	30 189
VAT revenues (gross)	..	..	19 710	26 583	31 325	31 816	32 783	33 291	34 540	36 514
VAT refunds	..	..	-4 218	-5 495	-6 399	-5 800	-6 794	-5 267	-5 337	-6 324
5112 Sales tax	2 442	0	5	0	0	0	0	0	0	0
5113 Other	0	0	0	0	245	158	165	0	0	0
Extra-budgetary taxes on goods and services	..	..	..	..	148	158	165	0	0	0
Local taxes on goods and services	..	..	..	..	97	0	0	0	0	0
5120 Taxes on specific goods and services	8 139	10 707	10 892	13 660	17 716	18 293	19 075	19 218	20 138	21 996
Unallocated budgetary taxes on goods and services	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0

Table 5.16. **Mauritius / Maurice** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million MUR

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5121 Excises	..	..	7 143	9 331	13 052	13 569	14 423	14 834	15 633	17 277
Spirits, liquors and alcoholic beverages	..	..	1 801	2 351	3 705	4 122	4 170	4 448	4 603	4 900
Tobacco products	..	..	2 035	2 371	3 420	3 697	3 823	3 851	4 196	4 735
Motor vehicles and motor cycles	..	..	1 291	1 928	2 340	2 054	2 400	2 471	2 582	3 126
Petro. products (incl. MIDL)	..	..	1 939	2 421	3 099	3 069	3 219	3 292	3 438	3 642
PET bottles and other plastic products	..	..	74	159	255	223	242	250	235	232
Sugar content of soft drinks	..	..	0	0	0	177	330	344	345	374
Energy inefficient products	..	..	0	0	0	1	5	3	2	12
Sugar brokerage	..	..	2	0	0	0	0	0	0	0
Extra-budgetary excise taxes	..	..	0	0	13	13	0	0	0	0
Other excises	..	..	0	101	220	214	233	175	231	255
5122 Profits of fiscal monopolies	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Customs and import duties	..	..	2 158	1 525	1 506	1 389	1 239	1 302	1 343	1 177
5124 Taxes on exports	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5125 Taxes on investment goods	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	..	..	1 447	2 731	3 152	3 334	3 413	3 083	3 163	3 543
Taxes on the national lottery and other lotteries	..	..	18	693	588	682	652	436	387	242
Betting taxes on horse racing, football, etc.	..	..	402	658	773	793	934	837	887	944
Gaming taxes on casinos and gaming houses	..	..	665	818	495	541	529	591	652	706
Passenger fee on air tickets	..	..	360	561	1 204	1 219	1 213	1 173	1 230	1 652
Levy on messaging services	..	..	0	0	92	99	85	46	7	0
Hotel and restaurant tax	..	..	1	0	0	0	0	0	0	0
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Other taxes	..	..	145	73	7	0	0	0	0	0
Temporary solidarity tax on hotels	..	..	145	0	0	0	0	0	0	0
Local government taxes on goods and services	..	..	0	73	7	0	0	0	0	0
5130 Unallocable between 5110 and 5120	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	146	203	2 298	2 765	3 313	3 414	4 080	4 168	4 230	4 128
5210 Recurrent taxes	146	203	1 560	1 934	2 368	2 343	2 363	2 702	2 795	2 762
5211 Paid by households: motor vehicles	0	0	732	1 117	1 211	1 291	1 345	1 362	1 430	1 463
5212 Paid by others: motor vehicles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Paid in respect of other goods	146	203	828	816	1 157	1 052	1 018	1 341	1 366	1 299
Company licences	..	..	127	148	160	235	235	306	196	198
Incorporation & lodging fees, search duty, etc.	..	..	8	9	9	17	18	18	16	12
Tourist enterprise licences	..	..	47	74	81	85	85	91	110	99
Gambling licences	..	..	47	100	349	352	317	368	438	411
Liquor licences	..	..	10	10	21	24	23	25	23	23
Freeport licences	..	..	1	0	2	8	7	6	7	7
Pharmacy licences	..	..	1	1	1	1	1	2	1	1
Fishing vessel licences	..	..	49	52	43	64	54	43	53	59
Registration of factories	..	..	2	2	3	3	3	3	3	3
Registration of associations	..	..	1	2	2	1	0	1	1	1
Recruitment licences	..	..	0	2	0	0	0	0	1	0
Environment protection fee	..	..	186	141	145	130	159	391	403	383
Advertising structure fee	..	..	0	0	62	68	67	63	64	58
Regional taxes on permission to use goods	0	0	2	2	2	2	3	2	2	3
Local taxes on permission to use goods	146	203	336	255	251	0	0	0	0	0
Other recurrent taxes on goods and activities	..	..	11	20	27	62	45	23	48	42
5220 Non-recurrent taxes	0	0	738	832	944	1 071	1 716	1 466	1 434	1 366
Processing fee on acquisitions schemes	..	..	0	0	0	2	3	4	5	4
Registration duty on transfer of motor vehicles	..	..	657	794	895	972	1 195	1 277	1 266	1 335
Land conversion tax	..	..	82	38	49	96	518	185	163	26
5300 Unallocable between 5100 and 5200	0	0	112	98	15	0	0	0	0	0
Extra-budgetary taxes on goods and services	0	0	112	98	15	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**157**	**215**	**147**	**164**	**189**	**165**	**189**	**188**	**111**	**110**
Mauritius Revenue Authority penalties	0	0	0	0	34	34	59	74	22	24
Unidentified local government taxes	0	0	0	0	18	0	0	0	0	0
Unidentified taxes	157	215	147	164	137	131	130	114	89	86
6100 Paid solely by business	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 Other	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Table 5.16. **Mauritius / Maurice** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Note: Data for 2016 and for years prior to 2010 are on a fiscal year basis beginning 1st July. For example, the data for 2009 represent July 2008 to June 2009 and 2017 represents July 2016 to June 2017. The data for years 2010-15 are on a calendar year (January-December) basis.

Mauritius budget statements cover January-June 2015 and July 2015 to June 2016, but neither the fiscal nor the calendar year for 2015. Figures for 2015 are therefore estimated using quarterly revenue figures at the aggregate level and fiscal year revenue data.

Data for the central government budgetary tax prior to 2007 and all extra-budgetary, regional and local data were classified according to the IMF Government Finance Statistics Manual. The 1986 manual was used for data up to 2009 and the 2001 manual for data up to 2009 onwards. Data from 2007 onwards are classified under the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A.

The Ministry of Social Services (MSS) collects National Pension Fund (NPF) contributions, National Savings Fund (NSF) contributions, the Training Levy and the Recycling Fee. The NPF revenues are reported here as social security contributions, while revenues collected under the Training Levy and the Recycling Fees are reported as extra-budgetary taxes on payroll and workforce. The contributions to the NSF are part of a compulsory savings scheme, and are not classified as revenue in the Revenue Statistics in Africa project. In the calendar year 2018, there were a total of 7.1 billion rupees collected under these four MSS funds, of which 4.1 billion were collected for the NPF, 1.9 for the NSF, 1.0 for the Training Levy, and 0.7 billion for the Recycling Fee.

Heading 1210: The solidarity levy on telecommunications companies, the corporate social responsibility tax and the special contribution from hotels are classified as "other taxes" by the Mauritius Revenue Authority.

Heading 2000: Revenues under this heading refer only to contributions to the National Pension Fund (NPF). Employer contributions and employee contributions are calculated by taking respectively one third and two thirds of total NPF contributions since employer contributions rates are set at twice those of employees. Other funds labelled as social security contributions in Mauritius financial statements were reported under heading 2000 in previous editions, but these have been removed in this edition since there was not enough information in order to ensure that they conformed to the definition of social security used in this publication.

Heading 3000: Revenues under this heading include revenues collected by the Ministry of Social Services under the Training Levy.

Heading 5213: The Environment protection fee and advertising structure fee are classified as other taxes by the Mauritius Revenue Authority.

Heading 5220: Includes the registration duty on transfer of motor vehicles and the land conversion tax that are classified as taxes on property by the Mauritius Revenue Authority.

Source: Mauritius Revenue Authority for the central government budgetary tax data from 2007 to 2017 and social security contributions for 2018; Statistics Mauritius for extra-budgetary, local government, regional government and social security revenues from 1990 to 2017, as well as for budgetary central government tax revenues up to 2006; Ministry of Finance budget estimates for detailed revenue figures for the period July 2005-June 2008 and for the figures used to estimate calendar year 2015 revenues.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024112

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 5.17. **Morocco / Maroc**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million MAD

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	..	**97 226**	**179 486**	**216 987**	**250 022**	**248 953**	**261 769**	**260 969**	**276 083**	**293 607**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	..	**23 656**	**58 515**	**62 646**	**77 317**	**75 636**	**76 342**	**78 952**	**84 111**	**92 372**
1100 Des personnes physiques	..	14 540	28 262	26 598	33 717	34 846	34 573	37 214	39 792	40 686
1110 Sur le revenu et les bénéfices	..	12 473	22 864	22 391	28 492	30 046	30 651	32 797	35 082	40 135
Salaires	..	10 829	20 236	19 409	25 052	25 815	26 452	28 277	30 833	31 440
Revenus professionnels	..	1 645	2 628	2 982	3 440	4 232	4 199	4 519	4 249	3 296
Autres types d'impôts sur le revenu	..	0	0	0	0	0	0	0	0	5 398
1120 Sur les gains en capital	..	2 067	5 398	4 207	5 225	4 799	3 922	4 417	4 710	552
1200 Des sociétés	..	9 116	30 253	36 049	43 600	40 790	41 769	41 738	44 319	51 686
1210 Sur les bénéfices	..	8 330	26 062	31 164	37 936	33 579	34 327	32 693	44 319	51 607
Bénéfices	..	8 084	24 968	29 381	34 896	31 580	31 017	30 553	42 303	49 410
Produits bruts versés aux sociétés étrangères	..	246	1 094	1 783	3 039	1 999	3 310	2 140	2 016	2 197
1220 Sur les gains en capital	..	786	4 191	4 884	5 665	7 211	7 442	9 045	0	78
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2000 Cotisations de sécurité sociale	..	**16 309**	**25 194**	**38 142**	**45 568**	**44 442**	**54 823**	**48 317**	**53 658**	**56 546**
2100 A la charge des salariés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	..	16 309	25 194	38 142	45 568	44 442	54 823	48 317	53 658	56 546
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	..	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Impôts sur le patrimoine	..	**5 405**	**11 423**	**12 702**	**15 456**	**17 002**	**17 926**	**19 536**	**20 182**	**16 687**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	..	3 340	4 935	5 740	5 770	7 397	6 101	6 859	7 477	7 706
4110 Ménages	..	1 989	3 337	3 898	3 770	4 878	3 888	4 414	4 781	4 958
Taxe d'habitation	..	517	771	382	290	430	301	364	320	361
Taxe sur les terrains non bâtis	..	135	497	839	831	1 121	901	1 113	1 163	1 300
Taxe de services communaux	..	1 337	2 069	2 677	2 649	3 327	2 685	2 937	3 298	3 297
4120 Autres agents	..	1 351	1 598	1 842	2 000	2 519	2 213	2 445	2 696	2 748
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	..	2 065	6 488	6 962	9 686	9 605	11 825	12 677	12 705	8 981
4500 Impôts non-périodiques	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	..	**50 655**	**82 569**	**101 384**	**109 460**	**109 215**	**110 024**	**111 766**	**114 743**	**124 440**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	..	49 539	80 675	99 056	106 929	106 303	107 068	108 848	111 457	121 108
5110 Impôts généraux	..	21 476	49 695	65 247	74 772	75 260	74 995	75 271	75 735	81 479
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	..	21 476	49 695	65 247	74 772	75 260	74 995	75 271	75 735	81 479
5112 Impôts sur les ventes	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Autres impôts	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Impôts sur biens et services déterminés	..	28 063	30 980	33 809	32 157	31 043	32 073	33 577	35 722	39 629
5121 Accises	..	15 223	17 489	21 382	22 983	23 150	24 119	25 661	26 451	27 720
Taxes intérieures de consommation	..	15 183	17 341	21 132	22 731	22 873	23 849	25 366	26 134	27 383
Taxe sur la vente de produits forestiers	..	4	15	26	24	31	20	29	29	18
Taxe sur les débits de boissons	..	23	85	143	138	161	156	162	167	185
Taxe sur les eaux minerales et de table	..	13	48	81	90	85	94	104	121	133
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	..	12 810	13 382	12 242	9 003	7 681	7 738	7 715	9 074	8 610
5124 Taxes à l'exportation	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5125 Impôts sur biens d'équipement	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	..	30	109	184	170	212	216	201	197	3 299
Taxe de séjour	..	26	95	160	149	178	191	173	168	198
Taxe sur le transport public de voyageurs	..	4	14	24	21	34	25	28	29	3 101
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Table 5.17. **Morocco / Maroc** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million MAD

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activites	..	1 116	1 893	2 328	2 531	2 913	2 956	2 918	3 286	3 332
5210 Impôts périodiques	..	964	1 334	1 385	1 560	1 933	1 973	1 955	2 348	2 361
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	..	959	1 315	1 351	1 525	1 898	1 937	1 920	2 310	2 326
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Autres impôts périodiques	..	5	20	33	35	35	36	35	38	35
Taxe sur les permis de chasse	..	5	20	33	35	35	36	35	38	35
5220 Impôts non-périodiques	..	152	559	943	971	980	983	963	938	971
Taxe sur les opérations de construction	..	113	416	703	722	720	718	709	709	715
Taxe sur les opérations de lotissement	..	39	142	240	249	260	265	254	229	256
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**..**	**1 201**	**1 785**	**2 112**	**2 221**	**2 657**	**2 654**	**2 398**	**3 390**	**3 561**
Droits de timbres	..	1 132	1 531	1 683	1 853	2 061	2 010	2 092	3 090	3 305
Taxes locales	..	69	254	429	368	596	644	306	300	256
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les impôts affectés aux Fonds Spéciaux du Trésor sont compris dans les données.

Rubrique 2000 : Les données de cotisations de sécurité sociale sont estimées pour les années 2000 et 2001. Les recettes des majorations et pénalités relatives aux impôts sont désormais considérées comme des recettes non fiscales. La classification nationale du Maroc les compte comme des recettes fiscales.

Source: Ministère de l'Économie et des Finances.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024131

Table 5.18. **Niger**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	..	**115 819**	**247 110**	**373 461**	**510 995**	**641 408**	**663 171**	**720 540**	**644 899**	**615 445**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	..	**20 891**	**56 057**	**94 839**	**165 625**	**249 555**	**208 402**	**177 695**	**170 506**	**166 433**
1100 Des personnes physiques	..	9 634	14 881	19 756	33 695	43 022	45 697	45 501	50 942	55 054
1110 Sur le revenu et les bénéfices	..	9 634	14 853	19 623	33 494	42 693	45 468	45 294	50 508	54 667
Impôt sur les traitements et salaires	..	8 000	13 941	18 575	32 633	41 663	44 638	44 198	49 415	53 542
Impôt synthétique	..	1 530	844	974	785	881	762	1 030	1 047	1 079
Impôt général sur le revenu (IGR)	..	103	68	74	77	150	68	66	47	46
1120 Sur les gains en capital	..	0	28	133	201	328	229	208	434	387
Plus-values de cessions. immob. (IPVCI)	..	0	28	133	201	328	229	208	434	387
1200 Des sociétés	..	11 257	41 176	75 083	131 930	206 534	162 705	132 194	119 564	111 379
1210 Sur les bénéfices	..	11 257	41 176	75 083	131 930	206 534	162 705	132 194	119 564	111 379
Impôt sur les bénéfices (ISB)	..	10 933	38 635	67 863	117 387	192 631	146 385	121 448	109 509	101 156
Bénéfices non commerciaux (BNC) (arriérés)	..	126	737	0	0	0	0	0	0	0
Impôt sur le revenu des valeurs mobilières (IRVM)	..	198	1 805	5 695	12 767	10 428	11 484	7 900	7 966	8 357
Recettes portuaires	..	0	0	1 525	1 775	3 475	4 836	2 846	2 089	1 866
1220 Sur les gains en capital	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2000 Cotisations de sécurité sociale	..	**6 216**	**10 103**	**19 950**	**24 740**	**29 972**	**33 610**	**34 117**	**35 453**	**37 261**
2100 A la charge des salariés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	..	6 216	10 103	19 950	24 740	29 972	33 610	34 117	35 453	37 261
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	..	**401**	**614**	**1 121**	**1 732**	**2 816**	**3 478**	**3 978**	**3 472**	**3 223**
Taxe d'apprentissage (TAP)	..	401	614	1 121	1 732	2 816	3 478	3 978	3 472	3 223
4000 Impôts sur le patrimoine	..	**1 252**	**2 003**	**2 906**	**3 297**	**1 729**	**1 612**	**2 742**	**2 117**	**2 318**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	..	1 252	2 003	2 906	3 297	1 729	1 612	2 742	2 117	2 318
Taxe immobilière	..	1 015	1 228	2 904	3 297	1 728	1 612	2 742	2 117	2 318
Taxe foncière	..	238	735	0	0	0	0	0	0	0
Impôt forfaitaire de droit de propriétés	..	0	41	2	0	0	0	0	0	0
4110 Ménages	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4500 Impôts non-périodiques	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	..	**83 383**	**169 242**	**234 839**	**284 525**	**316 593**	**370 745**	**431 233**	**392 894**	**370 521**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	..	81 489	168 402	233 477	282 855	314 669	368 641	428 892	390 385	367 939
5110 Impôts généraux	..	31 766	99 502	136 966	161 766	181 930	225 855	256 546	227 121	210 787
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	..	31 766	99 502	136 966	139 400	154 469	197 683	237 621	204 248	190 420
TVA intérieure	..	12 375	52 919	76 999	86 318	91 790	130 060	145 529	123 186	127 968
Recettes TVA (douanes) - DGD	..	19 391	46 583	59 967	53 082	62 679	67 623	92 092	81 062	62 453
5112 Impôts sur les ventes	..	..	..	..	0	0	0	0	0	0
5113 Autres impôts	..	0	0	0	22 366	27 461	28 171	18 925	22 873	20 367
Redevance ad valorem	..	0	0	0	22 366	27 461	28 171	18 925	22 873	20 367
5120 Impôts sur biens et services déterminés	..	49 722	68 901	96 511	121 089	132 739	142 787	172 345	163 263	157 152
5121 Accises	..	13 754	20 262	28 505	45 255	43 727	39 124	51 081	46 307	29 660
Taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP) (y compris DGD)	..	4 313	7 571	11 694	19 146	14 195	11 913	19 375	12 703	10 691
Taxe sur les tabacs et les cigarettes	..	4 600	7 416	11 279	13 520	17 084	14 001	17 926	20 295	10 177
Taxe sur les boissons alcoolisés (TBA)	..	882	887	1 263	3 579	2 619	1 817	2 684	2 345	1 097
Taxe d'exploitation artisanale (TEA)	..	0	0	0	0	0	2	22	44	29
Autres droits d'accises	..	3 959	4 388	4 269	9 011	9 829	11 391	11 074	10 919	7 665
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Table 5.18. **Niger** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5123 Droits de douane et droits à l'importation	..	22 930	24 242	36 286	36 126	45 430	46 536	59 517	53 482	51 104
Droits de douane	..	14 722	21 589	28 141	32 329	40 170	40 976	53 226	48 392	45 933
Redevance statistique à l'importation	..	1 652	2 643	8 144	3 790	5 260	5 558	6 283	5 087	5 167
Droits Divers (y compris T.C.I)	..	6 556	10	0	7	0	1	8	3	5
5124 Taxes à l'exportation	..	11 671	22 155	27 567	32 817	36 352	37 377	31 025	27 590	43 958
Taxes sur les réexportations	..	9 997	21 001	25 405	26 880	28 647	30 923	25 657	23 056	36 838
Redevance statistique à l'exportation	..	1 673	1 066	1 465	5 904	7 682	6 340	5 342	4 524	7 117
Taxe forfaitaire sur la réexportation et/ou transit de tabacs et cigarettes (TFEAR)	..	0	88	696	33	23	113	25	10	3
5125 Impôts sur biens d'équipement	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	..	1 238	1 871	3 080	5 772	6 614	19 074	30 399	35 691	32 096
Taxe sur la terminaison du trafic international entrant (TATTIE)	..	0	0	0	0	0	12 184	18 666	25 706	22 101
Taxe sur l'utilisation du réseau de télécommunication (TURTEL)	..	0	0	0	1 929	2 133	2 332	5 349	4 973	5 417
Taxe sur les recettes des loteries	..	877	864	1 303	1 835	2 040	2 238	3 377	2 474	2 292
Taxe unique sur les assurances (TUA)	..	361	985	1 490	1 725	2 114	2 007	2 310	2 291	2 275
Impôt sur les gains des loteries	..	0	0	0	30	29	25	550	7	1
Taxe sur les jeux de hasard (TJH)	..	0	0	246	219	294	284	140	240	11
Taxe sur la publicité commerciale extérieure (TPCE)	..	0	23	41	34	4	3	8	0	0
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	..	130	370	1 074	1 120	616	677	324	193	333
Droits miniers	..	130	370	1 074	1 120	616	667	295	120	25
Droit fixe mine	..	0	0	0	0	0	9	28	67	307
Droit fixe pétrole	..	0	0	0	0	0	0	1	6	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activites	..	894	839	1 362	1 670	1 925	2 104	2 341	2 509	2 582
5210 Impôts périodiques	..	529	839	1 362	1 670	1 914	2 073	2 316	2 474	2 562
Vignette	..	520	830	1 354	1 664	1 903	2 054	2 310	2 471	2 558
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Autres impôts périodiques	..	9	10	8	7	11	18	6	3	4
Permis de chasse et visite	..	0	1	0	1	2	9	2	0	0
Taxe sur les armes à feu (TAF)	..	9	9	8	5	8	9	4	3	4
5220 Impôts non-périodiques	..	365	0	0	0	11	31	25	35	20
Péage routier	..	365	..	..	..	0	0	0	0	0
Redevance plaque d'immatriculation	..	0	..	..	..	11	31	25	35	20
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	..	1 000	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**..**	**3 676**	**9 091**	**19 807**	**31 076**	**40 743**	**45 324**	**70 775**	**40 457**	**35 690**
Droits d'enregistrement	..	2 166	6 340	8 048	18 026	27 711	29 642	51 113	24 353	18 750
Prélèvement pour cpte des collectivités locales	..	0	0	6 512	7 671	6 463	8 161	11 727	8 577	9 283
Taxe sur certains frais généraux des entreprises (TCFGE)	..	310	814	1 963	2 323	3 211	4 060	4 132	4 045	4 314
Droits de timbre	..	1 201	1 936	3 283	3 056	3 358	3 460	3 803	3 481	3 343
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Les recettes provenant du domaine public, des redevances minières, des redevances superficiaires des mines et du pétrole et des amendes et pénalités relatives aux impôts sont incluses dans les recettes non fiscales dans cette publication comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A). La classification du Niger compte ces recettes comme des recettes fiscales.

Rubriques 5111 et 5121 : Ces rubriques contiennent des recettes provenant de la Direction Générale des Douanes (DGD) et sont annotées comme telles.

Rubrique 5220 : Cette rubrique comprend les recettes de la redevance plaques d'immatriculation collectées par la Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique (DGTCP) entre 2005 et 2017 comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A). La classification du Niger compte ces recettes comme des recettes non fiscales.

Source: Institut National de la Statistique.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024150

Table 5.19. **Nigeria / Nigéria**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million NGN

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	..	..	..	**4 023 597**	**6 813 510**	**6 727 821**	**6 886 137**	**5 761 425**	**5 413 912**	**6 547 014**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	..	..	..	**2 555 738**	**4 708 477**	**4 459 437**	**4 367 593**	**3 453 159**	**3 276 918**	**3 982 802**
1100 Of individuals	..	..	..	320 771	470 375	513 021	520 233	543 561	863 420	1 044 154
1110 On income and profits	..	..	..	320 771	470 375	513 021	520 233	543 561	863 420	1 044 154
State PAYE ("Pay as You Earn") Tax	..	..	..	268 821	392 958	434 626	434 006	456 595	803 952	936 471
Personal Income Tax (Federal)	..	..	..	32 564	51 173	48 460	52 846	57 377	59 469	107 682
Personal Income Tax (State)	..	..	..	19 386	26 243	29 936	33 382	29 589	0	0
1120 On capital gains	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
1200 Corporate	..	..	..	2 234 967	4 238 102	3 946 416	3 847 360	2 909 598	2 413 498	2 938 649
1210 On profits	..	..	..	2 233 931	4 229 185	3 926 760	3 844 710	2 892 796	2 314 094	2 935 469
Petroleum Profits Tax	..	..	..	1 480 364	3 201 320	2 666 367	2 453 947	1 289 961	1 157 808	1 520 482
Companies Income Tax	..	..	..	658 503	820 566	963 451	1 173 491	1 268 977	933 537	1 215 057
Education Tax	..	..	..	89 178	188 436	279 359	189 614	206 040	130 123	154 957
Income tax on gas exploration companies	..	..	..	0	9 727	7 727	17 750	115 569	85 878	34 839
National Information Technology Development Fund	..	..	..	5 886	9 138	9 857	9 908	12 249	6 748	10 134
1220 On capital gains	..	..	..	1 037	8 917	19 656	2 650	16 802	99 403	3 180
1300 Unallocable between 1100 and 1200	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
2000 Social security contributions	..	..	..	**305 163**	**514 151**	**574 063**	**643 447**	**569 879**	**550 052**	**714 218**
2100 Employees	..	..	..	172 418	274 284	305 528	333 268	269 328	261 414	332 914
2110 On a payroll basis	..	..	..	172 418	274 284	305 528	333 268	269 328	261 414	332 914
National Pension Commission (employee-side)	..	..	..	132 745	230 880	251 960	290 690	226 596	216 978	291 111
National Health Insurance Scheme	..	..	..	39 673	43 404	53 568	42 578	42 732	44 437	41 803
2120 On an income tax basis	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
2200 Employers	..	..	..	132 745	239 868	268 536	310 178	300 551	288 637	381 304
2210 On a payroll basis	..	..	..	132 745	239 868	268 536	310 178	300 551	288 637	381 304
National Pension Commission (employer-side)	..	..	..	132 745	230 880	251 960	290 690	283 244	271 222	363 889
Nigerian Social Insurance Trust Fund	..	..	..	0	8 988	16 576	19 488	17 307	17 415	17 415
2220 On an income tax basis	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
2300 Self-employed or non-employed	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
2310 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	..	..	..	**12 610**	**22 095**	**25 274**	**29 980**	**32 766**	**31 704**	**40 890**
4000 Taxes on property	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4100 Recurrent taxes on immovable property	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4110 Households	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Others	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Recurrent taxes on net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4310 Estate and inheritance taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Taxes on financial and capital transactions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4500 Non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4510 On net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Other non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Other recurrent taxes on property	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5000 Taxes on goods and services	..	..	..	**1 036 386**	**1 404 988**	**1 479 363**	**1 606 272**	**1 520 489**	**1 549 334**	**1 800 166**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	..	..	..	1 029 896	1 395 768	1 463 479	1 593 257	1 501 713	1 548 943	1 799 838
5110 General taxes	..	..	..	564 892	710 555	802 684	802 965	767 334	828 199	972 348
5111 Value added taxes	..	..	..	564 892	710 555	802 684	802 965	767 334	828 199	972 348
VAT revenues (domestic)	..	..	..	436 610	545 920	629 664	616 885	597 412	650 344	770 348
VAT revenues (imports)	..	..	..	128 281	164 636	173 019	186 080	169 921	177 855	202 001
5112 Sales tax	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5113 Other	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5120 Taxes on specific goods and services	..	..	..	465 005	685 212	660 795	790 292	734 380	720 743	827 490
5121 Excises	..	..	..	35 449	38 542	24 411	39 763	39 784	41 258	41 600
5122 Profits of fiscal monopolies	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5123 Customs and import duties	..	..	..	429 555	646 670	636 385	750 530	694 596	679 485	785 890
Import duties	..	..	..	272 248	404 839	387 777	511 548	468 382	462 058	533 560
Other customs taxes	..	..	..	157 307	241 832	248 607	238 982	226 214	217 428	252 330
5124 Taxes on exports	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5125 Taxes on investment goods	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0

Table 5.19. **Nigeria** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million NGN

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5128 Other taxes	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5130 Unallocable between 5110 and 5120	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	..	..	..	6 490	9 221	15 884	13 015	18 775	391	328
5210 Recurrent taxes	..	..	..	6 490	9 221	15 884	13 015	18 775	391	328
5211 Paid by households: motor vehicles	..	..	..	6 121	8 789	15 407	12 568	18 412	0	0
5212 Paid by others: motor vehicles	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5213 Paid in respect of other goods	..	..	..	368	432	477	447	364	391	328
5220 Non-recurrent taxes	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5300 Unallocable between 5100 and 5200	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**..**	**..**	**..**	**113 700**	**163 798**	**189 683**	**238 846**	**185 133**	**5 905**	**8 938**
6100 Paid solely by business	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
6200 Other	..	..	..	113 700	163 798	189 683	238 846	185 133	5 905	8 938
Other tax revenue from states	..	..	..	107 106	156 408	182 077	227 902	178 048	0	0
Stamp duties	..	..	..	6 593	7 390	7 606	10 944	7 085	5 905	8 938

Note: Year ending 31st December.

The data are on a cash basis.

Some personal income taxes, capital gains taxes, road taxes, and other taxes are collected at the state level.

Heading 1110: State level income taxes on individuals on paid employment are collected on a PAYE ("Pay as you earn") basis, while those who are self-employed or receive business income on a non-salary basis are charged under direct assessment. These are reported separately in this table, but the tax basis is the same for both cases.

Heading 1210: The Petroleum Profits Tax includes all tax revenue payments by oil exploration companies irrespective of the type of exploration arrangement (production sharing, joint ventures, etc.) despite the fact that different types of arrangements could give rise to different tax rates. This heading does not include the government's share of company revenue arising from the revenue-sharing component of the exploration arrangements. These latter funds are reported as oil revenues in the non-tax revenue table.

Heading 1220: Capital gains tax for resident companies and non-residents is collected at the federal level while capital gains tax for individuals is collected at the state level.

Heading 2000: The Pension Reform Act was passed in 2004 and mandated both employees and employers to contribute 7.5% each to the pension retirement savings account. However, in 2014 there was an amendment after which the employee was mandated to contribute 8% while the employer contributed a minimum of 10% thereby bringing the total contribution to at leat 18%. For the years up to and including 2014, therefore, 50% of social security contributions are reported under heading 2110 and the other half under heading 2210. Starting in 2015, 4/9 of total pension contributions are reported under heading 2110 and 5/9 of total pension contributions are reported under heading 2210.

Heading 3000: This heading consists of a 2.5% payroll tax that is used to finance the National Housing Fund.

Heading 5211: Road Taxes, or taxes charged on the issuance of motor vehicle licences, are collected at the state level.

Heading 5213: This heading contains taxes collected under the Pre-Operational Levy. This is a tax charged each year to companies that, more than 18 months after being registered, still have not commenced operations.

Heading 6000: Other state taxes include stamp duties, capital gains taxes, business premise registration, market taxes, and levies that are collected by state governments.

Source: Federal Inland Revenue Service.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024169

Table 5.20. **Rwanda**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million RWF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	**56 249**	**68 909**	**255 835**	**440 724**	**645 448**	**760 158**	**865 554**	**997 232**	**1 115 647**	**1 212 540**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	**14 205**	**17 943**	**86 032**	**159 567**	**246 467**	**308 107**	**322 827**	**379 676**	**430 431**	**488 184**
1100 Of individuals	4 312	6 621	48 079	102 037	157 814	182 996	193 212	224 553	253 893	278 076
1110 On income and profits	4 312	6 621	48 079	102 037	157 814	182 996	193 212	224 553	253 893	278 076
Pay As You Earn	..	..	..	..	..	..	..	216 750	245 138	267 311
Rental income tax	..	..	..	..	..	..	..	7 803	8 754	10 765
1120 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1200 Corporate	9 893	11 322	37 953	57 530	88 653	125 111	129 615	155 123	176 538	210 108
1210 On profits	9 893	11 322	37 953	57 530	88 653	125 111	129 615	155 123	176 538	210 108
Corporation income tax	7 245	3 603	9 721	26 459	32 815	48 962	39 157	49 571	58 645	70 053
Withholding tax	545	59	3 548	10 764	32 382	42 363	49 948	58 422	71 929	84 786
Personal income tax	1 045	868	11 526	7 316	7 530	7 828	6 950	7 358	8 752	10 012
Other taxes on profits	1 058	6 792	13 157	12 991	15 926	25 958	33 561	39 772	37 212	45 257
1220 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Unallocable between 1100 and 1200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2000 Social security contributions	**1 915**	**3 423**	**16 611**	**28 235**	**42 890**	**53 123**	**55 530**	**59 687**	**74 728**	**74 908**
2100 Employees	717	1 283	6 227	10 586	16 081	19 918	20 820	22 379	28 014	28 082
2110 On a payroll basis	717	1 283	6 227	10 586	16 081	19 918	20 820	22 379	28 014	28 082
2120 On an income tax basis	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2200 Employers	1 196	2 138	10 378	17 644	26 802	33 197	34 701	37 299	46 702	46 815
2210 On a payroll basis	1 196	2 138	10 378	17 644	26 802	33 197	34 701	37 299	46 702	46 815
2220 On an income tax basis	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2300 Self-employed or non-employed	2	3	6	4	7	8	9	9	11	11
2310 On a payroll basis	2	3	6	4	7	8	9	9	11	11
2320 On an income tax basis	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Taxes on property	**48**	**130**	**28**	**97**	**28**	**18**	**19**	**632**	**779**	**1 156**
4100 Recurrent taxes on immovable property	48	130	27	96	28	18	19	632	779	1 156
4110 Households	48	130	27	96	28	18	19	632	779	1 156
4120 Others	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4200 Recurrent taxes on net wealth	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Estate and inheritance taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Taxes on financial and capital transactions	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4500 Non-recurrent taxes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 On net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Other non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Other recurrent taxes on property	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
5000 Taxes on goods and services	**40 081**	**47 413**	**153 164**	**252 826**	**356 062**	**398 910**	**487 178**	**557 238**	**609 709**	**648 292**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	39 683	46 777	152 158	250 214	352 857	397 084	485 735	549 277	601 651	641 394
5110 General taxes	7 485	13 777	85 286	131 665	186 015	219 501	279 275	305 544	329 331	350 995
5111 Value added taxes	7 485	13 777	85 286	131 665	186 015	219 501	279 275	305 544	329 331	350 995
VAT revenues (gross)	..	..	94 762	146 295	206 684	243 890	310 305	339 493	365 923	390 235
VAT Refunds	..	..	-9 476	-14 629	-20 668	-24 389	-31 031	-33 949	-36 592	-39 240
5112 Sales tax	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Other	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Taxes on specific goods and services	32 198	32 999	66 872	118 548	166 841	177 583	206 461	243 733	272 320	290 399
5121 Excises	11 637	18 849	31 928	75 236	99 071	105 304	121 220	138 261	143 701	148 561
Excise tax on beers	8 109	7 146	13 895	22 548	33 372	34 318	36 872	45 950	42 510	47 862
Excise tax on petroleum	539	7 857	5 061	30 941	33 489	35 982	37 283	47 043	49 761	50 013
Strategic reserves levy	..	..	..	..	..	..	..	4 185	9 485	10 355
Other excises taxes	2 988	3 846	12 972	21 746	32 210	35 003	47 065	41 084	41 946	40 331
5122 Profits of fiscal monopolies	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Customs and import duties	16 299	14 151	34 944	43 313	67 770	72 280	85 241	105 472	128 620	141 838
Import duties	12 447	9 260	26 953	26 215	45 891	46 448	55 106	69 731	72 062	80 738
Rwanda road maintenance fund	2 077	2 531	6 276	14 843	20 588	23 865	25 167	29 620	43 062	45 768
Infrastructure development levy	..	..	..	..	..	..	..	3 837	10 069	11 164
Other customs and import duties	1 776	2 360	1 714	2 254	1 292	1 967	4 968	2 284	3 426	4 168
5124 Taxes on exports	4 262	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5125 Taxes on investment goods	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Table 5.20. **Rwanda** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million RWF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5128 Other taxes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Unallocable between 5110 and 5120	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	398	636	1 005	2 612	3 205	1 825	1 442	7 961	8 058	6 897
5210 Recurrent taxes	398	636	1 005	2 612	3 205	1 825	1 442	7 961	8 058	6 897
5211 Paid by households: motor vehicles	398	636	1 005	2 612	3 205	1 825	1 442	3 252	2 947	2 691
5212 Paid by others: motor vehicles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Paid in respect of other goods	0	0	0	0	0	0	0	4 709	5 111	4 206
5220 Non-recurrent taxes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Unallocable between 5100 and 5200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
6100 Paid solely by business	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 Other	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Year ending 31st December. From 2008, the figures for social security contributions are on a fiscal year basis beginning 1st July. For example, data for 2017 represent July 2016 to June 2017.
The data are on a cash basis.
Figures exclude tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.
Figures include fines related to tax revenues as it is not possible to split these out from tax revenues. These revenues are now classified as non-tax revenues following a change in the OECD classification. Rwanda considers these revenues as tax revenues.
Heading 2000: Rwanda does not include social security contributions in their tax revenue data as the Rwandan authorities do not consider them as taxes.

Source: Rwanda Revenue Authority.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024188

Table 5.21. **Senegal / Sénégal**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	**417 544**	**559 295**	**1 085 663**	**1 267 799**	**1 454 684**	**1 439 409**	**1 586 859**	**1 723 131**	**1 920 344**	**1 987 098**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	**87 500**	**123 771**	**221 880**	**328 200**	**384 040**	**373 800**	**398 500**	**435 600**	**516 600**	**544 800**
1100 Des personnes physiques	53 600	64 021	122 840	192 900	240 640	217 300	238 200	261 000	314 500	307 700
1110 Sur le revenu et les bénéfices	53 000	63 370	120 640	191 000	238 140	214 400	234 700	257 900	310 800	304 000
1120 Sur les gains en capital	600	651	2 200	1 900	2 500	2 900	3 500	3 100	3 700	3 700
1200 Des sociétés	29 000	49 418	78 740	106 100	113 900	135 700	133 800	147 300	165 500	191 700
1210 Sur les bénéfices	29 000	49 418	78 740	106 100	113 900	135 700	133 800	147 300	165 500	191 700
1220 Sur les gains en capital	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	4 900	10 332	20 300	29 200	29 500	20 800	26 500	27 300	36 600	45 400
2000 Cotisations de sécurité sociale	**16 474**	**22 215**	**44 233**	**72 999**	**95 404**	**96 689**	**104 381**	**116 260**	**128 210**	**142 070**
2100 A la charge des salariés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	16 474	22 215	44 233	72 999	95 404	96 689	104 381	116 260	128 210	142 070
Institution de Prévoyance Retraite du Sénégal (IPRES)	16 474	22 215	44 233	72 999	72 490	73 400	77 930	93 400	103 510	115 670
Caisse de Sécurité Sociale (CSS)	0	0	0	0	22 914	23 289	26 451	22 860	24 700	26 400
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	**5 650**	**6 668**	**9 700**	**10 800**	**15 100**	**16 100**	**16 900**	**20 200**	**17 310**	**13 900**
4000 Impôts sur le patrimoine	**9 900**	**11 200**	**27 800**	**39 100**	**37 200**	**36 600**	**39 600**	**41 500**	**51 984**	**48 730**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4110 Ménages	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	2 178	2 464	6 116	12 445	7 651	7 809	8 086	8 465	11 564	9 699
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	7 722	8 736	21 684	26 655	29 549	28 791	31 520	33 035	40 419	39 031
Droits de mutation (immeubles)	..	..	..	15 418	19 398	15 713	18 352	15 863	14 995	15 916
Droits d'enregistrement autre que patrimoine	..	..	..	11 237	10 151	13 078	13 167	17 172	25 424	23 115
4500 Impôts non-périodiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	**291 820**	**386 940**	**769 050**	**804 400**	**910 440**	**900 820**	**1 010 678**	**1 086 871**	**1 187 941**	**1 218 798**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	289 920	384 590	765 050	799 400	904 440	894 420	1 002 678	1 078 171	1 175 841	1 207 498
5110 Impôts généraux	146 240	221 410	436 700	478 000	529 700	512 200	561 400	617 000	651 300	691 700
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	146 240	221 410	436 700	478 000	529 700	512 200	561 400	617 000	651 300	691 700
5112 Impôts sur les ventes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Autres impôts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Impôts sur biens et services déterminés	143 680	163 180	328 350	321 400	374 740	382 220	441 278	461 171	524 541	515 798
5121 Accises	6 140	61 100	87 300	82 600	79 800	76 095	84 078	88 821	107 441	125 998
Taxe spécifique sur les produits pétroliers	..	..	71 900	63 900	53 800	53 740	59 579	61 520	74 600	83 600
Taxes sur les tabacs	..	..	8 212	9 647	13 116	13 205	13 289	14 565	15 252	13 660
Taxes sur les corps gras	..	..	1 093	978	1 375	2 648	1 447	1 964	4 712	4 330
Taxes sur les alcools	..	..	3 985	5 297	4 975	5 498	5 382	5 516	6 824	6 609
Taxe sur la cola	..	..	429	273	183	48	25	19	8	4
Taxe sur les thés	..	..	140	154	102	125	124	153	228	118
Taxe sur le café	..	..	160	175	153	285	367	428	441	335
Taxe sur les produits comestiques	..	..	0	0	0	500	1 400	1 465	1 604	1 795
Taxe spéciale sur le ciment	..	..	0	0	0	0	0	0	0	10 700
Accises non classées ailleurs	..	..	1 381	2 176	6 096	45	2 466	3 189	3 771	4 848
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	129 500	90 340	185 300	181 600	195 200	218 000	221 100	227 600	234 600	263 500
5124 Taxes à l'exportation	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2 900
5125 Impôts sur biens d'équipement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Table 5.21. **Senegal / Sénégal** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5126 Impôts sur services déterminés	8 040	11 740	30 000	45 000	62 500	63 825	69 500	71 200	76 100	95 500
Taxe sur les activités financières (TAF)	6 400	9 340	25 200	30 600	39 100	40 340	45 800	47 700	51 600	55 400
Redevance d'utilisation des télécommunications	0	0	0	10 000	18 600	18 645	18 700	19 500	18 600	19 600
Taxe sur les contrats d'assurances	1 640	2 400	4 800	4 400	4 800	4 840	5 000	4 000	5 900	6 300
Contribution au développement économique (CODEC)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	14 200
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	0	0	25 750	12 200	37 240	24 300	66 600	73 551	106 400	27 900
Fonds de sécurisation des importations de produits pétroliers	..	..	25 750	12 200	32 240	19 400	62 600	69 451	104 600	26 400
Contributions spéciales (mines et carrières)	..	..	0	0	5 000	4 900	4 000	4 100	1 800	1 500
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activites	1 900	2 350	4 000	5 000	6 000	6 400	8 000	8 700	12 100	11 300
5210 Impôts périodiques	1 900	2 350	4 000	5 000	6 000	6 400	8 000	8 700	12 100	11 300
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5213 Autres impôts périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5220 Impôts non-périodiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**6 200**	**8 500**	**13 000**	**12 300**	**12 500**	**15 400**	**16 800**	**22 700**	**18 300**	**18 800**
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Les chiffres ne comprennent pas les taxes parafiscales car elles ne sont pas disponibles.

La rubrique 2000 comprend les cotisations de sécurité sociale de l'Institution de prévoyance retraite du Sénégal (IPRES) à partir de 2006 et les cotisations de sécurité sociale de la Caisse de Sécurité Sociale (CSS) à partir de 2012. Les cotisations de sécurité sociale au Sénégal antérieures à 2006 sont estimées. Les chiffres de 2017 restent à titre indicatif.

La rubrique 5126 comprend la redevance sur l'accès ou l'utilisation du réseau des télécommunications publiques (RUTEL) classifiée comme accise au Sénégal.

Les recettes fiscales incluent les amendes et pénalités sur impôts et taxes considérées comme des recettes non fiscales. Il n'a pas été possible pour cette édition de séparer le versement des amendes et pénalités des recettes correspondant aux impôts auxquels ces amendes et pénalités se rattachent. La classification nationale du Sénégal les compte comme des recettes fiscales.

Source: Ministère de l'Économie, des Finances et du Plan.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024207

Table 5.22. **Seychelles**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million SCR

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	..	..	..	**3 220**	**4 411**	**4 557**	**5 047**	**5 254**	**5 896**	**6 445**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	..	..	..	**1 009**	**1 552**	**1 572**	**1 660**	**1 705**	**1 977**	**2 264**
1100 Of individuals	..	..	..	195	702	754	878	948	939	900
1110 On income and profits	..	..	..	195	702	754	878	948	939	900
1120 On capital gains	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
1200 Corporate	..	..	..	814	850	818	782	757	1 039	1 364
1210 On profits	..	..	..	814	850	818	782	757	1 039	1 364
Companies	..	..	..	704	712	699	640	565	854	1 111
Sole traders	..	..	..	18	22	17	28	49	39	55
Partnerships	..	..	..	9	5	4	10	13	15	16
Witholding tax	..	..	..	59	77	68	67	87	83	127
Residential dwellings	..	..	..	0	0	27	37	43	47	54
Others	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
G&S Tax on rental income	..	..	..	24	34	2	0	0	0	0
1220 On capital gains	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
1300 Unallocable between 1100 and 1200	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
2000 Social security contributions	..	..	..	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
2100 Employees	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 Employers	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 Self-employed or non-employed	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	..	..	..	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Taxes on property	..	..	..	**126**	**197**	**90**	**91**	**140**	**92**	**91**
4100 Recurrent taxes on immovable property	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
4110 Households	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Others	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Recurrent taxes on net wealth	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
4310 Estate and inheritance taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Taxes on financial and capital transactions	..	..	..	126	197	90	91	140	92	91
4500 Non-recurrent taxes	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
4510 On net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Other non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Other recurrent taxes on property	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5000 Taxes on goods and services	..	..	..	**2 086**	**2 663**	**2 895**	**3 296**	**3 409**	**3 827**	**4 090**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	..	..	..	1 959	2 520	2 748	3 155	3 212	3 629	3 885
5110 General taxes	..	..	..	1 017	1 384	1 661	1 881	1 878	2 081	2 229
5111 Value added taxes	..	..	..	0	0	1 446	1 797	1 799	1 995	2 134
VAT- Domestic	..	..	..	..	..	828	1 011	990	1 069	1 294
VAT- Imported goods	..	..	..	..	..	618	808	833	949	911
VAT- Exemptions	..	..	..	..	..	0	-22	-24	-24	-71
5112 Sales tax	..	..	..	1 017	1 384	171	0	0	0	0
G&S Tax on locally manufactured goods (Alcohol)	..	..	..	27	18	3	0	..	..	..
G&S Tax on locally manufactured goods (tobacco)	..	..	..	12	0	0	0	..	..	..
G&S Tax on locally manufactured goods (other)	..	..	..	42	34	4	0	..	..	..
G&S Tax - Fuel/petroleum products	..	..	..	0	0	0	0	..	..	..
G&S Tax - Professional services	..	..	..	27	28	6	0	..	..	..
G&S Tax - Tourism	..	..	..	412	753	97	0	..	..	..
G&S Tax - Telecom and utilities	..	..	..	120	118	38	0	..	..	..
G&S Tax - Imported goods	..	..	..	377	434	22	0	..	..	..
G&S Tax - arrears	..	..	..	0	0	0	0	..	..	..
5113 Other	..	..	..	0	0	44	84	79	87	95
Corporate Social Responsibility Tax (CSR)	..	..	..	0	0	44	84	79	87	95
5120 Taxes on specific goods and services	..	..	..	942	1 136	1 087	1 274	1 334	1 547	1 656

Table 5.22. **Seychelles** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million SCR

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5121 Excises	..	..	..	580	726	652	858	962	1 144	1 312
Alcohol (beverages spirits and vinegar)	..	..	..	180	244	210	224	278	356	366
Petroleum (mineral products)	..	..	..	252	288	289	460	493	531	655
Motor Vehicles (vehicles, aircraft, vessels)	..	..	..	47	58	43	61	44	99	136
Tobacco	..	..	..	101	136	110	114	146	157	155
5122 Profits of fiscal monopolies	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5123 Customs and import duties	..	..	..	356	401	411	376	326	359	285
Alcohol (beverages spirits and vinegar)	..	..	..	29	38	65	108	97	146	129
Petroleum (mineral products)	..	..	..	151	162	153	14	0	0	0
Textiles and textile articles	..	..	..	11	14	21	27	26	22	20
Motor Vehicles (vehicles, aircraft, vessels)	..	..	..	63	64	48	72	57	40	0
Tobacco (tobacco and manufactured tobacco)	..	..	..	2	1	3	1	2	2	2
Prepared Food (prepared foodstuffs)	..	..	..	19	32	20	20	19	18	11
Other customs duties	..	..	..	82	93	121	139	130	136	133
Custom duties exemptions	..	..	..	-3	-3	-19	-5	-5	-6	-10
5124 Taxes on exports	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5125 Taxes on investment goods	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	..	..	..	6	9	23	40	45	45	60
Gaming Tax (casino)	..	..	..	6	9	2	0	0	0	0
Tourism Marketing Tax (TMT)	..	..	..	0	0	22	40	45	45	60
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5128 Other taxes	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5130 Unallocable between 5110 and 5120	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	..	..	..	127	143	147	140	197	198	205
5210 Recurrent taxes	..	..	..	127	143	147	140	197	198	205
5211 Paid by households: motor vehicles	..	..	..	45	56	57	63	95	102	115
Road tax and other licences	..	..	..	45	54	54	59	88	95	108
Vehicle testing	..	..	..	0	3	3	3	7	7	8
5212 Paid by others: motor vehicles	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5213 Paid in respect of other goods	..	..	..	81	86	90	78	102	96	90
Trade/industry licences	..	..	..	9	9	7	7	8	9	11
Licences and other licence registration	..	..	..	6	4	3	2	3	3	6
Telecommunications and radio broadcasting licences	..	..	..	63	68	75	64	88	83	72
Casino and hotel licences	..	..	..	4	5	4	3	3	1	1
Liquor and toddy licences	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5220 Non-recurrent taxes	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
5300 Unallocable between 5100 and 5200	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**..**	**..**	**..**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
6100 Paid solely by business	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 Other	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Year ending 31st December.

The data are on a cash basis.

Figures exclude tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.

Heading 1210: The Goods and Services Tax in Seychelles was also applied to rental payments, which according to Revenue Statistics in Africa definitions are properly classified as business taxes. These revenues are reported under the Goods and Services Tax heading in budget documents for Seychelles.

Heading 5112: The Goods and Services Tax in Seychelles existed until it was replaced by a VAT in 2013. This tax imposed a 15% tax rate on sales of products and services in a long list of items enumerated in the Goods and Services Tax Act.

The various fishing licences fees are not included in tax revenues (about 0.7% of GDP in 2017) . These revenues are considered as non-tax revenues in accordance with the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A.

Source: Ministry of Finance.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024226

Table 5.23. **South Africa / Afrique du Sud**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million ZAR

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	**158 556**	**211 561**	**593 219**	**706 387**	**870 523**	**958 022**	**1 050 810**	**1 170 870**	**1 242 776**	**1 320 982**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	**89 772**	**119 979**	**317 850**	**368 118**	**447 923**	**490 305**	**543 216**	**608 229**	**644 259**	**700 574**
1100 Of individuals	65 681	87 105	160 814	219 886	267 952	300 559	340 708	393 232	418 548	453 768
1110 On income and profits	65 681	87 105	160 814	219 886	267 952	300 559	340 708	393 232	418 548	453 768
Employees tax	..	..	150 824	213 113	264 366	295 824	334 863	382 883	407 105	440 141
Employment Incentive Tax (ETI) refunds	..	..	0	0	0	0	-2 000	-3 349	-4 905	-4 672
PIT Provisional tax	..	..	11 556	15 719	15 888	17 188	19 944	24 200	27 313	29 427
PIT Assessment payments	..	..	4 652	7 425	7 183	8 849	8 682	9 970	11 594	15 011
PIT Refunds	..	..	-6 218	-16 372	-19 485	-21 301	-20 781	-20 474	-22 559	-26 139
1120 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1200 Corporate	19 409	23 987	137 885	132 275	155 751	173 738	182 022	191 348	200 765	214 316
1210 On profits	19 409	23 987	137 885	132 275	155 751	173 738	182 022	191 348	200 765	214 316
CIT Provisional tax	..	..	136 783	136 615	162 076	177 034	181 491	190 437	202 636	214 097
CIT Assessment payments	..	..	8 282	9 051	9 279	9 170	12 040	11 119	10 291	12 888
Royalties	..	..	308	161	248	325	276	369	544	434
CIT Refunds	..	..	-7 488	-13 552	-15 852	-12 791	-11 784	-10 577	-12 706	-13 103
1220 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Unallocable between 1100 and 1200	4 682	8 887	19 151	15 957	24 220	16 008	20 486	23 649	24 946	32 489
2000 Social security contributions	**0**	**0**	**8 797**	**10 975**	**14 088**	**14 188**	**15 599**	**17 139**	**17 790**	**18 654**
2100 Employees	..	..	4 473	5 598	7 193	7 233	7 931	8 725	9 053	9 485
2110 On a payroll basis	..	..	150	220	299	279	262	311	317	316
2120 On an income tax basis	..	..	4 324	5 377	6 894	6 955	7 668	8 414	8 737	9 169
2200 Employers	..	..	4 324	5 377	6 894	6 955	7 668	8 414	8 737	9 169
2210 On a payroll basis	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
2220 On an income tax basis	..	..	4 324	5 377	6 894	6 955	7 668	8 414	8 737	9 169
2300 Self-employed or non-employed	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
2310 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	**0**	**870**	**6 177**	**8 240**	**11 334**	**11 900**	**13 264**	**15 111**	**15 092**	**15 891**
4000 Taxes on property	**2 592**	**3 829**	**30 691**	**40 108**	**46 295**	**51 453**	**58 303**	**59 110**	**67 554**	**74 514**
4100 Recurrent taxes on immovable property	0	0	18 789	31 041	38 150	41 421	46 291	44 618	51 668	58 732
4110 Households	..	..	18 437	30 533	37 659	40 896	45 807	44 169	51 133	58 234
4120 Others	..	..	351	508	491	525	484	449	535	498
4200 Recurrent taxes on net wealth	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	304	436	761	855	887	1 266	1 519	2 065	1 832	2 667
4310 Estate and inheritance taxes	287	417	727	794	820	1 163	1 349	1 918	1 612	2 303
4320 Gift taxes	17	19	34	61	67	103	170	147	220	364
4400 Taxes on financial and capital transactions	439	1 094	3 564	2 912	3 147	3 617	4 098	5 069	6 081	5 248
4500 Non-recurrent taxes	1 850	2 299	7 577	5 300	4 112	5 149	6 394	7 358	7 974	7 868
4510 On net wealth	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4520 Other non-recurrent taxes	1 850	2 299	7 577	5 300	4 112	5 149	6 394	7 358	7 974	7 868
4600 Other recurrent taxes on property	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Taxes on goods and services	**64 471**	**84 462**	**228 744**	**278 924**	**350 854**	**390 171**	**420 457**	**471 281**	**498 073**	**511 366**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	64 471	84 462	224 552	273 602	344 113	382 810	412 874	463 423	489 342	500 917
5110 General taxes	39 461	52 054	146 062	170 548	207 480	231 545	256 482	277 551	294 694	293 900
5111 Value added taxes	39 461	52 054	146 062	170 552	207 472	231 528	256 464	277 530	294 674	293 864
Domestic VAT	21 211	52 547	164 734	202 535	237 373	258 213	281 236	303 285	314 734	333 719
VAT on Imports	18 250	25 148	74 497	78 645	109 839	124 906	134 535	148 392	150 986	150 768
VAT Refunds	0	-25 641	-93 169	-110 627	-139 740	-151 592	-159 307	-174 147	-171 046	-190 624
5112 Sales tax	0	0	0	-5	9	16	17	21	20	36
5113 Other	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Taxes on specific goods and services	25 010	32 408	78 490	103 054	136 633	151 265	156 392	185 872	194 647	207 017
5121 Excises	19 091	24 341	50 441	76 239	96 044	103 156	112 440	137 859	143 337	155 062
Specific excise tax - Domestic	..	..	17 587	22 448	27 671	28 290	31 400	34 918	35 714	36 731
Ad valorem excise - Domestic	..	..	1 345	1 569	2 093	2 198	2 848	3 295	3 238	3 652
Fuel levy	..	..	23 752	32 758	39 248	42 656	46 802	56 694	61 064	68 608
Plastic bags	..	..	77	177	286	200	139	213	221	238
Electricity levy	..	..	0	5 065	7 324	8 968	8 541	8 481	8 507	8 495
Incandescent light bulb levy	..	..	0	180	148	116	68	52	66	62
CO_2 tax - motor vehicle emissions	..	..	0	205	1 571	1 669	1 591	1 429	1 177	1 347
RAF	..	..	7 679	13 837	17 702	19 058	21 051	32 778	33 350	35 336
Tyre Levy	..	..	0	0	0	0	0	0	0	593
5122 Profits of fiscal monopolies	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Table 5.23. **South Africa / Afrique du Sud** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million ZAR

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5123 Customs and import duties	6 273	7 714	25 423	25 196	37 470	42 794	41 857	43 965	47 438	47 367
Import duties	..	..	..	..	28 823	30 708	31 616	32 130	33 855	32 742
Ad valorem Imported	..	..	..	..	5 927	8 011	7 573	8 495	8 701	5 668
Excise Imported	..	..	..	..	2 720	4 076	2 668	3 340	4 882	8 954
International Oil Pollution Levy	..	..	..	..	60	72	118	121	116	103
5124 Taxes on exports	0	0	0	61	60	72	118	121	116	103
5125 Taxes on investment goods	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	0	0	1 907	2 252	2 792	2 967	2 992	3 224	3 401	3 775
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	-354	353	720	-695	266	2 276	-1 015	703	355	709
5128 Other taxes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Unallocable between 5110 and 5120	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	0	0	4 192	5 322	6 741	7 361	7 583	7 858	8 732	10 450
5210 Recurrent taxes	..	..	4 192	5 322	6 741	7 361	7 583	7 858	8 732	10 450
5211 Paid by households: motor vehicles	..	..	3 190	4 046	5 224	5 742	5 879	6 234	6 565	8 120
5212 Paid by others: motor vehicles	..	..	798	1 012	1 306	1 435	1 470	1 558	1 641	2 030
5213 Paid in respect of other goods	..	..	204	264	210	184	234	66	525	299
5220 Non-recurrent taxes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Unallocable between 5100 and 5200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**1 721**	**2 420**	**959**	**23**	**29**	**5**	**-29**	**-1**	**9**	**-17**
6100 Paid solely by business	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6200 Other	1 721	2 420	959	23	29	5	-29	-1	9	-17
Stamp duties and fees	..	..	607	9	-1	31	0	0	0	0
Unallocated Tax Revenue	..	..	353	14	30	-26	-29	-1	9	-17

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 5.23. **South Africa / Afrique du Sud** *(cont.)*

Note: Year ending 31st December. Some fiscal year data have been adjusted to align to calendar years. Social security contributions and taxes at provincial and local level are reported on a fiscal year basis beginning 1st April. For example, the data for 2016 represent April 2016 to March 2017.

Data prior to 1995/96 were restated retrospectively to aggregate the revenues from TBVC States and Self-Governing Territories.

With the adoption of the interim Constitution in 1994, these were abolished.

-TBVC States: Transkei, Bophuthatswana, Venda and Ciskei.

-Self-Governing Territories: Gazankulu, Kangwane, Kwandebele, Kwazulu, Lebowa and Qwaqwa.

Tax revenues on national and provincial government level in South Africa are on a cash basis, while local authorities and public entities are on an accrual basis.

Tax revenues at the local and provincial levels are only available from 2003 (representing fiscal year 2003/04).

Headings 1110 and 1120: The figures include Capital Gains Tax (CGT). CGT cannot been listed separately under 1120 and 1220 because the data that South African Revenue Service (SARS) collated for CGT are for liability raised and not actual CGT collections received. The figures exclude interest and fines from 1994 onwards.

Heading 1300: includes revenue from small business amnesty, the tax on retirement funds, the SDC/dividends tax and other small revenues.

Heading 2000: The social security contributions in South Africa consist of contributions to the Unemployment Insurance Fund (UIF). Standard practice in South Africa is to classify UIF under non-tax revenue. The methodology applied in the compilation of the data was to allocate 50% of the total social security contributions (UIF) to each of employees and employers.

Heading 4120: The figures refer to penalties and collection charges on property rates.

Heading 5111: Includes interests and fines.

Heading 5121: Following the OECD classification, the Road Accident Fund (RAF) is classified as an excise. The national classification of South Africa classifies this revenue as a social security contribution. Revenues from the Tyre Levy were reported for the first time in this edition of Revenue Statistics in Africa.

Headings 5121 and 5123: The data for customs duties and excise include revenue on import duties plus specific and ad valorem excise duties that will be paid to Botswana, Eswatini, Lesotho and Namibia (BELN) through the revenue sharing agreement.

Heading 5123: SARS only started separately reporting ordinary custom duties on imported goods, specific excise duties on imported goods and ad valorem duties on imported goods from April 2012. From April 2014 onwards, the Customs Duty amounts for the specific tariff headings under chapter 27 (Mineral Fuels) were treated as fuel levies (5121 Excises). Some estimation was used for the year 2012 due to missing information.

Heading 5124: Revenues from the International Pollution Levy were reported for the first time in this edition of Revenue Statistics in Africa.

Headings 5127 and 6200: Include negative figures due to refund accounting adjustments.

Heading 5211: An 80:20 ratio was used to split provincial recurrent motor vehicle taxes based on research about South Africa's commercial and private household motor vehicle fleet.

Heading 6200: Includes stamp duties and fees plus unallocated tax revenue.

Taxes that were discontinued and introduced (causing breaks in the data) include the following:

a. Ordinary levy discontinued in March 2003 (heading 5127).

b. Demutualisation charge has been included in heading 4400. There were two collections in March 1999 and August 1999.

c. Secondary Tax on Companies (STC) in heading 1300 effective from July 1993 and changed to Dividends Tax (DT) in April 2012.

d. Small business tax amnesty (heading 1300) effective from March 2007.

e. VAT (heading 5111) effective from September 1991 at a rate of 10% and increased to 14% in 1993. Prior to that, sales tax data was restated to VAT.

f. Levy on financial services (heading 4400) effective from January 1992.

g. Skills development levy (heading 3000) effective from May 2000.

h. Excises (5121)

- Plastic bags effective from June 2005.
- Electricity levy effective from August 2009.
- Incandescent light bulbs effective from March 2010.
- CO_2 tax effective from September 2010.

i. Air departure tax (heading 5126) effective from December 2000.

j. Universal services fund (heading 5213) effective from March 2006.

Source: Data on national government taxation from the South African Revenue Service (SARS); data on social security contributions, and taxes levied at the provincial and local level from the National Treasury of South Africa.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024245

Table 5.24. **Togo**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	..	**99 994**	**194 193**	**250 441**	**332 896**	**416 628**	**471 498**	**533 556**	**586 813**	**585 660**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	..	**20 928**	**40 547**	**41 200**	**50 611**	**73 749**	**78 972**	**88 658**	**112 797**	**100 214**
1100 Des personnes physiques	..	9 440	19 439	18 000	23 073	28 542	22 700	30 791	39 703	40 826
1110 Sur le revenu et les bénéfices	..	9 440	19 439	18 000	23 073	28 542	22 700	30 791	39 703	40 826
Impôt sur le revenu (IR) des transporteurs routiers	..	452	547	393	265	204	272	379	500	366
Retenue sur les revenus des capitaux mobiliers	..	1 185	4 228	6 106	5 940	7 428	6 199	8 365	12 222	9 882
IR des personnes physiques	..	7 804	14 665	11 500	16 866	20 908	16 229	22 046	26 976	30 571
IR des personnes physiques (transferts aux collectivités locales)	..	..	..	1	3	2	0	0	5	8
1120 Sur les gains en capital	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1200 Des sociétés	..	11 488	21 108	23 200	27 538	45 207	56 272	57 867	73 094	59 388
1210 Sur les bénéfices	..	11 488	21 108	23 200	27 538	45 207	56 272	57 867	73 094	59 388
Impôt sur les sociétés	..	8 997	16 923	18 280	24 930	42 162	50 496	51 177	64 564	52 080
Prélèvement bénéf. industriels et commerciaux (BIC)	..	2 490	4 185	4 920	2 608	3 045	5 776	6 691	8 530	7 309
1220 Sur les gains en capital	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2000 Cotisations de sécurité sociale	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2100 A la charge des salariés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	..	**1 973**	**3 107**	**5 491**	**6 288**	**5 542**	**9 155**	**4 551**	**5 599**	**5 018**
Taxe complémentaire à l'impôt sur le revenu	..	79	281	1 220	1 324	1 598	5 887	956	1 246	1 256
Taxes/salaires	..	1 894	2 827	4 137	4 781	3 714	2 956	3 284	3 963	3 274
Taxe complémentaire à l'Impôt sur le revenu (transferts aux collectivités locales)	..	..	..	134	183	230	312	311	389	488
4000 Impôts sur le patrimoine	..	**374**	**639**	**1 898**	**2 320**	**2 729**	**3 826**	**4 360**	**4 766**	**4 256**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	..	374	639	1 898	2 320	2 729	3 826	4 360	4 766	4 256
Taxe foncière sur les propriétés bâties	..	278	405	655	681	679	1 078	1 465	1 507	1 315
Droits d'immatriculation des propriétés foncières	..	96	234	335	487	502	521	613	783	228
Taxe d'enlèvement des ordures (transferts aux collectivités locales)	..	..	..	129	156	212	288	315	360	331
Taxe foncière sur les propriétés bâties (transferts aux collectivités locales)	..	..	..	553	726	977	1 551	1 404	1 494	1 783
4110 Ménages	..	0	0	226	270	359	388	563	623	599
Taxe d'habitation (transferts aux collectivités locales)	..	..	..	226	270	359	388	563	623	599
4120 Autres agents	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4500 Impôts non-périodiques	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	..	**74 771**	**145 647**	**196 239**	**266 766**	**325 665**	**370 207**	**427 424**	**454 604**	**459 815**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	..	74 662	145 469	195 813	266 071	324 810	368 570	425 367	452 380	457 429
5110 Impôts généraux	..	36 941	82 933	115 056	157 886	187 809	225 401	250 410	271 347	269 266
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	..	36 073	81 820	110 316	151 556	179 342	213 671	236 011	255 323	253 663
Recettes TVA (douanes)	..	25 101	62 052	69 840	98 240	136 522	142 840	167 228	172 435	138 802
Recettes TVA (intérieure)	..	10 972	19 768	40 476	53 316	42 820	70 830	68 783	82 888	114 861
5112 Impôts sur les ventes	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Table 5.24. **Togo** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5113 Autres impôts	..	868	1 112	4 740	6 330	8 468	11 731	14 399	16 024	15 602
Taxe professionnelle unique	..	146	177	334	372	329	381	507	515	485
Taxe professionnelle	..	722	936	1 587	2 113	3 191	4 371	6 693	7 943	5 831
Taxe professionnelle unique (transferts aux collectivités locales)	..	..	..	206	241	332	423	507	572	539
Taxe professionnelle (transferts aux collectivités locales)	..	..	..	2 613	3 604	4 616	6 556	6 693	6 995	8 747
5120 Impôts sur biens et services déterminés	..	37 696	62 498	80 724	108 175	137 000	143 168	174 957	181 033	188 164
5121 Accises	..	12 785	16 086	16 360	20 544	30 669	29 369	35 150	43 686	43 471
Droits d'accises/produits pétroliers	..	11 773	12 282	11 738	14 285	20 122	16 861	17 972	20 945	20 337
Autres droits d'accises	..	1 012	3 804	4 622	6 259	3 847	7 033	8 246	10 906	10 955
Prélèvement dette secteur pétrolier	..	0	0	0	0	6 701	5 474	8 932	11 836	12 179
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	..	22 559	42 839	61 676	76 984	93 471	99 201	122 750	119 825	127 065
Droits de douane	..	18 519	36 248	52 941	65 744	80 115	83 234	101 730	98 020	86 383
Redevance statistique	..	2 717	4 936	6 763	8 379	10 103	12 740	13 578	14 021	32 653
Timbre douanier	..	94	173	297	336	424	359	424	298	283
Cartes et vignettes	..	186	226	237	441	406	385	369	600	609
Taxe de protection et d'entretien des infrastructures	..	1 039	1 250	1 434	2 078	2 418	2 476	2 958	3 252	3 575
Produits des crédits en douane	..	2	2	2	1	4	6	5	9	8
Prélèvement national de solidarité	..	0	0	0	0	0	0	3 686	3 625	3 555
Remises	..	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Entrepôts fictifs	..	1	3	2	4	0	1	0	0	0
5124 Taxes à l'exportation	..	302	399	1 430	1 506	1 881	2 544	2 728	2 476	2 737
Taxe spéciale de réexportation	..	302	399	1 430	1 506	1 235	1 947	2 260	2 015	2 156
Redevance minière (66,67%)	..	0	0	0	0	646	597	468	461	580
5125 Impôts sur biens d'équipement	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	..	2 049	3 174	1 258	9 142	10 979	12 055	14 329	15 046	14 891
Taxe sur les produits des jeux de hasard	..	151	179	347	782	882	682	913	1 047	1 185
Taxe/convention d'assurance	..	227	485	815	1 347	1 405	1 396	2 035	2 365	2 205
Taxe sur les activités financières	..	1 671	2 510	0	6 896	8 536	9 793	11 140	11 372	11 204
Taxe sur les produits des jeux de hasard (transferts aux collectivités locales)	..	..	..	94	116	151	171	228	262	296
Taxe sur les spectacles (transferts aux collectivités locales)	..	..	..	2	1	5	13	13	0	0
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	..	25	38	33	10	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activites	..	108	178	426	695	855	1 637	2 057	2 224	2 386
5210 Impôts périodiques	..	108	178	426	695	855	1 637	2 057	2 224	2 386
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	..	2	0	0	0	3	185	287	308	311
5213 Autres impôts périodiques	..	106	178	426	695	852	1 452	1 770	1 915	2 076
Taxe spéc. sur la fabric. et le commerce des boissons	..	106	178	162	364	413	843	1 145	1 158	1 300
Taxe spéc. sur la fabric. et le commerce des boissons (transferts aux collectivités locales)	..	..	..	264	331	439	609	625	757	776
5220 Impôts non-périodiques	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**..**	**1 949**	**4 253**	**5 612**	**6 911**	**8 943**	**9 338**	**8 563**	**9 048**	**16 356**
Droits de timbres	..	1 471	2 300	3 135	3 337	2 926	2 862	3 612	3 676	3 338
Droits d'enregistrement	..	478	1 953	2 436	3 489	5 953	6 469	4 949	5 158	12 498
Taxe d'enregistrement (transferts aux collectivités locales)	..	..	..	41	86	64	6	2	214	521
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Table 5.24. **Togo** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres sous les rubriques 1110, 3000, 4100, 5113, 5126, 5213, et 6000 incluent les recettes recouvrées par l'administration fiscale togolaise pour le compte des collectivités locales. Ce traitement s'applique sur la période 2008-17 et les lignes concernées sont mises en exergue avec la mention « transferts aux collectivités locales ». Ces recettes sont classifiées comme des recettes du gouvernement central conformément au guide d'interprétation de l'OCDE. Le Togo ne les comptabilise pas dans les recettes du budget de l'État.

Rubrique 1210 : Dans cette édition, les données sur les impôts sur les bénéfices n'incluent pas les montants recouvrés au cours des exercices précédents, relatifs à tout type d'impôt (TVA, impôts sur le revenu, impôt sur les sociétés, droits d'accise…), montants qu'il n'était pas possible de ventiler dans les éditions précédentes. Dans cette édition, le Togo a retraité ces données afin d'obtenir les montants exacts de chaque type d'impôts collecté au cours d'une année donnée.

Rubrique 2000 : Les données de cotisations de sécurité sociale ne sont pas disponibles.

Rubrique 5111 : Dans les éditions précédentes, une partie de la TVA recouvrée par la douane était allouée au soutien à la politique pétrolière (SPP). Cette distinction a été éliminée dans cette édition, car la classification des recettes dépend uniquement de l'assiette fiscale et non de la nature des dépenses auxquelles elles sont affectées. Le soutien à la politique pétrolière est présenté à titre de rubrique « Pour mémoire ».

Rubrique 5121 : Le prélèvement pour l'apurement de la dette du secteur pétrolier (PADSP) est considéré comme une recette fiscale dans cette publication comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A). La classification nationale du Togo considère ces recettes comme des recettes non fiscales.

Les données sur les remboursements de TVA ne sont pas disponibles car au Togo, les crédits de TVA ne font pas l'objet de remboursement avec les moyens classiques de paiement (virement, chèque, espèces…). Lorsqu'un contribuable dispose d'un crédit de TVA, il adresse une demande de remboursement à l'administration fiscale qui lui délivre un certificat de détaxe. Ce certificat lui permet de payer non seulement ses déclarations ultérieures de TVA mais aussi les autres impôts.

La classification nationale du Togo considère les amendes et pénalités relatives aux impôts, les confiscations et ventes en douane et les remboursements du prélèvement communautaire de solidarité comme des recettes fiscales. Ces recettes sont classifiées comme des recettes non fiscales dans cette publication comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A).

Le Soutien à la politique pétrolière (SPP) est un fond financé par un prélèvement effectué sur la TVA recouvrée par la douane, sauf pour les années 2010-12 quand le SPP était financé par une subvention de l'état. Dans les éditions précédentes, ces fonds ont été comptabilisés à tort dans les recettes de la TVA.

Source: Office Togolais des Recettes.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024264

Table 5.25. **Tunisia / Tunisie**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million TND

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Recettes fiscales totales	..	**7 196**	**12 570**	**17 143**	**20 478**	**22 407**	**24 998**	**25 613**	**26 596**	**30 194**
1000 Impôts sur revenu, bénéfices et gains en capital	..	**1 624**	**3 744**	**5 091**	**5 921**	**6 878**	**7 955**	**7 678**	**7 384**	**8 506**
1100 Des personnes physiques	..	1 049	1 995	2 658	3 188	3 711	4 096	5 003	5 931	6 191
1110 Sur le revenu et les bénéfices	..	1 037	1 987	2 644	3 173	3 686	4 058	4 965	5 887	6 139
Traitements et salaires	..	742	1 473	2 006	2 640	3 068	3 260	3 549	4 107	4 029
Honoraires, commissions, courtage et loyers (personnes physiques)	..	20	124	184	180	205	236	364	483	541
Intérêts dépôts des comptes spéciaux d'épargne	..	65	58	68	82	102	125	159	176	199
Revenus des capitaux mobiliers (personnes physiques)	..	32	67	75	57	69	87	212	269	272
Avances sur les marchés (personnes physiques)	..	27	42	50	41	46	56	313	508	624
Bénéfices industriels et commerciaux	..	43	71	94	76	95	98	119	142	146
Bénéfices non commerciaux	..	17	28	49	41	46	71	76	79	81
Impôt forfaitaire	..	14	20	25	23	22	31	36	37	39
Revenus agricoles	..	5	6	8	9	11	15	19	22	26
Revenus fonciers et autres	..	5	5	8	9	10	12	14	22	27
Autres impôts sur le revenu et bénéfices	..	66	93	78	15	13	67	105	42	156
1120 Sur les gains en capital	..	12	8	13	15	24	38	39	45	52
1200 Des sociétés	..	575	1 747	2 432	2 730	3 165	3 855	2 673	1 450	2 315
1210 Sur les bénéfices	..	575	1 742	2 424	2 722	3 159	3 848	2 658	1 442	2 295
Sociétés pétrolières	..	96	884	813	1 117	1 438	1 575	950	346	527
Sociétés non-pétrolières	..	359	439	864	822	779	1 137	1 088	806	1 299
Avances sur les marchés (sociétés)	..	33	192	356	331	389	478	222	46	47
Avance au titre des importations	..	7	35	111	156	166	184	198	198	268
Revenus des capitaux mobiliers (sociétés)	..	58	94	113	141	174	215	72	27	106
Honoraires, commissions, courtage et loyers (sociétés)	..	16	75	125	127	169	183	86	2	1
Redevances servies aux non résidents	..	3	20	39	26	36	53	18	9	7
Autres impôts sur les bénéfices	..	3	3	3	2	8	22	25	9	40
1220 Sur les gains en capital	..	0	5	7	7	6	7	14	7	19
1300 Non ventilables entre 1100 et 1200	..	0	2	2	3	3	4	2	4	0
2000 Cotisations de sécurité sociale	..	**1 551**	**3 116**	**4 629**	**5 839**	**6 504**	**6 882**	**7 549**	**8 415**	**9 259**
2100 A la charge des salariés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 A la charge des employeurs	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 A charge des travailleurs indép. ou sans emploi	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Non ventilables entre 2100, 2200 et 2300	..	1 551	3 116	4 629	5 839	6 504	6 882	7 549	8 415	9 259
2410 Sur la base du salaire	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Sur salaires ou main d'oeuvre	..	**107**	**149**	**199**	**224**	**242**	**285**	**315**	**345**	**375**
Fond de promotion des logements	..	71	97	124	143	147	177	191	215	231
Taxe de formation professionnelle	..	35	52	75	81	95	107	124	130	143
4000 Impôts sur le patrimoine	..	**81**	**142**	**177**	**228**	**244**	**257**	**282**	**299**	**303**
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière	..	7	9	10	8	8	8	11	11	12
4110 Ménages	..	7	9	10	8	8	8	11	11	12
4120 Autres agents	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4200 Impôts périodiques sur l'actif net	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4210 Personnes physiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Sociétés	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Impôts sur mut. par décès, succ. et donations	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4310 Impôts sur mut. par décès et successions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Impôts sur les donations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Impôts sur transact. mobilières et immob.	..	74	134	168	220	236	248	271	288	291
4500 Impôts non-périodiques	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4510 Sur l'actif net	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Autres non-périodiques	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Autres impôts périodiques sur patrimoine	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5000 Impôts sur les biens et services	..	**3 729**	**5 178**	**6 768**	**7 892**	**8 116**	**9 099**	**9 168**	**9 523**	**11 050**
5100 Impôts sur production, vente, transfert, etc.	..	3 665	5 060	6 612	7 726	7 948	8 903	8 977	9 300	10 826
5110 Impôts généraux	..	1 814	2 722	3 819	4 465	4 581	5 267	5 211	5 288	6 302
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	..	1 792	2 660	3 750	4 383	4 460	5 117	5 068	5 118	6 106
Recettes TVA (brute)	..	..	2 866	4 163	4 794	5 130	5 544	5 684	5 771	6 490
Remboursements de la TVA	..	..	-205	-413	-411	-670	-427	-617	-653	-384
5112 Impôts sur les ventes	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Table 5.25. **Tunisia / Tunisie** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million TND

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5113 Autres impôts	..	21	62	69	82	121	150	144	170	196
5120 Impôts sur biens et services déterminés	..	1 851	2 338	2 793	3 261	3 367	3 637	3 765	4 012	4 523
5121 Accises	..	1 023	1 515	1 814	2 109	2 143	2 315	2 397	2 876	3 226
Tabac	..	371	679	799	1 033	1 014	1 085	1 087	1 248	1 397
Boissons alcoolisées	..	147	158	174	218	267	303	290	336	363
Essences et huiles	..	260	271	268	263	258	279	305	649	705
Voitures	..	86	132	242	241	251	251	289	285	333
Produits alimentaires	..	19	34	31	32	35	45	41	44	50
Ciment	..	11	15	17	16	18	20	17	15	15
Autres accises	..	131	225	282	306	299	332	369	299	362
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Droits de douane et droits à l'importation	..	654	534	620	763	796	882	918	742	799
Hors tabac	..	565	405	428	562	570	603	639	429	486
Redevances sur prestations douanières à l'importation	..	68	99	142	157	166	182	155	188	204
Taxe conjoncturelle sur ventes du ciment importé	..	0	0	0	0	18	41	61	28	0
Droits de douane - Tabacs	..	9	15	23	28	27	31	27	37	51
Autres droits de douane	..	0	5	4	2	2	2	1	0	0
Prèlevements à l'importation	..	12	8	20	11	11	18	29	45	42
Autres taxes et prélèvements à l'importation	..	1	2	3	3	3	5	7	15	16
5124 Taxes à l'exportation	..	11	27	27	43	38	38	41	30	43
5125 Impôts sur biens d'équipement	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Impôts sur services déterminés	..	162	261	330	346	389	401	409	363	455
Taxe sur les télécommunications	..	72	98	136	139	160	151	147	153	150
Taxe de compensation sur les transports	..	55	88	105	113	119	123	126	67	138
Taxe sur les assurances	..	33	71	86	92	109	120	129	138	156
Autres impôts sur services déterminés	..	2	3	3	2	2	8	7	5	11
5127 Autres impôts sur commerce et transact. internat.	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Autres impôts	..	0	1	1	1	1	1	1	0	0
5130 Non ventilables entre 5110 et 5120	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Impôts sur utilisation des biens et exerc. activites	..	64	118	156	166	168	196	191	223	224
5210 Impôts périodiques	..	55	83	103	111	116	124	134	160	160
5211 A la charge des ménages: véhicules à moteur	..	35	49	60	64	69	74	81	91	96
5212 A la charge autres agents: véhicules à moteur	..	18	32	43	47	46	49	53	69	64
5213 Autres impôts périodiques	..	1	2	0	0	0	0	0	0	0
5220 Impôts non-périodiques	..	9	35	53	56	52	72	57	63	64
5300 Non ventilables entre 5100 et 5200	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Autres impôts	**..**	**104**	**242**	**279**	**374**	**423**	**520**	**622**	**630**	**702**
Droits de timbres	..	25	132	133	208	256	288	334	350	370
Droits d'enregistrements	..	40	77	107	103	124	145	181	201	214
Droit sur les voyages à l'étranger	..	12	19	21	24	26	30	33	35	38
Autres impôts - divers	..	28	14	17	39	17	57	75	43	81
6100 A la charge exclusive des entreprises	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
6200 A la charge d'autres agents	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Les impôts affectés aux Fonds spéciaux du Trésor et aux Fonds de concours sont compris dans les données pour la période 2000-17.

La rubrique 1210 exclut les redevances des compagnies pétrolières. En Tunisie, elles sont considérées comme un complément de l'impôt sur les sociétés depuis avril 2012.

Les cotisations de sécurité sociale sous la rubrique 2000 ne sont pas considérées comme des recettes fiscales en Tunisie.

Source: Ministère des Finances pour toutes les données des recettes fiscales. Ministère des Affaires sociales pour les données de cotisations de sécurité sociale.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024283

Table 5.26. **Uganda / Ouganda**

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million UGX

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total tax revenue	**738 886**	**999 659**	**2 652 965**	**4 252 022**	**6 272 330**	**7 220 835**	**8 065 069**	**9 761 430**	**11 042 302**	**12 431 319**
1000 Taxes on income, profits and capital gains	**102 453**	**181 905**	**781 539**	**1 340 327**	**2 104 213**	**2 578 064**	**2 744 735**	**3 387 902**	**3 854 687**	**4 308 411**
1100 Of individuals	79 577	142 306	565 801	968 399	1 448 015	1 757 795	1 989 167	2 382 729	2 767 373	3 070 380
1110 On income and profits	79 577	142 306	565 801	968 399	1 448 015	1 757 795	1 989 167	2 382 729	2 767 373	3 070 380
PAYE	38 332	83 471	368 628	657 920	996 933	1 196 504	1 397 556	1 613 243	1 803 532	2 114 995
Rental income tax	2 800	5 500	8 322	10 105	0	0	0	27 649	55 034	71 738
Other income tax (not counting WHT)	9 319	11 220	18 209	19 001	1 685	17 898	53 616	42 189	44 322	50 766
Withholding taxes (WHT) - Total	29 125	42 115	170 642	281 373	449 398	543 392	537 995	699 648	864 485	832 881
WHT on imports	15 499	23 349	54 545	68 581	120 477	154 012	131 294	152 787	165 145	154 953
WHT on general supplies	0	0	92 910	120 061	234 302	223 256	232 028	282 825	330 729	300 579
WHT on government payments	0	0	19 652	44 446	94 159	154 236	60 016	89 367	150 824	108 882
WHT management and professional fees	0	0	2 153	24 886	0	1 982	35 883	45 447	61 860	65 641
WHT on dividends	0	0	1 312	11 237	28	5 455	33 926	61 823	69 110	126 912
WHT non residents	0	0	41	1 356	296	4 451	44 832	57 106	79 583	69 924
Other WHT or unclassified	13 627	18 766	29	10 806	135	1	16	10 293	7 234	5 989
1120 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1200 Corporate	22 849	35 391	186 683	305 274	553 927	597 635	486 636	714 772	732 159	764 273
1210 On profits	22 849	35 391	186 683	305 274	553 927	597 635	486 636	714 772	732 159	764 273
1220 On capital gains	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1300 Unallocable between 1100 and 1200	27	4 207	29 055	66 654	102 271	222 634	268 932	290 401	355 154	473 758
2000 Social security contributions	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**
2100 Employees	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2110 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2120 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2200 Employers	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2210 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2220 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2300 Self-employed or non-employed	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2310 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2320 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2400 Unallocable between 2100, 2200 and 2300	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2410 On a payroll basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2420 On an income tax basis	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
3000 Taxes on payroll and workforce	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
4000 Taxes on property	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**	**..**
4100 Recurrent taxes on immovable property	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4110 Households	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4120 Others	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4200 Recurrent taxes on net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4210 Individual	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4220 Corporate	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4300 Estate, inheritance and gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4310 Estate and inheritance taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4320 Gift taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4400 Taxes on financial and capital transactions	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4500 Non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4510 On net wealth	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4520 Other non-recurrent taxes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
4600 Other recurrent taxes on property	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
5000 Taxes on goods and services	**632 132**	**815 835**	**1 875 011**	**2 861 862**	**4 091 556**	**4 623 565**	**5 301 667**	**6 350 601**	**7 182 036**	**8 060 590**
5100 Taxes on production, sale, transfer, etc.	612 846	793 285	1 790 615	2 772 331	3 985 244	4 504 786	5 158 322	6 201 129	7 050 396	7 918 082
5110 General taxes	219 057	329 755	867 571	1 371 561	1 984 392	2 411 866	2 611 779	3 150 723	3 580 638	3 933 635
5111 Value added taxes	219 057	329 755	867 571	1 371 561	1 984 392	2 411 866	2 611 779	3 150 723	3 580 638	3 933 635
VAT on imports (government taxes)	4 190	16 628	18 787	35 775	30 936	33 787	20 344	0	0	0
VAT on imports (non-government taxes)	129 264	178 868	512 409	763 398	1 164 581	1 254 531	1 404 415	1 783 518	1 952 821	2 057 107
VAT on phone talk time	0	0	58 974	93 277	98 331	142 033	141 352	151 747	181 944	205 342
VAT on beer	11 542	11 586	32 186	37 034	75 167	97 365	96 412	108 831	120 513	126 862
VAT on electricity	0	0	52 162	74 584	60 668	135 306	162 673	112 811	114 679	128 080
VAT on sugar	0	0	30 300	64 276	62 439	109 802	71 294	110 801	120 363	139 657
VAT on soft drinks	5 018	5 139	12 691	15 846	28 283	34 901	30 268	32 385	35 449	43 023
VAT on cement	0	0	15 273	25 161	24 228	30 237	37 356	53 086	72 014	66 491
VAT on cigarettes	8 074	6 904	1 737	1 411	1 223	2 538	6 767	16 759	9 366	9 042
Other VAT	63 196	140 630	209 322	359 821	572 908	726 989	807 772	923 754	1 117 807	1 303 951
VAT refunds	-2 228	-30 000	-76 270	-99 023	-134 371	-155 623	-166 874	-142 970	-144 320	-145 920
5112 Sales tax	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5113 Other	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5120 Taxes on specific goods and services	393 789	463 530	923 043	1 400 770	2 000 852	2 092 921	2 546 543	3 050 407	3 469 758	3 984 447

Table 5.26. **Uganda / Ouganda** *(cont.)*

Details of tax revenue / Recettes fiscales détaillées

Million UGX

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
5121 Excises	104 264	132 953	177 853	275 929	472 853	610 214	700 426	834 589	878 166	1 018 677
Excise tax on beer	40 704	59 938	79 811	98 864	159 485	170 717	144 222	146 853	177 678	216 717
Excise tax on phone talk time	0	0	53 639	99 490	113 826	147 560	170 432	184 175	166 780	194 297
Excise tax on soft drinks	14 439	13 348	20 559	27 907	47 616	53 520	59 338	71 799	83 125	90 009
Excise tax on cigarettes	29 761	33 572	4 944	7 698	7 386	9 911	14 246	14 979	12 617	12 072
Excise tax on spirits / waragi	1 353	915	9 106	10 376	19 664	34 240	45 555	53 331	58 203	98 886
Excise on international calls	0	0	0	0	0	0	68 162	65 142	34 230	33 971
Excise tax on sugar	0	0	9 352	17 187	5 539	7 351	7 479	17 854	18 220	37 973
Excise tax on cement	1	1	5 958	8 228	10 898	13 179	15 729	17 773	20 784	23 729
Other excise taxes	18 007	25 180	56 648	84 179	140 312	173 737	175 262	262 684	306 530	311 024
Tax refunds due to diesel tax exemption	0	0	-62 164	-77 999	-31 872	0	0	0	0	0
5122 Profits of fiscal monopolies	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5123 Customs and import duties	288 233	330 339	742 366	1 122 850	1 522 021	1 475 304	1 831 978	2 188 774	2 519 584	2 884 713
Petroleum duty	197 456	197 202	465 192	716 234	920 898	794 836	984 245	1 197 749	1 382 952	1 609 602
Surcharge on used imports	0	0	10 134	38 621	50 268	61 213	72 889	95 895	136 280	164 612
Non-oil imports	2 233	5 301	9 104	21 651	45 091	20 780	27 702	0	0	0
Commission on imports	16 271	22 746	11	2	0	0	0	0	0	0
Infrastructure Levy	0	0	0	0	0	0	0	57 268	62 936	69 107
Other import duties	72 274	105 090	258 986	346 621	506 063	598 735	747 533	841 381	940 066	1 043 652
Fixed duty drawbacks	0	0	-1 060	-280	-300	-260	-390	-3 520	-2 650	-2 261
5124 Taxes on exports	0	0	2 432	122	586	1	3 126	13 186	15 878	13 968
5125 Taxes on investment goods	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5126 Taxes on specific services	1 293	238	393	1 869	5 392	7 401	11 012	13 858	56 130	67 089
Casino and lottery tax	1 293	238	393	1 869	5 392	7 401	11 012	13 858	17 416	26 590
Bank charges	0	0	0	0	0	0	0	0	38 714	40 499
5127 Other taxes on internat. trade and transactions	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5128 Other taxes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5130 Unallocable between 5110 and 5120	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5200 Taxes on use of goods and perform activities	19 285	22 551	84 397	89 531	106 312	118 779	143 345	149 472	131 640	142 507
5210 Recurrent taxes	16 823	17 890	66 326	64 096	63 786	69 983	92 857	91 886	73 350	80 344
5211 Paid by households: motor vehicles	16 823	17 890	66 326	64 096	63 786	69 983	92 857	91 886	73 350	80 344
Fees and licences	16 823	17 890	66 326	64 096	63 786	69 983	92 857	91 886	73 350	80 344
Road user charges	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5212 Paid by others: motor vehicles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5213 Paid in respect of other goods	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5220 Non-recurrent taxes	2 462	4 660	18 070	25 434	42 525	48 796	50 488	57 586	58 290	62 164
5300 Unallocable between 5100 and 5200	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6000 Other taxes	**4 302**	**1 919**	**-3 586**	**49 833**	**76 561**	**19 205**	**18 668**	**22 927**	**5 580**	**62 319**
6100 Paid solely by business	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6200 Other	4 302	1 919	-3 586	49 833	76 561	19 205	18 668	22 927	5 580	62 319
Stamp duties and embossing fees	1 818	1 919	13 474	26 256	106 749	26 620	39 558	48 557	60 130	88 019
Coffee stabilisation tax	2 484	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Government payments on behalf of private companies	0	0	0	0	0	15 059	0	0	0	0
Agricultural products	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Un-allocated revenue	0	0	0	29 457	2 772	2 046	0	0	0	0
Memo items:										
Tax refunds	0	0	-17 060	-5 880	-32 960	-24 520	-20 890	-25 630	-54 550	-25 700
Total gross VAT revenue	221 285	359 755	943 841	1 470 584	2 118 763	2 567 489	2 778 653	3 293 693	3 724 958	4 079 555
Gross domestic VAT	87 831	164 259	412 645	671 411	923 246	1 279 171	1 353 894	1 510 175	1 772 137	2 022 448
VAT on imports (non-government taxes)	129 264	178 868	512 409	763 398	1 164 581	1 254 531	1 404 415	1 783 518	1 952 821	2 057 107
VAT on imports (government taxes)	4 190	16 628	18 787	35 775	30 936	33 787	20 344	0	0	0

Note: Data are reported on a fiscal year basis beginning 1st July. For example, the data for 2017 represent July 2016 to June 2017.

The data are on a cash basis.

Figures exclude tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.

Heading 4000: Property tax is levied annually by local authorities. Revenue from property tax is not available.

Heading 5121: The "other excises taxes" category combines excise revenues from bottled water, cosmetics and mobile money transfers (all three in the "Indirect Domestic Taxes: excises" section of the Uganda Revenue Authority's budget document) with revenue from the excise duty (in the "taxes on international trade" section) and the excise duty (in the "government taxes" section).

Revenue from driver permits are considered non-tax revenue under the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A. The national classification of Uganda classifies this revenue as tax revenue.

Source: Uganda Revenue Authority.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024302

Chapter 6

Country tables – Non-tax revenues, 1997-2017

Chapitre 6

Tableaux pays – Recettes non fiscales, 1997-2017

Chapter 6 / Chapitre 6

Non-tax revenue tables, 1997-2017

In all of the following tables a ("..") indicates not available or not applicable. The main series in this volume cover the years 1990 to 2017.

Figures referring to 1998-99, 2001-04, 2006-09 and 2011, in Table 6.1 and Tables 6.4 to 6.20 have been omitted because of lack of space. Complete series are, however, available on line at *http://dx.doi.org/10.1787/93add7a4-en*.

Tableaux des recettes non fiscales, 1997-2017

Dans tous les tableaux suivants le symbole (« .. ») signifie que l'information n'est pas disponible ou qu'elle n'est pas applicable. La principale série dans ce volume couvre les années 1990 à 2017.

Les années 1998-99, 2001-04, 2006-09 and 2011 dans le tableau 6.1 et les tableaux 6.4 à 6.30 ont été omis en raison du manque d'espace. Les séries complètes sont cependant disponibles en ligne sur *http://dx.doi.org/10.1787/ef1bbbc4-fr*.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 6.1. **Total non-tax revenue as percentage of GDP, 1997-2017**
Tableau 6.1. **Total des recettes non fiscales en pourcentage du PIB, 1997-2017**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	26.9	19.1	22.4	22.3	22.8	18.4	18.2	18.7
Burkina Faso	..	8.6	7.6	5.7	6.7	7.6	6.3	5.7	5.2	4.8
Cabo Verde	16.1	7.6	6.6	9.7	6.0	6.2	5.3	7.6	7.1	8.0
Cameroon / Cameroun	5.0	7.3	7.7	4.3	4.6	4.5	3.9	3.9	2.6	3.1
Congo[1]	..	20.7	36.5	33.5	39.4	39.1	35.7	14.7	16.0	13.6
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	..	..	6.5	5.7	3.6	6.4	4.7	3.7	3.4
Côte d'Ivoire	1.4	1.1	3.9	1.7	1.9	2.5	2.6	3.3	1.9	2.1
Egypt / Égypte	..	..	9.9	8.7	6.5	5.9	10.2	7.3	5.7	6.8
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	29.1	18.8	19.1	16.3	14.7	15.0	10.2	11.0
Eswatini	12.5	12.5	21.1	8.1	18.8	16.5	16.7	14.6	12.1	14.3
Ghana	..	1.6	3.8	3.7	4.5	4.7	4.1	4.7	3.2	3.2
Kenya[2]	..	..	1.5	1.1	..	1.4	1.5	1.9	1.8	2.0
Madagascar	0.0	3.3	4.5	3.4	1.7	1.6	2.5	1.8	3.9	3.2
Mali	3.0	6.8	5.7	4.9	1.4	4.2	3.3	2.6	2.2	3.6
Mauritania / Mauritanie	..	..	0.0	8.2	8.0	9.3	7.3	8.2	6.6	6.5
Mauritius / Maurice[3]	3.8	2.7	2.4	3.7	3.0	3.1	2.9	2.5	2.8	3.7
Morocco / Maroc	..	2.2	3.5	3.6	3.7	4.1	3.8	3.9	3.5	3.5
Niger	..	5.5	6.7	6.3	8.0	9.5	8.0	7.5	6.9	8.2
Nigeria / Nigéria	..	..	..	7.7	6.3	5.1	4.8	2.9	2.1	2.5
Rwanda	7.5	11.8	10.6	12.3	8.8	11.2	9.4	8.9	7.8	7.3
Senegal / Sénégal	1.9	2.1	2.8	2.5	3.1	3.3	4.0	3.5	4.6	4.1
Seychelles	..	..	..	5.7	11.2	7.8	8.3	6.0	7.8	4.8
South Africa / Afrique du Sud	0.5	0.4	0.7	0.6	0.6	0.6	0.5	0.4	0.5	0.5
Togo	..	1.8	3.1	11.2	6.3	5.3	4.3	4.2	4.3	4.9
Tunisia / Tunisie	..	2.5	2.7	2.9	3.5	3.6	2.4	2.1	1.7	2.9
Uganda / Ouganda	..	..	5.3	2.4	2.2	1.8	1.3	1.7	2.0	1.6

Note: The figures include sub-national government non-tax revenues for Eswatini, Kenya (for the years 2014-17), Mauritius and Morocco. Sub-national government non-tax revenues outside of revenues collected by central governments on behalf of subnational governments are not available in other countries.

1. Data on non-tax revenues were only available for oil revenues and grants.
2. The data are incomplete for 2011 and 2012 and a figure for total non-tax revenue is not included for these years.
3. Some of the figures used for 2015 represented collections over the January-June period.

Note : Les chiffres incluent les recettes non fiscales des administrations infranationales pour l'Eswatini, le Kenya (pour les années 2014-17), le Maroc et Maurice. Les recettes non fiscales des administrations infranationales en dehors des recettes collectées par les administrations centrales pour le compte des administrations infranationales ne sont pas disponibles dans les autres pays.

1. Seules les données des recettes non fiscales relatives aux recettes pétrolières et aux dons sont disponibles.
2. Les données sont incomplètes pour 2011 et 2012 et le montant des recettes non fiscales totales n'a pas été calculé pour ces années.
3. Certains chiffres utilisés pour 2015 représentent les recettes sur la période janvier-juin.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024321

Table 6.2. **Non-tax revenue of main headings as percentage of GDP, 2017**
Tableau 6.2. **Recettes non fiscales sous les principales rubriques en pourcentage du PIB, 2017**

	Grants / Dons	Property income / Revenus de la propriété				Sales of goods and services / Ventes de biens et de services	Fines, penalties and forfeits / Amendes, pénalités et confiscations	Miscellaneous and unidentified revenue / Recettes diverses et non identifiées
		Total	Rents and royalties / Loyers et redevances	Interest and dividends / Intérêts et dividendes	Other property income / Autres revenus de la propriété			
Botswana	0.1	8.2	3.1	5.1	0.0	0.6	0.0	9.7
Burkina Faso	2.7	1.2	0.7	0.5	0.0	0.6	0.0	0.3
Cabo Verde	3.6	0.6	..	..	..	3.0	0.5	0.4
Cameroon / Cameroun	0.3	2.0	1.9	0.0	0.0	0.1	0.2	0.5
Congo[1]	0.6	13.0	13.0	..	0.0	..	..	..
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	1.9	1.0	0.9	0.1	0.0	0.3	0.1	0.0
Côte d'Ivoire	1.2	0.6	0.5	0.1	0.0	0.1	0.0	0.2
Egypt / Égypte	0.6	3.1	0.4	2.4	0.2	1.4	0.2	1.5
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	0.0	10.4	6.8	3.4	0.2	0.2	0.0	0.4
Eswatini	0.3	1.7	0.1	1.5	0.1	0.3	0.1	11.9
Ghana	0.6	1.3	0.5	0.7	..	1.3	0.0	0.0
Kenya	0.5	0.4	0.0	0.4	0.1	0.6	0.0	0.4
Madagascar	2.9	0.3	0.0	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0
Mali	1.8	1.3	0.9	0.4	0.0	0.3	0.1	0.1
Mauritania / Mauritanie	0.6	5.3	4.7	0.7	0.0	0.3	0.2	0.1
Mauritius / Maurice[2]	0.7	1.0	0.2	0.1	0.7	0.9	0.1	1.1
Morocco / Maroc	0.0	0.8	0.4	0.4	0.0	1.6	0.3	0.8
Niger	7.2	0.6	0.3	0.3	0.0	0.1	0.2	0.1
Nigeria / Nigéria	0.1	2.4	2.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Rwanda[3]	4.7	..	..	..	..	..	..	2.6
Senegal / Sénégal	2.2	0.7	0.3	0.4	0.0	0.0	0.0	1.2
Seychelles	0.8	2.0	0.7	1.4	0.0	1.7	0.0	0.2
South Africa / Afrique du Sud	0.0	0.3	0.2	0.1	0.0	0.1	0.1	0.0
Togo	3.2	1.1	0.1	1.0	0.0	0.3	0.0	0.2
Tunisia / Tunisie	0.2	1.7	1.3	0.4	0.0	0.0	0.7	0.2
Uganda / Ouganda	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.3	0.0	0.3

Note: The figures include sub-national government non-tax revenues for Eswatini, Kenya (for the years 2014-17), Mauritius and Morocco. Sub-national government non-tax revenues outside of revenues collected by central governments on behalf of subnational governments are not available in other countries.

1. Data on non-tax revenues were only available for oil revenues and grants.
2. Some of the figures used for 2015 represented collections over the January-June period.
3. Data for property income, sales of goods and services and fines, penalties and forfeits are included in miscellaneous and unidentified revenue.

Note : Les chiffres incluent les recettes non fiscales des administrations infranationales pour l'Eswatini, le Kenya (pour les années 2014-17), le Maroc et Maurice. Les recettes non fiscales des administrations infranationales en dehors des recettes collectées par les administrations centrales pour le compte des administrations infranationales ne sont pas disponibles dans les autres pays.

1. Seules les données des recettes non fiscales relatives aux recettes pétrolières et aux dons sont disponibles.
2. Certains chiffres utilisés pour 2015 représentent les recettes sur la période janvier-juin.
3. Les données relatives aux revenus de propriété, les ventes de biens et de services, les amendes, les pénalités et les confiscations sont incluses dans la rubrique « recettes diverses et non identifiées ».

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024340

Table 6.3. **Non-tax revenue of main headings as percentage of total non-tax revenues, 2017**
Tableau 6.3. **Recettes non fiscales sous les principales rubriques en pourcentage du total des recettes non fiscales, 2017**

	Grants / Dons	Property income / Revenus de la propriété				Sales of goods and services / Ventes de biens et de services	Fines, penalties and forfeits / Amendes, pénalités et confiscations	Miscellaneous and unidentified revenue / Recettes diverses et non identifiées
		Total	Rents and royalties / Loyers et redevances	Interest and dividends / Intérêts et dividendes	Other property income / Autres revenus de la propriété			
Botswana	0.5	43.9	16.4	27.5	0.0	3.4	0.1	52.0
Burkina Faso	56.3	25.2	15.6	9.7	0.0	11.8	0.9	5.8
Cabo Verde	44.7	7.1	..	..	..	37.5	5.7	5.0
Cameroon / Cameroun	10.3	63.6	62.0	1.6	0.0	3.5	6.9	15.6
Congo[1]	4.2	95.8	95.8	..	0.0	..	..	..
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	56.0	29.9	27.6	2.3	0.0	9.3	3.8	0.9
Côte d'Ivoire	56.7	28.8	25.4	3.4	0.0	5.9	0.0	8.5
Egypt / Égypte	8.5	45.2	5.7	36.0	3.5	21.1	2.4	22.8
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	0.0	94.0	61.4	30.9	1.7	2.0	0.0	4.0
Eswatini	2.0	12.1	0.9	10.5	0.7	1.8	0.5	83.5
Ghana	18.7	39.8	16.4	23.4	..	41.5	0.0	0.0
Kenya	26.8	21.7	0.4	17.9	3.4	29.7	0.7	21.1
Madagascar	89.4	9.3	0.7	8.6	0.0	0.4	0.0	0.8
Mali	50.5	36.3	25.6	10.5	0.2	7.9	2.3	3.0
Mauritania / Mauritanie	9.6	81.5	71.3	10.1	0.0	3.9	3.2	1.9
Mauritius / Maurice[2]	17.6	27.6	5.8	3.2	18.6	23.4	1.8	29.7
Morocco / Maroc	0.0	23.1	12.3	10.8	0.0	46.2	8.0	22.7
Niger	88.1	7.4	4.1	3.2	0.1	1.2	1.9	1.3
Nigeria / Nigéria	4.9	95.1	95.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Rwanda[3]	64.6	..	..	..	..	..	..	35.4
Senegal / Sénégal	52.7	16.8	6.6	10.2	0.0	0.0	0.0	30.5
Seychelles	17.5	42.5	14.1	28.4	0.0	35.4	0.0	4.6
South Africa / Afrique du Sud	5.9	58.6	36.1	22.5	0.0	12.1	22.0	1.3
Togo	65.2	23.0	3.0	19.9	0.0	6.4	1.0	4.5
Tunisia / Tunisie	7.2	58.6	45.2	13.4	0.0	1.5	25.5	7.1
Uganda / Ouganda	63.6	1.1	1.1	0.0	0.0	18.2	0.0	17.1

Note: The figures include sub-national government non-tax revenues for Eswatini, Kenya (for the years 2014-17), Mauritius and Morocco. Sub-national government non-tax revenues outside of revenues collected by central governments on behalf of subnational governments are not available in other countries.

1. Data on non-tax revenues were only available for oil revenues and grants.
2. Some of the figures used for 2015 represented collections over the January-June period.
3. Data for property income, sales of goods and services and fines, penalties and forfeits are included in miscellaneous and unidentified revenue.

Note : Les chiffres incluent les recettes non fiscales des administrations infranationales pour l'Eswatini, le Kenya (pour les années 2014-17), le Maroc et Maurice. Les recettes non fiscales des administrations infranationales en dehors des recettes collectées par les administrations centrales pour le compte des administrations infranationales ne sont pas disponibles dans les autres pays.

1. Seules les données des recettes non fiscales relatives aux recettes pétrolières et aux dons sont disponibles.
2. Certains chiffres utilisés pour 2015 représentent les recettes sur la période janvier-juin.
3. Les données relatives aux revenus de propriété, les ventes de biens et de services, les amendes, les pénalités et les confiscations sont incluses dans la rubrique « recettes diverses et non identifiées ».

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024359

Table 6.4. **Total non-tax revenue in millions of US dollars at market exchange rates, 1997-2017**
Tableau 6.4. **Totale des recettes non fiscales en millions de dollars américains au taux de change du marché, 1990-2017**

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Botswana	..	..	2 950	2 561	3 548	3 403	3 596	2 709	2 922	3 330
Burkina Faso	..	225	515	512	753	914	776	594	569	594
Cabo Verde	87	45	101	161	106	115	99	122	118	142
Cameroon / Cameroun	524	720	1 723	1 134	1 336	1 462	1 351	1 220	860	1 078
Congo	..	667	2 716	4 120	5 385	5 479	5 039	1 253	1 249	1 221
Congo, Dem. Rep. / Congo, Rép. dém.	..	..	..	1 340	1 564	1 169	2 300	1 787	1 436	1 394
Côte d'Ivoire	163	121	789	414	499	771	904	1 107	677	808
Egypt / Égypte	..	..	12 368	18 595	17 060	16 822	30 186	23 188	18 913	19 250
Equatorial Guinea / Guinée équatoriale	..	..	3 810	3 059	4 272	3 570	3 188	1 974	1 144	1 356
Eswatini	239	211	721	365	893	745	717	578	479	642
Ghana	..	178	1 278	1 612	2 559	2 943	2 179	2 293	1 733	1 884
Kenya	..	..	435	430	..	764	880	1 224	1 198	1 530
Madagascar	0	128	329	297	173	166	272	172	390	370
Mali	95	202	464	525	177	560	468	341	309	546
Mauritania / Mauritanie	..	..	0	357	421	535	394	397	310	322
Mauritius / Maurice	169	128	182	372	353	381	376	291	332	475
Morocco / Maroc	..	873	2 786	3 323	3 607	4 407	4 153	3 961	3 592	3 841
Niger	..	92	286	363	557	728	662	548	528	669
Nigeria / Nigéria	..	..	..	28 431	28 937	26 031	27 414	14 095	8 524	9 408
Rwanda	135	203	407	712	647	853	754	736	661	670
Senegal / Sénégal	112	125	398	412	544	617	800	621	882	862
Seychelles	..	..	..	55	119	104	112	83	111	72
South Africa / Afrique du Sud	780	596	2 030	2 211	2 284	2 112	1 837	1 406	1 375	1 630
Togo	..	27	83	384	245	231	197	174	193	234
Tunisia / Tunisie	..	529	1 052	1 257	1 570	1 664	1 121	891	716	1 145
Uganda / Ouganda	..	..	644	459	501	443	353	415	466	417

Note: This table is derived by dividing the total non-tax revenue figures for each country (in millions of national currency) in Table 6.1 by the exchange rate figures shown in Table 4.19.

Note : Ce tableau est obtenu en divisant les chiffres des recettes non fiscales en millions de monnaie nationale du tableau 6.1 pour chaque pays par les taux de change du tableau 4.19.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024378

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 6.5. **Botswana**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million BWP

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	**..**	**..**	**18 578**	**17 412**	**25 515**	**29 081**	**33 197**	**27 953**	**31 412**	**34 363**
Grants	..	..	82	210	1	125	316	74	1	170
Grants	..	..	82	210	1	125	316	74	1	170
IMF Gold Sales	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Property income	..	..	9 645	9 914	10 390	14 967	16 402	11 152	18 424	15 092
Rents and royalties	..	..	1 907	2 071	2 374	3 228	3 775	3 223	3 320	5 648
Mineral Royalties	..	..	1 904	2 057	2 364	3 221	3 766	3 215	3 307	5 638
Royalties and Dividends	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Rent of Land	..	..	4	14	10	7	9	8	13	10
Interest and dividends	..	..	7 738	7 842	8 016	11 739	12 627	7 929	15 104	9 444
Mineral Dividends	..	..	6 661	7 054	6 450	9 032	10 267	6 766	11 976	7 740
Bank of Botswana Revenue	..	..	906	700	1 490	1 900	2 079	1 133	2 842	1 573
Profits From Public Enterprises	..	..	124	61	56	13	48	18	67	107
Interest: Parastatals (DDF)	..	..	31	20	15	790	229	8	215	19
Interest: Local Authorities	..	..	1	0	0	0	0	0	0	0
Interest: Deposits	..	..	16	8	5	4	4	4	4	4
Other property income	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Sales of goods and services	..	..	982	1 047	825	768	715	811	1 137	1 183
Motor vehicle revenues	..	..	278	363	53	52	49	50	40	44
Petrol, Oil and Lubricants - Revenue	..	..	97	182	231	235	158	231	259	184
Water revenues	..	..	166	42	9	1	1	2	2	2
Fees and charges	..	..	124	107	133	127	133	129	123	599
Rent of Buildings & Equipment	..	..	77	86	88	93	93	97	95	97
Sale of Livestock	..	..	2	5	4	2	2	2	1	4
Registrations, licences and certificates	..	..	18	22	39	37	37	33	34	29
Other sales of goods and services	..	..	220	242	269	221	242	269	583	225
Fines, penalties and forfeits	..	..	31	31	77	46	67	93	65	46
Traffic fines	..	..	0	0	0	0	0	44	25	1
Court fines	..	..	23	20	42	32	52	38	23	22
Bond revenues	..	..	1	1	19	2	1	1	3	3
Income tax penalty	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Other fines, penalties and forfeits	..	..	7	10	16	12	14	11	14	20
Miscellaneous and unidentified revenue	..	..	7 837	6 210	14 223	13 175	15 697	15 823	11 784	17 871
SACU Revenue	..	..	7 835	6 207	14 216	13 170	15 691	15 818	11 773	17 864
Recovery of Arrears of Revenue	..	..	1	3	5	4	6	5	10	6
Revenue from Local Authorities	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Reimbursement of Medical Claims (Revenue)	..	..	1	1	2	1	0	1	1	1
Total tax and non-tax revenue	..	..	28 015	31 712	41 184	48 204	55 357	47 285	55 551	56 833

Note: Fiscal year begins 1st April. For example, the data for 2017 represent April 2017 to March 2018.

Data are on a cash basis.

Figures exclude non-tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.

Source: Botswana Ministry of Finance and Economic Development, and Statistics Botswana.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024397

Table 6.6. **Burkina Faso**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	**..**	**160 511**	**246 385**	**254 019**	**384 465**	**451 523**	**382 954**	**351 209**	**337 426**	**345 257**
Dons	..	143 716	210 300	198 940	277 501	324 364	256 447	230 041	180 190	194 303
Revenus de la propriété	..	6 326	9 375	15 447	57 447	58 336	66 261	57 875	74 704	87 166
Loyers et redevances	..	411	657	12 453	42 365	36 759	36 225	37 938	45 182	53 727
Droits sur les titres miniers et redevances minières	..	324	657	12 453	42 365	36 759	36 225	37 938	45 182	53 727
Redevance surété	..	87	0	0	0	0	0	0	0	0
Intérêts et dividendes	..	5 915	8 719	2 993	15 082	21 577	30 036	19 937	29 522	33 438
Intérêts en douane	..	42	56	40	90	87	223	493	295	212
Portefeuille de l'Etat et plus value	..	5 873	8 662	2 954	14 993	21 490	29 813	19 443	29 227	33 227
Autres revenus de la propriété	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ventes de biens et de services	..	6 408	14 710	24 510	35 631	38 594	41 957	39 979	44 358	40 816
Diverses prestations de services	..	2 364	6 195	10 831	16 585	16 807	22 054	19 016	20 865	15 311
Location de biens	..	8	53	398	227	220	159	76	57	222
Frais douanes	..	2 493	6 263	6 667	10 987	12 206	9 166	9 795	12 533	14 121
Frais visas, papiers d'identite et permis de conduire	..	431	1 199	2 986	2 758	3 320	4 605	4 582	5 201	5 072
Autres frais administratifs	..	1 113	1 000	3 629	5 075	6 041	5 971	6 511	5 702	6 089
Amendes, pénalités et confiscations	..	1 272	2 400	4 505	3 999	5 692	6 153	8 863	19 025	3 033
Recettes diverses et non identifiées	..	2 790	9 600	10 618	9 888	24 538	12 137	14 451	19 148	19 939
Reversement des intérêts	..	2 382	3 791	3 618	3 468	3 209	3 570	2 534	785	5 309
Autres produits	..	408	5 808	7 000	6 419	21 328	8 568	11 917	18 363	14 629
Total des recettes fiscales et non fiscales	..	376 181	712 805	960 572	1 376 149	1 546 276	1 439 047	1 420 469	1 549 895	1 733 103
Pour mémoire : Prélèvement communautaire de solidarité (UEMOA)	..	1	3	6	10 020	10 681	9 003	9 855	11 433	11 884
Pour mémoire : Prélèvement communautaire (CEDEAO)	..	1 144	3 025	4 243	7 009	7 622	6 734	7 018	7 504	8 705

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements dans cette édition. Elles étaient sur la base des droits constatés dans l'édition précédente.

Les chiffres n'incluent pas les recettes non fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles. Cependant, ils incluent des recettes collectées par l'administration centrale au profit des collectivités locales.

Les recettes provenant de la taxe de location de biens, des droits sur les titres miniers, redevances minières et des frais administratifs sont incluses dans les recettes non fiscales comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A). La classification nationale du Burkina Faso les comptabilise comme des recettes fiscales.

Source: Ministère de l'Économie, des Finances et du Développement du Burkina Faso.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024416

Table 6.7. **Cabo Verde**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million CVE

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	**8 119**	**5 372**	**8 104**	**13 396**	**9 074**	**9 574**	**8 211**	**12 116**	**11 777**	**13 840**
Dons	6 360	3 931	5 364	9 440	4 203	4 024	2 787	3 958	4 507	6 193
Transferts courants de gouvernements étrangers	6 360	0	0	0	0	254	228	370	461	278
Aide budgétaire	0	..	..	..	..	0	0	0	0	0
Aide alimentaire	949	..	..	..	..	0	0	0	0	0
Dons directs	4 606	..	..	..	..	253	228	353	449	266
Autre transfert courants	805	..	..	..	..	1	0	17	13	12
Transferts en capital de gouvernements étrangers	0	3 931	5 364	9 440	4 203	3 769	2 559	3 588	4 046	5 914
Aide budgétaire	..	0	1 563	3 085	573	1 199	1 041	1 282	1 312	2 701
Aide alimentaire	..	672	290	338	230	329	17	0	60	283
Dons directs	..	3 259	3 460	6 018	3 399	2 235	1 501	2 048	2 542	2 930
Autre dons en capital	..	0	52	0	0	6	0	259	132	0
Revenus de la propriété	367	364	550	316	384	476	209	1 022	1 083	976
Loyers et redevances	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Intérêts et dividendes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Autres revenus de la propriété	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Ventes de biens et de services	489	592	1 811	3 077	3 874	3 897	4 010	4 652	5 042	5 189
Taux	201	448	1 765	3 003	3 796	3 734	3 823	4 492	4 738	4 995
Ventes	288	144	46	74	77	163	187	160	303	194
Amendes, pénalités et confiscations	67	54	236	376	332	511	706	404	679	795
Recettes diverses et non identifiées	836	431	144	187	281	666	499	2 079	467	687
Autres transferts	257	413	54	41	195	32	128	36	35	270
Autres recettes diverses et non spécifiées	579	18	90	146	86	635	371	2 043	432	418
Total des recettes fiscales et non fiscales	15 445	16 346	33 486	38 948	35 686	36 875	34 299	41 783	42 833	48 725
Pour mémoire : Prélèvement communautaire de la CEDEAO	0	67	215	245	262	266	258	254	290	317

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les données des recettes non fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

La présente publication n'inclut pas le produit de la vente d'actifs non financiers rapporté dans les documents budgétaires du Cabo Verde. La classification nationale du Cabo Verde compte le produit de la vente d'actifs non financiers comme une recette non fiscale. Selon la classification de l'OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe B), le produit de la vente d'actifs n'est pas considéré comme une recette (fiscale ou non fiscale) car il ne représente pas une augmentation de la valeur nette résultant d'une transaction.

Le prélèvement communautaire de la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) n'est pas compris dans le total des recettes non fiscales ou fiscales et est présenté à titre de rubrique « Pour mémoire ». Le prélèvement communautaire de la CEDEAO est considéré comme une recette fiscale au Cabo Verde. Selon la classification de l'OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A § 4), ce paiement n'est pas compris parmi les impôts.

Source: Ministère de Finance et du Plan du Cabo Verde.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024435

Table 6.8. **Cameroon / Cameroun**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million XAF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	**283 502**	**527 053**	**824 783**	**560 690**	**681 934**	**722 010**	**666 820**	**721 082**	**509 962**	**626 311**
Dons	0	6 900	193 941	78 805	56 049	75 879	23 813	18 089	54 100	64 800
Revenus de la propriété	221 100	404 500	566 417	442 296	566 680	577 877	580 497	465 541	396 033	398 521
Loyers et redevances	221 100	404 500	549 918	437 650	556 891	568 962	570 574	445 587	376 734	388 483
Redevance pétrolière	219 000	399 300	504 705	418 971	532 375	538 732	517 040	384 630	316 005	319 434
Droits de passage du pipeline	0	0	10 382	9 080	7 747	8 802	24 675	36 201	31 953	27 891
Autres loyers et redevances	2 100	5 200	34 831	9 599	16 769	21 428	28 860	24 756	28 776	41 158
Intérêts et dividendes	0	0	16 499	4 646	9 789	8 915	9 922	19 954	19 299	10 038
Autres revenus de la propriété	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ventes de biens et de services	30 400	33 500	49 781	37 732	47 664	62 682	52 990	188 402	29 094	21 737
Amendes, pénalités et confiscations	0	0	4 113	1 857	2 498	5 362	3 975	26 849	15 487	43 386
Recettes diverses et non identifiées	32 002	82 153	10 531	0	9 043	211	5 546	22 201	15 248	97 867
Total des recettes fiscales et non fiscales	865 900	1 337 553	2 201 565	2 132 385	2 681 077	2 980 748	3 152 865	3 409 008	3 253 870	3 561 490

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes non fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Revenus de la propriété: Cette rubrique inclut les taxes domaniales, la taxe à l'extraction des carrières et la redevance à la production des eaux comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe B). La classification nationale du Cameroun les comptabilise comme des recettes fiscales.

Recettes diverses et non identifiées: Y compris transferts de capitaux non compris ailleurs et transferts volontaires autres que les dons.

Source: Ministère des Finances du Cameroun.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024454

Table 6.9. **Congo**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million XAF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	**..**	**474 909**	**1 299 613**	**2 036 855**	**2 747 837**	**2 705 872**	**2 487 407**	**740 878**	**740 337**	**709 032**
Dons	..	6 800	15 200	4 100	10 000	26 900	31 100	41 400	40 400	29 600
Revenus de la propriété	..	468 109	1 284 413	2 032 755	2 737 837	2 678 972	2 456 307	699 478	699 937	679 432
Loyers et redevances	..	468 109	1 284 400	2 032 755	2 737 837	2 678 972	2 456 307	699 478	699 937	679 323
Intérêts et dividendes	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Autres revenus de la propriété	..	..	13	..	..	..	..	..	..	110
Ventes de biens et de services	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Amendes, pénalités et confiscations	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Recettes diverses et non identifiées	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Total des recettes fiscales et non fiscales	..	573 499	1 537 105	2 467 665	3 330 894	3 672 382	3 287 788	1 579 620	1 477 044	1 362 731

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes non fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Revenus de la propriété: Cette rubrique inclut les taxes domaniales, la taxe à l'extraction des carrières et la redevance à la production des eaux comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe B). La classification nationale du Cameroun les comptabilise comme des recettes fiscales.

Recettes diverses et non identifiées: Y compris transferts de capitaux non compris ailleurs et transferts volontaires autres que les dons.

Source: FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2019.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024473

Table 6.10. **Congo, Dem. Rep./Congo, Rép. dém**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million CDF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	..	..	..	**1 213 982**	**1 437 667**	**1 075 255**	**2 127 683**	**1 656 103**	**1 539 532**	**1 956 028**
Dons	..	0	34 996	656 421	536 194	522 072	1 444 380	1 108 062	1 050 733	1 095 000
Revenus de la propriété	..	0	0	397 774	762 112	415 292	464 141	330 992	259 619	585 379
Loyers et redevances	..	..	..	358 125	638 268	345 027	400 379	292 678	237 299	540 068
Royalties des sociétés pétrolières	..	..	..	39 705	43 745	40 763	38 717	19 050	15 218	29 084
Redevance et royalty minières	..	..	..	65 476	90 355	110 013	148 882	138 244	114 681	279 414
Droits superficie annuels	..	..	..	25 340	21 638	20 788	20 172	20 102	14 522	28 232
Bonus de signature/renouvellement	..	..	..	4 566	3 294	521	820	624	1 015	31 462
Redevance annuelle sur l'exploitation et autres	..	..	..	50 599	44 297	33 755	37 086	38 632	50 465	55 095
Autorisation de concessions, extractions et autres autorisations	..	..	..	9 126	56 607	137	18 639	5 789	113	31
Permis ressources forestières et faune	..	..	..	3 541	1 549	1 487	1 730	387	638	6 566
Marge distribuable (recettes pétrolières)	..	..	..	84 491	124 474	132 450	123 433	52 694	34 918	102 933
Redevances superficiaires sur permis d'exploration et sur concession	..	..	..	10	2 435	13	4 197	8 791	4 280	5 878
Autres loyers	..	..	..	75 272	249 873	5 099	6 703	8 365	1 450	1 373
Intérêts et dividendes	..	..	..	39 301	123 073	69 526	62 272	37 159	22 228	45 162
Dividendes on shore (recettes pétrolières)	..	..	..	8 068	20 020	21 846	17 375	14 665	3 916	5 867
Participations off shore (recettes pétrolières)	..	..	..	25 347	37 339	39 726	36 372	15 806	10 463	30 839
Autres dividendes et participations	..	..	..	5 886	65 713	7 953	8 524	6 688	7 848	8 457
Autres revenus de la propriété	..	..	..	348	771	740	1 490	1 155	92	149
Ventes de biens et de services	..	158	82	123 659	90 036	96 777	146 328	164 250	159 225	182 127
Vente des imprimés	..	158	82	1 106	1 292	1 312	1 881	690	218	52
Taxe de numérotation	..	0	0	16 464	8 659	17 414	21 121	26 110	26 898	40 126
Taxe de régulation et taxe de modification des titres obtenus / télécommunications	..	0	0	13 180	16 446	22 433	28 709	36 198	38 820	21 884
Passeport, visa et carte de travail	..	0	0	20 344	17 673	18 917	26 288	30 957	26 053	32 248
Taxes sur le gardiennage par la Police Nationale Congolaise	..	0	0	4 247	3 058	3 346	10 346	11 337	10 597	16 059
Contrôle des produits d'origine toxique, soporifique et stupéfiante	..	0	0	647	5 034	1 582	7 699	7 328	6 862	6 248
Redevance sur la désinfection et le contrôle sanitaire des friperies	..	0	0	3 828	1 565	64	2 292	3 111	2 586	3 081
Agréments	..	0	0	1 359	334	278	1 340	1 045	404	783
Autres	..	0	0	62 483	34 142	29 562	44 827	44 950	45 686	59 315
Loyers, Institut National de Sécurité Sociale (INSS)	..	0	0	0	1 834	1 868	1 825	2 524	1 101	2 331
Amendes, pénalités et confiscations	..	420	97	35 378	48 152	36 630	71 428	50 772	64 953	75 139
Amendes et pénalités (Direction générale des impôts)	..	418	33	15 455	25 696	30 848	42 138	15 160	40 058	18 504
Amendes et pénalités (DGDA)	..	2	64	1 561	3 429	1 424	1 615	4 093	2 525	3 492
Amendes et pénalités (DGRAD)	..	0	0	18 363	19 027	4 358	27 676	31 518	22 369	53 144
Recettes diverses et non identifiées	..	0	0	750	1 172	4 483	1 407	2 027	5 002	18 382
Total des recettes fiscales et non fiscales	..	..	..	2 833 206	4 306 051	4 108 542	5 262 283	5 065 030	4 697 662	5 782 731

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les données des recettes non fiscales collectées par les collectivités locales car elles ne sont pas disponibles.

Les données des dons sont issues du FMI.

Les données autres que les dons sont disponibles à partir de 2010. Pour la période 2010-17, 5 % en moyenne des recettes considérées comme non fiscales par la République Démocratique du Congo ont été classifiées comme recettes fiscales dans cette publication comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A). Ces recettes collectées par la DGRAD (Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participations) sont entre autres les redevances sur produits spécifiques, les droits proportionnels sur les S.A.R.L, la taxe ad valorem sur les gains des parieurs, les autorisations d'exportation et d'importation, la taxe d'implémentation des établissements dangereux/insalubres/incommodes et diverses autorisations.

Vente des imprimés: Les recettes provenant de la vente des imprimés sont incluses dans les recettes non fiscales comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe B). La classification nationale en République Démocratique du Congo classifie les recettes de la vente des imprimés comme des recettes fiscales.

Taxe de numérotation: Ces recettes – appelées taxes en République Démocratique du Congo – sont considérées comme des frais administratifs. Ces frais sont considérés comme étant proportionnels au coût d'une prestation de service rendue par une administration publique et sont donc classifiés comme des recettes non fiscales comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe B).

Source: Ministère des Finances de la République Démocratique du Congo; FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2019.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024492

Table 6.11. **Côte d'Ivoire**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	**95 048**	**86 004**	**378 288**	**205 073**	**254 640**	**380 736**	**447 046**	**654 836**	**401 313**	**469 133**
Dons	44 069	33 500	53 600	106 540	81 208	201 460	303 989	282 200	253 518	266 126
Revenus de la propriété	2 895	4 204	104 788	76 308	148 815	149 233	91 828	285 955	68 211	135 029
Loyers et redevances	2 895	4 204	104 788	44 902	137 504	119 015	82 046	255 515	57 736	119 272
Revenus du domaine	0	0	314	283	396	941	1 363	2 111	2 972	2 152
Taxe d'exploitation pétrolière	0	0	97 262	27 275	87 079	60 764	39 595	30 851	23 555	27 595
Taxes domaniales (hors taxe ad-valorem 2012-2015)	2 895	4 204	7 212	7 696	22 309	37 395	31 737	37 224	25 697	24 251
Autres loyers et redevances	0	0	0	9 647	27 720	19 915	9 351	185 329	5 512	65 273
Intérêts et dividendes	0	0	0	27 981	11 230	29 973	9 693	30 440	10 475	15 757
Autres revenus de la propriété	0	0	0	3 426	80	245	89	0	0	0
Ventes de biens et de services	0	0	10 000	21 700	24 306	28 097	31 556	35 414	43 920	27 870
Redevance Radiodiffusion Télévision Ivoirienne (RTI)	..	..	0	4 107	5 564	5 568	6 021	6 244	7 275	8 270
Taxe audiovisuelle	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres ventes de biens et de services	..	..	10 000	17 592	18 742	22 529	25 535	29 170	36 645	19 600
Amendes, pénalités et confiscations	0	0	0	173	99	219	291	0	0	0
Recettes diverses et non identifiées	48 084	48 300	209 900	353	213	1 727	19 382	51 267	35 664	40 108
Total des recettes fiscales et non fiscales	1 262 216	1 255 611	2 050 194	2 240 541	2 675 604	3 102 515	3 393 148	4 092 566	4 162 731	4 440 819

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements. Les chiffres n'incluent pas les données des recettes non fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Les recettes des taxes domaniales, la taxe ad valorem et la taxe d'exploitation sont considérées comme des recettes non fiscales selon la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe B). La classification nationale de la Côte d'Ivoire les compte comme des recettes fiscales.

Les recettes des taxes domaniales sont hors taxe ad-valorem pour la période 2012 à 2017, période pour laquelle il a été possible de distinguer ces recettes.

La taxe audiovisuelle et la redevance radiodiffusion télévision ivoirienne (RTI) sont considérées comme des recettes non fiscales selon la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe B). La classification nationale de la Côte d'Ivoire les compte comme des recettes fiscales.

Source: Ministère de l'Économie et des Finances.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024511

Table 6.12. **Egypt / Égypte**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million EGP

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	**..**	**..**	**70 886**	**102 652**	**100 981**	**104 924**	**202 928**	**166 328**	**146 664**	**209 049**
Grants	..	..	3 886	4 333	10 104	5 208	95 856	25 437	3 543	17 683
Property income	..	..	46 120	55 890	57 533	58 039	58 856	83 412	71 503	94 498
Rents and royalties	..	..	3 747	7 216	4 611	4 903	3 898	8 252	6 890	11 917
Royalties on petroleum	..	..	1 797	2 750	2 800	2 933	1 737	5 964	4 139	7 372
Royalties on Suez Canal	..	..	1 163	1 354	1 568	1 617	1 867	1 945	2 059	3 360
Other royalties	..	..	787	3 112	243	353	293	343	693	1 185
Interest and dividends	..	..	27 091	47 115	53 453	52 770	54 709	74 894	64 264	75 244
SCA	..	..	11 931	12 729	16 118	16 375	18 084	19 214	14 755	29 381
C.B.E.	..	..	0	205	15 012	11 317	9 283	13 417	29 462	19 427
Economic authorities	..	..	581	1 431	2 207	1 915	1 630	10 093	7 820	10 989
Public and private companies and enterprises	..	..	2 222	3 272	3 991	3 539	3 157	3 295	3 433	5 230
EGPC	..	..	11 014	25 546	15 027	18 785	21 809	25 414	7 820	5 944
Other dividends and interests	..	..	1 343	3 930	1 099	839	747	3 460	974	4 273
Other property income	..	..	15 282	1 559	-531	366	250	265	350	7 337
Sales of goods and services	..	..	9 203	24 037	13 166	13 433	20 624	25 722	28 481	44 150
Administrative fees	..	..	3 064	2 681	2 993	3 705	3 745	4 482	4 453	7 559
Development fees	..	..	638	841	709	751	742	931	920	534
Service fees	..	..	984	3 505	2 486	2 564	10 001	6 620	7 168	9 010
Capital revenues	..	..	4 480	16 962	6 935	6 264	6 029	13 610	15 824	26 934
Other sales of goods and services	..	..	37	49	44	150	108	80	116	113
Fines, penalties and forfeits	..	..	1 083	1 854	1 441	1 602	1 917	2 823	3 540	4 966
Miscellaneous and unidentified revenue	..	..	10 593	16 538	18 736	26 642	25 674	28 934	39 597	47 753
Current revenues from special accounts and funds	..	..	8 086	12 268	14 290	18 946	17 052	17 797	19 627	26 223
Voluntary transfers other than grants	..	..	462	684	673	612	1 061	901	1 455	2 956
Current revenues	..	..	1 818	3 312	3 482	6 721	7 215	9 827	17 968	17 964
Other revenues	..	..	227	275	292	363	346	408	547	610
Total tax and non-tax revenue	..	..	199 809	295 980	337 842	392 762	507 276	525 265	540 443	738 278

Note: Fiscal year ends on 30th June. For example, the data for 2017 represent July 2016 to June 2017.

The data are on a cash basis.

Figures exclude non-tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.

Revenues under Rents and royalties and Sales of goods and services do not include some development fees that have been reclassified as tax revenues under headings 5126, 5128 and 5213 in this edition. The revision has a negligible impact on total non-tax revenues.

Royalties on the Suez Canal as well as other royalties and administrative fees are reported as tax revenues in Egypt. In accordance with the OECD classification, as set out in the Interpetative Guide in Annex A, these revenues are considered non-tax revenues.

Source: Ministry of Finance.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024530

Table 6.13. **Equatorial Guinea / Guinée équatoriale**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million XAF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	**..**	**..**	**1 826 129**	**1 515 259**	**2 181 083**	**1 763 882**	**1 576 140**	**1 167 480**	**678 375**	**789 265**
Grants	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Property income	..	..	1 788 026	1 489 017	2 103 018	1 721 706	1 524 509	1 087 511	648 973	742 002
Rents and royalties	..	..	1 234 302	957 200	1 463 266	1 194 154	1 028 512	688 967	421 568	484 758
Petroleum royalties	..	..	1 130 539	951 507	1 456 819	1 186 798	1 022 254	680 217	415 597	478 744
Surface royalties	..	..	100 444	844	568	1 887	766	1 842	619	530
Fishing and concessional royalties	..	..	3 319	4 850	5 879	5 469	5 492	6 908	5 352	5 484
GEOGAM gas sales	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Interest and dividends	..	..	415 654	437 662	633 318	521 538	491 265	380 398	205 516	244 076
Shareholder participation in oil revenues	..	..	299 415	257 392	333 844	257 064	325 264	237 800	103 899	99 609
Oil dividends	..	..	33 699	146 345	271 396	242 261	144 237	134 965	84 190	132 925
Non-oil dividends	..	..	21 188	17 314	13 625	12 555	15 601	7 538	17 339	11 522
Interest on reserve funds	..	..	39 358	6 977	3 470	4 346	489	43	45	12
Other interest (banking, deferrals)	..	..	21 993	9 635	10 982	5 312	5 674	52	43	8
Other property income	..	..	138 069	94 155	6 434	6 014	4 732	18 146	21 889	13 168
Contributions of public companies and independent entitites	..	..	176	1 624	3 366	3 854	3 773	4 149	21 889	9 744
Other oil-related property income	..	..	137 893	92 531	3 069	2 160	959	13 997	0	3 424
Sales of goods and services	..	..	9 151	15 935	21 150	26 208	23 916	23 488	20 910	15 682
Administrative fees and government services	..	..	7 946	13 975	18 776	22 335	21 821	19 669	19 335	15 052
Consular fees	..	..	921	1 357	1 872	1 387	906	973	875	561
Tolls	..	..	183	458	336	2 194	1 000	2 714	509	0
Rentals of government buildings	..	..	101	145	165	292	189	132	191	69
Fines, penalties and forfeits	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Miscellaneous and unidentified revenue	..	..	28 952	10 307	56 915	15 968	27 715	56 481	8 492	31 581
Total tax and non-tax revenue	..	..	2 298 915	2 127 636	3 183 601	2 670 249	2 562 625	2 043 519	1 100 824	1 209 352

Note: Year ending 31st December.
The data are on a cash basis.
Source: Ministry of Finance, Economy and Planning.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024549

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 6.14. **Eswatini**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million SZL

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	**1 152**	**1 546**	**5 295**	**2 668**	**7 643**	**7 409**	**8 092**	**7 641**	**6 856**	**8 552**
Grants	0	0	0	1	136	101	134	99	122	174
Property income	103	95	169	553	173	173	353	494	1 196	1 038
Rents and royalties	0	0	0	3	4	4	56	72	75	81
Land concession rents, postal revenue	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rents attributed to social security funds	0	0	0	3	4	4	56	72	75	81
Interest and dividends	90	91	167	548	166	161	283	391	878	896
Local interest collected by central government	28	21	146	538	16	24	0	60	7	-30
Central bank profit	4	0	0	0	120	110	214	245	287	244
External interest and interest on capital	54	69	1	0	5	5	11	0	2	4
Dividends	4	1	20	8	22	13	0	11	115	115
Interest and dividends collected by social security funds	0	0	0	1	2	10	58	75	467	564
Other property income	13	4	2	1	4	8	13	31	244	62
Quitrents	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Local government property income	13	4	2	1	4	8	13	31	244	62
Sales of goods and services	39	40	120	115	82	76	71	73	216	154
Sundry fees	13	13	79	38	25	22	6	6	144	64
Passports, citizenship and resident permits	7	5	15	25	23	23	25	25	29	35
Rental of government real estate	2	3	6	7	8	10	10	11	12	13
Driver's licences, motor vehicle certification	1	1	4	8	6	7	8	11	15	14
Hospital and medical services	1	5	5	6	6	7	7	6	7	7
Hire of government plants and vehicles	0	0	7	21	3	0	0	0	0	0
Aviation fees	12	12	1	0	0	0	0	0	0	0
Sale of government furniture and vehicles	0	0	0	6	5	0	6	7	1	10
Sale of agricultural products and services	2	2	1	1	2	2	3	2	3	3
Public service transport fees	1	0	1	1	1	1	2	1	1	1
Sale of government publications	0	0	0	1	1	1	1	1	2	1
Prison industry sales	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Local government sales of goods and services	0	0	1	1	2	2	2	2	3	5
Fines, penalties and forfeits	3	4	15	28	55	30	32	33	42	43
Traffic fines	2	2	6	15	14	15	15	13	14	15
Judicial fines and other penalties	0	1	5	10	11	12	15	18	22	24
Interest and penalties on late tax payments	0	0	2	1	8	2	2	2	5	5
PAYE penalties	0	1	2	1	22	0	0	0	0	0
Fines, penalties and forfeits (local non-tax revenue)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Miscellaneous and unidentified revenue	1 007	1 407	4 991	1 972	7 197	7 029	7 502	6 942	5 280	7 143
SACU revenue	1 007	1 406	4 989	1 969	7 192	7 025	7 487	6 931	5 252	7 109
SACU penalties	0	0	1	2	3	0	14	9	12	18
Miscellaneous and unidentified revenue (local non-tax revenue)	0	0	1	2	2	4	1	3	16	16
Total tax and non-tax revenue	2 125	2 872	8 256	7 256	12 919	13 605	15 396	15 562	16 016	18 723

Note: Fiscal year begins 1st April. For example, the data for 2017 represent April 2017 to March 2018.

Revenues from motor vehicle licences, the change of ownership fees and the registration of new motor vehicles are considered as tax revenue under the OECD classification as set out in the Interpretative Guide in Annex A and are classified under heading 5211 (Recurrent taxes paid by households: motor vehicles). The national classification of Eswatini classifies these revenues as non-tax revenues.

Revenues from business and sundry licences are considered as tax revenue under the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A and are classified under heading 5211 (Recurrent taxes paid on use of goods and perform activities other than on motor vehicles). The national classification of Eswatini classifies these revenues as non-tax revenues. The revenues from the registrations of specific goods (e.g. firearms) are considered as tax revenue under the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A and are classified under heading 5220 (Non-recurrent taxes on use of goods and perform activities). The national classification of Eswatini classifies these revenues as non-tax revenues. The revenues from the education loans' repayments do not represent an increase of net worth resulting from a transaction and therefore are not considered as revenues under the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex B.

Revenues from the registrations of specific goods (e.g. firearms) are considered as tax revenue under the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A and are classified under heading 5220 (Non-recurrent taxes on use of goods and perform activities). The national classification of Eswatini classifies these revenues as non-tax revenues.

Revenues from the education loans' repayments do not represent an increase of net worth resulting from a transaction and therefore are not considered as revenues under the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex B.

Grants: The data are not available up to 2011.

PAYE penalties: Revenue from PAYE Penalties, tax interests and penalties on taxes are considered as non-tax revenue under the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A. The national classification of Swaziland classifies it as tax revenues.

Source: Eswatini Revenue Authority.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024568

Table 6.15. **Ghana**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million GHS

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	..	**97**	**1 196**	**2 306**	**4 595**	**5 751**	**6 369**	**8 512**	**6 777**	**8 199**
Grants	..	57	857	1 080	1 160	739	814	2 689	1 141	1 535
Project grants	..	24	348	591	512	374	787	1 744	1 034	1 535
Programme grants	..	34	196	288	503	158	27	945	106	0
International debt relief	..	0	313	201	146	207	0	0	0	0
Property income	..	7	38	347	1 283	2 123	2 727	2 628	1 803	3 263
Rents and royalties	..	..	..	..	583	748	1 075	908	757	1 346
Mineral royalties (aside from oil)	..	..	..	..	312	408	517	518	578	749
Oil revenues	..	..	..	..	270	339	554	384	176	589
Lodgements to MDAs and MMDAs: surface rentals from oil/PHF interest	..	..	..	..	1	2	4	6	3	8
Lodgements to MDAs and MMDAs: fees from granting of new stability agreements	..	..	..	..	0	0	0	0	0	0
Revenue from oil companies (includes corporate tax)	..	..	..	..	0	0	0	0	0	0
Interest and dividends	..	7	38	347	700	1 375	1 653	1 720	1 046	1 916
Lodgements to MDAs and MMDAs: dividend, interest and profits from oil companies	..	0	0	0	700	875	1 435	995	491	1 586
Lodgements to MDAs and MMDAs: dividend, interest and profits aside from oil companies	..	7	38	347	0	500	218	726	556	331
Other property income	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Sales of goods and services	..	32	301	879	2 152	2 888	2 827	3 195	3 833	3 401
Retentions by MDAs and MMDAs	..	23	226	685	1 791	2 516	2 497	2 531	3 368	2 849
Lodgements to MDAs and MMDAs: fees and charges	..	10	75	194	362	372	330	663	466	553
Lodgements to MDAs and MMDAs: gas receipts	..	0	0	0	0	0	0	2	0	0
Fines, penalties and forfeits	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Miscellaneous and unidentified revenue	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total tax and non-tax revenue	..	584	4 630	9 001	16 824	19 789	25 312	32 104	36 272	44 427

Note: Year ending 31st December.

The data are on a cash basis.

Revenues for MDAs (Municipalities, Departments and Agencies) and MMDAs (Metropolitan, Municipal and District Assemblies) contain a mixture of revenues collected at the local level and revenues collected at the federal level. These are reported as revenues to the central government.

Source: Ghana Statistical Service.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024587

Table 6.16. **Kenya**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million KES

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	**..**	**..**	**30 211**	**33 643**	**..**	**65 179**	**76 497**	**113 760**	**119 549**	**156 955**
Grants	..	..	15 494	14 060	..	26 155	27 397	29 501	37 452	42 110
Grants from foreign governments-Capital	..	..	0	0	..	5 459	7 355	2 644	2 641	1 831
Grants from foreign governments-Current	..	..	0	0	..	0	0	0	0	0
Grants from foreign governments-Cash through exchequer	..	..	8 938	3 108	..	2 566	514	1 383	1 573	1 423
Grants from foreign governments-Direct payments treated as Appropriations in Aid (AIA)	..	..	6 556	6 107	..	2 893	6 841	16 098	16 275	12 840
Grants from International orgs-Capital	..	..	0	0	..	0	0	5 533	5 914	11 514
Grants from International orgs-Current	..	..	0	0	..	4	0	3 843	4 757	6 440
Grants from International orgs-Cash through Exchequer	..	..	0	4 845	..	2 622	5 205	0	6 293	8 062
Grants from International orgs-Direct payments-Treated as Appropriations in Aid (AIA)	..	..	0	0	..	12 611	7 482	0	0	0
Property income	..	..	65	9 921	17 001	18 508	11 876	16 216	22 309	34 049
Rents and royalties	..	..	65	1 184	1 633	1 887	1 694	695	743	665
Rent of land	..	..	0	1 108	1 544	1 789	1 588	8	25	38
Kenya Airports Authority (KAA) concession fees	..	..	65	77	89	99	106	113	114	127
Base titanium royalty	..	..	0	0	0	0	0	338	356	295
Mining royalties	..	..	0	0	0	0	0	136	143	118
Royalties from soda ash	..	..	0	0	0	0	0	100	105	87
Interest and dividends	..	..	0	8 736	15 367	16 621	5 865	10 781	18 225	28 053
Profits and dividends	..	..	0	8 354	14 132	15 264	5 865	9 002	15 919	26 022
Interests	..	..	0	382	1 236	1 356	0	1 779	2 306	2 032
Other property income	..	..	0	0	0	0	4 317	4 740	3 341	5 330
Surplus funds from regulatory authority	..	..	0	0	0	0	4 317	4 740	3 341	5 330
Sales of goods and services	..	..	1 851	2 302	0	12 479	28 990	45 303	47 042	46 601
Work permits	..	..	0	0	..	4 277	900	4 098	5 226	5 363
Road transit toll	..	..	363	457	591	546	495	562	674	737
Immigration visas and other consular fees	..	..	0	0	..	2 751	606	2 822	3 063	3 144
Fees under traffic act	..	..	947	1 188	..	548	108	0	0	0
Land administration fees	..	..	4	0	..	64	148	1 826	586	915
Motor driver's licences	..	..	537	656	..	762	0	0	0	1 270
Passport fees	..	..	0	0	..	502	125	570	845	867
Rent of government buildings and housing	..	..	0	0	365	274	54	135	213	332
Other fees for administrative services	..	..	0	0	..	2 606	128	556	542	556
Hire of security service fees	..	..	0	0	..	9	18	372	321	330
Registration of organisations, professionals and agreements	..	..	0	0	..	70	46	296	360	369
Registration of births, deaths and marriages	..	..	0	0	..	71	62	214	193	198
Other non-tax revenue collected by local government	..	..	..	..	..	..	26 300	33 850	35 020	32 520
Fines, penalties and forfeits	..	..	385	229	1 079	1 465	1 443	1 459	1 470	1 098
Miscellaneous and unidentified revenue	..	..	12 416	7 131	9 081	6 572	6 792	21 281	11 275	33 097
Contribution from government employees to social and welfare schemes within government	..	..	0	341	111	0	204	871	462	390
National Social Security Fund	..	..	5 007	6 790	6 781	6 572	6 588	9 210	9 486	9 491
Other Miscellaneous	..	..	7 409	0	2 189	0	0	11 200	1 327	23 216
Total tax and non-tax revenue	..	..	394 168	573 806	..	877 075	1 053 411	1 198 979	1 351 320	1 556 612

Note: Fiscal year ends on 30th June. For example, the data for 2017 represent July 2016 to June 2017.
The data are on a cash basis.
Fiscal year begins 1st April. For example, the data for 2017 represent April 2017 to March 2018.
The national classification of Kenya classifies revenues from the airport revenue, aviation revenue, petroleum development levy, FMV, road maintenance levy, sugar levy, petroleum regulatory levy, merchant superintendent shipping levy, railway development levy, revenue Stamps, KEBS and land rates as non-tax revenues. They are considered in this publication as tax revenues under the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A.

Source: Kenya Revenue Authority Statistical Service.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024606

Table 6.17. **Madagascar**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million MGA

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	**0**	**172 677**	**616 483**	**619 717**	**379 829**	**366 032**	**656 663**	**504 711**	**1 238 440**	**1 153 233**
Dons	0	153 554	581 842	351 388	262 292	295 535	592 127	423 925	1 122 859	1 031 083
Dons - programmes des gouvernements étrangers	..	0	46 670	0	0	0	206 018	39 869	226 095	292 600
Dons - projets des institutions internationales	..	153 554	504 131	336 704	262 292	295 535	386 109	384 056	896 764	738 483
Ressources PPTE	..	0	31 041	14 684	0	0	0	0	0	0
Revenus de la propriété	0	17 649	26 113	266 340	48 322	52 892	50 097	59 980	94 467	107 633
Loyers et redevances	..	5 649	12 249	241 311	17 068	11 999	16 061	14 064	12 024	8 634
Intérêts et dividendes	..	12 000	13 864	25 029	31 254	40 893	34 036	45 916	82 443	98 999
Autres revenus de la propriété	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ventes de biens et de services	0	1 474	5 904	1 989	10 379	12 128	12 228	5 225	20 389	4 886
Amendes, pénalités et confiscations	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Recettes diverses et non identifiées	0	0	2 624	0	58 836	5 477	2 211	15 581	725	9 631
Total des recettes fiscales et non fiscales	336 240	767 077	2 189 621	2 400 466	2 586 836	2 870 849	3 310 856	3 588 736	4 846 718	5 417 558

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes non fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Source: Ministère de l'Économie et des Finances de Madagascar.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024625

Table 6.18. **Mali**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	**55 098**	**143 652**	**222 024**	**259 490**	**90 229**	**276 786**	**231 019**	**201 690**	**183 351**	**316 906**
Dons	38 257	102 481	178 372	190 540	7 568	206 507	162 500	112 124	98 310	159 914
Dons - programmes des gouvernements étrangers	..	..	59 061	22 263	0	10 006	18 188	20 665	8 639	14 208
Dons - projets des institutions internationales	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Ressources PPTE	..	..	15 063	7 909	6 555	11 313	12 909	12 393	17 729	18 229
Ressources exceptionnelles: reconversion dette monétaire fonds de concours	..	..	0	0	0	14 169	3 874	0	0	0
Autres dons et subventions	38 257	102 481	104 248	160 368	1 013	171 019	127 529	79 066	71 942	127 477
Revenus de la propriété	3 521	9 669	19 052	34 564	47 402	38 062	35 055	46 966	33 747	115 029
Loyers et redevances	282	358	371	650	513	564	756	1 735	750	81 041
Concessions ordinaires	241	336	364	262	292	378	401	1 315	276	80 510
Redevances superficiaires	41	22	0	388	209	153	263	262	240	421
Taxe d'extraction	0	0	7	0	12	33	92	158	234	110
Intérêts et dividendes	3 239	9 311	18 529	32 873	46 319	37 159	34 118	44 810	32 544	33 252
Revenus des valeurs mobilières, des titres et des dividendes	3 212	9 296	17 269	30 500	43 848	34 169	30 745	41 261	29 761	8 059
Autres intérêts et dividendes (budget d'état)	27	15	0	0	0	0	0	0	0	21 563
Interêts des comptes bancaires (INPS)	0	0	1 260	2 373	2 471	2 990	3 373	3 549	2 783	3 630
Autres revenus de la propriété	0	0	152	1 041	569	338	181	420	453	736
Autres revenus de la propriété (CMSS)	..	..	0	0	6	88	48	140	142	87
Autres revenus de la propriété (INPS)	..	..	152	1 041	564	250	133	281	311	649
Ventes de biens et de services	7 242	24 754	13 548	16 046	12 733	18 018	15 694	27 044	31 394	25 092
Aliénation d'immeubles (DNDC)	2 067	20 857	4 519	2 858	3 402	4 125	3 641	4 219	7 443	5 173
Droits de chancellerie	709	886	1 620	2 152	2 678	2 455	2 225	4 310	3 033	3 914
Passeports et cartes d'identités,	345	473	2 026	2 609	2 786	3 239	3 487	2 680	1 494	1 352
Recettes sur rôles (Trésor - BN)	807	981	0	91	0	0	0	0	0	0
Frais d'administration, voitures	488	497	814	813	859	960	1 021	1 200	1 342	1 355
Ventes en douanes	18	15	50	117	54	15	12	26	66	18
Location des immeubles de l'état	2	393	0	0	0	0	0	0	29	0
Autres ventes de biens et de services (budget d'état)	2 806	652	960	6 440	562	5 139	3 663	12 574	14 531	8 178
Recettes de la Caisse Malienne de Sécurité Sociale (CMSS) - hors cotisations	0	0	681	699	1 165	1 150	999	995	1 672	1 146
Recettes de l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) - hors cotisations	0	0	2 878	267	1 227	935	646	1 040	1 784	3 956
Amendes, pénalités et confiscations	2 671	2 786	5 701	8 010	15 753	9 661	9 782	12 764	15 196	7 289
Pénalités sur impots directs	604	352	1 833	3 939	10 102	5 592	4 742	4 753	7 580	3 529
Pénalités sur impôts indirects	1 309	1 528	2 054	1 418	4 190	1 792	2 729	3 101	3 794	1 247
Amendes et confiscations	607	710	429	1 268	599	937	1 292	2 738	2 357	1 301
Transactions forestières, pêche et chasse	40	98	58	153	100	121	137	0	0	0
Frais et amendes judiciaires	111	98	167	249	195	229	258	397	386	302
Autres pénalités (budget d'état)	0	0	52	77	50	85	87	624	69	51
Pénalités et frais contentieux (INPS)	0	0	1 108	906	517	905	537	1 151	1 010	859
Recettes diverses et non identifiées	3 407	3 962	5 351	10 329	6 774	4 537	7 988	2 793	4 705	9 582
Compensations des moins values de recettes	0	0	1 704	0	0	0	0	0	0	0
Amendes arbitrées	138	268	168	66	79	127	112	41	80	94
Autres recettes diverses	3 269	3 694	3 479	10 263	6 695	4 410	7 876	2 752	4 625	9 488
Total des recettes fiscales et non fiscales	259 075	383 014	779 932	1 007 735	977 858	1 207 672	1 219 980	1 376 550	1 554 500	1 808 696
Pour mémoire : Redevances Statistiques (taxe UEMOA)	1 583	1 394	0	0	0	0	0	0	0	0

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes non fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Les recettes de TARTOP étaient incluses dans les recettes non fiscales (ventes de biens et services) dans les éditions précédentes.

Source: Ministère de l'Économie et des Finances du Mali.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024644

Table 6.19. **Mauritania / Mauritanie**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million MRO

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	**..**	**..**	**0**	**98 332**	**124 874**	**158 407**	**118 769**	**128 679**	**109 136**	**114 689**
Dons	..	..	0	8 300	8 226	8 744	0	19 881	16 000	10 955
Dons courants états étrangers	..	..	..	3	8 172	8 744	0	19 881	16 000	10 955
Dons courants organismes	..	..	..	8 297	54	0	0	0	0	0
Revenus de la propriété	..	..	0	81 644	101 330	135 004	108 226	95 509	79 356	93 432
Loyers et redevances	..	..	0	68 350	37 600	85 123	69 651	81 120	69 005	81 796
Accords de pêche	..	..	..	39 451	5 678	62 509	32 634	40 682	49 658	50 477
Droits d'accès pêche	..	..	..	2 082	2 484	2 679	2 359	3 180	8 497	15 239
Licences télécom et sanctions	..	..	..	33	3 784	6 081	5 438	19 058	4 507	4 644
Mine : permis d'exploitation et de recherche	..	..	..	15 622	8 332	7 585	7 973	6 354	6 131	6 200
Pétrole : bonus de signature	..	..	..	649	3 835	0	600	0	0	4 603
Pétrole : redevances et autres	..	..	..	10 352	13 334	6 000	20 368	11 497	108	242
Redevances et concessions domaniales	..	..	..	160	154	268	280	348	104	391
Intérêts et dividendes	..	..	0	13 295	63 730	49 881	38 575	14 389	10 351	11 608
Autres revenus de la propriété	..	..	0	0	0	0	0	0	0	28
Ventes de biens et de services	..	..	0	1 061	3 357	5 565	4 101	4 860	4 678	4 466
Visas	..	..	..	0	0	0	666	1 501	2 307	1 619
Passeport	..	..	..	0	1 366	2 154	1 338	1 018	858	1 486
Carte grise et permis de conduire	..	..	..	0	501	638	511	535	338	237
Frais administratifs	..	..	..	1 061	1 490	2 774	1 586	1 807	1 175	923
Frais universités, instituts et centres nationaux	..	..	..	0	0	0	0	0	0	202
Amendes, pénalités et confiscations	..	..	0	2 063	3 598	3 933	3 887	3 928	4 576	3 657
Amendes de pêche	..	..	0	753	790	220	686	569	568	1 301
Autres amendes	..	..	0	1 311	2 808	3 713	3 200	3 359	4 008	2 356
Recettes diverses et non identifiées	..	..	0	5 264	8 363	5 161	2 555	4 501	4 526	2 178
Total des recettes fiscales et non fiscales	..	..	109 624	237 914	378 524	432 568	399 735	393 877	404 862	442 813

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les recettes des droits de conservation foncière. Elles sont incluses dans les recettes fiscales comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A) mais considérées comme des recettes non fiscales en Mauritanie.

Source: Ministère des Finances de la Mauritanie

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024663

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 6.20. **Mauritius / Maurice**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million MUR

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	**3 286**	**3 293**	**5 729**	**11 458**	**10 620**	**11 688**	**11 517**	**10 202**	**11 733**	**16 627**
Grants	63	161	322	1 991	2 398	1 416	940	1 202	345	2 920
Grants from foreign governments	..	..	..	2	122	121	569	183	122	1 915
Grants from international organizations	..	..	..	1 989	2 276	1 295	371	1 019	223	1 005
Property income	2 577	2 370	3 372	5 020	4 846	5 315	5 193	3 604	5 048	4 583
Rents and royalties	0	0	184	1 284	1 068	1 219	1 087	752	961	960
Interest and dividends	0	0	1 140	979	1 074	1 827	1 404	873	679	534
Interest	..	..	376	392	589	408	461	382	360	236
Dividends	..	..	764	587	484	1 418	943	492	319	298
Other property income	2 577	2 370	2 049	2 756	2 705	2 269	2 701	1 979	3 408	3 089
Other property income - Budgetary	1 954	1 692	1 040	1 549	1 167	1 066	1 437	1 392	2 289	1 810
Other property income - Extra-budgetary	43	58	158	349	325	272	170	33	22	63
Other property income - Social security funds	527	544	775	777	1 131	756	1 038	529	1 058	1 169
Other property income - Regional	0	0	7	11	10	14	11	5	5	13
Other property income - Local	54	76	69	71	73	161	46	20	34	34
Sales of goods and services	520	626	1 589	2 028	2 576	3 002	3 738	3 644	3 800	3 889
Work/occupational permits	0	0	60	95	125	163	205	194	203	205
Extra-budgetary fees, charges, and non-industrial sales	185	177	439	543	689	689	1 118	1 219	1 054	1 180
Fees, charges, and non-industrial sales by social security funds	22	20	31	51	216	234	140	78	156	159
Regional government sales of goods and services	0	0	8	5	8	7	7	4	4	9
Local government sales of goods and services	32	60	106	113	101	419	691	353	713	678
Other sales of goods and services	282	370	946	1 222	1 436	1 489	1 577	1 797	1 669	1 658
Fines, penalties and forfeits	44	65	166	272	282	313	332	292	247	305
Budgetary fines, penalties and forfeits	44	65	164	269	276	308	326	290	244	251
Extra-budgetary fines, penalties and forfeits	0	0	0	0	1	1	2	0	0	49
Regional government fines, penalties and forfeits	0	0	2	3	6	4	4	2	2	5
Local government fines, penalties and forfeits	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Miscellaneous and unidentified revenue	83	70	280	2 147	518	1 642	1 314	1 459	2 294	4 931
Budgetary miscellaneous and unidentified revenue	4	10	10	1 803	187	1 360	140	367	522	420
Extra-budgetary miscellaneous and unidentified revenue	75	44	265	293	267	280	1 173	1 092	1 771	4 460
Miscellaneous and unidentified revenue for social security funds	0	4	0	3	0	0	0	0	0	0
Regional government miscellaneous and unidentified revenue	0	0	0	1	1	2	1	0	1	52
Local government miscellaneous and unidentified revenue	4	13	5	47	64	0	0	0	0	0
Total tax and non-tax revenue	18 475	25 439	46 479	69 855	79 068	83 194	87 223	89 416	94 470	105 169

Note: Data are on a fiscal year basis beginning 1st July for years prior to 2010 (for example the data for 2009 represent July 2008 to June 2009) and are on a calendar year basis from 2010-15. Mauritius went back to a July-June fiscal year in 2015. Figures for 2016 correspond to the July-June 2015/16 fiscal year, while figures for 2015 correspond to the January-December calendar year. The calendar year 2015 is not used in national budget reporting by Mauritius, which means that official figures are not available for all revenue categories for this period.
Where data was missing for 2015, quarterly revenue figures at the aggregate level were used along with fiscal year revenue data to produce estimates. The data are on a cash basis.

Source: Mauritius Revenue Authority for the central government budgetary tax data from 2007 to 2017 and social security contributions for 2018; Statistics Mauritius for extra-budgetary, local government, regional government and social security revenues from 1990 to 2017, as well as for budgetary central government tax revenues up to 2006; Ministry of Finance budget estimates for detailed revenue figures for the period July 2005-June 2008 and for the figures used to estimate calendar year 2015 revenues.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024682

Table 6.21. **Morocco / Maroc**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million MAR

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	..	**9 278**	**22 821**	**27 970**	**31 121**	**37 039**	**34 913**	**38 673**	**35 225**	**37 228**
Dons	..	2	1 112	199	8	7	0	0	0	0
Revenus de la propriété	..	3 125	5 861	9 786	12 257	13 063	10 938	8 934	9 425	8 602
Loyers et redevances	..	1 507	3 249	3 868	4 577	5 360	5 387	5 192	4 237	4 582
Redevance gazoduc	..	298	1 379	1 442	2 146	2 327	2 438	1 765	999	1 016
Redevances et contributions pour licence de pêche en haute mer	..	94	456	329	3	177	538	520	593	739
Redevances pour l'occupation du domaine public	..	132	225	331	289	566	279	281	195	257
Autres redevances	..	7	13	63	3	9	3	6	10	8
Loyers et redevances reçues par les collectivités locales	..	977	1 176	1 703	2 136	2 281	2 128	2 620	2 440	2 562
Intérêts et dividendes	..	1 618	2 612	5 918	7 680	7 702	5 551	3 742	5 188	4 020
Dividendes des monopoles	..	1 008	2 324	5 584	7 376	7 378	4 970	3 236	4 675	3 526
Intérêts sur placements et avances	..	419	85	96	74	73	322	195	199	174
Interêts et dividendes reçus par collectivités locales	..	191	203	239	230	251	259	311	315	321
Autres revenus de la propriété	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ventes de biens et de services	..	4 573	9 703	10 286	11 796	14 244	14 417	16 009	14 746	17 200
Cartes d'identités, passeports et documents divers	..	453	560	567	515	489	220	498	718	759
Produits de certains établissements publics	..	1 544	4 532	2 990	3 855	5 410	4 551	5 462	3 149	4 432
Revenus des immeubles domaniaux (loyers, charges locatives, etc.)	..	137	229	250	287	239	217	265	312	302
Autres produits et divers	..	175	674	646	649	801	864	965	791	1 199
Ventes de biens et de services par collectivités locales	..	2 265	3 709	5 832	6 490	7 304	8 566	8 819	9 777	10 508
Amendes, pénalités et confiscations	..	398	1 982	2 802	2 364	2 526	2 690	2 994	3 179	2 973
Amendes et condamnations pécuniaires	..	17	25	21	32	46	56	61	68	63
Amendes transactionnelles	..	36	75	130	345	485	893	706	593	471
Autres (produits des confiscations, pénalités et amendes autres que fiscales)	..	6	17	1	1	1	1	0	0	0
Majorations et pénalités	..	339	1 865	2 650	1 986	1 994	1 740	2 226	2 518	2 439
Recettes diverses et non identifiées	..	1 180	4 162	4 897	4 696	7 200	6 868	10 736	7 875	8 453
Fonds de concours	..	147	2 254	3 597	2 246	4 441	2 564	3 453	2 187	2 250
Recettes en atténuation des dépenses de la dette	..	801	1 246	480	725	1 024	2 230	4 386	1 894	691
Reversements sur traitements et salaires	..	55	209	99	155	96	63	62	60	1 300
Créances sur le trésor prescrites	..	30	72	39	186	112	78	97	163	260
Autres (divers remboursement à l'Etat)	..	7	6	6	198	281	396	254	254	46
Recettes diverses et non identifiées des collectivités locales	..	139	374	677	1 186	1 246	1 536	2 484	3 316	3 906
Total des recettes fiscales et non fiscales	..	106 504	202 307	244 956	281 143	285 992	296 682	299 642	311 309	330 836

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Majorations et pénalités (DGI): Les recettes des majorations et pénalités relatives aux impôts sont considérées comme des recettes non fiscales. La classification nationale du Maroc les compte comme des recettes fiscales.

Source: Ministère de l'Économie et des Finances.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024701

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 6.22. **Niger**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	..	**65 671**	**136 869**	**179 681**	**284 036**	**359 601**	**326 622**	**323 732**	**313 103**	**388 363**
Dons	..	59 240	118 500	130 144	216 542	304 855	222 124	232 611	270 255	342 117
Revenus de la propriété	..	4 751	13 642	28 436	53 475	35 440	42 838	40 249	31 921	28 929
Loyers et redevances	..	4 673	8 832	14 977	22 452	20 173	34 589	32 963	19 974	16 095
Bonus de signature	..	0	0	0	0	0	16 082	17 044	0	0
Redevance minière (RM)	..	4 519	8 424	14 381	21 334	18 526	13 195	11 323	13 105	8 850
Redevance superficaire pétrole	..	0	0	0	0	0	3 064	2 776	3 093	3 138
Publicité foncière	..	50	330	429	711	979	1 024	950	1 476	2 149
Redevance superficaire mine	..	0	0	0	0	0	396	449	1 001	1 117
Retenue pour logements	..	6	0	25	43	193	276	173	165	228
Concessions provisoires	..	0	0	86	289	299	212	164	740	190
Permis de coupe de bois	..	65	33	42	54	125	277	52	358	295
Bornage de terrains	..	4	9	9	19	14	32	20	23	23
Concessions définitives	..	29	36	5	2	37	31	12	12	103
Intérêts et dividendes	..	0	4 664	13 166	30 828	15 018	7 990	6 996	11 613	12 459
Dividendes	..	..	4 664	12 081	28 814	9 663	2 994	2 990	3 990	7 542
Bénéfices pétroliers	..	..	0	0	1 671	5 190	4 857	3 577	3 674	4 042
Intérêts créditeurs	..	..	0	1 084	343	165	140	430	3 949	876
Autres revenus de la propriété	..	78	146	293	195	249	259	290	334	375
Droits d'occupation du domaine public	..	78	146	293	195	249	259	290	334	375
Ventes de biens et de services	..	85	258	289	647	3 568	39 120	36 492	2 730	4 733
Vente de licence de téléphonie cellulaire	..	0	0	0	0	0	34 000	34 000	0	0
Commission sur transferts banque centrale (BCEAO)	..	0	0	42	1	2 002	3 691	1 090	799	3 093
Vente passeports/visa interpol	..	0	0	0	0	669	288	469	961	760
Vaccination internationale	..	0	0	0	0	215	201	239	275	217
Emission cartes grises/transport	..	0	0	0	0	125	141	143	121	180
Recettes des régies forestières	..	30	158	159	202	280	263	127	46	26
Ventes imprimés DGI/DGD	..	0	0	0	0	70	90	104	51	74
Droit de chancellerie	..	0	3	3	6	12	4	76	8	10
Location d'immeubles	..	9	78	63	89	41	22	9	27	21
Autres ventes de biens et services	..	46	19	21	349	155	419	235	442	352
Amendes, pénalités et confiscations	..	1 348	2 065	3 816	3 303	6 040	6 653	6 744	4 215	7 433
Amendes et pénalités de la DGI	..	1 188	932	2 296	1 588	4 108	4 289	4 035	2 281	5 167
Amendes et frais de police	..	0	328	482	543	655	916	1 230	820	895
Amendes et confiscations	..	159	237	214	328	414	478	842	628	602
Amendes, frais et pénalités (gendarmerie et police)	..	0	511	769	785	807	861	595	428	707
Amendes et saisies forêts et chasse	..	1	24	45	42	47	84	26	9	8
Amendes et frais de justice	..	0	16	8	7	3	18	9	42	42
Amendes et saisies sur contrôle des prix-poids-mesure	..	0	17	1	9	5	7	8	7	13
Recettes diverses et non identifiées	..	248	2 403	16 995	10 068	9 698	15 887	7 635	3 983	5 151
Autres recettes diverses - Trésor National	..	0	0	16 461	9 737	9 241	15 155	4 921	3 021	3 681
Autres recettes diverses	..	248	285	420	323	457	732	779	962	1 269
Reversements UEMOA et produits divers ARC	..	0	2 118	114	8	0	0	1 935	0	0
Commissariat à l'Organisation du Hadjj et de la Oumra (COHO)	..	0	0	0	0	0	0	0	0	201
Total des recettes fiscales et non fiscales	..	181 490	383 979	553 142	795 030	1 001 009	989 793	1 044 271	958 003	1 003 808
Pour mémoire : Prélèvement communautaire de la CEDEAO	..	448	1 652	5 302	5 044	3 893	4 433	4 893	3 961	0
Pour mémoire : Prélèvement communautaire UEMOA	..	866	0	0	0	0	0	0	4 518	0

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les données des recettes non fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Les données des dons et des recettes pétrolières sont issues du FMI.

Les données pour la période 2000-04 doivent être interprétées avec prudence car les données non fiscales collectées par la Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique (DGTCP) ne sont pas disponibles pour cette période.

Selon la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe B), le produit de la vente d'immeuble bâtis n'est pas considéré comme une recette (fiscale ou non fiscale) car il ne représente pas une augmentation de la valeur nette résultant d'une transaction. La classification du Niger compte ces recettes comme des recettes non fiscales.

Le prélèvement communautaire de la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) et le prélèvement communautaire de solidarité de l'UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest Africaine) ne sont pas compris dans le total des recettes fiscales ou des recettes non fiscales comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A) et est présenté ici à titre de rubrique « Pour mémoire ». La classification du Niger les compte comme des recettes.

Source: Institut National de la Statistique; FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2019.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024720

Table 6.23. **Nigeria / Nigéria**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million NGN

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	..	..	..	**4 273 105**	**4 557 487**	**4 095 036**	**4 346 522**	**2 716 478**	**2 156 625**	**2 872 115**
Grants	..	..	..	335	7 697	35 406	8 912	49 288	125 059	141 055
Property income	..	..	..	4 266 330	4 533 120	4 037 340	4 309 750	2 622 660	2 007 436	2 731 060
Rents and royalties	..	..	..	4 266 330	4 533 120	4 037 340	4 309 750	2 622 660	2 007 436	2 731 060
Revenue from oil	..	..	..	3 574 420	3 470 080	3 069 250	3 320 800	2 059 110	1 607 090	2 100 870
Revenue from royalties	..	..	..	691 910	1 063 040	968 090	988 950	563 550	400 346	628 690
Revenue from fees and licences	..	..	..	0	0	0	0	0	0	1 500
Interest and dividends	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
Other property income	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
Sales of goods and services	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
Fines, penalties and forfeits	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
Miscellaneous and unidentified revenue	..	..	..	6 440	16 670	22 290	27 860	44 530	24 130	0
Total tax and non-tax revenue	..	..	..	8 296 702	11 370 996	10 822 856	11 232 659	8 477 903	7 570 536	9 419 129

Note: Year ending 31st December.
The data are on a cash basis
"Revenue from oil" refers to government share of revenues from revenue sharing agreements with oil and exploration companies.
"Revenue from fees and licences" refers to government fees collected in exchange for granting Oil Prospecting licences (OPL) and Oil Mining Leases (OML).
"Revenue from royalties" includes royalties charged to oil and mineral exploration companies.
Miscellaneous and unidentified revenue includes some revenues from dividends and issued profits from state-owned enterprises.
Source: Federal Inland Revenue Service

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024739

Table 6.24. **Rwanda**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million RWF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	**40 858**	**79 888**	**222 421**	**415 465**	**397 600**	**551 411**	**514 565**	**529 400**	**520 541**	**556 992**
Grants	37 731	76 710	207 293	397 352	345 510	459 200	421 821	374 600	339 336	359 731
Property income	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Rents and royalties	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Interest and dividends	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Other property income	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Sales of goods and services	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Fines, penalties and forfeits	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Miscellaneous and unidentified revenue	3 127	3 178	15 128	18 113	52 090	92 211	92 745	154 800	181 205	197 261
Total tax and non-tax revenue	97 107	148 797	478 256	856 189	1 043 048	1 311 569	1 380 119	1 526 632	1 636 188	1 769 532

Note: Year ending 31st December.
The data are on a cash basis.
Figures exclude non-tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.
Figures exclude fines related to tax revenues as it is not possible to split these out from tax revenues. Revenues from fines related to taxes are now classified as non-tax revenues following a change in the OECD classification. Rwanda considers these revenues as tax revenues.
Miscellaneous and unidentified revenue: This category includes non-tax fines, administrative fees and revenue from public property and public assets for Rwanda. These data could not be disaggregated to allocate revenue to the relevant non-tax revenue categories.
Source: Rwanda Revenue Authority.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024758

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Table 6.25. **Senegal / Sénégal**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	**65 600**	**89 100**	**190 384**	**203 550**	**277 800**	**304 935**	**394 700**	**366 943**	**522 831**	**500 930**
Dons	65 600	64 000	131 339	161 850	206 300	187 540	253 500	232 034	244 348	264 000
Revenus de la propriété	0	21 100	53 450	39 600	66 700	88 795	81 300	84 990	83 413	84 230
Loyers et redevances	..	..	20 050	20 300	38 000	45 420	25 200	35 790	31 943	33 200
Intérêts et dividendes	..	..	33 400	19 300	28 700	43 375	56 100	49 200	51 470	51 030
Autres revenus de la propriété	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Ventes de biens et de services	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Amendes, pénalités et confiscations	0	0	0	0	0	27 100	49 000	28 220	0	0
Recettes diverses et non identifiées	0	4 000	5 595	2 100	4 800	1 500	10 900	21 700	195 070	152 700
Recettes exceptionnelles (Swapp et Sonatel)	..	0	0	0	0	0	0	0	139 770	0
Divers reversements	..	4 000	5 595	2 100	4 800	1 500	10 900	21 700	55 300	152 700
Total des recettes fiscales et non fiscales	483 144	648 395	1 276 047	1 471 349	1 732 484	1 744 344	1 981 559	2 090 075	2 443 175	2 488 028

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les données des recettes fiscales collectées par les collectivités locales car elles ne sont pas disponibles.

Amendes, pénalités et confiscations: Les recettes des amendes et les pénalités sur impôts et taxes sont considérées comme des recettes non fiscales. Cependant, il n'a pas été possible de séparer le versement des amendes et pénalités des recettes correspondant aux impôts auxquels ces amendes et pénalités se rattachent et sont donc exlues de cette rubrique. La classification nationale du Sénégal les compte comme des recettes fiscales.

Recettes diverses et non identifiées: y compris transferts de capitaux non compris ailleurs.

Source: Ministère de l'Économie, des Finances et du Plan.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024777

Table 6.26. **Seychelles**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million SCR

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	**..**	**..**	**..**	**668**	**1 626**	**1 256**	**1 425**	**1 103**	**1 475**	**986**
Grants	..	..	..	101	702	343	532	144	271	173
Property income	..	..	..	300	418	518	391	528	595	419
Rents and royalties	..	..	..	93	152	117	108	141	133	139
Fishing licence fees	..	..	..	93	0	0	0	0	0	0
Annual EU fishing licence fees to access Seychelles EEZ	..	..	..	0	56	53	47	43	36	37
EU fishing licence: vessel fee	..	..	..	0	25	14	21	37	33	29
Non EU fishing licence fees	..	..	..	0	70	49	40	60	64	72
Local fishing licence fees	..	..	..	0	0	0	0	1	1	0
Interest and dividends	..	..	..	206	266	401	283	386	462	280
SIBA and FSA fees	..	..	..	0	0	0	133	158	158	0
Other income from interest and dividends	..	..	..	206	266	401	151	228	304	280
Other property income	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
Sales of goods and services	..	..	..	191	398	297	347	322	428	349
Fines, penalties and forfeits	..	..	..	0	0	0	0	0	0	0
Miscellaneous and unidentified revenue	..	..	..	77	108	98	155	110	182	45
Total tax and non-tax revenue	..	..	..	3 888	6 037	5 813	6 471	6 357	7 372	7 431

Note: Year ending 31st December.

The data are on a cash basis.

Figures exclude non-tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.

Heading "Rents and royalties" : This category includes fishing licence fees considered as non-tax revenues in accordance with the OECD classification, as set out in the Interpretative Guide in Annex A. The Seychelles classifies these revenues as tax revenues.

Heading "Interest and dividends" : The SIBA and FSA fees refer to dividends paid by the Financial Services Authority to the government. They are the regulatory bodies for the financial sector excluding banks consisting mainly of Corporate Services Providers.

Source: Ministry of Finance, Ministry of Environment, Natural Resources and Transport.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024796

Table 6.27. **South Africa / Afrique du Sud**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million ZAR

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	**3 595**	**4 135**	**14 320**	**16 192**	**18 750**	**20 382**	**19 922**	**17 934**	**20 234**	**21 711**
Grants	265	637	1 285	1 012	1 966	2 335	1 960	1 467	1 800	1 283
Property income	1 379	1 378	6 851	8 170	10 220	11 172	12 102	10 113	11 189	12 726
Rents and royalties	158	0	312	4 448	5 123	6 648	5 489	3 772	5 948	7 834
Interest and dividends	1 222	1 378	6 539	3 721	5 097	4 524	6 613	6 341	5 240	4 891
Interest	1 153	714	5 000	2 524	3 224	2 585	4 467	4 487	3 981	3 485
Dividends	68	664	1 539	1 197	1 874	1 939	2 146	1 853	1 259	1 406
Other property income	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sales of goods and services	1 648	2 006	2 841	2 335	2 620	1 671	1 663	2 159	2 592	2 629
Fines, penalties and forfeits	134	114	3 338	4 425	3 373	4 782	3 647	3 665	4 206	4 786
Interest on overdue tax: individuals	..	..	760	1 225	908	1 009	918	993	1 301	1 698
Interest on overdue tax: companies	..	..	1 109	1 744	1 473	2 306	1 554	1 707	2 239	2 622
Other fines, penalties and forfeits	134	114	1 469	1 457	993	1 466	1 174	965	667	466
Miscellaneous and unidentified revenue	169	0	4	251	571	422	550	531	448	287
Total tax and non-tax revenue	162 151	215 696	607 539	722 579	889 273	978 404	1 070 731	1 188 804	1 263 010	1 342 693
***Memo items:** SACU expenditure*	..	..	24 713	17 915	42 151	42 083	51 738	51 022	39 448	49 457

Note: Data is on a fiscal year basis beginning 1st April (data for 2017 represents April 2017 to March 2018), except for interest on overdue tax, which is on a calendar year basis.

The data are on a cash basis.

Figures exclude non-tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.

Grants: data represent total grants and donations received mainly from foreign governments and multilateral institutions. Moreover, this flow does not go through the Government Revenue fund, it is earmarked for specific projects implemented across government (by line departments).

SACU expenditure: the Southern African Customs Union (SACU) expenditure records the difference between South Africa contributions to the SACU pool and the South Africa revenue share from the SACU pool that includes the balance of the "surplus/deficit" for that fiscal year and allocations to the SACU secretariat. The figures for 2013/14 differ from numbers published in South African tax statistics since some Fuel Levy imports were included in that year. 2017/18 figures are unaudited.

Source: National Treasury of South Africa. Data for grants are from the financial statements of the Reconstruction and Development Fund Programme (RDP) Fund administered by the office of Accountant General.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024815

Table 6.28. **Togo**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million XOF

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	..	**18 987**	**39 860**	**189 745**	**125 000**	**114 019**	**97 064**	**102 957**	**114 513**	**135 695**
Dons	..	4 292	20 386	80 357	56 980	73 511	45 762	57 238	75 601	88 527
Dons projets	..	4 292	10 179	62 257	40 692	62 786	45 762	47 539	64 333	40 208
Dons programmes	..	0	10 206	18 100	16 288	10 725	0	9 699	11 267	48 319
Revenus de la propriété	..	10 040	13 835	92 473	57 417	30 852	29 585	25 555	21 201	31 185
Loyers et redevances	..	5 548	6 411	42 400	15 590	6 368	8 468	3 837	3 640	4 125
Redevances minières	..	0	0	0	0	3 181	7 367	1 270	1 372	1 850
Redevances de réhabilitation de l'Aéroport International Gnassingbé Eyadéma (AIGE)	..	5 548	0	0	0	35	1 101	2 240	1 819	1 828
Redevance contour global	..	0	0	0	0	0	0	0	408	447
Autres recettes domaniales	..	0	6 411	42 400	15 590	3 152	0	327	42	0
Intérêts et dividendes	..	4 492	7 424	50 073	41 827	24 484	21 117	21 718	17 560	27 061
Dividendes	..	2 416	1 222	6 745	18 088	16 453	13 172	16 179	11 335	21 784
Intérêts de placement	..	771	1 891	985	8 148	301	7 507	4 307	307	1
Produits divers (commissions, transferts BCEAO et intérêts)	..	0	0	0	0	0	190	201	4 642	4 649
Autres produits financiers	..	1 304	4 312	42 344	15 591	7 729	248	1 032	1 276	627
Autres revenus de la propriété	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ventes de biens et de services	..	1 365	0	140	2 045	6 450	17 690	7 692	9 017	8 623
Loyers d'immeuble	..	0	0	0	0	0	428	201	1 626	267
Redevances téléphoniques	..	0	0	0	0	2 000	11 949	2 000	1 500	1 573
Recettes de services	..	1 365	0	140	2 045	3 710	4 261	4 752	5 286	6 047
Recettes consulaires	..	0	0	0	0	740	1 052	739	605	736
Amendes, pénalités et confiscations	..	1 222	1 327	495	517	1 033	2 131	1 359	953	1 318
Amendes et pénalités (recettes fiscales)[1]	..	955	812	262	339	409	912	989	754	1 129
Amendes et penalités (recettes douanières)	..	267	515	232	178	624	1 219	369	199	189
Recettes diverses et non identifiées	..	2 069	4 312	16 280	8 040	2 173	1 895	11 114	7 741	6 042
Confiscations et ventes en douane[2]	..	0	0	0	0	0	385	954	4 226	2 459
Ordre de recettes (gestion antérieure)	..	0	0	0	0	166	0	6	262	53
Ordre de recettes (gestion courante)	..	0	0	0	0	0	85	95	53	65
Divers reversements	..	785	0	0	0	1 923	1 271	9 754	2 985	3 207
Autres recettes non fiscales	..	1 284	4 312	16 280	8 040	85	154	305	216	259
Total des recettes fiscales et non fiscales	..	118 981	234 053	440 185	457 896	530 648	568 562	636 513	701 326	721 355

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les recettes non fiscales incluent les recettes des autres ministères ou directions, autres que le Ministère de l'économie et des finances.

Les chiffres n'incluent pas des autres recettes collectées par les collectivités locales pour leur propre compte, car elles ne sont pas disponibles.

La classification nationale du Togo considère le Prélèvement pour apurement de la dette du secteur pétrolier (PADSP) comme une recette non fiscale. Cette recette est considérée comme une recette fiscale dans cette publication comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe A).

1. Amendes et pénalités (recettes fiscales): Ces recettes sont classifiées comme des recettes non fiscales dans cette publication comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe B). La classification nationale du Togo comptabilise ces recettes comme des recettes fiscales.
2. Confiscations et ventes en douane: Cette rubrique comprend les recettes provenant des confiscations et ventes en douane et les reversements du prélèvement communautaire de solidarité qui sont classifiés comme des recettes non fiscales dans cette publication comme le préconise la classification OCDE (voir le guide d'interprétation en Annexe B). La classification nationale du Togo considère ces recettes comme des recettes fiscales douanières. Avant 2014, ces recettes étaient comptabilisées dans la rubrique « Amendes et pénalités (recettes douanières) ».

Source: Office Togolais des Recettes.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024834

Table 6.29. **Tunisia / Tunisie**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million TND

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total des recettes non fiscales	**..**	**725**	**1 348**	**1 799**	**2 452**	**2 704**	**1 903**	**1 749**	**1 539**	**2 770**
Dons	..	7	38	54	633	225	368	292	130	201
Revenus de la propriété	..	525	979	1 299	1 267	1 514	976	863	915	1 623
Loyers et redevances	..	185	305	435	394	372	357	350	388	1 251
Redevances pétrolières et du gaz	..	177	290	415	379	353	337	328	366	1 224
Loyers	..	8	14	19	15	18	20	22	23	27
Intérêts et dividendes	..	341	674	864	872	1 143	618	513	527	372
Intérêts	..	56	88	56	66	31	42	41	8	53
Transferts des entreprises publiques et bénéfices de la Banque Centrale	..	274	581	796	757	1 070	503	430	447	262
Remises sur crédit	..	3	3	2	2	2	3	3	4	4
Autres intérêts et dividendes non compris ailleurs	..	9	3	10	46	39	70	39	68	53
Autres revenus de la propriété	..	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ventes de biens et de services	..	22	33	40	54	26	24	28	32	42
Ventes de produits divers	..	21	32	38	53	25	22	26	30	40
Frais administratifs	..	1	1	2	1	2	2	2	2	2
Amendes, pénalités et confiscations	..	87	109	186	355	730	346	378	273	708
Recettes diverses et non identifiées	..	85	189	220	143	208	188	189	190	197
Total des recettes fiscales et non fiscales	..	7 922	13 918	18 942	22 929	25 112	26 901	27 362	28 135	32 964

Note: Année civile se terminant le 31 décembre.

Les données sont sur la base des encaissements.

Les chiffres n'incluent pas les données des recettes non fiscales collectées par les administrations infranationales car elles ne sont pas disponibles.

Dons: Les dons affectés pour les Fonds spéciaux du Trésor et les Fonds de concours sont compris dans les données des dons des gouvernements et institutions étrangères.

Recettes diverses et non identifiées: Les recettes diverses et non identifiées incluent entre autres des recettes accidentelles à divers titres et des recettes non fiscales des Fonds spéciaux du Trésor et des Fonds de concours.

Source: Ministère des Finances.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024853

Table 6.30. **Uganda / Ouganda**

Details of non-tax revenue / Recettes non fiscales détaillées

Million UGX

	1997	2000	2007	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total non-tax revenue	**..**	**..**	**1 140 917**	**967 346**	**1 259 983**	**1 128 572**	**937 556**	**1 275 893**	**1 633 406**	**1 494 235**
Grants	292 900	566 605	1 087 791	863 608	1 129 253	936 181	702 488	930 809	1 147 209	949 743
Budget support	125 700	255 205	733 223	467 338	575 979	198 668	191 442	258 151	339 676	259 263
Project grants	167 200	311 400	354 568	396 270	553 274	737 513	511 046	672 658	807 533	690 480
Property income	..	..	5 252	4 061	7 660	7 442	8 237	8 684	10 914	16 930
Rents and royalties	..	..	5 252	4 061	7 660	7 442	8 237	8 684	10 914	16 930
Interest and dividends	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Other property income	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Sales of goods and services	..	..	22 589	53 790	57 618	95 431	116 361	169 575	240 585	271 376
Driver's permits	1 503	1 919	4 115	12 373	13 520	13 655	14 147	15 921	18 240	33 561
Migration fees	..	..	9 688	23 317	34 082	41 740	49 993	90 913	123 251	121 892
Passport fees	..	..	2 941	4 614	6 076	7 980	10 413	12 800	21 660	21 065
Uganda Registration Services Bureau	..	..	0	0	0	0	20 490	23 470	24 417	32 549
Other administrative fees	..	..	5 845	13 486	3 940	32 056	21 317	26 472	53 017	62 308
Fines, penalties and forfeits	..	..	0	0	0	0	0	0	0	0
Miscellaneous and unidentified revenue	..	..	25 285	45 888	65 451	89 518	110 471	166 824	234 698	256 186
Total tax and non-tax revenue	..	..	3 793 882	5 219 368	7 532 313	8 349 406	9 002 626	11 037 323	12 675 708	13 925 554

Note: Fiscal year ends on 30th June. For example, the data for 2017 represent July 2016 to June 2017.

The data are on a cash basis.

Figures exclude non-tax revenues collected by sub-national governments as the data are not available.

Driver's permits: Revenues from driver's permits are considered as non-tax revenues under the OECD classification as set out in the Interpretative Guide in Annex A. The national classification of Uganda classifies them as tax revenues.

Miscellaneous and unidentified revenue: This category includes non-tax fines, administrative fees and revenue from public property and public assets. These data could not be disaggregated to allocate revenue to the relevant non-tax revenue categories.

Source: Uganda Revenue Authority.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934024872

Annex A

The OECD classification of taxes and interpretative guide[1]

Table of contents

Page

A.1. The OECD classification of taxes 270
A.2. Coverage 272
A.3. Basis of reporting 275
A.4. General classification criteria 276
A.5. Commentaries on items of the list 278
A.6. Conciliation with National Accounts 288
A.7. Memorandum item on the financing of social security benefits 288
A.8. Memorandum item on identifiable taxes paid by government 288
A.9. Relation of OECD classification of taxes to national accounting systems 289
A.10. The OECD classification of taxes and the International Monetary Fund (GFS) system 290
A.11. Comparison of the OECD classification of taxes with other international classifications 290
A.12. Attribution of tax revenues by sub-sectors of general government 291
A.13. Provisional classification of revenues from bank levies and payments to deposit insurance and financial stability schemes 294
Notes 295

A.1. The OECD classification of taxes

1. 1000 Taxes on income, profits and capital gains
   - 1100 Taxes on income, profits and capital gains of individuals
     - 1110 On income and profits
     - 1120 On capital gains
   - 1200 Corporate taxes on income, profits and capital gains
     - 1210 On income and profits
     - 1220 On capital gains
   - 1300 Unallocable as between 1100 and 1200
2. 2000 Social security contributions
   - 2100 Employees
     - 2110 On a payroll basis
     - 2120 On an income tax basis
   - 2200 Employers
     - 2210 On a payroll basis
     - 2220 On an income tax basis
   - 2300 Self-employed or non-employed
     - 2310 On a payroll basis
     - 2320 On an income tax basis
   - 2400 Unallocable as between 2100, 2200 and 2300
     - 2410 On a payroll basis
     - 2420 On an income tax basis
3. 3000 Taxes on payroll and workforce
4. 4000 Taxes on property
   - 4100 Recurrent taxes on immovable property
     - 4110 Households
     - 4120 Other
   - 4200 Recurrent taxes on net wealth
     - 4210 Individual
     - 4220 Corporate
   - 4300 Estate, inheritance and gift taxes
     - 4310 Estate and inheritance taxes
     - 4320 Gift taxes
   - 4400 Taxes on financial and capital transactions
   - 4500 Other non-recurrent taxes on property
     - 4510 On net wealth
     - 4520 Other non-recurrent taxes
   - 4600 Other recurrent taxes on property

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

5. 5000 Taxes on goods and services

5100 Taxes on production, sale, transfer, leasing and delivery of goods and rendering of services

5110 General taxes

5111 Value added taxes

5112 Sales taxes

5113 Other general taxes on goods and services

5120 Taxes on specific goods and services

5121 Excises

5122 Paid by other than business or unidentifiable

5123 Paid by other than business or unidentifiable

5124 Paid by other than business or unidentifiable

5125 Taxes on investment goods

5126 Taxes on specific services

5127 Other taxes on international trade and transactions

5128 Other taxes on specific goods and services

5130 Unallocable as between 5110 and 5120

5200 Taxes on use of goods, or on permission to use goods or perform activities

5210 Recurrent taxes

5211 Paid by households in respect of motor vehicles

5212 Paid by others in respect of motor vehicles

5213 Other recurrent taxes

5220 Non-recurrent taxes

5300 Unallocable as between 5100 and 5200

6. 6000 Other taxes

6100 Paid solely by business

6200 Paid by other than business or unidentifiable

A.2. Coverage

General criteria

1. In the OECD classification the term "taxes" is confined to compulsory unrequited payments to general government. Taxes are unrequited in the sense that benefits provided by government to taxpayers are not normally in proportion to their payments.

2. The term "tax" does not include fines, penalties and compulsory loans paid to government. Borderline cases between tax and non-tax revenues in relation to certain fees and charges are discussed in §11–14.

3. General government consists of the central administration, agencies whose operations are under its effective control, state and local governments and their administrations, certain social security schemes and autonomous governmental entities, excluding public enterprises. This definition of government follows that of the 2008 *System of National Accounts* (SNA).[2] In that publication, the general government sector and its sub-sectors are defined in Chapter 4, paragraphs 4.117 to 4.165.

4. Extra-budgetary units are part of the general government system. These are general government entities with individual budgets that are not fully covered by the main or general budget. These entities operate under the authority or control of a central, state, or local government. Extra-budgetary entities may have their own revenue sources, which may be supplemented by grants (transfers) from the general budget or from other sources. Even though their budgets may be subject to approval by the legislature, similar to that of budgetary accounts, they have discretion over the volume and composition of their spending. Such entities may be established to carry out specific government functions, such as road construction, or the nonmarket production of health or education services. Budgetary arrangements vary widely across countries, and various terms are used to describe these entities, but they are often referred to as "extra-budgetary funds" or "decentralised agencies."

5. Compulsory payments to supra-national bodies and their agencies are no longer included as taxes as from 1998, with some exceptions. However, custom duties collected by EU member states on behalf of the European Union are still identified as memorandum items and included in overall tax revenue amounts in the country tables of the country in which they are collected (See §99). In countries where the church forms part of general government church taxes are included, provided they meet the criteria set out in §1 above. As the data refer to receipts of general government, levies paid to non-government bodies, welfare agencies or social insurance schemes outside general government, trade unions or trade associations, even where such levies are compulsory, are excluded. Compulsory payments to general government earmarked for such bodies are, however, included, provided that the government is not simply acting in an agency capacity.[3] Profits from fiscal monopolies are distinguished from those of other public enterprises and are treated as taxes because they reflect the exercise of the taxing power of the state by the use of monopoly powers (see §65–67), as are profits received by the government from the purchase and sale of foreign exchange at different rates (see §74).

6. Taxes paid by governments (e.g., social security contributions and payroll taxes paid by governments in their capacity as an employer, consumption taxes on their purchases or taxes on their property) are not excluded from the data provided. However, where it is possible to identify the amounts of revenue involved,[4] they are shown in Chapter 4.2 of this Report.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

7. The relationship between this classification and that of the System of National Accounts (SNA) is set out in Sections A.9 and A.11 below. Because of the differences between the two classifications, the data shown in national accounts are sometimes calculated or classified differently from the practice set out in this guide. These and other differences are mentioned where appropriate (e.g., in §30 below) but it is not possible to refer to all of them. There may also be some differences between this classification and that employed domestically by certain national administrations (e.g., see §12 below), so that OECD and national statistics data may not always be consistent: any such differences, however, are likely to be very slight in terms of amounts of revenues involved.

Social security contributions

8. Compulsory social security contributions, as defined in §39, and paid to general government, are treated here as tax revenues. Being compulsory payments to general government they clearly resemble taxes. They may, however, differ from other taxes in that the receipt of social security benefits depends, in most countries, upon appropriate contributions having been made, although the size of the benefits is not necessarily related to the amount of the contributions. Better comparability between countries is obtained by treating social security contributions as taxes, but they are listed under a separate heading so that they can be distinguished in any analysis.

9. The strict dividing line between tax revenues (compulsory unrequited payments to general government) and non-tax compulsory payments (NTCPs) (payments that are either requited or made to other institutions) is clearly defined. However, within the range of different compulsory payments to governments existing across countries, it is not always straightforward in practice to decide whether specific payments are either taxes or NTCPs. For example, compulsory pension savings that are controlled by general government and that accumulate on an individual account earning a market return or a rate that compensates for inflation would at first sight be categorised as NTCPs as opposed to taxes. However, even these payments might still be 'unrequited' and therefore classify as taxes instead of NTCPs (for example if these pension savings are not paid out when the taxpayer dies before reaching the pension age and the funds are then used to provide a minimum pension to all taxpayers that are insured). These issues result in the social security revenue figures reported for most countries being based on the premise that all types of compulsory payments to general government are judged to some extent to have a re-distributional element. It should be noted that this conclusion is based on a typically broad interpretation of the term 'unrequited' in the tax definition.

10. Social security contributions which are either voluntary or not payable to general government (see §1) are not treated as taxes, though in some countries, as indicated in the country footnotes, there are difficulties in completely eliminating voluntary contributions and certain compulsory payments to the private sector from the revenue figures. Imputed social security contributions are also not treated as taxes.

Fees, user charges and licence fees

11. Apart from vehicle licence fees, which are universally regarded as taxes, it is not easy to distinguish between those fees and user charges which are to be treated as taxes and those which are not, since, whilst a fee or charge is levied in connection with a specific service or activity, the strength of the link between the fee and the service provided may vary considerably, as may the relation between the amount of the fee and the cost of providing

the service. Where the recipient of a service pays a fee clearly related to the cost of providing the service, the levy may be regarded as requited and under the definition of §1 would not be considered as a tax. In the following cases, however, a levy could be considered as 'unrequited':

a. where the charge greatly exceeds the cost of providing the service;

b. where the payer of the levy is not the receiver of the benefit (e.g., a fee collected from slaughterhouses to finance a service which is provided to farmers);

c. where government is not providing a specific service in return for the levy which it receives even though a licence may be issued to the payer (e.g., where the government grants a hunting, fishing or shooting licence which is not accompanied by the right to use a specific area of government land);

d. where benefits are received only by those paying the levy but the benefits received by each individual are not necessarily in proportion to his payments (e.g., a milk marketing levy paid by dairy farmers and used to promote the consumption of milk).

12. In marginal cases, however, the application of the criteria set out in §1 can be particularly difficult. The solution adopted — given the desirability of international uniformity and the relatively small amounts of revenue usually involved — is to follow the predominant practice among tax administrations rather than to allow each country to adopt its own view as to whether such levies are regarded as taxes or as non-tax revenue.[5]

13. A list of the main fees and charges in question and their normal[6] treatment in this publication is as follows:

- *Non-tax revenues:* court fees; driving licence fees; harbour fees; passport fees; radio and television licence fees where public authorities provide the service.
- *Taxes within heading 5200:* permission to perform such activities as distributing films; hunting, fishing and shooting; providing entertainment or gambling facilities; selling alcohol or tobacco; permission to own dogs or to use or own motor vehicles or guns; severance taxes.

14. In practice it may not always be possible to isolate tax receipts from non-tax revenue receipts when they are recorded together. If it is estimated that the bulk of the receipts derive from non-tax revenues, the whole amount involved is treated as a non-tax revenue; otherwise, such government receipts are included and classified according to the rules provided in §32 below.

Royalties

15. The ownership of subsoil assets in the form of deposits of minerals or fossil fuels (coal, oil, or natural gas) depends upon the way in which property rights are defined by law and also on international agreements in the case of deposits below international waters. In some cases, either the ground below which the mineral deposits are located, the deposits themselves or both may belong to a local or central government unit.

16. In such cases, these general government units may grant leases to other institutional units that permit them to extract these deposits over a specified period of time in return for a payment or series of payments. These payments are often described as 'royalties' but they are essentially rent that accrues to owners of natural resources in return for putting these assets at the disposal of other units for specified periods of time. The rent may take the form of periodic payments of fixed amounts, irrespective of the rate of extraction, or, more commonly, they may be a function of the quantity, volume, or value of the asset extracted. Enterprises engaged in exploration on government land may make payments to general government units

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

in exchange for the right to undertake test drilling or otherwise investigate the existence and location of subsoil assets. Such payments are also recorded as rents even though no extraction may take place. These payments are therefore classified as non-tax revenues.

17. The same principles apply when other institutional units are granted leases that permit them to fell timber in natural forests on land owned by general government units. These payments are also classified as non-tax revenues.

18. These rents or royalties paid to general government should not be confused with taxes on income and profits, severance taxes, business licenses, or other taxes. If the payments are levied on the profits from the extraction activity, then they should be classified as taxes on incomes, profits and gains (1000). In addition, any severance payments that are imposed on the extraction of minerals and fossil fuels from reserves owned privately or by another government should be classified as taxes. Payments related to the gross value of production should be classified as other taxes on goods and services (5128). Payments for a license or permit to conduct extraction operations should be classified as taxes on use of goods and on permission to use goods or perform activities (5213).

Fines and penalties

19. In principle, fines and penalties charged on overdue taxes or penalties imposed for the attempted evasion of taxes should not be recorded as tax revenues. However it may not be possible to separate payments of fines or other penalties from the revenues from the taxes to which they relate. In this case the fines and penalties relating to a particular tax are recorded together with the revenues from that tax and fines and penalties paid with revenue from unidentifiable taxes are classified as other taxes in Category 6000. Fines not relating to tax offences (e.g., for parking offences), or not identifiable as relating to tax offences, are also not treated as tax revenues.

A.3. Basis of reporting

Accrual reporting

20. The data reported in this publication for recent years are predominantly recorded on an accrual basis, i.e. recorded at the time that the tax liability was created. Further information is provided in the footnotes to the country table in Chapter 4 of the Report.

21. However, data for earlier years are still predominantly recorded on a cash basis, i.e. at the time at which the payment was received by government. Thus, for example, taxes withheld by employers in one year but paid to the government in the following year and taxes due in one year but actually paid in the following year are both included in the receipts of the second year. Corrective transactions, such as refunds, repayments and drawbacks, are deducted from gross revenues of the period in which they are made.

22. Data on tax revenues are recorded without offsets for the administrative expenses connected with tax collection. Similarly, where the proceeds of tax are used to subsidise particular members of the community, the subsidy is not deducted from the yield of the tax, though the tax may be shown net of subsidies in the national records of some countries.

23. As regards fiscal monopolies (heading 5122), only the amount actually transferred to the government is included in government revenues. However, if any expenditures of fiscal monopolies are considered to be government expenditures (e.g., social expenditures undertaken by fiscal monopolies at the direction of the government) they are added back for the purpose of arriving at tax revenue figures (see §65 below).

The distinction between tax and expenditure provisions[7]

24. Because this publication is concerned only with the revenue side of government operations, no account being taken of the expenditure side, a distinction has to be made between tax and expenditure provisions. Normally there is no difficulty in making this distinction as expenditures are made outside the tax system and the tax accounts and under legislation separate from the tax legislation. In borderline cases, cash flow is used to distinguish between tax provisions and expenditure provisions. Insofar as a provision affects the flow of tax payments from the taxpayer to the government, it is regarded as a tax provision and is taken into account in the data shown in this publication. A provision which does not affect this flow is seen as an expenditure provision and is disregarded in the data recorded in this publication.

25. Tax allowances, exemptions and deductions against the tax base clearly affect the amount of tax paid to the government and are therefore considered as tax provisions. At the other extreme, those subsidies which cannot be offset against tax liability and which are clearly not connected with the assessment process, do not reduce tax revenues as recorded in this publication. Tax credits are amounts deductible from tax payable (as distinct from deductions from the tax base). Two types of tax credits are distinguished, those (referred to here as wastable tax credits) which are limited to the amount of the tax liability and therefore cannot give rise to a payment by the authorities to the taxpayer, and those (referred to as non-wastable tax credits) which are not so limited, so that the excess of the credit over the tax liability can be paid to the taxpayer.[8] A wastable tax credit, like a tax allowance, clearly affects the amount of tax paid to the government, and is therefore considered as a tax provision. The practice followed for non-wastable tax credits[9] is to distinguish between the 'tax expenditure component',[10] which is that portion of the credit that is used to reduce or eliminate a taxpayer's liability, and the 'transfer component', which is the portion that exceeds the taxpayer's liability and is paid to that taxpayer. Reported tax revenues should be reduced by the amount of the tax expenditure component but not by the amount of the transfer component. In addition, the amounts of the tax expenditure and transfer components should be reported as memorandum items in the country tables. Countries that are unable to distinguish between the tax expenditure and transfer components should indicate whether or not the tax revenues have been reduced by the total of these components, and provide any available estimates of the amounts of the two components. Further information is given in of the Report, which illustrates the effect of alternative treatments of non-wastable tax credits on tax to GDP.

Calendar and fiscal years

26. National authorities whose fiscal years do not correspond to the calendar year show data, where possible, on a calendar year basis to permit maximum comparability with the data of other countries. There remain a few countries where data refer to fiscal years. For these the GDP data used in the comparative tables also correspond to the fiscal years.

A.4. General classification criteria

The main classification criteria

27. The classification of receipts among the main headings (1000, 2000, 3000, 4000, 5000 and 6000) is generally governed by the base on which the tax is levied: 1000 income, profits and capital gains; 2000 and 3000 earnings, payroll or number of employees; 4000 property; 5000 goods and services; 6000 multiple bases, other bases or unidentifiable bases. Where a

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

tax is calculated on more than one base, the receipts are, where possible, split among the various headings (see §32 and §81). The headings 4000 and 5000 cover not only taxes where the tax base is the property, goods or services themselves but also certain related taxes. Thus, taxes on the transfer of property are included in 4400[11] and taxes on the use of goods or on permission to perform activities in 5200. In headings 4000 and 5000 a distinction is made in certain sub-headings between recurrent and non-recurrent taxes: recurrent taxes are defined as those levied at regular intervals (usually annually) and non-recurrent taxes are levied once and for all (see also §47 to §50, §53, §54 and §79 for particular applications of this distinction).

28. Earmarking of a tax for specific purposes does not affect the classification of tax receipts. However, as explained in §39 on the classification of social security contributions, the conferment of an entitlement to social benefits is crucial to the definition of the 2000 main heading.

29. The way that a tax is levied or collected (e.g., by use of stamps) does not affect classification.

Classification of taxpayers

30. In certain sub-headings distinctions are made between different categories of taxpayers. These distinctions vary from tax to tax:

a. *Between individuals and corporations in relation to income and net wealth taxes*

The basic distinction is that corporation income taxes, as distinct from individual income taxes, are levied on the corporation as an entity, not on the individuals who own it, and without regard to the personal circumstances of these individuals. The same distinction applies to net wealth taxes on corporations and those on individuals. Taxes paid on the profits of partnerships and the income of institutions, such as life insurance or pension funds, are classified according to the same rule. They are classified as corporate taxes (1200) if they are charged on the partnership or institution as an entity without regard to the personal circumstances of the owners. Otherwise, they are treated as individual taxes (1100). Usually, there is different legislation for the corporation taxes and for the individual taxes.[12] The distinction made here between individuals and corporations does not follow the sector classification between households, enterprises, and so on of the System of National Accounts for income and outlay accounts. The SNA classification requires certain unincorporated businesses[13] to be excluded from the household sector and included with non-financial enterprises and financial institutions. The tax on the profits of these businesses, however, cannot always be separated from the tax on the other income of their owners, or can be separated only on an arbitrary basis. No attempt at this separation is made here and the whole of the individual income tax is shown together without regard to the nature of the income chargeable.

b. *Between households and others in relation to taxes on immovable property*

Here the distinction is that adopted by the SNA for the production and consumption expenditure accounts. The distinction is between households as consumers (i.e. excluding non-incorporated business) on the one hand and producers on the other hand. However, taxes on dwellings occupied by households, whether paid by owner-occupiers, tenants or landlords, are classified under households. This follows the common distinction made between taxes on domestic property versus taxes on business property. Some countries are not, however, in a position to make this distinction.

c. *Between households and others in relation to motor vehicle licences*

Here the distinction is between households as consumers on the one hand and producers on the other, as in the production and consumption expenditure accounts of the SNA.

d. *Between business and others in relation to the residual taxes (6000)*

The distinction is the same as in c) above between producers on the one hand and households as consumers on the other hand. Taxes which are included under the heading 6000 because they involve more than one tax base or because the tax base does not fall within any of the previous categories but which are identifiable as levyable only on producers and not on households are included under 'business'. The rest of the taxes which are included under the heading 6000 are shown as 'other' or non-identified.

Surcharges

31. Receipts from surcharges in respect of particular taxes are usually classified with the receipts from the relevant tax whether or not the surcharge is temporary. If, however, the surcharge has a characteristic which would render it classifiable in a different heading of the OECD list, receipts from the surcharge are classified under that heading separately from the relevant tax.

Unidentifiable tax receipts and residual sub-headings

32. A number of cases arise where taxes cannot be identified as belonging entirely to a heading or sub-heading of the OECD classification and the following practices are applied in such cases:

a. The heading is known, but it is not known how receipts should be allocated between sub-headings: receipts are classified in the appropriate residual sub-heading (1300, 2400, 4520, 4600, 5130, 5300 or 6200).

b. It is known that the bulk of receipts from a group of taxes (usually local taxes) is derived from taxes within a particular heading or sub-heading, but some of the taxes in the group whose amount cannot be precisely ascertained may be classifiable in other headings or sub-headings: receipts are shown in the heading or sub-heading under which most of the receipts fall.

c. Either the heading nor sub-heading of a tax (usually local) can be identified: the tax is classified in 6200 unless it is known that it is a tax on business in which case it is classified in 6100.

A.5. Commentaries on items of the list

1000 — Taxes on income, profits and capital gains

33. This heading covers taxes levied on the net income or profits (i.e. gross income minus allowable tax reliefs) of individuals and enterprises. Also covered are taxes levied on the capital gains of individuals and enterprises, and gains from gambling.

34. Included in the heading are:

a. taxes levied predominantly on income or profits, though partially on other bases. Taxes on various bases which are not predominantly income or profits are classified according to the principles laid down in §32 and §81;

b. taxes on property, which are levied on a presumed or estimated income as part of an income tax (see also §47(a), (c) and (d));

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

c. compulsory payments to social security fund contributions that are levied on income but do not confer an entitlement to social benefits. When such contributions do confer an entitlement to social benefits, they are included in heading 2000 (see §39);

d. receipts from integrated scheduler income tax systems are classified as a whole in this heading, even though certain of the scheduler taxes may be based upon gross income and may not take into account the personal circumstances of the taxpayer.

35. The main subdivision of this heading is between levies on individuals (1100) and those on corporate enterprises (1200). Under each subdivision a distinction is made between taxes on income and profits (1110 and 1210), and taxes on capital gains (1120 and 1220). If certain receipts cannot be identified as appropriate to either 1100 or 1200, or if in practice this distinction cannot be made (e.g., because there are no reliable data on the recipients of payments from which withholding taxes are deducted) they are classified in 1300 as not-allocable.

Treatment of credits under imputation systems

36. Under imputation systems of corporate income tax, a company's shareholders are wholly or partly relieved of their liability to income tax on dividends paid by the company out of income or profits liable to corporate income tax. In countries with such systems,[14] part of the tax on the company's profits is available to provide relief against the shareholders' own tax liability. The relief to the shareholder takes the form of a tax credit, the amount of which may be less than, equal to, or more than the shareholder's overall tax liability. If the tax credit exceeds this tax liability the excess may be payable to the shareholder. As this type of tax credit is an integral part of the imputation system of corporate income tax, any payment to the shareholders is treated as a repayment of tax and not as expenditure (compare the treatment of other tax credits described in §25).

37. As the tax credit under imputation systems (even when exceeding tax liability) is to be regarded as a tax provision, the question arises whether it should be deducted from individual income tax receipts (1110) or corporate income tax receipts (1210). In this Report, the full amount of corporate income tax paid is shown under 1210 and no imputed tax is included under 1110. Thus, the full amount of the credit reduces the amount of 1110 whether the credit results in a reduction of personal income tax liability or whether an actual refund is made because the credit exceeds the income tax liability. (Where, however, such tax credits are deducted from corporation tax in respect of dividends paid to corporations the amounts are deducted from the receipts of 1210).

1120 and 1220 — Taxes on capital gains

38. These sub-headings comprise taxes imposed on capital gains, 1120 covering those levied on the gains of individuals and 1220 those levied on the gains of corporate enterprises, where receipts from such taxes can be separately identified. In many countries this is not the case and the receipts from such taxes are then classified with those from the income tax. Heading 1120 also includes taxes on gains from gambling.

2000 — Social security contributions

39. Classified here are all compulsory payments that confer an entitlement to receive a (contingent) future social benefit. Such payments are usually earmarked to finance social benefits and are often paid to institutions of general government that provide such benefits. However, such earmarking is not part of the definition of social security contributions

and is not required for a tax to be classified here. However, conferment of an entitlement is required for a tax to be classified under this heading. So, levies on income or payroll that are earmarked for social security funds but do not confer an entitlement to benefit are excluded from this heading and shown under personal income taxes (1100) or taxes on payroll and workforce (3000). Taxes on other bases, such as goods and services, which are earmarked for social security benefits are not shown here but are classified according to their respective bases because they generally confer no entitlement to social security benefits.

40. Contributions for the following types of social security benefits would, *inter alia*, be included: unemployment insurance benefits and supplements, accident, injury and sickness benefits, old-age, disability and survivors' pensions, family allowances, reimbursements for medical and hospital expenses or provision of hospital or medical services. Contributions may be levied on both employees and employers.

41. Contributions may be based on earnings or payroll ('on a payroll basis') or on net income after deductions and exemptions for personal circumstances ('on an income tax basis'), and the revenues from the two bases should be separately identified if possible. However, where contributions to a general social security scheme are on a payroll basis, but the contributions of particular groups (such as the self-employed) cannot be assessed on this basis and net income is used as a proxy for gross earnings, the receipts may still be classified as being on a payroll basis. In principle, this heading excludes voluntary contributions paid to social security schemes. When separately identifiable these are shown in the memorandum item on the financing of social security benefits. In practice, however, they cannot always be separately identified from compulsory contributions, in which case they are included in this heading.

42. Contributions to social insurance schemes which are not institutions of general government and to other types of insurance schemes, provident funds, pension funds, friendly societies or other saving schemes are not considered as social security contributions. Provident funds are arrangements under which the contributions of each employee and of the corresponding employer on his/her behalf are kept in a separate account earning interest and withdrawable under specific circumstances. Pension funds are separately organised schemes negotiated between employees and employers and carry provisions for different contributions and benefits, sometimes more directly tied to salary levels and length of service than under social security schemes. When contributions to these schemes are compulsory or quasi-compulsory (e.g., by virtue of agreement with professional and union organisations) they are shown in the memorandum item (refer to Chapter 4.2 of the Report).

43. Contributions by government employees and by governments in respect of their employees, to social security schemes classified within general government are included in this heading. Contributions to separate schemes for government employees, which can be regarded as replacing general social security schemes, are also regarded as taxes.[15] Where, however, a separate scheme is not seen as replacing a general scheme and has been negotiated between the government, in its role as an employer, and its employees, it is not regarded as social security and contributions to it are not regarded as taxes, even though the scheme may have been established by legislation.

44. This heading excludes 'imputed' contributions, which correspond to social benefits paid directly by employers to their employees or former employees or to their representatives (e.g., when employers are legally obliged to pay sickness benefits for a certain period).

45. Contributions are divided into those of employees (2100), employers (2200), and self-employed or non-employed (2300), and then further sub-divided according to the basis on which they are levied. Employees are defined for this purpose as all persons engaged in activities of business units, government bodies, private non-profit institutions, or other paid employment, except the proprietors and their unpaid family members in the case of unincorporated businesses. Members of the armed forces are included, irrespective of the duration and type of their service, if they contribute to social security schemes. The contributions of employers are defined as their payments on account of their employees to social security schemes. Where employees or employers are required to continue the payment of social security contributions when the employee becomes unemployed these contributions, data permitting, are shown in 2100 and 2200 respectively. Accordingly, the sub-heading 2300 is confined to contributions paid by the self-employed and by those outside of the labour force (e.g., disabled or retired individuals).

3000 — Taxes on payroll and workforce

46. These consist of taxes payable by enterprises assessed either as a proportion of the wages or salaries paid or as a fixed amount per person employed. They do not include compulsory social security contributions paid by employers or any taxes paid by employees themselves out of their wages or salaries

4000 — Taxes on property

47. This heading covers recurrent and non-recurrent taxes on the use, ownership or transfer of property. These include taxes on immovable property or net wealth, taxes on the change of ownership of property through inheritance or gift and taxes on financial and capital transactions. The following kinds of tax are excluded from this heading:

a. taxes on capital gains resulting from the sale of a property (1120 or 1220);

b. taxes on the use of goods or on permission to use goods or perform activities (5200); see §76;

c. taxes on immovable property levied on the basis of a presumed net income which take into account the personal circumstances of the taxpayer. They are classified as income taxes along with taxes on income and capital gains derived from property (1100);

d. taxes on the use of property for residence, where the tax is payable by either proprietor or tenant and the amount payable is a function of the user's personal circumstances (pay, dependants, and so on). They are classified as taxes on income (1100);

e. taxes on building in excess of permitted maximum density, taxes on the enlargement, construction or alteration of certain buildings beyond a permitted value and taxes on building construction. They are classified as taxes on permission to perform activities (5200);

f. taxes on the use of one's own property for special trading purposes like selling alcohol, tobacco, meat or for exploitation of land resources (e.g., United States severance taxes). They are classified as taxes on permission to perform activities (5200).

4100 — Recurrent taxes on immovable property

48. This sub-heading covers taxes levied regularly in respect of the use or ownership of immovable property.

- these taxes are levied on land and buildings;
- they can be in the form of a percentage of an assessed property value based on a national rental income, sales price, or capitalised yield; or in terms of other characteristics of real property, (for example size or location) from which a presumed rent or capital value can be derived.
- such taxes can be levied on proprietors, tenants, or both. They can also be paid by one level of government to another level of government in respect of property under the jurisdiction of the latter.
- debts are not taken into account in the assessment of these taxes, and they differ from taxes on net wealth in this respect.

49. Taxes on immovable property are further sub-divided into those paid by households (4110) and those paid by other entities (4120), according to the criteria set out in §30(*b*) above.

4200 — Recurrent taxes on net wealth

50. This sub-heading covers taxes levied regularly (in most cases annually) on net wealth, i.e. taxes on a wide range of movable and immovable property, net of debt. It is sub-divided into taxes paid by individuals (4210) and taxes paid by corporate enterprises (4220) according to the criteria set out in §30(*a*) above. If separate figures exist for receipts paid by institutions, the tax payments involved are added to those paid by corporations.

4300 — Estate, inheritance and gift taxes

51. This sub-heading is divided into taxes on estates and inheritances (4310) and taxes on gifts (4320).[16] Estate taxes are charged on the amount of the total estate whereas inheritance taxes are charged on the shares of the individual recipients; in addition the latter may take into account the relationship of the individual recipients to the deceased.

4400 — Taxes on financial and capital transactions

52. This sub-heading comprises, *inter alia*, taxes on the issue, transfer, purchase and sale of securities, taxes on cheques, and taxes levied on specific legal transactions such as validation of contracts and the sale of immovable property. The heading does not include:

a. taxes on the use of goods or property or permission to perform certain activities (5200);
b. fees paid to cover court charges, charges for birth, marriage or death certificates, which are normally regarded as non-tax revenues (see §11);
c. taxes on capital gains (1000);
d. recurrent taxes on immovable property (4100);
e. recurrent taxes on net wealth (4200);
f. once-and-for-all levies on property or wealth (4500).

4500 — Other non-recurrent taxes on property[16]

53. This sub-heading covers once-and-for-all, as distinct from recurrent, levies on property. It is divided into taxes on net wealth (4510) and other non-recurrent taxes on property (4520). Heading 4510 would include taxes levied to meet emergency expenditures, or for

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

redistribution purposes. Heading 4520 would cover taxes levied to take account of increases in land value due to permission given to develop or provision of additional local facilities by general government, any taxes on the revaluation of capital and once-and-for-all taxes on particular items of property.

4600 — Other recurrent taxes on property

54. These rarely exist in OECD member countries, but the heading would include taxes on goods such as cattle, jewellery, windows, and other external signs of wealth.

5000 — Taxes on goods and services

55. All taxes and duties levied on the production, extraction, sale, transfer, leasing or delivery of goods, and the rendering of services (5100), or in respect of the use of goods or permission to use goods or to perform activities (5200) are included here. The heading thus covers:

a. multi-stage cumulative taxes;

b. general sales taxes — whether levied at manufacture/production, wholesale or retail level;

c. value-added taxes;

d. excises;

e. taxes levied on the import and export of goods;

f. taxes levied in respect of the use of goods and taxes on permission to use goods, or perform certain activities;

g. taxes on the extraction, processing or production of minerals and other products.

56. Borderline cases between this heading and heading 4000 (taxes on property) and 6100 (other taxes on business) are referred to in §47, §52 and §78. Residual sub-headings (5300) and (5130) cover tax receipts which cannot be allocated between 5100 and 5200 and between 5110 and 5120, respectively; see §32.

5100 — Taxes on the production, sale, transfer, leasing and delivery of goods and rendering of services

57. This sub-heading consists of all taxes, levied on transactions in goods and services on the basis of their intrinsic characteristics (e.g., value, weight of tobacco, strength of alcohol, and so on) as distinct from taxes imposed on the use of goods, or permission to use goods or perform activities, which fall under 5200.

5110 — General taxes on goods and services

58. This sub-heading includes all taxes, other than import and export duties (5123 and 5124), levied on the production, leasing, transfer, delivery or sales of a wide range of goods and/or the rendering of a wide range of services, irrespective of whether they are domestically produced or imported and irrespective of the stage of production or distribution at which they are levied. It thus covers value-added taxes, sales taxes and multi-stage cumulative taxes. Receipts from border adjustments in respect of such taxes when goods are imported are added to gross receipts for this category, and repayments of such taxes when goods are exported are deducted. These taxes are subdivided into 5111 value-added taxes, 5112 sales taxes, 5113 turnover and other general taxes on goods and services.

59. Borderline cases arise between this heading and taxes on specific goods (5120) when taxes are levied on a large number of goods, for example, the United Kingdom purchase tax

(repealed in 1973) and the Japanese commodity tax (repealed in 1988). In conformity with national views, the former United Kingdom purchase tax is classified as a general tax (5112) and the former Japanese commodity tax as excises (5121).

5111 — Value-added taxes

60. All general consumption taxes charged on value-added are classified in this sub-heading, irrespective of the method of deduction and the stages at which the taxes are levied. In practice, all OECD countries with value-added taxes normally allow immediate deduction of taxes on purchases by all but the final consumer and impose tax at all stages. In some countries the heading may include certain taxes, such as those on financial and insurance activities, either because receipts from them cannot be identified separately from those from the value-added tax, or because they are regarded as an integral part of the value-added tax, even though similar taxes in other countries might be classified elsewhere (e.g., 5126 as taxes on services or 4400 as taxes on financial and capital transactions).

5112 — Sales taxes

61. All general taxes levied at one stage only, whether at manufacturing or production, wholesale or retail stage are classified here.

5113 — Turnover and other general taxes on goods and services

62. These are multi-stage cumulative taxes and taxes where elements of consumption taxes are combined with multistage taxes. These taxes are levied each time a transaction takes place without deduction for taxes paid on inputs. Multi-stage taxes can be combined with elements of value-added or sales taxes.

5120 — Taxes on specific goods and services

63. Excises, profits generated and transferred from fiscal monopolies, and customs and imports duties as well as taxes on exports, foreign exchange transactions, investment goods and betting stakes and special taxes on services, which do not form part of a general tax of 5110, are included in this category.

5121 — Excises

64. Excises are taxes levied as a product specific unit tax on a predefined limited range of goods. Excises are usually levied at differentiated rates on nonessential or luxury goods, alcoholic beverages, tobacco, and energy. Excises may be imposed at any stage of production or distribution and are usually assessed as a specific charge per unit based on characteristics by reference to the value, weight, strength, or quantity of the product. Included are special taxes on individual products such as sugar, sugar beets, matches, and chocolates; taxes levied at varying rates on a certain range of goods; and taxes levied on tobacco goods, alcoholic drinks, motor fuels, and hydrocarbon oils. If a tax collected principally on imported goods also applies, or would apply, under the same law to comparable domestically produced goods, then the revenue from this tax is classified as arising from excises rather than from import duties. This principle applies even if there is no comparable domestic production or no possibility of such production. Taxes on the use of utilities such as water, electricity, gas, and energy are regarded as excises rather than taxes on specific services (5126). Excises exclude those taxes that are levied as general taxes on goods and services (5110); profits of fiscal monopolies (5122); customs and other import duties (5123); or taxes on exports (5124).

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

5122 — Profits of fiscal monopolies

65. This sub-heading covers that part of the profits of fiscal monopolies which is transferred to general government or which is used to finance any expenditures considered to be government expenditures (see §23). Amounts are shown when they are transferred to general government or used to make expenditures considered to be government expenditures.

66. Fiscal monopolies reflect the exercise of the taxing power of government by the use of monopoly powers. Fiscal monopolies are non-financial public enterprises exercising a monopoly in most cases over the production or distribution of tobacco, alcoholic beverages, salt, matches, playing cards and petroleum or agricultural products (i.e. on the kind of products which are likely to be, alternatively or additionally, subject to the excises of 5121), to raise the government revenues which in other countries are gathered through taxes on dealings in such commodities by private business units. The government monopoly may be at the production stage or, as in the case of government-owned and controlled liquor stores, at the distribution stage.

67. Fiscal monopolies are distinguished from public utilities such as rail transport, electricity, post offices, and other communications, which may enjoy a monopoly or quasi-monopoly position but where the primary purpose is normally to provide basic services rather than to raise revenue for government. Transfers from such other public enterprises to the government are considered as non-tax revenues. The traditional concept of fiscal monopoly is not generally extended to include state lotteries, the profits of which are usually accordingly regarded as non-tax revenues. However, they can be included as tax revenues if the prime reason for their operation is to raise revenues to finance government expenditure. Fiscal monopoly profits are distinguished from export and import monopoly profits (5127) transferred from marketing boards or other enterprises dealing with international trade.

5123 — Customs and other import duties

68. Taxes, stamp duties and surcharges restricted by law to imported products are included here. Also included are levies on imported agricultural products which are imposed in member countries of the European Union and amounts paid by certain of these countries under the Monetary Compensation Accounts (MCA) system.[17] Starting from 1998, customs duties collected by European Union member states on behalf of the European Union are no longer reported under this heading in the country tables (in Chapter 4 of the Report). Excluded here are taxes collected on imports as part of a general tax on goods and services, or an excise applicable to both imported and domestically produced goods.

5124 — Taxes on exports

69. In the 1970s, export duties were levied in Australia, Canada and Portugal as a regular measure and they have been used in Finland for counter-cyclical purposes. Some member countries of the European Union pay, as part of the MCA system, a levy on exports (see note 16 to §68). Where these amounts are identifiable, they are shown in this heading. This heading does not include repayments of general consumption taxes or excises or customs duties on exported goods, which should be deducted from the gross receipts under 5110, 5121 or 5123, as appropriate.

5125 — Taxes on investment goods

70. This sub-heading covers taxes on investment goods, such as machinery. These taxes may be imposed for a number of years or temporarily for counter-cyclical purposes. Taxes

on industrial inputs which are also levied on consumers [e.g., the Swedish energy tax which is classified under (5121)] are not included here.

5126 — Taxes on specific services

71. All taxes assessed on the payment for specific services, such as taxes on insurance premiums, banking services, gambling and betting stakes (e.g., from horse races, football pools, lottery tickets), transport, entertainment, restaurant and advertising charges, fall into this category. Taxes levied on the gross income of companies providing the service (e.g., gross insurance premiums or gambling stakes received by the company) are also classified under this heading. Tax revenues from bank levies and payments to deposit insurance and financial stability schemes are provisionally included here for the 2012 edition. The detailed classification is set out in §108.

72. Excluded from this sub-heading are:

a. taxes on services forming part of a general tax on goods and services (5110);

b. taxes on electricity, gas and energy (5121 as excises);

c. taxes on individual gains from gambling (1120 as taxes on capital gains of individuals and non-corporate enterprises) and lump-sum taxes on the transfer of private lotteries or on the permission to set up lotteries (5200);[18]

d. taxes on cheques and on the issue, transfer or redemption of securities (4400 as taxes on financial and capital transactions).

5127 — Other taxes on international trade and transactions

73. This sub-heading covers revenue received by the government from the purchase and sale of foreign exchange at different rates. When the government exercises monopoly powers to extract a margin between the purchase and sales price of foreign exchange, other than to cover administrative costs, the revenue derived constitutes a compulsory levy exacted in indeterminate proportions from both purchaser and seller of foreign exchange. It is the common equivalent of an import duty and export duty levied in a single exchange rate system or of a tax on the sale or purchase of foreign exchange. Like the profits of fiscal monopolies and import or export monopolies transferred to government, it represents the exercise of monopoly powers for tax purposes and is included in tax revenues.

74. The sub-heading covers also the profits of export or import monopolies, which do not however exist in OECD countries, taxes on purchase or sale of foreign exchange, and any other taxes levied specifically on international trade or transactions.

5128 — Other taxes on specific goods and services

75. This item includes taxes on the extraction of minerals, fossil fuels and other exhaustible resources from deposits owned privately or by another government together with any other unidentifiable receipts from taxes on specific goods and services. Taxes on the extraction of exhaustible resources are usually a fixed amount per unit of quality or weight, but can be a percentage of value. The taxes are recorded when the resources are extracted. Payments from the extraction of exhaustible resources from deposits owned by the government unit receiving the payment are classified as rent.

5200 — Taxes on use of goods or on permission to use goods or perform activities

76. This sub-heading covers taxes which are levied in respect of the use of goods as distinct from taxes on the goods themselves. Unlike the latter taxes – reported under 5100 –, they are

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

not assessed on the value of the goods but usually as fixed amounts. Taxes on permission to use goods or to perform activities are also included here, as are pollution taxes not based upon the value of particular goods. It is sometimes difficult to distinguish between compulsory user charges and licence fees which are regarded as taxes and those which are excluded as non-tax revenues. The criteria which are employed are noted in §11–12.

77. Although the sub-heading refers to the 'use' of goods, registration of ownership rather than use may be what generates liability to tax, so that the taxes of this heading may apply to the ownership of animals or goods rather than their use (e.g., race horses, dogs and motor vehicles) and may apply even to unusable goods (e.g., unusable motor vehicles or guns).

78. Borderline cases arise with:

a. taxes on the permission to perform business activities which are levied on a combined income, payroll or turnover base and, accordingly, are classified following the rules in §81;

b. taxes on the ownership or use of property of headings 4100, 4200 and 4600. The heading 4100 is confined to taxes on the ownership or tenancy of immovable property and – unlike the taxes of 5200 – they are related to the value of the property. The net wealth taxes and taxes on chattels of 4200 and 4600 respectively are confined to the ownership rather than the use of assets, apply to groups of assets rather than particular goods and again are related to the value of the assets,

5210 — Recurrent taxes on use of goods and on permission to use goods or perform activities

79. The principal characteristic of taxes classified here is that they are levied at regular intervals and that they are usually fixed amounts. The most important item in terms of revenue receipts is vehicle licence taxes. This sub-heading also covers taxes on permission to hunt, shoot, fish or to sell certain products and taxes on the ownership of dogs and on the performance of certain services, provided that they meet the criteria set out in §11–12. The sub-divisions of 5210 are user taxes on motor vehicles paid by households (5211) and those paid by others (5212). Sub-heading 5213 covers dog licences and user charges for permission to perform activities such as selling meat or liquor when the levies are on a recurring basis. It also covers recurrent general licences for hunting, shooting and fishing where the right to carry out these activities is not granted as part of a normal commercial transaction (e.g., the granting of the licence is not accompanied by the right to use a specific area which is owned by government).

5220 — Non-recurrent taxes on use of goods and on permission to use goods or perform activities

80. This section covers non-recurrent taxes levied on the use of goods or on permission to use goods or perform activities and taxes levied each time goods are used. It includes taxes levied on the emission or discharge into the environment of noxious gases, liquids or other harmful substances.

- Payments for tradable emission permits issued by governments under cap and trade schemes should be recorded here at the time the emissions occur. No revenue should be recorded for permits that governments issue free of charge. The accrual basis of recording means that there can be a timing difference between the cash being received by government for the permits and the time the emission occurs. In the national accounts, this timing gives rise to a financial liability for government during the period.

- Payments made for the collection and disposal of waste or noxious substances by public authorities should be excluded as they constitute a sale of services to enterprises.

81. Other taxes falling under heading 5200 that are not levied recurrently are also included here. Thus, once-and-for-all payments for permission to sell liquor or tobacco or to set up betting shops are included provided they meet the criteria set out in §11–12.

6000 — Other taxes

82. Taxes levied on a base, or bases, other than those described under headings 1000, 3000, 4000 and 5000, or on bases of which cannot be considered to be related to any one of these headings, are included here. Where taxes are levied on a multiple base and it is possible to estimate the receipts related to each base the separate amounts are included under the appropriate headings. If separate amounts cannot be estimated and it is known that most of the receipts are derived from one base, the whole of the receipts are classified according to that base. Otherwise, they are classified here. Other revenues included here are presumptive taxes not included elsewhere in the classification system, taxes on individuals in the form of a poll tax or capitation tax, stamp taxes not related to financial and capital transactions nor falling exclusively on a single category of transaction, expenditure taxes where personal deductions or exemptions are applied and unidentifiable tax receipts. A subdivision is made between taxes levied wholly or predominantly on business (6100) and those levied on others (6200).

A.6. Conciliation with National Accounts

83. This section of the tables provides a re-conciliation between the OECD calculation of total tax revenues and the total of all taxes and social contributions paid to general government as recorded in the country's National Accounts. Where the country is a member of the European Union (EU), the comparison is between the OECD calculation of total tax revenues and the sum of tax revenues and social contributions recorded in the combination of the general government and the institutions of the EU sectors of the National Accounts.

A.7. Memorandum item on the financing of social security benefits

84. In view of the varying relationship between taxation and social security contributions and the cases referred to in §39 to §45, a memorandum item collects together all payments earmarked for social security-type benefits, other than voluntary payments to the private sector. Data are presented as follows (refer to Chapter 4.2 of the Report):

a. Taxes of 2000 series.

b. Taxes earmarked for social security benefits.

c. Voluntary contributions to the government.

d. Compulsory contributions to the private sector.

Guidance on the breakdown of (a) to (d) above is provided in §39 to §45.

A.8. Memorandum item on identifiable taxes paid by government

85. Identifiable taxes actually paid by government are presented in a memorandum item classified by the main headings of the OECD classification of taxes. In the vast majority of countries, only social security contributions and payroll taxes paid by government can

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

be identified. These are, however, usually the most important taxes paid by governments (refer to Chapter 4.2 of the Report).

A.9. Relation of OECD classification of taxes to national accounting systems

86. A system of national accounts (SNA) seeks to provide a coherent framework for recording and presenting the main flows relating respectively to production, consumption, accumulation and external transactions of a given economic area, usually a country or a major region within a country. Government revenues are an important part of the transactions recorded in SNA. The final version of the 2008 SNA was jointly published by five international organisations: the United Nations, the International Monetary Fund, the European Union, the Organisation for Economic Co-operation and Development, and the World Bank in August 2009. The *System* is a comprehensive, consistent and flexible set of macroeconomic accounts. It is designed for use in countries with market economies, whatever their stage of economic development, and also in countries in transition to market economies. The important parts of the SNA's conceptual framework and its definitions of the various sectors of the economy have been reflected in the OECD's classification of taxes.

87. There are, however, some differences between the OECD classification of taxes and SNA concepts that are listed below. They arise because the aim of the former is to provide the maximum disaggregation of statistical data on what are generally regarded as taxes by tax administrations.

a. OECD includes compulsory social security contributions paid to general government in total tax revenues. Imputed and voluntary contributions plus those paid to private funds are not treated as taxes (§8 and §10 above);

b. there are different points of view on whether or not some levies and fees are classified as taxes (§11 and §12 above);

c. OECD excludes imputed taxes or subsidies resulting from the operation of official multiple exchange rates or from the central bank paying a rate of interest on required reserves that is different from other market rates;

d. there are differences in the treatment of non-wastable tax credits

88. As noted in §1 and §2, headings 1000 to 6000 of the OECD list of taxes cover all unrequited payments to general government, other than compulsory loans and fines. Such unrequited payments including fines, but excluding compulsory loans can be obtained from adding together the following figures in the 2008 SNA

- value-added type taxes (D.211);
- taxes and duties on imports, excluding VAT (D.212);
- export taxes (D.213);
- taxes on products, excluding VAT, import and export taxes (D.214);
- other taxes on production (D.29);
- taxes on income (D.51);
- other current taxes (D.59);
- social contributions (D.61), excluding voluntary contributions;
- capital taxes (D.91).

A.10. The OECD classification of taxes and the International Monetary Fund (GFS) system

89. The coverage and valuation of tax revenues in the GFS system and the 2008 SNA are very similar. Therefore, the differences between the OECD classification and that of the 2008 SNA (see §87 above) also apply to the GFS. In addition the International Monetary Fund subdivides the OECD 5000 heading into section IV (Domestic Taxes on Goods and Services) and section V (Taxes on International Trade and Transactions). This reflects the fact that while the latter usually yield insignificant amounts of revenue in OECD countries, this is not the case in many non-OECD countries.

A.11. Comparison of the OECD classification of taxes with other international classifications

90. The table below describes an item by item comparison of the OECD classification of taxes and the classifications used in the following:

a. System of National Accounts (2008 SNA);

b. European System of Accounts (2010 ESA);

c. IMF *Government Finance Statistics Manual* (GFSM2014).

91. These comparisons represent those that would be expected to apply in the majority of cases. However in practice some flexibility should be used in their application. This is because in particular cases, countries can adopt varying approaches to the classification of revenues in National Accounts.

OECD Classification	2008 SNA	2010 ESA	GFSM2014
1000 Taxes on income, profits and capital gains			
1100 Individuals			
1110 Income and profits	D51-8.61a	D51A	1111
1120 Capital gains	D51-8.61c, d	D51C, D	1111
1200 Corporations			
1210 Income and profits	D51-8.61b	D51B	1112
1220 Capital gains	D51-8.61c	D51C	1112
1300 Unallocable as between 1100 and 1200			1113
2000 Social security contributions			
2100 Employees	D613-8.85	D613	1211
2200 Employers	D611-8.83	D611	1212
2300 Self-employed, non-employed	D613-8.85	D613	1213
2400 Unallocable as between 2100, 2200 and 2300			1214
3000 Taxes on payroll and workforce	D29-7.97a	D29C	112
4000 Taxes on property			
4100 Recurrent taxes on immovable property			
4110 Households	D59-8.63a	D59A	1131
4120 Other	D29-7.97b	D29A	1131
4200 Recurrent net wealth taxes			
4210 Individual	D59-8.63b	D59A	1132
4220 Corporations	D59-8.63b	D59A	1132
4300 Estate, inheritance and gift taxes			
4310 Estate and inheritance taxes	D91-10.207b	D91A	1133
4320 Gift taxes	D91-10.207b	D91A	1133
4400 Taxes on financial and capital transactions	D59-7.96d; D29-7.97e	D214B, C	114114; 1161
4500 Other non-recurrent taxes on property	D91-10.207a	D91B	1135
4600 Other recurrent taxes on property	D59-8.63c	D59A	1136

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

OECD Classification	2008 SNA	2010 ESA	GFSM2014
5000 Taxes on goods and services			
5100 Taxes on production, sale and transfer of goods and services			
5110 General taxes on goods and services			
5111 Value-added taxes	D211-7.89	D211; D29G	11411
5112 Sales taxes	D2122-7.94a; D214-7.96a	D21224; D214I	11412
5113 Other general taxes on goods and services	D214-7.96a	D214I	11413
5120 Taxes on specific goods and services			
5121 Excises	D2122-7.94b; D214-7.96b	D21223; D214A, B, D	1142
5122 Profits of fiscal monopolies	D214-7.96e	D214J	1143
5123 Customs and other import duties	D2121-7.93	D2121; D21221, 2	1151
5124 On exports	D213-7.95a	D214K	1152-4
5125 On investment goods			
5126 On specific services	D2122-7.94c; D214-7.96c	D21225; D214E, F, G, H; D29F	1144; 1156
5127 Other taxes on international trade and transactions	D2122-7.94d D29-7.95b D29-7.97g D59-8.64d	D21226; D29D; D59E	1153; 1155-6
5128 Other taxes on specific goods and services			1146
5130 Unallocable between 5110 and 5120			
5200 Taxes on use of goods and on permission to use goods or perform activities			
5210 Recurrent taxes on use of goods and on permission to use goods or perform activities			
5211 Motor vehicle taxes households	D59-8.64c	D59D	11451
5212 Motor vehicles taxes others	D29-7.97d	D214D; D29B	11451
5213 Other recurrent taxes on use of goods and on permission to use goods or perform activities	D29-7.97c, d, f D59-8.64c	D29B, E, F; D59D	11452
5220 Non-recurrent taxes on permission to use goods or perform activities			11452
5300 Unallocable as between 5100 and 5200			
6000 Other taxes			
6100 Payable solely by business			1161
6200 Payable by other than business, or unidentifiable	D59-8.64a, b	D59B, C	1162

A.12. Attribution of tax revenues by sub-sectors of general government

92. The OECD classification requires a breakdown of tax revenues by sub-sectors of government. The definition of each sub-sector and the criteria to be used to attribute tax revenues between these sub-sectors are set out below. They follow the guidance of the 2008 SNA and GFSM 2014.

Sub-sectors of general government to be identified

a) Central government

93. The central government sub-sector includes all governmental departments, offices, establishments and other bodies which are agencies or instruments of the central authority whose competence extends over the whole territory, with the exception of the administration of social security funds. Central government therefore has the authority to impose taxes on all resident and non-resident units engaged in economic activities within the country.

b) State, provincial or regional government

94. This sub-sector consists of intermediate units of government exercising a competence at a level below that of central government. It includes all such units operating independently of central government in a part of a country's territory encompassing a number of smaller

localities, with the exception of the administration of social security funds. In unitary countries, regional governments may be considered to have a separate existence where they have substantial autonomy to raise a significant proportion of their revenues from sources within their control and their officers are independent of external administrative control in the actual operation of the unit's activities.

95. At present, federal countries comprise the majority of cases where revenues attributed to intermediate units of government are identified separately. Spain is the only unitary country in this position. In the remaining unitary countries, regional revenues are included with those of local governments.

c) Local government

96. This sub-sector includes all other units of government exercising an independent competence in part of the territory of a country, with the exception of the administration of social security funds. It encompasses various urban and/or rural jurisdictions (e.g., local authorities, municipalities, cities, boroughs, districts).

d) Social security funds

97. Social security funds form a separate sub-sector of general government. The social security sub-sector is defined in the 2008 SNA by the following extracts from paragraphs 4.124 to 4.126 and 4.147:

> *"Social security schemes are social insurance schemes covering the community as a whole or large section of the community that are imposed and controlled by government units. The schemes cover a wide variety of programmes, providing benefits in cash or in kind for old age, invalidity or death, survivors, sickness and maternity, work injury, unemployment, family allowance, health care, etc. There is not necessarily a direct link between the amount of the contribution paid by an individual and the benefits he or she may receive." (Paragraph 4.124).*
>
> *"When social security schemes are separately organised from the other activities of government units and hold their assets and liabilities separately from the latter and engage in financial transactions on their own account they qualify as institutional units that are described as social security funds." (Paragraph 4.125).*
>
> *"The amounts raised, and paid out, in social security contributions and benefits may be deliberately varied in order to achieve objectives of government policy that have no direct connection with the concept of social security as a scheme to provide social benefits to members of the community. They may be raised or lowered in order to influence the level of aggregate demand in the economy, for example. Nevertheless, so long as they remain separately constituted funds, they must be treated as separate institutional units in the SNA. (Paragraph 4.126).*
>
> *"The social security funds sub-sector (of general government) consists of the social security funds operating at all levels of government. Such funds are social insurance schemes covering the community as a whole or large section of the community that are imposed by government units." (Paragraph 4.147).*

98. This definition of social security funds is followed in the OECD classification with the two following exceptions which are excluded

- Schemes imposed by government and operated by bodies outside the general government sector, as defined in §3 of this manual; and
- Schemes to which all contributions are voluntary.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Supra-national Authorities

99. This sub-sector covers the revenue-raising operations of supra-national authorities within a country. In practice, the only relevant supra-national authority in the OECD area is that of the institutions of the European Union (EU). As from 1998, supra-national authorities are no longer included in the *Revenue Statistics*, to achieve consistency with the SNA definition of general government which excludes them. For example, income taxes and social security contributions collected by European Institutions and paid by European civil servants who are resident of EU member countries should not be included. However the specific levies paid by the member states of the EU continue to be included in total tax revenues and they are shown under this heading.

Criteria to be used for the attribution of tax revenues

100. When a government collects taxes and pays them over in whole or in part to other governments, it is necessary to determine whether the revenues should be considered to be those of the collecting government which it distributes to others as grants, or those of the beneficiary governments which the collecting government receives and passes on only as their agent. The criteria to be used in the attribution of revenues are set out in §101 to §104 which replicate paragraphs 3.70 to 3.73 from the 2008 SNA.

101. In general, a tax is attributed to the government unit that

a. exercises the authority to impose the tax (either as a principal or through the delegated authority of the principal),

b. has final discretion to set and vary the rate of the tax

102. Where an amount is collected by one government for and on behalf of another government, and the latter government has the authority to impose the tax, and set and vary its rate, then the former is acting as an agent for the latter and the tax is reassigned. Any amount retained by the collecting government as a collection charge should be treated as a payment for a service. Any other amount retained by the collecting government, such as under a tax-sharing arrangement, should be treated as a current grant. If the collecting government was delegated the authority to set and vary the rate, then the amount collected should be treated as tax revenue of this government.

103. Where different governments jointly and equally set the rate of a tax and jointly and equally decide on the distribution of the proceeds, with no individual government having ultimate overriding authority, then the tax revenues are attributed to each government according to its respective share of the proceeds. If an arrangement allows one government unit to exercise ultimate overriding authority, then all of the tax revenue is attributed to that unit.

104. There may also be the circumstance where a tax is imposed under the constitutional or other authority of one government, but other governments individually set the tax rate in their jurisdictions. The proceeds of the tax generated in each respective government's jurisdiction are attributed as tax revenues of that government.

Levies paid by member states of the European Union

105. The levies paid by the member states of the EU take the form specific levies which include

a. custom duties and levies on agricultural goods (5123),

b. gross monetary compensation accounts (5123 if relating to imports and 5124 if relating to exports); and

c. Steel, coal, sugar and milk levies (5128).

106. The custom duties collected by member states on behalf of the EU are recorded

- on a gross of collection fee basis;
- using figures adjusted so that duties are shown on a 'final destination' as opposed to a 'country of first entry' basis where such adjustments can be made. These adjustments concern in particular duties collected at important (sea) ports. Although the EU duties are collected by the authorities of the country of first entry, when possible these duties should be excluded from the revenue of the collecting country and be included in the revenue of the country of final destination

107. This is the specific EU levy that most clearly conforms to the attribution criterion described in §99 above. Consequently as from 1998, these amounts are footnoted as a memorandum item to EU member state country tables and no longer shown under heading 5123. However the figures are included in the total tax revenue figures on the top line for all the relevant years shown in the tables.

A.13. Provisional classification of revenues from bank levies and payments to deposit insurance and financial stability schemes

108. The OECD have adopted the following interim approach to reporting revenue from bank levies plus deposit insurance and stability fees for the 2012 and subsequent editions of *OECD Revenue Statistics*. It is recommended that the amounts should be recorded under category 5126.

- Compulsory payments of stability fees, bank levies and deposit insurance should generally be treated as tax revenues where the payments are made to General Government and allocated to the governments' consolidated or general funds so that the Government is free to make immediate use of the money for the purposes that it chooses. This principle would apply regardless of whether the Government is promising to make payments to guarantee the banks' customer deposits in some future contingency.
- If the compulsory payments are made to general government and placed in funds that are earmarked to be entirely channelled back to the sector of the economy that comprises the companies that are subject to the payment, they would still generally be treated as tax revenues on the grounds that the funds would be available for the government and would reduce its budget deficit, the fee is unrequited for an individual entity and the amounts raised could be unrelated to any eventual pay out to depositors or expenditure on wider support for the financial sector.
- Payments to made to the smaller long-standing schemes for insuring 'retail' deposits, where the payment levels are consistent with the costs of insurance should be classified as fee for service.
- Any payments which involve governments realising the assets of a failed institution or receiving a priority claim on its assets in liquidation in order to fund payments of compensation to customers for their lost deposits would be treated as a fee for a service as opposed to tax revenues.
- Compulsory payments that are made to funds operated outside the government sector and non-state institutions backed by the deposit takers and all payments to voluntary schemes should not be treated as tax revenues.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Notes

1. References in this OECD Interpretative Guide to Sections or Parts of "this Report" refer to OECD (2018), Revenue Statistics 2018, OECD Publishing, Paris
2. All references to SNA are to the 2008 edition.
3. See section A.12 of this guide for a discussion of the concept of agency capacity.
4. It is usually possible to identify amounts of social security contributions and payroll taxes, but not other taxes paid by government.
5. If, however, a levy which is considered as non-tax revenue by most countries is regarded as a tax — or raises substantial revenue — in one or more countries, the amounts collected are footnoted at the end of the relevant country tables, even though the amounts are not included in total tax revenues.
6. Names, however, can frequently be misleading. For example, though a passport fee would normally be considered a non-tax revenue, if a supplementary levy on passports (as is the case in Portugal) were imposed in order to raise substantial amounts of revenue relative to the cost of providing the passport, the levy would be regarded as a tax under 5200.
7. A more detailed explanation of this distinction can be found in the special feature, 'Current issues in reporting tax revenues', in the 2001 edition of the *Revenue Statistics*.
8. Sometimes the terms 'non-refundable' and 'refundable' are used, but it may be considered illogical to talk of 'refundable' when nothing has been paid.
9. A different treatment, however, is accorded to non-wastable tax credits under imputation systems of corporate income tax (§36–38).
10. This is not strictly a true tax expenditure in the formal sense. Such tax expenditures require identification of a benchmark tax system for each country or, preferably, a common international benchmark. In practice it has not been possible to reach agreement on a common international benchmark.
11. Unless based on the profit made on a sale, in which case they would be classified as capital gains taxes under 1120 or 1220.
12. In some countries the same legislation applies to both individual and corporate enterprises for particular taxes on income. However, the receipts from such taxes are usually allocable between individuals and enterprises and can therefore be shown in the appropriate sub-heading.
13. For example, "…sufficiently self-contained and independent that they behave in the same way as corporations…….(including) keeping a complete set of accounts" (2008 SNA, section 4.44).
14. In Canada — a country also referred to as having an imputation system — the (wastable) tax credit for the shareholder is in respect of domestic corporation tax deemed to have been paid whether or not a corporation tax liability has arisen. As there is no integral connection between the corporation tax liability and the credit given against income tax under such systems, these credits for dividends are treated, along with other tax credits, on the lines described in §25.
15. This may also apply where a scheme for government employees existed prior to the introduction of a general social security scheme.
16. In the 2008 SNA these are regarded as capital transfers and not as taxes (see section A.8).
17. This is the system by which the European Union adjusts for differences between the exchange rates used to determine prices under the Common Market Agricultural Policy and actual exchange rates. Payments under the system may relate to imports or exports and where these amounts are separately identifiable they are shown under the appropriate heading (5123 or 5124). In this Report, these amounts are shown gross (i.e. without deducting any subsidies paid out under the MCA system).
18. Transfers of profits of State lotteries are regarded as non-tax revenues (see also §67).

Annexe A

Classification des impôts de l'OCDE et Guide d'interprétation[1]

Table des matières

Page

A.1. Classification des impôts de l'OCDE 298
A.2. Champ couvert 300
A.3. Bases de comptabilisation 304
A.4. Principes généraux de classification 305
A.5. Commentaires sur les postes de la liste 307
A.6. Conciliation avec les comptes nationaux 319
A.7. Poste pour mémoire relatif au financement des prestations de sécurité sociale 319
A.8. Poste pour mémoire relatif aux impôts identifiables payés par les administrations 319
A.9. Rapport de la classification des impôts de l'OCDE avec les systèmes nationaux de comptabilité nationale 319
A.10. La classification des impôts de l'OCDE et le système du Fonds monétaire international (SFP) 320
A.11. Comparaison de la classification des impôts de l'OCDE et des autres classifications internationales des recettes publiques 321
A.12. Répartition des recettes fiscales par sous-secteur d'administration publique 322
A.13. Classification provisoire des recettes provenant des prélèvements sur les banques et des contributions aux mécanismes de garantie des dépôts et de stabilité financière 325
Notes 326

A.1. Classification des impôts de l'OCDE

1. 1000 Impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital

1100 Impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital des personnes physiques

1110 Sur le revenu et les bénéfices

1120 Sur les gains en capital

1200 Impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital des sociétés

1210 Sur le revenu et les bénéfices

1220 Sur les gains en capital

1300 Non ventilables entres les rubriques 110 et 1200

2. 2000 Cotisations de sécurité sociale

2100 A la charge des salariés

2110 Sur la base du salaire

2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu

2200 A la charge des employeurs

2210 Sur la base du salaire

2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu

2300 A la charge des travailleurs indépendants ou des personnes n'occupant pas d'emploi

2310 Sur la base du salaire

2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu

2400 Non ventilables entre les rubriques 2100, 2200 et 2300

2410 Sur la base du salaire

2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu

3. 3000 Impôts sur les salaires et la main-d'œuvre

4. 4000 Impôts sur le patrimoine

4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière

4110 Ménages

4120 Autres agents

4200 Impôts périodiques sur l'actif net

4210 Personnes physiques

4220 Sociétés

4300 Impôts sur les mutations par décès, les successions et les donations

4310 Impôts sur les mutations par décès et les successions

4320 Impôts sur les donations

4400 Impôts sur les transactions mobilières et immobilières

4500 Autres impôts non périodiques sur le patrimoine

4510 Impôts sur l'actif net

4520 Autres impôts non périodiques

4600 Autres impôts périodiques sur le patrimoine

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

5. 5000 Impôts sur les biens et services

5100 Impôts sur la production, la vente, le transfert, la location et la livraison des biens et la prestation de services

5110 Impôts généraux

5111 Taxes sur la valeur ajoutée

5112 Impôts sur les ventes

5113 Impôts sur le chiffre d'affaires et autres impôts généraux sur les biens et services

5120 Impôts sur des biens et des services déterminés

5121 Accises

5122 Bénéfices des monopoles fiscaux

5123 Droits de douane et autres droits à l'importation

5124 Taxes à l'exportation

5125 Impôts sur les biens d'équipement

5126 Impôts sur des services déterminés

5127 Autres impôts sur les transactions et les échanges internationaux

5128 Autres impôts sur des biens et services déterminés

5130 Non ventilables entre les rubriques 5110 et 5120

5200 Impôts sur l'utilisation des biens ou l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer des activités

5210 Impôts périodiques

5211 A la charge des ménages au titre de véhicules à moteur

5212 A la charge d'autres agents au titre de véhicules à moteur

5213 Autres impôts périodiques

5220 Impôts non périodiques

5300 Non ventilables entre les rubriques 5100 et 5200

6. 6000 Autres impôts

6100 A la charge exclusive des entreprises

6200 A la charge d'autre agents que les entreprises ou non identifiables

A.2. Champ couvert

Principes généraux

1. Dans la classification de l'OCDE, le terme « impôts » désigne uniquement les versements obligatoires effectués sans contrepartie au profit des administrations publiques. Les impôts n'ont pas de contrepartie en ce sens que, normalement, les prestations fournies par les administrations au contribuable ne sont pas proportionnelles à ses versements.

2. Le terme « impôts » ne couvre pas les amendes, les pénalités, ni les prêts obligatoires aux administrations. Les cas dans lesquels la délimitation entre recettes fiscales et non fiscales est délicate à tracer, pour certains droits et taxes d'utilisation, sont examinés dans les § 11 à 14.

3. Les administrations publiques comprennent l'administration centrale et les organismes dont les opérations sont sous son contrôle effectif, les administrations régionales et locales et leurs services, les organismes de sécurité sociale et les entités publiques autonomes, à l'exception des entreprises publiques. Cette définition des administrations est calquée sur celle du Système de comptabilité nationale 2008 (SCN)[2]. Dans cette publication, les administrations publiques et leurs sous-secteurs sont décrits dans le chapitre 4, paragraphes 4.117 à 4.165.

4. Les unités extrabudgétaires sont des composantes du système des administrations publiques. Il s'agit d'entités d'administration publique dotées de budgets distincts, qui ne sont pas intégralement financés par le budget central ou général. Ces organismes fonctionnent sous l'autorité ou le contrôle d'une administration centrale, d'un État fédéré ou d'une collectivité locale. Les entités extrabudgétaires peuvent disposer de leurs propres sources de recettes, qui peuvent être complétées par des dotations (transferts) provenant du budget général ou d'autres sources. Même si leurs budgets peuvent être soumis à l'approbation du corps législatif, comme les comptes budgétaires, elles disposent d'une certaine latitude quant au volume et à la composition de leurs dépenses. Ces entités peuvent être mises en place pour exercer des fonctions spécifiques des administrations publiques, telles que la construction de routes ou la production non marchande de services de santé ou d'éducation. Les dispositions budgétaires peuvent varier grandement suivant les pays, et différents termes sont utilisés pour décrire ces entités, mais elles sont souvent qualifiées de « fonds extrabudgétaires » ou d'« organismes autonomes ».

5. Les paiements obligatoires à des organismes supranationaux et aux organismes qui en dépendent ne sont plus compris depuis 1998 parmi les impôts sauf quelques exceptions. En effet, les droits de douane collectés par les États membres de l'Union européenne pour le compte de celle-ci sont toujours présentés à titre de rubrique « Pour mémoire » et compris dans le total des recettes fiscales (voir § 99). Dans les pays où les églises font partie des administrations publiques, les impôts sur les cultes sont inclus dans ces paiements, à condition qu'ils répondent aux critères énoncés au § 1 ci-dessus. Comme les données se réfèrent aux montants encaissés par les administrations publiques, les contributions versées à des organismes privés, aux organismes sociaux ou régimes de sécurité sociale extérieurs aux administrations publiques, aux syndicats ou aux associations professionnelles sont exclues, même si elles sont obligatoires. Sont toutefois inclus les versements obligatoires aux administrations publiques dont le montant est affecté à ces organismes, à condition que l'administration ne fasse pas simplement office d'agent collecteur[3]. On a distingué les bénéfices des monopoles fiscaux de ceux d'autres entreprises publiques et on les a considérés comme des impôts parce qu'ils reflètent l'exercice du pouvoir d'imposition de l'État par l'intermédiaire du monopole (voir § 65 à 67), comme le sont les bénéfices de l'État provenant de l'achat et de la vente de monnaies étrangères à des taux différents (voir § 74).

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

6. Les impôts payés par les administrations elles-mêmes (tels que les cotisations de sécurité sociale et les impôts sur les salaires payés par les administrations en tant qu'employeurs (2200 et 3000), les impôts sur la consommation qu'elles acquittent à l'occasion de leurs achats ou les impôts sur leur patrimoine) sont inclus dans les données présentées. Toutefois, lorsqu'il est possible de les isoler, les montants provenant de ces impôts[4] sont indiqués dans le chapitre 4.2 de cette publication.

7. Les rapports entre cette classification et celle du Système de comptabilité nationale (SCN) sont indiqués dans les sections A.9 et A.11. À cause des différences qui existent entre les deux classifications, les statistiques de la comptabilité nationale ne sont pas toujours établies ou classées suivant la pratique adoptée dans le présent guide. Ces différences et d'autres encore sont mentionnées dans les cas appropriés (voir par exemple § 30), mais il est impossible de toutes les signaler. Il peut y avoir aussi certaines différences entre cette classification et celle utilisée par certaines administrations nationales (voir par exemple § 12), aussi les statistiques nationales et celles de l'OCDE ne peuvent pas toujours être compatibles ; ces différences, cependant, sont vraisemblablement très insignifiantes dans les montants des recettes en cause.

Cotisations de sécurité sociale

8. Les cotisations obligatoires de sécurité sociale, définies au § 39, qui sont versées aux administrations publiques, font partie des recettes fiscales. Elles sont évidemment assimilables à des impôts puisqu'il s'agit de versements obligatoires à des administrations publiques. Mais elles peuvent différer toutefois des autres impôts du fait que le paiement des prestations de sécurité sociale dépend dans la plupart des pays du versement des cotisations appropriées, encore qu'il n'y ait pas forcément un lien entre l'importance des prestations et le montant des cotisations. La comparabilité entre les pays sera meilleure si on considère les cotisations de sécurité sociale comme des impôts ; elles figurent cependant sous une rubrique distincte de façon à permettre un traitement séparé pour n'importe quelle analyse.

9. La distinction stricte entre les recettes fiscales (qui sont des paiements obligatoires sans contrepartie aux administrations publiques) et les prélèvements obligatoires non fiscaux (PONF) (qui sont soit des paiements avec contrepartie aux administrations publiques, soit des paiements destinés à d'autres organismes) est clairement définie. Néanmoins, dans la palette des divers prélèvements obligatoires destinés aux administrations publiques qui existent dans les différents pays, il n'est pas toujours évident de déterminer en pratique si tel ou tel prélèvement est un impôt ou un PONF. Ainsi, l'épargne-retraite obligatoire qui est placée sous le contrôle des administrations publiques et qui s'accumule sur un compte individuel rémunéré à un taux correspondant au rendement du marché ou destiné à compenser l'inflation semble, à première vue, constituer une forme de PONF, et non d'impôt. Toutefois, ces paiements peuvent encore être considérés comme « sans contrepartie » et, par conséquent, être classés dans les impôts et non dans les PONF (par exemple si cette épargne-retraite n'est pas remboursée au cas où le contribuable décède avant d'atteindre l'âge de la retraite, et si les fonds en question sont utilisés ensuite pour verser une pension minimale à tous les contribuables qui sont assurés). En conséquence, les chiffres relatifs aux recettes de sécurité sociale indiqués pour la plupart des pays reposent sur l'hypothèse que l'on considère que tous les types de prélèvements obligatoires destinés aux administrations publiques comportent, dans une certaine mesure, un élément redistributif. Il convient de noter que cette conclusion découle d'une interprétation généralement large du terme « sans contrepartie » dans la définition de l'impôt.

10. Les cotisations de sécurité sociale qui sont facultatives ou qui ne sont pas versées à des administrations publiques (voir § 1) ne sont pas considérées comme des impôts, bien que dans certains pays (comme il est indiqué dans les notes correspondantes), il soit difficile d'éliminer complètement les cotisations facultatives et certains versements obligatoires au secteur privé des statistiques relatives aux recettes publiques. Les cotisations de sécurité sociale imputées ne sont pas considérées comme des impôts.

Droits, taxes d'utilisation et droits de licence

11. Si l'on excepte les droits perçus sur les permis de circulation des véhicules à moteur, qui sont universellement considérés comme des impôts, il n'est pas facile de distinguer les droits et taxes d'utilisation qui doivent être traitées comme des impôts de celles qui ne doivent pas l'être. Si, en effet, un droit ou une taxe est perçu au titre d'un service ou d'une activité déterminée, le lien entre ce prélèvement et la prestation fournie peut être plus ou moins important, de même que la relation entre le montant du prélèvement et le coût de la prestation. Lorsque le bénéficiaire d'une prestation acquitte un droit dont le montant est clairement lié au coût de la prestation fournie, on peut considérer que le prélèvement comporte une contrepartie, et d'après la définition donnée au § 1, il ne sera pas traité comme un impôt. Toutefois, dans les cas suivants, les prélèvements seraient 'sans contrepartie':

a. lorsque le prélèvement est très supérieur au coût de la prestation fournie ;
b. lorsque le redevable de la contribution n'est pas le bénéficiaire de la prestation correspondante (par exemple, un droit perçu sur l'abattage du bétail pour financer un service qui est fourni aux agriculteurs) ;
c. lorsque l'État ne fournit pas un service déterminé en contrepartie du droit qu'il perçoit, même si un permis est délivré à celui qui acquitte le droit (par exemple, lorsque l'État délivre des permis de chasse, de pêche ou de port d'armes qui ne sont pas assortis du droit d'utiliser une parcelle déterminée de terres appartenant à l'État) ;
d. lorsque les bénéficiaires de la prestation sont les personnes qui ont acquitté le droit, mais que la prestation dont chacun bénéficie n'est pas nécessairement en rapport avec le montant de ses propres versements (par exemple, le droit de commercialisation du lait acquitté par les fermiers qui sert à promouvoir la consommation de lait.

12. Dans des cas limites, cependant, l'application des critères énoncés au § 1 peut être particulièrement difficile. La solution adoptée, dans un souci d'uniformité entre les pays et eu égard aux montants relativement faibles des recettes en cause, consiste à s'en tenir à la pratique prépondérante des administrations fiscales plutôt que de laisser chaque pays décider si ces prélèvements sont des impôts ou des recettes non fiscales[5].

13. On trouvera ci-après la liste des principaux droits et taxes en question et leur traitement normal[6] dans la présente publication :

- *Recettes non fiscales :* frais de justice ; droits de délivrance de permis de conduire ; droits portuaires ; redevances de passeport ; redevances de radio et de télévision lorsque le service est assuré par les pouvoirs publics.
- *Impôts du sous-groupe 5200:* autorisation d'exercer certaines activités telles que : distribution de films ; chasse, pêche et utilisation d'armes à feu ; organisation de spectacles ou de jeux et paris ; vente de boissons alcoolisées ou de tabacs ; autorisation de posséder des chiens et d'utiliser ou posséder des véhicules à moteur ou des armes à feu ; taxes d'extraction.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

14. Dans la pratique, il se peut qu'il ne soit pas toujours possible d'isoler les recettes fiscales des recettes non fiscales quand elles sont enregistrées ensemble. Si l'on estime qu'il s'agit surtout de recettes non fiscales, l'ensemble sera traité comme tel ; dans le cas contraire, les recettes seront comptabilisées et classées conformément aux règles énoncées au § 32.

Redevances

15. La propriété des gisements prenant la forme de minéraux ou de combustibles fossiles (charbon, pétrole ou gaz naturel) dépend de la façon dont les droits de propriété sont définis par la loi, et aussi par les conventions internationales quand les gisements sont situés sous les eaux internationales. Dans certains cas, soit le terrain sous lequel les gisements sont situés, soit les gisements eux-mêmes, soit les deux peuvent appartenir à une administration publique centrale ou locale.

16. Ces unités des administrations publiques peuvent alors consentir un bail à d'autres unités institutionnelles en les autorisant à exploiter ces gisements pendant une période déterminée, en contrepartie d'un paiement ou d'une série de paiements. Ces paiements sont souvent qualifiés de redevances (« royalties »), mais ils n'en constituent pas moins essentiellement des loyers, qui reviennent aux propriétaires des ressources naturelles considérées parce qu'ils mettent ces actifs à la disposition d'autres unités institutionnelles pour des durées déterminées. Ces loyers peuvent prendre la forme de versements périodiques d'un montant fixe, indépendant du rythme d'extraction ; plus vraisemblablement, ils peuvent être fonction de la quantité, du volume ou de la valeur des actifs extraits. Les entreprises engagées dans des activités de prospection sur des terrains publics peuvent effectuer des paiements aux unités de l'administration publique concernées, en contrepartie de l'autorisation de procéder à des forages d'essai ou de réaliser par d'autres moyens des recherches concernant l'existence et la localisation de gisements. Ces paiements sont également considérés comme des loyers, même en l'absence d'extraction. Ils sont donc classés dans les recettes non fiscales.

17. Les mêmes principes s'appliquent lorsque d'autres unités institutionnelles se voient consentir un bail leur permettant de couper du bois dans des forêts naturelles sur des terrains appartenant à des unités des administrations publiques. Ces paiements sont également classés dans les recettes non fiscales.

18. Ces loyers ou redevances versés aux administrations publiques ne doivent pas être confondus avec les impôts sur le revenu et les bénéfices, les taxes d'extraction, les taxes professionnelles ou d'autres impôts. Si ces paiements sont prélevés sur les bénéfices tirés des activités d'extraction, ils doivent être classés dans les impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital (1000). En outre, toute taxe d'extraction relative à des minéraux ou des combustibles fossiles extraits de réserves privées ou appartenant à d'autres administrations publiques doit être classée dans les impôts. Les paiements liés à la valeur brute de la production doivent être classés dans les autres impôts sur des biens et services déterminés (5128). Les paiements effectués en contrepartie d'une autorisation ou d'un permis d'extraction doivent être classés dans les impôts sur l'utilisation des biens ou l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer des activités (5200).

Amendes et pénalités

19. En principe, les amendes et pénalités portant sur les impôts impayés ou les pénalités appliquées en cas de tentative d'évasion fiscale ne doivent pas être enregistrées comme des recettes fiscales. Cependant, il se peut qu'il ne soit pas possible de séparer le versement des amendes et pénalités des recettes correspondant aux impôts auxquels ces amendes et

pénalités se rattachent. Dans ce cas, les amendes et pénalités associés à un impôt particulier sont enregistrées avec les recettes correspondant à cet impôt alors que les amendes et pénalités liées à des recettes correspondant à des impôts non-identifiés sont classées comme autres impôts dans la catégorie 6000. Les amendes qui ne concernent pas des infractions fiscales (comme les infractions au stationnement), ou qui ne sont pas identifiables en tant que telles, ne sont pas non plus considérées comme des recettes fiscales.

A.3. Bases de comptabilisation

Droits constatés

20. Les données enregistrées dans cette publication pour les années récentes sont essentiellement indiquées en droits constatés, c'est-à-dire qu'elles sont enregistrées au moment du fait générateur de l'impôt. D'autres informations sont fournies dans les notes des tableaux par pays au chapitre 4 de ce rapport.

21. Toutefois, les données des années antérieures sont encore principalement comptabilisées sur la base des décaissements, c'est-à-dire au moment où l'administration reçoit le versement. Ainsi, les impôts retenus à la source par les employeurs au cours d'un exercice, mais versés à l'administration au cours de l'exercice suivant, et les impôts dus au titre d'une année mais effectivement versés l'année suivante, figurent les uns et les autres dans les recettes du second exercice. Les restitutions, remboursements et retraits résultant d'opérations rectificatives sont déduits des recettes brutes de la période au cours de laquelle ces opérations sont effectuées.

22. Les données relatives aux recettes fiscales sont comptabilisées, sans déduction compensatoire des dépenses administratives liées au recouvrement de l'impôt. De même, lorsque le produit d'un impôt sert à subventionner certains membres de la collectivité, la subvention n'est pas déduite du rendement de l'impôt, encore que certains pays fassent figurer dans leurs données l'impôt après déduction des subventions.

23. Pour les monopoles fiscaux (sous-groupe 5122), seul le montant effectivement transféré à l'État est inclus dans les recettes publiques. Toutefois, les dépenses des monopoles fiscaux qui sont considérées comme des dépenses publiques (par exemple, des dépenses de caractère social engagées par les monopoles fiscaux à l'instigation de l'État) sont ajoutées après coup pour calculer le montant des recettes fiscales (voir § 65).

La distinction entre dispositions fiscales et dépenses directes[7]

24. Étant donné que la présente publication ne vise que les recettes publiques en faisant abstraction des dépenses, il convient de distinguer entre les dispositions fiscales et les dépenses directes. Normalement, cette distinction ne soulève aucune difficulté, car les dépenses directes sont effectuées en dehors du système fiscal et des comptes fiscaux et en vertu de dispositions législatives distinctes. Dans les cas limites, on recourt, pour établir la distinction, au principe de la comptabilisation sur la base des paiements. Dans la mesure où une disposition affecte le montant des paiements du contribuable à l'État, elle est considérée comme une disposition fiscale dont il est tenu compte dans les données figurant dans cette publication. Une disposition qui n'affecte pas ce montant est considérée comme une dépense directe dont il n'est pas tenu compte dans les données reproduites dans cette publication.

25. Il est clair que les abattements fiscaux, exonérations et déductions de l'assiette de l'impôt modifient le montant de l'impôt acquitté à l'État ; il s'agit donc de dispositions fiscales. Inversement, les formes d'aides qui ne sont pas imputables sur l'impôt et n'ont

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

donc aucun lien avec le processus d'imposition, ne réduisent pas les recettes publiques qui sont consignées dans ce volume. Les crédits d'impôt sont des montants déductibles de l'impôt à acquitter (par opposition aux déductions, qui sont opérées sur l'assiette de l'impôt). On distingue deux catégories de crédits d'impôt : ceux (que l'on qualifiera ici de 'non récupérables') qui sont limités au montant de l'impôt à acquitter et ne peuvent donc donner lieu à un versement de l'administration au contribuable, et ceux (qualifiés ici de 'récupérables') qui n'ont pas cette limite, de sorte que l'excédent du crédit sur l'impôt peut être versé au contribuable[8]. Le crédit d'impôt non récupérable, comme un abattement fiscal, affecte évidemment le montant de l'impôt acquitté à l'État ; aussi est-il considéré comme une disposition fiscale. La solution adoptée pour les crédits d'impôts récupérables[9] consiste à distinguer l'élément de « dépense fiscale »[10], qui est la part du crédit utilisée pour réduire ou supprimer l'impôt dû par le contribuable, et l'« élément de transfert », qui correspond à la part excédant l'impôt dû par le contribuable et qui lui est reversée. Les recettes fiscales rapportées doivent être diminuées du montant de l'élément de dépense, mais non de l'élément de transfert. En outre, les montants de l'élément de dépense fiscale et de l'élément de transfert doivent être indiqués pour mémoire dans les tableaux par pays. Les pays qui ne sont pas en mesure de faire la distinction entre l'élément de dépense fiscale et l'élément de transfert doivent indiquer si leurs recettes fiscales ont été ou non diminuées du montant total de ces éléments, et fournir toutes les estimations dont ils disposent concernant les montants de ces deux éléments. Des informations complémentaires figurent dans le chapitre 1 de ce Rapport, qui fait apparaître les effets des différents traitements possibles des crédits d'impôts récupérables sur les ratios impôt rapportant les impôts au PIB.

Année civile et année fiscale (exercice budgétaire)

26. Les autorités nationales dont l'exercice budgétaire ne correspond pas à l'année civile fournissent, autant que possible, leurs données sur la base de l'année civile afin de faciliter au maximum la comparaison avec les données des autres pays. Les données d'un petit nombre de pays se réfèrent à l'exercice budgétaire. Pour ceux-ci, les statistiques de PIB utilisées dans les tableaux comparatifs portent aussi sur les exercices budgétaires.

A.4. Principes généraux de classification

Les fondements essentiels de la classification

27. Les recettes sont classées par groupes principaux (1000, 2000, 3000, 4000, 5000, 6000) suivant l'assiette de l'impôt : 1000 revenus, bénéfices et gains en capital ; 2000 et 3000 salaires et nombre d'employés ; 4000 patrimoine ; 5000 biens et services ; 6000 assiettes diverses, autres ou non identifiables. Lorsqu'un impôt est calculé en fonction de plusieurs assiettes, les recettes sont, chaque fois que c'est possible, réparties entre les divers groupes (voir § 32 et § 81). Les groupes 4000 et 5000 ne comprennent pas seulement les impôts ayant pour assiette le patrimoine, les biens ou les services eux-mêmes, mais aussi certains impôts connexes. Ainsi, les impôts sur les mutations du patrimoine sont classés dans le groupe 4400[11] et les impôts sur l'utilisation des biens, ou l'autorisation d'exercer une activité, dans le groupe 5200. Dans les groupes 4000 et 5000, une distinction est faite dans certains sous-groupes entre impôts périodiques et impôts non périodiques : on entend par impôts périodiques ceux qui sont perçus à intervalles réguliers (ordinairement tous les ans) et par impôts non périodiques ceux qui ne sont perçus qu'une seule fois (voir aussi les § 47 à 50, § 53, § 54, et § 79 pour une application particulière de cette distinction).

28. L'affectation spéciale de certaines recettes fiscales n'influe pas sur leur classification. Toutefois comme explicité au § 39 sur la classification des cotisations de sécurité sociale, l'octroi d'un droit aux prestations sociales est crucial dans la définition de la rubrique principale 2000.

29. La manière selon laquelle un impôt est perçu ou recouvré (par exemple, au moyen de timbres) n'affecte pas sa classification.

Classification des contribuables

30. Dans certains sous-groupes, des distinctions sont faites entre les différentes catégories de contribuables. Ces distinctions varient d'un impôt à l'autre :

a. Ventilation des impôts sur le revenu et sur l'actif net entre personnes physiques et sociétés

La distinction fondamentale entre les impôts sur le revenu des sociétés et les impôts sur le revenu des personnes physiques est que les premiers sont perçus sur la société en tant qu'entité et non sur les personnes physiques qui en sont propriétaires, donc sans tenir compte de la situation personnelle de celles-ci. La même distinction est applicable aux impôts sur l'actif net des sociétés et des personnes physiques. Les impôts perçus sur les bénéfices des sociétés de personnes et sur le revenu de certaines institutions comme les caisses d'assurance-vie ou de retraite, sont classés selon le même principe. Ils sont compris dans les impôts sur les sociétés (1200) lorsqu'ils sont perçus sur la société de personnes ou l'institution en tant qu'entité sans que la situation personnelle des propriétaires entre en ligne de compte ; dans les autres cas, ils sont considérés comme des impôts sur les personnes physiques (1100). Ordinairement, les impôts sur les sociétés et les impôts sur les personnes physiques sont régis par des dispositions législatives différentes[12]. La distinction qui est faite ici entre personnes physiques et sociétés ne reprend pas la classification par secteur (ménages, entreprises, etc.) adoptée dans les comptes de revenus et de dépenses du SCN. Cette dernière classification exclut du secteur des ménages certaines entreprises non constituées en sociétés[13] et les fait figurer parmi les entreprises non financières et les institutions financières. Toutefois, l'impôt sur les bénéfices de ces entreprises ne peut pas toujours être isolé de l'impôt sur les autres revenus des propriétaires de ces entreprises, ou ne peut l'être que d'une façon arbitraire. On n'a pas cherché ici à faire la distinction et l'impôt sur le revenu des personnes physiques figure globalement, quelle que soit la nature du revenu imposable.

b. Ventilation des impôts sur les biens immobiliers entre ménages et autres agents

En l'occurrence, la distinction est celle qui a été adoptée par le SCN dans les comptes de production et de consommation. On distingue, en effet, les ménages en tant que consommateurs d'une part (c'est-à-dire à l'exclusion des entreprises individuelles), et les producteurs d'autre part. Cependant, les impôts sur les logements occupés par les ménages, qu'ils soient à la charge des propriétaires qui les occupent, du locataire ou du propriétaire, sont classés comme étant à la charge des ménages. C'est la distinction faite habituellement entre les impôts sur les biens des personnes et les impôts sur les biens des entreprises. Toutefois, certains pays ne sont pas en mesure d'établir cette distinction.

c. Ventilation des permis de circuler des véhicules à moteur entre taxes à la charge des ménages et à la charge d'autres agents

On distingue ici les ménages en tant que consommateurs d'une part, et producteurs d'autre part, comme dans les comptes de production et de consommation du SCN.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

d. Ventilation des autres impôts (6000) entre les entreprises et les autres agents

Il est fait la même distinction qu'au point (c) ci-dessus entre les producteurs, d'une part, et les ménages consommateurs d'autre part. Les impôts qui figurent dans le groupe 6000 parce qu'ils ne comportent pas une assiette unique ou parce que leur assiette ne relève d'aucune des catégories précédentes, mais qui ne sont manifestement perçus que sur les producteurs et non sur les ménages, sont classés comme étant 'à la charge des entreprises'. Les autres impôts du groupe 6000 figurent sous la rubrique 'à la charge d'autres agents' ou 'non identifiés'.

Surtaxes

31. Les recettes des surtaxes relatives à des impôts particuliers sont classées ordinairement avec les recettes de l'impôt correspondant, que la surtaxe ait ou non un caractère temporaire. Toutefois, si l'une des caractéristiques de la surtaxe permet de la classer sous une rubrique différente de la classification de l'OCDE, les recettes de cette surtaxe sont classées sous cette rubrique et non pas avec les recettes de l'impôt correspondant

Recettes fiscales non identifiables et sous-groupes résiduels

32. Il arrive parfois qu'on ne puisse déterminer si des impôts relèvent entièrement d'un groupe ou d'un sous-groupe de la classification de l'OCDE ; dans ces cas on applique les méthodes suivantes :

a. le groupe est connu, mais on ne sait pas comment répartir les recettes entre les sous-groupes ; les recettes sont alors classées dans le sous-groupe résiduel approprié (1300, 2400, 4520, 4600, 5130, 5300 ou 6200) ;

b. on sait que l'ensemble des recettes d'un groupe d'impôts (ordinairement des impôts locaux) provient d'impôts relevant d'un groupe ou sous-groupe particulier, mais certains impôts du groupe, dont le montant ne peut être déterminé avec précision, peuvent être classés dans d'autres groupes ou sous-groupes ; dans ce cas les recettes sont comptabilisées dans le groupe ou sous-groupe dont relève l'essentiel des recettes ;

c. il est impossible d'identifier le groupe ou le sous-groupe d'un impôt (ordinairement un impôt local) ; l'impôt est alors classé dans le groupe 6200, à moins qu'il ne s'agisse d'un impôt manifestement à la charge des entreprises, auquel cas il est classé dans le sous-groupe 6100.

A.5. Commentaires sur les postes de la liste

1000 — Impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital

33. Ce groupe couvre les impôts prélevés sur le revenu ou le bénéfice net (c'est-à-dire le revenu brut déduction faite des abattements autorisés) des personnes physiques et des entreprises. Sont aussi couverts les impôts prélevés sur les gains en capital des personnes physiques et des entreprises et sur les gains provenant de jeux.

34. Ce groupe comprend :

a. les impôts perçus principalement sur les revenus ou les bénéfices, bien qu'ils puissent l'être partiellement sur d'autres bases. Les impôts qui ont une autre assiette principale que le revenu ou les bénéfices sont classés selon les principes énoncés aux § 32 et § 81 ;

b. les impôts sur la propriété immobilière, qui sont perçus sur la base d'un revenu présumé ou estimé faisant partie de l'assiette de l'impôt sur le revenu (voir aussi § 47 (a), (c) et (d)) ;

c. les versements obligatoires aux caisses de sécurité sociale qui sont prélevés sur les revenus mais ne donnent pas droit à des prestations sociales. Lorsque ces contributions donnent droit à des prestations sociales, elles figurent à la rubrique 2000 (voir § 39) ;

d. les recettes provenant d'impôts cédulaires sur le revenu intégrés dans le régime général qui sont globalement classés dans ce groupe, bien que certains de ces impôts soient sur le revenu brut et ne tiennent pas toujours compte de la situation personnelle du contribuable.

35. Les impôts figurant dans ce groupe sont subdivisés en deux grands sous-groupes, les impôts sur le revenu des personnes physiques (1100) et les impôts sur le revenu des sociétés (1200), une ventilation étant faite dans chacun d'eux entre les impôts sur le revenu et les bénéfices (1110 et 1210) et les impôts sur les gains en capital (1120 et 1220). Si certaines recettes ne peuvent être identifiées comme relevant soit du sous-groupe 1100, soit du sous-groupe 1200, ou si cette distinction ne peut être faite dans la pratique (parce qu'il n'y a pas de données fiables sur les bénéficiaires des paiements sur lesquels la retenue à la source est faite), elles sont classées dans le sous-groupe 1300 (non ventilables).

Traitement des crédits d'impôt dans les systèmes d'imputation

36. Dans les régimes d'imputation de l'impôt sur les bénéfices des sociétés, les actionnaires bénéficient d'une compensation totale ou partielle d'imposition sur les dividendes que la société leur a versés et pour lesquels elle a acquitté l'impôt sur le revenu des sociétés. Dans les pays qui appliquent un tel régime, une fraction de l'impôt sur les bénéfices des sociétés sert à alléger l'impôt dû par l'actionnaire. Cet allégement prend la forme d'un crédit d'impôt, dont le montant peut être inférieur, égal ou supérieur au montant total de l'impôt dont il est redevable. Si le crédit d'impôt dépasse ce montant, l'excédent peut être versé à l'actionnaire. Comme ce type de crédit d'impôt fait partie intégrante des systèmes d'imputation de l'impôt sur le revenu des sociétés, tout paiement à l'actionnaire est considéré comme un remboursement d'impôt et non comme une dépense (se référer au traitement des autres crédits d'impôt exposé au § 25).

37. Puisque, dans les systèmes d'imputation, le crédit d'impôt (même lorsqu'il dépasse l'impôt dû) est censé être une disposition fiscale, on peut se demander s'il doit être déduit des recettes de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (1110) ou de celles de l'impôt sur les bénéfices de sociétés (1210). Dans ce Rapport le montant intégral de l'impôt acquitté sur les bénéfices des sociétés figure sous le poste 1210 et aucun impôt imputé n'est inclus dans le poste 1110. Le montant total du crédit d'impôt réduit donc le montant des recettes du poste 1110, que ce crédit se traduise par une réduction de l'impôt dû sur le revenu des personnes physiques ou par un remboursement réel du fait que le crédit dépasse le montant de l'impôt. (Cependant, lorsque ces crédits sont déduits de l'impôt sur les sociétés au titre de dividendes versés à des sociétés, le montant est déduit des recettes du poste 1210).

1120 et 1220 — Impôts sur les gains en capital

38. Ces postes comprennent les impôts perçus sur les gains en capital, le sous-groupe 1120 comptabilisant les impôts prélevés sur les gains des personnes physiques et le sous-groupe 1220 ceux qui sont perçus sur les gains des entreprises constituées sous forme de sociétés,

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

lorsque ces recettes peuvent être ventilées. Ce n'est pas le cas dans de nombreux pays et les recettes de ces impôts sont alors classées avec celles de l'impôt sur le revenu. Les impôts sur les gains provenant de jeux sont aussi classés sous le poste 1120.

2000 — Cotisations de sécurité sociale

39. Figurent dans ce groupe tous les versements obligatoires qui donnent le droit de bénéficier d'une prestation sociale future (éventuelle). Ces versements sont généralement affectés au financement de prestations sociales et souvent effectués au profit d'institutions ou d'administrations publiques qui fournissent de telles prestations. Cependant, cette affectation n'entre pas dans la définition des cotisations de sécurité sociale et n'est pas nécessaire pour qu'un impôt soit classé dans cette rubrique. Cependant, il faut qu'un impôt confère un droit pour être classé dans cette rubrique. Par conséquent, les prélèvements sur les revenus ou la masse salariale qui sont affectés aux caisses de sécurité sociale mais ne donnent aucun droit à des prestations sont exclus de cette rubrique et figurent à celle des impôts sur le revenu des personnes physiques (1100) ou des impôts sur les salaires et la main-d'œuvre (3000). Les impôts assis sur d'autres bases, telles que les biens et services, qui sont affectés à des prestations de sécurité sociale, ne sont pas indiqués ici, mais sont classés en fonction de leurs bases respectives parce qu'en général ils ne donnent pas droit à des prestations de sécurité sociale.

40. Seraient entre autres incluses les cotisations au titre des catégories suivantes de prestations de sécurité sociale : les allocations d'assurance-chômage et les compléments, les allocations pour accidents, blessures et maladie, les pensions de retraite, d'invalidité et de survivant, les allocations familiales, les remboursements de dépenses médicales et d'hospitalisation ou la fourniture de services médicaux ou hospitaliers. Les cotisations peuvent être collectées à la fois auprès des employés et des employeurs.

41. Les cotisations peuvent être assises sur les gains ou la masse salariale (« sur la base du salaire ») ou sur le revenu net après déductions et exemptions en fonction de la situation personnelle (« sur la base de l'impôt sur le revenu ») et les recettes correspondant à ces deux bases doivent être identifiées séparément si possible. Cependant, lorsque les cotisations à un régime général de sécurité sociale sont assises sur la masse salariale, mais que les cotisations de groupes particuliers (tels que les travailleurs indépendants) ne peuvent être évaluées sur cette base et que le revenu net est utilisé comme valeur rapprochée des gains bruts, les recettes peuvent encore être considérées comme assises sur la masse salariale. En principe, cette rubrique exclut les cotisations facultatives à des régimes de sécurité sociale. Lorsqu'elles peuvent être identifiées séparément, elles figurent pour mémoire dans le tableau indiquant le financement des prestations de sécurité sociale. Toutefois, en pratique, elles ne peuvent pas toujours être distinguées des cotisations facultatives, et dans ce cas elles figurent à cette rubrique.

42. Les cotisations à des régimes d'assurance sociale qui ne relèvent pas des pouvoirs publics et à d'autres régimes d'assurance ou de prévoyance, aux caisses de retraite, sociétés de secours mutuel ou autres systèmes d'épargne, ne sont pas considérées comme des cotisations de sécurité sociale. Les caisses de prévoyance résultant d'arrangements aux termes desquels les cotisations de chaque salarié et celles que l'employeur verse en son nom sont comptabilisées séparément dans un compte productif d'intérêts d'où elles peuvent être retirées dans des conditions biens déterminées. Les caisses de retraite sont des régimes autonomes organisés par négociations entre salariés et employeurs, qui comportent diverses contributions et prestations, parfois liées plus directement au salaire et à la durée

d'activité que dans les régimes de sécurité sociale. Lorsque les cotisations à ces régimes sont obligatoires ou quasi obligatoires (par exemple en vertu d'un accord entre organisations professionnelles et syndicales), elles sont comptabilisées dans le poste pour mémoire (voir le chapitre 4.2 du rapport).

43. Les cotisations versées par les agents des administrations et par les administrations au titre de leurs agents à des régimes de sécurité sociale relevant des pouvoirs publics sont incluses dans ce groupe. Sont aussi assimilées à des impôts les cotisations à des régimes particuliers réservés aux agents des administrations qui sont censés remplacer un régime général de la sécurité sociale[14]. Par contre, lorsqu'un régime distinct n'est pas censé remplacer un régime général et résulte de négociations entre l'administration, agissant en qualité d'employeur, et ses agents, il n'est pas considéré comme un régime de sécurité sociale et les cotisations à ce titre ne sont pas assimilées à des impôts, même si le régime a été institué par des dispositions législatives.

44. Cette rubrique ne comprend pas les cotisations 'imputées', qui correspondent aux prestations sociales versées directement par les employeurs à leurs salariés, ou anciens salariés, ou à leurs représentants (par exemple, lorsque des employeurs sont légalement tenus de verser des prestations maladies pendant une certaine période).

45. Le groupe comprend les cotisations à la charge des salariés (2100), à la charge des employeurs (2200), et à la charge des travailleurs indépendants ou des personnes n'occupant pas d'emploi (2300). À cet effet, on entend par salariés toutes les personnes qui exercent une activité dans des entreprises, des administrations, des institutions privées sans but lucratif, ou qui occupent d'autres emplois rémunérés, à l'exception des propriétaires et des membres de leur famille non rémunérés dans le cas d'entreprises individuelles. Sont également compris les membres des forces armées, quelle que soit la durée et la nature de leurs services, s'ils cotisent à un régime de sécurité sociale. Par cotisations à la charge des employeurs, on entend les versements qu'ils effectuent au régime de sécurité sociale pour le compte de leurs salariés. Si, en cas de chômage, les salariés ou employeurs sont tenus de continuer à effectuer ces versements, ces derniers doivent figurer respectivement dans les sous-groupes 2100 et 2200. En conséquence, le sous-groupe 2300 est réservé aux cotisations versées par les travailleurs indépendants et par ceux qui n'appartiennent pas à la population active (comme les handicapés ou les retraités).

3000 — Impôts sur les salaires et la main-d'œuvre

46. Il s'agit d'impôts que doivent acquitter les entreprises, déterminés en proportion des salaires et des traitements payés, ou d'après un montant fixe par personne employée. Ils ne comprennent pas les cotisations obligatoires de sécurité sociale payées par les employeurs, ni les impôts payés par les salariés sur leurs traitements et leurs salaires.

4000 — Impôts sur le patrimoine

47. Ce groupe couvre les impôts périodiques et non périodiques sur l'utilisation, la propriété ou la mutation des biens. Sont comptabilisés ici les impôts sur la propriété immobilière et sur l'actif net, les impôts sur les mutations par décès, les successions et les donations, et les impôts sur les transactions mobilières et immobilières. Sont exclus de ce groupe :

a. les impôts sur les gains en capital provenant de la vente d'un bien (1120 ou 1220) ;
b. les impôts sur l'utilisation des biens ou l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer des activités (5200) [voir § 76] ;

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

c. les impôts immobiliers perçus sur la base d'un revenu net présumé qui tiennent compte de la situation personnelle du contribuable. Ces impôts sont classés dans le groupe 1100 en tant qu'impôts sur le revenu, avec les impôts sur le revenu et les gains en capital provenant des biens immobiliers ;

d. les impôts sur l'utilisation de biens immobiliers aux fins d'habitation qui sont à la charge du propriétaire ou du locataire et dont le montant est fonction de la situation personnelle de l'utilisateur (salaire, personnes à charge, etc.). Ils sont classés dans le groupe 1100 en tant qu'impôts sur le revenu ;

e. les impôts sur les constructions dépassant la densité autorisée, les impôts sur l'extension, la construction ou la modification de certains immeubles au-delà d'une valeur autorisée et les impôts sur la construction d'immeubles. Ces impôts sont classés dans le poste 5200 en tant qu'impôts sur l'autorisation d'exercer certaines activités ;

f. les impôts sur l'utilisation de biens immobiliers par le propriétaire à des fins commerciales particulières, comme la vente de boissons alcoolisées, de tabac, de viande, ou pour l'exploitation de sols ou terrains (par exemple aux États-Unis, les taxes d'extraction). Ils sont classés dans le poste 5200 en tant qu'impôts sur l'autorisation d'exercer certaines activités.

4100 — Impôts périodiques sur la propriété immobilière

48. Ce sous-groupe comprend les impôts prélevés régulièrement au titre de l'utilisation ou de la propriété de biens immobiliers.

- ces impôts sont prélevés sur les terrains et les bâtiments ;
- ces impôts sont calculés en pourcentage de la valeur du bien évalué d'après un revenu locatif fictif, le prix de vente ou le rendement capitalisé, ou en fonction d'autres caractéristiques du bien, comme sa dimension ou son emplacement, d'où l'on peut déduire une valeur locative présumée ou la valeur du capital.
- ces impôts sont à la charge du propriétaire, du locataire ou des deux. Ils peuvent également être payés par une administration à une autre administration au titre d'un bien relevant de la compétence de cette dernière.
- il n'est pas tenu compte des dettes pour la détermination de l'assiette de ces impôts, contrairement aux impôts sur l'actif net.

49. Les impôts sur la propriété immobilière sont en outre subdivisés en impôts acquittés par les ménages (4110) et impôts acquittés par d'autres agents (4120), suivant les critères exposés au § 30(*b*) ci-dessus.

4200 — Impôts périodiques sur l'actif net

50. Ce sous-groupe comprend les impôts prélevés régulièrement (dans la plupart des cas annuellement) sur l'actif net, c'est-à-dire les impôts perçus sur un large éventail de biens mobiliers et immobiliers, endettement déduit. Il est subdivisé en impôts acquittés par des personnes physiques (4210), et en impôts acquittés par des sociétés (4220) selon les critères exposés plus haut au § 30(a). Si les recettes provenant des institutions sont comptabilisées à part, 66res doivent être ajoutées aux impôts des entreprises.

4300 — Impôts sur les mutations par décès, les successions et les donations

51. Ce sous-groupe comprend les impôts sur les mutations par décès et les successions (4310) et les impôts sur les donations (4320). Les impôts sur les mutations par décès sont calculés soit sur l'ensemble de la masse successorale, soit en fonction de la part de chacun des bénéficiaires (« part héréditaire ») ; en outre, ces derniers impôts peuvent tenir compte du degré de parenté entre chacun des bénéficiaires et le défunt.

4400 — Impôts sur les transactions mobilières et immobilières

52. Sont compris, entre autres, dans ce sous-groupe les impôts sur l'émission, le transfert, l'achat et la vente de valeurs mobilières, les impôts sur les chèques, ainsi que les droits perçus à l'occasion d'actes juridiques déterminés, comme la validation de contrats et la vente de biens immobiliers. Sont exclus :

a. les impôts sur l'utilisation de biens, mobiliers ou immobiliers, ou l'autorisation d'exercer certaines activités (5200) ;
b. les droits acquittés au titre de frais de justice, ou pour la délivrance de certificats de naissance, de mariage ou de décès, car ces droits sont considérés comme des recettes non fiscales (voir § 11) ;
c. les impôts sur les gains en capital (1000) ;
d. les impôts périodiques sur la propriété immobilière (4100) ;
e. les impôts périodiques sur l'actif net (4200) ;
f. les prélèvements sur le patrimoine ou sur l'actif net effectués une fois pour toutes (4500) ;

4500 — Autres impôts non périodiques sur le patrimoine[16]

53. Ce sous-groupe comprend les prélèvements sur le patrimoine effectués une fois pour toutes (par opposition aux prélèvements périodiques). Il est subdivisé en impôts sur l'actif net (4510) et en autres impôts non périodiques sur le patrimoine (4520). Le poste 4510 inclurait les impôts perçus pour couvrir des dépenses exceptionnelles ou à des fins de redistribution. Le poste 4520 comprendrait les impôts prélevés pour tenir compte d'une plus-value prise par les terrains du fait que les administrations publiques ont autorisé l'extension ou l'aménagement d'installations locales, ainsi que les impôts sur la réévaluation du capital ou les impôts perçus une seule fois sur certains biens déterminés.

4600 — Autres impôts périodiques sur le patrimoine

54. Ils sont rares dans des pays Membres de l'OCDE ; ce sous-groupe comprendrait les impôts sur des biens tels que le cheptel, les bijoux, les fenêtres et les signes extérieurs de richesse.

5000 — Impôts sur les biens et services

55. Ce poste couvre tous les impôts et droits perçus sur la production, l'extraction, la vente, le transfert, la location ou la livraison de biens et la prestation de services (5100), ou sur l'utilisation ou l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer des activités (5200). Ce groupe comprend donc :

a. les taxes cumulatives en cascade ;
b. les taxes générales sur les ventes — perçues au stade de la production ou de la fabrication, du gros ou du détail ;

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

c. les taxes sur la valeur ajoutée ;

d. les accises ;

e. les taxes perçues à l'importation et à l'exportation de biens ;

f. les impôts perçus sur l'utilisation de biens et sur l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer certaines activités ;

g. les impôts sur l'extraction, le traitement ou la production de minéraux et autres produits.

56. Les cas douteux de délimitation entre ce groupe et le groupe 4000 (impôts sur le patrimoine) et le sous-groupe 6100 (autres impôts à la charge des entreprises) sont examinés aux § 47, § 52 et § 78. Des postes résiduels (5300 et 5130) ont été prévus pour comptabiliser les recettes fiscales qui ne peuvent être ventilées respectivement entre les postes 5100 et 5200 et entre les postes 5110 et 5120 (voir § 32).

5100 — Impôts sur la production, la vente, le transfert, la location et la livraison de biens et la prestation de services

57. Ce sous-groupe comprend tous les impôts perçus sur les transactions afférentes à des biens ou services, en fonction de leurs caractéristiques propres (comme la valeur, le poids du tabac, le degré d'alcool, etc.), à la différence des impôts perçus au titre de l'utilisation ou de l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer des activités, qui entrent dans le sous-groupe 5200.

5110 — Impôts généraux sur les biens et services

58. Ce sous-groupe comprend tous les impôts, autres que les droits à l'importation et à l'exportation (5123 et 5124), perçus sur la production, la location, le transfert, la livraison ou la vente d'une gamme de biens ou la prestation d'une gamme de services, qu'ils soient produits dans le pays ou importés, et quel que soit le stade de la production ou de la distribution aux quel ils sont perçus. Il couvre ainsi les taxes sur la valeur ajoutée, les taxes sur les ventes et les taxes de caractère cumulatif en cascade. On a ajouté aux recettes brutes de cette catégorie les recettes provenant de la compensation à la frontière de ces impôts lorsque les biens sont importés, et déduit les remboursements d'impôts effectués lorsque les marchandises sont exportées. Ces impôts sont ventilés en : taxes sur la valeur ajoutée (5111), impôts sur les ventes (5112), impôts sur le chiffre d'affaires et autres impôts généraux sur les biens et services (5113).

59. Certains cas se trouvent à la limite entre ce sous-groupe et celui des impôts sur des biens et services déterminés (5120) lorsque ces impôts sont perçus sur un grand nombre de biens, comme dans le cas de la « *purchase tax* » au Royaume-Uni (abrogée en 1973) et l'impôt japonais sur les biens marchands (abrogé en 1988). Conformément aux options nationales, la « *purchase tax* » britannique est classée impôt général (5112) et l'impôt japonais dans les accises (5121).

5111 — Taxes sur la valeur ajoutée

60. Sont classés dans ce sous-groupe tous les impôts généraux sur la consommation prélevée sur la valeur ajoutée, quels que soient le mode de déduction et les stades auxquels ils sont perçus. En pratique, tous les pays de l'OCDE où existe une taxe sur la valeur ajoutée autorisent normalement la déduction immédiate des taxes sur les achats par tous les redevables, à l'exception du consommateur final, et imposent la taxe à tous les stades. Dans certains pays, le poste peut inclure aussi certains impôts, comme les taxes sur les activités

financières et les assurances, soit parce que les recettes correspondantes ne peuvent être dissociées de celles de la taxe sur la valeur ajoutée, soit parce qu'elles sont considérées comme faisant partie intégrante de la taxe sur la valeur ajoutée, même si les taxes similaires qui existent dans d'autres pays peuvent être classées autrement (par exemple, sous le poste 5126 comme impôts sur les services ou sous le poste 4400 comme impôts sur les transactions mobilières et immobilières).

5112 — Impôts sur les ventes

61. Sont classés ici tous les impôts perçus à un stade unique, que ce soit celui de la fabrication, de la production, du gros ou du détail.

5113 — Impôts sur le chiffre d'affaires et autres impôts généraux sur les biens et services

62. Il s'agit des taxes cumulatives en cascade et des taxes qui combinent des éléments de taxe sur la consommation et des taxes en cascade. Ces impôts sont prélevés sur chaque transaction sans déduction des taxes acquittées en amont. Les taxes en cascade peuvent être combinées avec des éléments de taxe sur la valeur ajoutée ou d'impôts sur les ventes.

5120 — Impôts sur des biens et des services déterminés

63. Ce sous-groupe couvre les accises, les bénéfices engendrés et transférés par les monopoles fiscaux, et les droits de douane et à l'importation, ainsi que les taxes à l'exportation, les opérations de change, les biens d'équipement et les paris, et aussi les impôts spéciaux sur les services qui ne font pas partie d'un impôt général du sous-groupe 5110.

5121 — Accises

64. Les accises sont des impôts spécifiques perçus par unité produite sur une gamme limitée de biens prédéfinie. Les accises sont généralement prélevées à des taux différenciés sur des biens non essentiels ou de luxe, les boissons alcoolisées, les produits à base de tabac et l'énergie. Les accises peuvent être perçues à un stade quelconque de la production ou de la distribution et sont calculées généralement sur la base d'un prélèvement spécifique par unité correspondant aux caractéristiques du produit considéré, par référence à sa valeur, son poids, son degré ou son volume. Cette subdivision couvre ainsi les impôts spéciaux sur certains produits tels que le sucre, la betterave, les allumettes et le chocolat ; les impôts prélevés à des taux variables sur une gamme déterminée de produits ; ainsi que les impôts perçus sur les produits à base de tabac, les boissons alcoolisées, les combustibles et les hydrocarbures. Si un impôt frappant principalement des produits importés doit ou devrait également être perçu sur des produits nationaux comparables, suivant la même législation, les recettes de cet impôt doivent alors être classées dans la catégorie des accises et non dans celle des droits à l'importation. Ce principe vaut également même s'il n'existe pas, ou ne peut exister, de production nationale comparable. Les impôts prélevés sur la consommation de services d'utilité publique (eau, électricité, gaz et autres formes d'énergie) sont considérés comme des accises, et non comme des impôts sur des services déterminés (5126). Ne sont pas inclus dans les accises les prélèvements entrant dans les catégories des impôts généraux sur les biens et services (5110), des bénéfices des monopoles fiscaux (5122), des droits de douane et autres droits à l'importation (5123) ou des taxes à l'exportation (5124).

5122 — Bénéfices des monopoles fiscaux

65. Ce sous-groupe couvre la fraction des bénéfices des monopoles fiscaux qui est transférée aux administrations publiques ou qui sert à financer des dépenses considérées comme

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

dépenses publiques (voir § 23). Les montants sont comptabilisés lorsqu'ils sont transférés aux administrations publiques ou utilisés pour effectuer des dépenses considérées comme des dépenses publiques.

66. Les monopoles fiscaux reflètent l'exercice du pouvoir d'imposition de l'État par l'intermédiaire du monopole. Les monopoles fiscaux sont des entreprises publiques non financières, qui exercent dans la plupart des cas un monopole sur la production ou la distribution du tabac, des boissons alcoolisées, du sel, des allumettes, des cartes à jouer et des produits pétroliers ou agricoles (c'est-à-dire, sur le genre de produits qui peuvent être soumis, principalement ou accessoirement, aux accises du poste 5121), pour procurer des recettes publiques qui, dans d'autres pays, sont obtenues par le biais d'impôts frappant les transactions sur ces produits d'entreprises privées. Le monopole d'État peut être exercé au stade de la production, ou au stade de la distribution comme dans le cas des magasins de vente de boissons alcoolisées qui appartiennent à l'État et sont contrôlés par lui.

67. Les monopoles fiscaux sont différents des services publics, comme les chemins de fer, l'électricité, les postes et autres moyens de communication, qui peuvent avoir une position de monopole ou de quasi-monopole, mais dont l'objet principal est, normalement, de fournir des services essentiels et non pas de procurer des recettes à l'État. Les transferts à l'administration de ces autres entreprises publiques sont considérés comme des recettes non fiscales. La notion traditionnelle de monopole fiscal n'a généralement pas été élargie pour inclure les loteries nationales, dont les bénéfices sont habituellement considérés comme des recettes non fiscales. Cependant, ces bénéfices peuvent être considérés comme des recettes fiscales quand la raison principale de la mise en œuvre de ces loteries est l'augmentation des recettes pour financer les dépenses publiques. On distingue les bénéfices des monopoles fiscaux des bénéfices des monopoles d'exportation et d'importation (5127), qui sont transférés des offices de commercialisation ou d'autres entreprises s'occupant du commerce international.

5123 — Droits de douane et autres droits à l'importation

68. Figurent ici les taxes, droits de timbre et surtaxes qui, selon la loi sont perçus exclusivement sur des produits importés. Sont aussi inclus dans ce poste les droits perçus sur l'importation de denrées agricoles dans les pays Membres de l'Union Européenne et les montants acquittés par certains de ces pays en vertu du Système de Montants Compensatoires[15]. À partir de 1998 les droits de douane collectés par les États membres de l'Union européenne pour le compte de l'Union européenne ne sont plus reportés sous cette rubrique dans les tableaux par pays (chapitre 4 de ce rapport). Sont exclues ici les taxes perçues sur les importations au titre d'un impôt général sur les biens et les services ou d'une accise applicable aussi bien aux produits importés qu'aux produits fabriqués dans le pays.

5124 — Taxes à l'exportation

69. Pendant les années 70, les droits à l'exportation étaient perçus normalement en Australie, au Canada et au Portugal, et ils étaient utilisés en Finlande à des fins conjoncturelles. Certains pays Membres de l'Union Européenne acquittent, dans le cadre du système des montants compensatoires, une taxe sur les exportations (voir la note 16 du § 68). Lorsque ces montants sont identifiables, ils sont inclus dans ce poste. Ce dernier ne comprend pas les remboursements effectués au titre d'impôts généraux sur la consommation d'accises ou de droits de douane sur des biens exportés, qui doivent être déduits des recettes brutes comptabilisées, selon le cas, sous le poste 5110, 5121 ou 5123.

5125 — Impôts sur les biens d'équipement

70. Ce sous-groupe comprend les impôts perçus sur les biens d'équipement, comme les machines. Ils peuvent exister depuis un certain nombre d'années ou avoir un caractère temporaire et être prélevés à des fins conjoncturelles. Ne sont pas inclus les impôts sur les 'inputs' industriels qui frappent aussi les consommateurs (comme l'impôt suédois sur l'énergie qui est classé sous le poste 5121).

5126 — Impôts sur des services déterminés

71. Sous ce poste figurent tous les impôts calculés sur la rémunération de services spécifiques, comme les taxes sur les primes d'assurance, les taxes sur les services bancaires, sur les jeux et paris (par exemple : courses de chevaux, pronostics de football, billets de loterie nationale), les transports, les spectacles, les restaurants et la publicité. Les impôts prélevés sur le revenu brut des sociétés prestataires d'un service (exemple : primes d'assurance brutes, mises de jeux encaissées par les sociétés) sont classés sous ce poste. Les recettes fiscales provenant des prélèvements sur les banques et des contributions aux mécanismes de garantie des dépôts et de stabilité financière sont provisoirement classés ici pour l'édition 2012. La classification détaillée est présentée au § 108.

72. Ne figurent pas sous ce poste :

a. les impôts sur les services qui font partie d'un impôt général sur les biens et services et sont classés sous le poste 5110 ;

b. les taxes sur l'électricité, le gaz et l'énergie (classées sous le poste 5121 en tant qu'accises) ;

c. les taxes sur les gains personnels tirés de jeux et paris (qui sont classées sous le poste 1120, en tant qu'impôts sur les gains en capital des personnes physiques et entreprises individuelles) et les montants forfaitaires perçus sur le transfert de loteries privées ou sur l'autorisation de créer des loteries (5200)[16] ;

d. les impôts sur les chèques et sur l'émission, le transfert ou le remboursement de valeurs mobilières, (qui sont classés sous le poste 4400, en tant qu'impôts sur les transactions mobilières et immobilières).

5127 — Autres impôts sur les transactions et les échanges internationaux

73. Ce sous-groupe couvre les recettes perçues par l'État sur l'achat et la vente de monnaies étrangères à des taux différents. Lorsque l'État exerce le privilège exclusif dont il dispose pour s'assurer une marge entre le prix d'achat et le prix de vente de devises qui ne se réduit pas à la simple couverture des frais administratifs, ce bénéfice représente un prélèvement obligatoire imposé dans des proportions indéterminées à l'acheteur et au vendeur des monnaies étrangères. Il équivaut normalement au droit à l'importation et au droit à l'exportation perçus dans un système de taux de change unique, ou à une taxe sur la vente ou l'achat de monnaies étrangères. Comme les bénéfices des monopoles fiscaux et des monopoles d'importation ou d'exportation transférés à l'État, il représente l'exercice d'un monopole aux fins d'imposition et est inclus dans les recettes fiscales.

74. Ce sous-groupe comprend aussi les bénéfices des monopoles d'exportation ou d'importation, bien qu'il n'en existe pas dans les pays de l'OCDE, les impôts sur l'achat ou la vente de devises et tous les autres impôts perçus spécifiquement sur les opérations ou les échanges internationaux.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

5128 — Autres impôts sur des biens et services déterminés

75. Cette rubrique comprend les impôts sur l'extraction de minéraux, combustibles fossiles et autres ressources non renouvelables provenant de gisements privés ou détenus par une autre administration, ainsi que toute autre recette non ventilable provenant des impôts sur des biens et services déterminés. Les impôts sur l'extraction de ressources non renouvelables correspondent généralement à un montant forfaitaire par unité de qualité ou de poids, mais peuvent être calculés ad valorem. Les impôts sont comptabilisés à la date d'extraction des ressources. Les versements tirés de l'extraction de ressources non renouvelables issues de gisements appartenant à l'administration publique qui perçoit ces versements sont classés en tant que loyers.

5200 — Impôts sur l'utilisation des biens ou l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer des activités

76. Ce sous-groupe comprend les taxes prélevées en raison de l'utilisation de biens, indépendamment des impôts frappant les biens eux-mêmes. Contrairement à ceux-ci (5100), les impôts du sous-groupe 5200 ne sont pas calculés d'après la valeur des biens, mais ordinairement d'après un montant forfaitaire. Sont aussi couverts les impôts perçus au titre du droit d'utiliser des biens ou d'exercer des activités, comme les taxes sur la pollution qui ne reposent pas sur la valeur de biens déterminés. Il est parfois difficile de distinguer les taxes d'utilisation et droits de licence obligatoires, qui sont considérés comme des impôts, de ceux qui ne le sont pas parce qu'ils sont assimilés à des recettes non fiscales ; les critères appliqués sont ceux indiqués aux § 11 et 12.

77. Bien que le sous-groupe se réfère à l'utilisation des biens, le fait générateur de l'impôt peut être aussi bien l'enregistrement de la propriété, de sorte que les impôts relevant de ce sous-groupe peuvent viser la possession d'animaux ou de biens plutôt que leur utilisation (par exemple, les chevaux de course, les chiens, les véhicules à moteur) et même s'appliquer à des biens inutilisables (comme les véhicules à moteur ou les fusils inutilisables).

78. Les cas limites concernent :

a. les impôts sur l'autorisation d'exercer des activités commerciales, qui sont classés selon les règles exposées au § 81 lorsqu'ils ont une assiette mixte associant le revenu, les salaires versés ou le chiffre d'affaires ;

b. les impôts sur la propriété ou l'utilisation de la propriété de biens visés par les postes 4100, 4200 et 4600. Le poste 4100 ne vise que les impôts sur la propriété ou la location de biens immobiliers et, contrairement aux impôts du sous-groupe 5200, ils sont fonction de la valeur du bien. Les impôts sur l'actif net et les impôts sur les biens meubles des sous-groupes 4200 et 4600 visent la propriété et non pas l'utilisation des biens, couvrent un groupe d'actifs et non pas de biens particuliers et sont aussi fonction de la valeur du bien.

5210 — Impôts périodiques sur l'utilisation de biens ou sur l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer certaines activités

79. Ces impôts ont pour principale caractéristique d'être perçus à intervalles réguliers et de représenter ordinairement des montants forfaitaires. Le poste le plus important, du point de vue du volume des recettes, est constitué par les permis de circulation des véhicules. Ce sous-groupe inclut aussi les taxes perçues lors de la délivrance de permis de chasse, de tir ou de pêche, ou l'autorisation de vendre certains produits, ainsi que les taxes sur la possession de chiens et sur la prestation de certains services à condition qu'elles

répondent aux critères définis aux § 11 et 12. Les subdivisions du poste 5210 comprennent les taxes d'utilisation de véhicules à moteur à la charge des ménages (5211) et à la charge d'autres agents (5212). Le poste 5213 couvre les plaques de chiens et les taxes perçues pour l'autorisation d'exercer certaines activités, comme la vente de viande et d'alcool, lorsque les prélèvements ont un caractère périodique. Il couvre aussi les permis généraux de chasse, de port d'armes et de pêche, lorsque le droit d'exercer ces activités n'est pas accordé au titre d'une opération commerciale normale (par exemple, la délivrance du permis ne comporte pas le droit d'utiliser une parcelle déterminée de terrain appartenant à l'État).

5220 — Impôts non périodiques sur l'utilisation de biens ou sur l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer certaines activités

80. Cette rubrique recouvre les taxes non périodiques perçues sur l'utilisation de biens ou sur l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer certaines activités et celles qui sont prélevées chaque fois que des biens sont utilisés.

- Les impôts prélevés sur l'émission ou le rejet dans l'environnement de gaz toxiques, liquides nocifs ou autres substances dangereuses figurent ici. Les paiements au titre des permis d'émission négociables délivrés par les administrations publiques dans le cadre des dispositifs de plafonnement et d'échange doivent également être comptabilisés sous cette rubrique au moment où les émissions sont produites. Les permis délivrés gratuitement par les administrations ne donnent lieu à aucun enregistrement comptable de recettes.
- La comptabilisation en droits constatés implique un éventuel délai entre la date à laquelle l'administration perçoit le règlement des permis et la date à laquelle les émissions sont produites. Dans les comptes nationaux, ce délai se traduit pour l'administration par un engagement financier sur la période.
- Il convient d'exclure les paiements effectués au titre de la collecte et de l'élimination de déchets ou de substances nocives par les autorités publiques, étant donné qu'il s'agit là de vente de services aux entreprises.

81. D'autres impôts non périodiques qui relèvent du poste 5200 sont aussi classés dans cette rubrique. Ainsi figurent les paiements uniques effectués au titre de l'autorisation de vendre des boissons alcoolisées ou des tabacs ou d'ouvrir des guichets de « paris mutuels », à condition qu'ils répondent aux critères définis aux § 11 et 12.

6000 — Autres impôts

82. Ce groupe couvre les impôts prélevés sur une ou plusieurs assiettes différentes de celles qui sont indiquées pour les groupes 1000, 3000, 4000 et 5000, ou sur des assiettes qui ne peuvent être considérées comme liées à l'une de celles afférentes à ces groupes. Lorsque des impôts sont perçus sur plusieurs assiettes différentes, et qu'il est possible d'évaluer les recettes liées à chaque assiette, les montants correspondants sont inclus dans le groupe approprié. S'il est impossible d'évaluer le montant correspondant à chaque assiette, et si l'on sait que l'essentiel des recettes provient des impôts perçus sur une assiette donnée, la totalité des recettes est classée en fonction de cette assiette. Sinon, les impôts sont classés dans le présent groupe. Sont également inclus dans ce groupe les impôts forfaitaires non inclus ailleurs dans le système de classification, les impôts prélevés sur les personnes physiques sous la forme de taxe civique ou d'impôt de capitation, les droits de timbre qui ne sont pas liés à des transactions mobilières ou immobilières et qui n'entrent pas exclusivement dans une catégorie de transactions, les impôts sur les dépenses dès lors qu'ils s'accompagnent

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

d'abattements et d'exonérations individuels, ainsi que les recettes fiscales non identifiables. Ce poste est divisé en impôts exclusivement ou principalement à la charge des entreprises (6100) et en impôts à la charge d'autres contribuables (6200).

A.6. Conciliation avec les comptes nationaux

83. Cette section des tableaux permet de concilier les calculs des recettes fiscales totales de l'OCDE et l'ensemble des impôts et cotisations sociales versés aux administrations publiques qui sont enregistrés dans les comptes nationaux par pays. Lorsque le pays en question est membre de l'Union européenne (UE) la comparaison est effectuée entre les calculs des recettes fiscales totales des pays de l'OCDE et la somme des recettes fiscales et cotisations de sécurité sociale perçues par les administrations publiques et les institutions des secteurs de l'Union européenne des comptes nationaux.

A.7. Poste pour mémoire relatif au financement des prestations de sécurité sociale

84. Le rapport entre les impôts et les cotisations de sécurité sociale étant variable, et en raison des problèmes évoqués aux § 39 à 45, on a réuni dans un poste pour mémoire l'ensemble des versements affectés à des prestations du type sécurité sociale, en dehors des versements facultatifs au secteur privé. Les données sont présentées de la façon suivante (voir le chapitre 4.2)

a. impôts du groupe 2000 ;

b. impôts affectés aux prestations de sécurité sociale ;

c. cotisations facultatives à l'administration ;

d. cotisations obligatoires au secteur privé.

Les § 39 à 45 ci-dessus contiennent des directives pour la ventilation entre ces quatre catégories

A.8. Poste pour mémoire relatif aux impôts identifiables payés par les administrations

85. Les impôts effectivement payés par les administrations elles-mêmes et que l'on peut identifier sont indiqués dans un poste pour mémoire et classés suivant les grandes rubriques de la classification des impôts de l'OCDE. Dans la très grande majorité des pays, seuls peuvent être identifiées en l'occurrence les cotisations de sécurité sociale et les impôts sur les salaires, mais il s'agit là en général des impôts les plus importants acquittés par les administrations (voir le chapitre 4.2 de cette publication).

A.9. Rapport de la classification des impôts de l'OCDE avec les systèmes nationaux de comptabilité nationale

86. Un système de comptabilité nationale (SCN) tend à fournir un cadre cohérent pour enregistrer et présenter les principaux flux relatifs à la production, à la consommation, à l'accumulation et aux transactions extérieures d'une zone économique donnée, d'ordinaire un pays ou une grande région d'un pays. Les recettes publiques sont une partie importante des transactions enregistrées dans le SCN. La version finale du SCN 2008 a été diffusée conjointement par cinq organisations internationales : les Nations Unies, le Fonds Monétaire International, l'Union européenne, l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques et la Banque Mondiale, en août 2009. Le Système est un ensemble complet,

cohérent et souple de comptes macro-économiques. Il est élaboré pour être utilisé dans les pays à économie de marché quel que soit leur niveau de développement économique ainsi que dans les pays en transition vers l'économie de marché. De larges extraits du cadre théorique ainsi que les définitions des divers secteurs de l'économie du SCN figurent dans la classification des impôts de l'OCDE.

87. Il existe cependant un certain nombre de différences entre la classification des impôts de l'OCDE et les concepts du SCN qui sont indiqués ci-dessous. Ils proviennent du fait que l'objectif de cette classification est de permettre une ventilation aussi large que possible des données statistiques pour ce que les administrations fiscales conviennent de considérer de manière générale comme des impôts.

a. l'OCDE inclut les cotisations obligatoires de sécurité sociale payées aux administrations publiques dans les recettes fiscales totales. Les cotisations sociales facultatives et imputées ainsi que celles versées aux caisses privées ne sont pas considérées comme des impôts (§ 8 et 10 ci-dessus) ;

b. les avis diffèrent sur la question de savoir s'il y a lieu de classer certains prélèvements et redevances dans les impôts (§ 11 et 12 ci-dessus) ;

c. l'OCDE exclut les impôts imputés ou les subventions résultant d'opérations de taux de change officiels multiples et ceux résultant du fait que la banque centrale paye un taux d'intérêt sur les réserves obligatoires différent des autres taux du marché ;

d. il existe des différences dans le traitement des crédits d'impôt récupérables.

88. Comme on l'a noté aux § 1 et 2, les groupes 1000 à 6000 de la classification de l'OCDE comprennent tous les versements sans contrepartie aux administrations publiques, à l'exclusion des prêts obligatoires et des amendes. On peut obtenir le total de ces versements sans contrepartie, amendes incluses, mais prêts obligatoires exclus, en additionnant les postes suivants du SCN 2008 :

- impôts du type valeur ajoutée (D.211) ;
- droits et taxes sur les importations à l'exclusion de la TVA (D.212) ;
- droits sur les exportations (D.213) ;
- taxes sur les produits, à l'exclusion de la TVA, des droits sur les importations et les exportations (D.214) ;
- autres impôts sur la production (D.29) ;
- impôts sur le revenu (D.51) ;
- autres impôts périodiques (D.59) ;
- cotisations de sécurité sociale (D.61) à l'exclusion des cotisations facultatives ;
- impôts sur le capital (D.91).

A.10. La classification des impôts de l'OCDE et le système du Fonds monétaire international (SFP)

89. Le périmètre et l'évaluation des recettes fiscales dans le système de statistiques de finances publiques (SFP) et dans le système de comptabilité nationale de 2008 (SCN 2008) sont très proches. Par conséquent, les différences entre la classification de l'OCDE et celle du SCN 2008 (voir § 87 ci-dessus) sont également valables pour les SFP. En outre, le Fonds monétaire international subdivise le groupe 5000 de la classification de l'OCDE en une section iv (Taxes intérieures sur les biens et services) et une section v (Taxes sur

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

les transactions et les échanges internationaux). Cela tient à ce que le rendement de ces dernières taxes représente généralement des sommes infimes dans les pays de l'OCDE ce qui n'est pas le cas dans beaucoup de pays non membres.

A.11. Comparaison de la classification des impôts de l'OCDE et des autres classifications internationales des recettes publiques

90. Le tableau ci-dessous décrit point par point la comparaison entre la classification des impôts de l'OCDE et les classifications suivantes :

a. Système des comptes nationaux (SCN 2008) ;

b. Système européen des comptes (SEC 2010) ;

c. Manuel de statistiques des finances publiques du Fonds monétaire international (MSFP 2014).

91. Ces comparaisons correspondent à celles qui devraient s'appliquer dans la majorité des cas. Toutefois, en pratique il faut faire preuve d'une certaine souplesse dans leur application. En effet, dans certains cas, les pays peuvent adopter des méthodes diverses de classification des recettes dans les comptes nationaux.

OECD Classification	2008 SNA	2010 ESA	GFSM2014
1000 Taxes on income, profits and capital gains			
1100 Individuals			
1110 Income and profits	D51-8.61a	D51A	1111
1120 Capital gains	D51-8.61c, d	D51C, D	1111
1200 Corporations			
1210 Income and profits	D51-8.61b	D51B	1112
1220 Capital gains	D51-8.61c	D51C	1112
1300 Unallocable as between 1100 and 1200			1113
2000 Social security contributions			
2100 Employees	D613-8.85	D613	1211
2200 Employers	D611-8.83	D611	1212
2300 Self-employed, non-employed	D613-8.85	D613	1213
2400 Unallocable as between 2100, 2200 and 2300			1214
3000 Taxes on payroll and workforce	D29-7.97a	D29C	112
4000 Taxes on property			
4100 Recurrent taxes on immovable property			
4110 Households	D59-8.63a	D59A	1131
4120 Other	D29-7.97b	D29A	1131
4200 Recurrent net wealth taxes			
4210 Individual	D59-8.63b	D59A	1132
4220 Corporations	D59-8.63b	D59A	1132
4300 Estate, inheritance and gift taxes			
4310 Estate and inheritance taxes	D91-10.207b	D91A	1133
4320 Gift taxes	D91-10.207b	D91A	1133
4400 Taxes on financial and capital transactions	D59-7.96d; D29-7.97e	D214B, C	114114; 1161
4500 Other non-recurrent taxes on property	D91-10.207a	D91B	1135
4600 Other recurrent taxes on property	D59-8.63c	D59A	1136
5000 Taxes on goods and services			
5100 Taxes on production, sale and transfer of goods and services			
5110 General taxes on goods and services			
5111 Value-added taxes	D211-7.89	D211; D29G	11411
5112 Sales taxes	D2122-7.94a; D214-7.96a	D21224; D214I	11412
5113 Other general taxes on goods and services	D214-7.96a	D214I	11413

OECD Classification	2008 SNA	2010 ESA	GFSM2014
5120 Taxes on specific goods and services			
5121 Excises	D2122-7.94b; D214-7.96b	D21223; D214A, B, D	1142
5122 Profits of fiscal monopolies	D214-7.96e	D214J	1143
5123 Customs and other import duties	D2121-7.93	D2121; D21221, 2	1151
5124 On exports	D213-7.95a	D214K	1152-4
5125 On investment goods			
5126 On specific services	D2122-7.94c; D214-7.96c	D21225; D214E, F, G, H; D29F	1144; 1156
5127 Other taxes on international trade and transactions	D2122-7.94d; D29-7.95b D29-7.97g; D59-8.64d	D21226; D29D; D59E	1153; 1155-6
5128 Other taxes on specific goods and services			1146
5130 Unallocable between 5110 and 5120			
5200 Taxes on use of goods and on permission to use goods or perform activities			
5210 Recurrent taxes on use of goods and on permission to use goods or perform activities			
5211 Motor vehicle taxes households	D59-8.64c	D59D	11451
5212 Motor vehicles taxes others	D29-7.97d	D214D; D29B	11451
5213 Other recurrent taxes on use of goods and on permission to use goods or perform activities	D29-7.97c, d, f D59-8.64c	D29B, E, F; D59D	11452
5220 Non-recurrent taxes on permission to use goods or perform activities			11452
5300 Unallocable as between 5100 and 5200			
6000 Other taxes			
6100 Payable solely by business			1161
6200 Payable by other than business, or unidentifiable	D59-8.64a, b	D59B, C	1162

A.12. Répartition des recettes fiscales par sous-secteurs d'administration publique

92. La classification de l'OCDE appelle une ventilation des recettes fiscales par sous-secteurs d'administration. On trouvera ci-après la définition de chaque sous-secteur et les critères à utiliser pour répartir entre eux les recettes fiscales. Ces définitions et critères suivent les orientations qui figurent dans le SCN 2008 et le MSFP 2014.

Sous-secteurs des administrations publiques à identifier

a) Administration centrale

93. Le sous-secteur des administrations centrales groupe tous les ministères, bureaux, établissements et autres organismes qui sont des services ou des moyens d'action du pouvoir central et dont la compétence s'étend à la totalité du territoire, à l'exception de l'administration des caisses de sécurité sociale. L'administration centrale a donc le pouvoir de prélever des impôts sur toutes les unités résidentes et non résidentes exerçant des activités économiques à l'intérieur du pays.

b) Administration d'un État fédéré, d'une province ou d'une région

94. Ce sous-secteur comprend les unités administratives intermédiaires et inclut toutes les unités administratives dont la compétence s'exerce indépendamment de l'Administration centrale sur une partie du territoire englobant un certain nombre de petites localités, à l'exception des caisses de sécurité sociale. Dans les pays unitaires, les administrations régionales peuvent être considérées comme dotées d'une existence distincte lorsqu'elles

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

disposent d'une autonomie substantielle pour percevoir une part importante de leurs recettes de sources placées sous leur contrôle et lorsque leurs agents ne sont pas soumis à un contrôle administratif externe dans l'exercice des activités de l'unité.

95. Actuellement, les pays à structure fédérale représentent la majorité des cas dans lesquels les recettes attribuées aux unités administratives intermédiaires sont identifiées séparément. L'Espagne est le seul pays à structure unitaire qui se trouve dans cette situation. Dans les autres pays unitaires, les recettes des administrations régionales sont incluses dans celles des administrations locales.

c) Collectivités locales

96. Ce sous-secteur comprend toutes les autres unités administratives exerçant une compétence indépendante sur une partie du territoire d'un pays, à l'exception des administrations des caisses de sécurité sociale. Il englobe les diverses circonscriptions urbaines et/ou rurales (par exemple les collectivités locales, les municipalités, les villes, les bourgs ou les districts).

d) Caisses de sécurité sociale

97. Les caisses de sécurité sociale constituent un sous-secteur distinct des administrations publiques. Le sous-secteur de la sécurité sociale est défini dans le SCN de 2008 par les extraits suivants des paragraphes 4.124 à 4.126 et 4.147 :

> *« Les systèmes de sécurité sociale sont des systèmes d'assurance sociale qui couvrent l'ensemble de la collectivité ou d'importants sous-ensembles de la collectivité : ces systèmes sont imposés et contrôlés par les administrations publiques. Ces systèmes couvrent une grande variété de programmes qui consistent à fournir des prestations, en espèces ou en nature, au titre des circonstances suivantes : vieillesse, invalidité ou décès, survie, maladie et maternité, accident du travail, chômage, allocations familiales, soins de santé etc. Il n'existe pas nécessairement de lien direct entre le montant de la cotisation versée par un particulier et les prestations qu'il est susceptible de recevoir » (paragraphe 4.124).*
>
> *« Lorsque les systèmes de sécurité sociale ont une organisation distincte des autres activités des administrations publiques et détiennent des actifs et des engagements indépendamment de ces dernières et effectuent des opérations financières pour leur propre compte, ils peuvent être considérés comme des unités institutionnelles désignées sous le nom de caisses de sécurité sociale » (paragraphe 4.125).*
>
> *« Il est possible de faire varier de façon discrétionnaire les montants prélevés et versés sous forme de cotisations de sécurité sociale et de prestations afin d'atteindre des objectifs de politique publique qui n'ont pas de lien direct avec la notion de sécurité sociale en tant que système visant à fournir des prestations à des membres de la collectivité. Ainsi, ces cotisations ou prestations peuvent être augmentées ou diminuées afin d'influer sur le niveau de la demande globale au sein de l'économie. Néanmoins, tant que ces caisses restent indépendantes, elles doivent être traitées comme des unités institutionnelles distinctes dans le SCN ». (paragraphe 4.126).*
>
> *« Le sous-secteur des administrations de sécurité sociale comprend les administrations de sécurité sociale opérant à tous les niveaux des administrations publiques. Les administrations de sécurité sociale sont des systèmes couvrant l'ensemble de la collectivité ou d'importants sous-ensembles de la collectivité qui sont rendus obligatoires et contrôlés par des administrations publiques » (paragraphe 4.147).*

98. Cette définition des administrations de sécurité sociale est suivie dans la classification de l'OCDE à l'exception des régimes suivants :

- Les régimes imposés par l'administration et exploités par des organismes extérieurs au secteur des administrations publiques, tel qu'il est défini au § 3 de ce manuel et
- Les régimes qui perçoivent des cotisations facultatives.

Autorités supranationales

99. Ce sous-secteur s'applique aux activités de collecte de recettes publiques des autorités supranationales sur le territoire d'un pays. En pratique, le seul cas d'autorité supranationale de la zone de l'OCDE est celui des institutions de l'Union européenne (UE). Depuis 1998, les autorités supranationales ne figurent plus dans les Statistiques des recettes publiques dans un souci de cohérence avec la définition du SCN des administrations publiques qui les exclut. Par exemple, les impôts sur le revenu et des contributions de sécurité sociale rassemblées par des Institutions européennes et payé par les fonctionnaires européens qui sont résidents de pays membres de l'Union européenne ne devraient pas être inclus. Toutefois, les prélèvements spécifiques versés par les États membres à l'Union européenne continuent à être inclus dans les recettes fiscales totales et ils sont indiqués sous cette rubrique.

Critères à utiliser pour l'attribution des recettes fiscales

100. Lorsqu'une administration collecte l'impôt et le reverse, en totalité ou en partie, à d'autres administrations, il est nécessaire de déterminer si ces recettes doivent être considérées comme étant celles de l'administration qui les perçoit et les répartit entre d'autres administrations ou celles des administrations bénéficiaires auxquelles l'administration qui les a perçues les a transférées en simple qualité d'agent. Les critères à utiliser dans l'attribution des recettes sont indiqués aux § 101 à 104, qui reprennent les paragraphes 3.70 à 3.73 du SCN 2008.

101. En général, un impôt est attribué à l'Unité administrative qui :

a. exerce le pouvoir de percevoir l'impôt (soit en tant que détenteur de ce pouvoir soit par délégation de l'autorité qui le détient),

b. dispose du pouvoir discrétionnaire final de fixer et de faire varier le taux de l'impôt.

102. Lorsqu'une somme est collectée par une administration au profit d'une autre administration et en son nom, et que cette dernière a le pouvoir de percevoir l'impôt et de fixer et de faire varier son taux, la première intervient comme agent pour le compte de la dernière et l'impôt est réaffecté. Toute somme retenue par l'administration collectrice au titre des frais de recouvrement doit être considérée comme la rémunération d'un service rendu. Toute autre somme conservée par l'administration collectrice, notamment dans le cadre d'un accord de partage d'impôt, doit être considérée comme une subvention courante. Si l'administration collectrice s'est vu déléguer le pouvoir de fixer et de faire varier le taux, le montant recouvré doit être considéré comme une recette fiscale de cette administration.

103. Lorsque des administrations différentes fixent conjointement et sur un pied d'égalité la répartition du produit de cet impôt, aucune administration ne disposant d'un pouvoir prépondérant en dernier ressort, les recettes fiscales sont attribuées à chaque administration en fonction de sa part respective du produit de l'impôt. Si un accord permet à une unité administrative d'exercer un pouvoir prépondérant en dernier ressort, la totalité des recettes fiscales est attribuée à cette unité.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

104. Dans certains cas aussi, un impôt est perçu dans le cadre des compétences d'une administration qui résulte de la constitution ou d'autres dispositions mais d'autres administrations fixent individuellement le taux d'imposition sur leurs territoires. Le produit de l'impôt généré sur les territoires respectifs de chaque administration est attribué à l'administration en question comme constituant ses recettes fiscales.

Versements effectués par les États membres de l'Union européenne

105. Les versements effectués par les États membres de l'Union européenne prennent la forme de prélèvements spécifiques qui comprennent :

a. les droits de douane et les prélèvements agricoles (5123),

b. les montants compensatoires monétaires bruts (5123 si relatifs aux importations et 5124 si relatifs aux exportations), et

c. les prélèvements de la CECA, les cotisations sucre et les taxes de coresponsabilité sur le lait (5128).

106. Les droits de douane collectés par les États membres pour le compte de l'Union européenne sont comptabilisés :

- sur une base qui ne tient pas compte des droits d'encaissement,
- en utilisant des chiffres corrigés de manière à exprimer les droits sur la base de la « destination finale » et non du « pays de première entrée » lorsque de telles corrections sont possibles. Ces corrections concernent en particulier les droits prélevés dans des ports (maritimes) importants. Bien que les droits de l'UE soient prélevés par les autorités du pays de première entrée, ces droits doivent être dans la mesure du possible déduits des recettes du pays qui les recouvre et inclus dans les recettes du pays de destination finale.

107. Ces droits de l'UE sont le plus clairement conformes au critère d'attribution décrit au § 99 ci-dessus. En conséquence, à partir de 1998, ces montants sont mentionnés dans une note de bas de page à titre de rubrique « Pour mémoire » dans les tableaux des États membres de l'UE (chapitre 4 du Rapport) et ne figurent plus sous la rubrique 5123. Toutefois, ces montants sont inclus dans les grands totaux des recettes fiscales à la ligne supérieure pour toutes les années indiquées dans les tableaux.

A.13. Classification provisoire des recettes provenant des prélèvements sur les banques et des contributions aux mécanismes de garantie des dépôts et de stabilité financière

108. L'OCDE a provisoirement adopté, depuis l'édition 2012 de ses *Statistiques des recettes publiques*, le principe suivant concernant l'enregistrement comptable des recettes issues des prélèvements sur les banques ainsi que des redevances acquittées au titre de la garantie des dépôts et de la stabilité financière. Il est recommandé que les montants concernés soient comptabilisés à la rubrique 5126.

- Les redevances de stabilité, les prélèvements sur les banques et les contributions à la garantie des dépôts, qu'il est obligatoire d'acquitter, doivent généralement être traitées comme des recettes fiscales lorsque les versements sont effectués au profit de l'administration publique et affectés au budget consolidé ou général des administrations de sorte que les pouvoirs publics soient libres d'utiliser les fonds sans délai aux fins qu'ils jugent opportunes. Ce principe s'appliquerait indépendamment du fait que l'administration promette ou non d'effectuer des versements pour garantir les dépôts des clients des établissements bancaires si la situation l'exigeait à l'avenir.

- Si les paiements obligatoires sont effectués au profit de l'administration publique et imputés à des budgets dont les ressources doivent être entièrement réaffectées au secteur de l'économie qui englobe les entreprises assujetties à ces paiements, ceux-ci seront toujours traités, en règle générale, comme des recettes fiscales étant donné que les fonds seraient disponibles pour l'administration et réduiraient son déficit budgétaire, que la redevance est sans contrepartie pour les entités individuelles et que les montants collectés pourraient être dissociés de tout versement en faveur des déposants ou de toute dépense visant à soutenir plus largement le secteur financier.
- Les contributions aux mécanismes traditionnels de moindre envergure destinés à garantir les dépôts de détail, contributions dont le montant est aligné sur le coût de la garantie, doivent être classées en tant que redevances pour services rendus.
- Tout versement au titre de la réalisation par une administration des actifs d'un établissement en faillite ou du recouvrement par cette administration d'une créance prioritaire sur les actifs de l'établissement en cours de liquidation, effectué en vue de financer l'indemnisation des clients ayant perdu leurs dépôts, serait traité comme une redevance par opposition aux recettes fiscales.

Les contributions obligatoires aux fonds administrés en-dehors du secteur public et aux organismes non étatiques bénéficiant du soutien des institutions collectrices de dépôts ainsi que toutes les contributions aux mécanismes facultatifs ne doivent pas être traitées comme des recettes fiscales.

Notes

1. « Les références dans cette annexe aux chapitres ou aux sections de « ce rapport » sont issues de OCDE (2018), Statistiques des recettes publiques 2018, Éditions OCDE, Paris. »
2. Toutes les références au SCN concernent l'édition de 2008.
3. Se reporter à la section A.12 de ce manuel pour l'examen de cette notion.
4. Il est en général possible d'identifier les montants des cotisations de sécurité sociale et les impôts sur les salaires, mais pas les autres impôts payés par les administrations.
5. En revanche, si un ou plusieurs pays considèrent comme un impôt un droit que la plupart des pays font entrer dans les recettes non fiscales ou qui procure des recettes substantielles, les montants ainsi perçus figureront dans une note de renvoi à la fin des tableaux par pays correspondants, même s'ils ne sont pas inclus dans le total des recettes fiscales.
6. Les appellations peuvent cependant être souvent trompeuses. Ainsi, une redevance de passeport sera normalement considérée comme une recette non fiscale, alors qu'un prélèvement additionnel sur les passeports (comme c'est le cas au Portugal), qui a pour but de procurer un montant substantiel de recettes eu égard au coût de délivrance du passeport, sera considéré comme un impôt du sous-groupe 5200.
7. On trouvera des précisions sur cette distinction dans l'étude spéciale intitulée « L'information sur les recettes fiscales : problèmes actuels », de l'édition de 2001 des *Statistiques des recettes publiques*.
8. On utilise parfois les expressions « non remboursable » et « remboursable » mais il peut paraître illogique de parler de « remboursement » lorsque rien n'a été versé.
9. Toutefois, dans les systèmes d'imputation de l'impôt sur les sociétés, les crédits d'impôts récupérables sont traités différemment (§ 36 à 38).
10. Il ne s'agit pas d'une véritable dépense fiscale au sens strict. De telles dépenses fiscales supposent que l'on identifie un système fiscal de référence pour chaque pays ou, de préférence, une norme internationale commune. En pratique, il n'a pas été possible de parvenir à un accord sur une norme internationale commune.
11. Sauf s'ils sont calculés sur le bénéfice résultant de la vente, auquel cas ils seraient classés parmi les impôts sur les gains en capital dans le sous-groupe 1120 ou 1220.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

12. Dans certains pays, la même législation est applicable aux personnes physiques et aux entreprises dans le cas d'impôts sur le revenu particulier. Cependant, les recettes procurées par ces impôts peuvent, en général, être ventilées et figurent donc dans les deux sous-groupes appropriés.
13. Ainsi, « celles qui sont suffisamment autonomes et indépendantes pour que leur fonctionnement soit comparable à celui d'une société… (y compris) la tenue de comptes complets » (2008 SCN section 4.44).
14. Il peut en être ainsi lorsqu'un régime en faveur des administrations existait avant l'instauration d'un régime général de sécurité sociale.
15. Système selon lequel l'Union Européenne ajuste les effets des différences entre les taux de change utilisés pour fixer les prix des produits agricoles dans le cadre de la politique agricole commune, et le taux de change réel. Les paiements effectués selon ce système portent sur les importations ou les exportations; lorsqu'ils sont identifiables, ces montants figurent dans la rubrique appropriée (5123 ou 5124). Dans ce guide, sont inclus les montants bruts, c'est-à-dire sans déduction d'aucune prime payée dans le cadre du système des montants compensatoires.
16. Les transferts de bénéfices de loteries d'État sont considérés comme des recettes non fiscales (voir aussi § 67).

Annex B

Interpretative guide to non-tax revenue in Revenue Statistics in Africa

Table of contents

Page

B.1. Coverage 330
B.2. Grants 330
B.3. Property income 330
B.4. Sales of goods and services 331
B.5. Fines, penalties and forfeits 332
B.6. Other social contributions 332
B.7. Miscellaneous and unidentified revenue 332
Notes 332

B.1. Coverage

The definition of non-tax revenues and the main subcategories identified in this publication generally correspond to the concepts laid out in the 2014 IMF Government Finance Statistics Manual (GFSM). Non-tax revenues refer to increases in government net worth resulting from transactions other than tax revenues. They exclude funds arising from the repayment of previous lending by governments or from borrowing, or proceeds derived from sales of fixed capital assets, stocks, land and intangible assets or private gifts.

Non-tax revenues are made up of the following elements.

B.2. Grants

The GFSM 2014 states "Grants are transfers receivable by government units from non-resident government units or international organisations without the receipt of any goods, services, or assets in return. Grants are normally receivable in cash, but may also take the form of the receipt of goods or services (in kind)". These transfers are un-refundable and unrequited. Grants encompass reparations and gifts given for particular projects or programmes. The term "grants" is not used to refer to transfers to or from non-governmental units and excludes inter-governmental transfers. The remission of funds collected by one government for another in an agency capacity should not be shown as receipt of a grant by the beneficiary government but as its direct receipt of revenue.

B.3. Property income

This category includes income to government arising from their ownership of property, enterprises, financial assets, or intangible assets when government units place them at the disposal of other units. Sales of non-financial assets such as the sales of lands are not recorded as revenue because disposal of such an asset does not increase the net worth. Similarly, repayments on loans and loan disbursements are not revenue. Property income may take the form of dividends, interest, land rents, royalties, or withdrawals from entrepreneurial income. The main components are:

- Interest and dividends: Interest is the revenue earned by the government unit from a financial asset by putting it at the disposal of another institutional unit. Dividends are the revenue earned by placing equity funds at the disposal of a corporation (resident or non-resident corporation). This category also consists of profits of state-owned enterprises except those classified as fiscal monopolies (see §62-§64 of the OECD Interpretative Guide to tax revenue in Annex A), export and import monopoly profits (see §70-§71 of the same document) or those providing public utilities such as rail transport, electricity, post offices and other communications. In this category are included revenue from public financial institutions such as the central banks' profits, profits transferred or distributed from the operation of monetary authority functions outside the central bank and the profits of state lotteries transferred to the government. Transfers from public utilities enterprises are recorded as non-tax revenue under "sales of goods and services" whereas profits for fiscal, export or import monopolies are classified as tax revenue.
- Rents or royalties: Rent is the revenue generated from natural resources, such as land, mining, or oil resources, when a government unit places these at the disposal of private or foreign entities. The rents received relate to a resource lease-giving agreement for the exploitation and extraction of a natural resource by the lessee in return for a payment.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Payments for exploration rights are also treated as rent. Rents should not be confused with other payments a government may receive related to the exploitation of subsoil and similar assets, such as severance taxes, business licenses, or other taxes (e.g. value added taxes, excises, taxes on exports, etc.). They should also not be taken to mean incomes from the rental of buildings and equipment, which are treated as sales of goods and services. Revenues from rents and royalties are in some cases difficult to establish and depend on the agreement between the government unit and the lessee. For example rents, royalties and taxes such as corporate income taxes and VAT are sometimes encompassed in a single payment to the general government. In such cases the revenue should be classified under the category to which the majority of revenue belongs (see §71 of Annex A for further explanation.)

- Other property income: This includes revenue earned by a government unit placing funds at a disposal of quasi-corporations.[1] Conceptually this source of revenue is equivalent to that of dividends from a corporation but by definition, quasi-corporations cannot distribute income in the form of dividends. This category of "other property income" also includes retained or reinvested earnings, i.e. the percentage of distributable revenue not paid out as dividends, but retained by the corporation or quasi-corporation on foreign investment; property income from investment income disbursements and unidentified property income.

B.4. Sales of goods and services

Revenue under the category "sales of goods and services" is generally reported on a gross basis, without deduction of costs. Since these costs can represent a significant proportion of revenues, they cannot be regarded in total as funds available for governments to finance their general activities. This contrasts with tax revenues, where the collection costs are usually a small proportion of revenue. This difference implies that it may not be meaningful to sum tax and non-tax revenues as part of a calculation of generally available funds.

The proceeds of sales of nonfinancial assets such as the sale of buildings or lands are not classified as revenues since their disposal does not increase the net worth.

Sales of goods and services consist of:

- Sales by market establishments.[2]
- Administrative fees for services (i.e. fees for drivers' licences, passports, visas, court fees, harbour fees, fees for birth, marriage or death certificates, patent registrations, radio and television licenses when public authorities provide general broadcasting services).
- Administrative fees that are sales of services associated with a regulatory function of government (such as fees for the inspection of premises before delivering a business licence) and considered to be proportional to the cost of producing the service are included in this category. If the fee in return for the service provided by the government unit is disproportionate, then the fee will be classified as a tax. Specific examples of fees that are considered taxes include fees for permission to perform activities such as hunting, fishing and shooting; and fees for business registration where this is a legal requirement for the business to operate.
- Sales by nonmarket establishments such as fees at government hospitals, tuition fees at government schools and admission fees to museums and parks.
- Leasing of buildings and equipment.

B.5. Fines, penalties and forfeits

The GFSM 2014 states "Fines and penalties are compulsory transfers imposed by courts of law or bodies for violations of laws or administrative rules. Out-of-court agreements are also included (…). Forfeits are amounts deposited with a general government unit pending a legal or administrative proceeding, and that will be transferred to the unit upon resolution". For example traffic fines are included here. Fines and penalties charged on overdue taxes or penalties imposed for the evasion of taxes should be recorded in this category and not as taxes. However if it is not possible to separate the amounts paid in taxes and fines, the whole amount should be classified under the tax to which the fine relates (see §14 of Annex A for further explanation).

B.6. Other social contributions

This category includes the actual and imputed contributions to social insurance schemes operated by governments as employers on behalf of their employees that do not create a future defined liability. This category also includes the sum of the total voluntary contributions.[3] Excluded from this category are any contributions to funds in which the contributions of each participant and of his employer on his behalf are kept in a separate account earning interest and withdrawable under specified circumstances or any contributions to a pension fund autonomous to the general government. This category is not included in this publication.

B.7. Miscellaneous and unidentified revenue

This category consists of unidentified non-tax revenues or those that do not fit into any of the other categories listed above. It includes revenue such as gifts and transfers from individuals, private non-profit institutions, nongovernmental foundations, corporations, or sources other than governments and international organisations. Major non-recurrent payments receivable in compensation for extensive damages or serious injuries not covered by insurance policies are also included, such as payments of compensation for damages caused by major explosions; oil spillages; or payments receivable for damage to property other than payments from an insurance settlement.

Notes

1. Quasi-corporations are unincorporated enterprises that exercise some functions of corporations, but have not been granted separate legal personality by statute.
2. A market establishment is an establishment that charges economically significant prices.
3. The IMF includes these contributions as part of their total of social security contributions.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

Annexe B

Guide d'interprétation des recettes non fiscales dans les Statistiques des recettes publiques en Afrique

Table des matières

Page

B.1. Champ couvert 334
B.2. Dons 334
B.3. Revenus de la propriété 334
B.4. Ventes de biens et de services 335
B.5. Amendes, pénalités et confiscations 336
B.6. Autres cotisations sociales 336
B.7. Recettes diverses et non identifiées 337
Notes 337

B.1. Champ couvert

La définition des recettes non fiscales et des principales sous-catégories décrites dans la présente publication coïncident en grande partie avec les notions retenues dans le manuel des statistiques de finances publiques du FMI de 2014 (manuel SFP 2014). Les recettes non fiscales désignent des augmentations de la valeur nette résultant d'une transaction et qui ne sont pas des recettes fiscales. Elles excluent les fonds relatifs au remboursement de prêts consentis antérieurement par les administrations ou liés à des emprunts, ainsi que le produit de la cession d'actifs immobilisés, d'éléments de stocks, de terrains, d'actifs immatériels et les dons à titre privé.

Les recettes non fiscales se composent des éléments suivants.

B.2. Dons

Selon le manuel SFP 2014, les dons sont des transferts qu'une administration publique reçoit d'une autre administration publique étrangère ou d'une organisation internationale, sans recevoir de cette dernière un bien, un service ou un actif en contrepartie directe. Les dons sont habituellement reçus en espèces, mais peuvent aussi prendre la forme de biens ou de services (en nature). Ces transferts sont non remboursables et sans contrepartie. Les dons recouvrent les réparations et dons assignés à des projets ou programmes particuliers. Le terme de « dons » n'est pas employé pour désigner les transferts réalisés par des entités autres que des administrations publiques ou effectués en leur faveur et exclut les transferts entre administrations. Le versement de fonds collectés par une administration qui agit en qualité de mandataire ne devrait pas entrer dans la catégorie des dons perçus par l'administration bénéficiaire, mais bien s'ajouter aux recettes directement perçues par cette dernière.

B.3. Revenus de la propriété

Cette catégorie regroupe les recettes publiques découlant de la détention de biens fonciers, de parts de sociétés, d'actifs financiers ou d'actifs immatériels que certaines unités administratives ont mis à la disposition d'autres unités administratives. Les cessions d'actifs non financiers comme la vente de terrains ne sont pas enregistrées en tant que recettes parce que la cession de tels actifs n'a pas d'effet sur la valeur nette. De même, les remboursements de prêts et les prêts octroyés ne sont pas des recettes. Les revenus de la propriété peuvent prendre la forme de dividendes, d'intérêts, de revenus fonciers, de redevances, ou de prélèvements sur des revenus d'entreprises. Les principales composantes en sont les suivantes :

- Intérêts et dividendes : Les intérêts sont les revenus perçus par une unité administrative au titre d'un actif financier qu'elle met à la disposition d'une autre unité institutionnelle. Les dividendes sont les recettes perçues par une unité qui met des capitaux à la disposition d'une société (qu'elle soit ou non un résident du pays concerné). Cette catégorie recouvre également les bénéfices d'entreprises détenues par une administration, en excluant les monopoles fiscaux (voir paragraphes 62 à 64 du Guide d'interprétation de l'OCDE en Annexe A), les monopoles d'exportation et d'importation (voir paragraphes 70 et 71 du même document) ainsi que les entreprises qui fournissent des services publics comme les chemins de fer, l'électricité, les postes et autres moyens de communication. Sont regroupés dans cette catégorie les revenus provenant d'institutions financières publiques comme les bénéfices de la banque centrale, les bénéfices transférés ou distribués au titre de fonctions de l'autorité monétaire exercées en dehors de la banque centrale et les bénéfices

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

liés aux loteries nationales qui sont transférés à l'administration. Les transferts émanant d'entreprises qui assurent des services publics sont comptabilisés dans la rubrique « ventes de biens et de services » alors que les bénéfices des monopoles fiscaux, d'exportation ou d'importation constituent des recettes fiscales.

- Loyers et redevances : Les loyers sont des revenus générés lorsqu'une unité administrative met à la disposition d'autres entités privées ou étrangères des ressources naturelles, comme des terrains ou des gisements de minéraux ou de pétrole. Les loyers perçus sont liés à des accords de concession relatifs à l'exploitation et à l'extraction d'une ressource naturelle par un concessionnaire en contrepartie d'un paiement. Les paiements en échange de droits de prospection doivent également être traités comme des loyers. Les loyers sont à distinguer des autres paiements qu'une administration publique peut recevoir pour l'exploitation d'actifs du sous-sol et d'autres actifs du même type, par exemple les paiements de taxes d'extraction, patentes ou autres impôts (taxes sur la valeur ajoutée, accises, taxes à l'exportation, etc.). Il ne faut pas non plus confondre loyers et revenus de la location de bâtiments et d'équipements, par exemple, qui sont classés dans les ventes de biens et de services. Les revenus liés aux loyers et redevances sont parfois difficiles à déterminer car ils dépendent de la nature de l'accord conclu entre l'unité administration et le concessionnaire. À titre d'exemple, un versement unique effectué en faveur des administrations publiques peut regrouper le paiement de loyers, de redevances et d'autres obligations fiscales comme l'impôt sur les bénéfices des sociétés ou la TVA. Dans un tel cas, le paiement est classé dans la catégorie qui correspond à la majeure partie du versement considéré (voir paragraphe 71 en Annexe A pour plus de précisions).
- Autres revenus de la propriété : Cette catégorie inclut les recettes perçues par une unité administrative qui met des capitaux à la disposition de quasi-sociétés[1]. Cette source de recettes est en substance équivalente à des dividendes versés par une société mais, par définition, les quasi-sociétés ne distribuent pas de bénéfices sous forme de dividendes. Cette catégorie englobe de plus les bénéfices non distribués ou réinvestis, à savoir la fraction du bénéfice distribuable qui n'a pas été versée sous forme de dividendes, mais conservée par la société ou quasi-société sur des investissements étrangers ; les revenus de la propriété provenant de versements de revenus d'investissements et revenus de la propriété non identifiés.

B.4. Ventes de biens et de services

Les recettes qui entrent dans cette catégorie sont enregistrées en valeur brute, sans déduction de coûts. Dans la mesure où les coûts peuvent représenter une part importante des recettes, le montant total des ventes biens et de services ne peut pas être considéré comme un montant dont l'administration dispose dans son intégralité pour financer ses activités générales. C'est une différence notable avec les recettes fiscales, auxquelles sont associés des coûts de recouvrement qui ne représentent le plus souvent qu'une faible part des recettes. De ce fait, le montant obtenu par addition des recettes fiscales et non fiscales ne fournit pas forcément une bonne évaluation des fonds généralement disponibles.

Le produit généré par la cession d'actifs non financiers tels que des bâtiments ou des terrains n'est pas enregistré en tant que recettes étant donné que la cession de tels actifs n'a pas d'effet sur la valeur nette.

Les ventes de biens et de services se composent des éléments suivants :

- les ventes des établissements marchands[2].

- les droits administratifs pour services fournis (droits sur les permis de conduire, sur les passeports, sur les visas ; droits de procédure ; droits portuaires ; droits pour l'établissement d'actes de naissance, de mariage, de décès ; frais de dépôt de brevet ; licences de radio et télévision lorsque les autorités publiques fournissent des services généraux de radiodiffusion).
- Les droits administratifs qui sont des ventes de biens et de services associés à une fonction régulatrice des administrations publiques (comme les droits perçus au titre d'une inspection d'installations menée en vue de la délivrance d'un permis d'exploitation) sont inclus lorsqu'ils sont considérés comme étant proportionnels au coût de production du service en question. Lorsque les droits perçus en contrepartie d'un service fourni par l'administration sont disproportionnés par rapport aux coûts, ils sont considérés comme des impôts. Parmi les droits ainsi classés dans la catégorie des recettes fiscales figurent notamment les droits perçus pour l'octroi de permis d'exercer des activités telles que la chasse, la pêche et l'utilisation d'armes à feu ; et les droits d'enregistrement d'une société dès lors que les entreprises sont tenues par la loi de procéder à un tel enregistrement pour pouvoir exercer leur activité.
- les ventes par les établissements non marchands, comme les droits prélevés par les hôpitaux publics, les droits de scolarité des écoles publiques et les droits d'entrée aux musées et parcs.
- la location de bâtiments et d'équipements.

B.5. Amendes, pénalités et confiscations

Le manuel des statistiques de finances publiques du FMI de 2014 définit les amendes et pénalités comme des transferts obligatoires imposés aux unités par des tribunaux ou des organismes pour infraction à la loi ou aux règlements administratifs. Les accords extra-judiciaires sont également inclus. Les confiscations sont les montants déposés auprès d'une unité d'administration publique pendant le déroulement d'une procédure judiciaire ou administrative puis transférés à cette unité au moment du règlement de celle-ci. À titre d'exemple, les amendes sanctionnant les contraventions au code de la route entrent dans cette catégorie. Les amendes et pénalités appliquées au titre d'arriérés d'impôts ou les pénalités pour fraude fiscale devraient également être comptabilisées ici et non comme des recettes fiscales. Toutefois, s'il est impossible de distinguer les montants qui correspondent respectivement à l'impôt et aux pénalités, la somme totale est rattachée aux recettes générées par l'impôt qui a motivé l'application des pénalités (voir paragraphe 14 en Annexe A pour plus de précisions).

B.6. Autres cotisations sociales

Cette catégorie englobe les cotisations sociales effectives et imputées aux régimes d'assurance sociale gérés par des administrations publiques en qualité d'employeurs pour le compte de leurs employés qui ne génèrent pas de passif défini dans des périodes futures. Cette catégorie inclut également la somme des contributions volontaires totales[3]. Toutefois, sont exclues les cotisations à des fonds dans lesquels les cotisations de chaque salarié et celles que l'employeur verse en son nom sont comptabilisées séparément dans un compte productif d'intérêts d'où elles peuvent être retirées dans des conditions biens déterminées, ainsi que les cotisations à des fonds de pension autonomes vis-à-vis des administrations publiques. Cette catégorie n'est pas incluse aux fins de la présente publication.

REVENUE STATISTICS IN AFRICA 1990-2017 © OECD/ATAF/AUC 2019
STATISTIQUES DES RECETTES PUBLIQUES EN AFRIQUE 1990-2017 © OCDE/ATAF/CUA 2019

B.7. Recettes diverses et non identifiées

Cette catégorie regroupe toutes les recettes non fiscales qui ne peuvent être identifiées ou qui n'entrent dans aucune des catégories décrites précédemment. Elle englobe des dons et transferts provenant de personnes physiques, d'institutions privées sans but lucratif, de fondations non gouvernementales, de sociétés ou de sources autres que les administrations publiques et les organisations internationales. Les paiements non récurrents d'un montant élevé reçus par les administrations publiques en compensation de dommages importants non couverts par des polices d'assurance sont également inclus, ainsi que des paiements d'indemnités en compensation de dommages causés par des explosions de grande ampleur, le déversement d'hydrocarbures, ou des paiements exigibles en cas de dommages matériels autres que les paiements au titre d'une indemnisation par une assurance.

Notes

1. Les quasi-sociétés sont des entreprises non constituées en sociétés qui exercent certaines de leurs activités comme des sociétés, mais n'ont pas reçu de personnalité juridique distincte en vertu de la loi.
2. Un établissement marchand est une entité qui pratique des prix économiquement significatifs.
3. Le FMI comptabilise ces cotisations dans le total des cotisations de sécurité sociale.

OECD PUBLISHING, 2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16
ISBN 978-92-64-60087-4 – 2019
ÉDITIONS OCDE, 2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16
ISBN 978-92-64-60087-4 – 2019

AVAILABLE ON LINE/DISPONIBLE EN LIGNE

Revenue Statistics in Africa

1990-2017

SPECIAL FEATURE: THE AFRICAN CONTINENTAL FREE TRADE AREA AGREEMENT (AfCFTA) AND ITS IMPACT ON PUBLIC REVENUES

The publication *Revenue Statistics in Africa* is jointly undertaken by the OECD Centre for Tax Policy and Administration and the OECD Development Centre, the African Union Commission (AUC) and the African Tax Administration Forum (ATAF) with the financial support of the European Union. It compiles comparable tax revenue and non-tax revenue statistics for 26 countries in Africa: Botswana, Burkina Faso, Cabo Verde, Cameroon, Republic of the Congo, Democratic Republic of the Congo, Côte d'Ivoire, Egypt, Equatorial Guinea, Eswatini, Ghana, Kenya, Madagascar, Mali, Mauritania, Mauritius, Morocco, Niger, Nigeria, Rwanda, Senegal, Seychelles, South Africa, Togo, Tunisia and Uganda. The model is the OECD Revenue Statistics database which is a fundamental reference, backed by a well-established methodology, for OECD member countries. Extending the OECD methodology to African countries enables comparisons about tax levels and tax structures on a consistent basis, both among African economies and with OECD, Latin American, Caribbean, Asian and Pacific economies.

Statistiques des recettes publiques en Afrique

1990-2017

ÉTUDE SPÉCIALE : L'ACCORD PORTANT CRÉATION DE LA ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE CONTINENTALE AFRICAINE (ZLECAf) ET SON IMPACT SUR LES RECETTES PUBLIQUES

Les Statistiques des recettes publiques en Afrique *est une publication produite conjointement par le Centre de politique et d'administration fiscales et le Centre de développement de l'OCDE, la Commission de l'Union africaine (CUA) et le Forum sur l'administration fiscale africaine (ATAF), avec le soutien financier de l'Union européenne. Elle comprend des statistiques comparables des recettes fiscales et non fiscales pour 26 pays africains : l'Afrique du Sud, le Botswana, le Burkina Faso, le Cabo Verde, le Cameroun, la République du Congo, la République démocratique du Congo, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, l'Eswatini, le Ghana, la Guinée équatoriale, le Kenya, Madagascar, le Mali, le Maroc, Maurice, la Mauritanie, le Niger, le Nigéria, l'Ouganda, le Rwanda, le Sénégal, les Seychelles, le Togo et la Tunisie. Le modèle est la base de données des Statistiques des recettes publiques de l'OCDE : c'est pour les pays membres de l'OCDE une référence fondamentale, qui s'appuie sur une méthodologie bien établie. L'extension de la méthodologie de l'OCDE aux pays africains permet de comparer les ratios impôts/PIB et les structures fiscales sur une base cohérente, à la fois entre les pays africains et avec les économies de l'OCDE, d'Amérique latine, des Caraïbes, d'Asie et du Pacifique.*

Consult this publication on line at: ***https://doi.org/10.1787/5daa24c1-en-fr***.

This work is published on the OECD iLibrary, which gathers all OECD books, periodicals and statistical databases.
Visit ***www.oecd-ilibrary.org*** for more information.

Veuillez consulter cet ouvrage en ligne : ***https://doi.org/10.1787/5daa24c1-en-fr***

Cet ouvrage est publié sur OECD iLibrary, la bibliothèque en ligne de l'OCDE, qui regroupe tous les livres, périodiques et bases de données statistiques de l'Organisation.
Rendez-vous sur le site ***www.oecd-ilibrary.org*** pour plus d'informations.

2019

OECD publishing
www.oecd.org/publishing

Co-funded by the European Union

In collaboration with :
AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP
WORLD CUSTOMS ORGANIZATION
ORGANISATION MONDIALE DES DOUANES
CREDAF

ISBN 978-92-64-60087-4